CHEFS D'ŒUVRE DE L'OPÉRA FRANÇAIS



ISSÉ

PASTORALE HÉROÏQUE EN 5 ACTES et un Prologue

Paroles de **LA MOTTE** de l'Académie française

Représentée à Trianon devant le Roi le 17 Décembre 1697
et à l'Académie Royale de Musique le 30 Décembre de la même année

RECONSTITUÉE ET RÉDUITE POUR PIANO ET CHANT

PAR HECTOR SALOMON

Edition conforme aux Exemplaires et Manuscrits de la Bibliothèque du Th^tre de l'Opéra

PRIX 15f NET

A l'Agence internationale des Auteurs, Compositeurs et Ecrivains
THÉODORE MICHAELIS, EDITEUR
PARIS - 45-47 RUE DE MAUBEUGE 45-47 - PARIS
Imp. Maurel, Paris

231

CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPÉRA FRANÇAIS

LISTE DE NOS ADHÉRENTS

APPRÉCIATIONS

OPINION DE LA PRESSE

Prochainement paraîtra une nouvelle liste.

CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPÉRA FRANÇAIS

LISTE DE NOS ADHÉRENTS

POUR

LE LIVRE D'OR

MEMBRES FONDATEURS

Sa Majesté la Reine ISABELLE II d'Espagne, Dame patronesse
Sa Majesté LE ROI DE BAVIÈRE
Sa Majesté LE ROI DES PAYS-BAS.
Sa Majesté LE ROI DE PORTUGAL.
Son Altesse Royale le Grand-Duc de SAXE.
S. A. I. Madame la Grande-Duchesse CATHERINE de Russie.
S. A. I. Mgr le Grand-Duc CONSTANTIN de Russie.
S. A. R. Madame LA COMTESSE DE PARIS.
S. A. R. Mgr LE DUC D'AUMALE.
S. Exc. Madame de ABAZA (ministère des finances de Russie).
S. Exc. Monsieur le baron de ZUYLEN DE NYEVELT, ministre des Pays-Bas.
Madame la Marquise d'ALTA VILLA DEL PUENTE, dame patronesse.
Monsieur Edouard ANDRÉ, banquier, ancien député.
Monsieur Numa AUGUEZ, de l'Opéra.
Monsieur Pierre de BALACHOFF, à Nancy
Madame la Comtesse de CASTRIES de BEAUMONT.
Monsieur Théodore BERGER, de la Banque Ottomane.
Monsieur Albert Camille BERTOT, Avoué.
Monsieur J. BOUHY, de l'Opéra.
Monsieur Auguste BOUDOURESQUE, de l'Opéra.
Monsieur E. BOUNOS, Commissionnaire.
Monsieur Charles CALLON.
Monsieur le comte I. DE CAMONDO.
Monsieur G. A. CANNOT.
Le CERCLE ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE.
Monsieur Ernest CHAUSSON.
Monsieur Alexandre DAUL, à Buenos-Ayres.
Monsieur Charles DEROME, à Saint-Quentin.
Monsieur Jean-Albert DETHOMAS, député.
Monsieur Herman DEVRIÈS, de l'Opéra-Comique.
Monsieur Octave DHAVERNAS, secrétaire du Conseil général de la Somme.
Madame Georges EBSTEIN.
Madame veuve ERARD.
Monsieur J. FAURE, de l'Opéra.
Monsieur Paul GALLIMARD.
Monsieur Edouard GIBUS, rentier
Monsieur Albert GLANDAZ, greffier en chef au Tribunal de commerce.
Monsieur Alfred GRUNEBAUM, Banquier.
Monsieur Ernest GUIRAUD, Compositeur.
Madame Albert HARTMANN, à Munster (Alsace).
Monsieur Frédéric HATTAT, conseiller municipal de Paris, membre du Conseil général de la Seine
Monsieur S. HAYEM aîné, maire de St-Gratien.
Monsieur Armand HAYEM, conseiller général.

Monsieur Charles HAYEM.
Monsieur le docteur Georges HAYEM.
Monsieur Julien HAYEM.
Monsieur Armand HEINE, Banquier
Monsieur le docteur Cornélius HERZ.
Monsieur HUGELMANN père, banquier.
Monsieur Edouard KANN, banquier.
Madame E. KLOTZ.
Monsieur Ernest LAMY, ancien banquier.
Monsieur Alexandre LANGE.
Monsieur J. LASSALLE, de l'Opéra.
Madame la baronne LÉGOUX (Gilbert des Roches).
Monsieur l'abbé François LISZT à Weimar.
Monsieur Edmond MAGIMEL, de la Maison Firmin-Didot.
Messieurs MANGEOT frères.
Monsieur Georges MANTIN.
Monsieur A. MARIANI.
Monsieur le vicomte L. DE MAUPEOU.
Monsieur Victor MAUREL, de l'Opéra.
Monsieur Léon MELCHISSEDEC, de l'Opéra.
Monsieur MURAIRE D'ALAVÈNE.
Monsieur Alphonse OCHS.
Madame la comtesse D'OSMOY.
Monsieur le comte D'OSMONT, président du Comité de Patronage (en formation).
Madame la Comtesse POTOCKA.
Monsieur Edouard PASCAL.
Monsieur Ch. RAMELOT, fabricant de pianos.
Monsieur le baron J. DE REINACH.
Madame la baronne NATHANIEL DE ROTHSCHILD.
Madame la baronne JAMES DE ROTHSCHILD.
Monsieur le baron ALPHONSE DE ROTHSCHILD.
Monsieur Camille SAINT-SAENS, Membre de l'Institut.
Madame Caroline SALLA, de l'Opéra.
Madame Charles SAUTTER.
Madame Léopold SEE.
Monsieur Victor SOUCHON, Agent général de la Société des auteurs, compositeurs, éditeurs de Musique.
Monsieur Th. STÉPHANNE, de l'Opéra-Comique.
Monsieur E. SYLVA, de l'Opéra.
La SOCIÉTÉ DES COMPOSITEURS DE MUSIQUE.
La SOCIÉTÉ CHORALE D'AMATEURS. Président M. GUILLOT de SAINBRIS.
Monsieur Paul TAFFANEL, de l'Opéra.
Monsieur J. VALENTIN.
Monsieur Albert VIZENTINI, administrateur artistique des théâtres impériaux de Russie, à St-Pétersbourg
Monsieur J.-B. WECKERLIN, Bibliothécaire au Conservatoire.

SOUSCRIPTEURS

LE MINISTÈRE DES BEAUX-ARTS (20 exemplaires).

Monsieur Léon ACHARD, de l'Opéra.
Monsieur Paul AGOSTINI.
Monsieur Eugène ARCHAIMBAUD, professeur au Conservatoire.
Monsieur de AYNSSA, à Bruxelles.
Monsieur BAUDOUIN-BUGNET.
Monsieur Eugène BEAUFILS, Avocat.
Monsieur Jules BEER.
Monsieur Herman BEMBERG, attaché à la Légation Argentine.
Monsieur BEN TAYOUX. Compositeur.
Monsieur Louis BERTHÉ.
Monsieur Paul BESSAND.

Messieurs BESSEL et Cie, à St-Pétersbourg.
La BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE de la Mairie du VIII[e] Arrondissement.
La BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE de la Mairie du IX[e] Arrondissement.
La BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE de la Mairie du XI[e] Arrondissement.
Monsieur Auguste BONNEFOY, de l'Opéra.
Monsieur L. BRANDUS.
Messieurs BREITKOPF et HAERTEL à Leipzig.
Monsieur Edouard BROUSTET, Directeur des Grands Concerts.
Monsieur BRUNEAU, Compositeur.
Monsieur Albert CAHEN, Compositeur.
Monsieur Martial CAILLEBOTTE.
Madame Blanche CAMUS.
Monsieur CARBONEL, à Marseille.
Mademoiselle L. de CARADORI.
Monsieur le Marquis de CASA RIERA.
Monsieur A. CHAIX, Directeur de l'imprimerie CHAIX.
Mademoiselle Cécile CHAMINADE.
Monsieur le comte CHANDON DE BRIAILLES, à Epernay.
Monsieur CHATOT.
Monsieur Georges CLÉMENT *(supprimé)*.
Monsieur de CLOSMADEUC.
Messieurs CLOT et Cie, à Lyon.
Monsieur Marcel COLOMBIER.
Monsieur Ernest DAVID.
Le CONSERVATOIRE ROYAL DE BRUXELLES.
Monsieur Adolphe-Léopold DANHAUSER, professeur au Conservatoire
Monsieur Albert DELAPORTE, Avoué de 1[re] Instance.
Monsieur Emile DEBRUILLE, de l'Opéra.
Monsieur Jules DELSART, Violoncelliste, officier d'Académie.
Mademoiselle Louise DONNE, Professeur au Conservotoire.
Mademoiselle Eva DUFRANE, de l'Opéra.
Messieurs DURAND, SCHOENEWERK et Cie.
Monsieur Emile ENGEL, de l'Opéra-Comique.
Monsieur le Colonel EVELYN.
Monsieur César FRANCK, professeur au Conservatoire.
Monsieur Louis FORTIN.
Monsieur Emmanuel FOURCAND, Sous-Préfet à Épernay
Monsieur A. GAIFFE.
Monsieur GAUBERT, à Lille.
Monsieur Frank GÉRALDY.
Monsieur le comte GINOUX DE FERMON, Député.
Monsieur E. GIROD.
Monsieur GUILLOT DE SAINBRIS, Président-fondateur de la Société chorale d'Amateurs.
Monsieur Alexandre GUILMANT, compositeur, organiste de l'église de la Trinité.
Monsieur Alfred GOMBRICH.
Monsieur HENNINGS, à Copenhague.
Monsieur Michel HEINE, Banquier.
Monsieur René D'HERVILLE.
Monsieur HEYBERGER, professeur au Conservatoire.
Monsieur HIÉLARD.
Monsieur HOSQUIER, Banquier.
Monsieur Jean HOURS.
Monsieur Georges HUE, Compositeur.
Monsieur HUSSENOT, ancien Juge, membre de la Chambre de Commerce.
Monsieur Léon HUSSON, Rentier.
Monsieur Vincent D'INDY.
Mademoiselle Adèle ISAAC, de l'Opéra-Comique.
Mademoiselle Elisabeth JANVIER, de l'Opéra.
Monsieur KATTO, à Bruxelles.
Monsieur Henry KETTEN, Compositeur.
Messieurs KLEIN et Cie, à Rouen.
Mademoiselle Gabrielle KRAUSS de l'Opéra.
Madame R. LABORDE, Professeur de Chant.

Madame LAISSEMENT.
Monsieur Emile LAMBERT
Monsieur Charles LAMOUREUX, Directeur des Nouveaux Concerts.
Monsieur le comte Adrien LANNES DE MONTEBELLO.
Monsieur A. LASCOUX.
Monsieur Joseph LAULHE.
Monsieur A. LAZARD.
Monsieur LECLERE, de la Ville de Paris
Monsieur Charles LECOCQ, Négociant.
Monsieur Francis LEGRAND
Monsieur LEGOUIX, Editeur
Monsieur Adrien LEMARQUANT, Directeur du journal « La Ville de Paris »
Monsieur LENEPVEU-BOUSSARAQUE DE LAFONT.
Monsieur I. LÉON, Banquier.
Monsieur le Docteur MARMOTTAN, député de la Seine.
Messieurs MARTIN et Cie, à Toulouse.
Monsieur E. H. MARTINUS de ROUX, Architecte.
Monsieur Martinn MARZICK,
Messieurs MATHYS et Cie, à Nancy.
Monsieur MENNESSON, à Reims.
Monsieur Abel MERCKLEIN.
Monsieur André MESSAGER, Compositeur.
Monsieur Albert MICHEL, Editeur.
Monsieur NACHTSHEIM, à Bruxelles.
Monsieur Louis NARBONNE, Avocat à Narbonne.
Monsieur NICOT, de l'Opéra-Comique.
Monsieur Joseph O'KELLY, Compositeur.
Monsieur PASDELOUP, Fondateur des Concerts populaires.
Monsieur Eugène PENIN, avocat
Messieurs PÉPIN frères, à Marseille.
Messieurs PLEYEL, WOLFF et Cie, fabricants de pianos.
Monsieur Charles POISOT, Compositeur.
Monsieur Victor POPP.
Monsieur RAVAYRE-RAVER, à Bordeaux.
Monsieur REBER, membre de l'Institut.
Monsieur Alfred ROSENMUND, Pianiste-Compositeur.
Madame E. ROSSIGNOL.
Monsieur ROUGET, à Toulouse.
Monsieur L. SAVOYE, de la Maison Pleyel, Wolff et Cie.
Monsieur SCHIRMER, à New-York.
Monsieur Edmond SCHLESINGER.
Messieurs SCHOTT frères, à Bruxelles.
Monsieur SELLIER, de l'Opéra.
La SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES.
Monsieur le baron F. DE LA TOMBELLE.
Monsieur TRESSE, ancien notaire.
Monsieur Louis VARNEY, Compositeur.
Mademoiselle Clémence DE VÈRE, de l'Opéra.
Monsieur le comte ROGER DE VERGENNES.
Monsieur Fernand VIDAL de LERY.
Madame la marquise de VILLAFUERTE.
Monsieur F. VILLARET, de l'Opéra.
Mademoiselle GHIRZA VRANCHINI, de l'Opéra-Comique
Monsieur Gaston VUIDET, Compositeur.
Monsieur E. WADDINGTON.
Monsieur J.-A. WIERNSBERGER, professeur de musique à Reims.
Monsieur André WORMSER.



L'**Allemagne** possède des Editions splendides de *tous* ses Musiciens classiques ;

L'**Angleterre** a les magnifiques volumes de la *Musical Antiquarian Society* ;

L'**Espagne**, sa superbe Collection de la *Lyra sacra Hispana* ;

La **Belgique** vient d'instituer une Commission chargée de la publication des œuvres des anciens Musiciens belges.

En **France**, malheureusement, nous ne connaissons encore nos Grands Maîtres anciens que de nom et il n'existe **nulle part** de *réductions* **Chant et Piano** *des* **Chefs-d'œuvre** qui ont fait la prospérité et sont demeurés la gloire de notre **Académie nationale de Musique**.

C'est pour combler cette lacune que nous avons entrepris l'édition des

CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPÉRA FRANÇAIS

L'accueil favorable que nous avons rencontré parmi toutes les notabilités musicales, les Artistes et les Gens du Monde, nous a encouragé à continuer cette publication et à lui donner une plus grande extension.

L'Œuvre est éminemment **nationale** et nous en poursuivrons sans relâche la réalisation.

De grandes difficultés se sont déjà présentées jusqu'à ce jour, nous les avons aplanies.

Désormais, nous serons encore mieux préparés pour la lutte ; n'avons-nous pas, en effet, la souscription du **Ministère des Beaux-Arts**, votée à l'**unanimité** par la Commission ; — le haut patronage de notre **éminent Directeur du Conservatoire** ; — l'appui des **illustres Membres de l'Institut** ; — l'aide puissante et sympathique **de la Presse** ; et, déjà, parmi nos **Membres Fondateurs,** les noms les plus considérables ?

De si nobles encouragements nous permettent d'affirmer que bientôt nous aurons réuni le nombre de souscriptions nécessaire pour continuer et mener à bonne fin le monument impérissable que nous nous proposons d'élever à la gloire de nos **Grands Maîtres Français**.

Le talent et l'érudition des Collaborateurs dont nous nous sommes assuré le concours, et le soin que nous mettrons à la gravure, aux corrections et à l'impression de nos partitions, sont un sûr garant de la réussite de notre entreprise.

Chaque Partition, Chant et Piano, sera ornée du *Portrait de l'Auteur* et accompagnée d'une magnifique gravure représentant une des principales Scènes de la Pièce.

L'Opéra sera en outre précédé d'une notice historique et critique.

L'édition complète de 60 volumes se publiera en 3 années.

24 volumes, 1re, 2e, 3e et 4e séries ont déjà paru. (**5e série sous presse**.)

Le prix de la souscription aux **60** volumes est de **720** fr., soit **12** fr. par volume, payables en **3** années, à raison de **20** fr. par mois.

Chaque volume pris séparément est de **15** fr. net.

Il sera fait, aux personnes qui désireront se libérer immédiatement du montant total de la souscription, une réduction de 120 fr. sur les trois années, ce qui ramènera le prix du volume à **10** fr. Ces Souscripteurs prendront le titre de **Membres Fondateurs**.

Nous publierons la **Liste des Souscripteurs** tous les trois mois, et à la fin de la Souscription **un Livre d'Or** fait avec le plus grand soin perpétuera le *Souvenir de tous nos Adhérents*.

Nous prions vivement les personnes qui désireront souscrire de ne pas tarder à nous adresser leurs demandes.

Théodore MICHAELIS

ÉDITEUR DE MUSIQUE,

45, Rue de Maubeuge, 45

LETTRE DE L'INSTITUT MUSICAL DE FRANCE

« MONSIEUR,

» L'Édition considérable et nationale des

» CHEFS-D'OEUVRE DE L'OPÉRA FRANÇAIS

» que vous entreprenez, est digne de nos encouragements et de
» nos plus vives félicitations.

» Nous vous accordons avec empressement notre entière approbation
» voulant nous associer ainsi aux services signalés que vous rendez au
» grand Art.

» Recevez, Monsieur, nos sincères salutations.

Ambroise THOMAS, H. REBER, CH. GOUNOD,
Victor MASSÉ, E. REYER, J. MASSENET.

A Monsieur Théodore MICHAELIS, 45, rue de Maubeuge.

SOCIÉTÉ

DES

Compositeurs de Musique

95, RUE DE RICHELIEU

PARIS

Paris, *le* 26 *novembre* 1880

Monsieur,

Le Comité de la Société des Compositeurs de musique, dans sa séance du 22 novembre, a voté **à l'unanimité** une souscription à la collection des Chefs-d'œuvre de l'Opéra français.

Le Comité est heureux de donner cet encouragement à l'éditeur d'une publication qui est un véritable monument élevé à la gloire des fondateurs de l'Académie de musique.

Agréez, Monsieur, l'assurance de nos sentiments distingués.

Le Président :
Victorin Joncières

Les Vice-Présidents :
Léo Delibes — Ernest Guiraud — Edmond Membrée.

Le Secrétaire général :
A. Limagne.

Les Secrétaires :
Alphonse Duvernoy — A. Guillot de Sainbris — Gustave Pfeiffer

Les Membres du Comité :
Emile Bernard — René de Boisdeffre — L. Deffès — Adolphe Nibelle
Ad. Papin — J.-B. Weckerlin.

LETTRE de la SOCIÉTÉ NATIONALE DE MUSIQUE

Monsieur,

Le Comité de la Société nationale de Musique tient à honneur de vous adresser ses plus vives félicitations pour l'Œuvre éminemment française et artistique que vous avez entreprise.

Le développement rapide et régulier du goût musical en France rendait nécessaire la publication des Ouvrages, — trop inconnus aujourd'hui, — qui ont fait pendant de longues années la gloire de l'Art français, et qui ont préparé l'évolution de la musique contemporaine.

Une Association d'Artistes français ne peut donc que vous remercier de faire revivre, en prenant l'initiative de cette publication, des Œuvres que leur haute valeur aurait dû soustraire au plus injuste oubli.

Vous savez sans doute que des modifications récemment introduites dans les Statuts de notre Société nous autorisent à faire figurer sur nos Programmes les morts à côté des vivants, les anciens à côté des modernes, et qu'il suffit désormais à un Compositeur d'être ou d'avoir été Français, pour avoir droit de cité parmi nous ; c'est vous dire que nous puiserons souvent dans votre Collection, et que nous serons heureux de faire entendre au public si éclairé de nos Concerts des Œuvres qui auront pour lui tout l'attrait des plus intéressantes primeurs et qui lui permettront, en le charmant, de suivre les phases différentes de notre **grand Art national**.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués,

Le Président,
Romain BUSSINE.

Le Vice-Président,
C. SAINT-SAENS.

Les Secrétaires,
H. Duparc, Vincent d'Indy.

Le Trésorier,
E. Fernier.

Les Membres du Comité.

César Frank, Alex. Guilmant, Th. Gouvy, Émile Bernard, Ch. Lefebvre, G. Pfeiffer, A. Lascoux, Th. Dubois, Eugène Gigout, A. Messager, Gabriel Fauré.

A Monsieur Théodore MICHAELIS, 45, rue de Maubeuge.

ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE
DES
COMPOSITEURS DE MUSIQUE
PROFESSEURS
ARTISTES AMATEURS ET EXÉCUTANTS
Fondée en 1879

PRÉSIDENT FONDATEUR
M. Emile PESSARD ✱ A

MEMBRES FONDATEURS :
MM. E. Anthiome
Edmond Audran
Donjon
H. Garrigue A
A. Lavignac
Alphonse Leduc A
H. Maréchal
Paul Puget
Théodore Ritter
Ch. Turban

Siège de l'Association
11, RUE VINTIMILLE, 11
A PARIS

Paris, *le* 9 *juillet* 1880.

A Monsieur MICHAELIS,
Éditeur de musique.

Monsieur,

Le Comité de l'Association départementale, dans sa séance du mardi 25 mai, après avoir pris connaissance et examiné avec attention les partitions formant la première série des **Chefs-d'œuvre de l'Opéra Français** (1) que vous avez bien voulu soumettre à son appréciation, a décidé à **l'unanimité** que des félicitations vous seraient adressées au sujet de cette publication **si intéressante et si nationale**, qui rendra des services précieux à tous ceux, artistes ou amateurs, qui s'occupent de l'Art musical en France.

Le Comité a constaté le soin apporté à votre impression, et désire aussi vous féliciter de vous être entouré, dans cette grande entreprise, de collaborateurs aussi érudits, de musicologues aussi compétents que ceux que vous avez su vous attacher.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de notre parfaite considération.

Pour le Comité de Direction,

Le Secrétaire général,
A. LAVIGNAC.

Monsieur Theodore MICHAELIS, éditeur de musique, 45, rue de Maubeuge.

---

(1) Les 2e, 3e et 4e séries sont parues depuis; la 5e est sous presse (Note de l'Éditeur).

A. Guillot de Sainbris
PRÉSIDENT-FONDATEUR
ET
DIRECTEUR
DE LA
SOCIÉTÉ CHORALE D'AMATEURS

Paris, *le* 17 *septembre* 1880.

Monsieur,

Vous me demandez l'autorisation d'adresser aux membres de la Société Chorale d'amateurs dont je suis le Président un prospectus de la Souscription que vous avez ouverte pour l'Édition des **Chefs-d'œuvre de l'Opéra français** depuis sa fondation en 1671.

Je m'empresse d'accéder à votre désir, car, à mon avis, c'est rendre service aux véritables musiciens que de leur signaler une publication aussi intéressante que celle dont vous avez pris si vaillamment l'initiative et qui comblera une lacune préjudiciable jusqu'à présent à l'étude des **Grands Maîtres français.**

Je compte dans ma Société un grand nombre d'amateurs sérieux ; j'ai tout lieu d'espérer qu'ils éprouveront le désir de s'associer à une **œuvre nationale** et **éminemment artistique.**

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

A. GUILLOT DE SAINBRIS,

Président-Fondateur et Directeur de la Société Chorale d'Amateurs.

Monsieur Théodore MICHAELIS, Editeur de musique, 45, rue de Maubeuge.

ACADÉMIE NATIONALE

DE MUSIQUE

—

CABINET DU DIRECTEUR

Paris, le 18 avril 1880.

« Monsieur,

» Je ne saurais trop vous féliciter d'entreprendre une édition des

» CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPÉRA FRANÇAIS.

» Vous rendez ainsi un véritable service aux admirateurs du grand
» Art et leur reconnaissance ne peut vous faire défaut.

» Recevez, Monsieur, mes salutations empressées.

» VAUCORBEIL. »

Paris, le 5 avril 1880.

« Mon cher Éditeur,

» Publier les Classiques dramatiques français est une idée à la
» fois heureuse au point de vue artistique et heureuse aussi, je le crois,
» au point de vue commercial.

» Recevez ici tous mes meilleurs compliments pour la pureté et la
» beauté de l'édition.

» Vous traitez, je le vois, nos illustres morts comme vous avez
» traité votre ami vivant, avec PAUL ET VIRGINIE.

» Je serais heureux qu'un franc succès vînt couronner votre vaillante
» entreprise.

» Je vous serre la main bien affectueusement.

» Victor MASSE. »

Monsieur MICHAELIS, éditeur de musique.

A Monsieur MICHAELIS

Éditeur de Musique

Monsieur,

Faire revivre aujourd'hui, par une édition des plus remarquables, les œuvres des grands Maîtres de l'ancien Opéra français, est l'acte d'un homme passionné pour le grand Art national.

Tous ceux qui aiment la Musique doivent vous aider; veuillez donc, je vous prie, me compter au nombre de vos souscripteurs.

Recevez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

PASDELOUP,

Fondateur des Concerts populaires.

A Monsieur Théodore MICHAELIS, 45, rue de Maubeuge.

ASSOCIATION ARTISTIQUE
(7me ANNÉE)
ED. COLONNE, Président

Administration des Concerts
155, Faubourg-Poissonnière

Paris, le 1er *juillet* 1880

Cher Monsieur MICHAELIS,

Vous me demandez s'il me serait agréable de faire figurer aux programmes des CONCERTS DU CHATELET quelques fragments symphoniques de votre Collection : les CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPÉRA FRANÇAIS, dont vous avez si brillamment commencé la publication.

Rien n'est plus intéressant, selon moi, que la réalisation de votre désir, car je considère que l'éducation musicale du public ne sera complète que lorsque, aux morceaux classiques qui sont actuellement, avec les productions de notre jeune école, le fond de notre répertoire, on joindra les chefs-d'œuvre des *fondateurs de l'Opéra français*.

Vous pouvez donc compter sur moi pour faire la plus large part possible aux extraits de ces ouvrages que vous voudrez bien me communiquer.

Agréez, cher Monsieur Michaëlis, avec tous mes compliments pour votre vaillante entreprise, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

ED. COLONNE.

COLLABORATEURS :

Madame **Pauline VIARDOT-GARCIA** ;

MM. **BOURGAULT-DUCOUDRAY (Louis-Albert)**, Compositeur, Professeur d'Histoire de la Musique, au Conservatoire de Paris ;

DANCLA (Charles), Compositeur, Professeur au Conservatoire se Paris ;

FRANCK (César), Compositeur, Professeur au Conservatoire de Paris ;

GEVAERT (F.-A.), Maitre de Chapelle de S. M. le Roi des Belges, Directeur du Conservatoire royal de Bruxelles ;

GIGOUT (Eugène), Compos^{r}, Organiste de St-Augustin, Prof^{r} à l'École Niedermeyer ;

GUILLAUME (Jules), Homme de Lettres, Secrétaire du Conservatoire de Bruxelles ;

GUILMANT (Alexandre), Compositeur, Organiste de l'église de la Trinité et de la Société du Conservatoire ;

HIGNARD (Aristide), Compositeur, Professeur, Prix de Rome ;

D'INDY (Vincent), Compositeur ;

LAJARTE (Théod. de), Compositeur, Bibliothécaire de l'Opéra et de l'Opéra-Comique ;

LEFEVRE (Gustave), Compositeur, Directeur de l'École de Musique Niedermeyer ;

POISOT (Charles), Compositeur, Fondateur et ancien Direct^{r} du Conservatoire de Dijon ;

SAINT-SAENS (Camille), Compositeur ;

SALOMÉ (Théodore), Compositeur, Professeur, Prix de Rome ;

SALOMON (Hector), Compositeur, Chef de Chant à l'Académie Nationale de Musique ;

SOUMIS (Louis), Chef de Chant de l'Opéra-Comique ;

VILBAC (Renaud de), Compositeur, Prix de Rome ;

WECKERLIN (J.-B), Compositeur, Bibliothécaire du Conservatoire de Paris.

Pour les Notices historiques et critiques :

MM. **Adolphe Jullien** ;
Lavoix fils ;
Arthur Pougin ;
Victor Wilder.

LISTE DES OPÉRAS DE LA COLLECTION

1re, 2e, 3e et 4e Séries entièrement parues

(5me SÉRIE SOUS PRESSE)

1re, 2e, 3e et 4e séries parues

		Réduite pour chant et piano par MM.
BEAUJOYEUX	— **Le Ballet de la Reine**, Opéra-ballet en 1 acte.	**WECKERLIN J.-B.**
CAMBERT fondateur de l'Opéra 1671,	— (1) **Pomone**, pastorale, libretto 5 actes, musique, 1 acte.	—
	(2) **Les Peines et les Plaisirs d'Amour** — —	—
	N. B. — Ces trois partitions ne comptent que pour une.	
LULLY	— **Cadmus et Hermione**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	**de LAJARTE Theodore**
—	— **Alceste**, — — — —	—
—	— **Thésée**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	—
—	— **Atys**, — — —	—
—	— **Isis**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	—
—	— **Psyché**, — — —	—
—	— **Bellérophon**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	—
—	— **Armide**, — — — —	—
COLLASSE	— **Thétis et Pélée**, Tragédie en musique, en 5 actes et 1 prologue.	**SOUMIS Louis**
—	— **Les Saisons**, Opéra-ballet, 3 entrées et 1 prologue.	—
CAMPRA	— **L'Europe galante**, Opéra-ballet, 4 entrées et 1 prologue.	**GUILMANT Alexandre**
—	— **Tancrède**, — — — —	—
DESTOUCHES	— **Issé**, pastorale héroïque en 3 actes et 1 prologue.	**SALOMON Hector**
RAMEAU	— **Hippolyte et Aricie**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	**POISOT Ch.**
—	— **Castor et Pollux**, Tragédié lyrique en 5 actes.	—
—	— **Les Festes d'Hébé**, — 3 entrées —	—
—	— **Dardanus**, — — —	—
GRETRY	— **La Caravane du Caire**, Opéra en 3 actes.	**GEVAERT F-.A.**
—	— **Céphale et Procris**, Opéra en 3 actes.	—
PICCINNI	— **Didon**, Tragédie lyrique en 3 actes.	**LEFEVRE Gustave**
—	— **Roland**, Tragérie lyrique en 3 actes.	—
SALIERI	— **Les Danaïdes**, Tragédie lyrique en 5 actes.	—
—	— **Tarare**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	—

5e et 6e séries en 1882

LULLY	— **Proserpine**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	**de LAJARTE Théodore**
DESTOUCHES	— **Omphale**, — — — —	**SALOMON Hector**
CAMPRA	— **Les Fêtes Vénitiennes**, Opéra-ballet 3 entrées et 1 prologue.	**GUILMANT Alexandre**
RAMEAU	— **Les Indes galantes**, ballet héroïque en 3 actes et 1 prologue.	**POISOT Ch.**
PHILIDOR	— **Ernelinde**, Tragédie lyrique en 3 actes et 1 prologue.	**FRANCK César**
CATEL	— **Les Bayadéres**, Opéra en 3 actes —	**d'INDY Vincent**
LULLY	— **Persée**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	**de LAJARTE Théodore**
LALLANDE et DESTOUCHES	— **Les Eléments**, Ballet du Roy.	**d'INDY Vincent**
GLUCK	— **Pâris et Héléne**, Opéra en 5 actes.	**Mme Pauline VIARDOT-GARCIA**
GRETRY	— **Colinette à la Cour**, Opéra en 3 actes	**GEVAERT F.-A.**
RAMEAU	— **Zoroastre**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	**POISOT Ch.**
PICCINNI	— **Atys**, — — 3 actes —	**LEFEVRE Gustave**

7e, 8e, 9e et 10e séries en 1883

LULLY	— **Phaëton**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	**de LAJARTE Théodore**
RAMEAU	— **Platée ou Junon jalouse**, Opéra-bouffe en 3 actes et 1 prologue	**POISOT Ch.**
MONDONVILLE	— **Titon et l'Aurore**, Opéra en 3 actes.	**BOURGAULT-DUCOUDRAY L. A.**
MONTECLAIR	— **Jephté**, Tragedie lyrique en 5 actes et 1 prologue.	—
PHILIDOR	— **Tom Jones**, Opéra en 3 actes.	**FRANCK César**
HAYDN, PLEYEL, MEHUL	**Le Jugement de Pâris**, Ballet-pantomime en 3 actes.	**SALOMON Hector**
LULLY	— **Amadis**, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	**de LAJARTE Théodore**
RAMEAU	— **Zaïs**, Opéra-ballet en 3 actes et 1 prologue.	**POISOT Ch.**
PICCINNI	— **Pénélope**, Tragédie lyrique en 3 actes et 1 prologue	**LEFEVRE Gustave**
PHILIDOR	— **Le Bûcheron**, Opéra en 1 acte.	**FRANCK César.**
SACCHINI	— **Renaud**, Opéra en 3 actes.	**GIGOUT Eugéne**
GRETRY	— **Panurge dans l'île des Lanternes**, Comédie lyrique en 3 actes.	**GEVAERT F.-A.**
LULLY	— **Roland**, Tragédie lyrique en 4 actes et un prologue.	**de LAJARTE Théodore**
RAMEAU	— **Naïs**, Opéra-ballet en 3 actes et 1 prologue.	**POISOT Ch.**
PICCINNI	— **La Bonne Fille**, Opéra-bouffe en 3 actes.	**LEFEVRE Gustave.**
LESUEUR	— **Ossian ou les Bardes**. Opéra en 3 actes.	**SALOMÉ Théodore**
GRETRY	— **Andromaque**, — —	**GEVAERT F.-A.**
SACCHINI	— **Chiméne ou le Cid**, Tragédie lyrique en 3 actes.	**GIGOUT Eugéne**
SACCHINI	— **Œdipe à Colonne**, Opéra en 3 actes.	**GIGOUT Eugéne**
MONDONVILLE	— **Daphnis et Alcimadur**, Opéra en 3 actes.	**BOURGAULT-DUCOUDRAY L. A.**
GRETRY	— **Anacréon chez Polycrate**, Opéra en 3 actes.	**GEVAERT F.-A.**
MOZART	— **Les Petits Riens**, Ballet en 3 parties.	**WECKERLIN J.-B.**
CHERUBINI	— **Les Abencérages**, Opéra en 3 actes.	—
DELABORDE, BERTON	**Adèle de Ponthieu**, Opéra en 3 actes.	**HIGNARD Aristide**

LA PRESSE FRANÇAISE

(Extraits)

ET

LES CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPÉRA FRANCAIS

« En mettant à la portée de tout le monde ces admirables chefs-d'œuvre, Mr Michaelis rend un service signalé à l'art français, aux artistes et au développement de l'instruction musicale dans notre pays. »
JOURNAL OFFICIEL.

« *Jamais* encore on n'avait entrepris en France *une publication pareille*, d'une si grande importance, d'une semblable utilité, et jamais on n'eût pu *l'entourer de plus de soins.* »
JOURNAL OFFICIEL.

« Cette publication modèle fait honneur à l'homme courageux qui l'a entreprise. »
JOURNAL OFFICIEL.

« Grâce à Mr M..., la France n'aura bientôt plus, de ce côté, rien à envier aux autres nations. »
JOURNAL OFFICIEL.

« Il faut espérer que le public ne se montrera pas indifférent aux efforts qui sont faits en sa faveur, efforts qui ont été bien compris par les membres de la section de musique de l'Institut, qui ont pris sous leur patronage la publication des *Chefs-d'œuvre de l'Opéra français.* »
JOURNAL OFFICIEL.

« Celle-ci (la publication) mérite tous les éloges, tous les encouragements, elle est digne de toutes les sympathies et nous ne saurions trop vivement la recommander à tous les amis de l'art français, à tous ceux qui ont souci de nos gloires nationales. »
JOURNAL OFFICIEL.

« On ne saurait trop encourager Mr M... dans son entreprise *artistique et nationale.* »
LE FIGARO.

« C'est donc une œuvre précieuse que celle qu'a entreprise Mr Michaëlis de faire connaître les chefs-d'œuvre qui ont fait la prospérité et la gloire de notre Académie nationale de musique. »
LE FIGARO.

« Cette collection formera une magnifique bibliothèque et nous posséderons un monument musical que toutes les autres nations devront nous envier. »
LE FIGARO.

« Nous faisons des vœux ardents pour que les artistes et le public accompagnent et soutiennent l'éditeur dans cette campagne, *une des plus légitimes et des plus glorieuses* qui aient été entreprises en l'honneur de la musique française. »
LE FIGARO.

« L'initiative de l'éditeur Michaëlis a, du reste, rencontré les sympathies qu'elle méritait d'obtenir. C'est un beau titre que la lettre signée de tous les membre de l'Institut (*Voir la lettre de l'Institut*) ; une foule de Sociétés musicales se sont associées à ce haut témoignage de satisfaction : la Société des Compositeurs de musique, l'Association départementale des Compositeurs, les Directeurs de nos grands concerts; enfin on lit en tête de la liste des souscripteurs, les noms du Roi des Pays-Bas, de la Reine d'Espagne, de la Grande-Duchesse Catherine, du Grand-Duc Constantin, de la Comtesse de Paris, du Duc d'Aumale, du Ministère des Beaux-Arts, etc., etc. »
LE FIGARO.

« Le grand ouvrage entrepris par Mr M... avec l'aide puissante de ses savants collaborateurs sera pour la France un véritable monument national. Pour *tous les pays*, c'est une œuvre de grande et haute valeur à laquelle tous les musiciens auront à cœur de s'associer. »

L'Echo du Parlement.

« Combien nous devons admirer — c'est le mot — le courageux éditeur qui s'est attaché à cette *œuvre immense* en dépit des difficultés de toute nature auxquelles il devait se heurter. » Gil Blas.

« C'est au prix *d'efforts inouïs*, de travail et de sacrifices que l'éditeur est arrivé à élever un monument national, plaçant l'école française au rang élevé qui lui est dû et rappelant, ce que l'on ne saurait assez faire, que la France a été de tout temps aussi grande, etc., etc.» Gil Blas.

« L'édition Michaelis a remédié à tous ces inconvénients et maintenant il est facile de faire connaissance avec ces vieux maîtres qui réservent aux lecteurs des surprises charmantes. » L'Indépendant.

« C'est une collection des plus intéressantes qu'un amateur sérieux, ou prétendant l'être, ne saurait se dispenser d'avoir dans sa bibliothèque. »

L'Indépendant.

« C'est un véritable monument élevé à l'art français que cette résurrection des fondateurs de notre Académie de musique, et l'on ne saurait assez féliciter l'éditeur qui a conçu et réalisé le projet de cette publication. » La Liberté.

« Le public ne semble pas faire assez attention à cette publication nationale, élevée à grands frais à la gloire de notre Opéra. *Il y va de notre honneur* de seconder de toutes nos forces l'entreprise de Mr M... Portraits, estampes, variantes, notices ; rien n'y manque. La gravure est superbe, le prix est peu élevé, tout est donc réuni pour faire de cette collection un *trésor musical.* » La Paix.

« Il faut le dire hautement, *afin que justice soit rendue*, c'est à Mr M... que nous devrons de pouvoir lire ces œuvres si remarquables. »

La Paix.

« Il est vivement à désirer que les amateurs de musique encouragent et soutiennent la belle et curieuse publication entreprise par l'éditeur. »

Le Parlement.

« Le concours de tous ceux qui s'intéressent à notre musique nationale est indispensable pour que Mr M... puisse mener à bonne fin la tâche qu'il s'est imposée. » Le Parlement.

« Je ne me lasse pas de revenir sur cette publication, et je *m'y intéresse passionnément*. Je voudrais contribuer, pour autant qu'il est en moi, à conquérir des souscripteurs à une *œuvre utile entre toutes.* »

Le Parlement.

« Allez toujours, Mr M..., poursuivez votre tâche, quelque dur que soit le sacrifice qu'elle vous impose, donnez à la France musicale cette précieuse collection de chefs-d'œuvre. Ne vous découragez pas. »

La Patrie.

« Grâce à Mr M..., les chefs-d'œuvre oubliés revivent, et le jour viendra certainement où les pages admirables, trop négligées jadis, s'étaleront sur tous les pianos *à la place d'honneur*. »

Le Petit Journal.

« Tout amateur de musique se doit à lui-même de propager dans le milieu où il vit des partitions aussi bien faites pour élever le goût en développant l'instinct du beau. » La Presse.

« Nous aurions tort de fermer les yeux sur ces choses qui sont une partie de notre gloire nationale. » LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

« Musiciens, amateurs et érudits, ont désormais une mine où puiser à pleines mains. Les partitions de Mr M.... ne coûtent pas cher et sont d'une *irréprochable exécution* » LE XIXe SIÈCLE.

« L'idée est *grandiose, artistique, éminemment nationale.* » LE SIÈCLE.

« Quel musicien, quel amateur digne de ce nom voudra se priver de garnir sa bibliothèque des chefs-d'œuvre de l'opéra français? » LE SIÈCLE.

« La Presse doit son concours à cet honnête éditeur et le ministre des beaux-arts son appui. » LE SIÈCLE.

« Quelle institution musicale ne tiendra à honneur de souscrire à la publication des chefs-d'œuvre français ? » LE SIÈCLE.

« Nous avons le devoir de recommander une œuvre du plus sérieux intérêt, une œuvre nationale que nul musicien, nul amateur ne saurait considérer avec indifférence; cette œuvre est la publication en un beau format, sur beau papier, des chefs-d'œuvre, etc » LE SIECLE.

« Tout musicien, tout amateur de musique, *tout Français*, ne fût-ce qne par patriotisme, devrait avoir dans sa bibliothèque cettte publication nationale. » LE SIÈCLE.

« Cette superbe publication est appelée à rendre les plus sérieux services. On ne saurait trop la recommander au public, et le ministère des Arts a le devoir de l'encourager efficacement, comme un monument national érigé à la gloire de la France. » LE SIÈCLE.

« Mr M... poursuit sans relâche sa belle publication. Il a la foi et le zèle d'un apôtre qui s'en va de par le monde prêchant la bonne parole — la bonne musique — confiant dans la Providence pour diriger ses pas et accomplir sa mission. » LE SIÈCLE.

« Grâce à l'édition de Mr M.. une bibliothéque lyrique de nos illustres classiques français va se trouver formée, accessible à tous par son prix relativement minime. Il ne sera donc plus permis à aucun musicien de parler sans les connaître de Lulli, de Campra, de Rameau, de Piccinni, de Salieri, Grétry, Gluck, etc. » LE SIÈCLE.

« La belle et intéressante collection des chefs-d'œuvre que publie Mr M... continue à recevoir les plus hautes et les plus sympathiques adhésions des gens du monde et du plus haut monde. » LE SOIR.

« Une œuvre aussi importante méritait certes d'être imprimée aux frais du gouvernement. » LE TEMPS.

« Et comment se fait-il que nous ayons laissé de tels monuments de l'art dans la poussière des bibliothèques ? Nous sommes donc toujours un peuple léger, frivole, versatile, ingrat ? » L'UNION.

« Les partitions qu'édite Mr Michaelis sont les titres de noblesse de notre Opéra. » L'UNION.

« Tout le monde peut chanter maintenant et comprendre ces partitions. Déjà, aux concerts populaires, aux auditions de la Concordia, le public a été admis à entendre des fragments de ces œuvres, et *le public a été charmé.* » LE VOLTAIRE.

ETC., ETC.

Paris. — Imp. Ed. Rousset, 7, rue Rochechouart.

CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPÉRA FRANÇAIS



ISSÉ

PASTORALE HÉROÏQUE EN 5 ACTES et un Prologue

Paroles de **LA MOTTE** de l'Académie française

Représentée à Trianon devant le Roi le 17 Décembre 1697
et à l'Académie Royale de Musique le 30 Décembre de la même année

RECONSTITUÉE ET RÉDUITE POUR **PIANO ET CHANT**

PAR HECTOR **SALOMON**

Edition conforme aux Exemplaires et Manuscrits de la Bibliothèque du Thtre de l'Opéra

PRIX 15f NET

A l'Agence internationale des Auteurs, Compositeurs et Ecrivains
THÉODORE MICHAELIS, EDITEUR
PARIS - 45-47, RUE DE MAUBEUGE 45-47 - PARIS

Imp. Mauter, Paris

ISSÉ

PASTORALE HÉROÏQUE

REPRÉSENTÉE DEVANT SA MAJESTÉ A TRIANON

le 17 Décembre 1697

PAR L'ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE

Mise en Musique

Par Monsieur DESTOUCHES

Sur-Intendant de la Musique du Roy, et Inspecteur général de son Académie de Musique.

A PARIS

DE L'IMPRIMERIE DE JEAN-BAPTISTE-CHRISTOPHE BALLARD

Seul Imprimeur du Roy, pour la Musique, et Noteur de la Chapelle de Sa Majesté.

MDCCXXIV

AVEC PRIVILÈGE DU ROY

AU ROY

SIRE,

La bonté avec laquelle Vostre Majesté a déjà entendu une partie de cet ouvrage, luy a fait une réputation bien au-dessus de mes espérances. Je ne sçay si le Prologue et la dernière Feste que j'y ay ajoutez par ses Ordres mériteront le même sort. Je ne présume point assez de moi pour oser l'espérer; mais au moins puis-je assurer V. M. que j'y ay travaillé avec plus de zèle et d'application qu'à tout le reste, si ce n'est avec plus de succez. Mon génie s'est excité par les considérations les plus nobles; j'ay songé combien il me serait glorieux de contribuer en quelque chose à la Feste du monde la plus magnifique, et la plus digne d'un grand Roy. Enfin, Sire, j'ay toujours eu présents les seuls motifs qui soient capables de me toucher, l'honneur de plaire à V. M., et la gloire de la délasser quelquefois des sérieuses occupations que lui donne le soin de rendre ses Peuples heureux. La même ardeur qui m'avait fait consacrer ma vie à son service dès mes premières années, m'a encore animé dans cet ouvrage. Si j'ay eu le bonheur d'y réussir, ce me sera une nouvelle raison de mettre mes soins à perfectionner un talent que je voüe à V. M. et qui ne m'est cher que par les occasions qu'il me donne de luy prouver mon zèle. Je suis avec le plus profond respect et le dévoüement le plus entier.

Sire,

de Vostre Majesté.

Le très-humble et très-obéissant et très-fidel serviteur et sujet : DESTOUCHES.

Le 17 Décembre 1697.

CHEFS-D'OEUVRE

DE

L'OPÉRA FRANÇAIS

LULLY, CAMPRA, RAMEAU, PICCINNI, SALIERI, GRÈTRY, etc.

ISSÉ

Musique de DESTOUCHES

INTRODUCTION

Destouches (André-Cardinal), compositeur dramatique, est né à Paris, en 1672.

Dans sa jeunesse, il fit le voyage de Siam avec le père Tachard, jésuite, à qui il promit d'entrer, dès son retour en France, dans la Compagnie de Jésus. Mais plus tard, oubliant sa promesse, il préféra la carrière militaire, que son humeur inconstante lui fit bientôt abandonner pour se livrer à l'étude de la musique.

Issé, est le premier ouvrage qu'il écrivit, et son instruction musicale était encore bien incomplète. Les irrégularités d'écriture que le lecteur trouvera dans cet ouvrage, trahissent, en effet, l'inexpérience de notre auteur, mais, à part ces lacunes techniques, il faut signaler une belle déclamation pleine de grandeur et rappelant parfois les admirables récitatifs de Lully. Ses idées sont remplies de grâce et de fraîcheur et si l'on relève parfois un peu de monotonie dans cet opéra, c'est plutôt à l'auteur des paroles qu'il faut s'en prendre, qu'au musicien, qui n'a pas toujours eu l'occasion de montrer la fertilité de son inspiration.

Issé, Pastorale héroïque, d'abord en 3 actes et un prologue, fut représentée pour la première fois à Trianon devant Louis XIV, le 17 décembre 1697, à l'occasion des noces du duc de Bourgogne. Cet ouvrage eut, dès cette époque, un très grand succès, et, transformé en cinq actes et un prologue, il fut donné à six reprises différentes, en 1708, en 1719, en

1721, en 1733, en 1741. Il fut représenté sans le prologue à Versailles devant le roi Louis XV, sur le théâtre des petits appartements, le 20 novembre 1749, avec la distribution suivante :

Apollon	Le vicomte DE ROHAN.
Pan	Le chevalier DE CLERMONT.
Issé	La marquise DE POMPADOUR.
Doris	La marquise DE MARCHAIS.
Hilas	Le marquis DE la SALLE.
Le grand-prêtre de Dodone	Le duc D'AYEN.

Parmi les morceaux les plus remarquables, nous signalerons au prologue, le morceau intitulé : *Bruit de guerre*, suivi de l'air de *l'Hespéride* Cet air est superbe d'énergie et de caractère. La déclamation en est fort belle et l'on y découvre les germes inspirateurs de Gluck. L'intervention de l'orchestre vient, comme chez le grand maître allemand, renforcer l'expression des paroles, et les vocalises qui ornent ce morceau sont bien dans la caractéristique de l'époque.

Remarquons encore, dans le prologue, le chœur : « *Charmants hautbois.* »

Au 1[er] acte, le joli andante : « *Quand on a souffert une fois* », le duo de Philémon et Pan, les airs de ballet, le chœur de bergères.

Au 2[e] acte, le duo de Pan et Doris; au 3[e], le bel air de Pan : « *Sombres déserts,* la grande scène des Prêtres » ; au 4[e], l'air d'Issé, et enfin au 5[e] acte, le charmant air de Doris concertant si ingénieusement avec les flûtes.

On raconte qu'à l'issue de la première représentation d'*Issé*, Louis XIV, ravi de l'ouvrage, fit remettre à Destouches une gratification de 200 louis, déclarant que « depuis la mort de Lully, aucune musique ne lui avait fait tant de plaisir ».

La célèbre basse, *Chassé,* (créateur du rôle d'*Hercule*) avait des prétentions à la noblesse et s'était retiré du théâtre. Après s'être ruiné dans une entreprise, il voulut reparaître à l'Opéra dans le rôle qu'il avait créé. On fit à ce sujet l'épigramme suivante :

Avez-vous entendu Chassé
Dans la pastorale d'*Issé* ?
Ce n'est plus cette voix tonnante,
Ce ne sont plus ces grands éclats ;
C'est un gentilhomme qui chante
Et qui ne se fatigue pas.

Deux parodies ont été faites sur *Issé* : l'une de Dominique, *les*

Amours de Vincennes, et l'autre de Romagnesi, *les Oracles*, ont été représentées au Théâtre-Italien.

Après avoir écrit *Issé*, Destouches comprit la nécessité de compléter ses études harmoniques, mais il est à remarquer que devenu plus habile, il fut généralement moins heureux dans ses inspirations. Cependant, quelques-uns de ses ouvrages jouirent d'une certaine vogue. *Issé* fut suivi d'*Amadis de Grèce* (1699), de *Marthésia* (même année), d'*Omphale* (1701), (un grand succès) *du Carnaval et la Folle* (1703). En 1712, il donna *Callirhoé*. Cet ouvrage, quoique ayant réussi, ne plut pas à tout le monde, et c'est par les vers suivants qu'un rimeur caustique exerça sa verve railleuse :

Roy (1) sifflé
Pour l'être encore
Fait éclore
Sa *Callirhoé* :
Et Destouches
Met sur ses vers
Une couche
D'insipides airs.
Sa musique
Quoiqu'étique
Flatte et pique
Le goût des badauds.
Heureux travaux !
L'ignorance
Récompense
Deux nigauds.

(1) Auteur du poème de Callirhoé.

En 1714, il donna *Télémaque*, en 1718, *Sémiramis*, en 1725, les *Éléments* en collaboration avec Lalande, et enfin en 1726, les *Stratagèmes de l'Amour*.

Nous avons dit qu'*Issé* avait été représenté dans l'origine à Trianon ; la mise en scène était particulièrement brillante. Quant au sujet de la pièce, l'auteur l'a exposé dans ce vers qu'il a mis en tête de son œuvre :

Ut Phœbus pastor Macareï deluserit Issen.
(*Métamorph.*, lib. IV.)

« Comment Apollon eu berger trompa Issé. »

Dans le prologue, le théâtre représente le jardin des Hespérides. Les arbres sont chargés de fruits d'or ; et l'on découvre dans le fond l'entrée de ce jardin, défendue par un dragon qui vomit incessamment des flammes. Les Hespérides forment la première entrée. Un bruit de guerre

interrompt leurs jeux, et l'on découvre Hercule qui approche du monstre, le terrasse et l'immole. Jupiter descend du ciel et félicite Hercule en ces termes :

Que ton bras se repose ainsi que mon tonnerre.
Mon fils, termine tes travaux.
Jouis toi-même du repos
Que ta valeur donne à la terre.
Venez, peuples, accourez tous.
Jouissez de la paix, accourez tous.
Les fruits en sont pour vous.
Il n'en veut que la gloire.

Les peuples accourent alors et témoignent leur allégresse en chantant des chœurs. Le prologue n'a aucun rapport avec la pièce. C'est une allégorie dont La Motte exprime le sens dans les termes suivants :

« Le jardin des Hespérides représente l'abondance ; le dragon qui en défend l'en-
» trée y signifie la guerre, qui, suspendant le commerce, ferme aux peuples qu'elle
» divise, la voie de l'abondance ; enfin, Hercule qui, par la défaite du dragon, rend
» ce jardin accessible à tout le monde, est l'image exacte du Roi, qui n'a vaincu
» tant de fois que pour pouvoir terminer la guerre, et rendre à ses peuples et à ses
» voisins l'abondance qu'ils souhaitaient. »

Les courtisans eussent eu mauvaise grâce, certes, à ne pas trouver l'opéra fort beau, et l'on conçoit aisément qu'il n'ait pas déplu au roi Soleil.

Les décors changeaient aussi fréquemment que de nos jours. Au 1er acte, on voyait un hameau. Au 2e acte, le palais d'Issé et ses jardins. Au 3e, la forêt de Dodone. Au 4e, une grotte habitée par l'Écho, le Sommeil, les Songes, les Zéphirs et les Nymphes ; quant au 5e acte, la scène représentait « une solitude » qui se transformait bientôt après en un palais magnifique. On voyait alors les Heures qui (comme dans nos féeries d'aujourd'hui) descendaient du ciel sur des nuages, ainsi que tout le cortège du Dieu du jour.

L'opéra se termine par un chœur général célébrant l'Hymen et l'Amour, chanté par des troupes de peuples des quatre parties du monde, désignées sous le nom de « troupes d'Européens, de Chinois, d'Américains et d'Égyptiens, le tout des deux sexes ».

Destouches fut surintendant de la musique du roi et inspecteur général de l'Opéra depuis 1743. Il mourut à Paris, en 1749, à l'âge de 77 ans.

Hector SALOMON

ISSÉ

PASTORALE HÉROIQUE EN 5 ACTES ET UN PROLOGUE

Paroles de LA MOTTE, de l'Académie française

Musique de DESTOUCHES

SURINTENDANT DE LA MUSIQUE DU ROI ET INSPECTEUR GÉNÉRAL DE SON ACADÉMIE DE MUSIQUE

Représentée devant le Roi, à Trianon, le 17 décembre 1697, par l'Académie royale de Musique

PERSONNAGES

PERSONNAGES DU PROLOGUE	PRINCIPAUX INTERPRÈTES DE LA CRÉATION
La Première Hespéride	La Dlle DESMATINS.
Hercule	Les sieurs HARDOUIN.
Jupiter	— THÉVENARD.
Chœur et troupe d'Hespérides.	
Troupe de Peuples.	

PASTORALE

PERSONNAGES	ACTEURS
Apollon, déguisé en berger, sous le nom de Philémon	Les sieurs DU MESNY,
Pan, déguisé en berger, confident d'Apollon. . .	— DUN.
Hilas, berger.	— THÉVENARD,
Un Berger	— BOUTELOU,
Le Grand Prêtre de la forêt de Dodone	— HARDOUIN,
Issé nymphe, fille de Macarée.	Les Dlles ROCHOIS et DESMATINS
Doris, sœur d'Issé	— MOREAU,

Suite d'Hilas, représentant des Plaisirs, *Troupes de Bergers, de Bergères, de Prêtres et de Paysannes, Troupe de monstres, Troupes de Faunes, de Dryades, de Silvains et de Satyres, Troupes de Zephirs. Troupes d'Europeens et d'Européennes. Troupes d'Américains et d'Américaines, Troupe de Chinois et de Chinoises, Troupes d'Égyptiens et d'Egyptiennes.*

TABLE THÉMATIQUE

ACTE III.

ACTE IV.

ACTE V.

PARIS. — IMPRIMERIE CHAIX, 20, RUE BERGÈRE PRÈS DU BOULEVARD MONTMARTRE. — 16514-2.


DESTOUCHES (ANDRÉ CARDINAL)
ISSÉ
1697
PASTORALE HÉROÏQUE
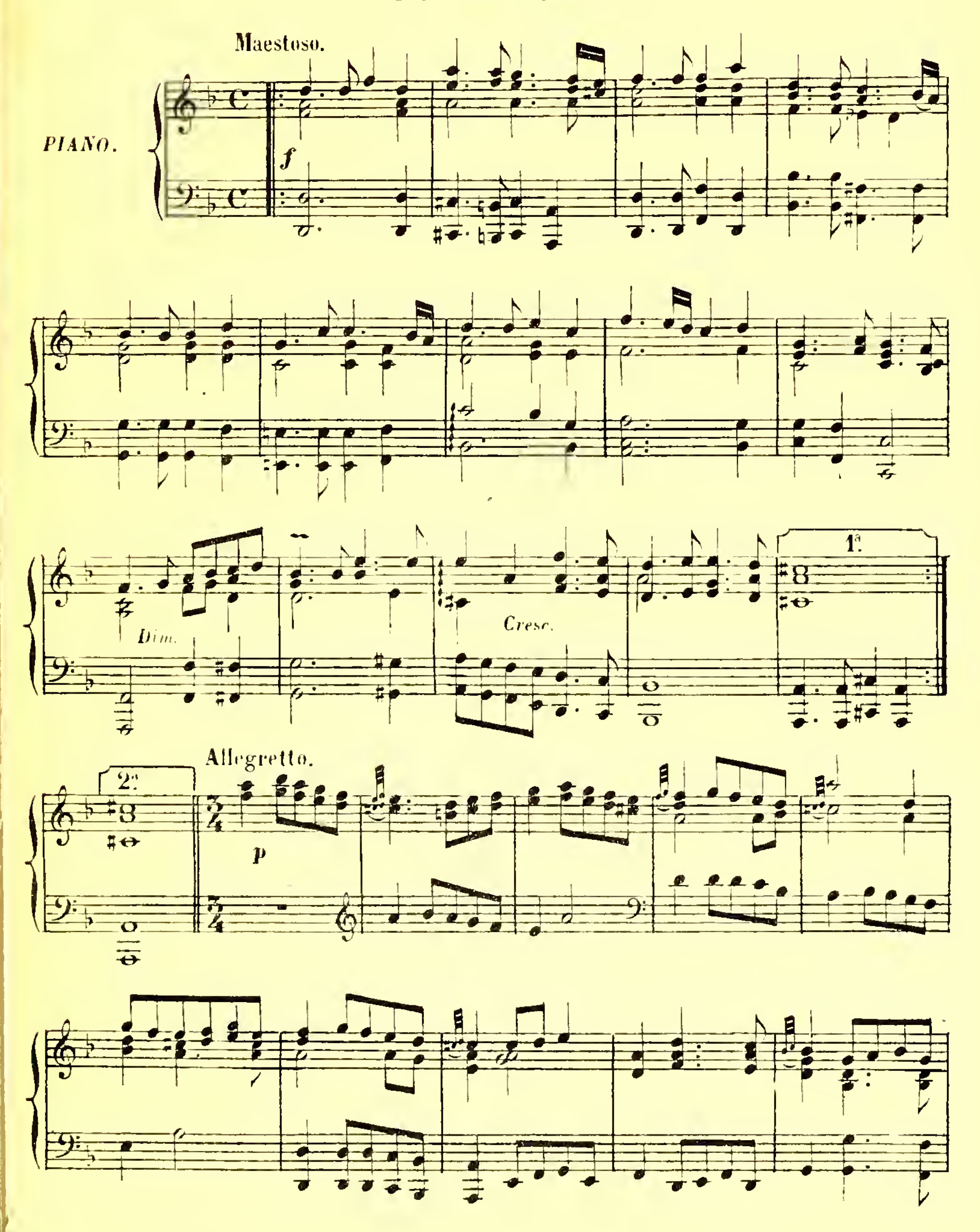
ISSÉ
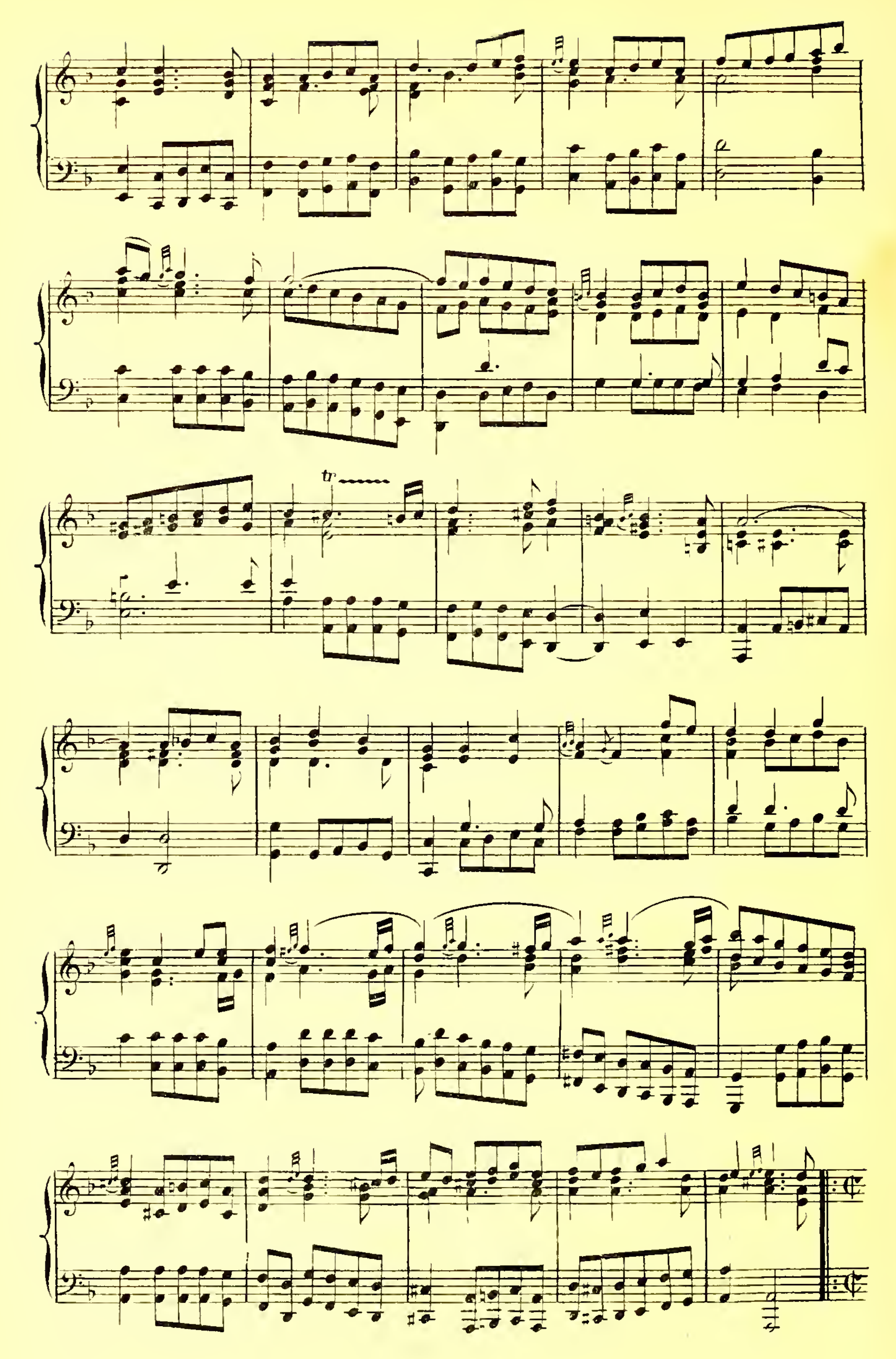
PASTORALE HÉROÏQUE,
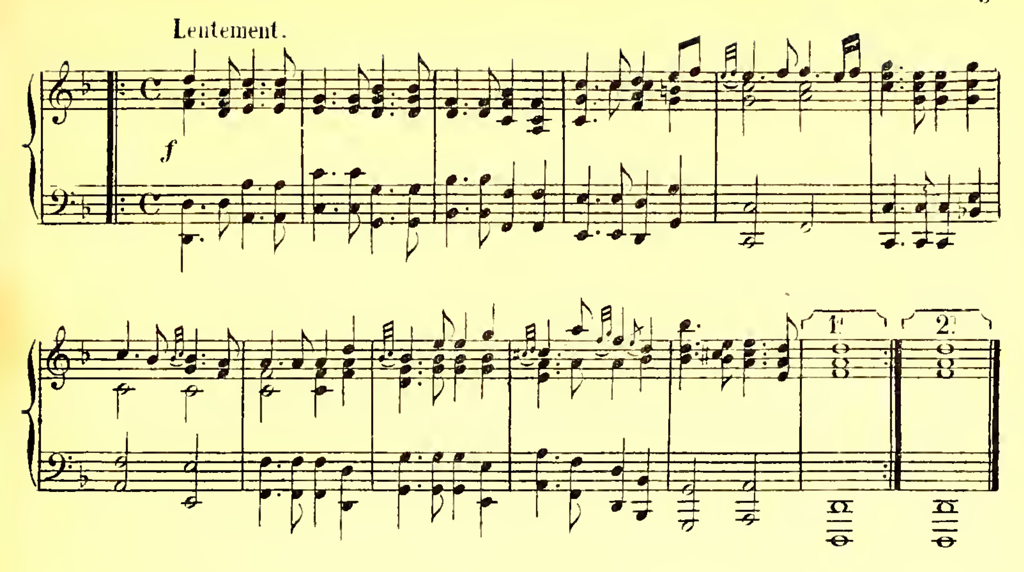
EN 5 ACTES et UN PROLOGUE

Paroles de LA MOTTE. Musique de DESTOUCHES.

OUVERTURE







SCÈNE PREMIÈRE

LES HÉSPÉRIDES

Le théatre représente le jardin des Hespérides; les arbres sont chargés de fruits d'or, et l'on découvre dans le fond, l'entrée de ce jardin, défendue par un Dragon qui vomit incessamment des flammes.

Moderato.

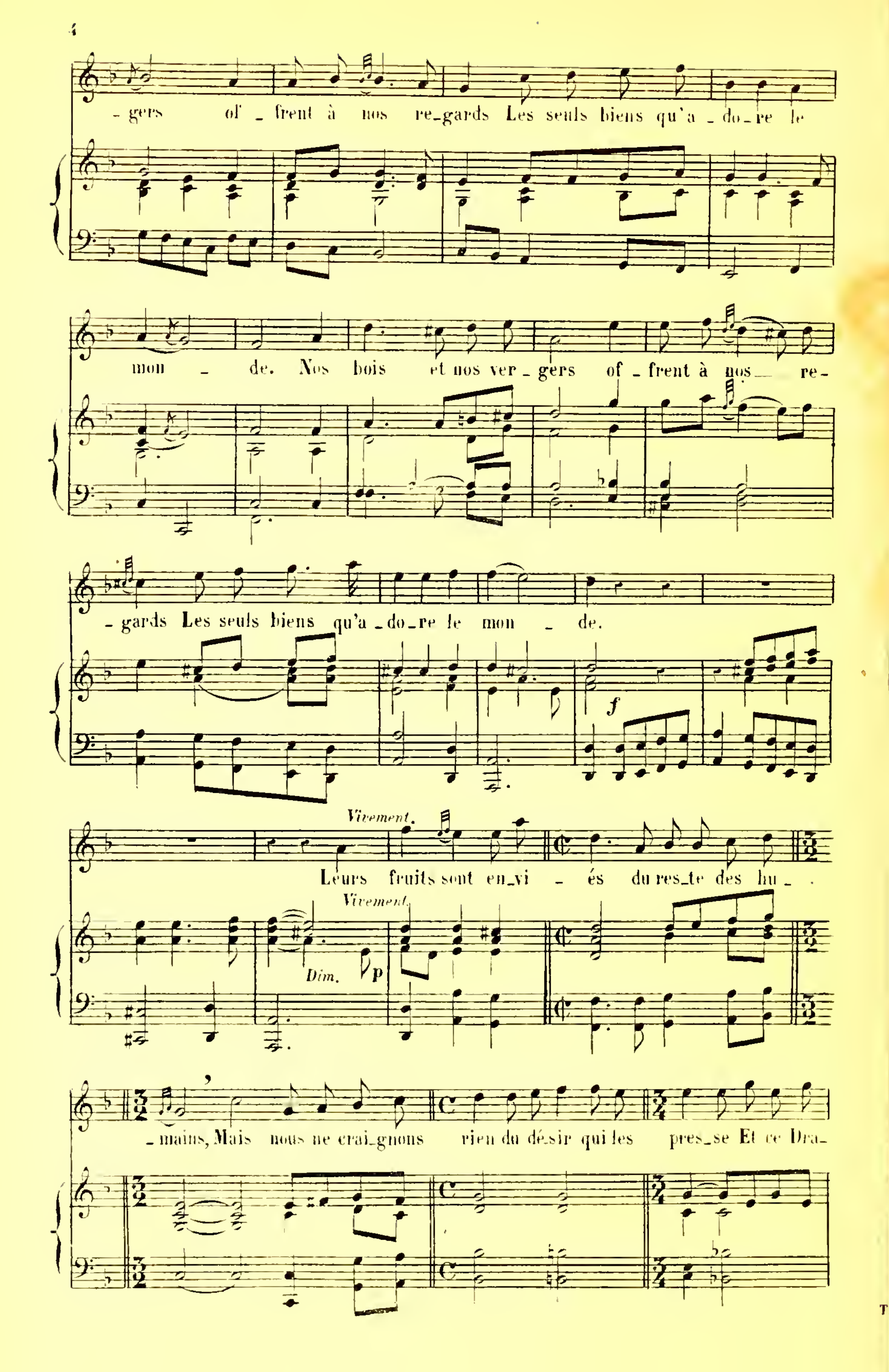
1re HÉSPERIDE.

Nous jou_is_sons i _ ci d'u_ne dou_ceur pro _ fon_de; L'a_bon_
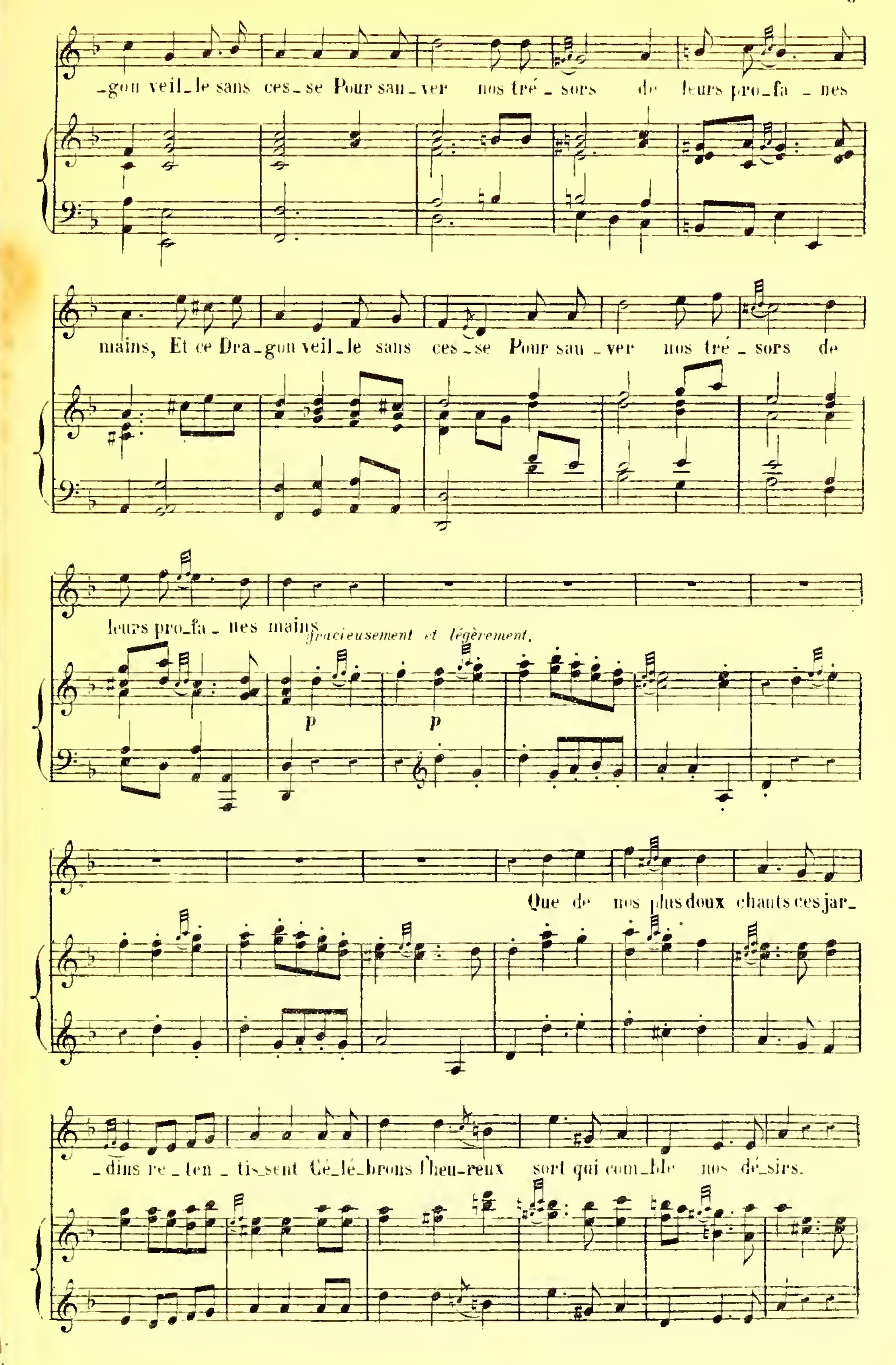
PIANO.
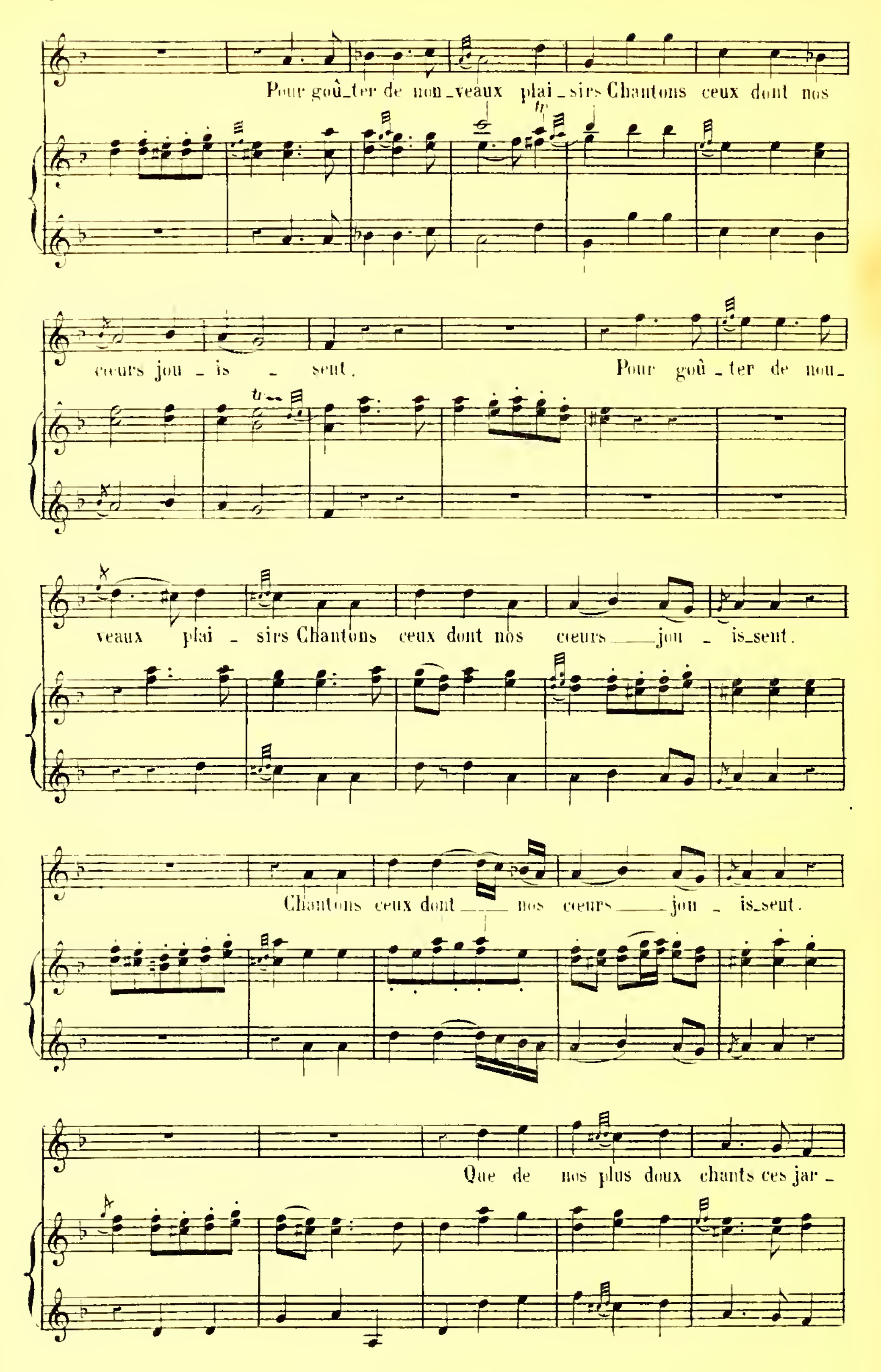
p
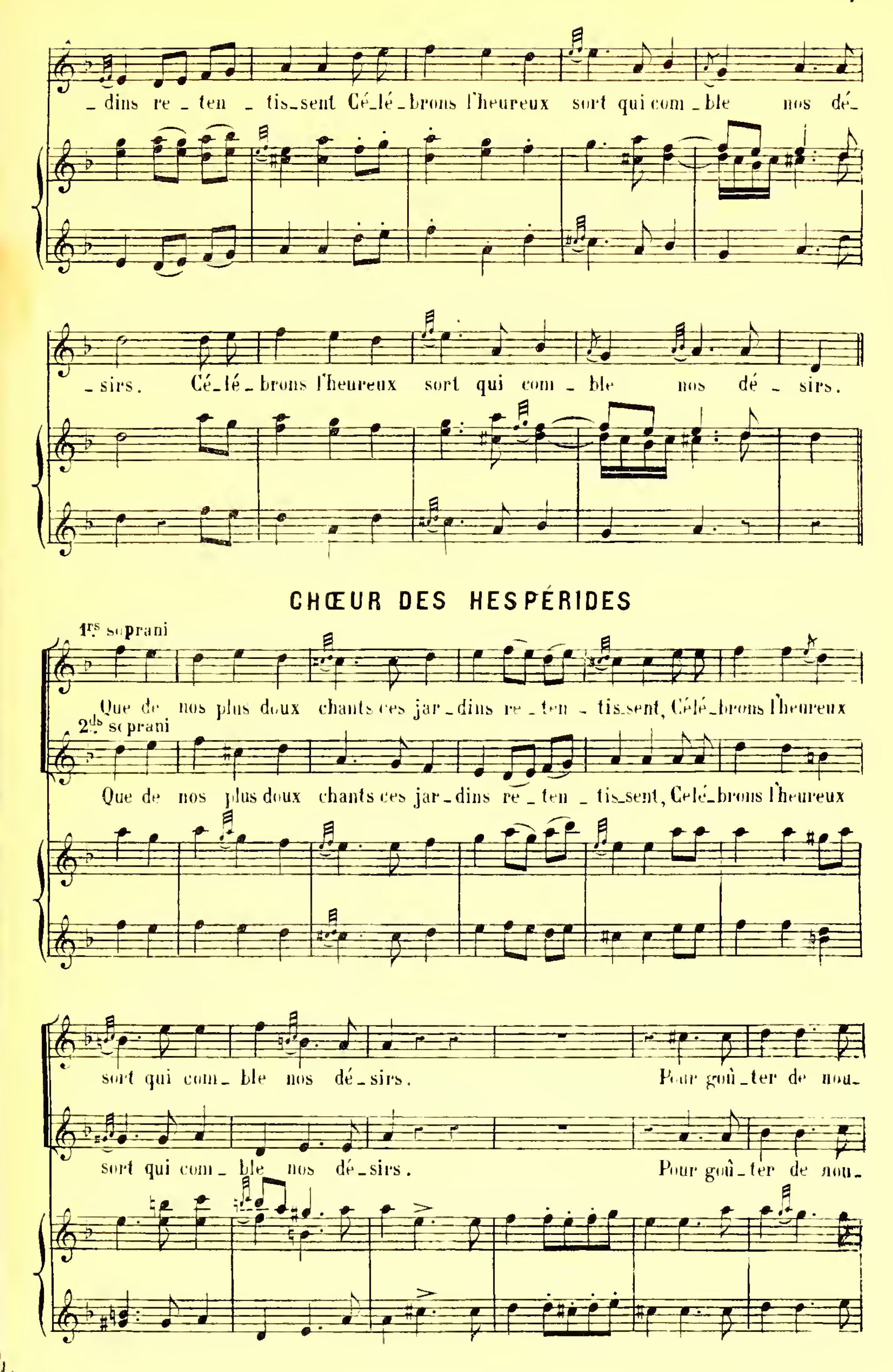
_dan_ce en ces lieux re _ gne de tou_tes parts; Nos bois et nos ver _
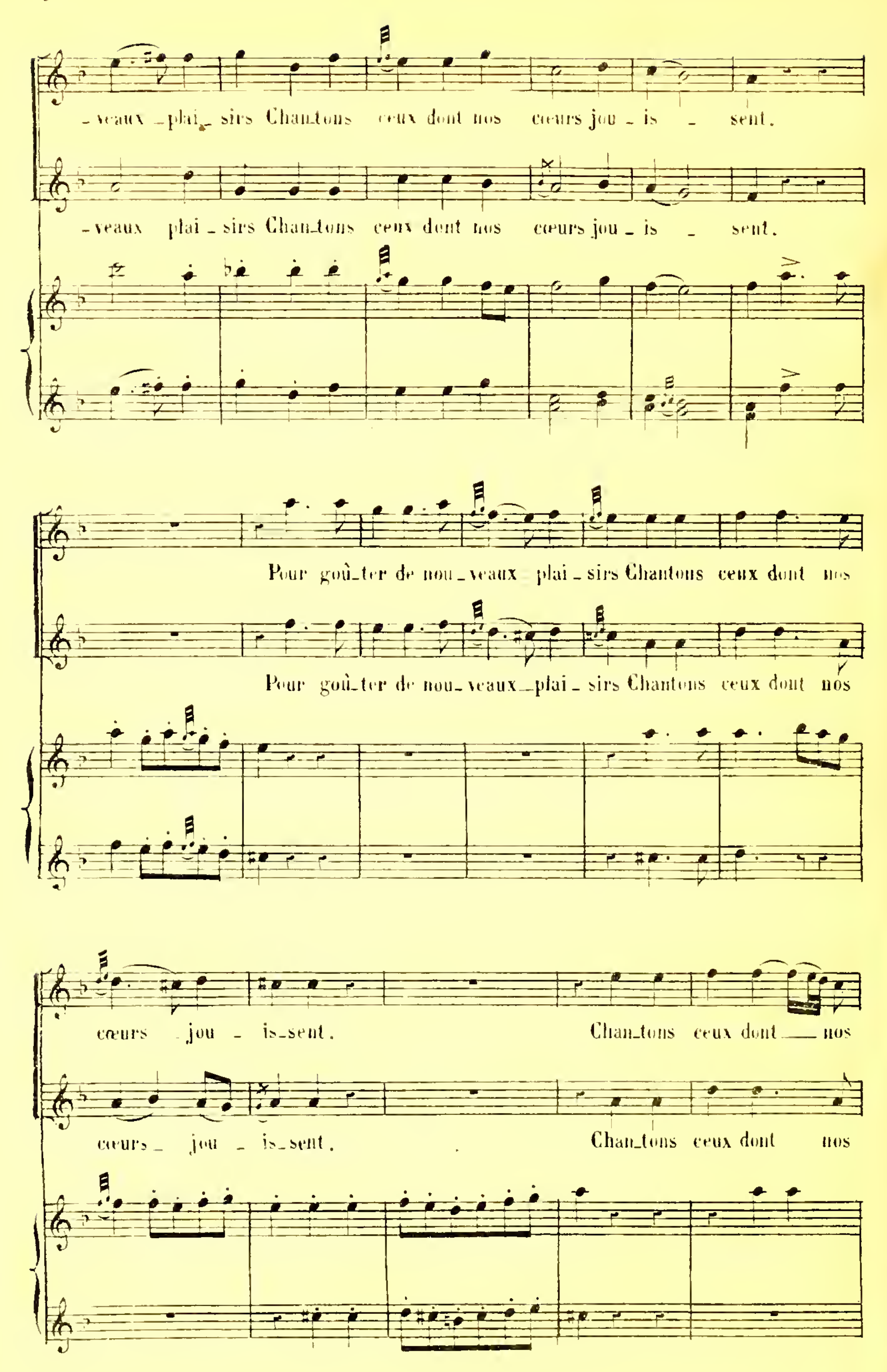


-gers of-frent à nos re-gards Les seuls biens qu'a-do-re le
mon - de. Nos bois et nos ver-gers of-frent à nos re-
-gards Les seuls biens qu'a-do-re le mon - de.
f
Vivement.
Leurs fruits sont en-vi - és du res-te des hu-
Vivement.
Dim.
p
-mains, Mais nous ne crai-gnons rien du dé-sir qui les pres-se Et ce Dra-


_gon veil_le sans ces_se Pour sau_ver nos tré_sors de leurs pro_fa_nes
mains, Et ce Dra_gon veil_le sans ces_se Pour sau_ver nos tré_sors de
leurs pro_fa_nes mains
gracieusement et légèrement.
p
p
Que de nos plus doux chants ces jar_
_dins re_ten_tis_sent Cé_lé_brons l'heu_reux sort qui com_ble nos dé_sirs.


Pour goû_ter de nou_veaux plai_sirs Chantons ceux dont nos
cœurs jou _ is _ sent.
Pour goû _ ter de nou_
veaux plai _ sirs Chantons ceux dont nos cœurs jou _ is_sent.
Chantons ceux dont nos cœurs jou _ is_sent.
Que de nos plus doux chants ces jar _


_dins re_ten _ tis_sent Cé_lé_brons l'heureux sort qui com_ble nos dé_
_sirs. Cé_lé_brons l'heureux sort qui com_ble nos dé _ sirs.
CHŒUR DES HESPÉRIDES
1rs soprani
Que de nos plus doux chants ces jar_dins re_ten _ tis_sent, Célé_brons l'heureux
2ds soprani
Que de nos plus doux chants ces jar_dins re_ten _ tis_sent, Celé_brons l'heureux
sort qui com_ble nos dé_sirs. Pour goû_ter de nou_
sort qui com_ble nos dé_sirs. Pour goû_ter de nou_


_veaux _plai_ sirs Chan_tons ceux dont nos cœurs jou _ is _ sent.
_veaux plai _ sirs Chan_tons ceux dont nos cœurs jou _ is _ sent.
Pour goû_ter de nou_veaux plai _ sirs Chantons ceux dont nos
Pour goû_ter de nou_veaux_plai _ sirs Chantons ceux dont nos
cœurs jou _ is_sent. Chan_tons ceux dont nos
cœurs_ jou _ is_sent. Chan_tons ceux dont nos

cœurs___ jou - is_sent. Que de nos plus doux

cœurs___ jou - is_sent. Que de nos plus doux
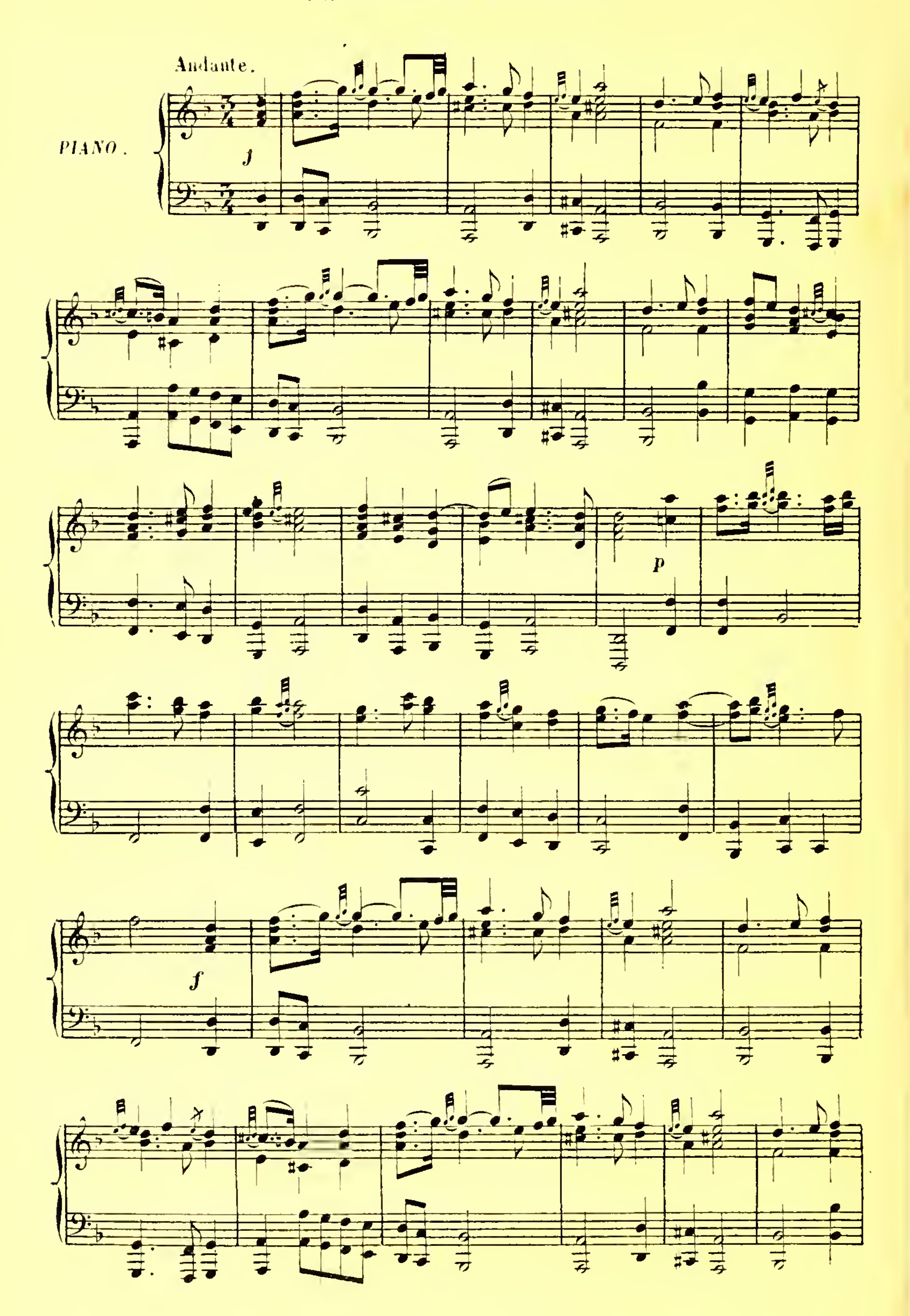
chants ces jar - dins re - ten - tis_sent. Cé - lé_brons l'heureux sort qui com_
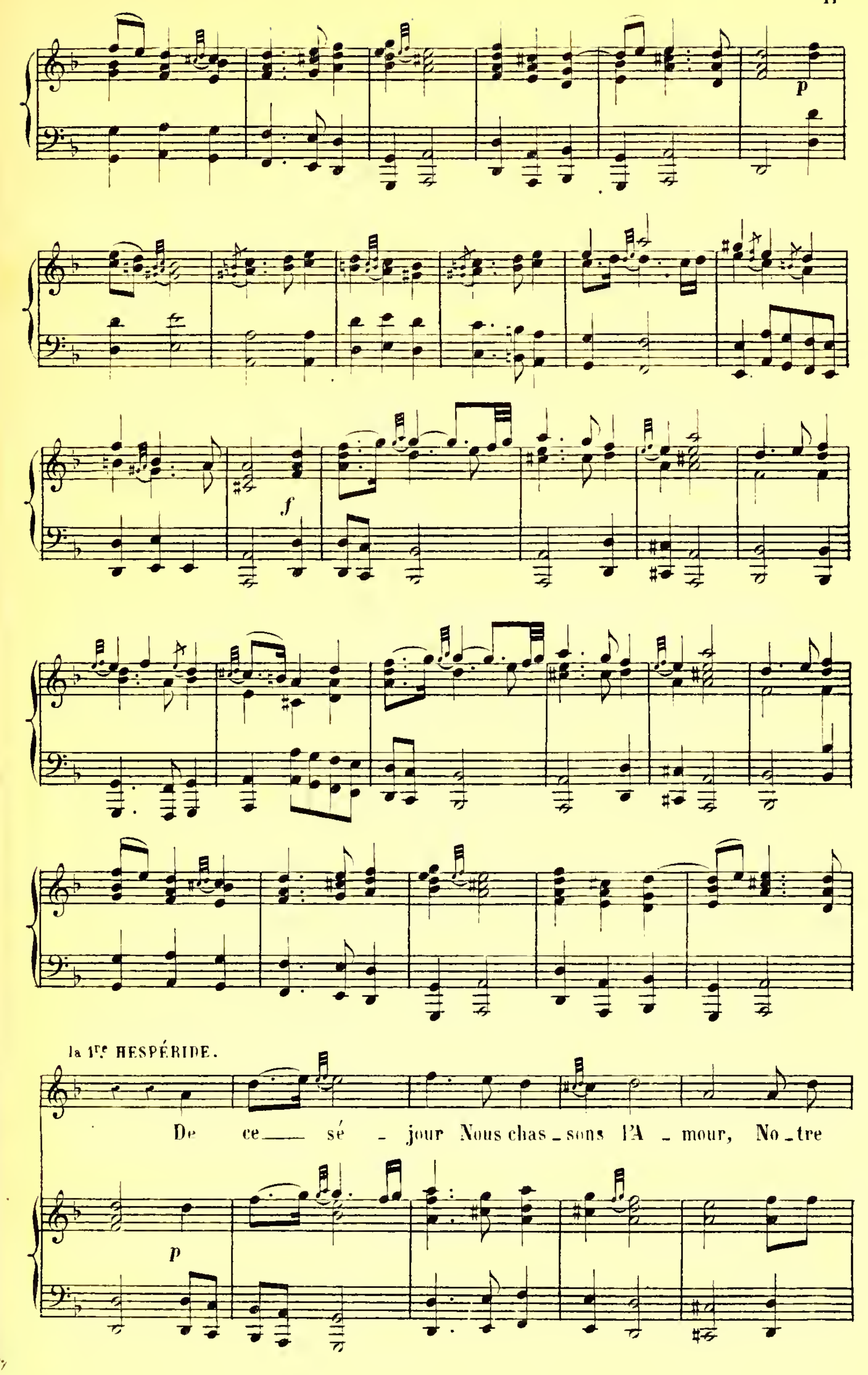
chants ces jar - dins re - ten - tis_sent. Cé_lé_brons l'heureux sort qui com_
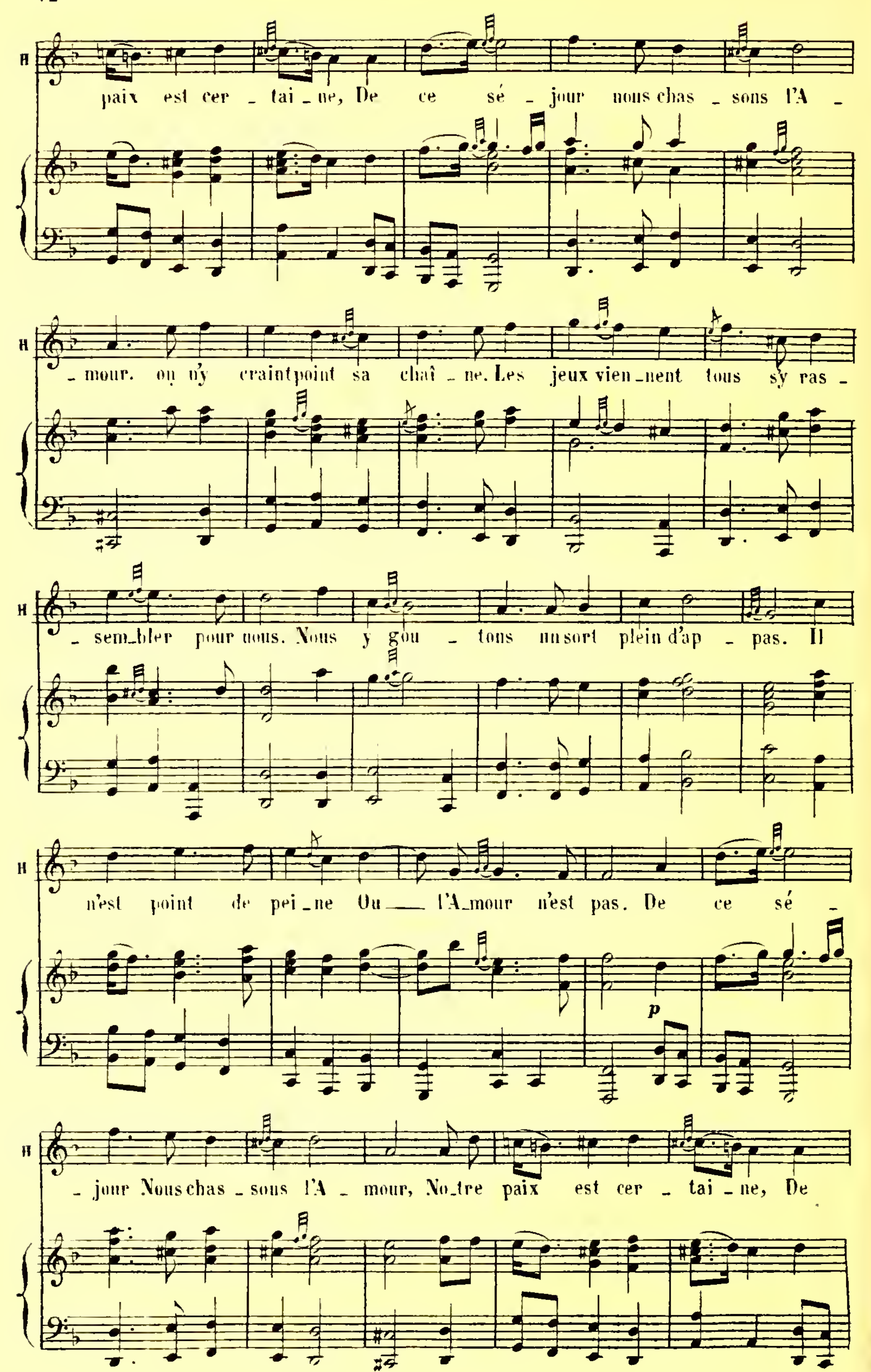
_ ble nos dé_sirs. Cé_lé_brons l'heu_reux sort qui com - ble nos dé - sirs.
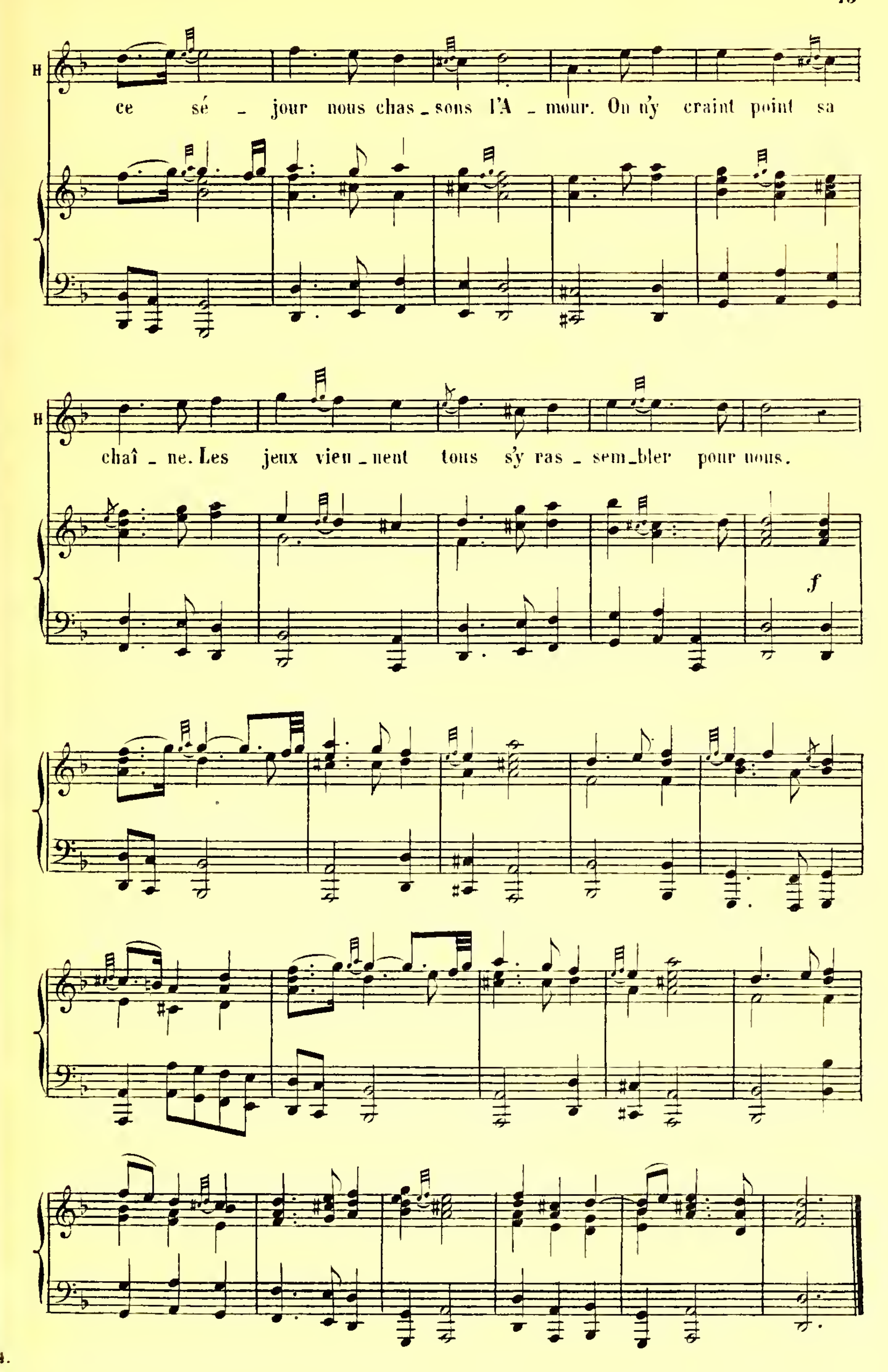
_ ble nos dé_sirs. Cé_lé_brons l'heu_reux sort qui com _ ble nos dé - sirs.

AIR POUR LES HESPERIDES




p
f
p
la 1re HESPÉRIDE.
De ce___ sé _ jour Nous chas _ sons l'A _ mour, No _ tre


paix est cer _ tai _ ne, De ce sé _ jour nous chas _ sons l'A _
_ mour. on n'y craint point sa chaî _ ne. Les jeux vien _ nent tous s'y ras _
_ sem _ bler pour nous. Nous y gou _ tons un sort plein d'ap _ pas. Il
n'est point de pei _ ne Ou l'A _ mour n'est pas. De ce sé _
_ jour Nous chas _ sons l'A _ mour, No _ tre paix est cer _ tai _ ne, De
p
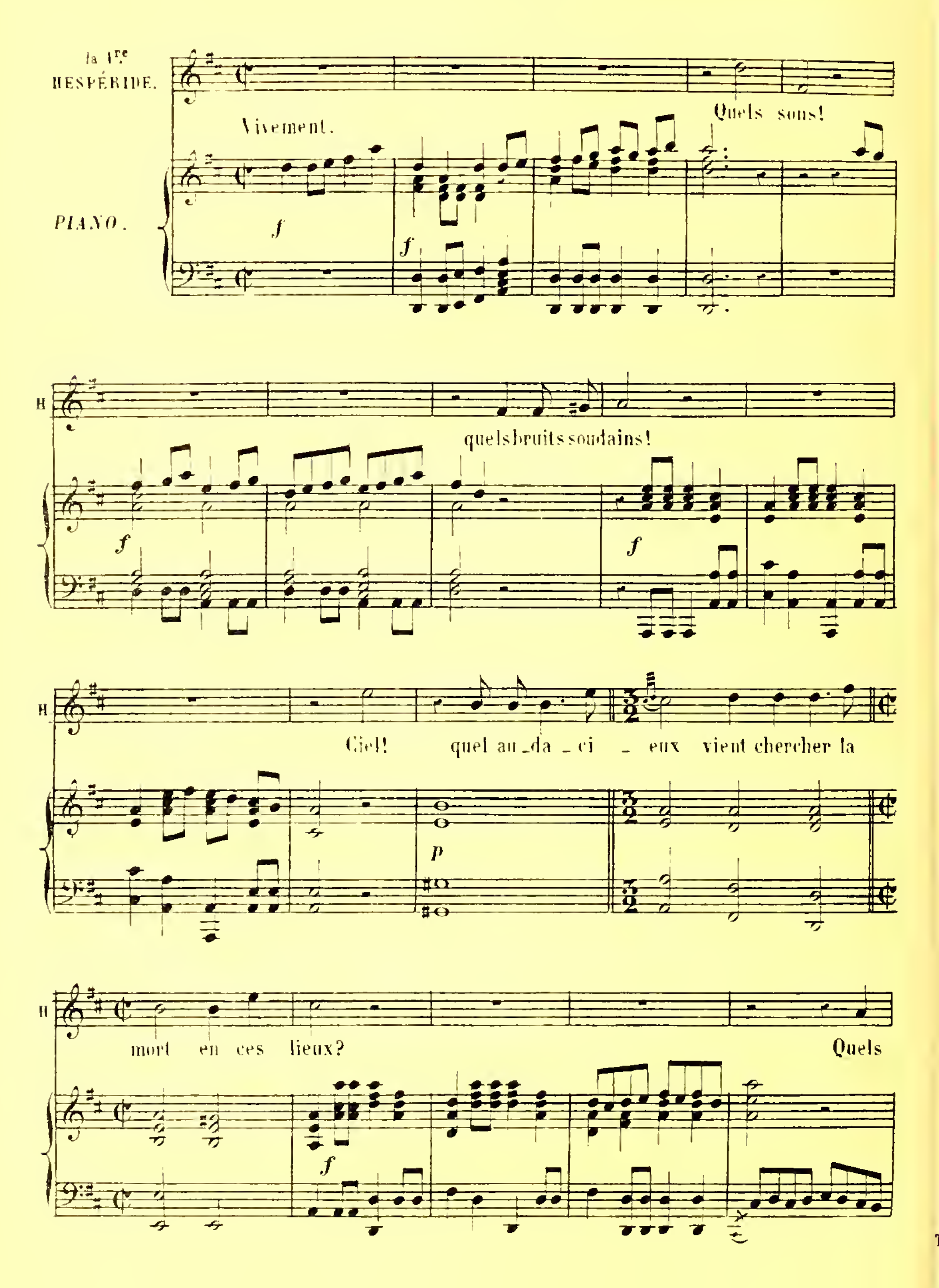

H
ce sé _ jour nous chas _ sons l'A _ mour. On n'y craint point sa
H
chaî _ ne. Les jeux vien _ nent tous s'y ras _ sem_bler pour nous.
f

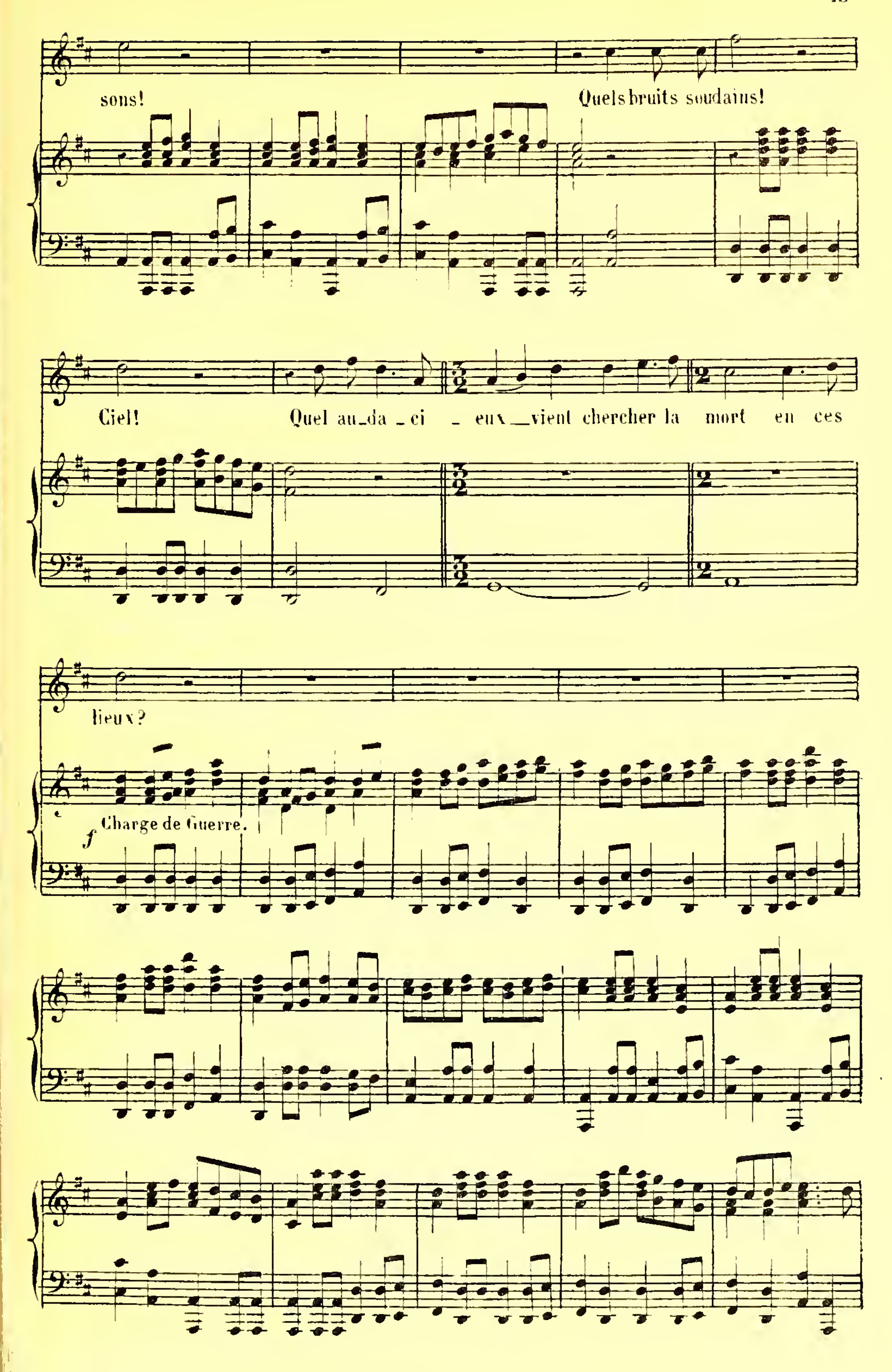
SCÈNE 2me
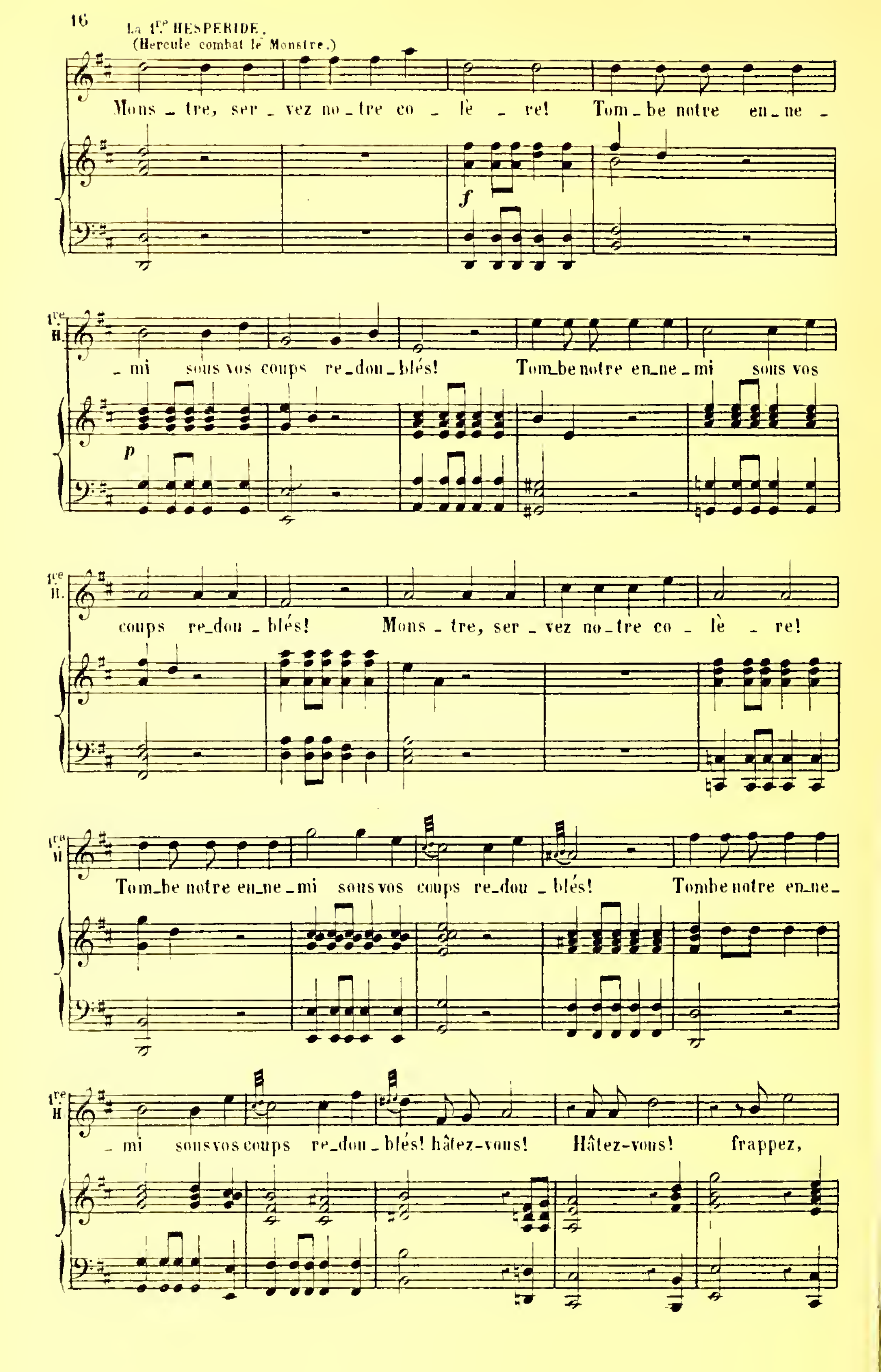
HERCULE, LES HESPÉRIDES.
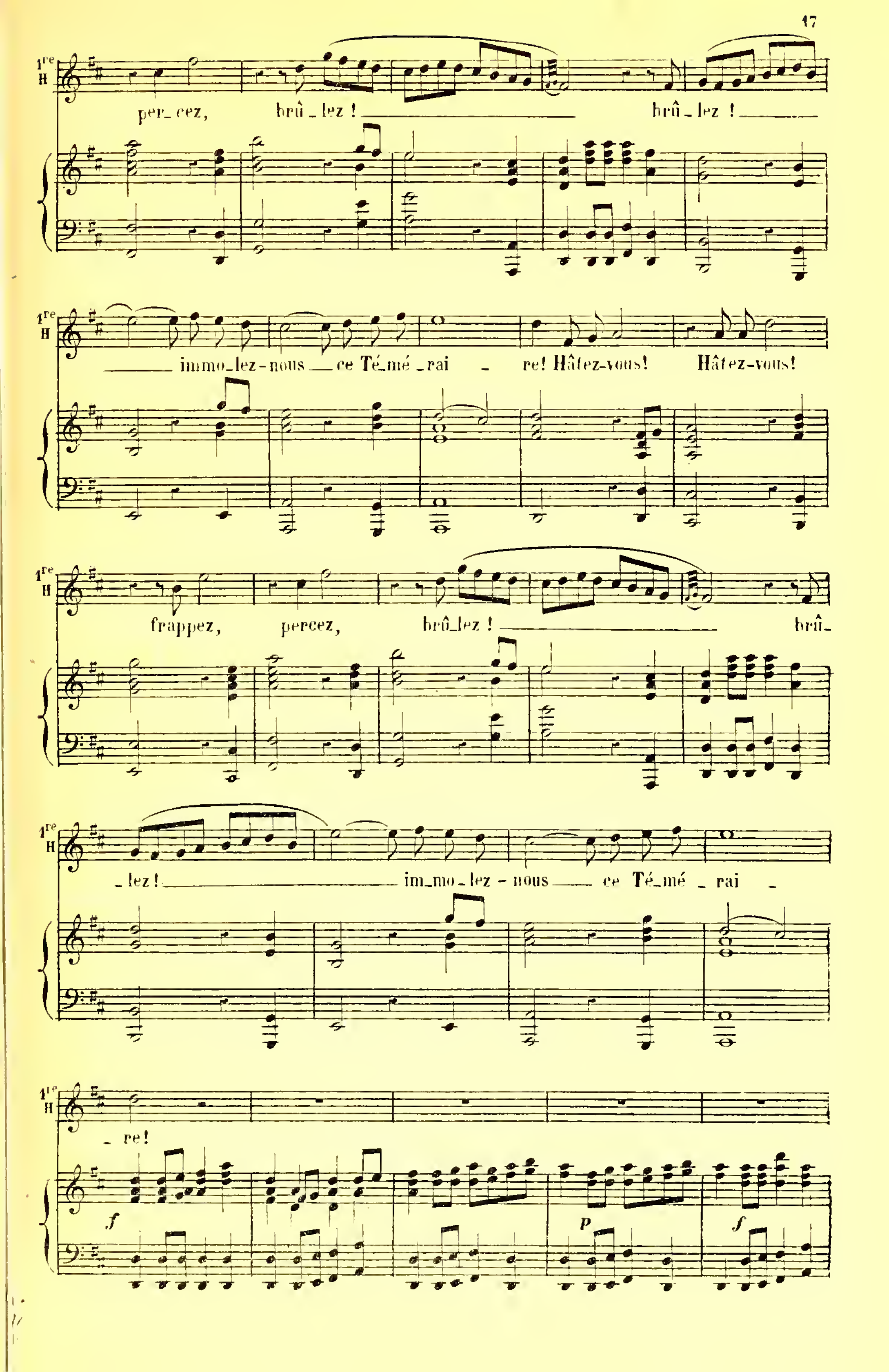
Un bruit de Guerre interrompt les jeux des Hespérides, et l'on découvre Hercule qui approche du Monstre.
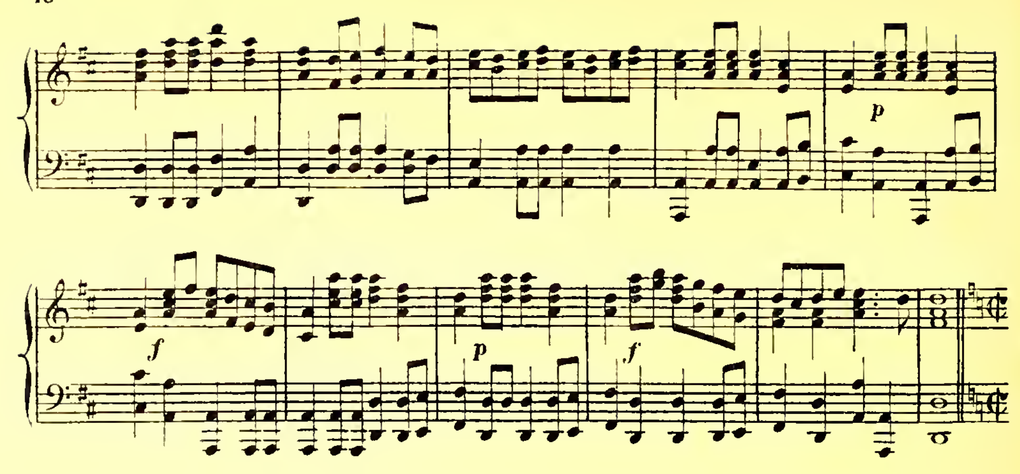
BRUIT DE GUERRE.




sons!
Quels bruits soudains!
Ciel!
Quel au_da_ci _eux_vient chercher la mort en ces
lieux?
f
Charge de Guerre.


La 1re HESPERIDE.
(Hercule combat le Monstre.)
Mons _ tre, ser _ vez no _ tre co _ lè _ re! Tom _ be notre en _ ne _
1re H.
_ mi sous vos coups re _ dou _ blés! Tom_be notre en_ne _ mi sous vos
coups re_dou _ blés! Mons _ tre, ser _ vez no _ tre co _ lè _ re!
Tom_be notre en_ne _ mi sous vos coups re_dou _ blés! Tombe notre en_ne_
_ mi sous vos coups re_dou _ blés! hâtez-vous! Hâtez-vous! frappez,


1re H
per_cez, brû_lez ! brû_lez !
immo_lez-nous ce Té_mé_rai - re! Hâtez-vous! Hâtez-vous!
frappez, percez, brû_lez ! brû-
_lez ! im_mo_lez - nous ce Té_mé _ rai -
_ re!
f
p
f



CHŒUR DES HESPÉRIDES.

Moderato.

1rs Soprani.

Dieux! quel suc _ cès! le Mons_tre perd la vi _ e!

2ds Soprani.
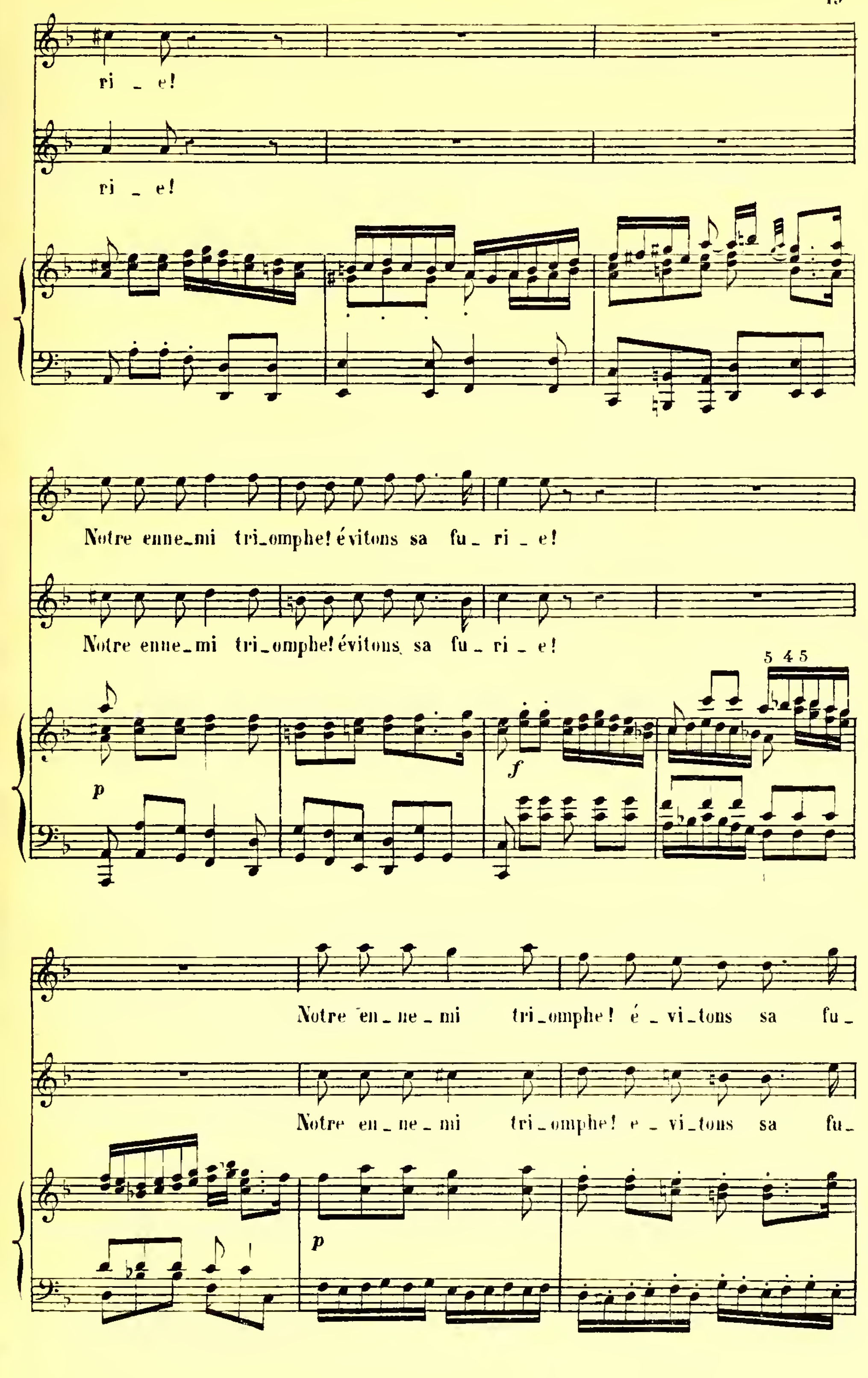
Dieux! quel suc _ cès! le Mons_tre perd la vi _ e!
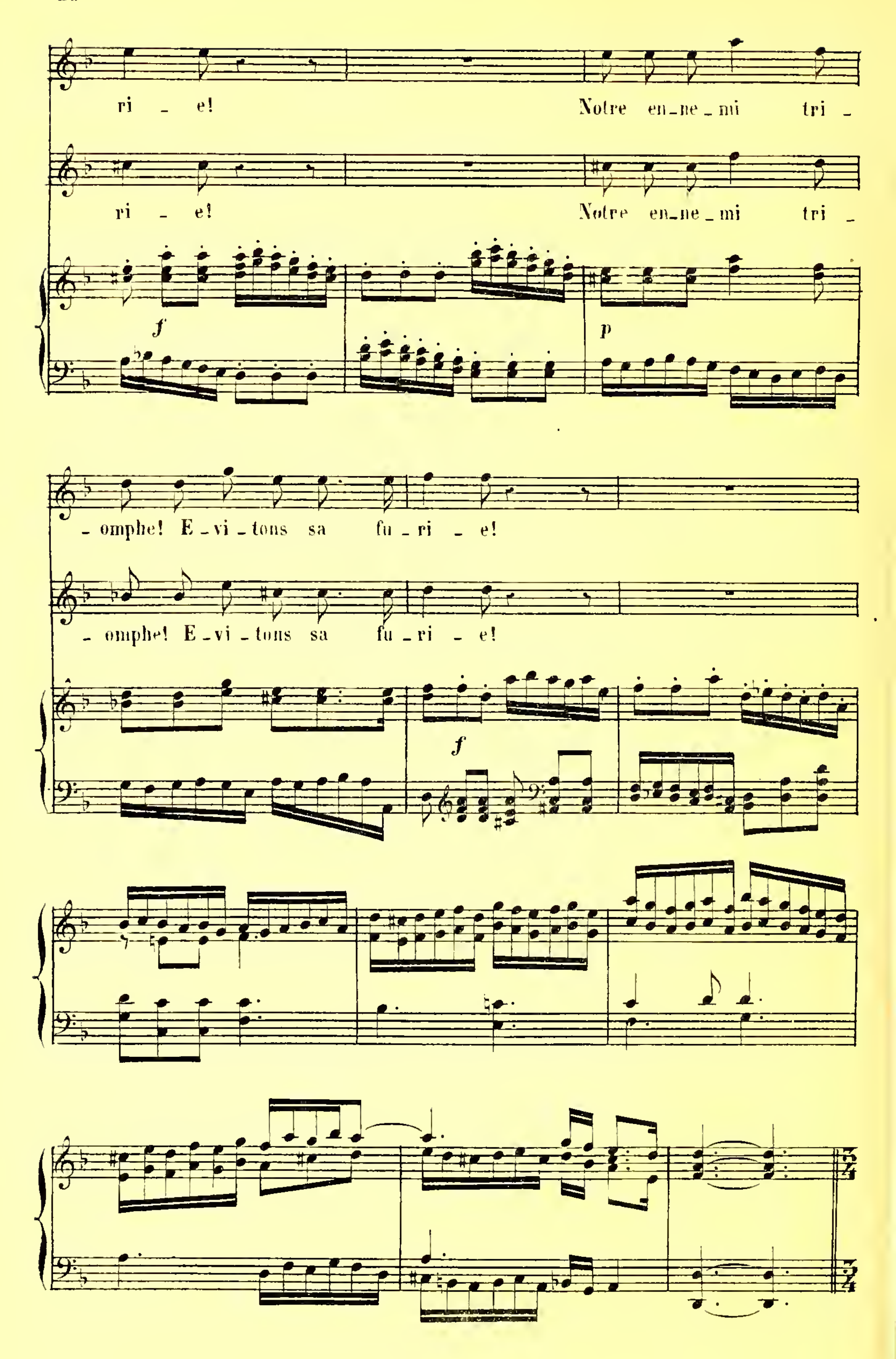
PIANO.
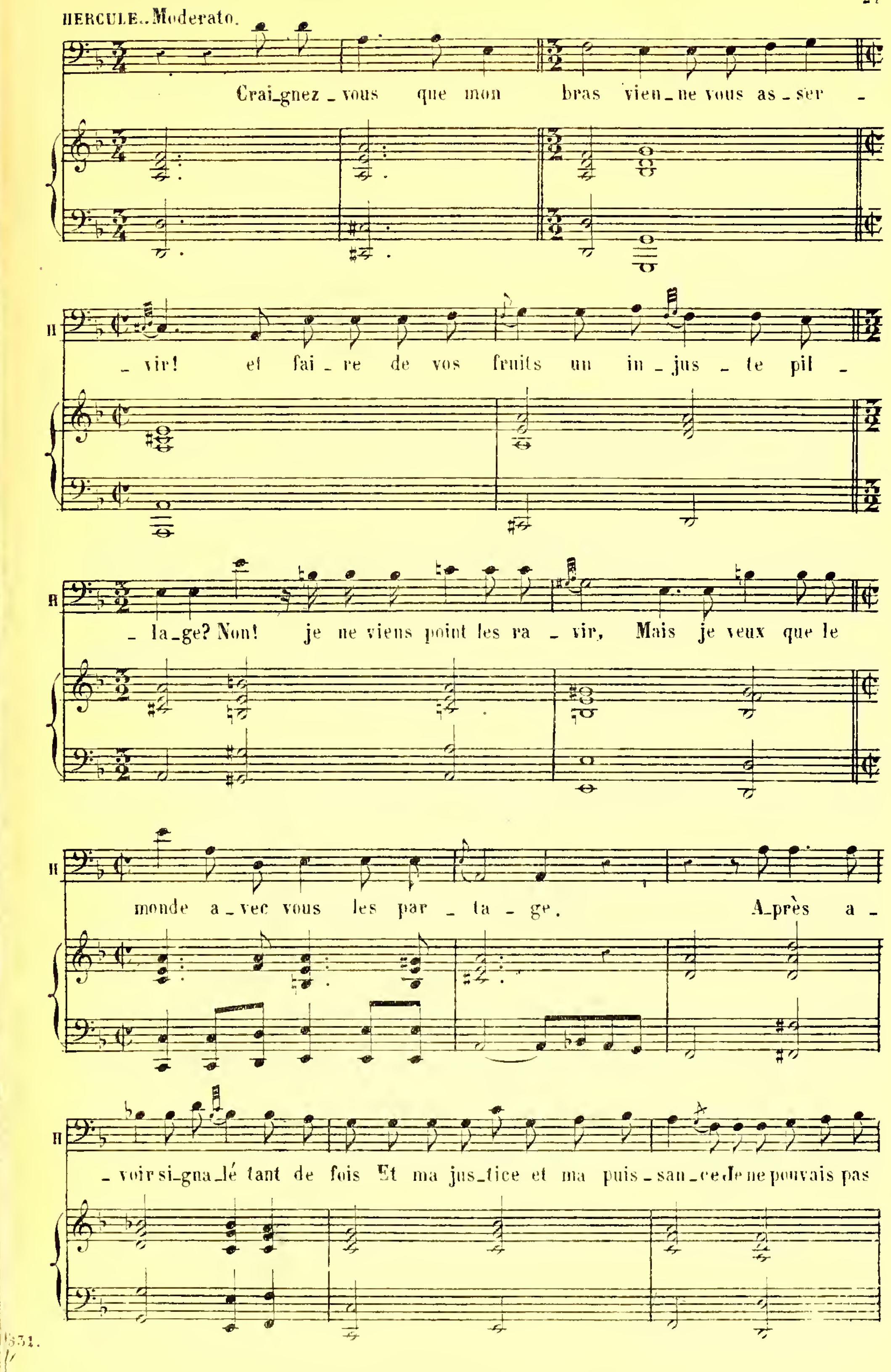
All?
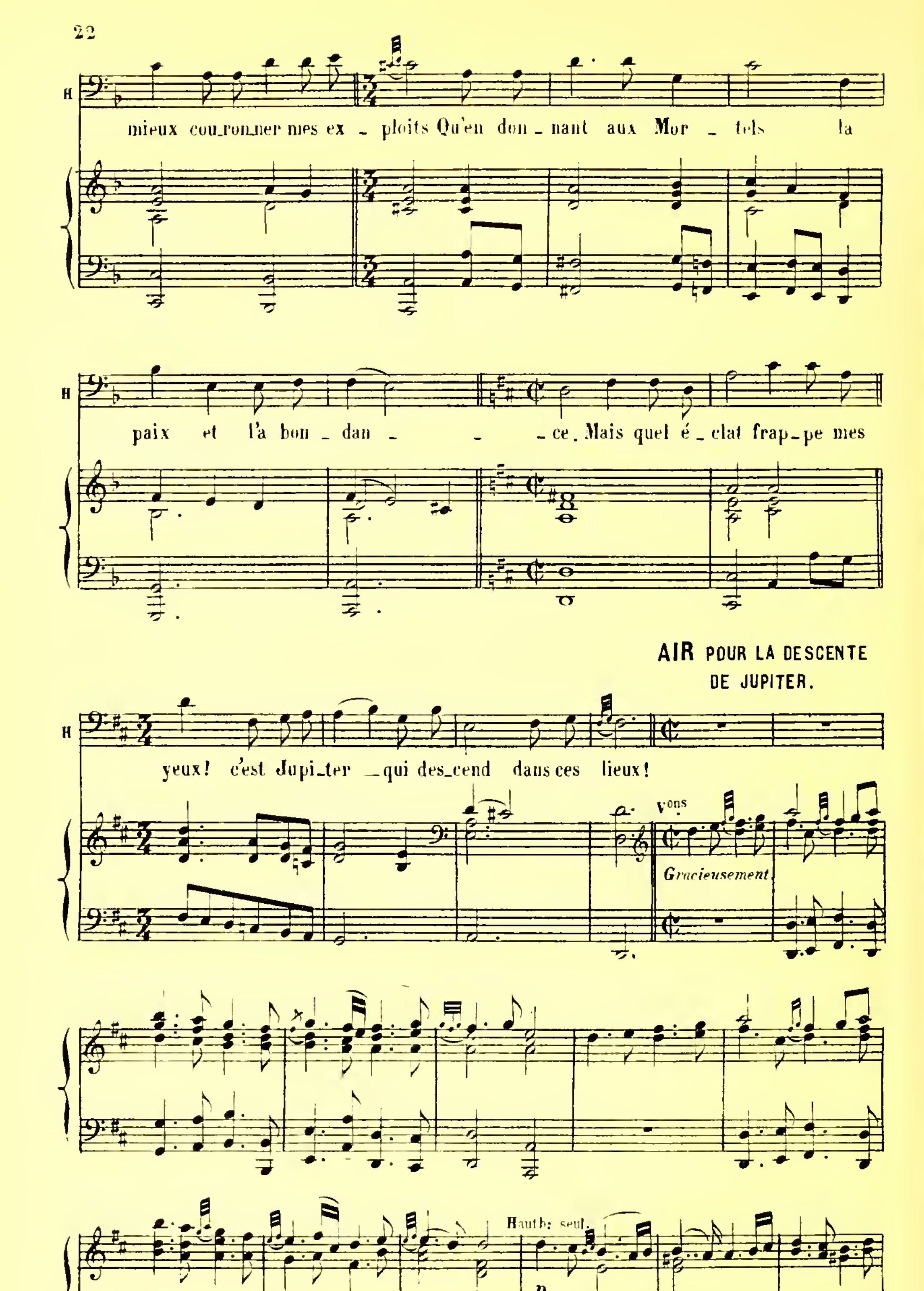
Notre en_ne_mi tri_omphe! é_vi_tons sa fu _
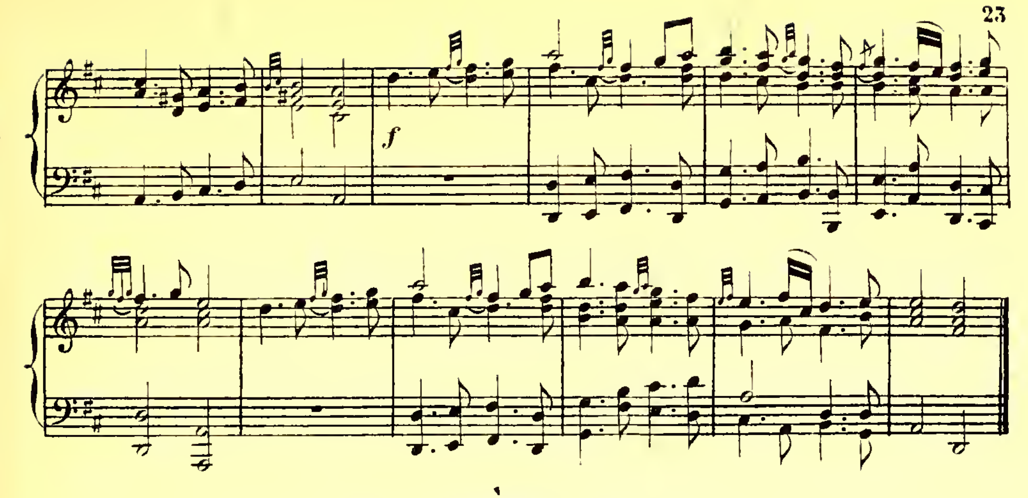
Notre en_ne_mi tri_omphe! é_vi_tons sa fu _


ri _ e!
ri _ e!
Notre enne_mi tri_omphe! évitons sa fu_ ri _ e!
Notre enne_mi tri_omphe! évitons sa fu_ ri _ e!
5 4 5
p
f
Notre en_ne_mi tri_omphe! é _ vi_tons sa fu_
Notre en_ne_mi tri_omphe! e _ vi_tons sa fu_
p


ri - e! Notre en-ne-mi tri -
ri - e! Notre en-ne-mi tri -
f
p
- omphe! E-vi-tons sa fu-ri - e!
- omphe! E-vi-tons sa fu-ri - e!
f


HERCULE.. Moderato.
Crai_gnez _ vous que mon bras vien_ne vous as _ ser _ vir! et fai _ re de vos fruits un in _ jus _ te pil _ la_ge? Non! je ne viens point les ra _ vir, Mais je veux que le monde a _ vec vous les par _ ta _ ge. A_près a _ voir si_gna_lé tant de fois Et ma jus_tice et ma puis _ san_ce Je ne pouvais pas
H
H
H
H


H
mieux cou_ron_ner mes ex _ ploits Qu'en don _ nant aux Mor _ tels la
H
paix et l'a bon _ dan _ _ _ ce. Mais quel é _ clat frap_pe mes
AIR POUR LA DESCENTE
DE JUPITER.
H
yeux! c'est Jupi_ter _qui des_cend dans ces lieux!
Vons
Gracieusement
Hauth: seul.
p
Basson seul.



SCÈNE III.

JUPITER, HERCULE, LES HESPÉRIDES.

Gravement. (à Hercule.)

JUPITER.

PIANO.

p *p*
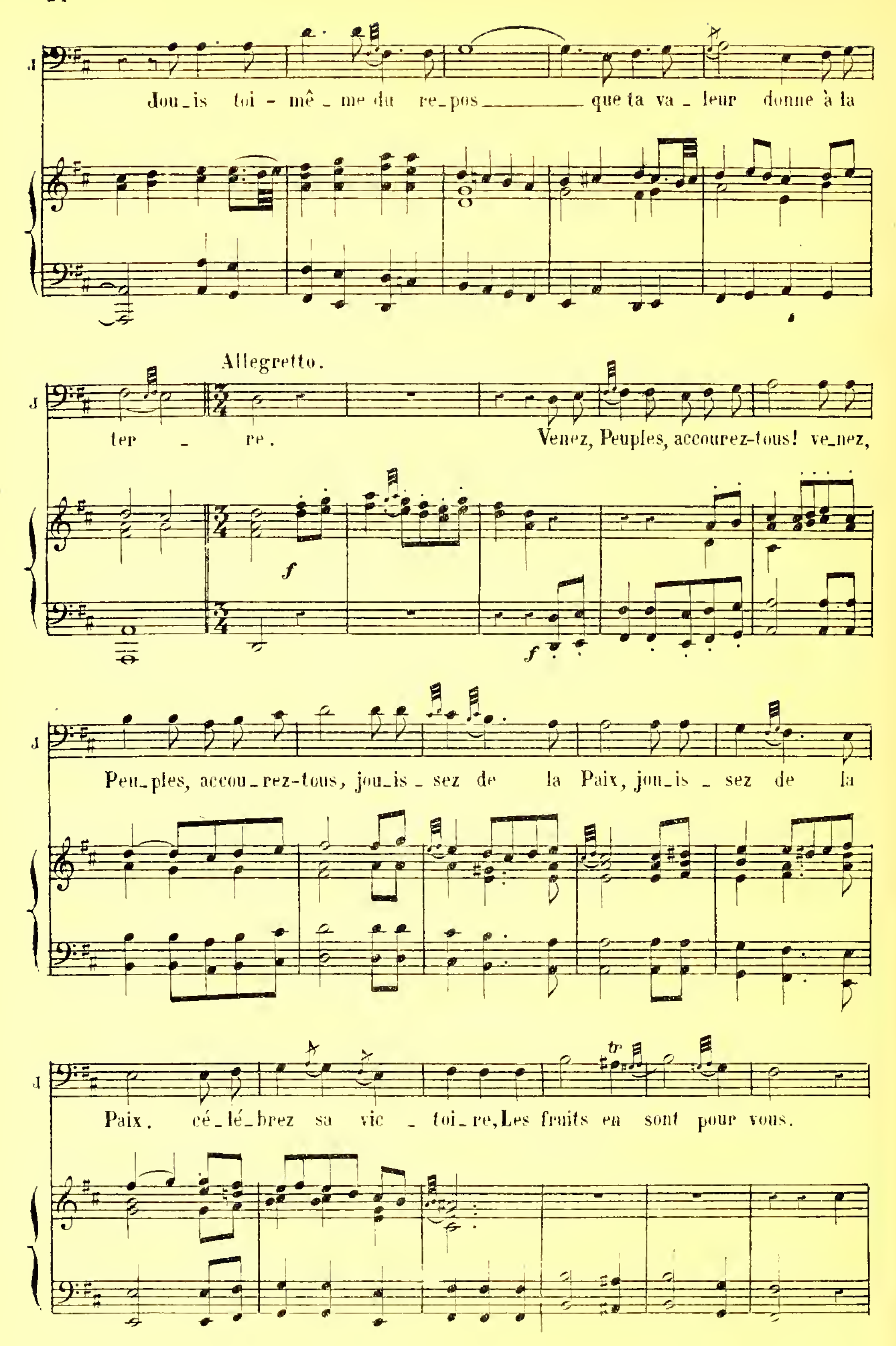
Que ton bras se re_pose ain_si que mon ton_ner_re, Mon

J

Fils, ter_mi_ne tes tra_vaux. jou_is toi-mê_me du re_

J

_pos ——— que ta va_leur donne à la ter _ re.


J
Jou_is toi - mê _ me du re_pos ——— que ta va _ leur donne à la
ter - re.
Allegretto.
Venez, Peuples, accourez-tous! ve_nez,
f
Peu_ples, accou_rez-tous, jou_is _ sez de la Paix, jou_is _ sez de la
Paix. cé_lé_brez sa vic _ toi_re, Les fruits en sont pour vous.
tr
T.



J.

Les fruits en sont pour vous: Il n'en

p

p

J.

veut que la gloi _ _ re, Cé_lé_brez sa vic_toi ______ re. Les

J.

fruits en sont pour vous. Les fruits en

Hautbois.

J.

sont pour vous, Il n'en veut que la gloi _ _ _
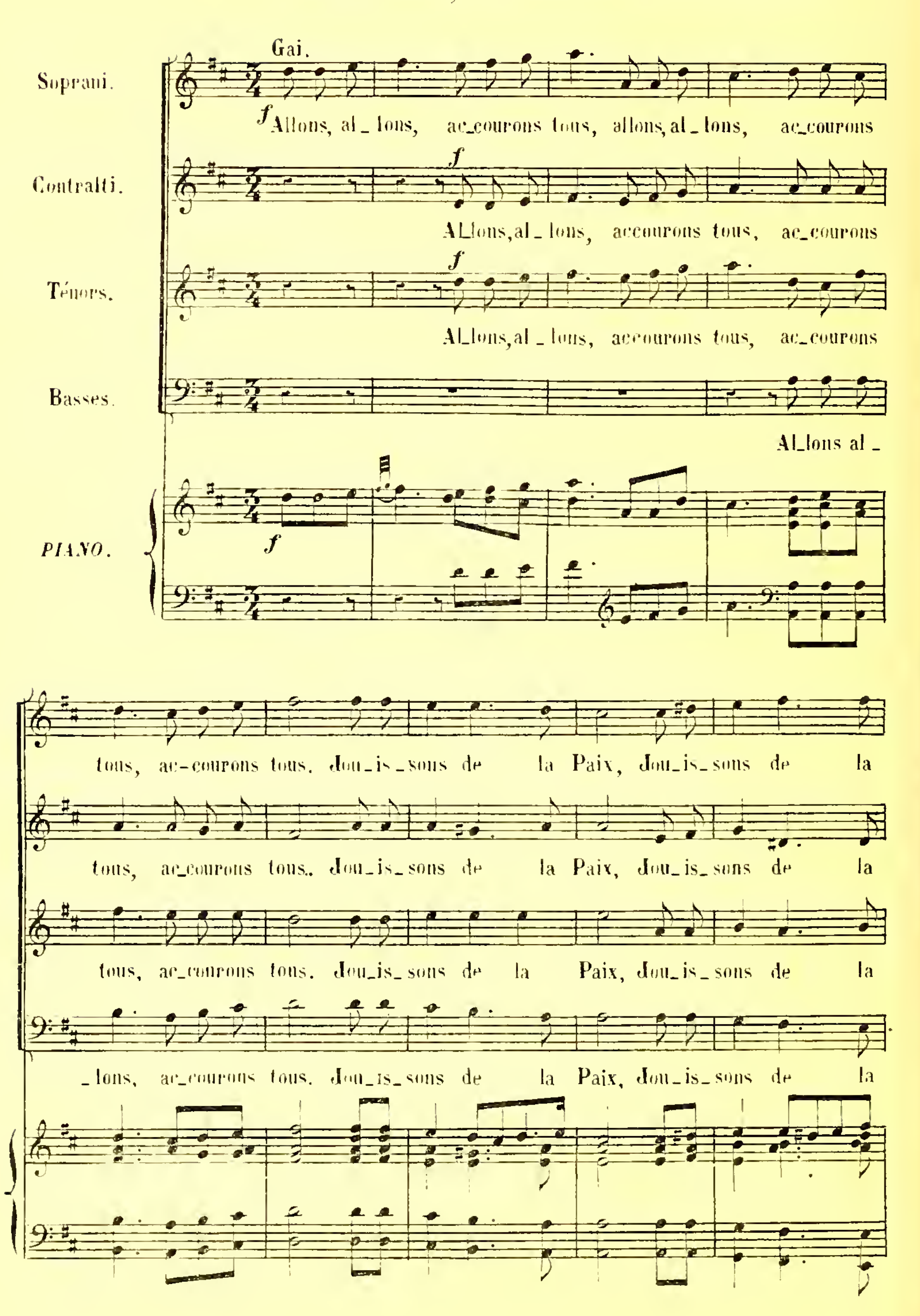
J.

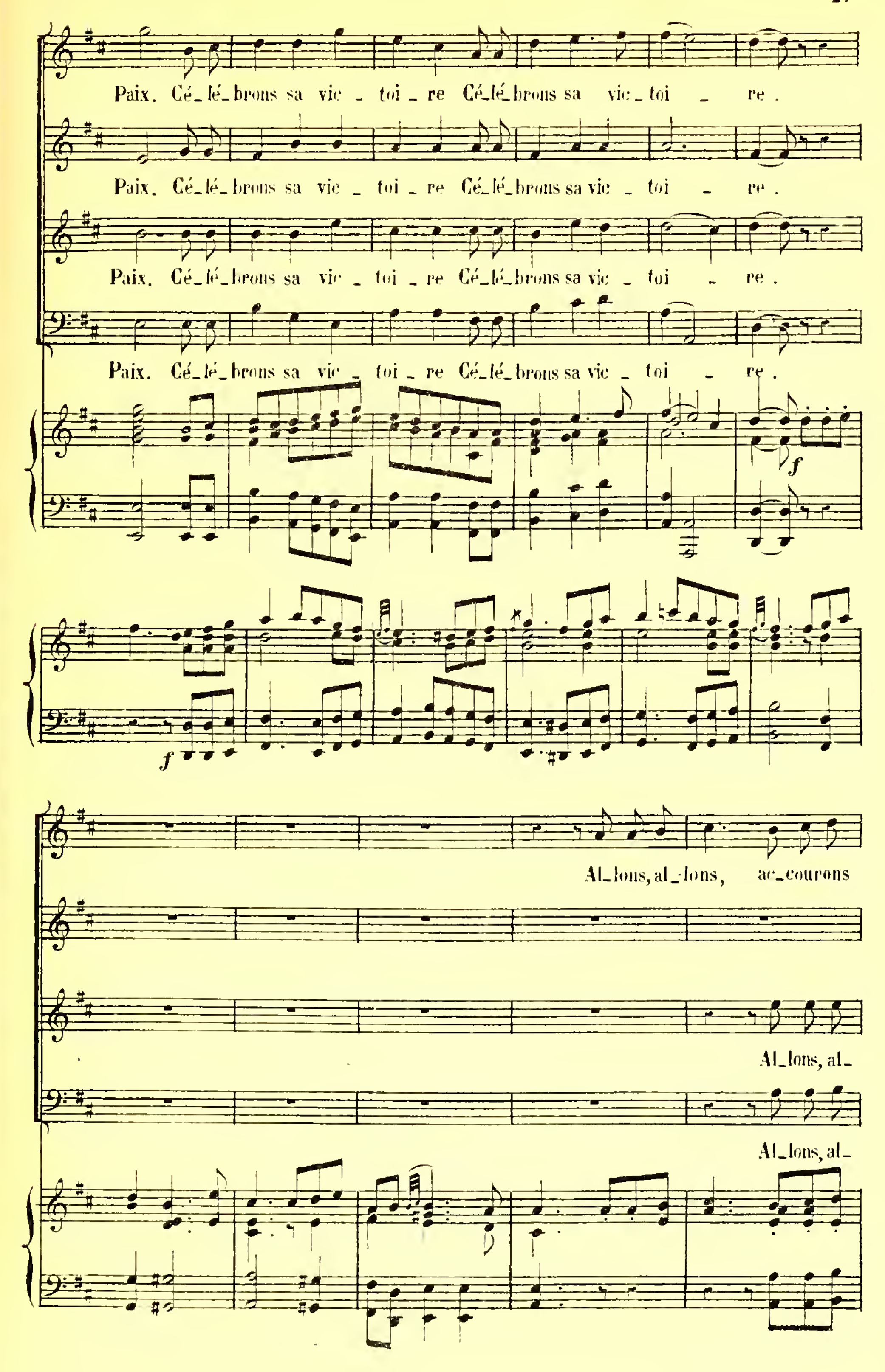
_ _ _ re, Il n'en veut que la gloi _ _ re..
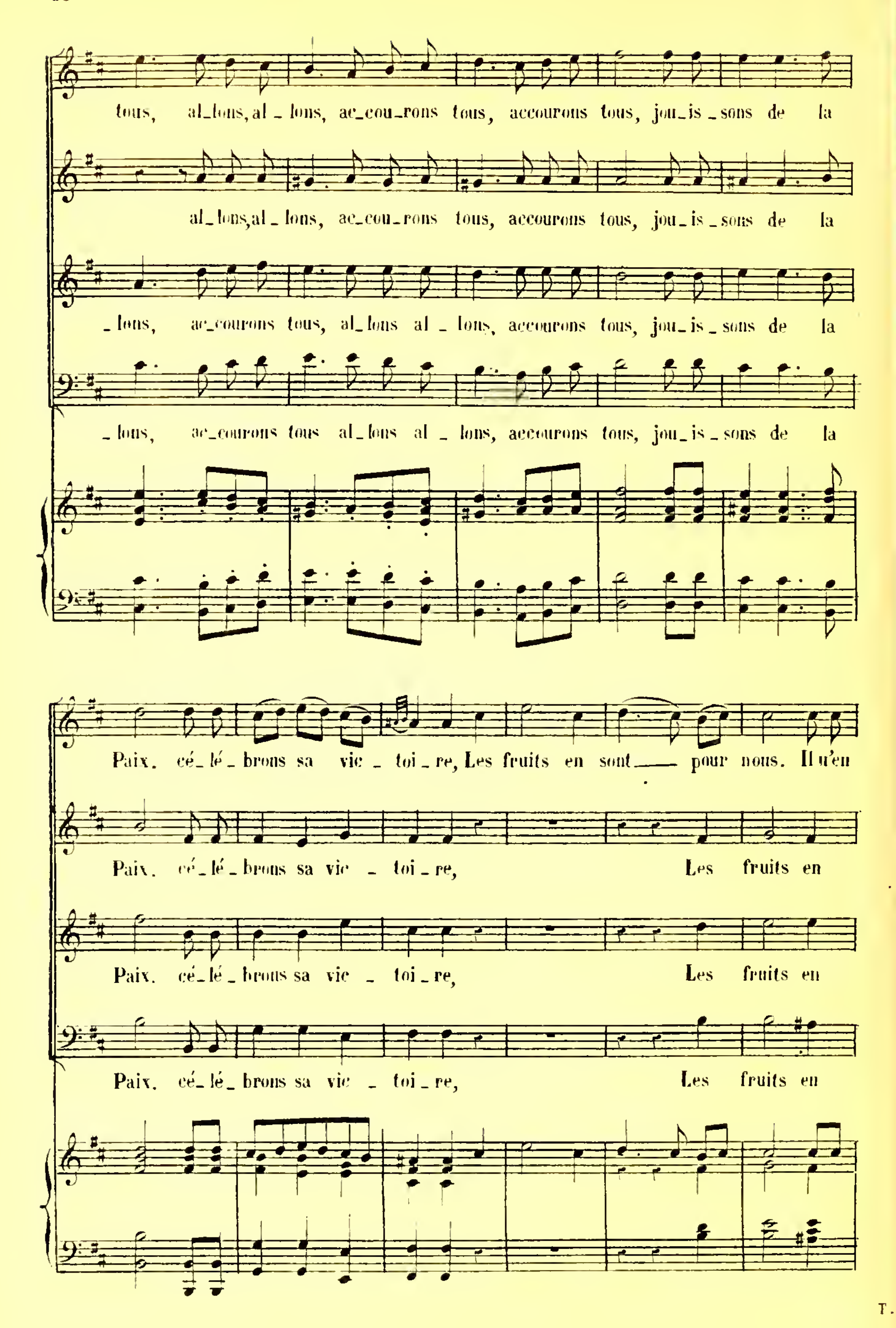
SCÈNE IV.
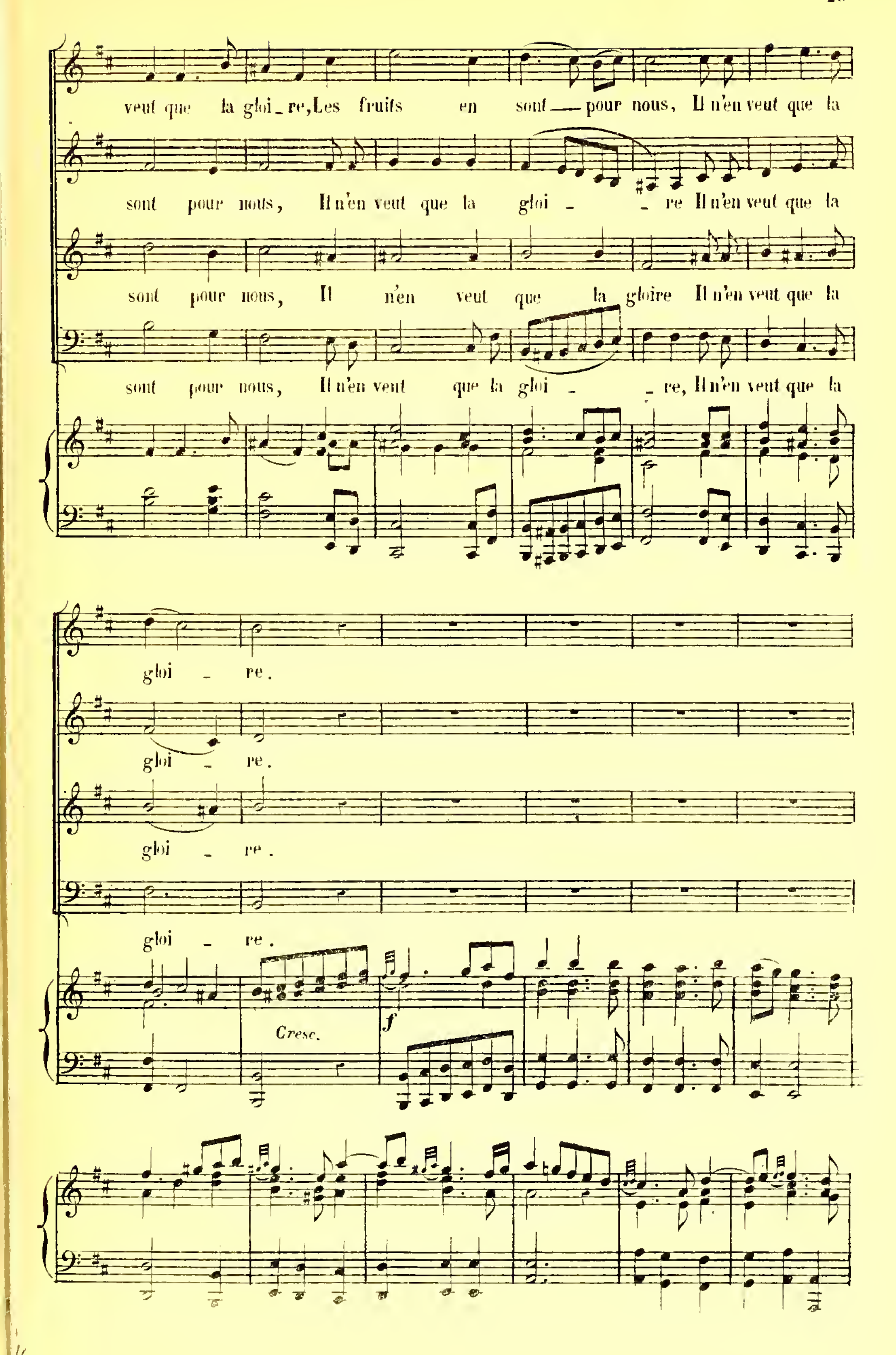
CHŒUR.
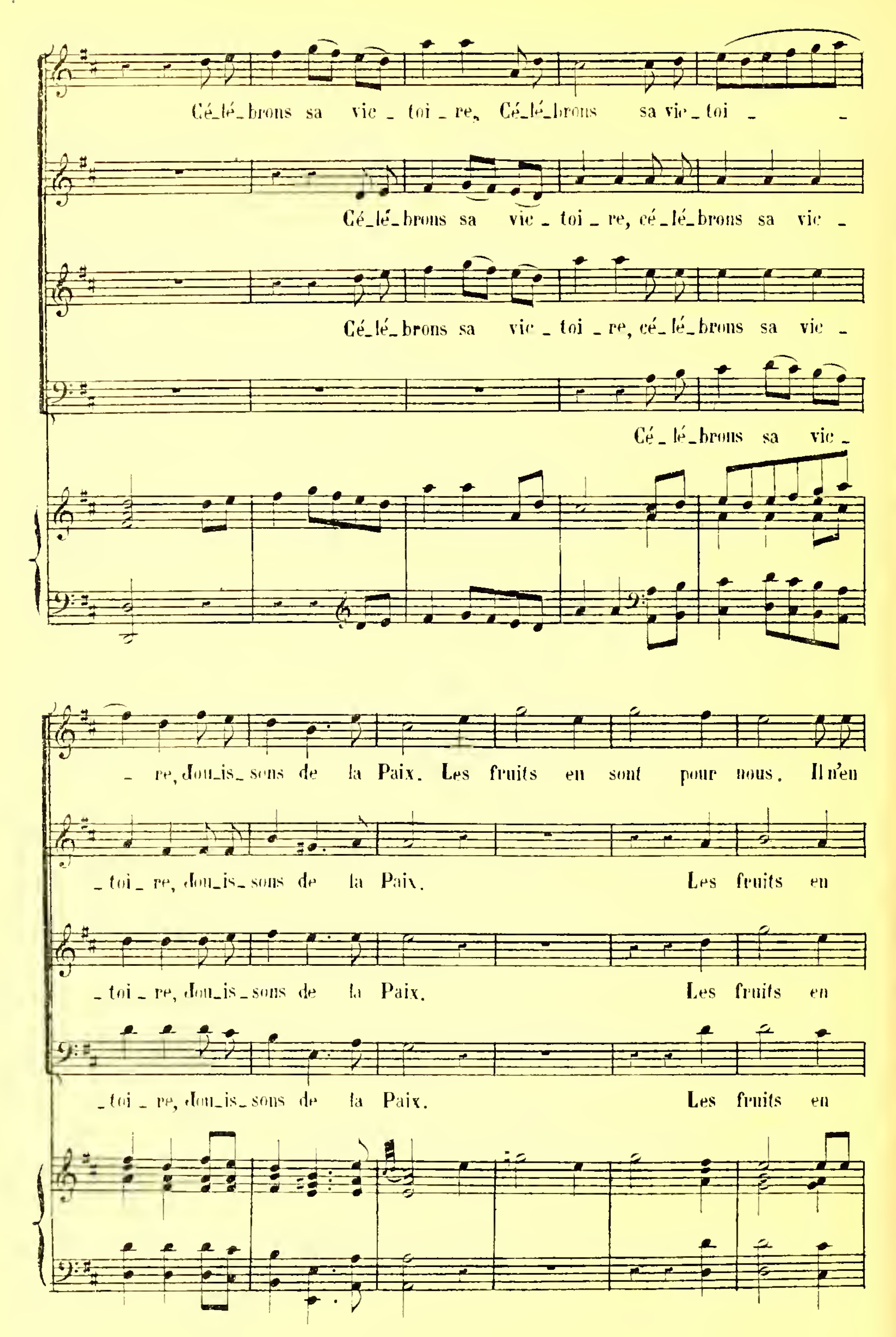
JUPITER, HERCULE, LES HESPÉRIDES.

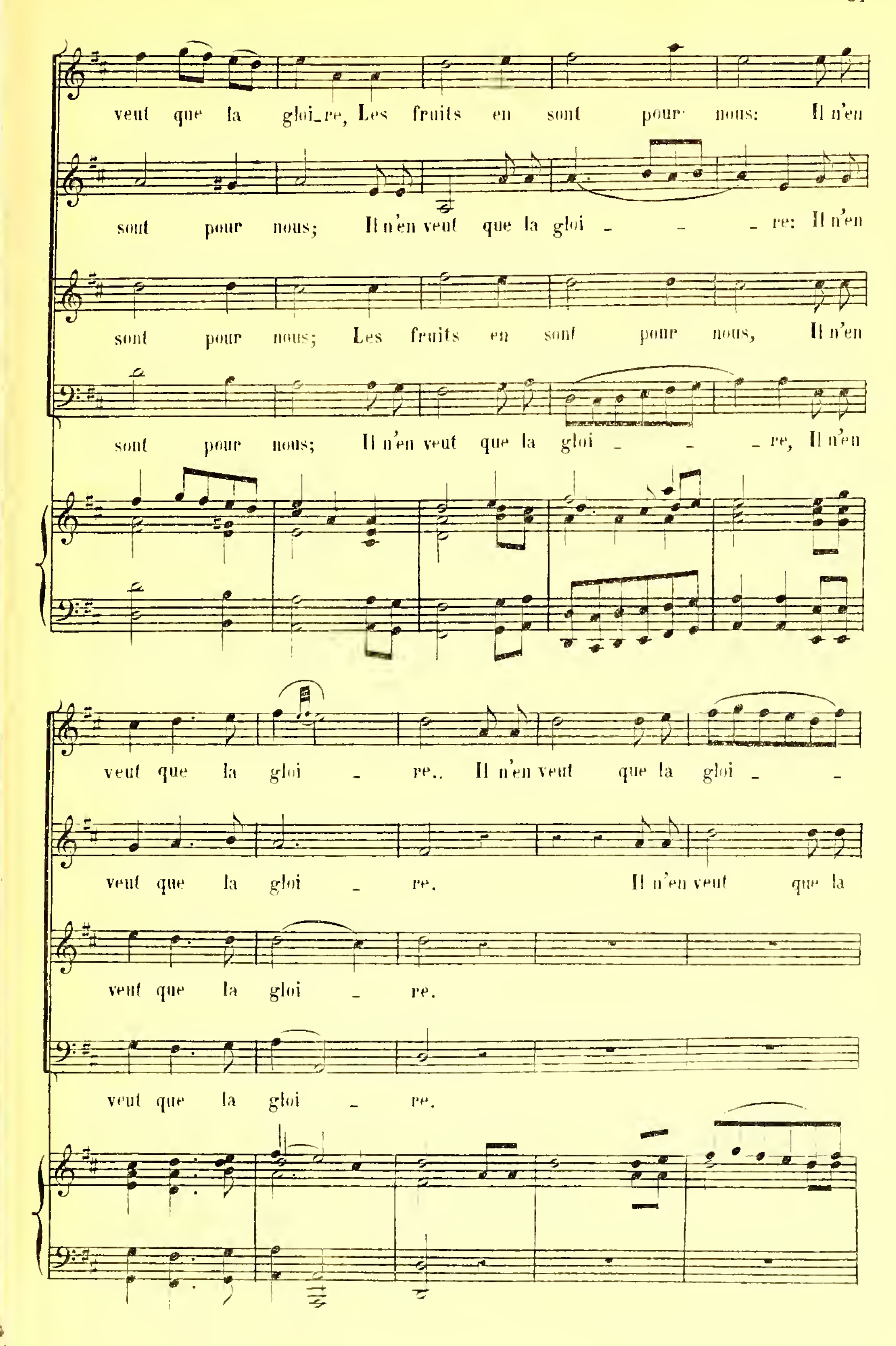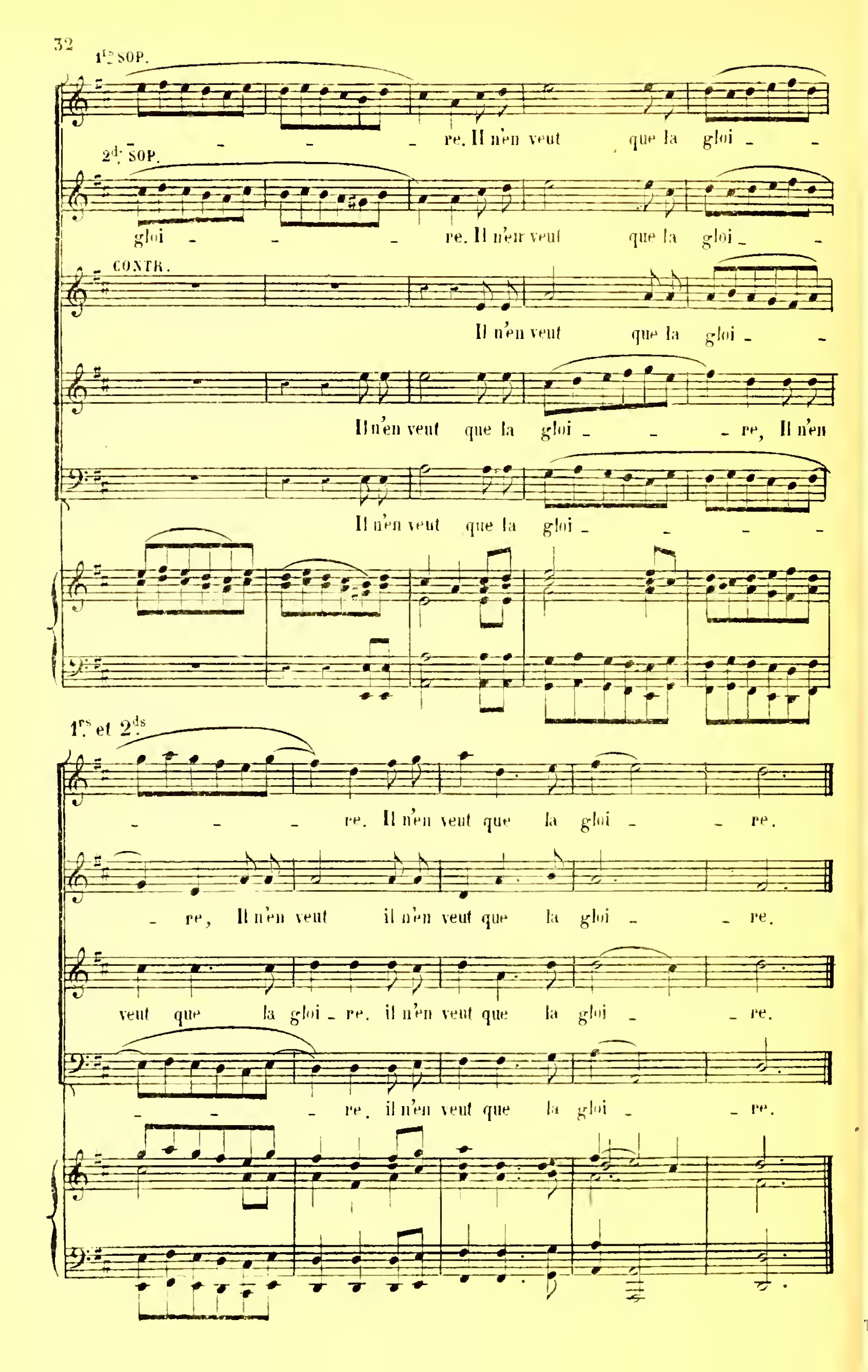



Paix. Cé_lé_brons sa vic _ toi _ re Cé_lé_brons sa vic _ toi _ re.
Paix. Cé_lé_brons sa vic _ toi _ re Cé_lé_brons sa vic _ toi _ re.
Paix. Cé_lé_brons sa vic _ toi _ re Cé_lé_brons sa vic _ toi _ re.
Paix. Cé_lé_brons sa vic _ toi _ re Cé_lé_brons sa vic _ toi _ re.
Al_lons, al_lons, ac_courons
Al_lons, al_
Al_lons, al_


tous, al_lons, al _ lons, ac_cou_rons tous, accourons tous, jou_is _ sons de la
al_lons, al _ lons, ac_cou_rons tous, accourons tous, jou_is _ sons de la
_ lons, ac_courons tous, al_lons al _ lons, accourons tous, jou_is _ sons de la
_ lons, ac_courons tous al_lons al _ lons, accourons tous, jou_is _ sons de la
Paix. cé_lé _ brons sa vic _ toi _ re, Les fruits en sont pour nous. Il n'en
Paix. cé_lé _ brons sa vic _ toi _ re, Les fruits en
Paix. cé_lé _ brons sa vic _ toi _ re, Les fruits en
Paix. cé_lé_ brons sa vic _ toi _ re, Les fruits en
T.


veut que la gloi_re, Les fruits en sont — pour nous, Il n'en veut que la
sont pour nous, Il n'en veut que la gloi - - re Il n'en veut que la
sont pour nous, Il n'en veut que la gloire Il n'en veut que la
sont pour nous, Il n'en veut que la gloi - - re, Il n'en veut que la
gloi - re.
gloi - re.
gloi - re.
gloi - re.
Cresc.
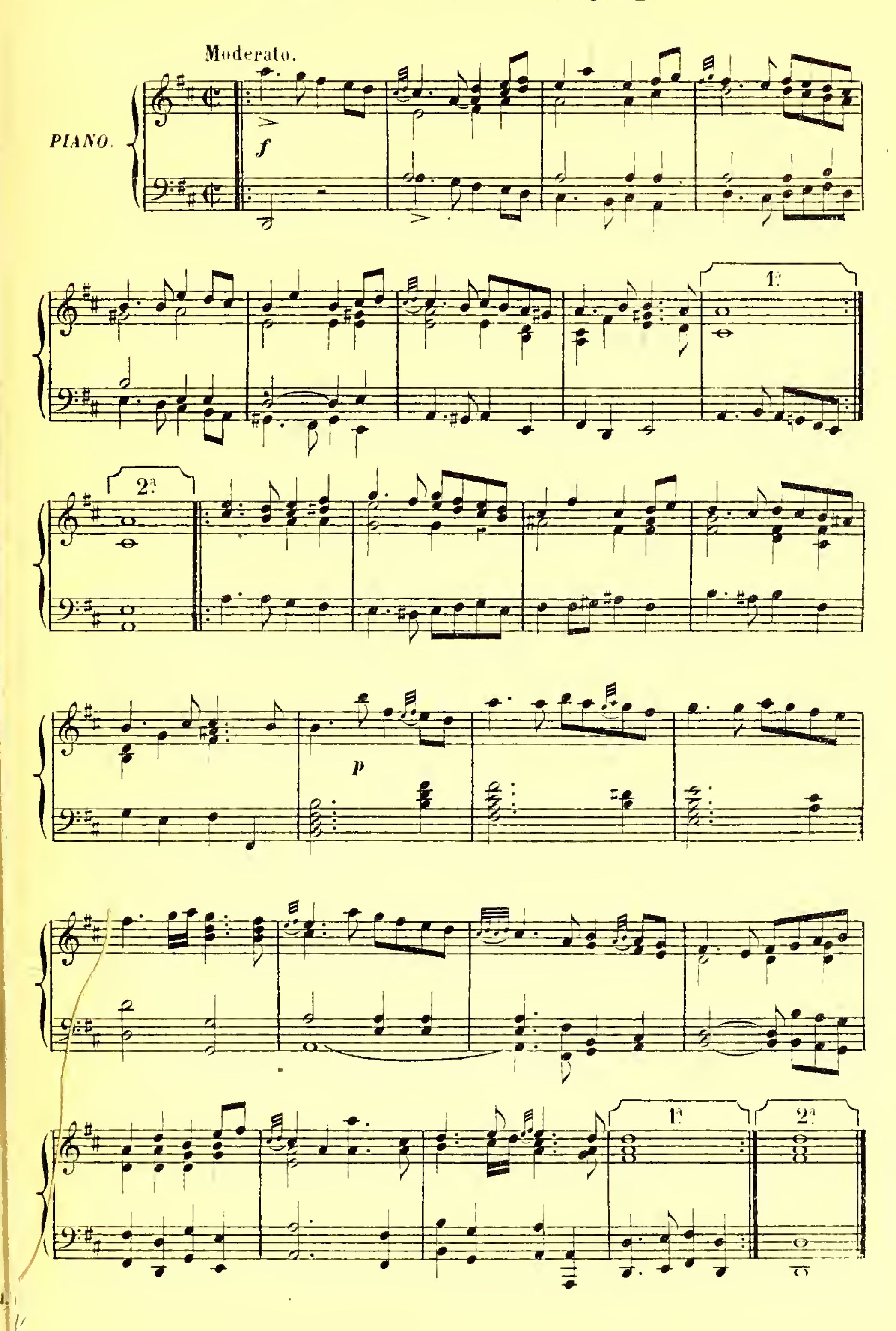

Cé_lé_brons sa vic _ toi _ re, Cé_lé_brons sa vic _ toi _ _
Cé_lé_brons sa vic _ toi _ re, cé_lé_brons sa vic _
Cé_lé_brons sa vic _ toi _ re, cé_lé_brons sa vic _
Cé _ lé_brons sa vic _
_ re, Jou_is_sons de la Paix. Les fruits en sont pour nous. Il n'en
_ toi _ re, Jou_is_sons de la Paix. Les fruits en
_ toi _ re, Jou_is_sons de la Paix. Les fruits en
_ toi _ re, Jou_is_sons de la Paix. Les fruits en


veut que la gloi_re, Les fruits en sont pour nous: Il n'en
sont pour nous; Il n'en veut que la gloi _ _ _ re: Il n'en
sont pour nous; Les fruits en sont pour nous, Il n'en
sont pour nous; Il n'en veut que la gloi _ _ _ re, Il n'en
veut que la gloi _ re.. Il n'en veut que la gloi _ _
veut que la gloi _ re. Il n'en veut que la
veut que la gloi _ re.
veut que la gloi _ re.
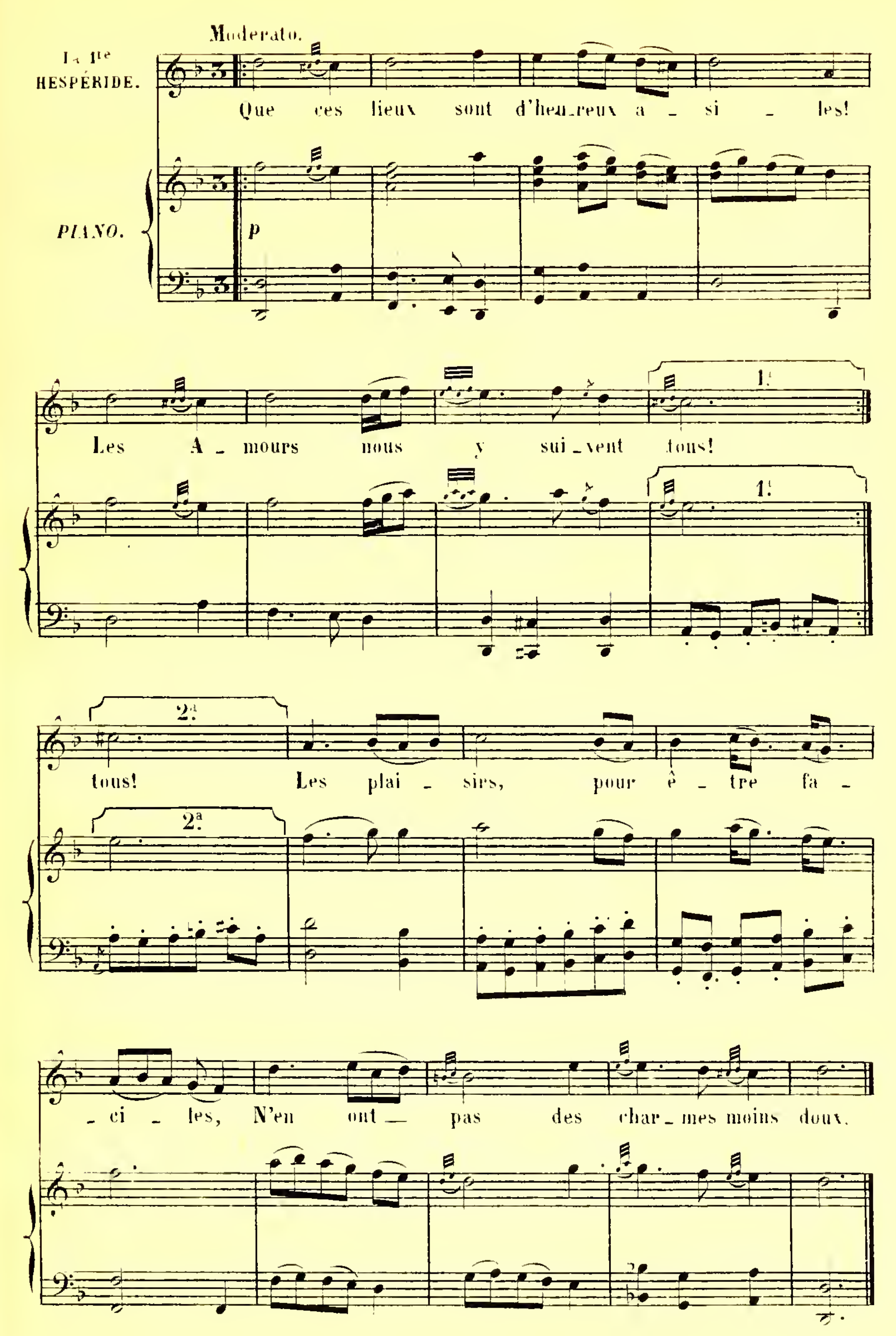


1re SOP.
re. Il n'en veut que la gloi
2^d. SOP.
gloi re. Il n'en veut que la gloi
CONTR.
Il n'en veut que la gloi
Il n'en veut que la gloi re, Il n'en
Il n'en veut que la gloi
1^rs et 2^ds
re. Il n'en veut que la gloi re.
re, Il n'en veut il n'en veut que la gloi re.
veut que la gloi re. il n'en veut que la gloi re.
re. il n'en veut que la gloi re.

PREMIER AIR POUR LES PEUPLES
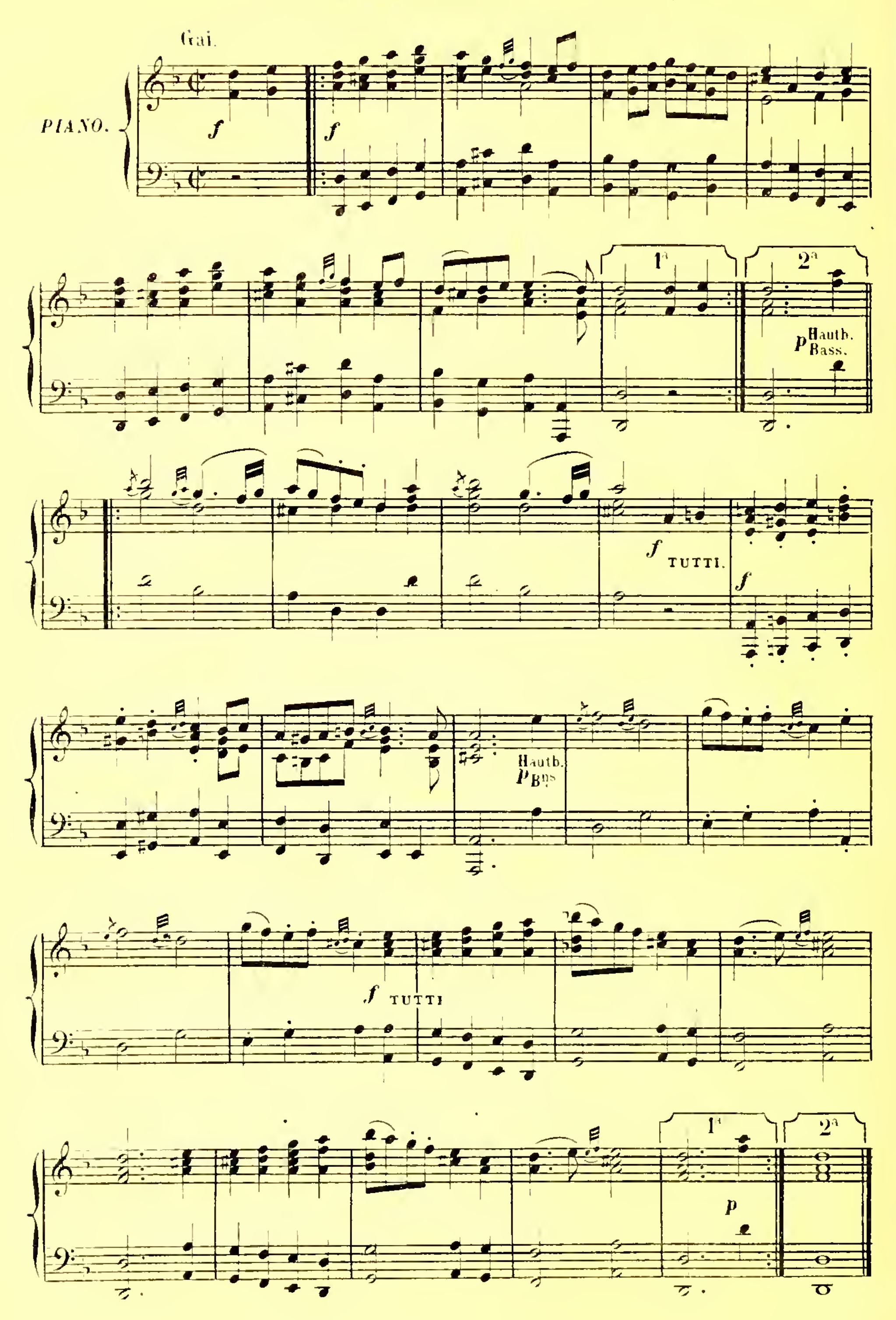


PREMIER MENUET.

DEUXIÈME MENUET.
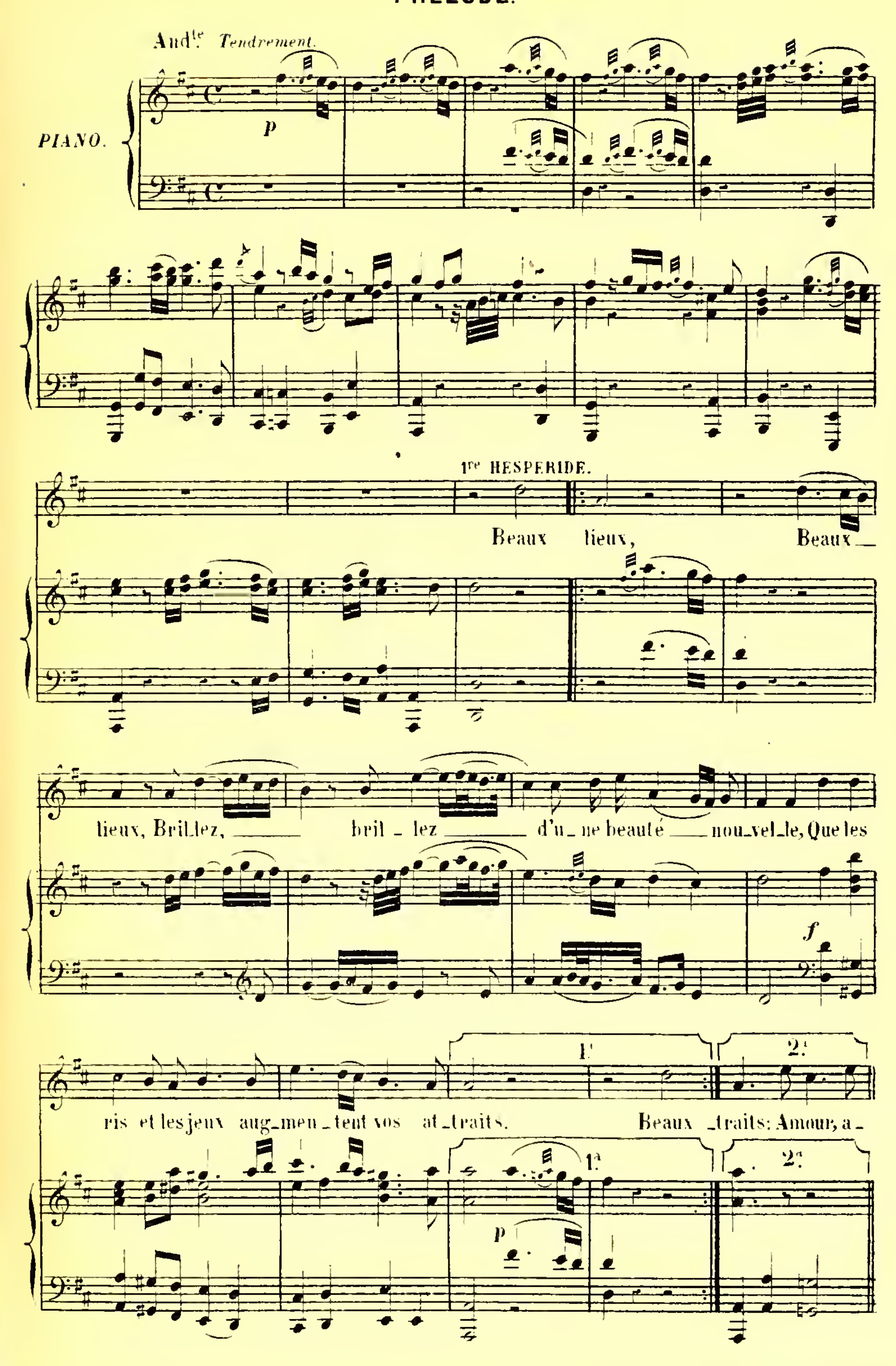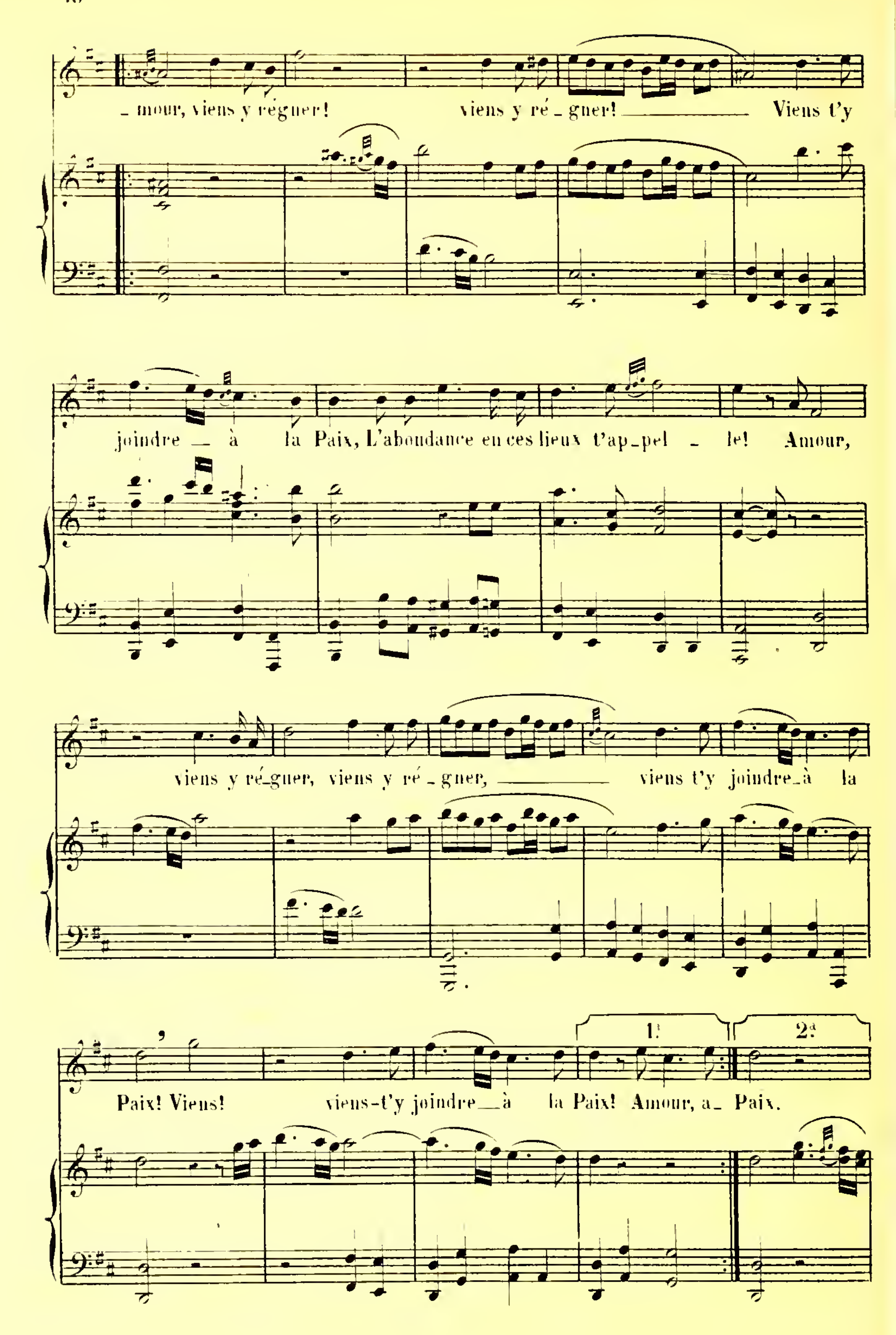


On reprend les deux Menuets, page 34.
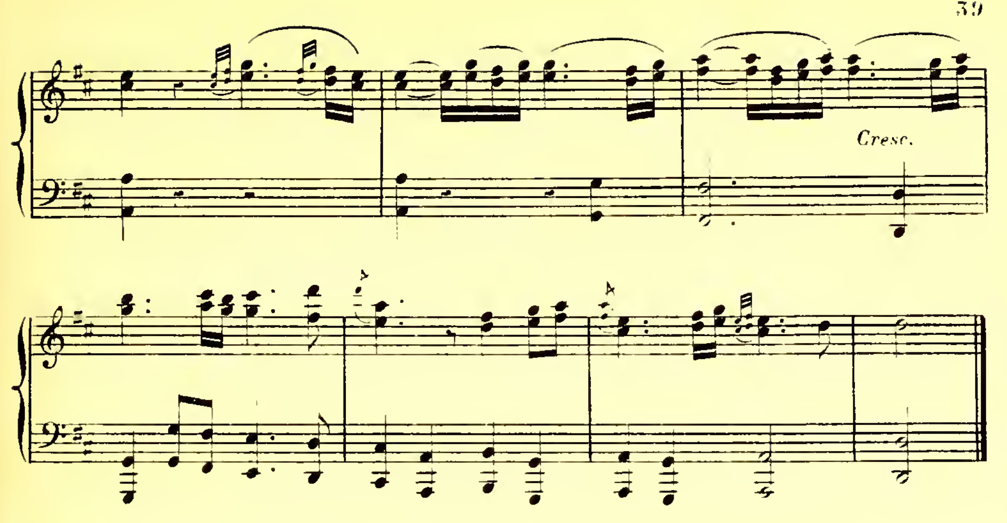
DEUXIEME AIR POUR LES PEUPLES.



PRÉLUDE.


And^te Tendrement.
PIANO.
p
1re HESPERIDE.
Beaux lieux, Beaux _ lieux, Bril_lez, bril _ lez d'u_ne beauté nou_vel_le, Que les
f
ris et les jeux aug_men _ tent vos at_traits.
1e
2e
Beaux _traits: Amour, a_
p


_mour, viens y régner! viens y ré_gner! Viens t'y
joindre à la Paix, L'abondance en ces lieux t'ap_pel _ le! Amour,
viens y ré_gner, viens y ré_gner, viens t'y joindre_à la
Paix! Viens! viens-t'y joindre à la Paix! Amour, a_ Paix.
1e
2e



AIR DE TROMPETTES

Très-gai.

PIANO. *f* *p*
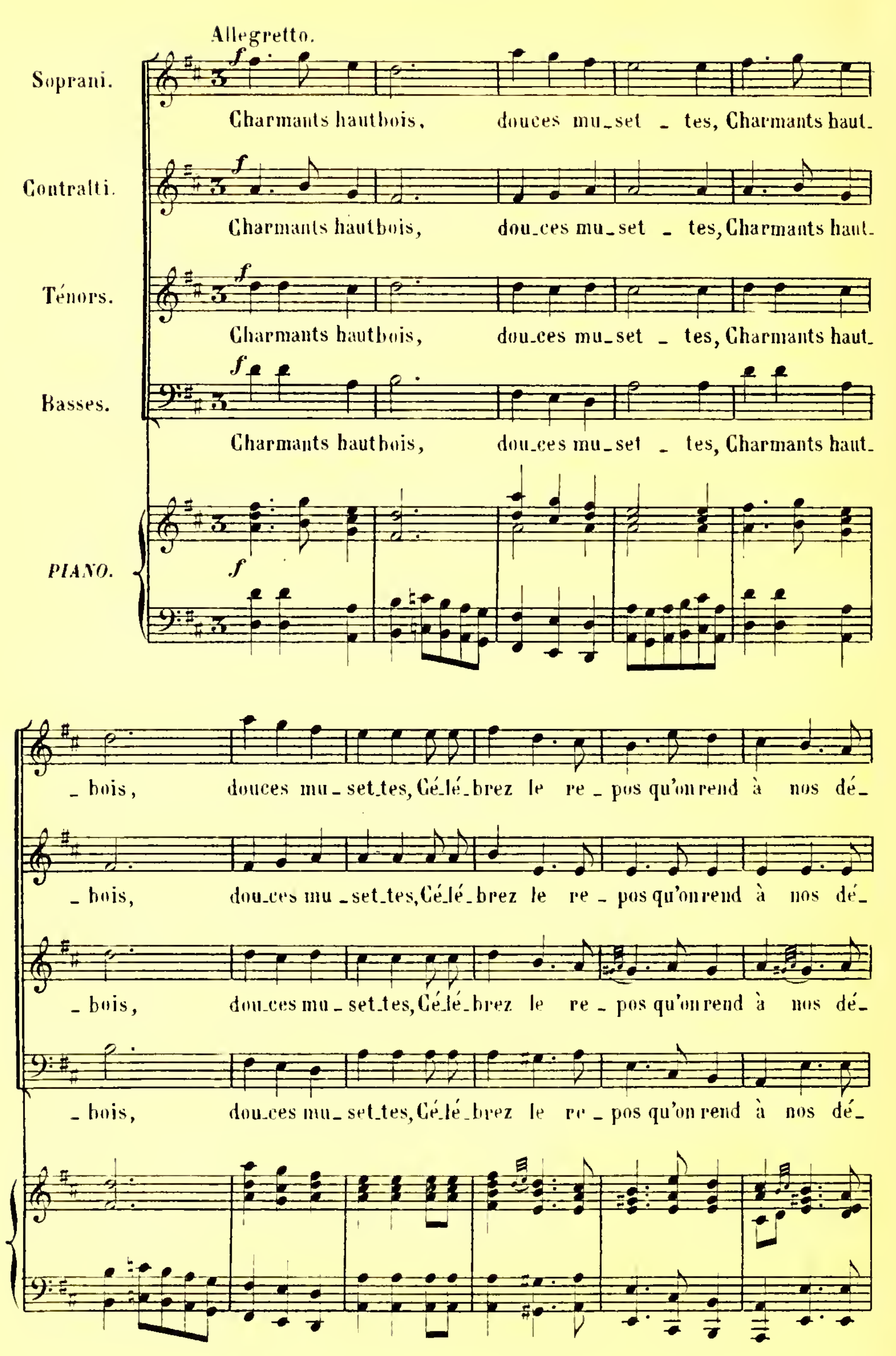
1ª 2ª

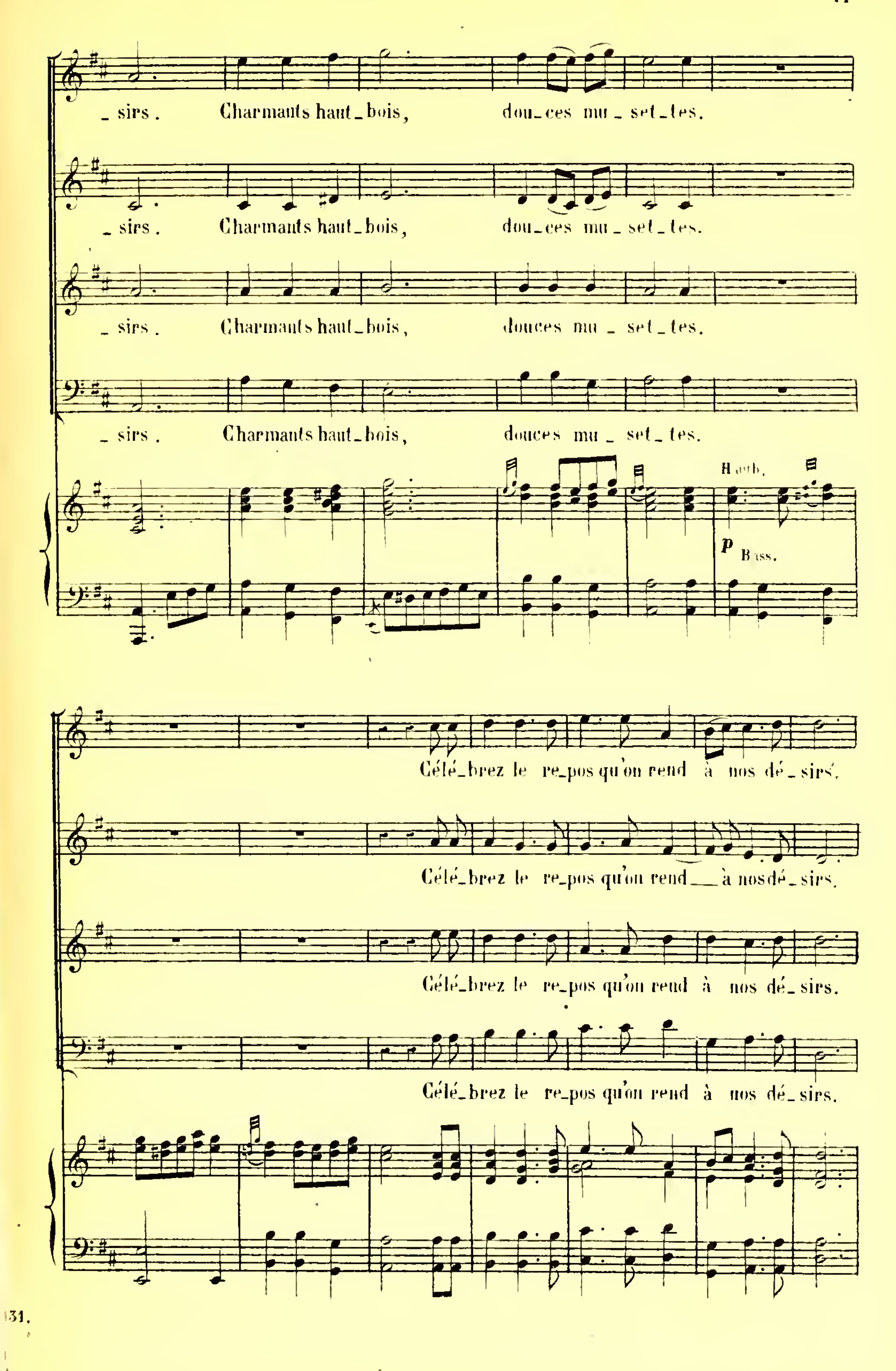
f *f* *p* *f*
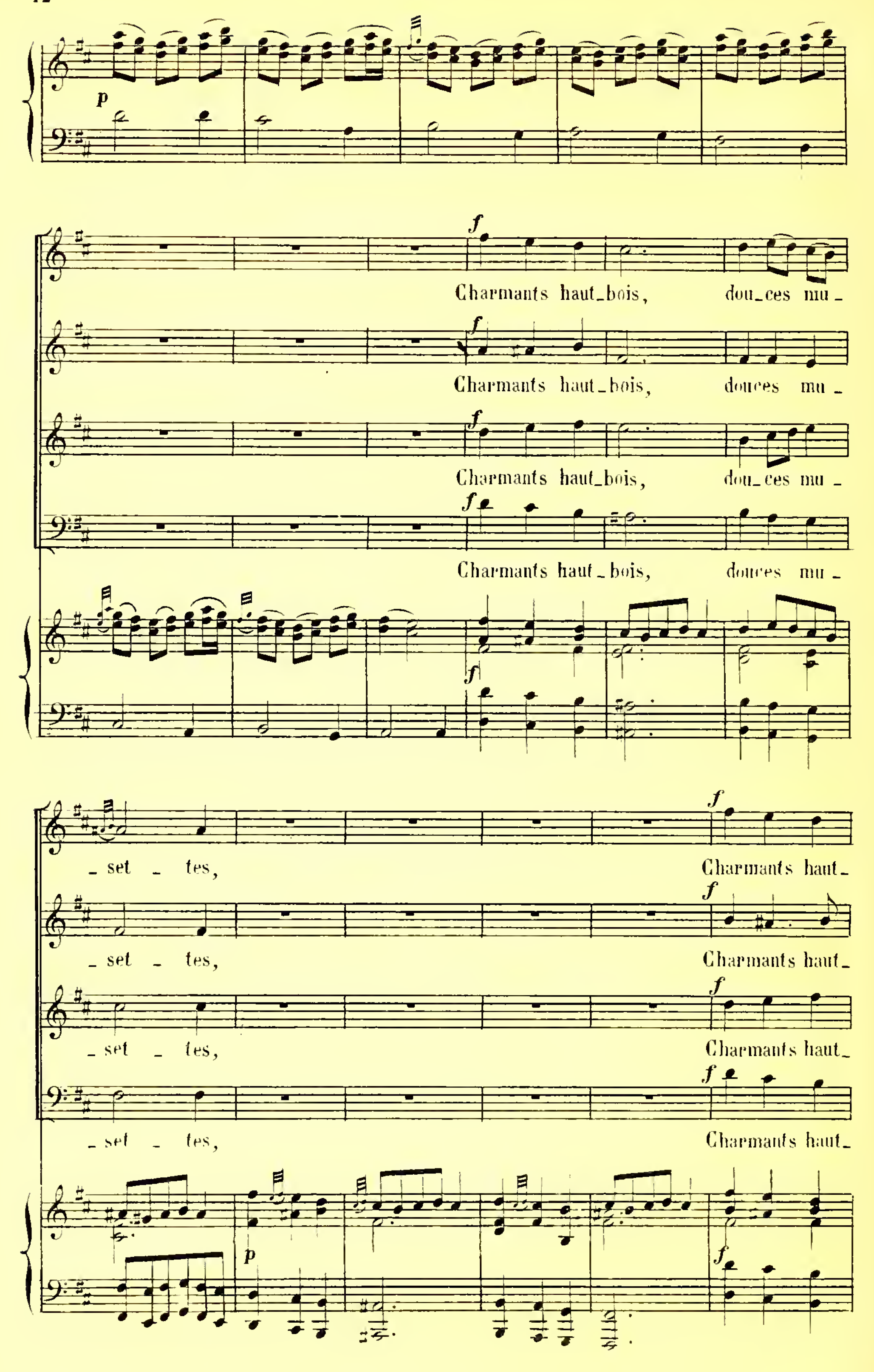
p *f* *p*

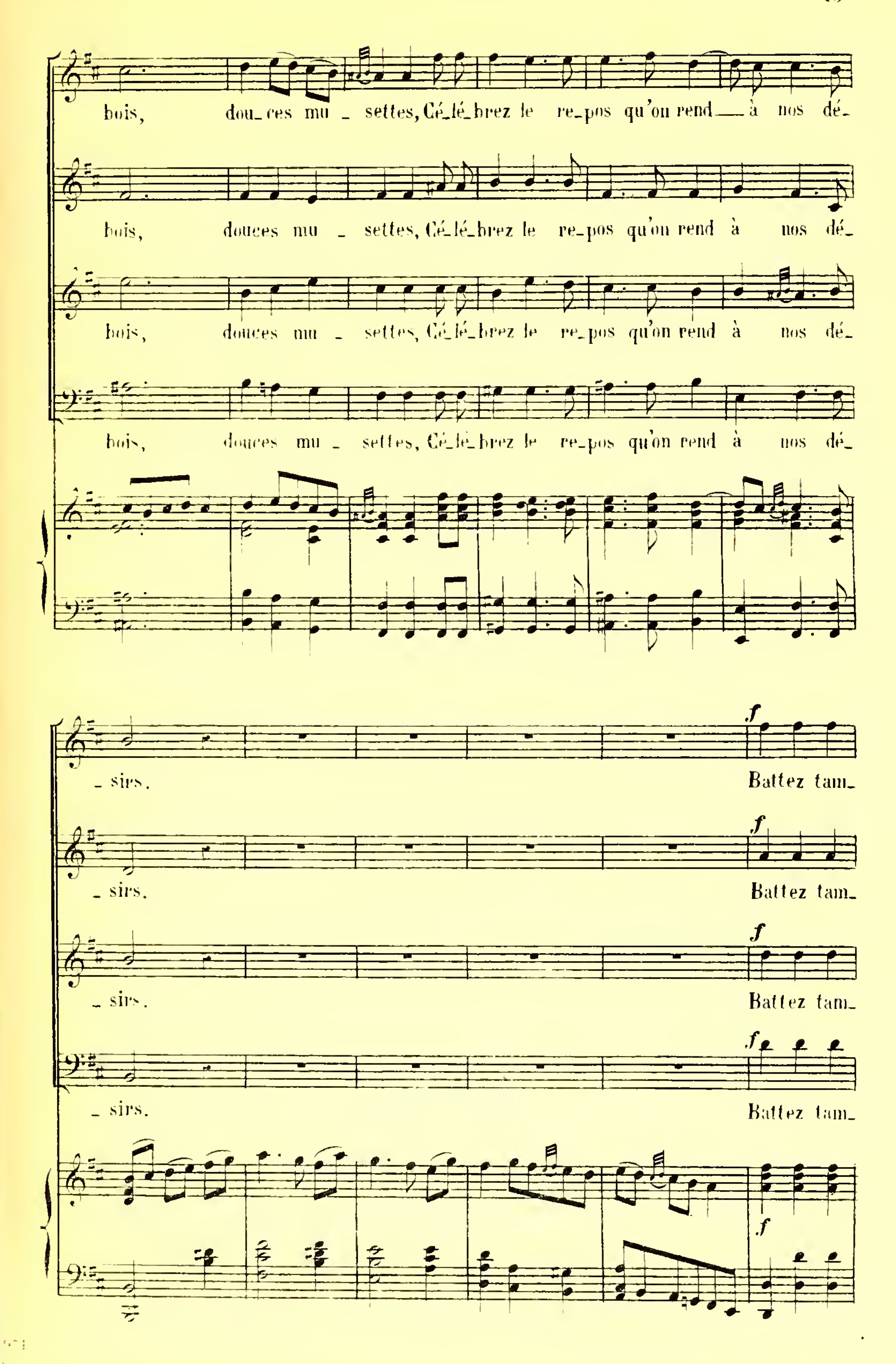
f *p* *f* *p*
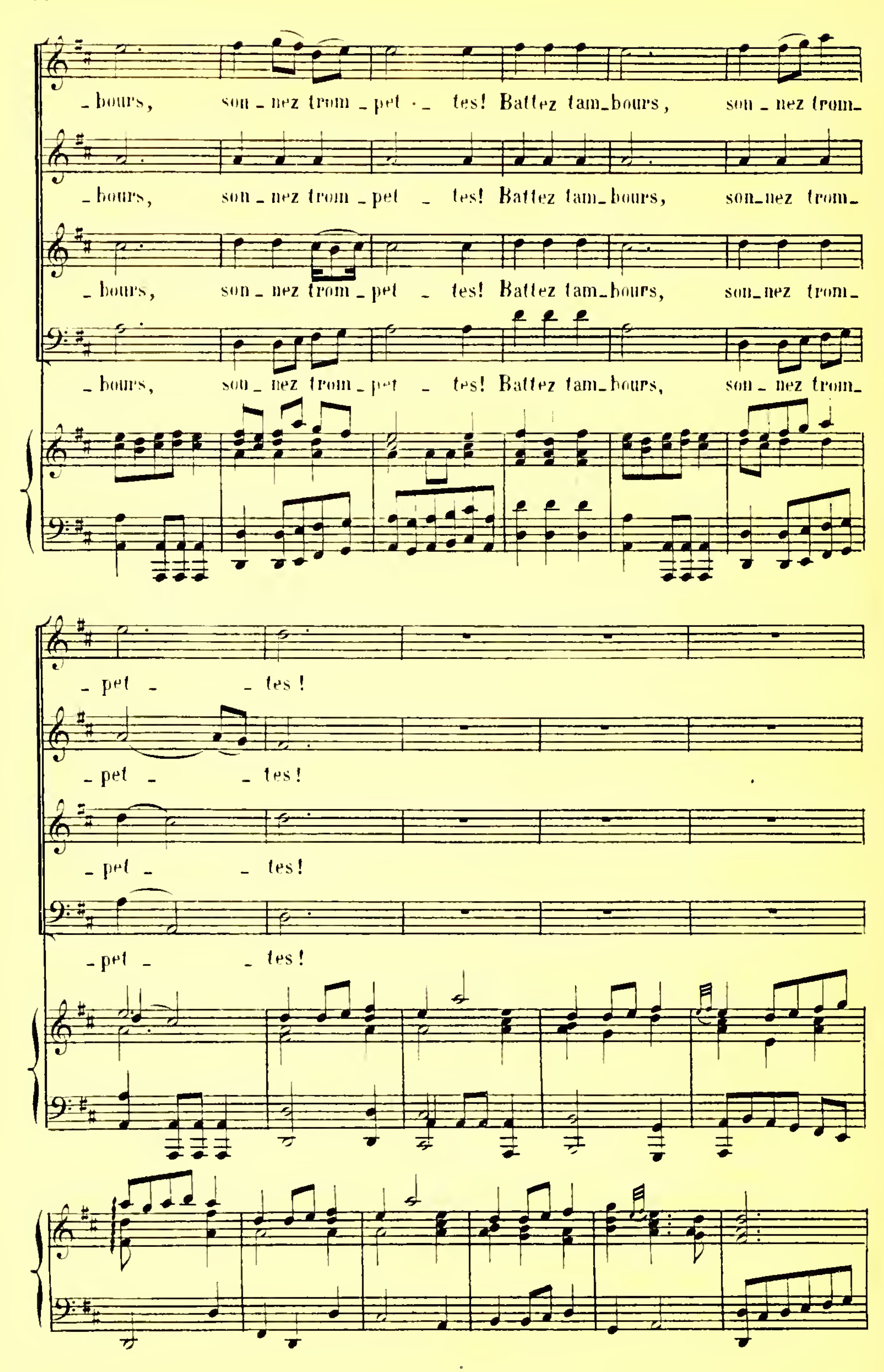
CHŒUR.
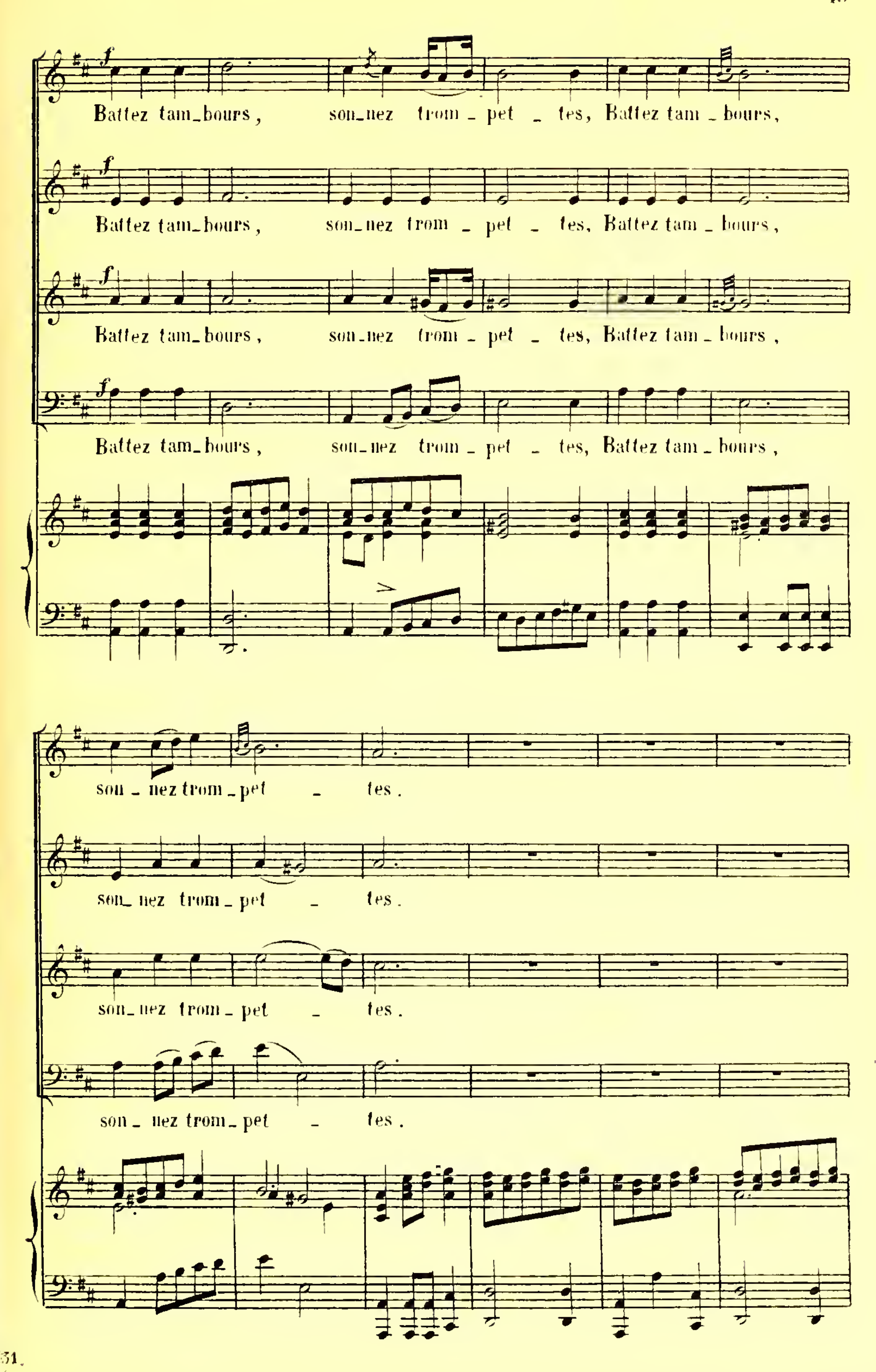

Allegretto.
Soprani.
Charmants hautbois, douces mu_set _ tes, Charmants haut_
Contralti.
Charmants hautbois, dou_ces mu_set _ tes, Charmants haut_
Ténors.
Charmants hautbois, dou_ces mu_set _ tes, Charmants haut_
Basses.
Charmants hautbois, dou_ces mu_set _ tes, Charmants haut_
PIANO.
_ bois, douces mu _ set_tes, Cé_lé_brez le re _ pos qu'on rend à nos dé_
_ bois, dou_ces mu _ set_tes, Cé_lé_brez le re _ pos qu'on rend à nos dé_
_ bois, dou_ces mu _ set_tes, Cé_lé_brez le re _ pos qu'on rend à nos dé_
_ bois, dou_ces mu_ set_tes, Cé_lé_brez le re _ pos qu'on rend à nos dé_
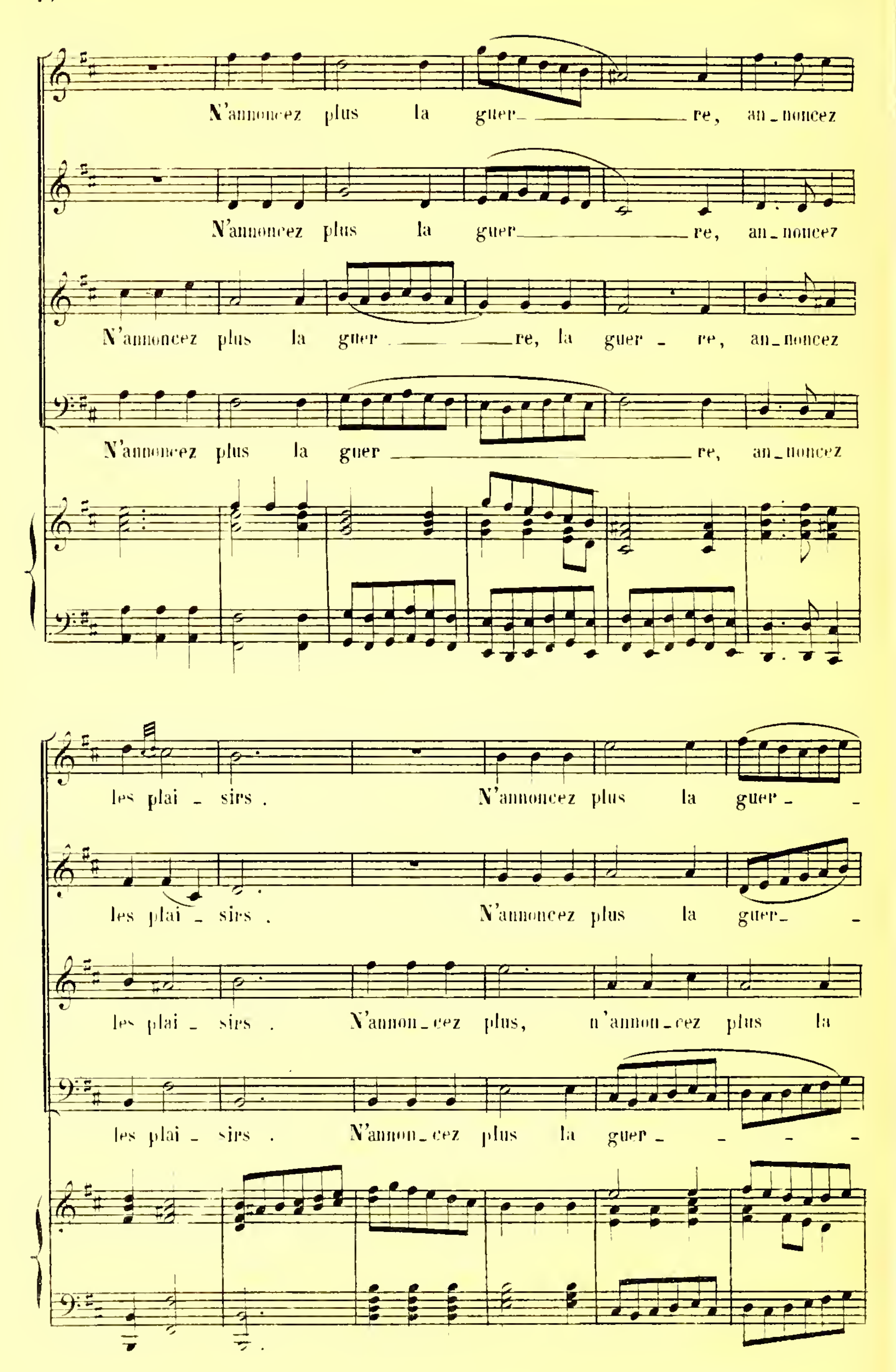

_ sirs. Charmants haut_bois, dou_ces mu_set_tes.
_ sirs. Charmants haut_bois, dou_ces mu_set_tes.
_ sirs. Charmants haut_bois, douces mu_set_tes.
_ sirs. Charmants haut_bois, douces mu_set_tes.
Hautb.
p
Bass.
Célé_brez le re_pos qu'on rend à nos dé_sirs.
Célé_brez le re_pos qu'on rend à nos dé_sirs.
Célé_brez le re_pos qu'on rend à nos dé_sirs.
Célé_brez le re_pos qu'on rend à nos dé_sirs.
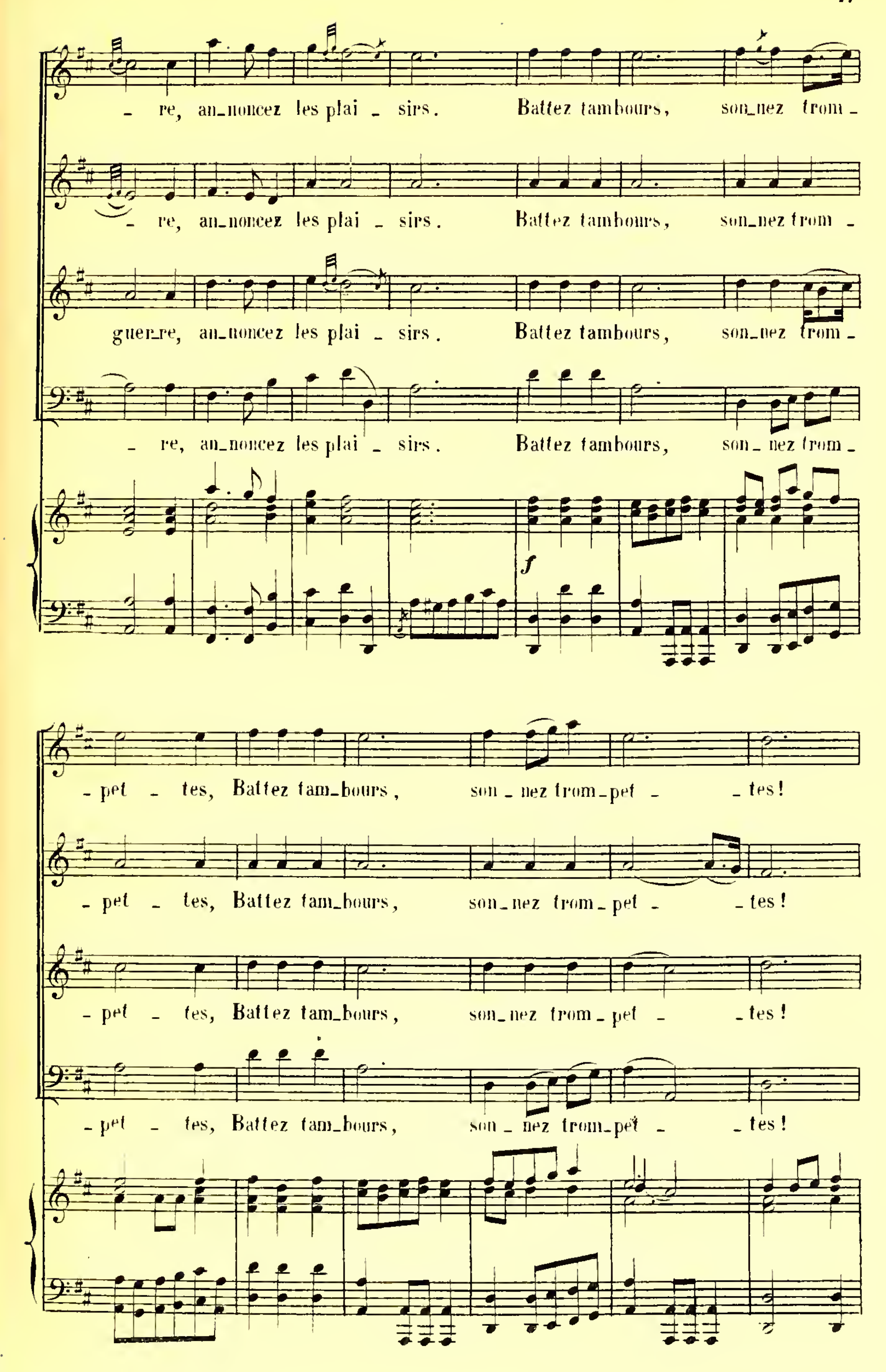

p
f
Charmants haut_bois, dou_ces mu_
Charmants haut_bois, douces mu_
Charmants haut_bois, dou_ces mu_
Charmants haut_bois, douces mu_
_set _ tes, Charmants haut_
_set _ tes, Charmants haut_
_set _ tes, Charmants haut_
_set _ tes, Charmants haut_
T.


bois, dou_ces mu _ settes, Cé_lé_brez le re_pos qu'on rend — à nos dé_
bois, douces mu _ settes, Cé_lé_brez le re_pos qu'on rend à nos dé_
bois, douces mu _ settes, Cé_lé_brez le re_pos qu'on rend à nos dé_
bois, douces mu _ settes, Cé_lé_brez le re_pos qu'on rend à nos dé_
_ sirs. Battez tam_
_ sirs. Battez tam_
_ sirs. Battez tam_
_ sirs. Battez tam_
f
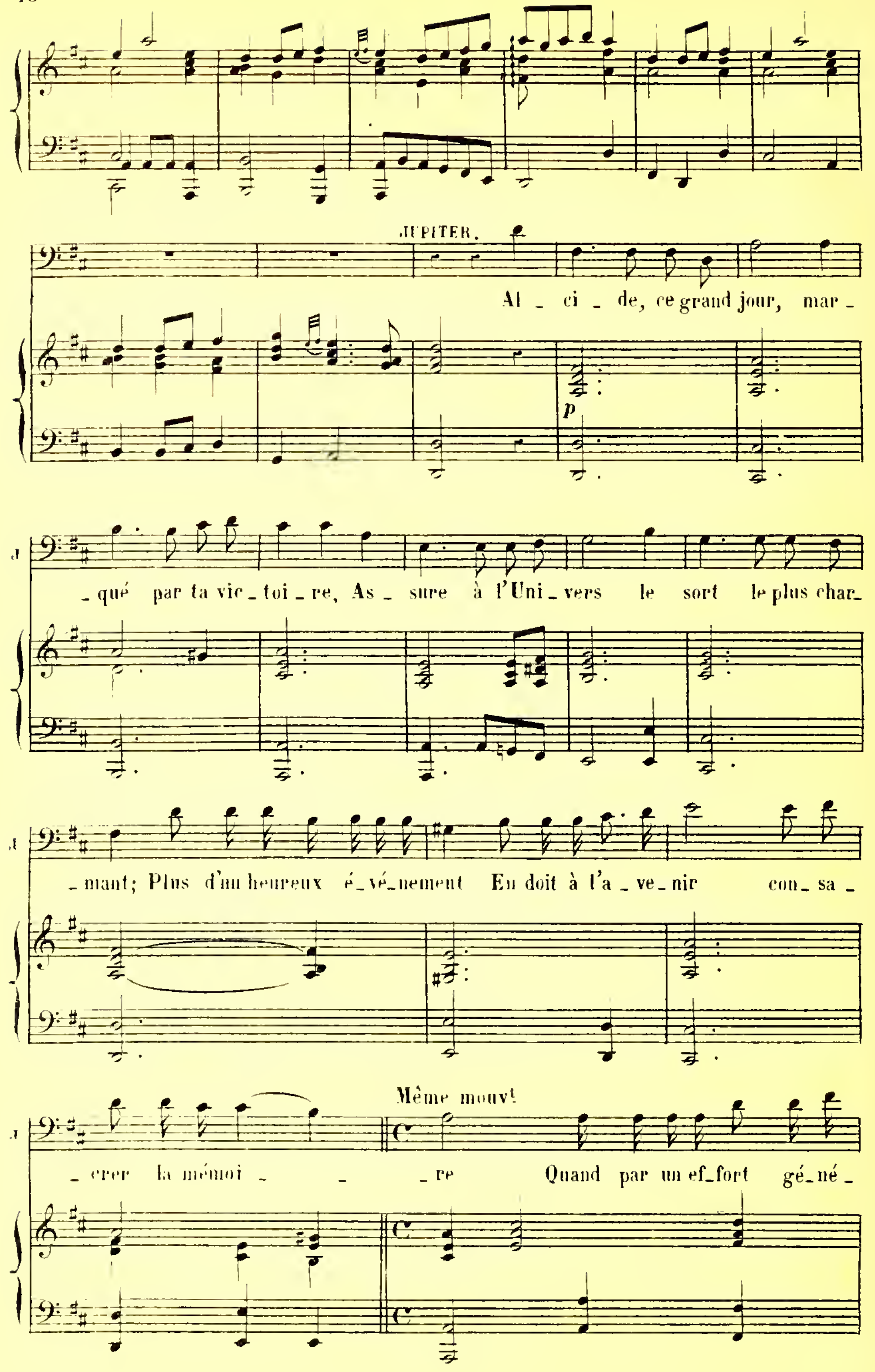

_bours, son_nez trom_pet_ _ tes! Battez tam_bours, son_nez trom_
_bours, son_nez trom_pet _ tes! Battez tam_bours, son_nez trom_
_bours, son_nez trom_pet _ tes! Battez tam_bours, son_nez trom_
_bours, son_nez trom_pet _ tes! Battez tam_bours, son_nez trom_
_pet _ _tes!
_pet _ _tes!
_pet _ _tes!
_pet _ _tes!


Battez tam_bours, son_nez trom - pet - tes, Battez tam - bours,
Battez tam_bours, son_nez trom - pet - tes, Battez tam - bours,
Battez tam_bours, son_nez trom - pet - tes, Battez tam - bours,
Battez tam_bours, son_nez trom - pet - tes, Battez tam - bours,
son - nez trom - pet - tes.
son_nez trom - pet - tes.
son_nez trom - pet - tes.
son - nez trom - pet - tes.
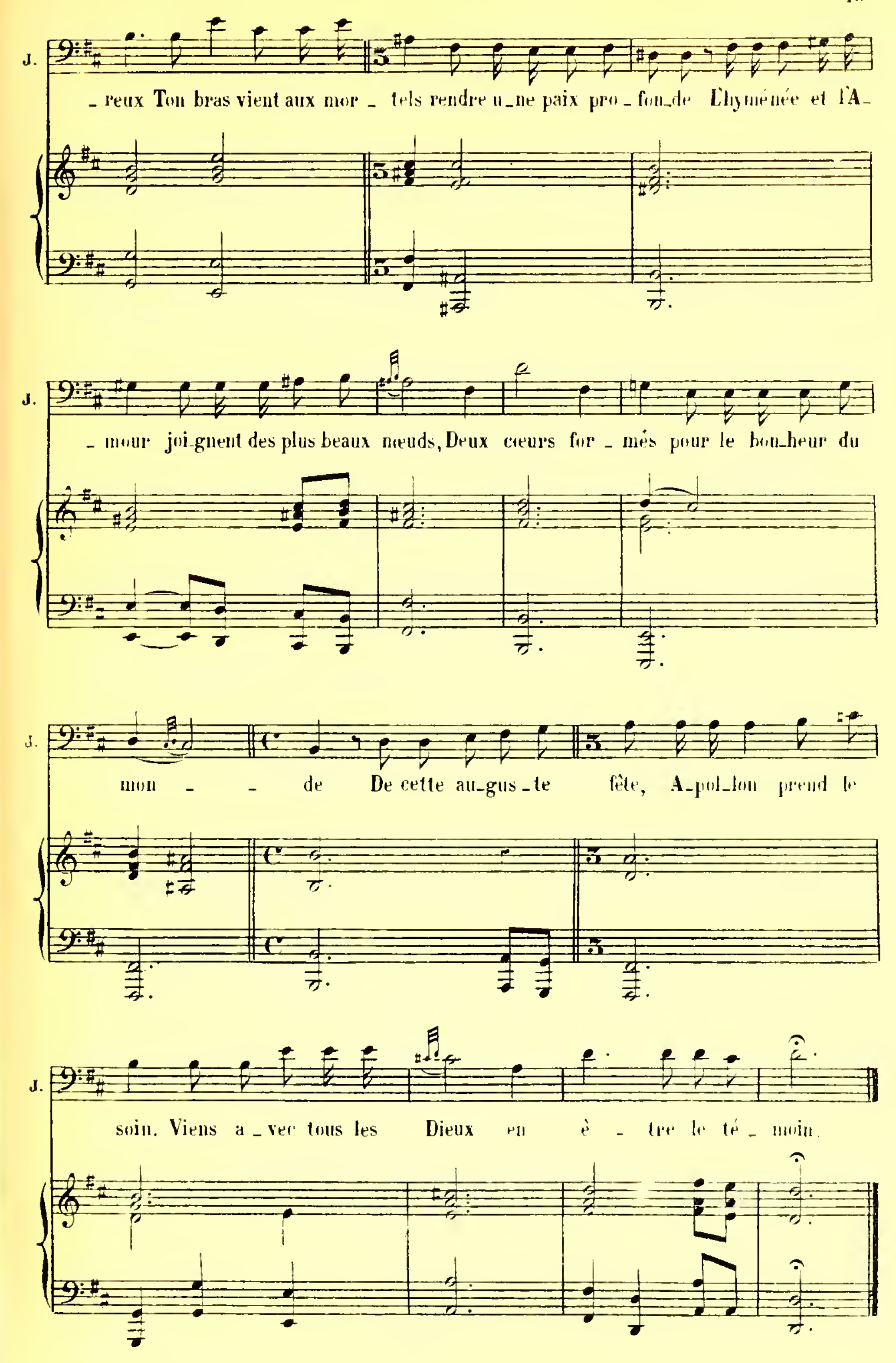

N'annoncez plus la guer_ re, an_noncez
N'annoncez plus la guer_ re, an_noncez
N'annoncez plus la guer_ re, la guer_ re, an_noncez
N'annoncez plus la guer_ re, an_noncez
les plai_ sirs. N'annoncez plus la guer_
les plai_ sirs. N'annoncez plus la guer_
les plai_ sirs. N'annon_cez plus, n'annon_cez plus la
les plai_ sirs. N'annon_cez plus la guer_
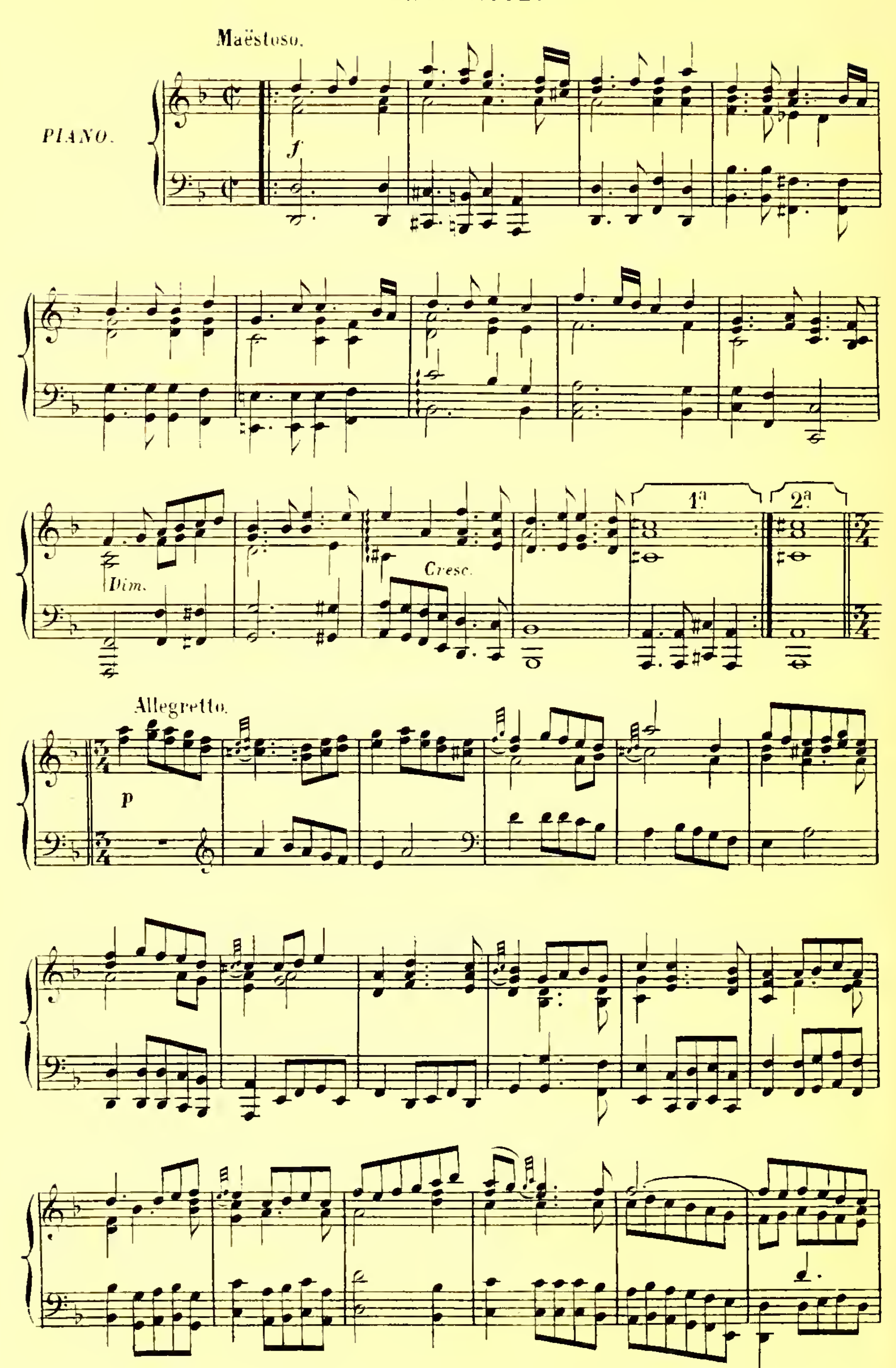


re, an_noncez les plai _ sirs. Battez tambours, son_nez trom _
re, an_noncez les plai _ sirs. Battez tambours, son_nez trom _
guer_re, an_noncez les plai _ sirs. Battez tambours, son_nez trom _
re, an_noncez les plai _ sirs. Battez tambours, son_nez trom _
f
pet _ tes, Battez tam_bours, son _ nez trom_pet _ _ tes!
pet _ tes, Battez tam_bours, son_nez trom_pet _ _ tes!
pet _ tes, Battez tam_bours, son_nez trom_pet _ _ tes!
pet _ tes, Battez tam_bours, son _ nez trom_pet _ _ tes!
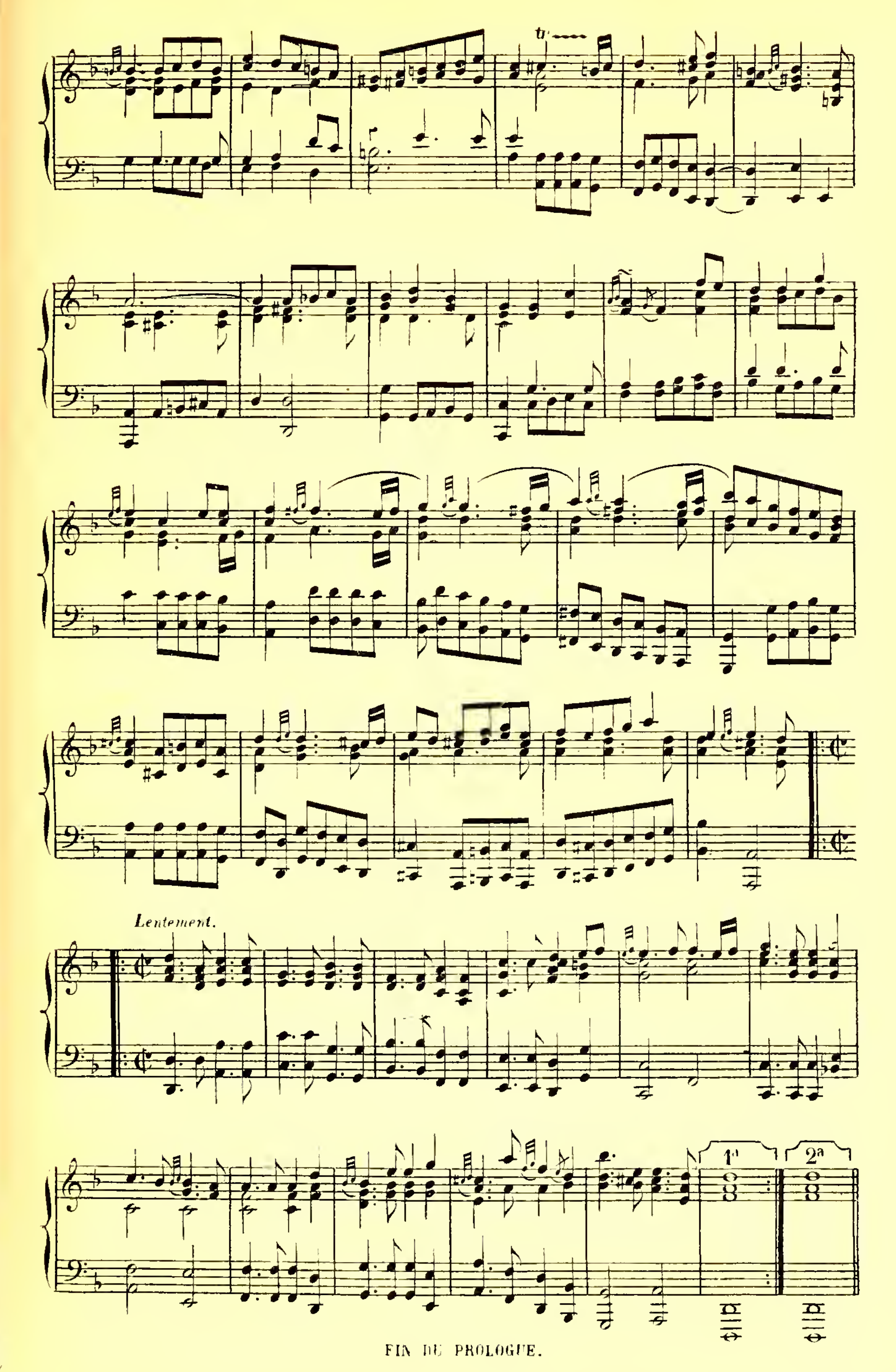

JUPITER.
Al _ ci _ de, ce grand jour, mar _
_ qué par ta vic _ toi _ re, As _ sure à l'Uni _ vers le sort le plus char_
_ mant; Plus d'un heureux é _ vé _ nement En doit à l'a _ ve _ nir con _ sa _
_ crer la mémoi _ _ _ re Quand par un ef_fort gé_né _
Même mouvt
p
J.

T


J.
_reux Ton bras vient aux mor _ tels rendre u_ne paix pro _ fon_de L'hyménée et l'A_
_mour joi_gnent des plus beaux nœuds, Deux cœurs for _ més pour le bon_heur du
mon _ _ de De cette au_gus_te fête, A_pol_lon prend le
soin. Viens a _ vec tous les Dieux en ê _ tre le té _ moin.

ENTR'ACTE.
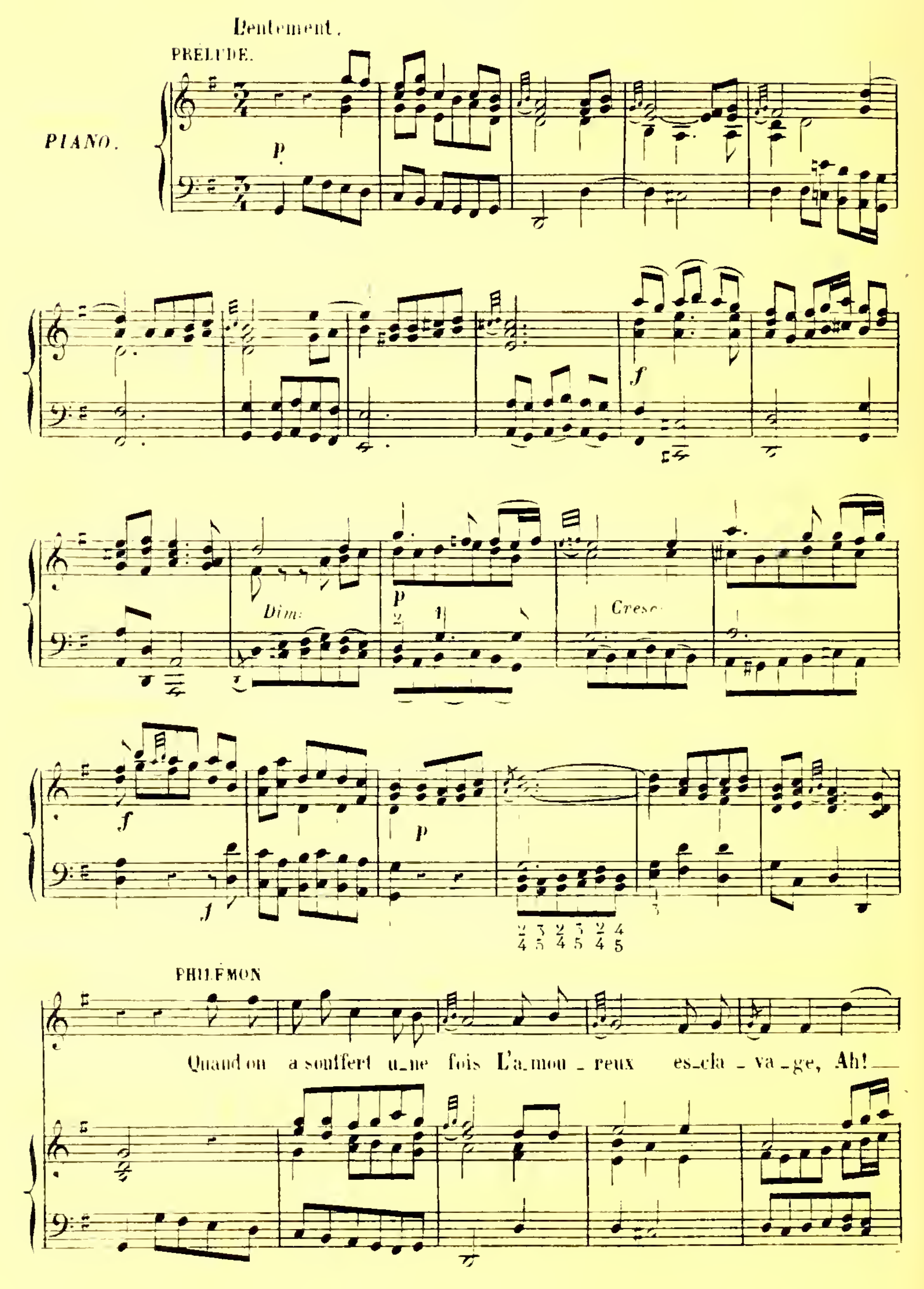




FIN DU PROLOGUE.
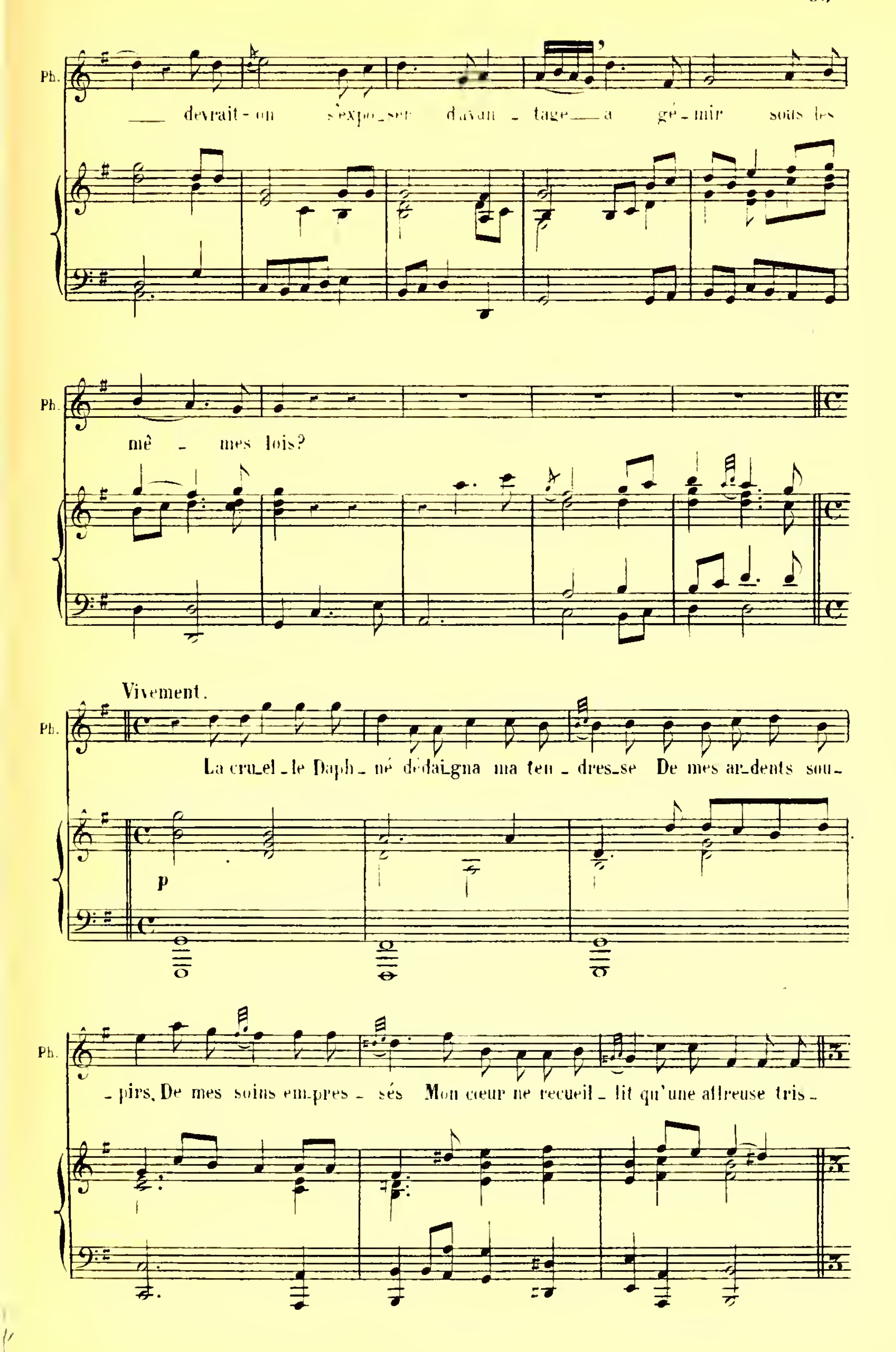
ACTE PREMIER
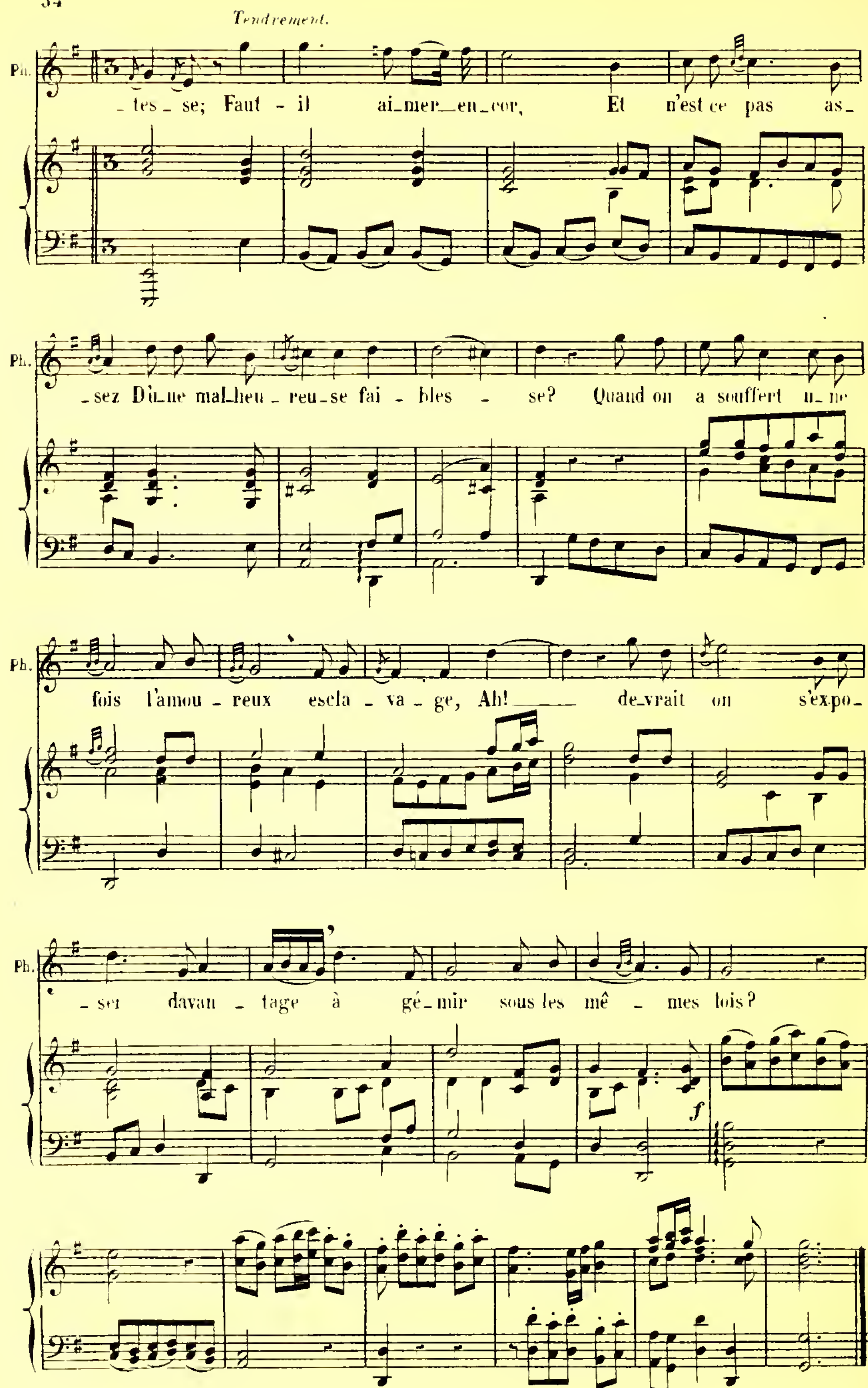
Le théâtre représente un hameau.

SCÈNE I.

PHILÉMON.
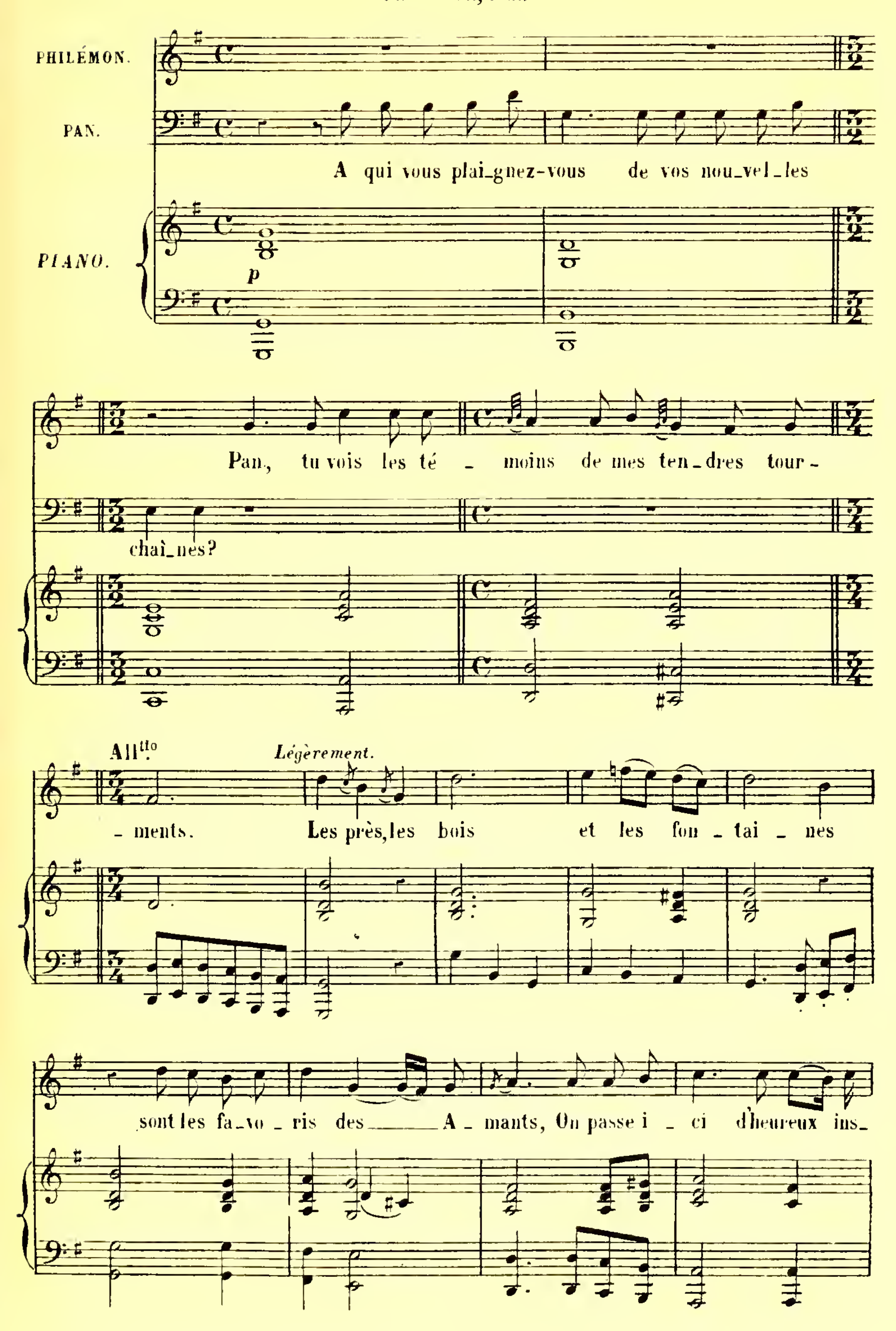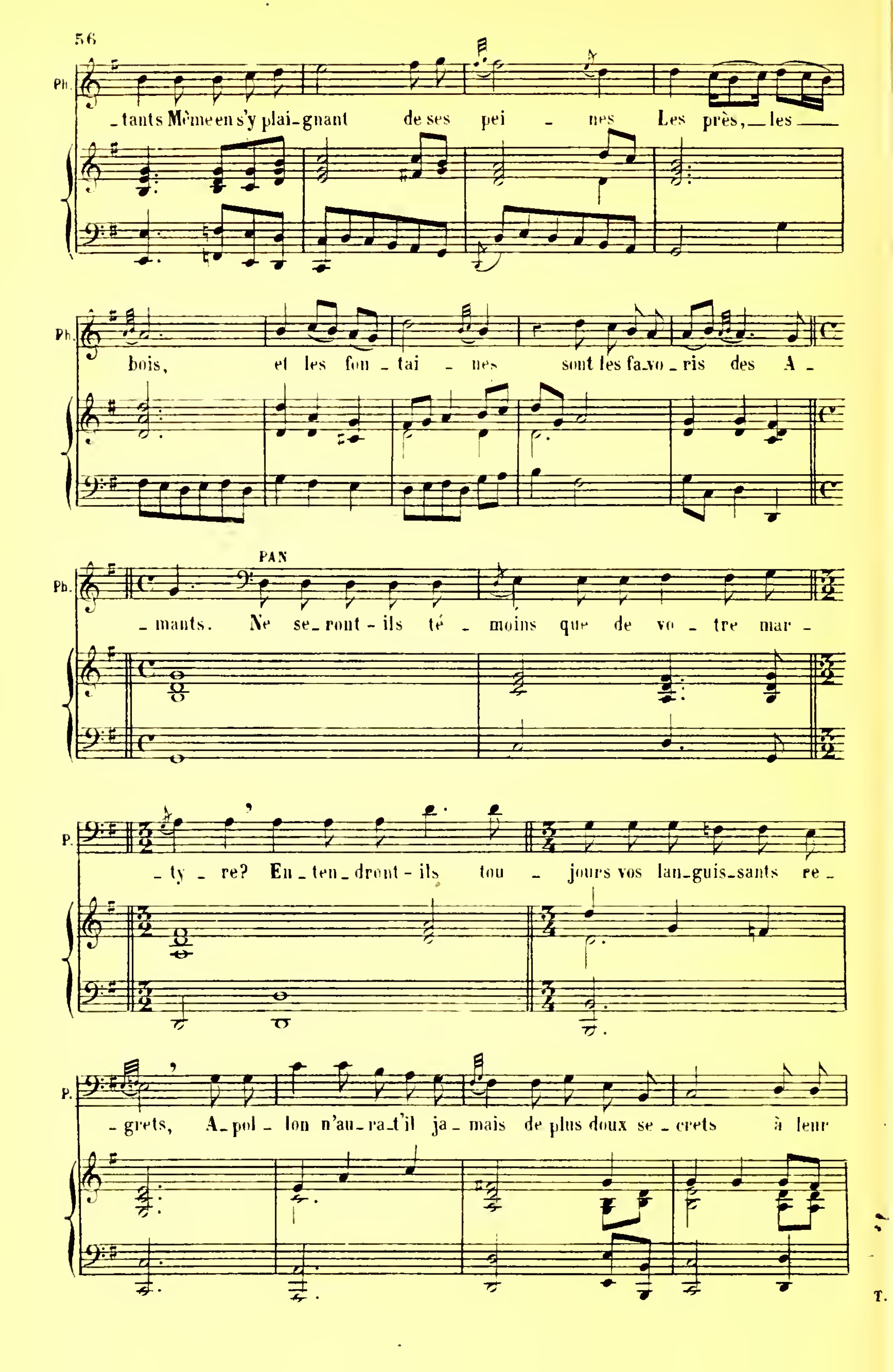



Ph.
devrait-on s'expo-ser d'avan-tage à gé-mir sous les
mê-mes lois?
Vivement.
La cru-el-le Daph-né dédai-gna ma ten-dres-se De mes ar-dents sou-
-pirs, De mes soins em-pres-sés Mon cœur ne recueil-lit qu'une affreuse tris-
p
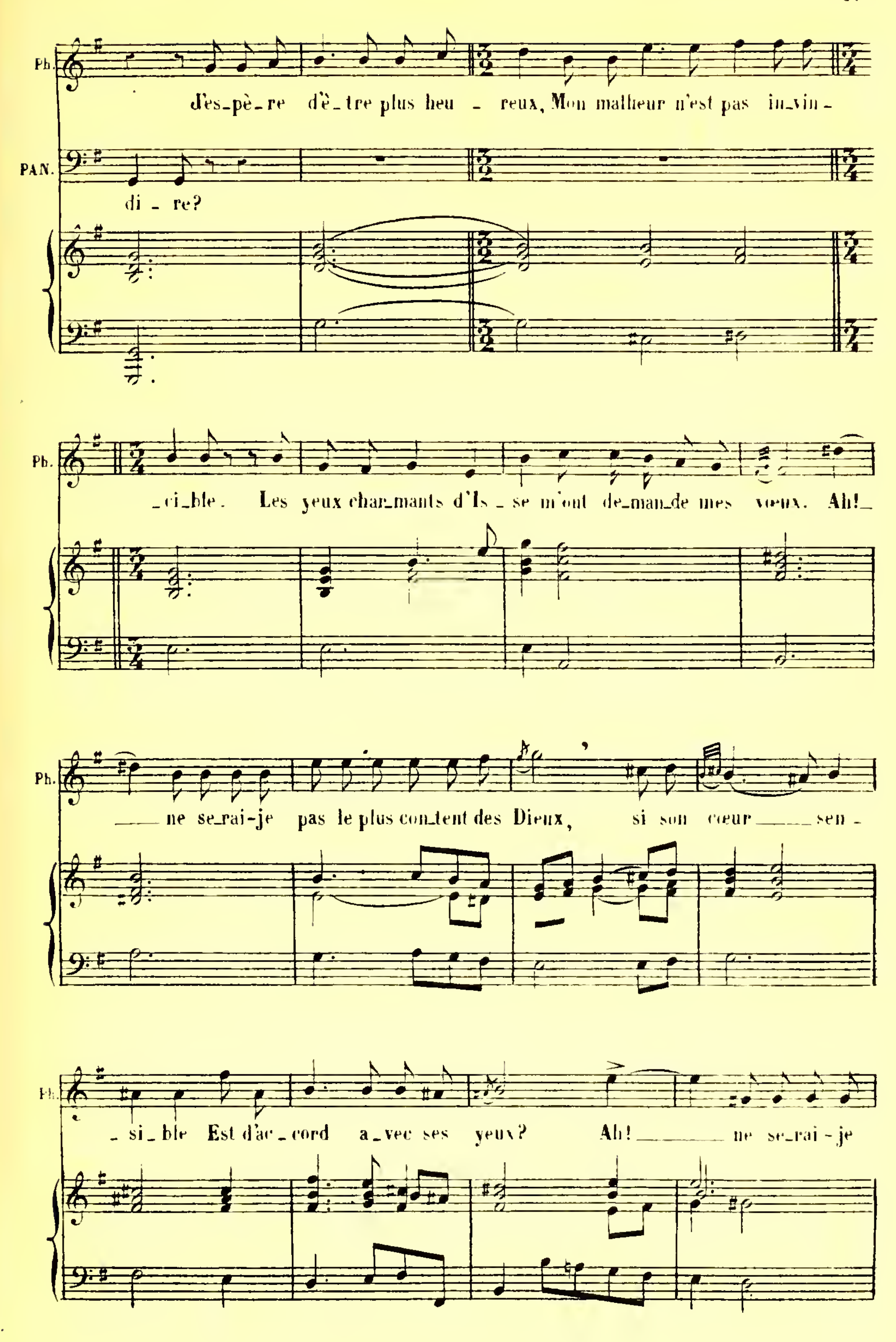

Tendrement.
Ph.
_tes_se; Faut - il ai_mer_en_cor, Et n'est ce pas as_
_sez D'u_ne mal_heu - reu_se fai - bles - se? Quand on a souffert u_ne
fois l'amou - reux escla - va - ge, Ah! de_vrait on s'expo_
_ser davan - tage à gé_mir sous les mê - mes lois?
f

SCÈNE II
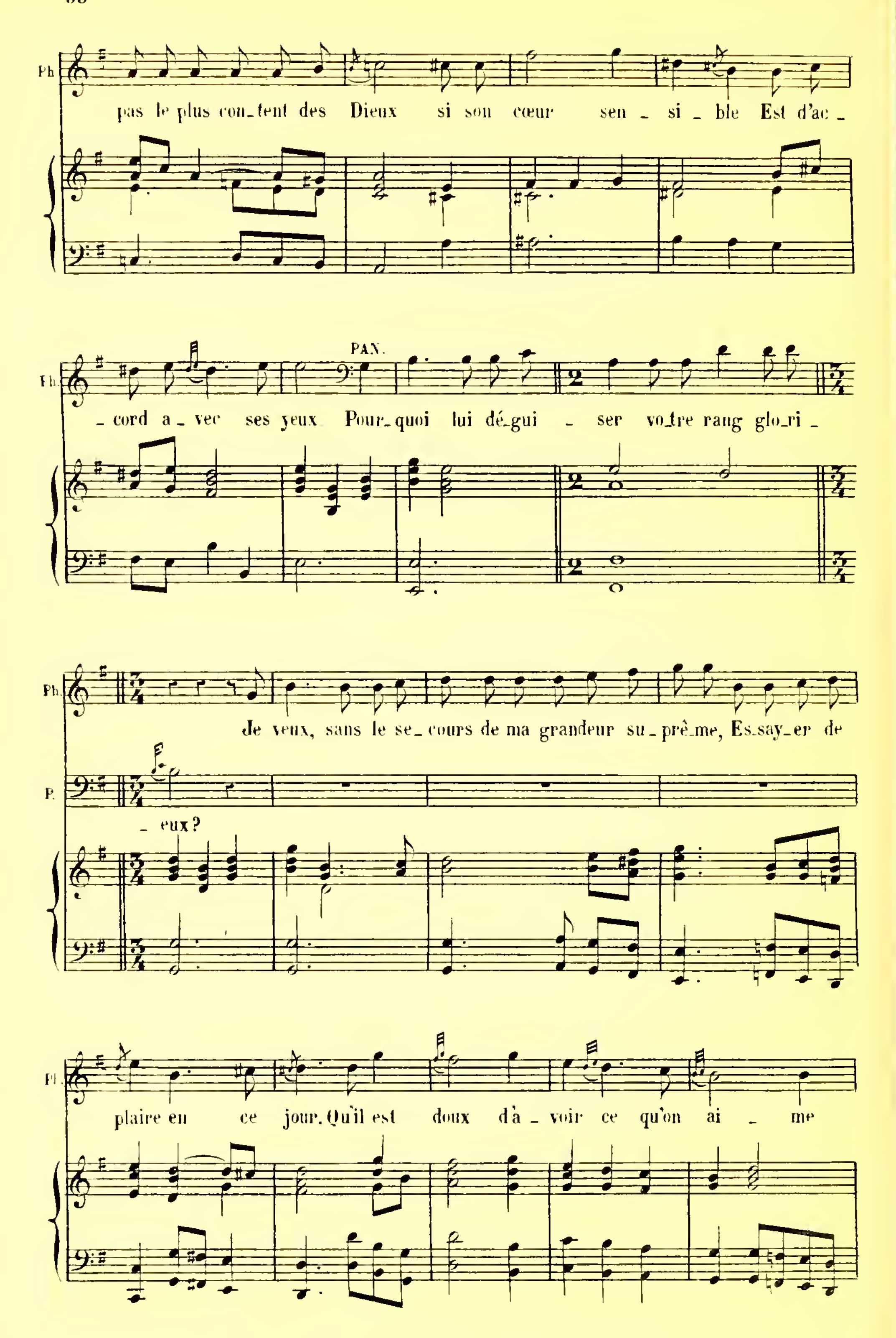
PHILÉMON, PAN.

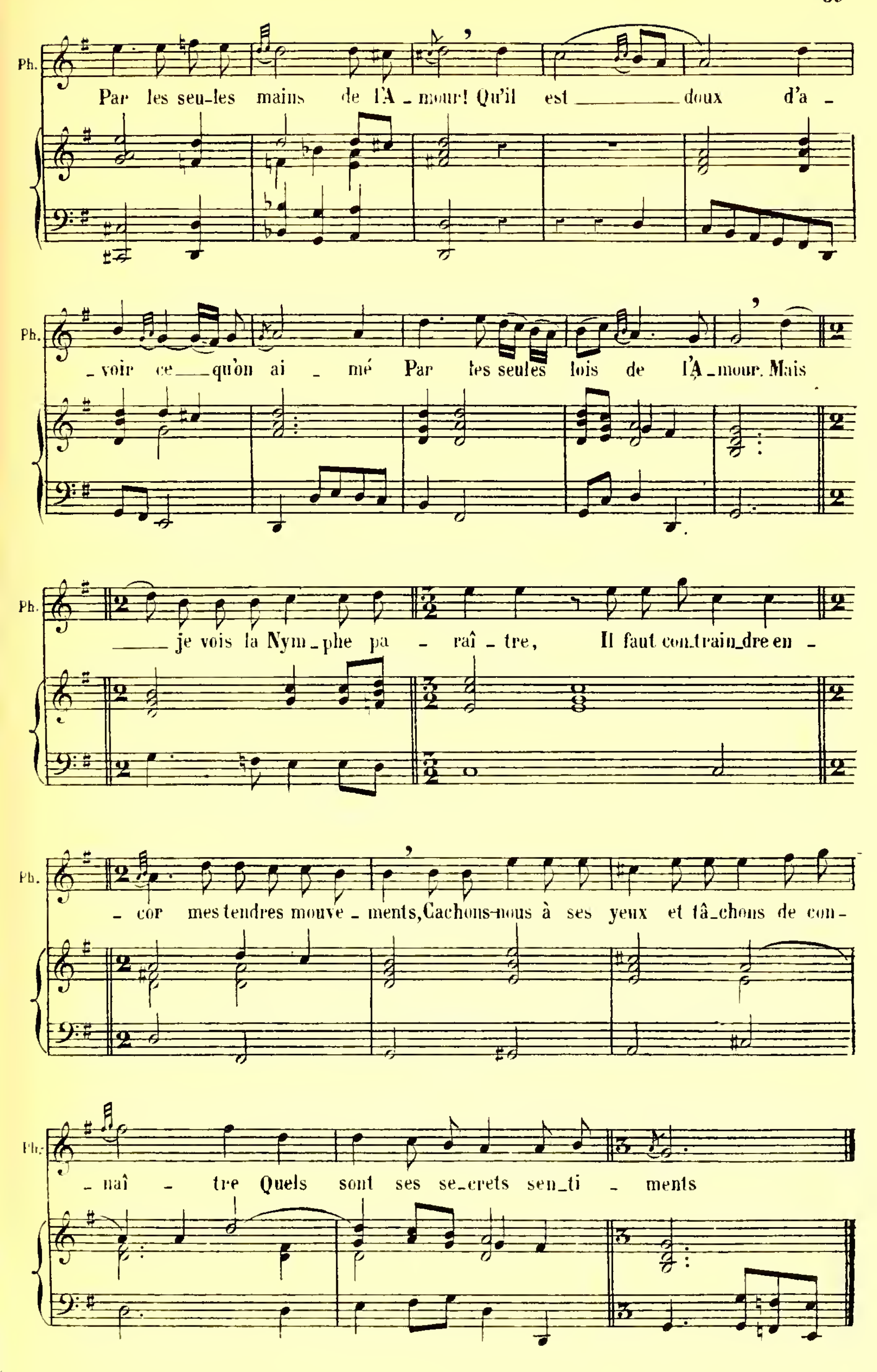



Ph.
_tants Même en s'y plai_gnant de ses pei - nes Les près, _ les _
bois, et les fon _ tai _ nes sont les fa_vo _ ris des A _
PAN
_mants. Ne se_ront - ils té _ moins que de vo _ tre mar _
P.
_ty _ re? En _ ten _ dront - ils tou _ jours vos lan_guis_sants re _
_grets, A_pol _ lon n'au_ra_t'il ja _ mais de plus doux se _ crets à leur
T.


Ph.
J'es_pè_re d'ê_tre plus heu - reux, Mon malheur n'est pas in_vin -
PAN.
di - re?
Ph.
_ci_ble. Les yeux char_mants d'Is - se m'ont de_man_de mes vœux. Ah!_
Ph.
ne se_rai-je pas le plus con_tent des Dieux, si son cœur sen -
Ph.
- si_ble Est d'ac - cord a_vec ses yeux? Ah! ne se_rai - je
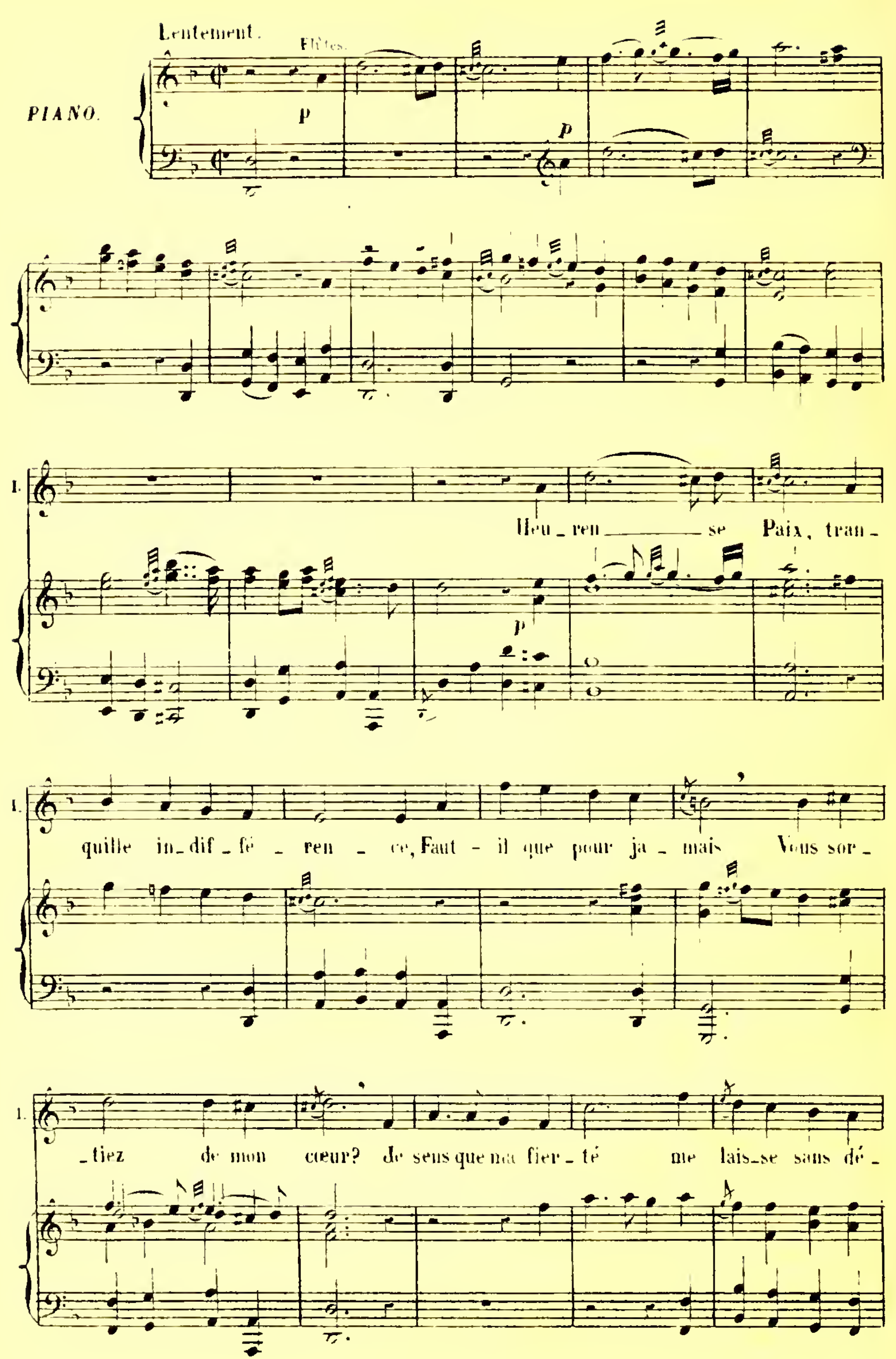
1.
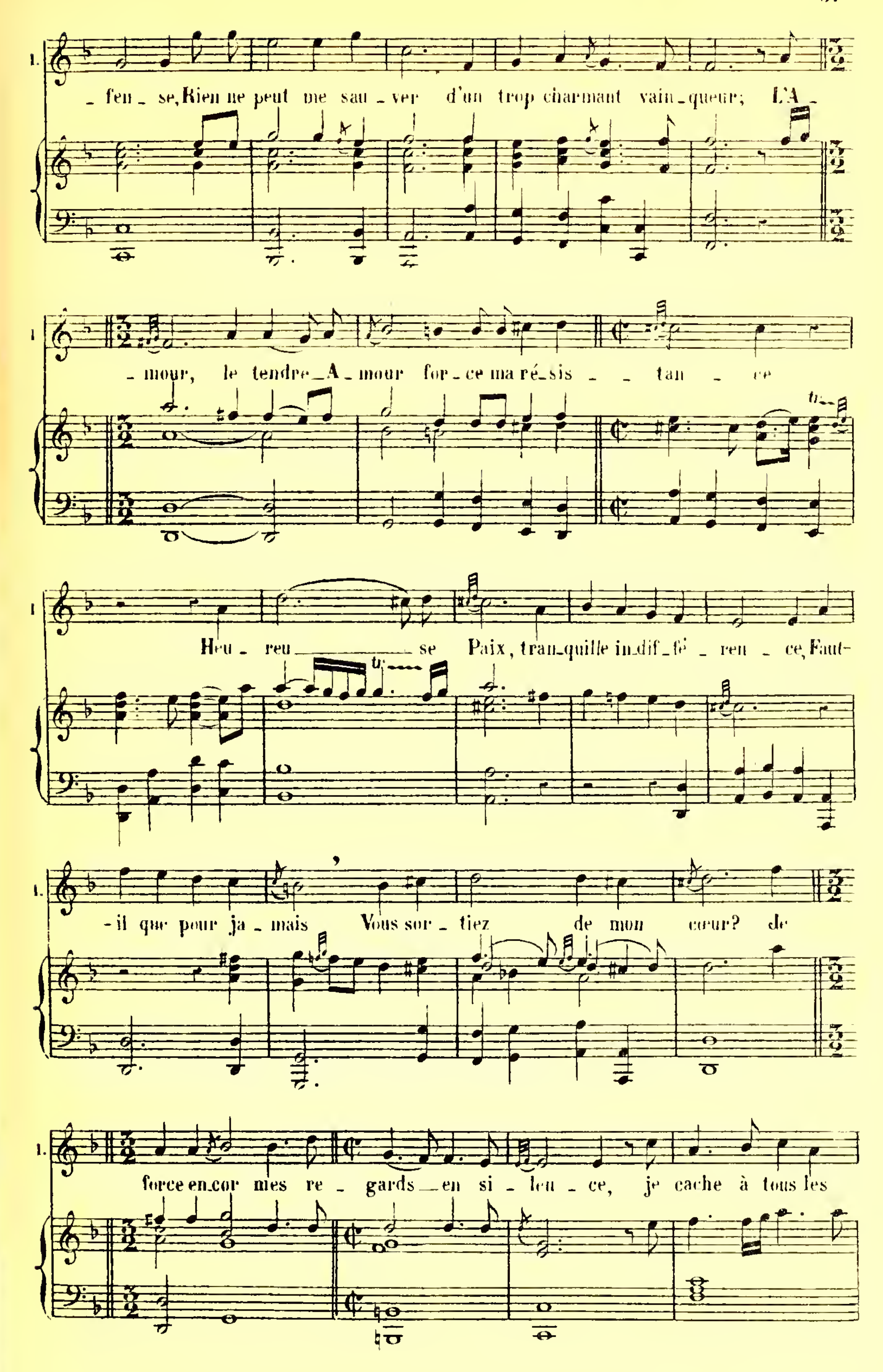

Ph
pas le plus con_tent des Dieux si son cœur sen _ si _ ble Est d'ac _
PAN.
_ cord a _ vec ses yeux Pour_quoi lui dé_gui _ ser vo_tre rang glo_ri _
P.
Je veux, sans le se_cours de ma grandeur su_prê_me, Es_say_er de
_ eux?
plaire en ce jour. Qu'il est doux d'a _ voir ce qu'on ai _ me
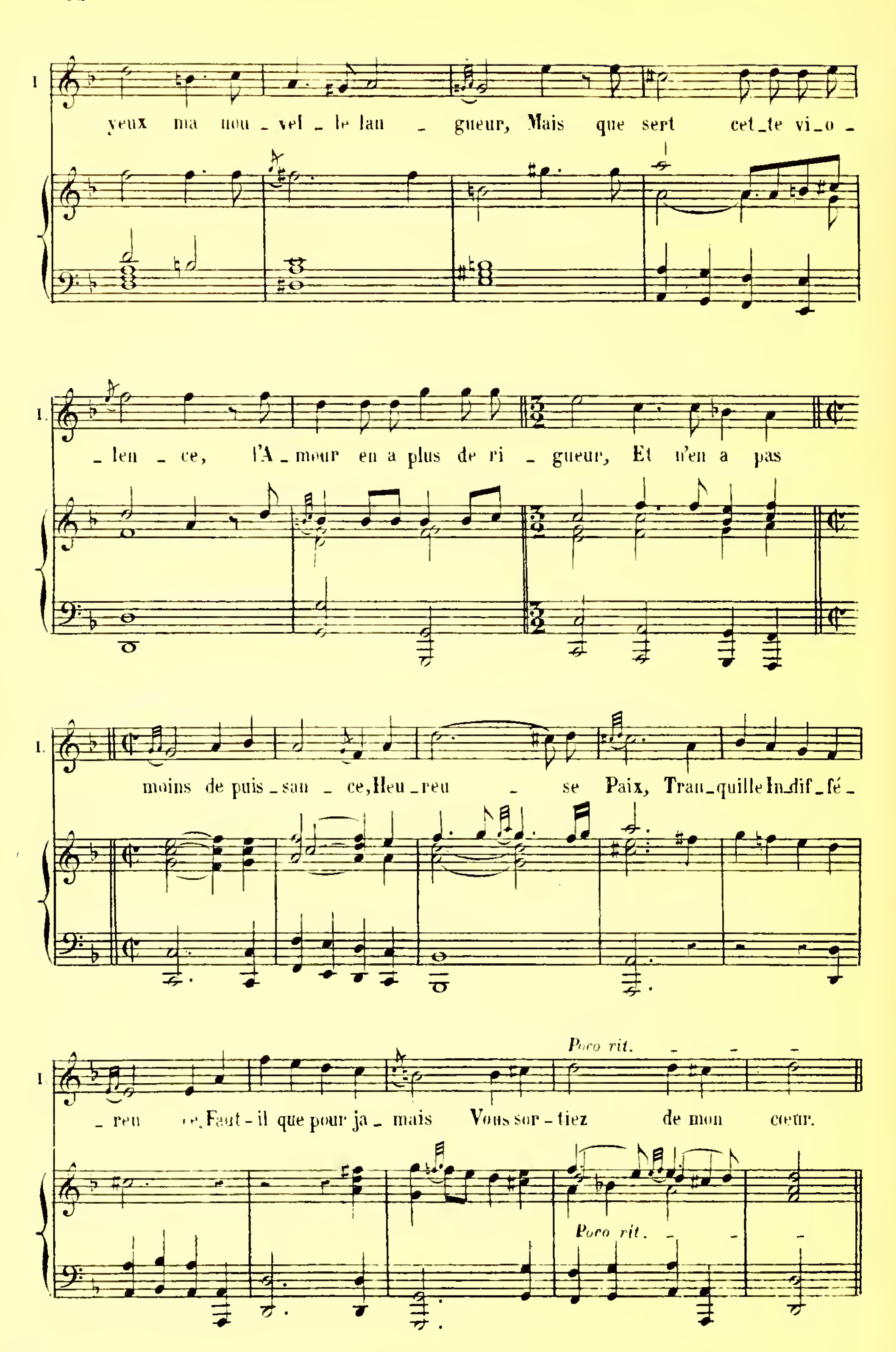

Ph.
Par les seu-les mains de l'A-mour! Qu'il est doux d'a-voir ce qu'on ai-mé Par les seules lois de l'A-mour. Mais je vois la Nym-phe pa-raî-tre, Il faut con-train-dre en-cor mes tendres mouve-ments, Cachons-nous à ses yeux et tâ-chons de con-naî-tre Quels sont ses se-crets sen-ti-ments

SCÈNE III

ISSE.
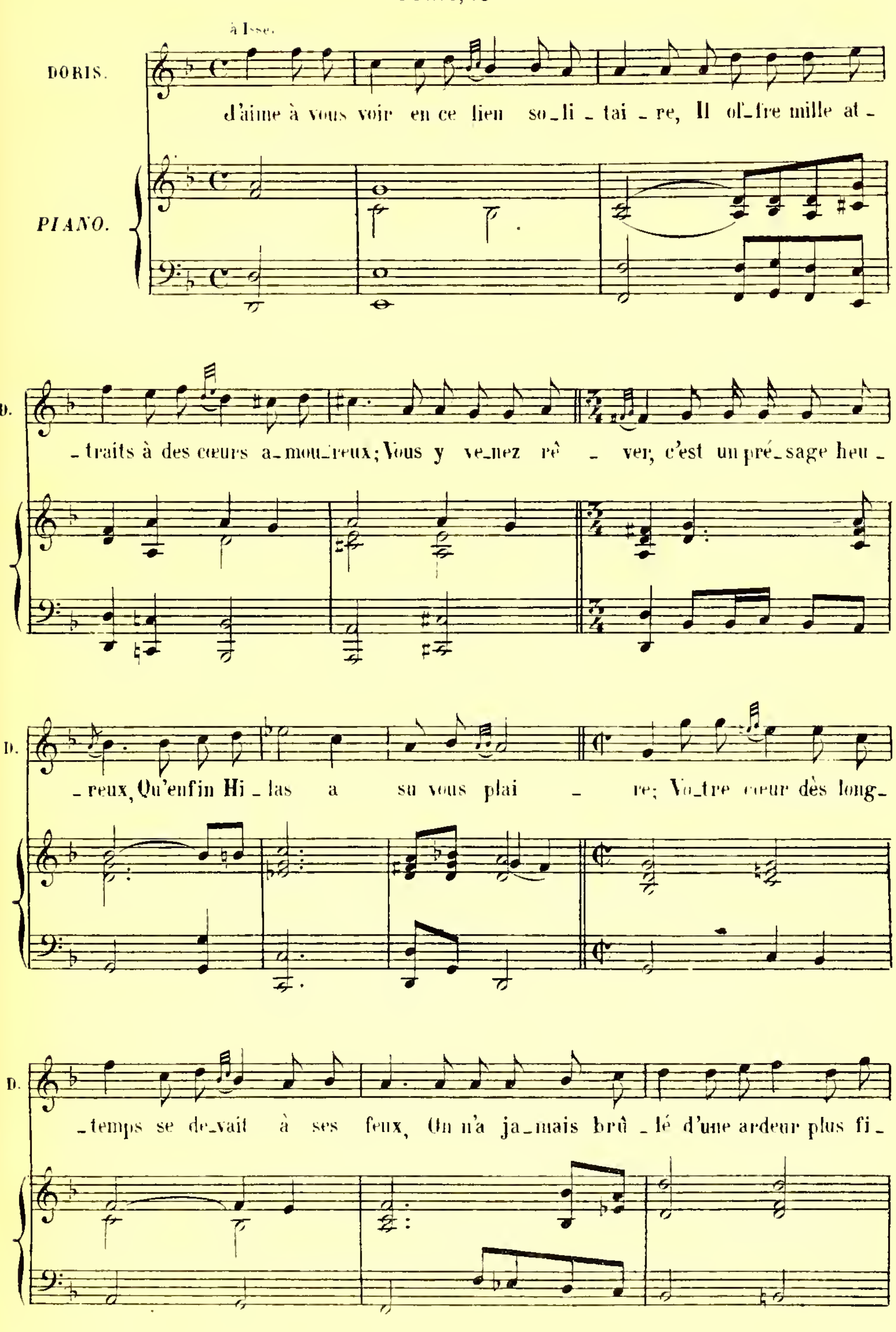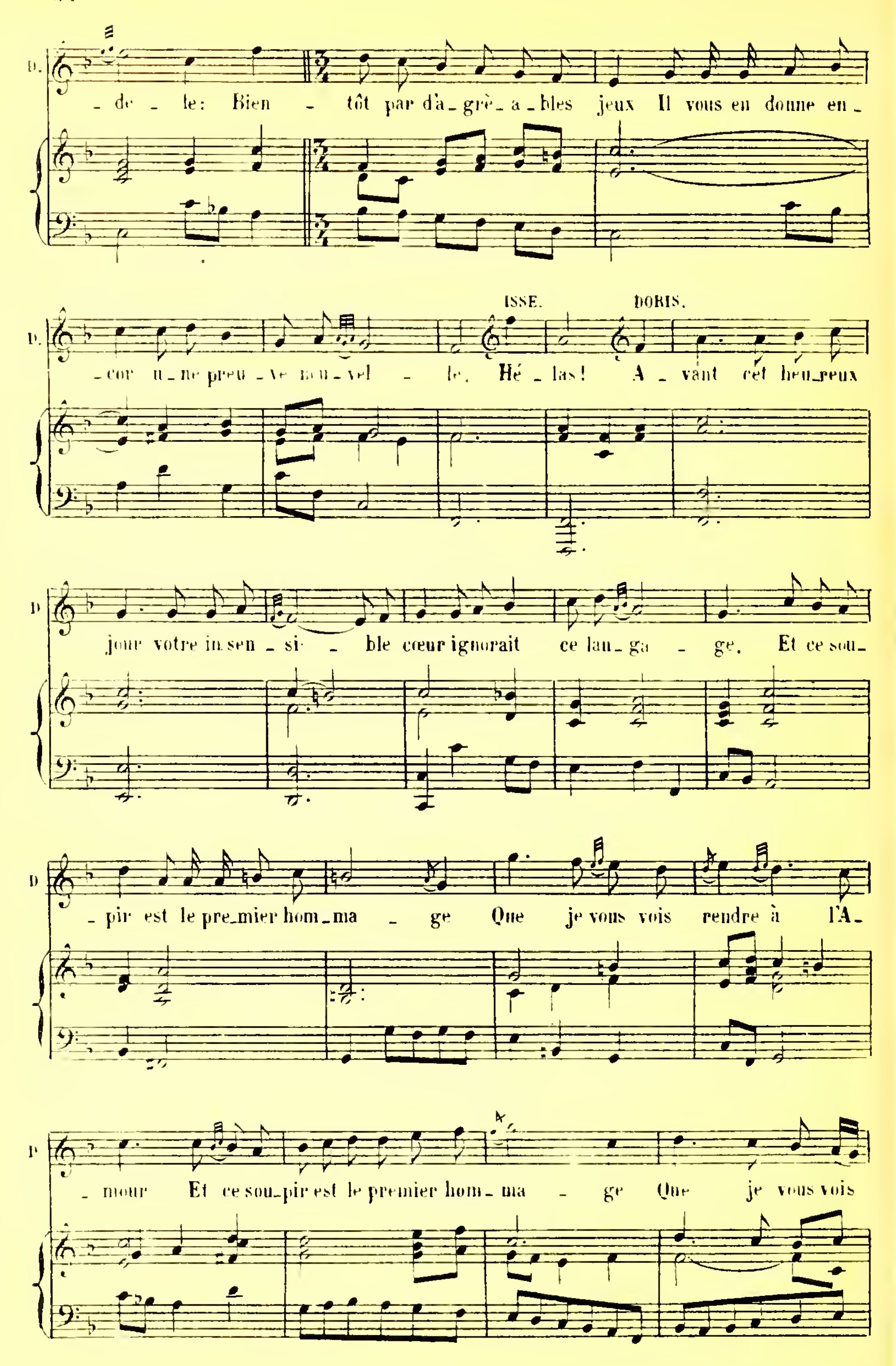



_ fen _ se, Rien ne peut me sau _ ver d'un trop charmant vain_queur; L'A _
_ mour, le tendre_A _ mour for _ ce ma ré_sis _ _ tan _ ce
Heu _ reu _ se Paix, tran_quille in_dif_fé _ ren _ ce, Faut-
-il que pour ja _ mais Vous sor _ tiez de mon cœur? de
force en_cor mes re _ gards en si _ len _ ce, je cache à tous les
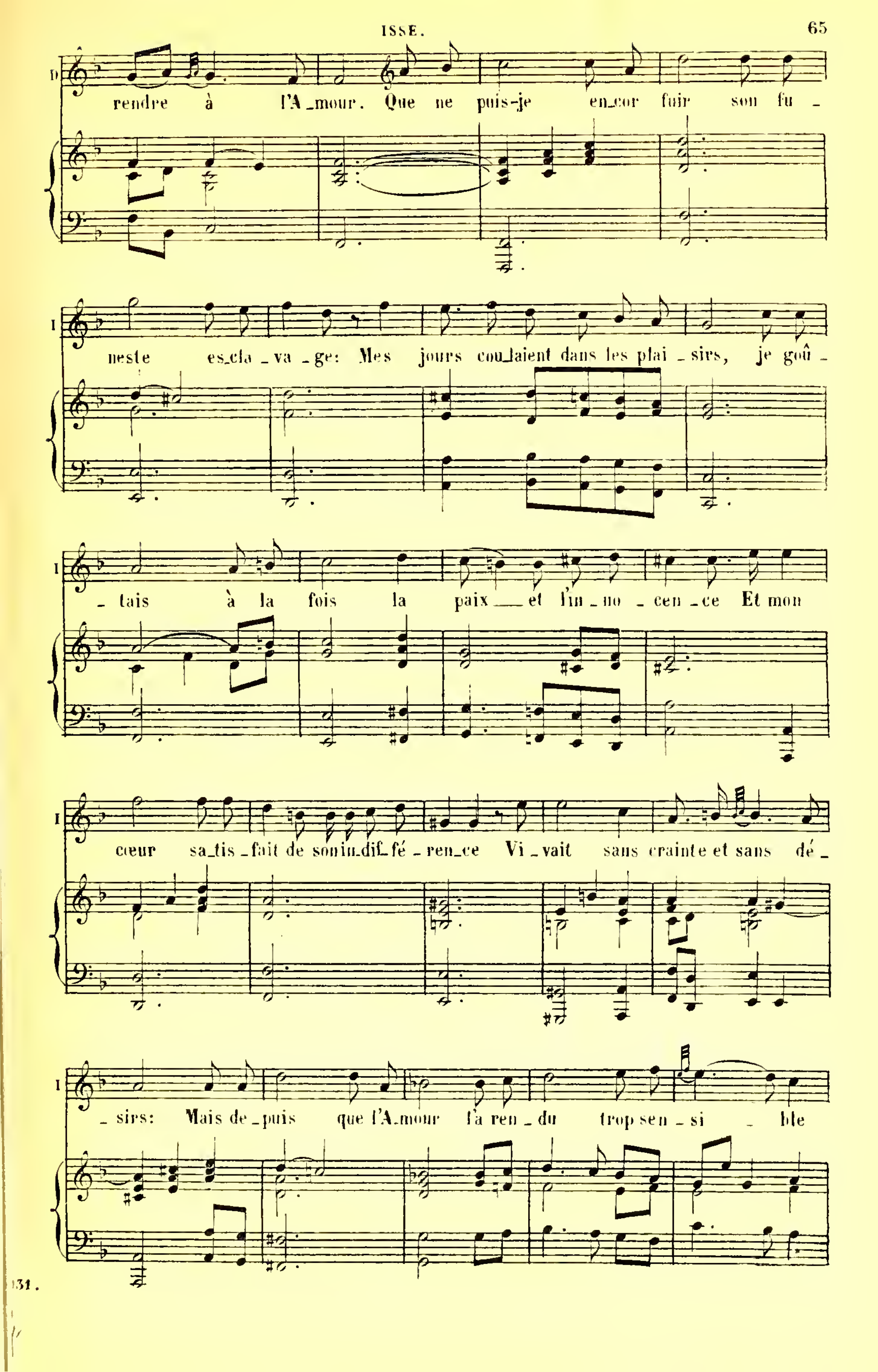

yeux ma nou _ vel _ le lan _ gueur, Mais que sert cet_te vi_o _
_ len _ ce, l'A _ mour en a plus de ri _ gueur, Et n'en a pas
moins de puis _ san _ ce, Heu _ reu _ se Paix, Tran_quille In_dif_fé _
_ ren ce, Faut - il que pour ja _ mais Vous sor - tiez de mon cœur.
Poco rit.
Poco rit.
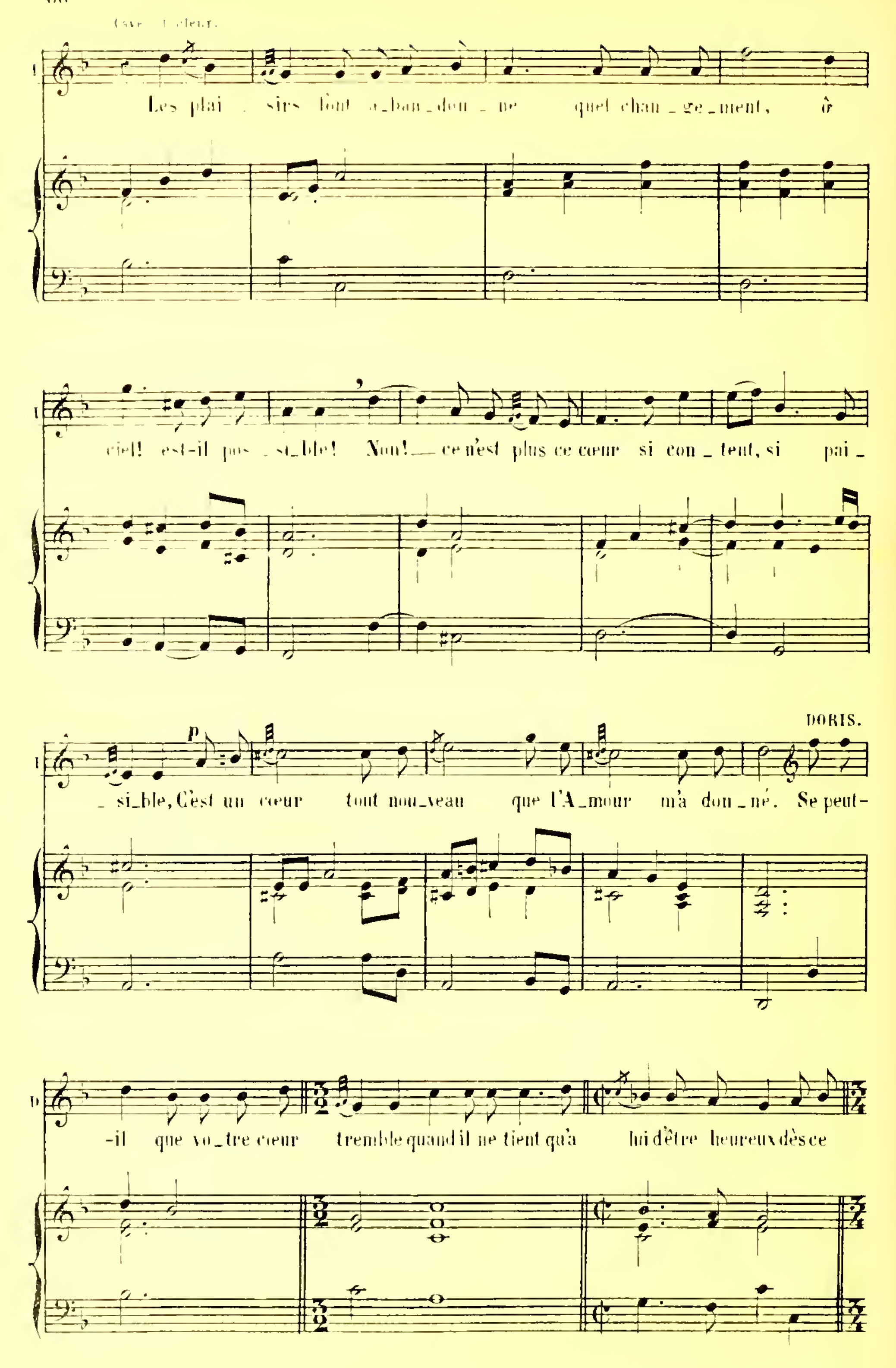
SCÈNE IV.
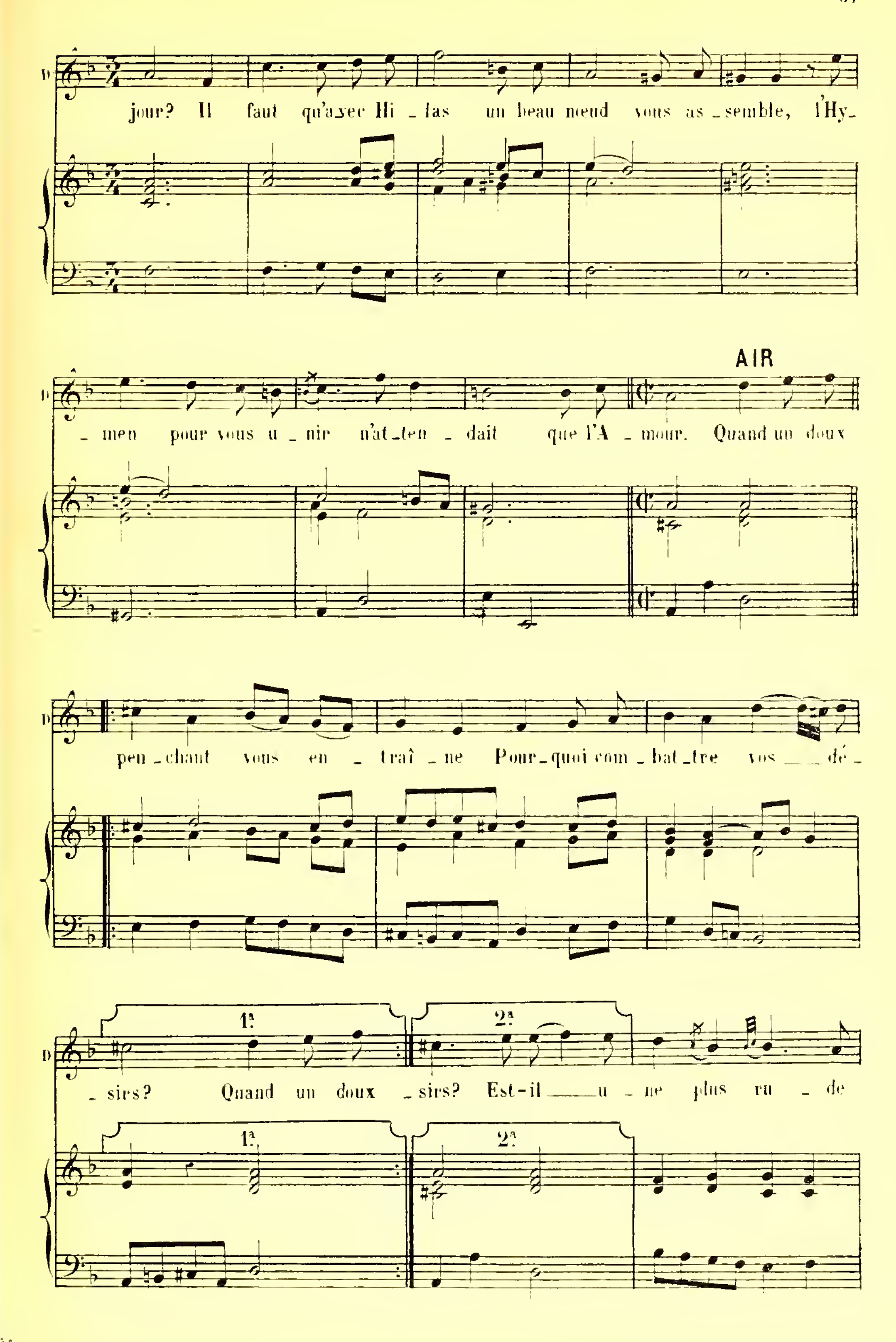
DORIS, ISSE.
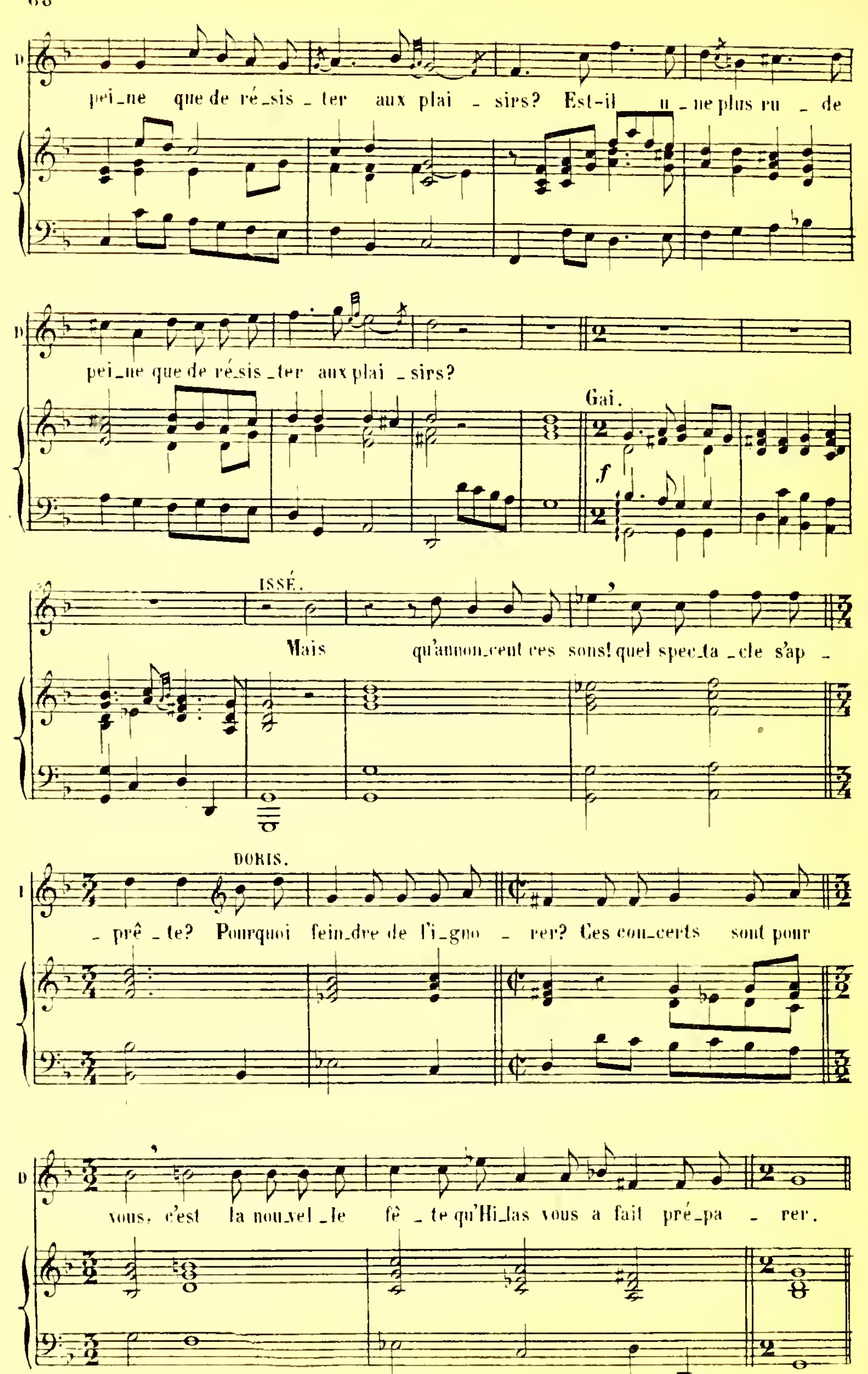



D.
_de _ le: Bien _ tôt par d'a_grè_a_bles jeux Il vous en donne en_
ISSE.
DORIS.
D.
_cor u_ne preu_ve nou_vel _ le. Hé _ las! A _ vant cet heu_reux
D
jour votre in.sen _ si _ ble cœur ignorait ce lan_ga _ ge. Et ce sou_
D
_pir est le pre_mier hom_ma _ ge Que je vous vois rendre à l'A_
D
_ mour Et ce sou_pir est le premier hom_ma _ ge Que je vous vois


rendre à l'A_mour. Que ne puis-je en_cor fuir son fu_
neste es_cla_va_ge: Mes jours cou_laient dans les plai_sirs, je goû_
_tais à la fois la paix et l'in_no_cen_ce Et mon
cœur sa_tis_fait de son in_dif_fé_ren_ce Vi_vait sans crainte et sans dé_
_sirs: Mais de_puis que l'A_mour t'a ren_du trop sen_si_ble


Les plai _ sirs l'ont a_ban_don _ né quel chan _ ge_ment, ô
ciel! est-il pos _ si_ble! Non! — ce n'est plus ce cœur si con _ tent, si pai _
_ si_ble, C'est un cœur tout nou_veau que l'A_mour m'a don _ né. Se peut-
DORIS.
p
-il que vo_tre cœur tremble quand il ne tient qu'à lui d'être heureux dès ce


D
jour? Il faut qu'avec Hi_las un beau nœud vous as_semble, l'Hy_
_men pour vous u_nir n'at_ten_dait que l'A_mour. Quand un doux
AIR
pen_chant vous en_traî_ne Pour_quoi com_bat_tre vos dé_
1a
2a
_sirs? Quand un doux _sirs? Est-il u_ne plus ru_de
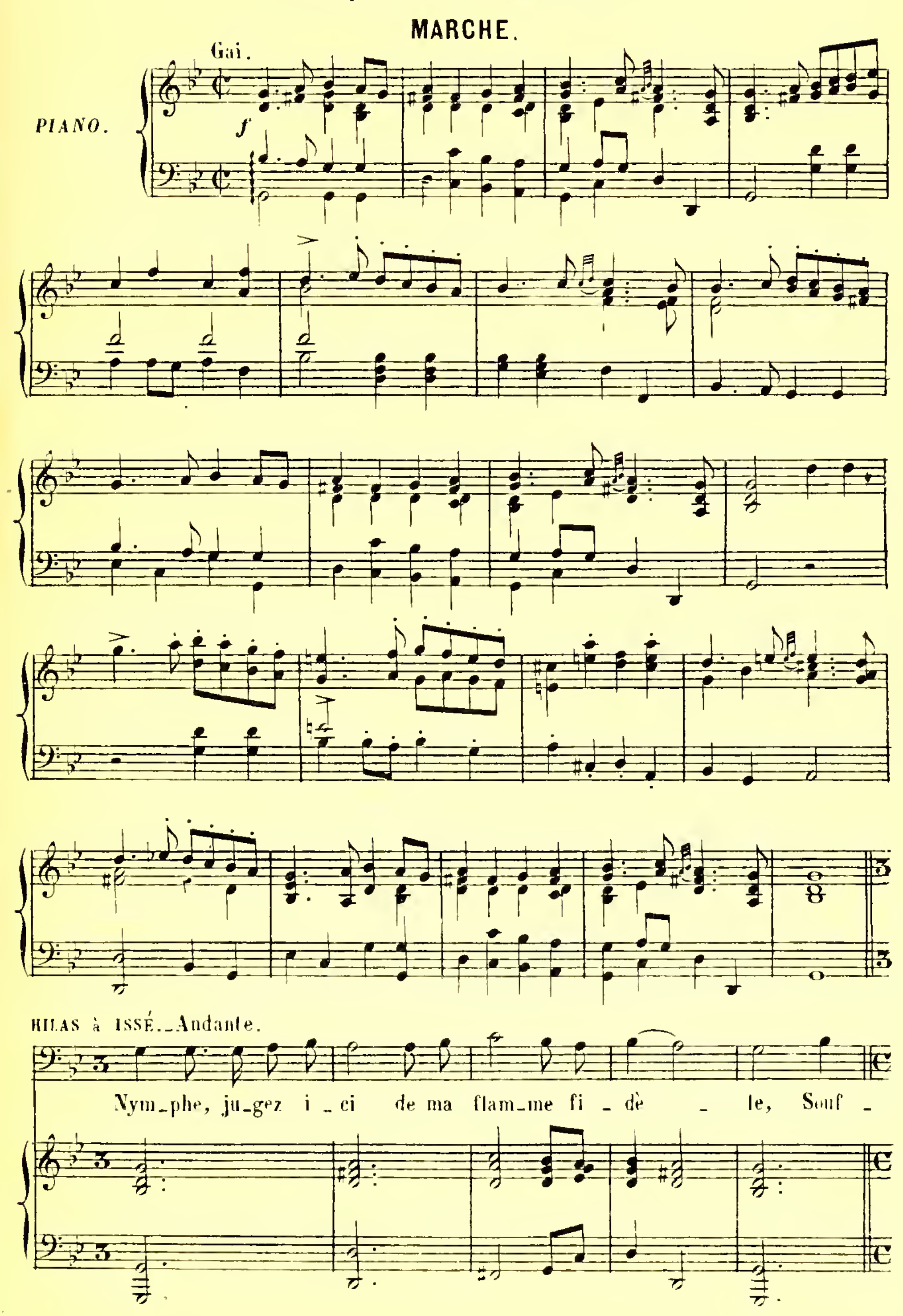

D
pei_ne que de ré_sis _ ter aux plai _ sirs? Est-il u _ ne plus ru _ de
pei_ne que de ré_sis _ter aux plai _ sirs?
Gai.
f
ISSÉ.
Mais qu'annon_cent ces sons! quel spec_ta _cle s'ap _
DORIS.
_ prê _ te? Pourquoi fein_dre de l'i_gno _ rer? Ces con_certs sont pour
vous, c'est la nou_vel _le fê _ te qu'Hi_las vous a fait pré_pa _ rer.
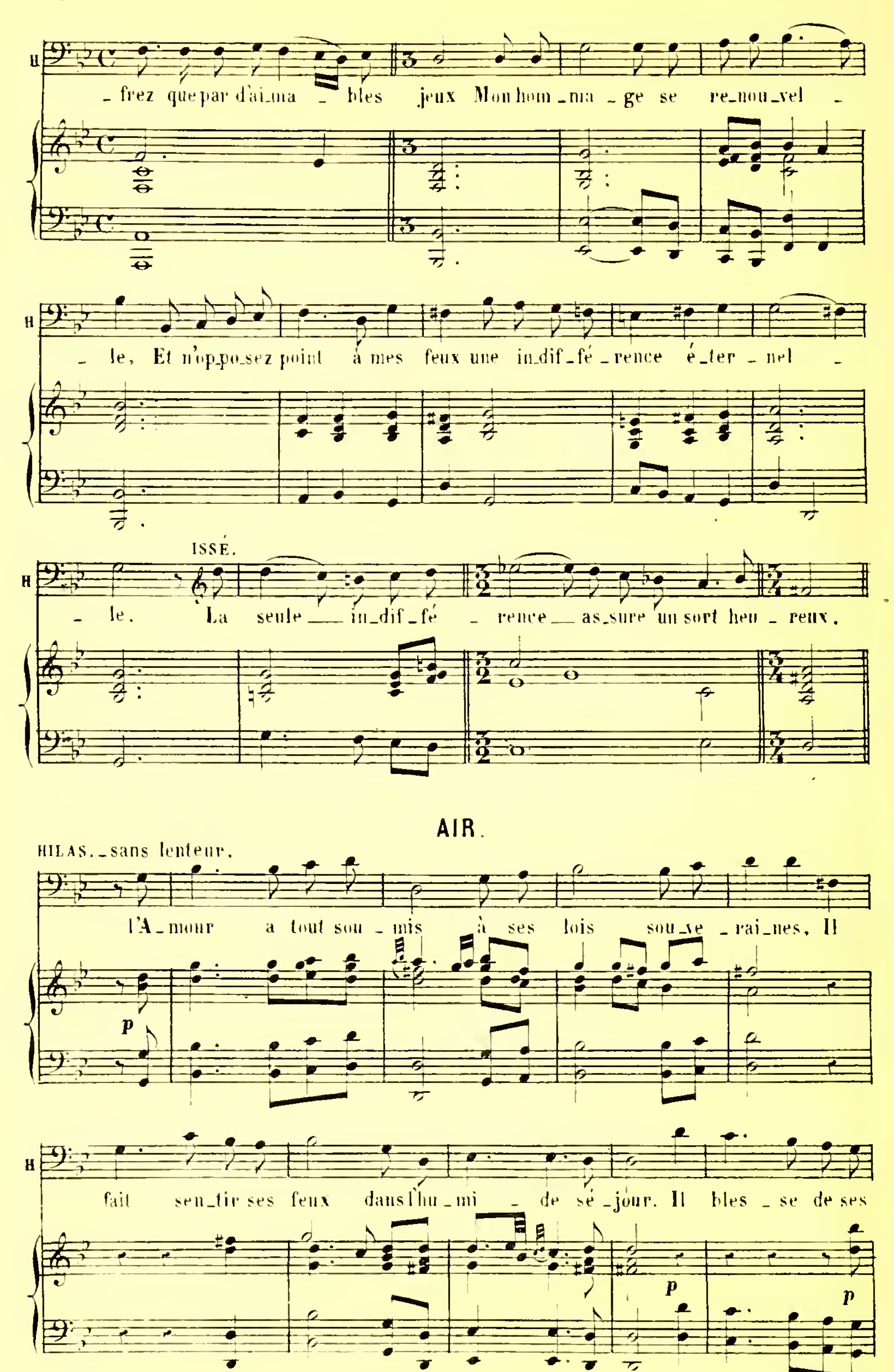
SCÈNE V.
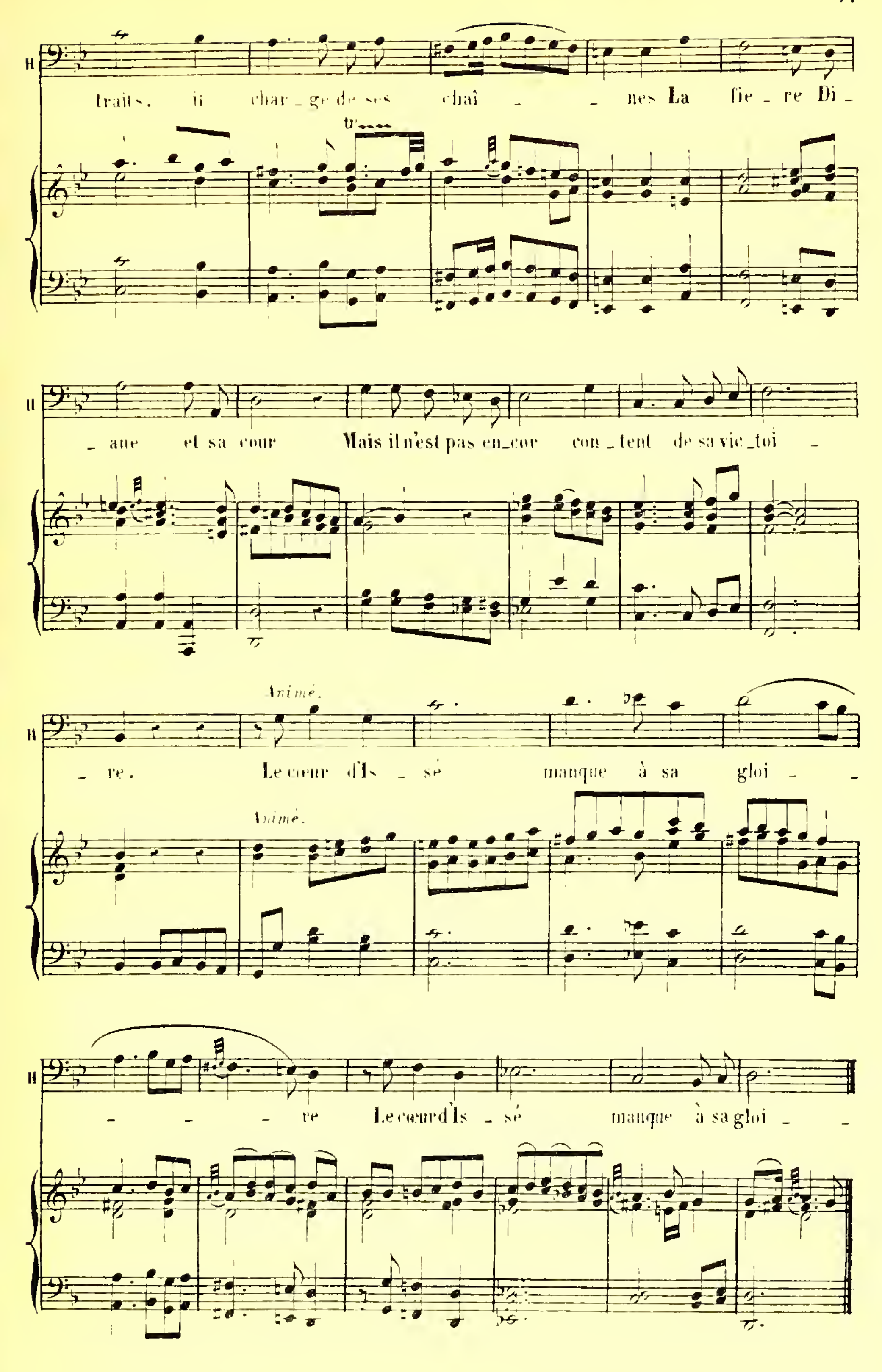
ISSÉ, DORIS, HILAS.
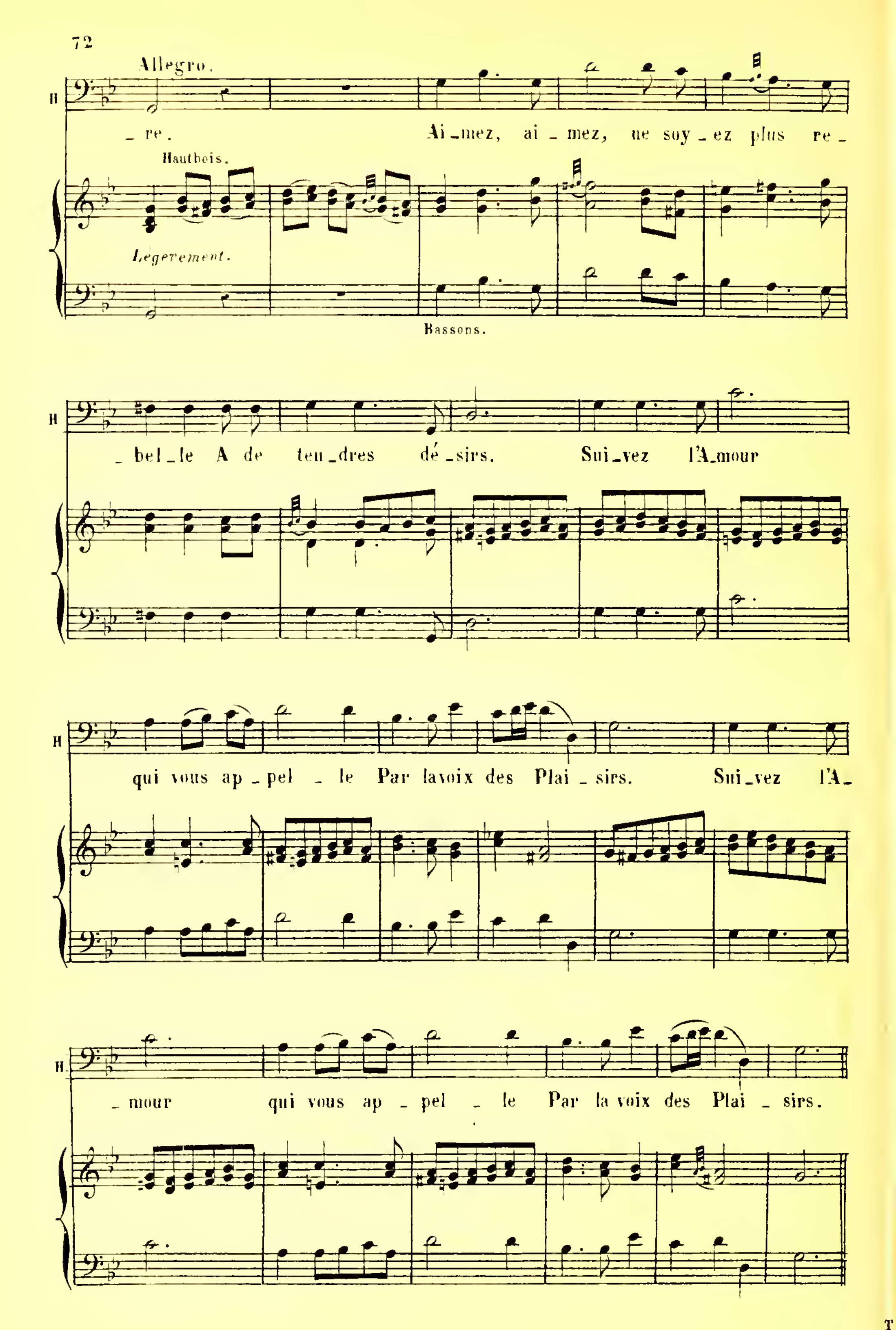
Suite d'Hilas représentant les Néréïdes et les Nymphes de Diane, conduite par l'Amour et les Plaisirs.

MARCHE.
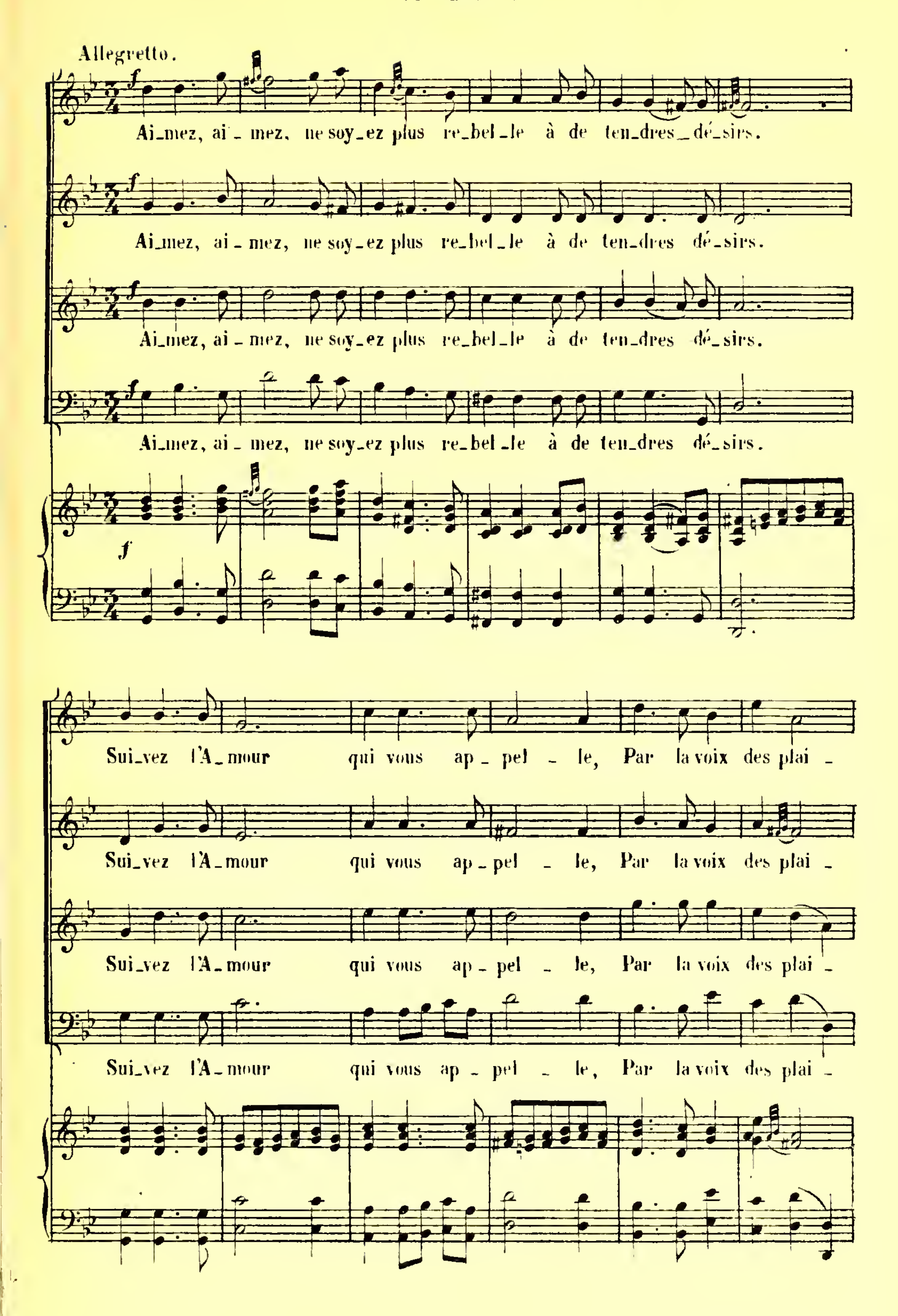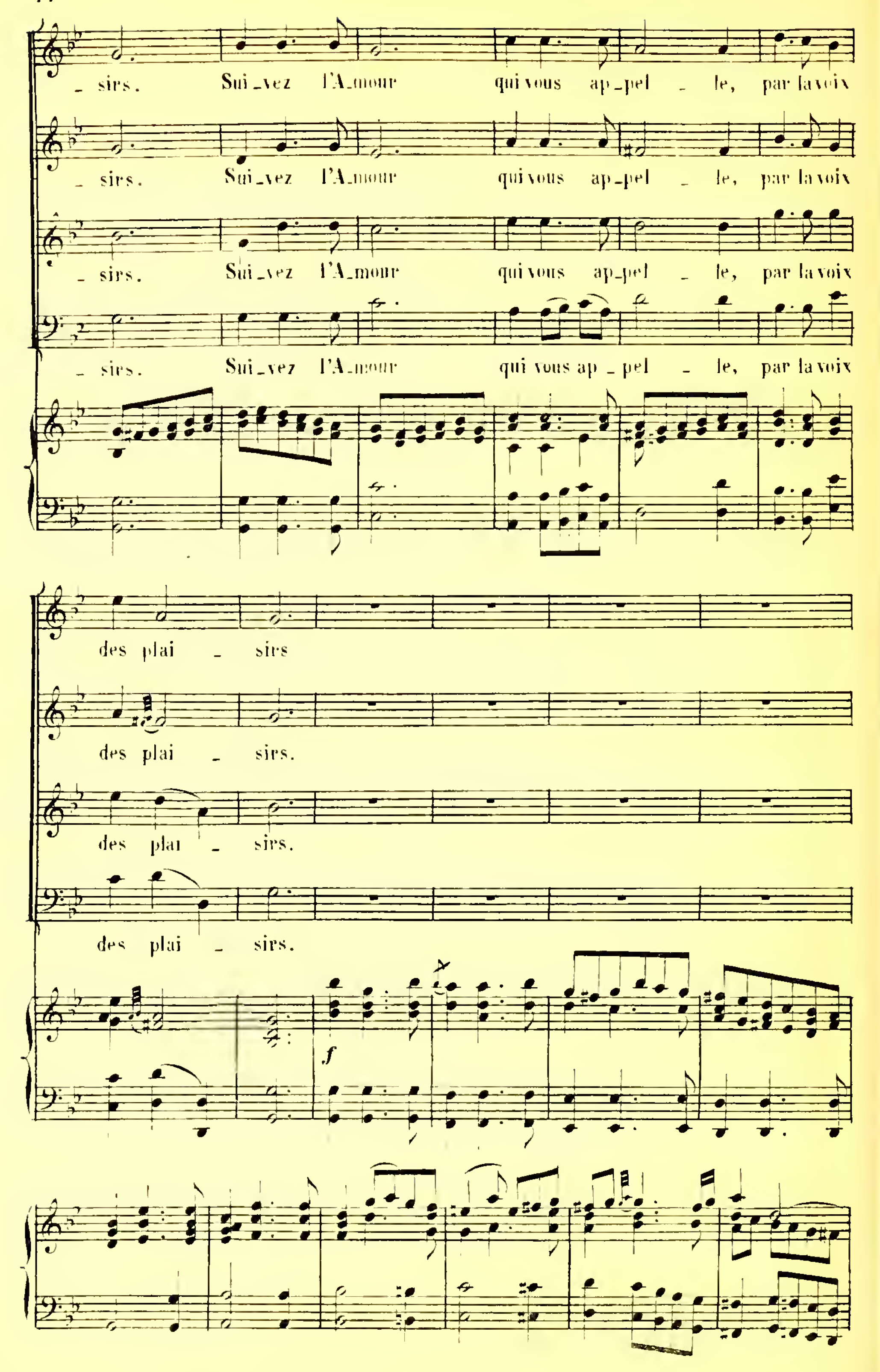



H
_frez que par d'ai_ma _ bles jeux Mon hom _ ma _ ge se re_nou_vel _
_ le, Et n'op_po_sez point à mes feux une in_dif_fé _ rence é_ter _ nel _
ISSÉ.
_ le. La seule ___ in_dif_fé _ rence ___ as_sure un sort heu _ reux.
AIR.
HILAS._sans lenteur.
l'A_mour a tout sou _ mis à ses lois sou_ve _rai_nes. Il
fait sen_tir ses feux dans l'hu_mi _ de sé _jour. Il bles _ se de ses
p
p
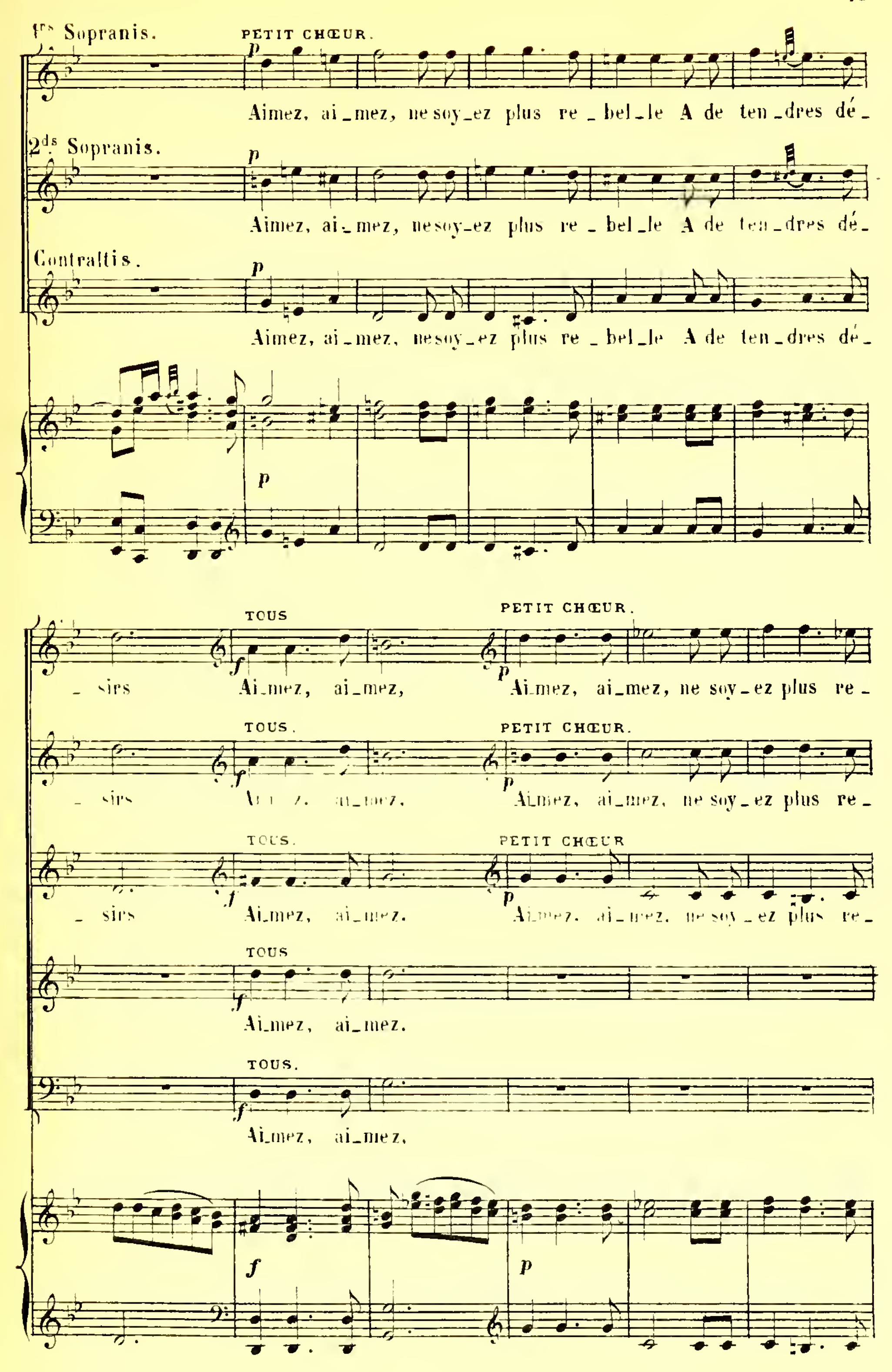

H
traits, il charge de ses chaî - - nes La fie - re Di -
tr
H
- ane et sa cour Mais il n'est pas en-cor con-tent de sa vic-toi -
Animé.
H
- re. Le cœur d'Is - sé manque à sa gloi - -
Animé.
H
- - - re Le cœur d'Is - sé manque à sa gloi - -
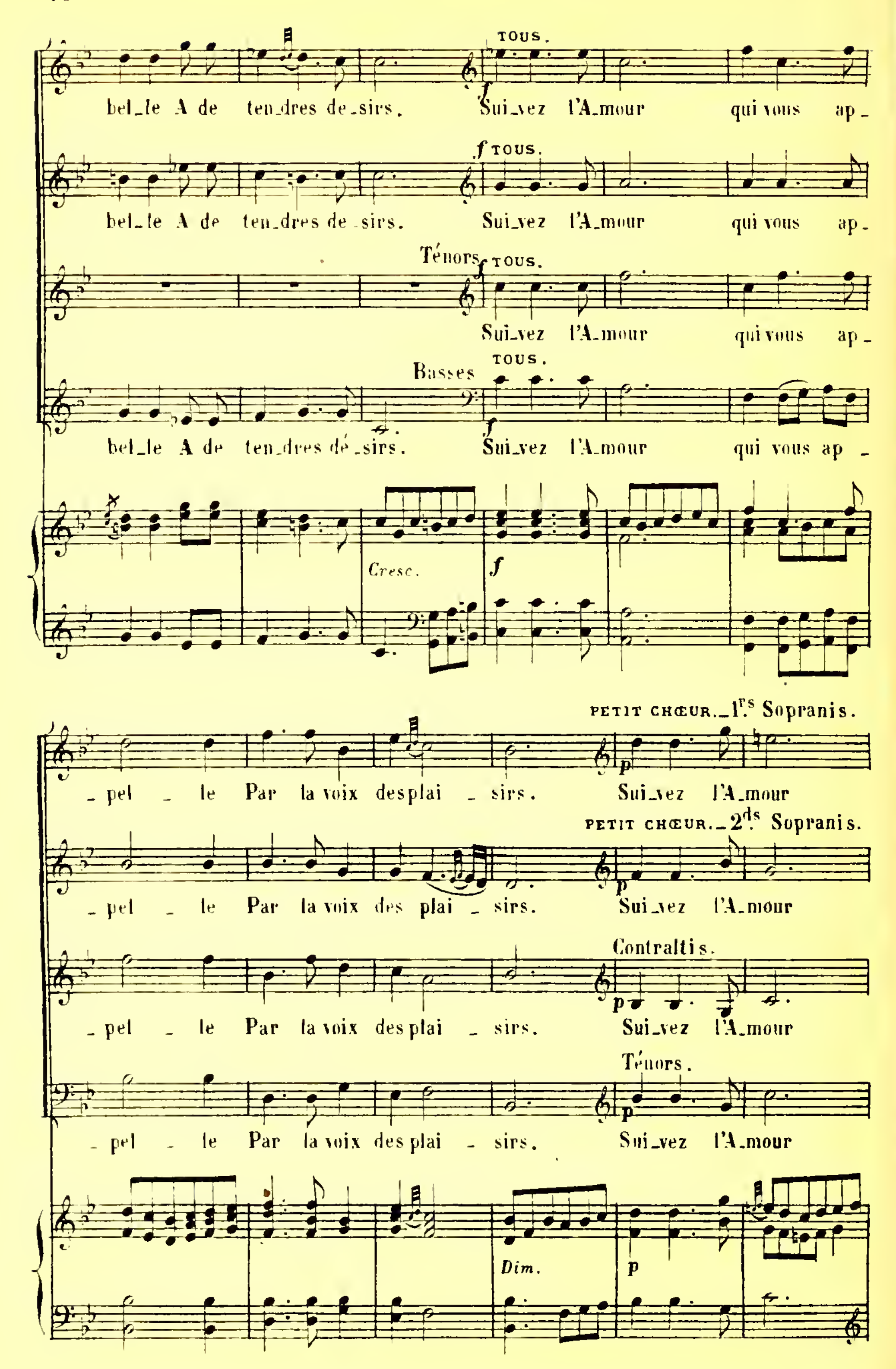

Allegro.
H
_ re. Ai _ mez, ai _ mez, ne soy _ ez plus re _
Hautbois.
Legerement.
Bassons.
_ bel _ le A de ten _ dres dé _ sirs. Sui _ vez l'A_mour
qui vous ap _ pel _ le Par la voix des Plai _ sirs. Sui _ vez l'A_
_ mour qui vous ap _ pel _ le Par la voix des Plai _ sirs.
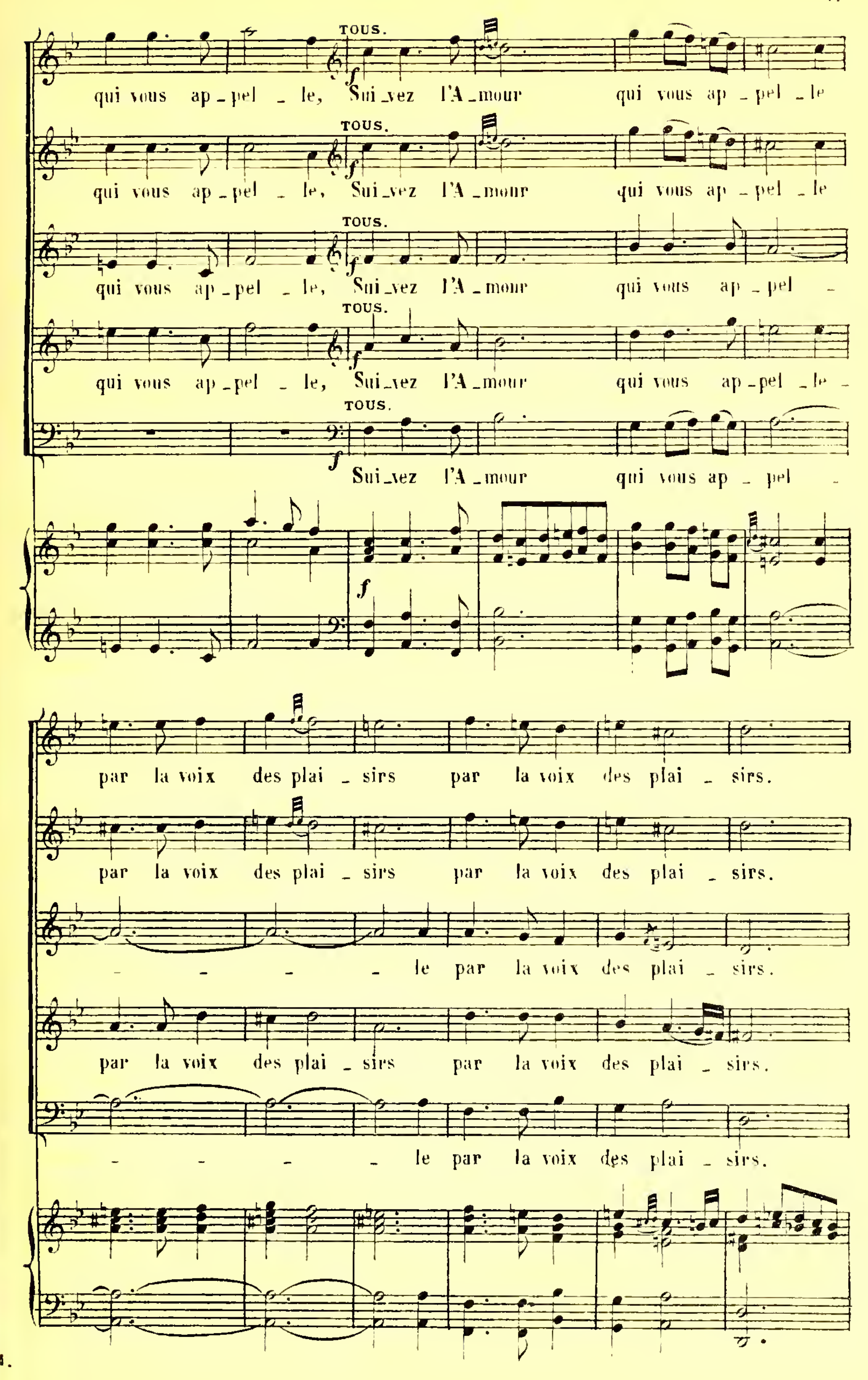
CHŒUR.
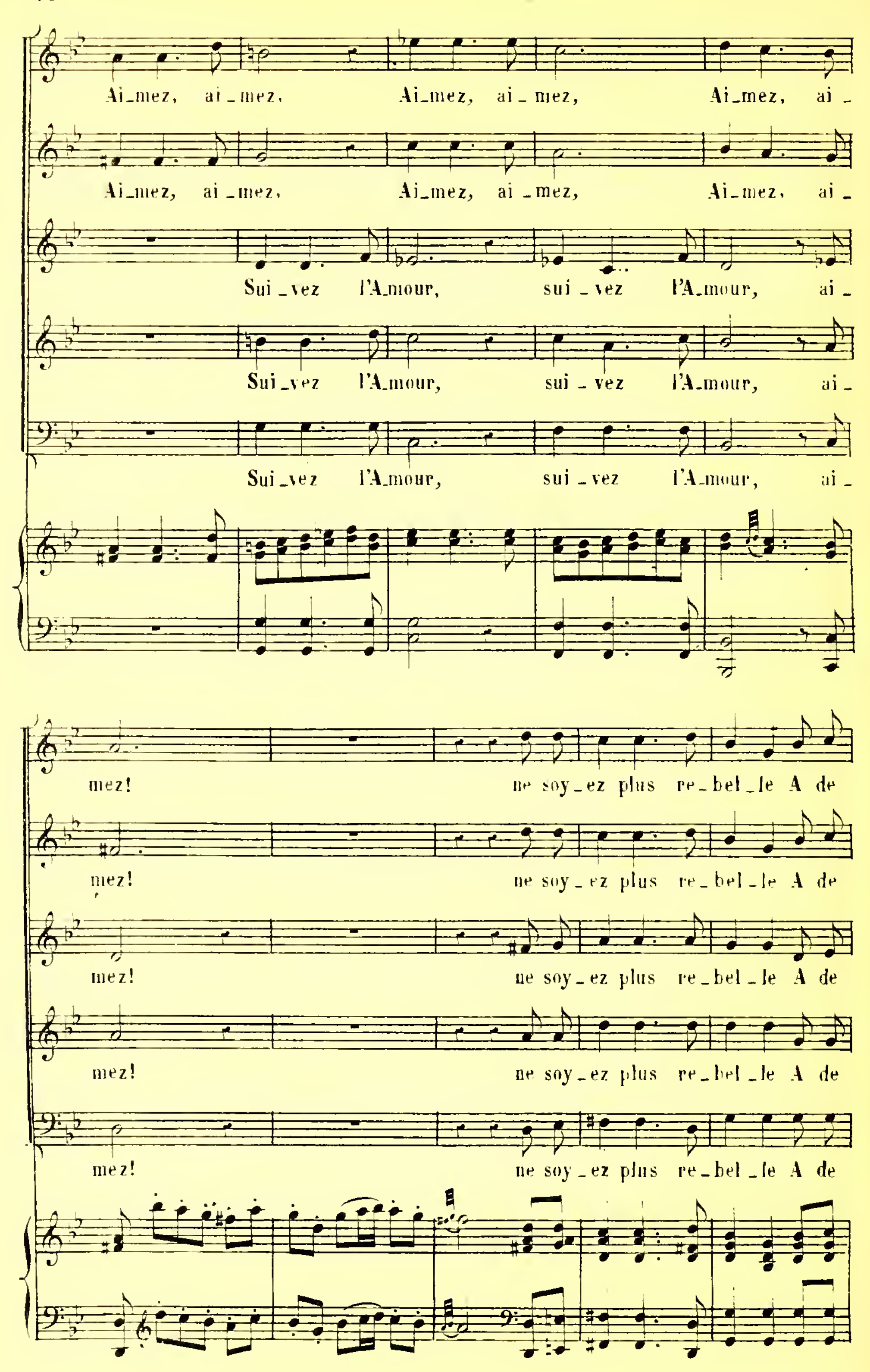

Allegretto.
Ai_mez, ai_mez, ne soy_ez plus re_bel_le à de ten_dres_dé_sirs.
Ai_mez, ai_mez, ne soy_ez plus re_bel_le à de ten_dres dé_sirs.
Ai_mez, ai_mez, ne soy_ez plus re_bel_le à de ten_dres dé_sirs.
Ai_mez, ai_mez, ne soy_ez plus re_bel_le à de ten_dres dé_sirs.
Sui_vez l'A_mour qui vous ap_pel_le, Par la voix des plai_
Sui_vez l'A_mour qui vous ap_pel_le, Par la voix des plai_
Sui_vez l'A_mour qui vous ap_pel_le, Par la voix des plai_
Sui_vez l'A_mour qui vous ap_pel_le, Par la voix des plai_
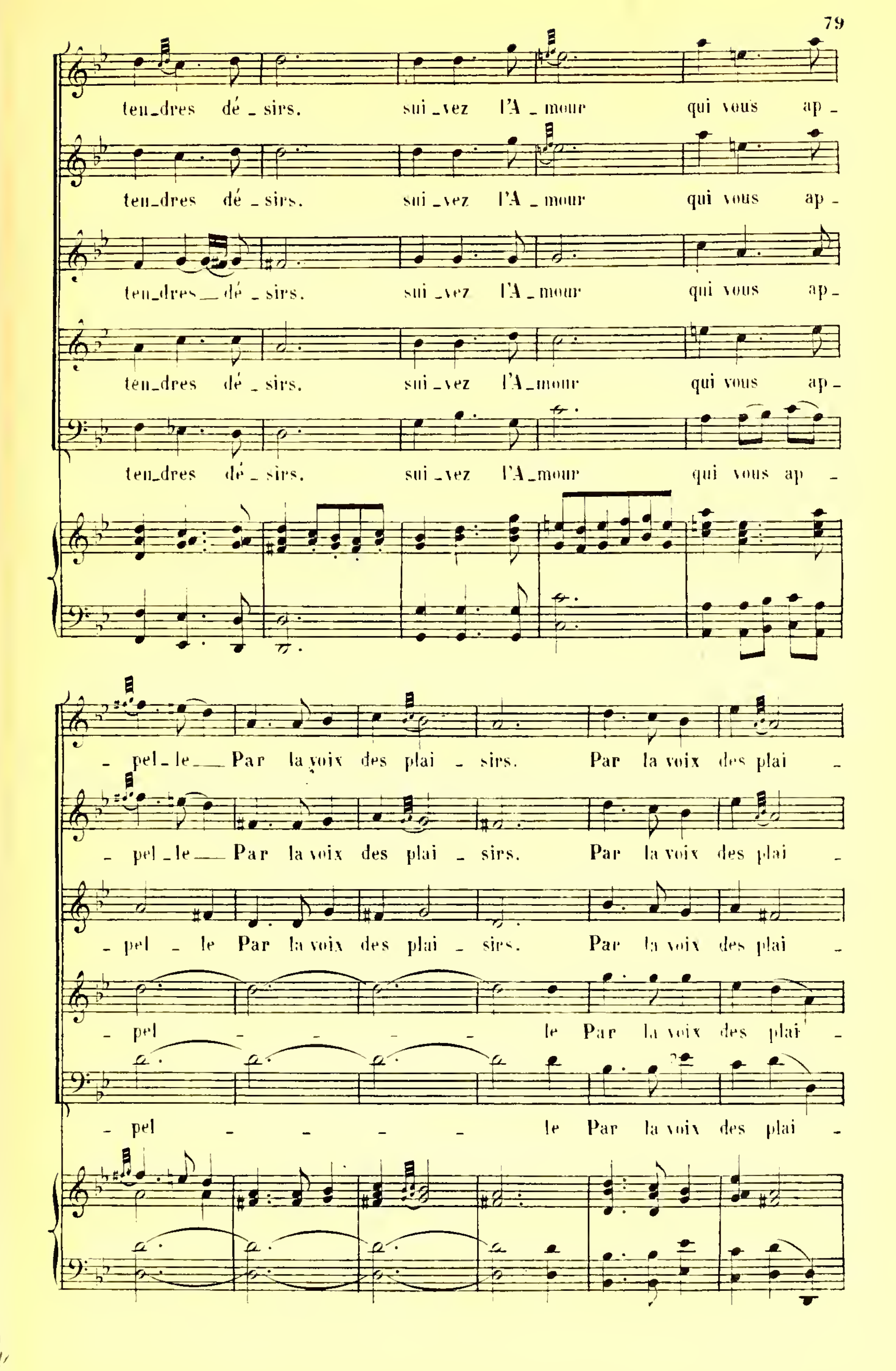

_ sirs. Suivez l'Amour qui vous ap_pel _ le, par la voix
_ sirs. Sui_vez l'A_mour qui vous ap_pel _ le, par la voix
_ sirs. Sui_vez l'A_mour qui vous ap_pel _ le, par la voix
_ sirs. Sui_vez l'A_mour qui vous ap _ pel _ le, par la voix
des plai _ sirs
des plai _ sirs.
des plai _ sirs.
des plai _ sirs.
f
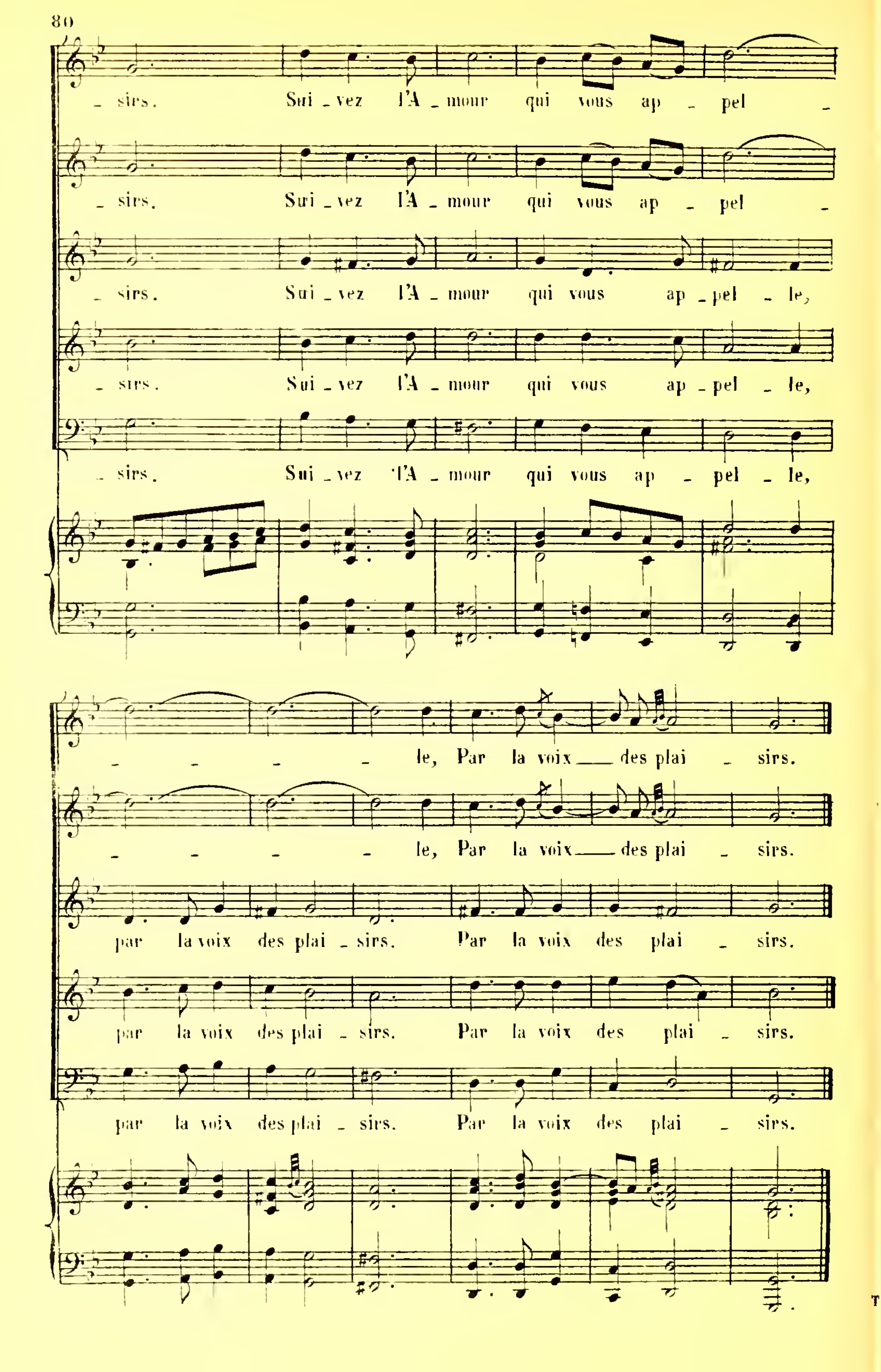

1rs Sopranis.
PETIT CHŒUR.
Aimez, ai_mez, ne soy_ez plus re_bel_le A de ten_dres dé_
2ds Sopranis.
Aimez, ai_mez, ne soy_ez plus re_bel_le A de ten_dres dé_
Contraltis.
Aimez, ai_mez, ne soy_ez plus re_bel_le A de ten_dres dé_
TOUS
PETIT CHŒUR.
_sirs Ai_mez, ai_mez, Ai_mez, ai_mez, ne soy_ez plus re_
TOUS.
PETIT CHŒUR.
_sirs ai_mez, Ai_mez, ai_mez, ne soy_ez plus re_
TOUS.
PETIT CHŒUR
_sirs Ai_mez, ai_mez. Ai_mez. ai_mez. ne soy_ez plus re_
TOUS
Ai_mez, ai_mez.
TOUS.
Ai_mez, ai_mez,


TOUS.
bel_le A de ten_dres de_sirs. Sui_vez l'A_mour qui vous ap_
TOUS.
bel_le A de ten_dres de_sirs. Sui_vez l'A_mour qui vous ap_
Ténors TOUS.
Sui_vez l'A_mour qui vous ap_
Basses TOUS.
bel_le A de ten_dres dé_sirs. Sui_vez l'A_mour qui vous ap_
Cresc.
PETIT CHŒUR._1.rs Sopranis.
_pel _ le Par la voix des plai _ sirs. Sui_vez l'A_mour
PETIT CHŒUR._2.ds Sopranis.
_pel _ le Par la voix des plai _ sirs. Sui_vez l'A_mour
Contraltis.
_pel _ le Par la voix des plai _ sirs. Sui_vez l'A_mour
Ténors.
_pel _ le Par la voix des plai _ sirs. Sui_vez l'A_mour
Dim.
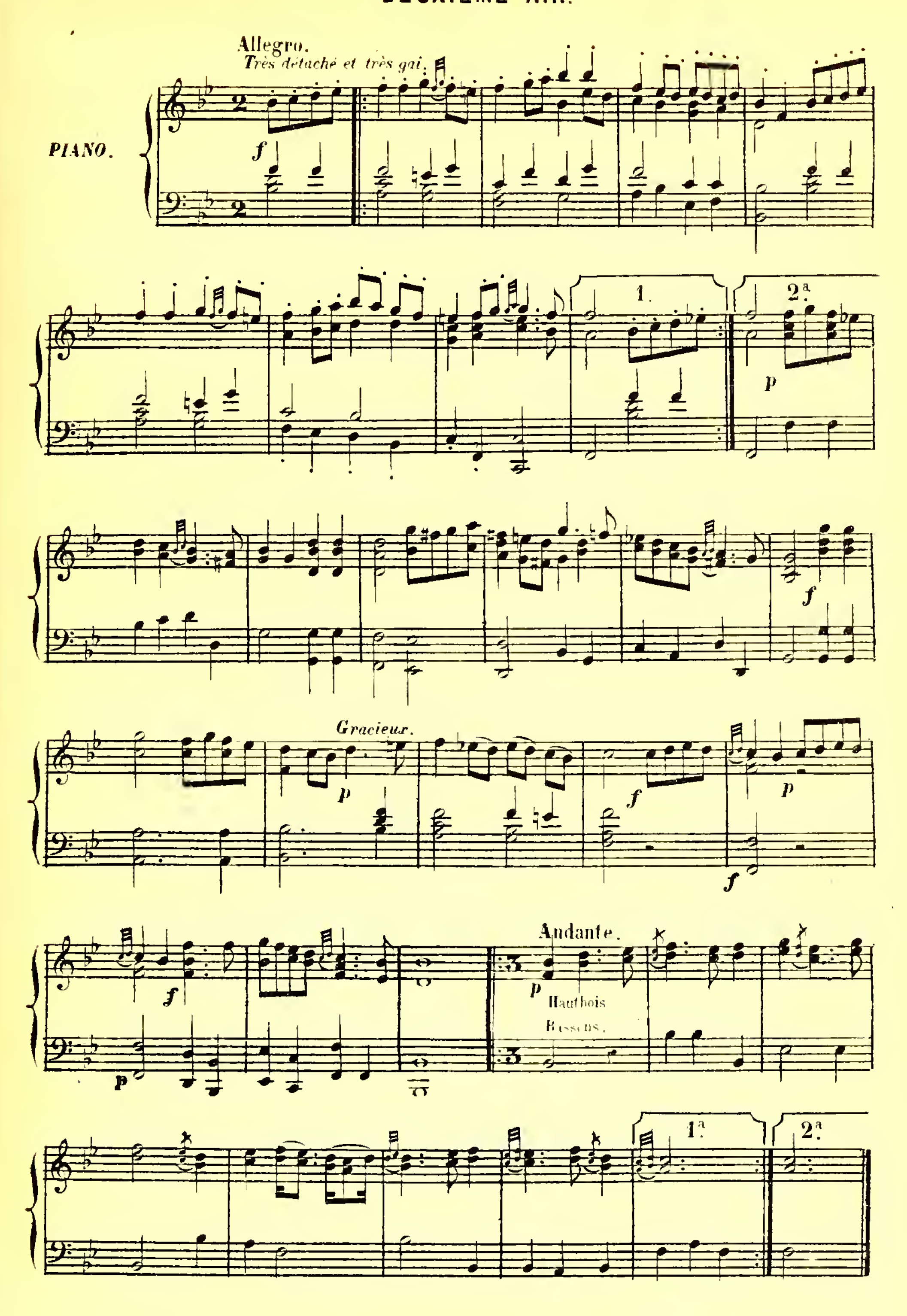

TOUS.
qui vous ap_pel _ le, Sui_vez l'A_mour qui vous ap_pel _le
TOUS.
qui vous ap_pel _ le, Sui_vez l'A_mour qui vous ap_pel _le
TOUS.
qui vous ap_pel _ le, Sui_vez l'A_mour qui vous ap_pel -
TOUS.
qui vous ap_pel _ le, Sui_vez l'A_mour qui vous ap_pel _le -
TOUS.
Sui_vez l'A_mour qui vous ap _ pel -
par la voix des plai _ sirs par la voix des plai _ sirs.
par la voix des plai _ sirs par la voix des plai _ sirs.
- - - - le par la voix des plai _ sirs.
par la voix des plai _ sirs par la voix des plai _ sirs.
- - - - le par la voix des plai _ sirs.
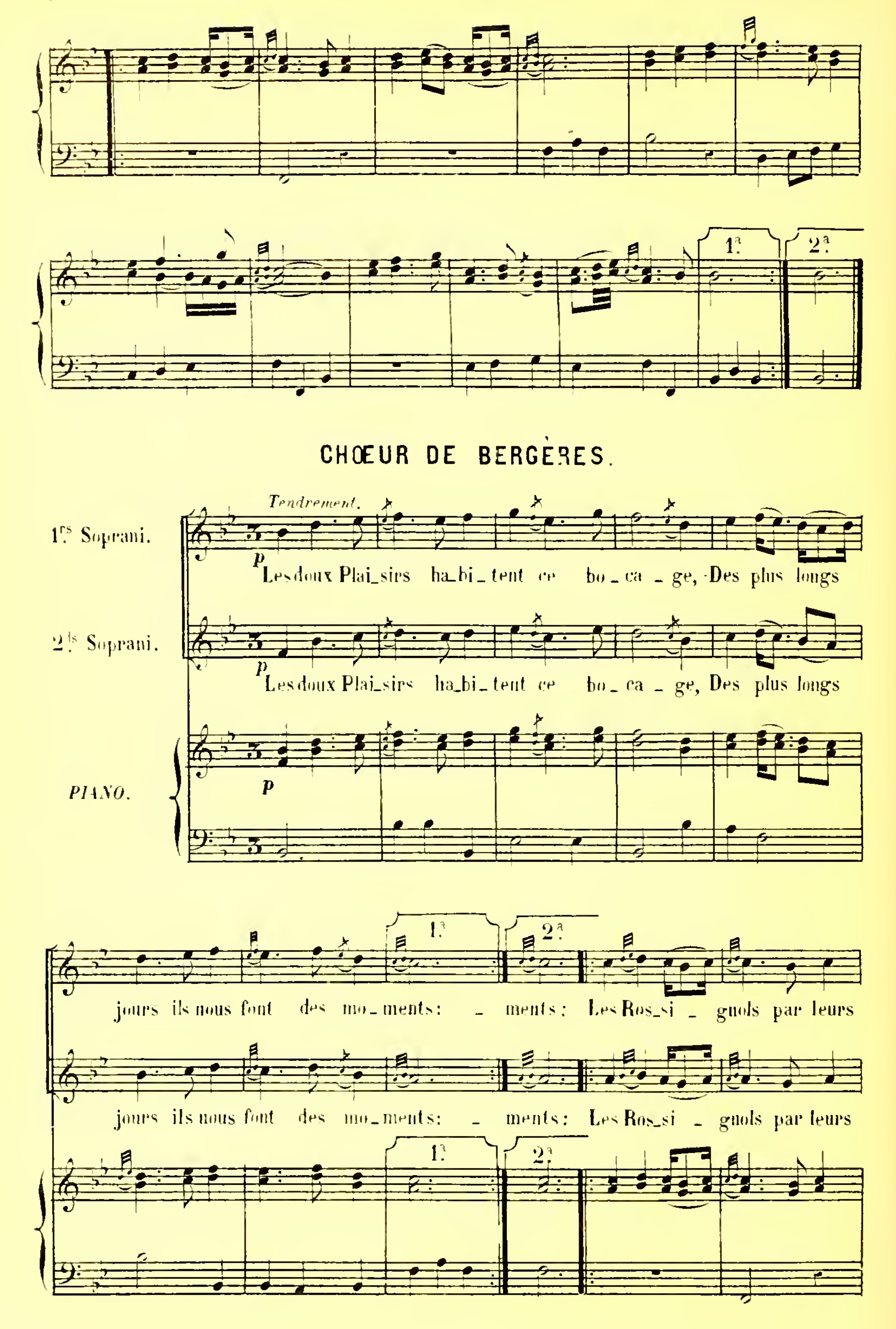

Ai_mez, ai_mez, Ai_mez, ai_mez, Ai_mez, ai_
Ai_mez, ai_mez, Ai_mez, ai_mez, Ai_mez, ai_
Sui_vez l'A_mour, sui_vez l'A_mour, ai_
Sui_vez l'A_mour, sui_vez l'A_mour, ai_
Sui_vez l'A_mour, sui_vez l'A_mour, ai_
mez! ne soy_ez plus re_bel_le A de
mez! ne soy_ez plus re_bel_le A de
mez! ne soy_ez plus re_bel_le A de
mez! ne soy_ez plus re_bel_le A de
mez! ne soy_ez plus re_bel_le A de
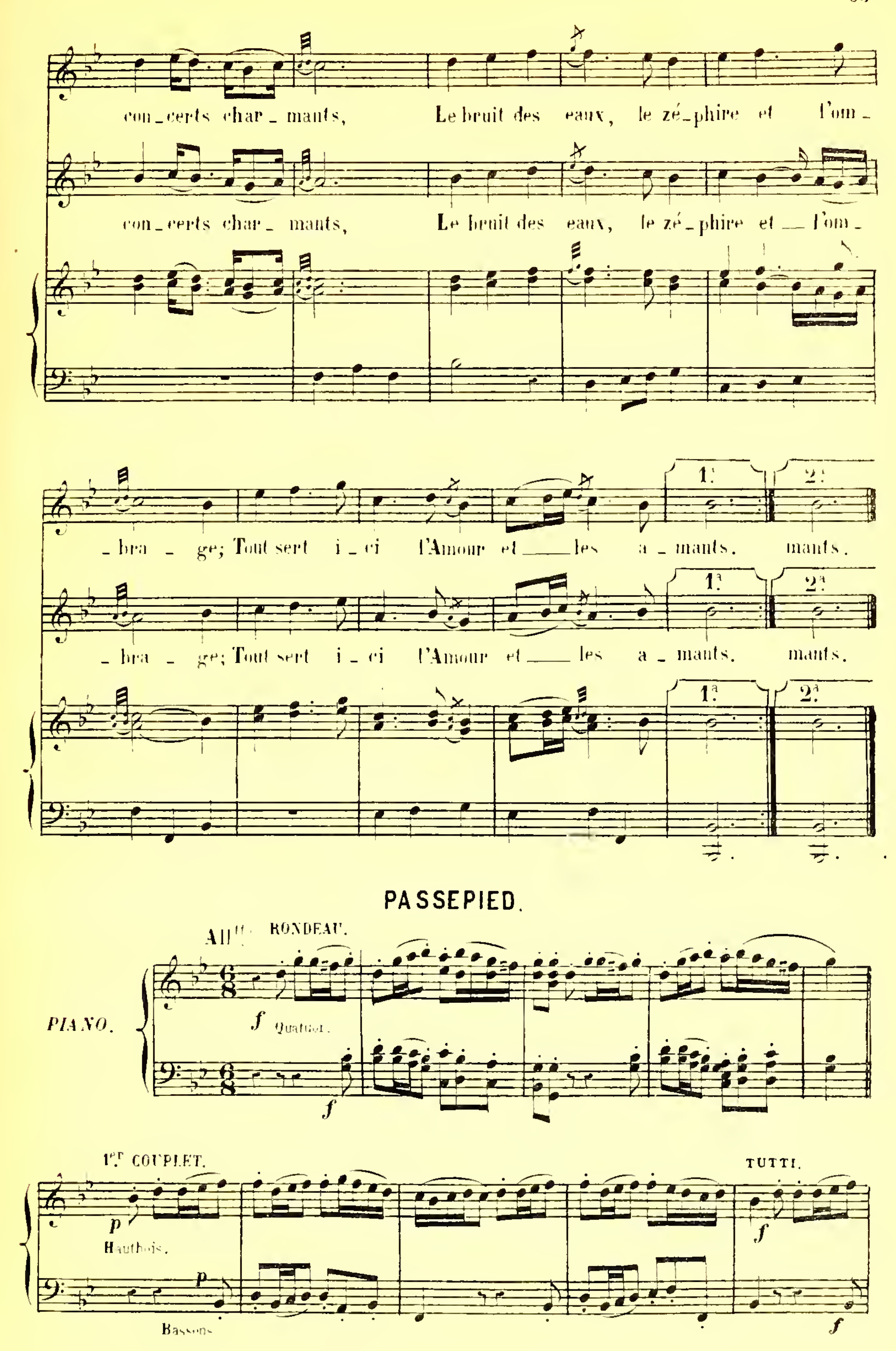

ten_dres dé _ sirs. sui _ vez l'A _ mour qui vous ap _
ten_dres dé _ sirs. sui _ vez l'A _ mour qui vous ap _
ten_dres _ dé _ sirs. sui _ vez l'A _ mour qui vous ap_
ten_dres dé _ sirs. sui _ vez l'A_mour qui vous ap _
ten_dres dé _ sirs. sui _ vez l'A_mour qui vous ap _
_ pel_le_ Par la voix des plai _ sirs. Par la voix des plai _
_ pel _ le_ Par la voix des plai _ sirs. Par la voix des plai _
_ pel _ le Par la voix des plai _ sirs. Par la voix des plai _
_ pel - - - - le Par la voix des plai _
_ pel - - - - le Par la voix des plai _
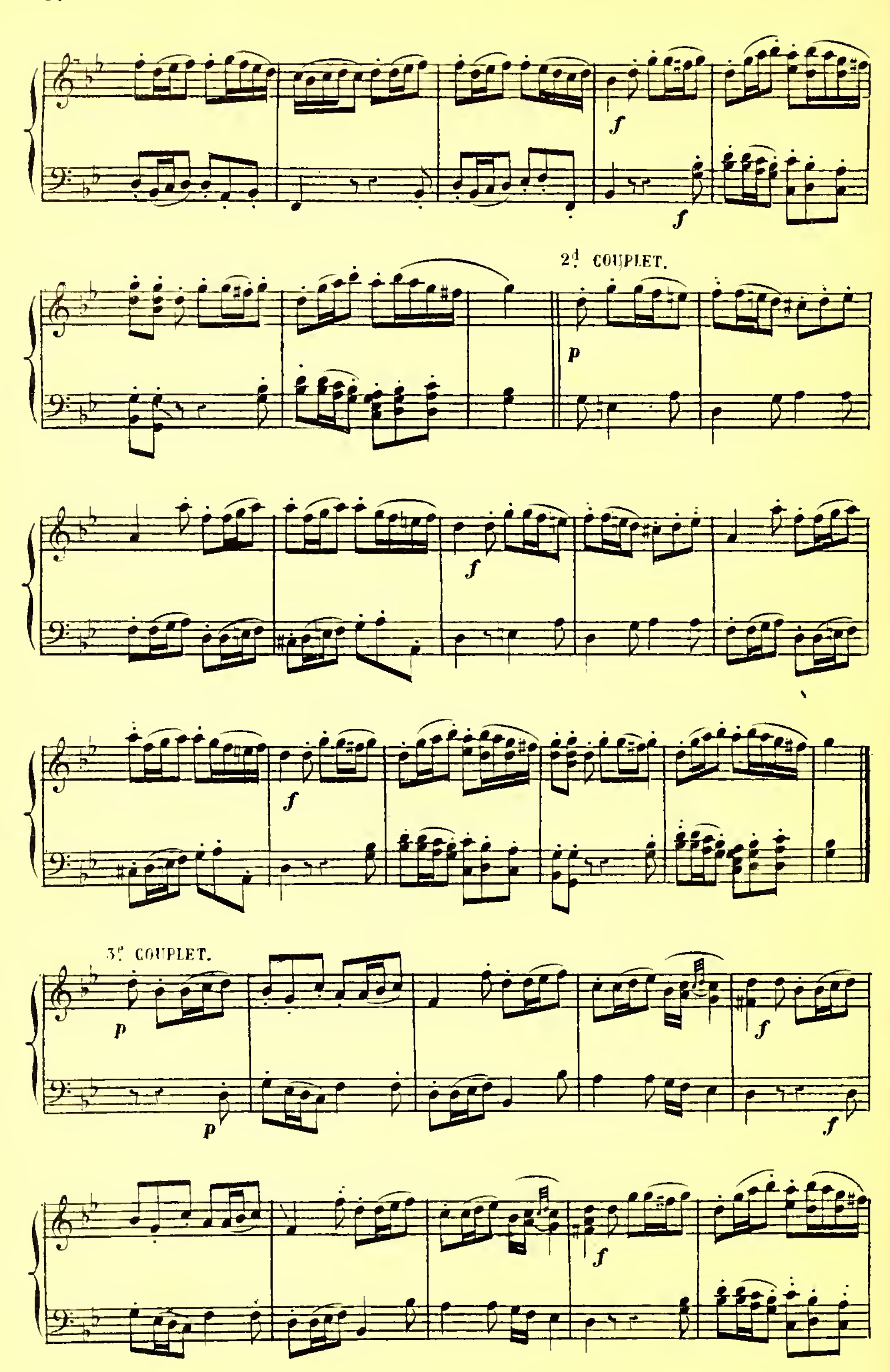

_ sirs. Sui _ vez l'A _ mour qui vous ap _ pel _
_ sirs. Sui _ vez l'A _ mour qui vous ap _ pel _
_ sirs. Sui _ vez l'A _ mour qui vous ap _ pel _ le,
_ sirs. Sui _ vez l'A _ mour qui vous ap _ pel _ le,
_ sirs. Sui _ vez l'A _ mour qui vous ap _ pel _ le,
_ _ _ _ le, Par la voix ___ des plai _ sirs.
_ _ _ _ le, Par la voix ___ des plai _ sirs.
par la voix des plai _ sirs. Par la voix des plai _ sirs.
par la voix des plai _ sirs. Par la voix des plai _ sirs.
par la voix des plai _ sirs. Par la voix des plai _ sirs.

DEUXIÈME AIR.
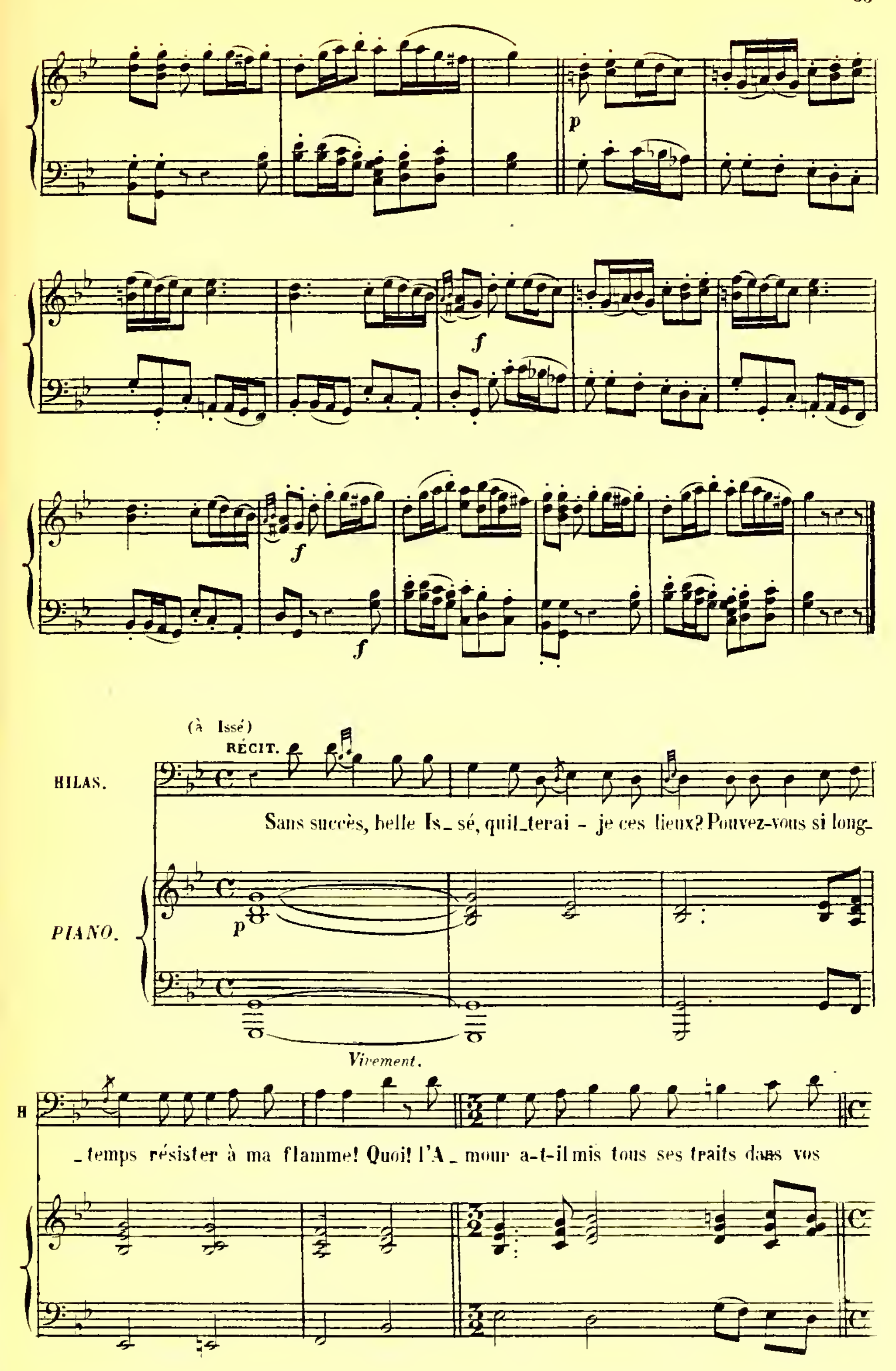



CHŒUR DE BERGÈRES.
1.rs Soprani.
2.ds Soprani.
PIANO.
Tendrement.
p
Les doux Plai_sirs ha_bi_tent ce bo_ca_ge, Des plus longs
Les doux Plai_sirs ha_bi_tent ce bo_ca_ge, Des plus longs
jours ils nous font des mo_ments: _ ments: Les Ros_si _ gnols par leurs
jours ils nous font des mo_ments: _ ments: Les Ros_si _ gnols par leurs
1.a
2.a


con_certs char_ manfs, Le bruit des eaux, le zé_phire et l'om_
con_certs char_ mants, Le bruit des eaux, le zé_phire et l'om_
_bra _ ge; Tout sert i_ci l'Amour et les a_mants. mants.
1a 2a
_bra _ ge; Tout sert i_ci l'Amour et les a_mants. mants.
1a 2a
PASSEPIED.
All^tto RONDEAU.
PIANO.
f Quatuor.
f
1er COUPLET.
p
Hautbois.
p
Bassons
TUTTI.
f
f



2d. COUPLET.
3e. COUPLET.


(à Issé)
RÉCIT.
HILAS.
Sans succès, belle Is_sé, quil_terai - je ces lieux? Pouvez-vous si long_
PIANO.
p
Virement.
H
_temps résister à ma flamme! Quoi! l'A_mour a-t-il mis tous ses traits dans vos
f
p



Tendrement.

H — yeux! N'en a-t-il point gar_dé pour soumet_tre votre à _ _ _

Doux. *Vitement.*
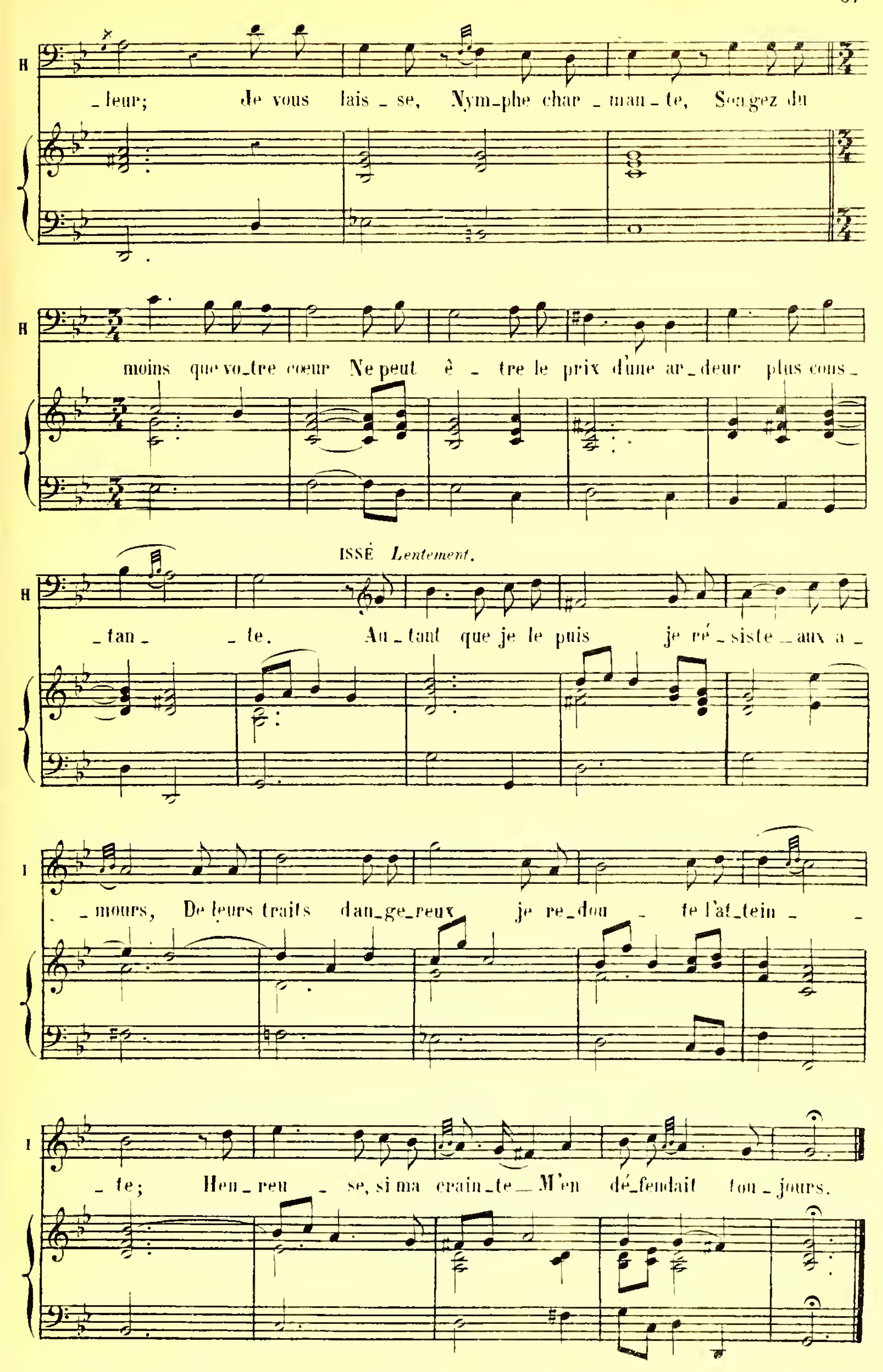
H — _me? Vous ne répon_dez rien, hé _ las! quel_le ri _ gueur! Il semble qu'avec ma lan_

Tendrement.
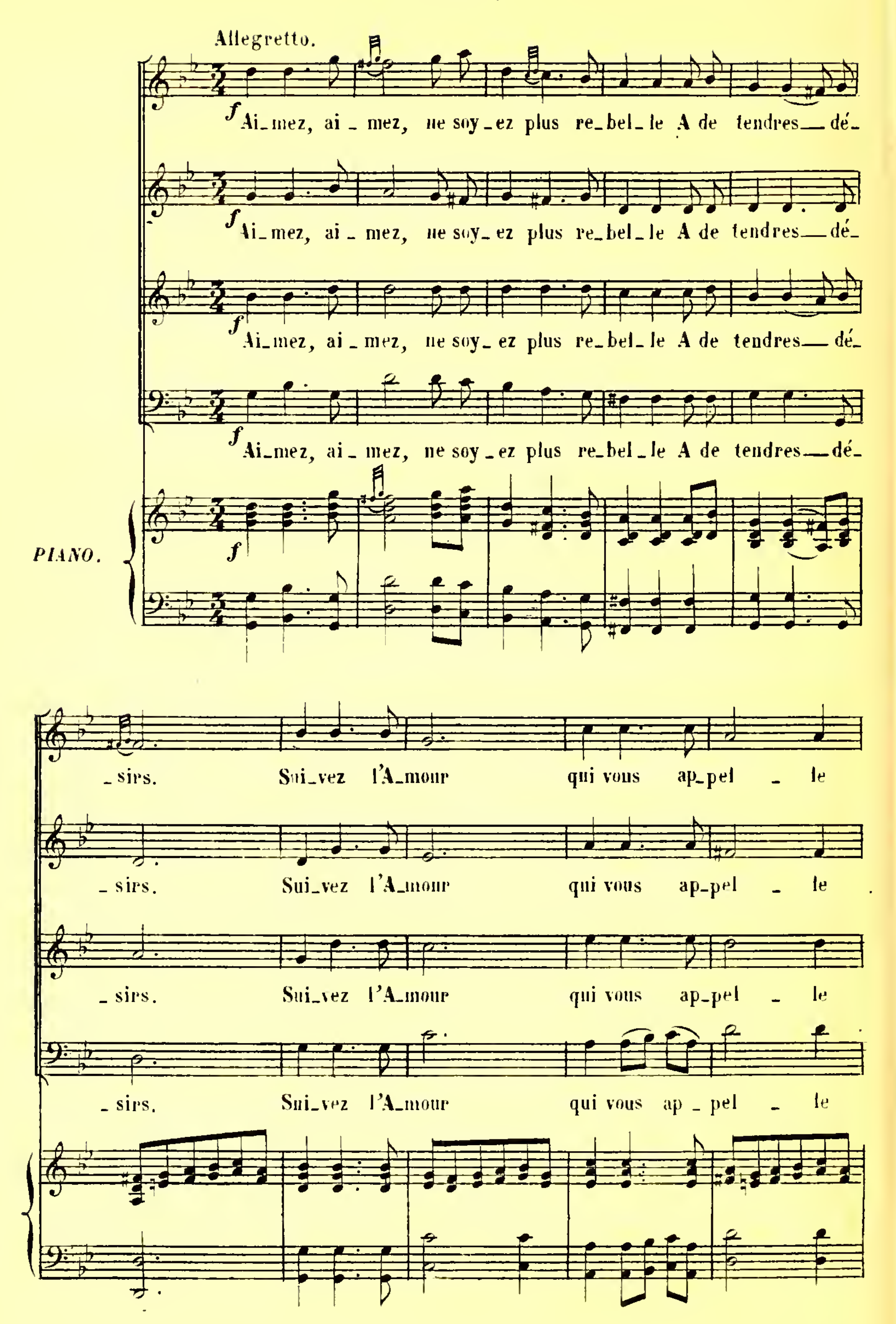
H — _gueur Votre injus_te fier _ té s'aug_men _ _te. Ne verrai-je ja_
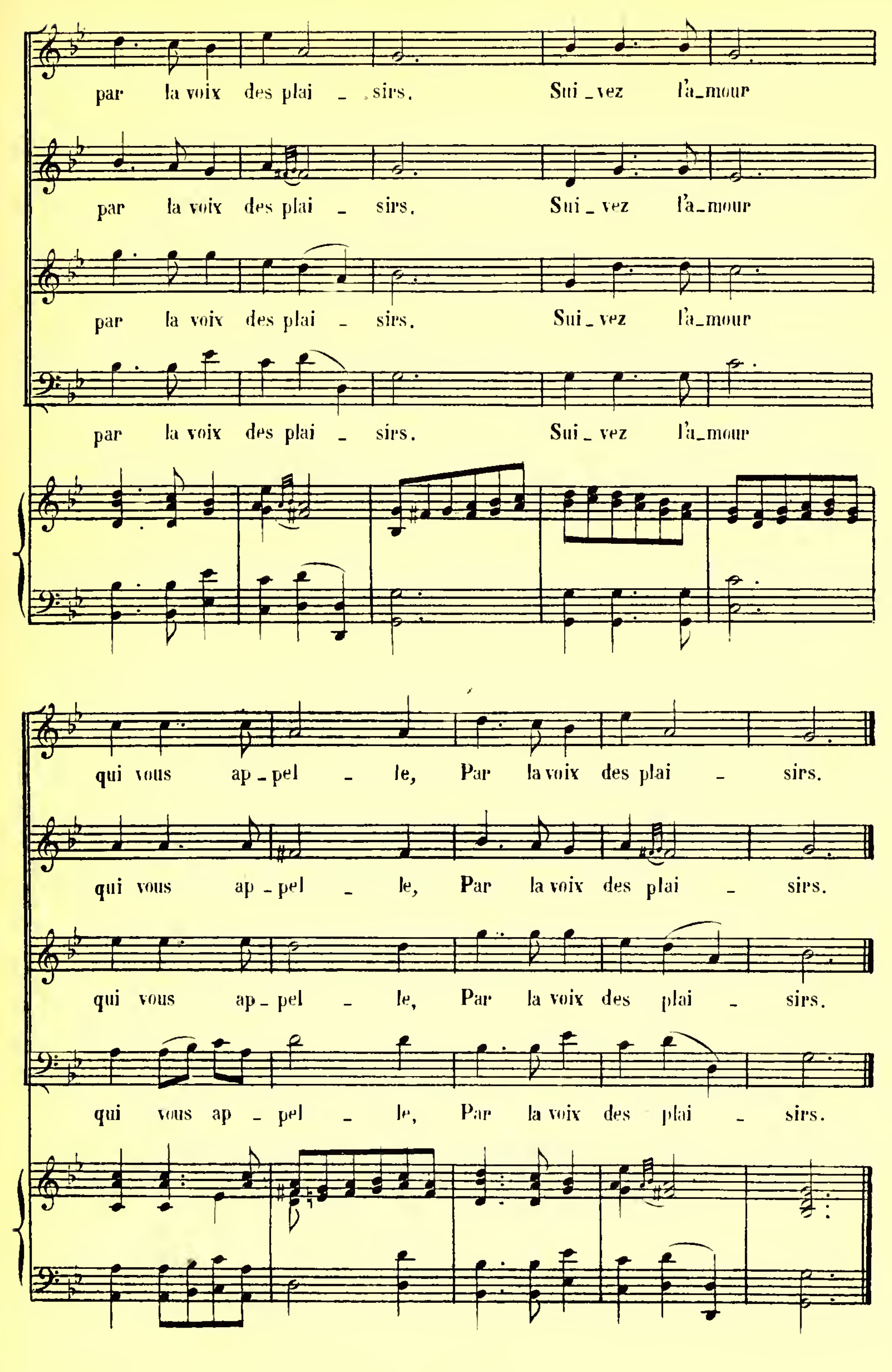
H — _mais la fin de mon mal_heur? Ren_drez-vous chaque jour ma chaîne plus pe_

H — _san _ te? Mais, c'est trop vous las_ser d'u_ne vai _ ne dou_
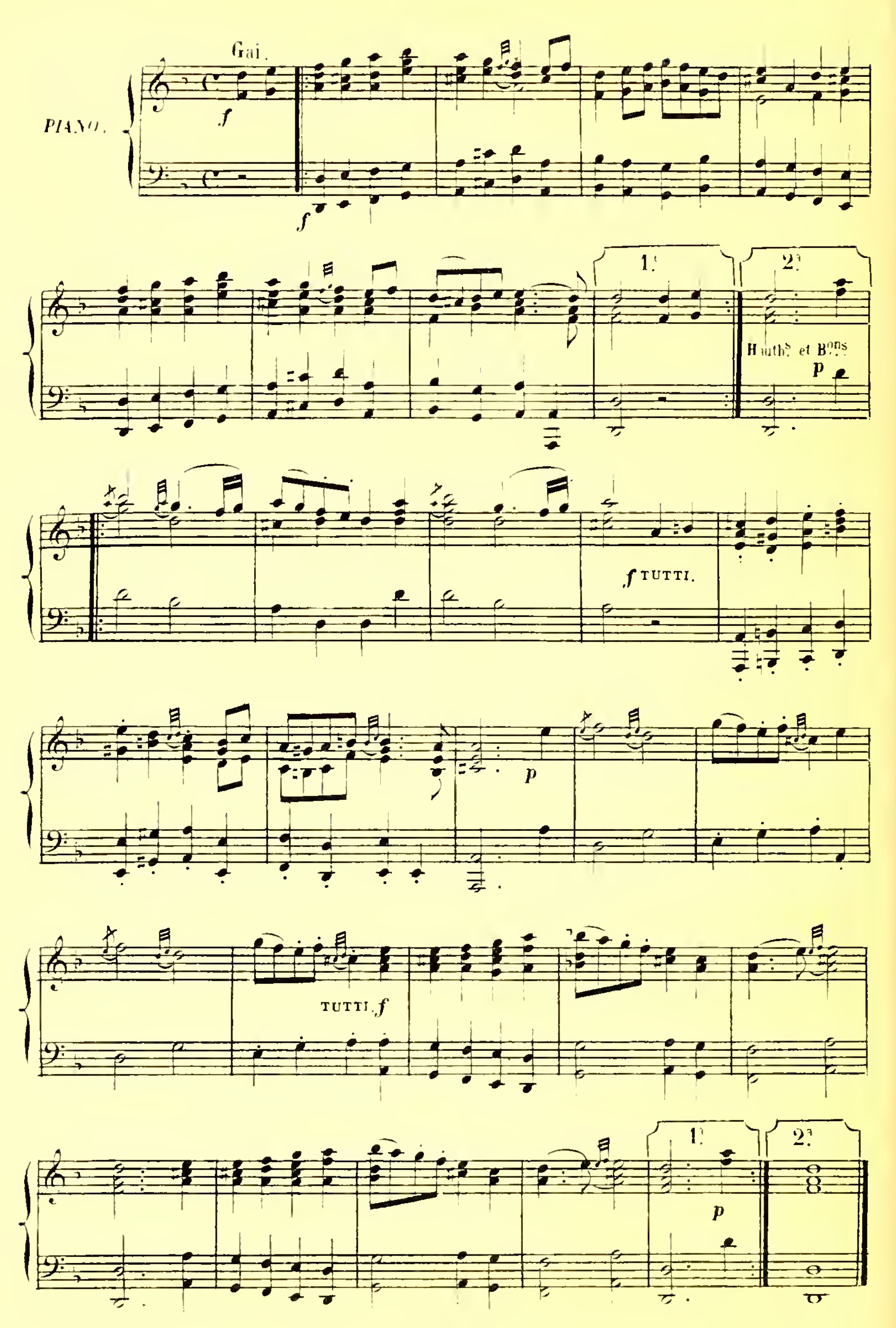

H
_leur; Je vous lais_se, Nym_phe char_man_te, Songez du
H
moins que vo_tre cœur Ne peut ê_tre le prix d'une ar_deur plus cons_
ISSÉ Lentement.
H
tan _te. Au_tant que je le puis je ré_siste_aux a_
I
_mours, De leurs traits dan_ge_reux je re_dou_te l'at_tein_
I
_te; Heu_reu_se, si ma crain_te M'en dé_fendait tou_jours.

CHŒUR.


Allegretto.
Ai_mez, ai_mez, ne soy_ez plus re_bel_le A de tendres — dé_sirs.
Sui_vez l'A_mour qui vous ap_pel_le
PIANO.


par la voix des plai - sirs. Sui - vez l'a - mour
par la voix des plai - sirs. Sui - vez l'a - mour
par la voix des plai - sirs. Sui - vez l'a - mour
par la voix des plai - sirs. Sui - vez l'a - mour
qui vous ap - pel - le, Par la voix des plai - sirs.
qui vous ap - pel - le, Par la voix des plai - sirs.
qui vous ap - pel - le, Par la voix des plai - sirs.
qui vous ap - pel - le, Par la voix des plai - sirs.
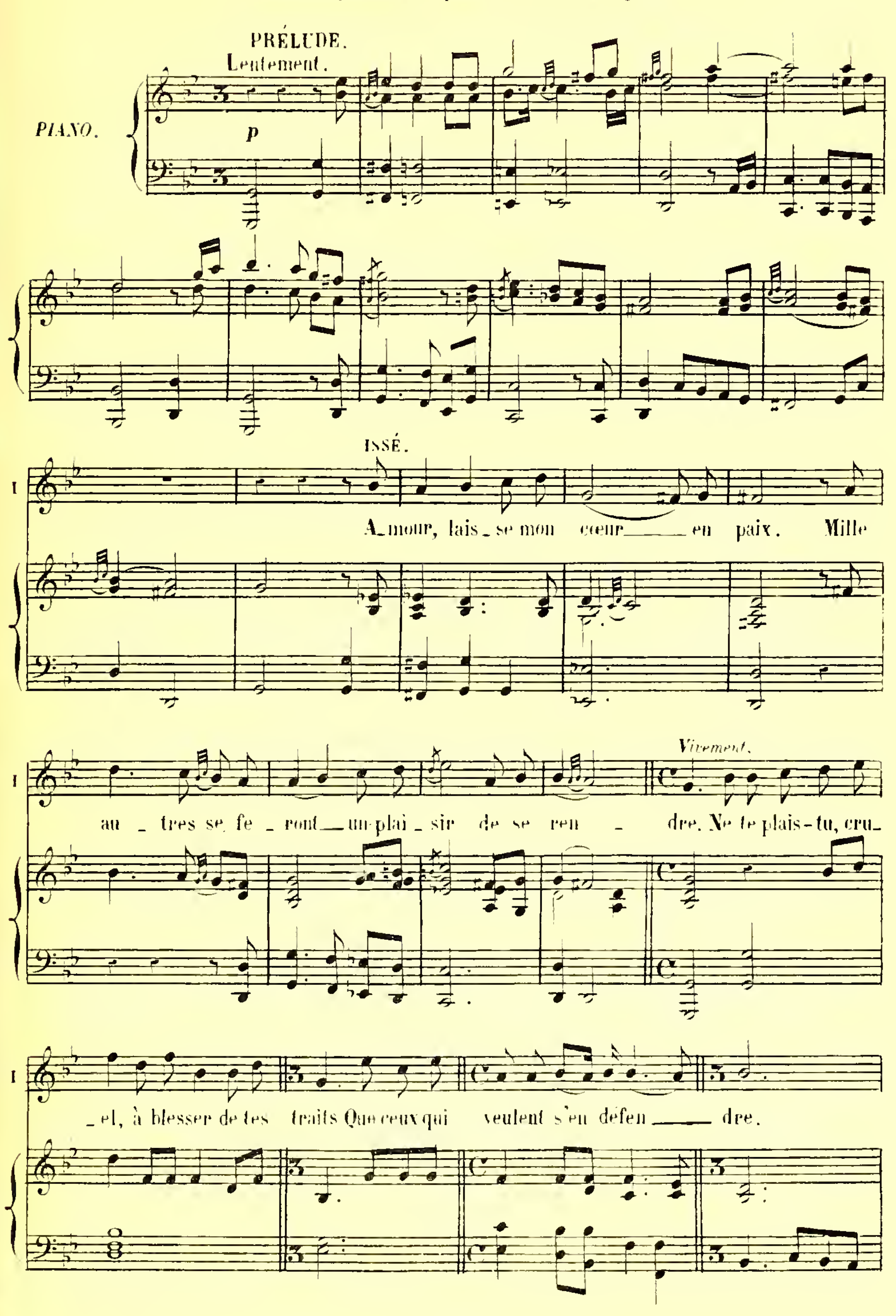
ENTR'ACTE.

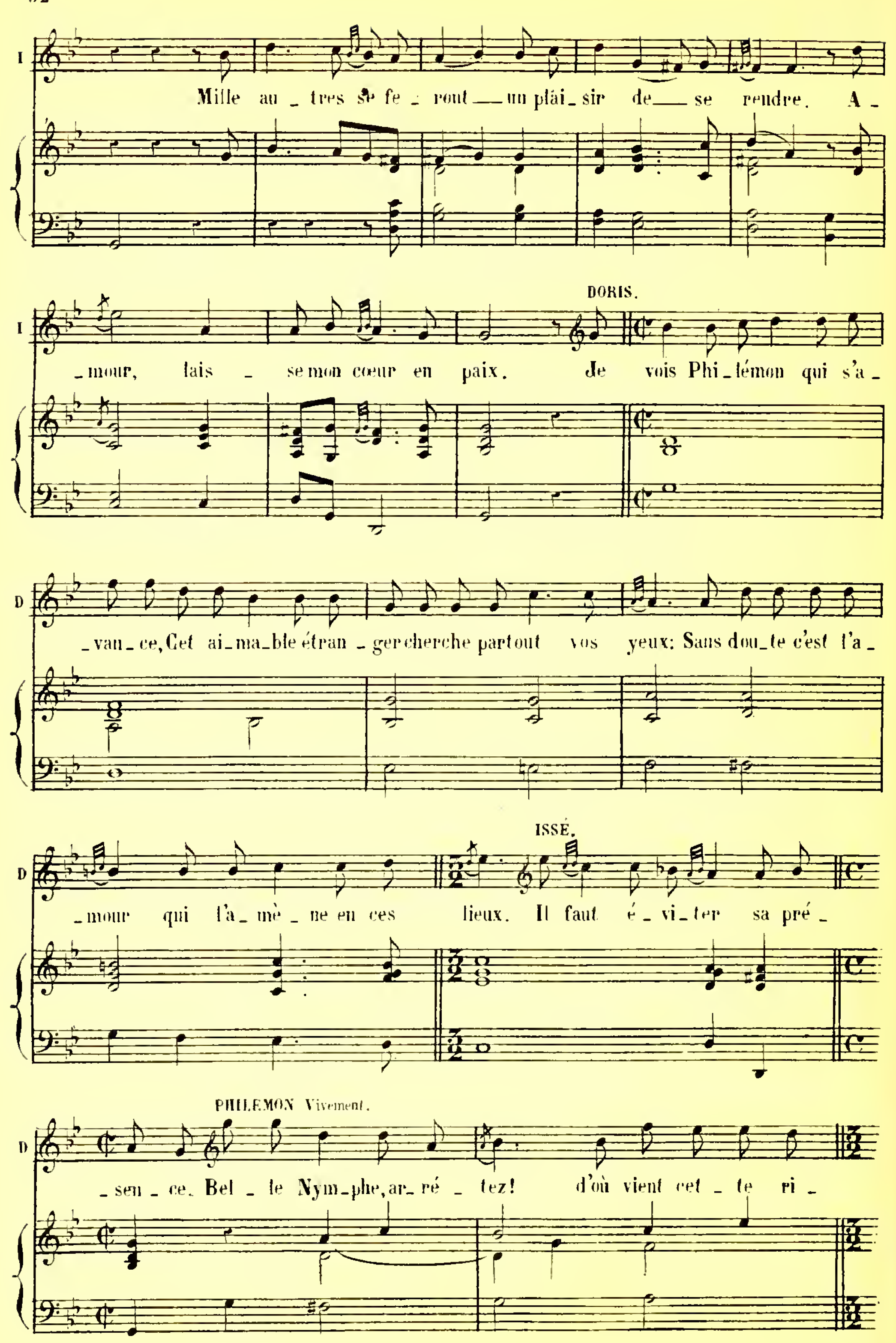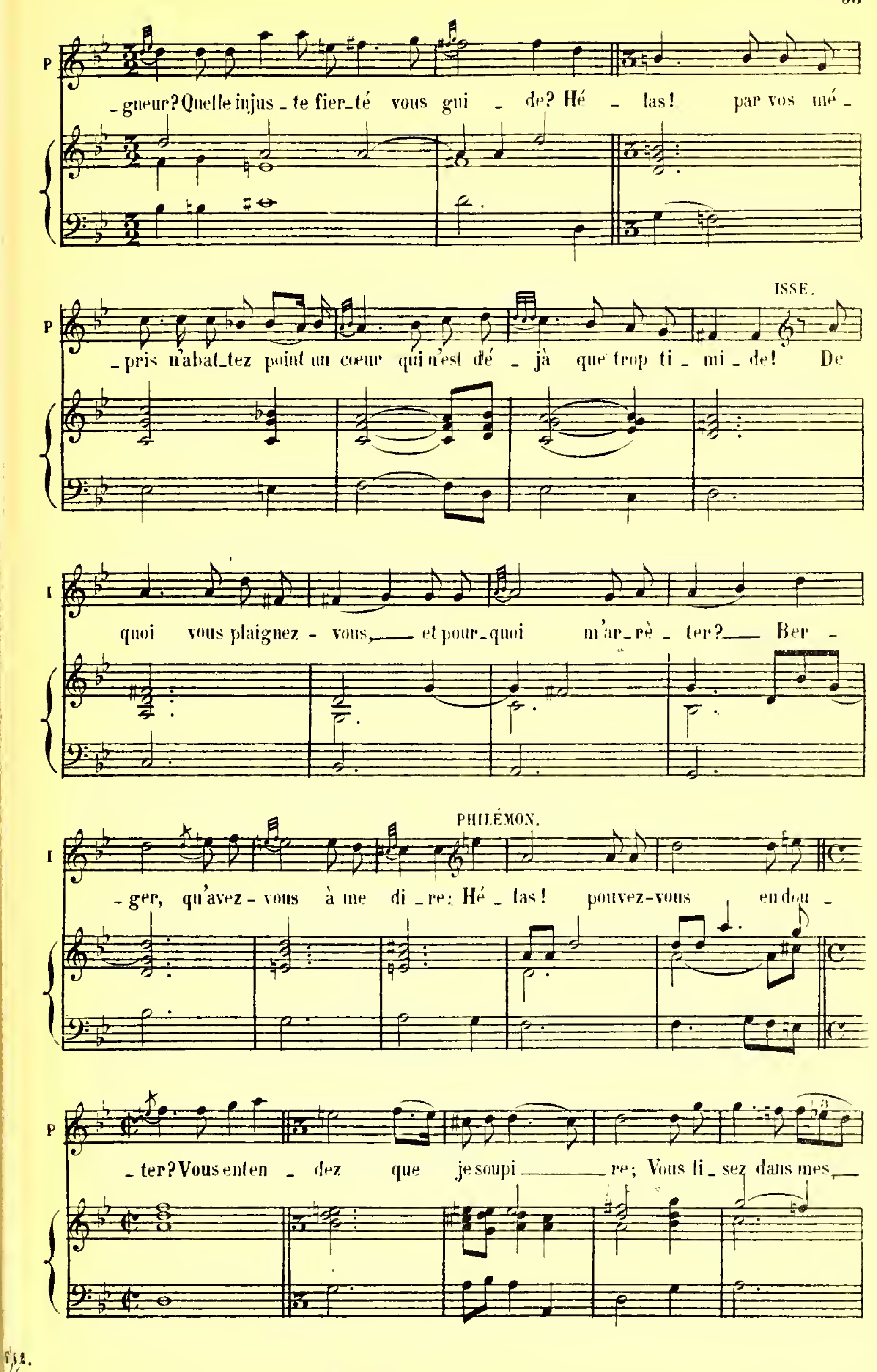


ACTE DEUXIÈME

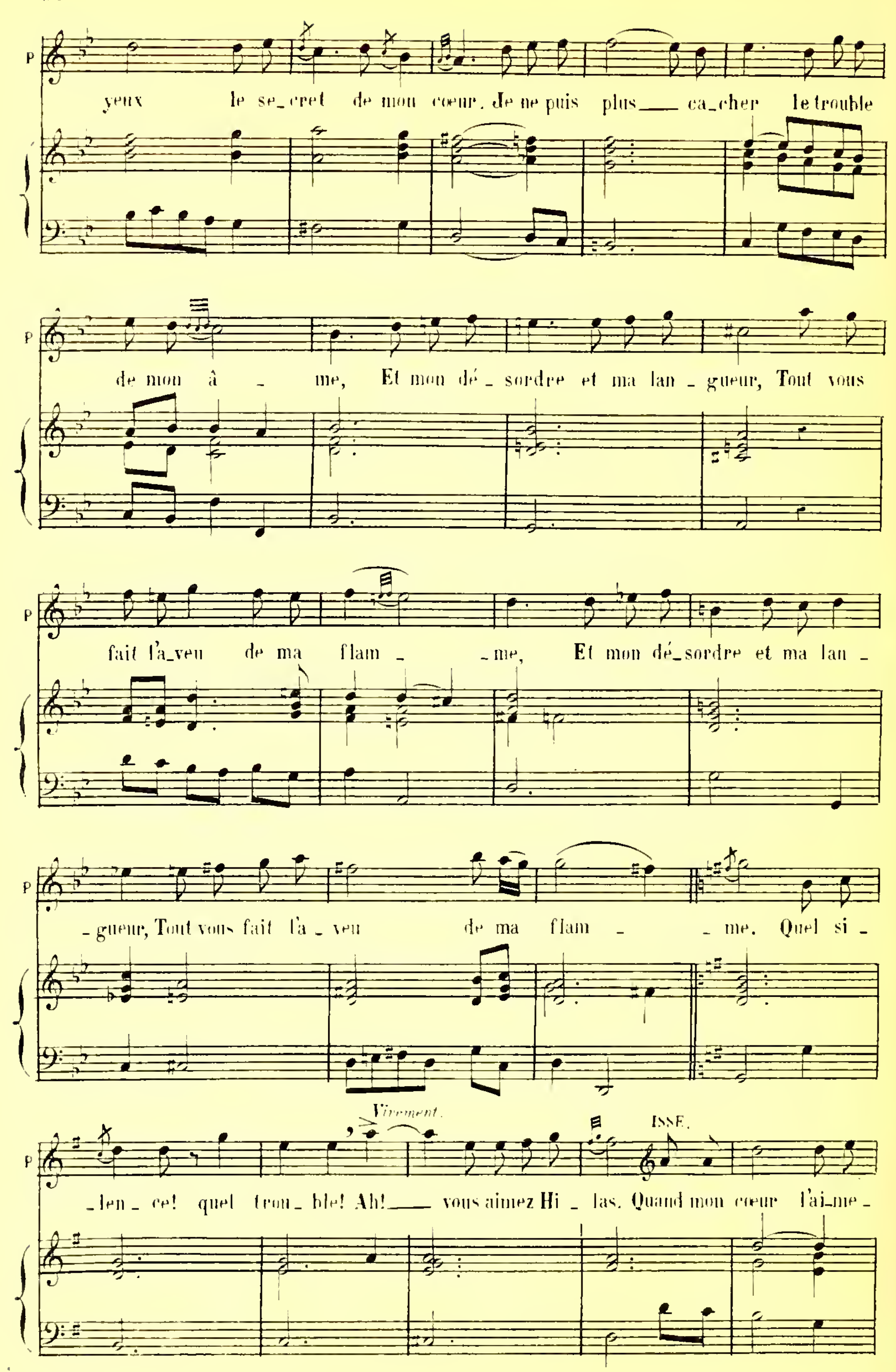
ISSÉ, DORIS.

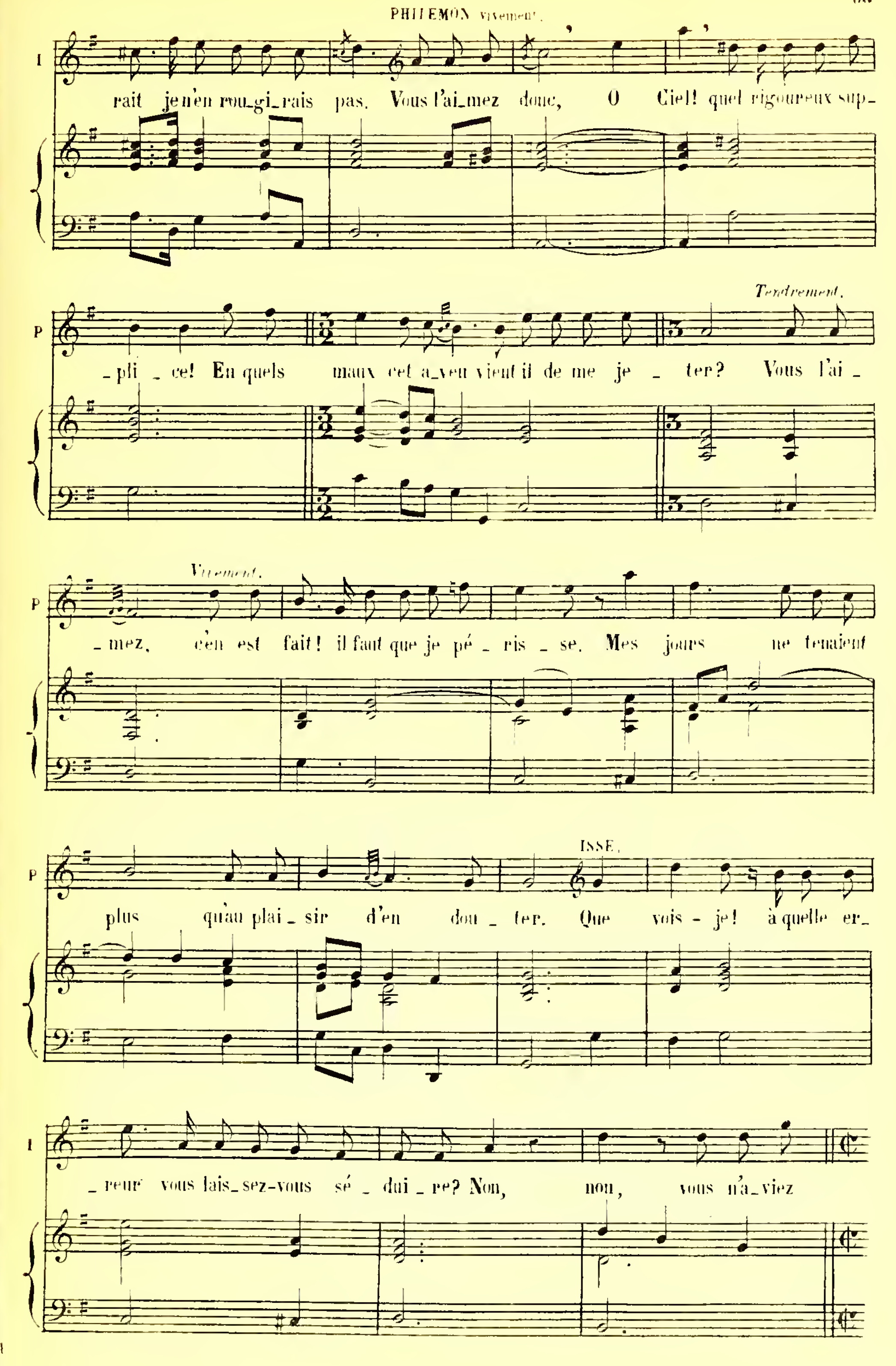
Le Théâtre représente le palais d'Issé et ses jardins.

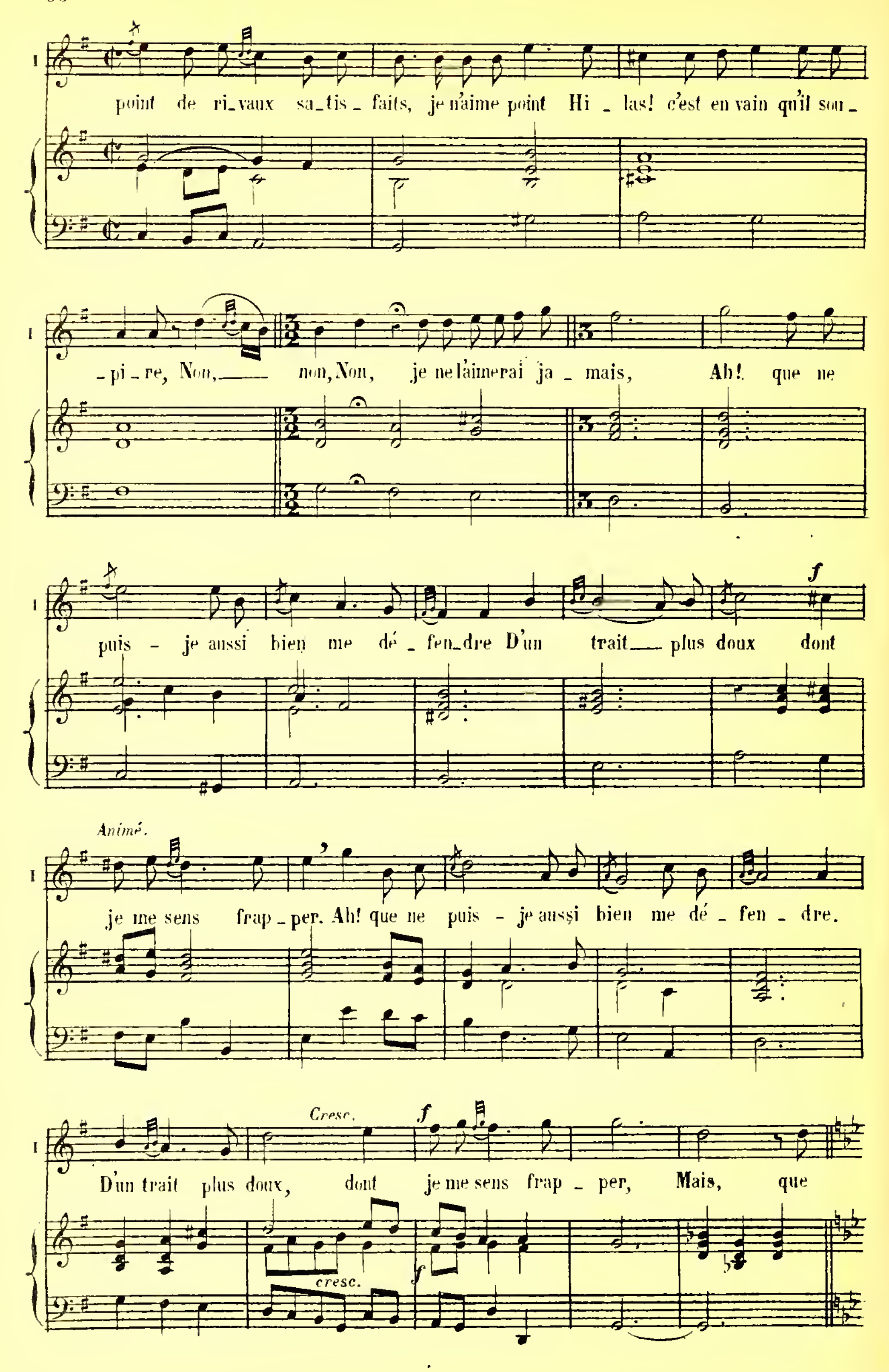


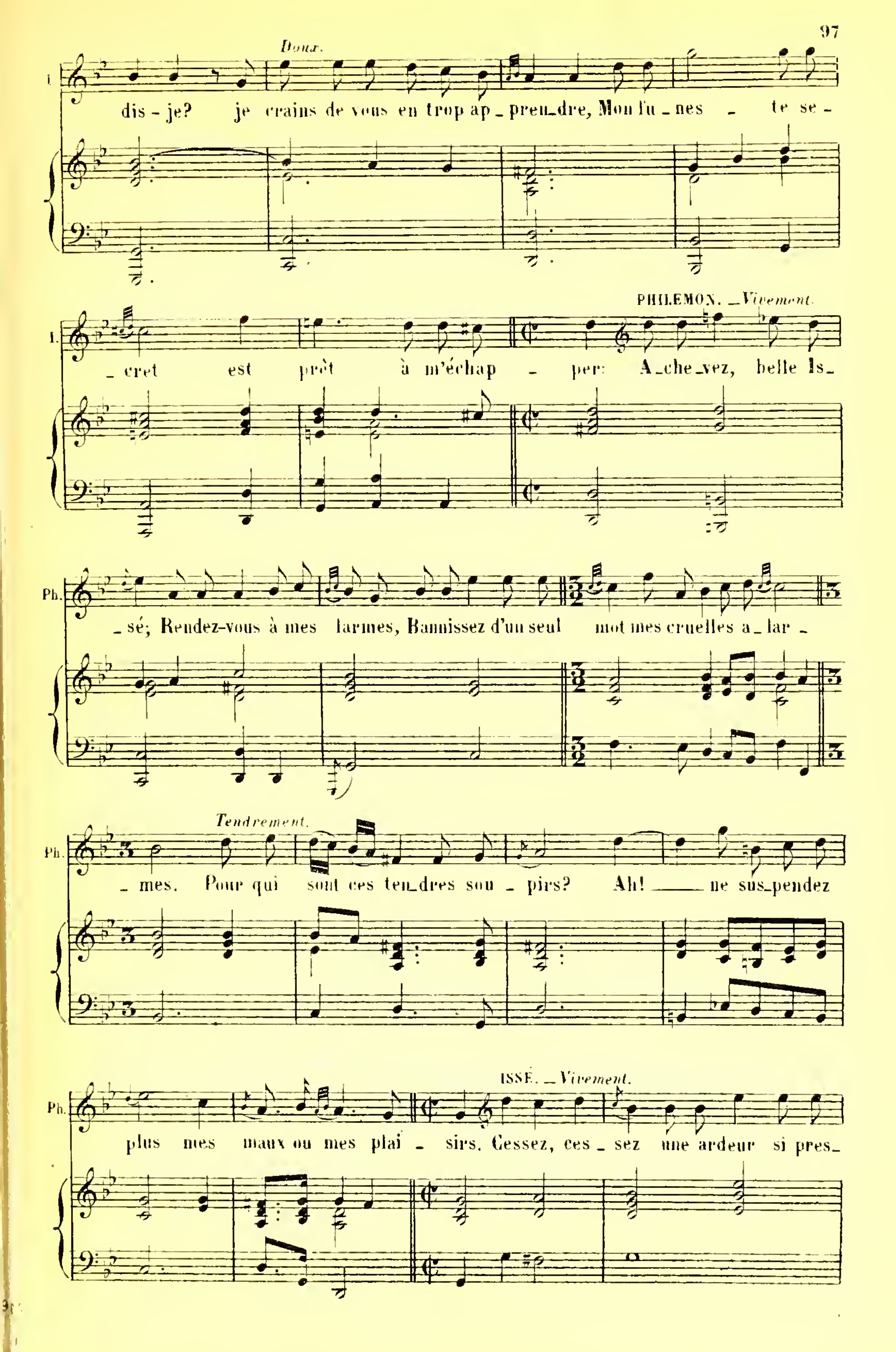

I
Mille au _ tres se fe _ ront __ un plai _ sir de __ se rendre. A _
_ mour, lais _ se mon coeur en paix.
DORIS.
Je vois Phi _ lémon qui s'a _
D
_ van _ ce, Cet ai _ ma _ ble étran _ ger cherche partout vos yeux: Sans dou _ te c'est l'a _
_ mour qui l'a _ mè _ ne en ces lieux.
ISSÉ.
Il faut é _ vi _ ter sa pré _
PHILEMON Vivement.
_ sen _ ce. Bel _ le Nym _ phe, ar _ ré _ tez! d'où vient cet _ te ri _


P
_gneur? Quelle injus _ te fier_té vous gui _ de? Hé _ las! par vos mé _
P
_pris n'abat_tez point un cœur qui n'est dé _ jà que trop ti _ mi _ de! De
ISSE.
I
quoi vous plaignez - vous, et pour_quoi m'ar_rê _ ter? Ber -
I
- ger, qu'avez - vous à me di _ re: Hé _ las!
PHILÉMON.
pouvez-vous en dou -
P
_ ter? Vous enten _ dez que je soupi re; Vous li _ sez dans mes
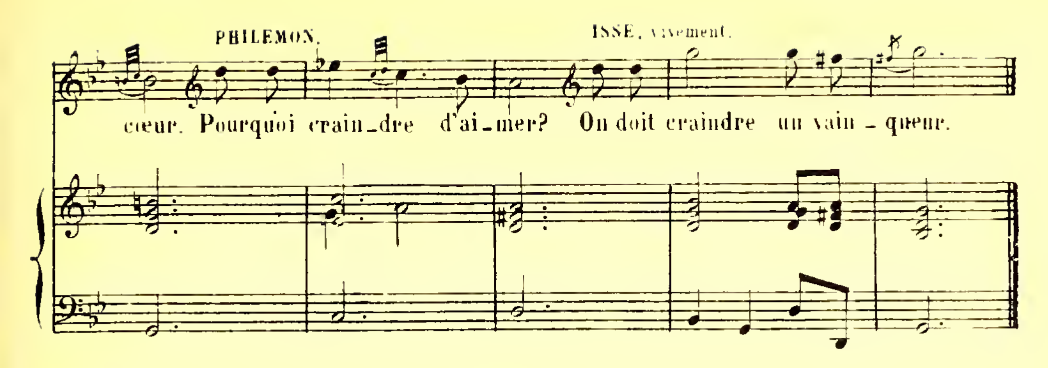

yeux le se_cret de mon coeur. Je ne puis plus ca_cher le trouble
de mon â _ me, Et mon dé _ sordre et ma lan _ gueur, Tout vous
fait l'a_veu de ma flam _ _me, Et mon dé_sordre et ma lan _
_gueur, Tout vous fait l'a _ veu de ma flam _ _ me. Quel si _
Virement.
ISSE.
_len _ ce! quel trou_ ble! Ah! vous aimez Hi _ las. Quand mon coeur l'ai_me _


PHILEMON vivement.
rait je n'en rou_gi_rais pas. Vous l'ai_mez donc, O Ciel! quel rigoureux sup_
_pli _ ce! En quels maux cet a_veu vient il de me je _ ter? Vous l'ai _
Tendrement.
Vivement.
_mez, c'en est fait! il faut que je pé _ ris _ se. Mes jours ne tenaient
plus qu'au plai _ sir d'en dou _ ter. Que vois - je! à quelle er_
ISSE.
_reur vous lais_sez-vous sé _ dui _ re? Non, non, vous n'a_viez


point de ri_vaux sa_tis_faits, je n'aime point Hi_las! c'est en vain qu'il sou_
_pi_re, Non, non, Non, je ne l'aimerai ja_mais, Ah! que ne
puis-je aussi bien me dé_fen_dre D'un trait plus doux dont
Animé.
je me sens frap_per. Ah! que ne puis-je aussi bien me dé_fen_dre.
Cresc.
f
D'un trait plus doux, dont je me sens frap_per, Mais, que
cresc.
T.
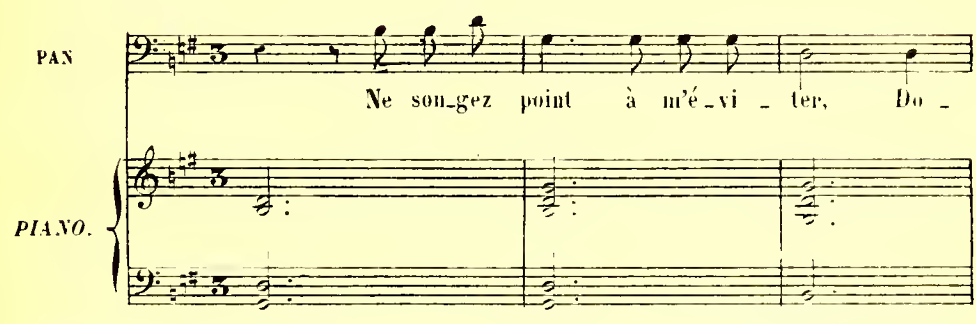

Doux.
dis - je? je crains de vous en trop ap_pren_dre, Mon fu_nes - te se-
_cret est prêt à m'échap - per:
PHILEMON. _Vivement.
A_che_vez, belle Is_
_sé; Rendez-vous à mes larmes, Bannissez d'un seul mot mes cruelles a_lar_
Tendrement.
_mes. Pour qui sont ces ten_dres sou - pirs? Ah! ne sus_pendez
plus mes maux ou mes plai - sirs.
ISSÉ. _Vivement.
Cessez, ces_sez une ardeur si pres_

PHILÉMON, vivement.
1.
- sante, Je ne veux plus vous é_cou - ter. Ar_rê - tez, Nymphe trop char-
ISSÉ, tendrement.
PHILÉMON.
Ph.
- man - te! Non! ___ lais - sez - moi vous é - vi - ter. Vous me fuy-
ISSÉ
PHILÉMON.
Ph.
- ez, et je vous ai - me! Je suis l'A - mour quand je vous suis. Dis_si -
ISSÉ, en douleur et vivement.
Ph.
- pez le trouble où je suis. N'augmentez pas ce_lui qui m'a - gi - te moi-
PHILÉMON.
ISSÉ.
1.
- mê - me. Rendez - vous à mes feux. Ne tentez plus mon



SCÈNE III.

PAN, DORIS.
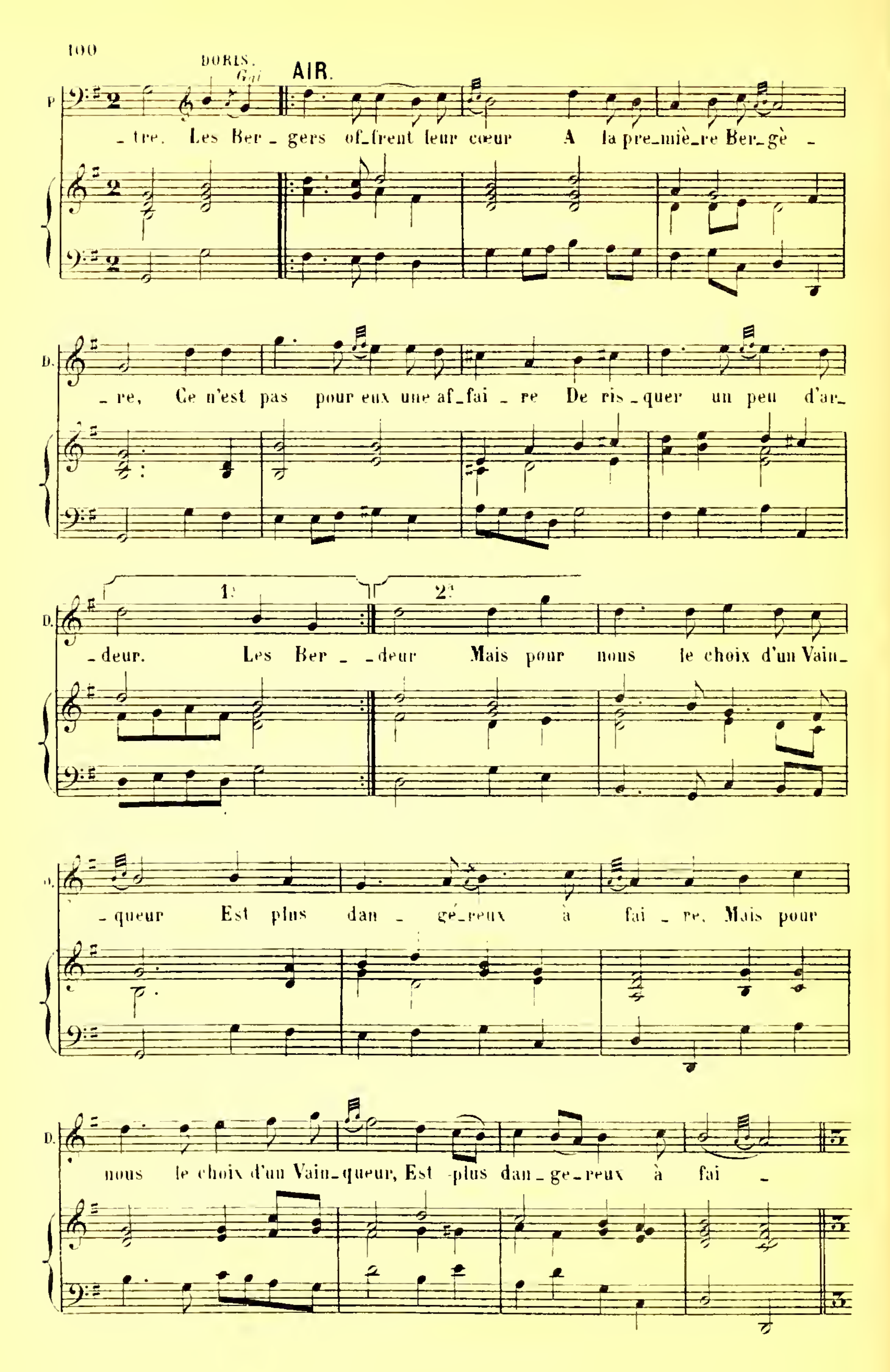


P.

_ ris, que leur a _ mour fas_se naî _ tre le nô _ tre: Si vous vou_

P.

_ lez les i_mi _ ter, Mon cœur est prêt et n'attend que le vô _


DORIS.
Gai
AIR.
_tre. Les Ber_gers of_frent leur cœur A la pre_miè_re Ber_gè_
_re, Ce n'est pas pour eux une af_fai_re De ris_quer un peu d'ar_
1:
2:
deur. Les Ber _deur Mais pour nous le choix d'un Vain_
_queur Est plus dan_gé_reux à fai_re. Mais pour
nous le choix d'un Vain_queur, Est plus dan_ge_reux à fai_

AIR.

PAN

_re. A _ vant de nous mieux en _ ga _ ger, Es_say _ ez si mon

cœur accom _ mo _ de le vô _ tre; A _ vô _ tre. S'ils ne sont pas

faits l'un pour l'autre, Il est bien ai _ sé de chan _ ger. S'ils ne sont pas

faits l'un pour l'autre, Il est bien ai _ se de chan _ ger, Il est bien ai _

_ sé de chan _ ger, Il est bien ai _ sé de chan _ ger.

DORIS.

Vous par_lez dé _

D.

_jà d'incons_tan_ce, C'est le moy_en de m'a_lar_mer.

PAN.

Par ma sin_cé_ri_té je veux me faire ai_mer, Et je

P.

par_le com_me je pen_se.

AIR.

Gai, légerement.

p Hauth.

Bons

P.

Je ne ré_ponds ja_mais aux Bel_les De la cons_

P.

_tan_ce de ma foi; Mais ceux qui pro_met_traient des ar_



P.

_deurs é_ter _ nel _ _ les. Seraient moins sin _ cè _ res que

P.

moi Et ne seraient pas plus fi _ dè _______ les. Mais ceux qui pro_met_

P.

_traient des ar _ deurs é _ ter _ nel _ _ les Seraient moins sin_

P.
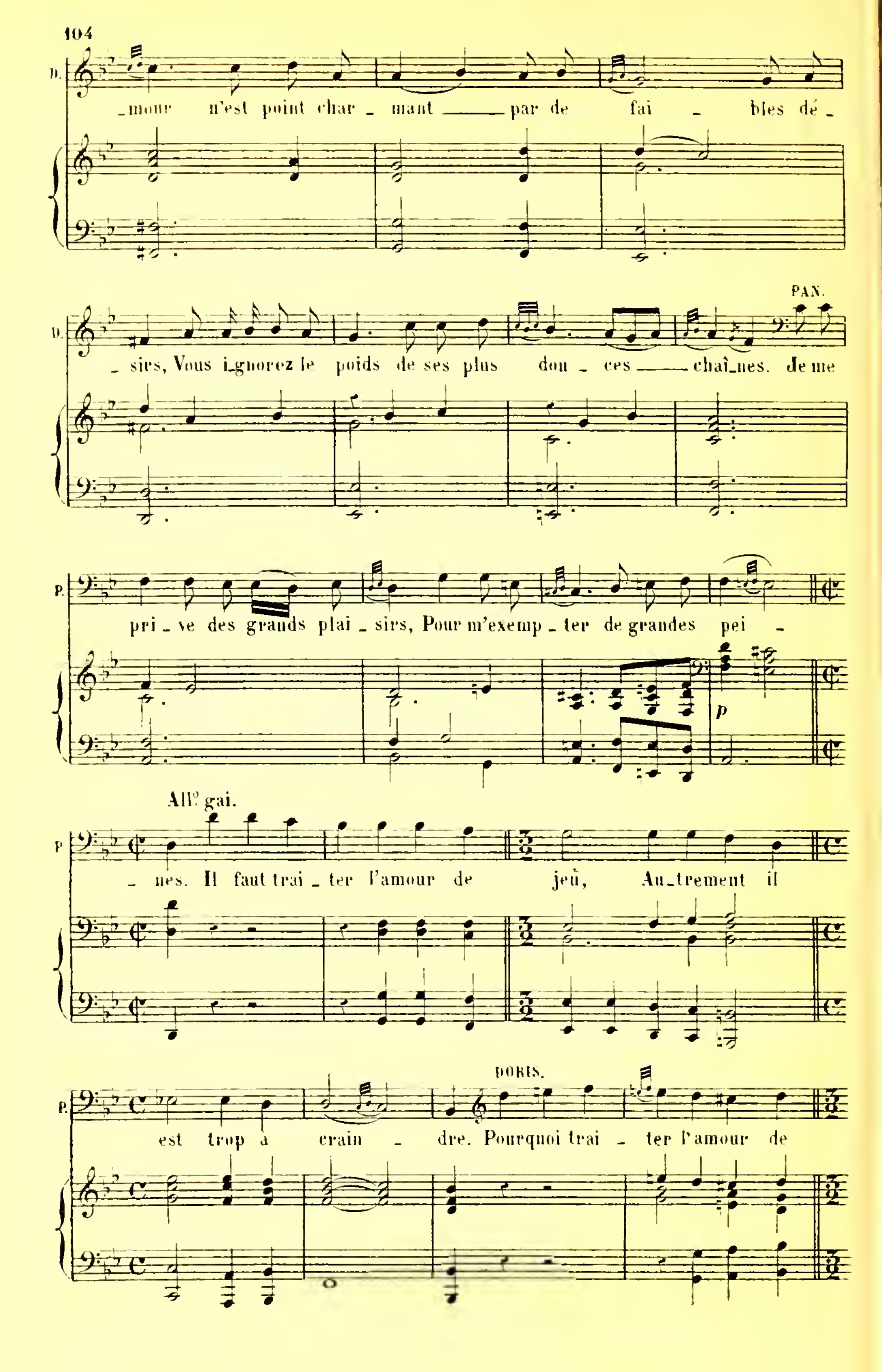
_ cè _ res que moi, Et ne seraient pas plus fi _ dè _______
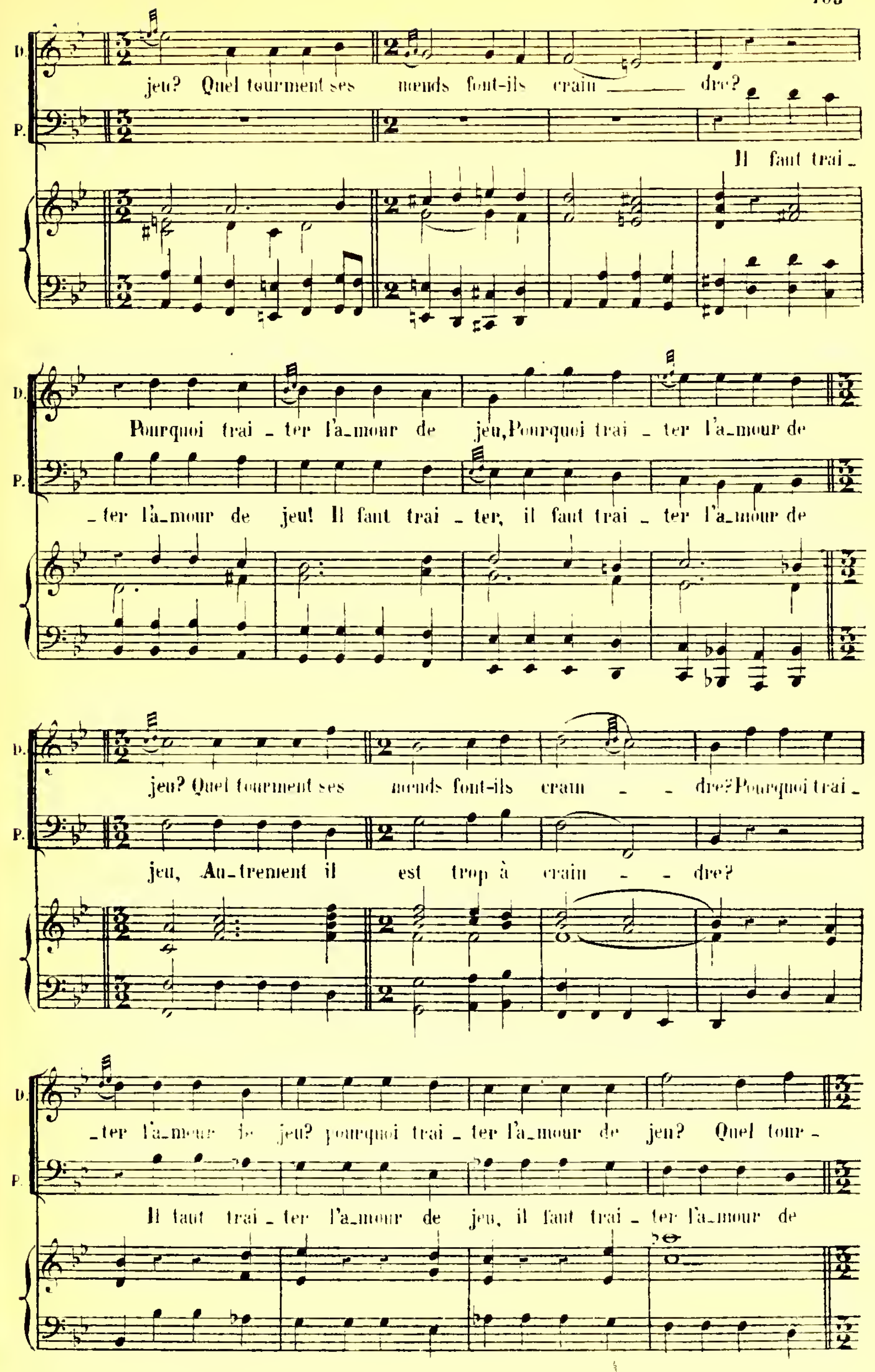
P.
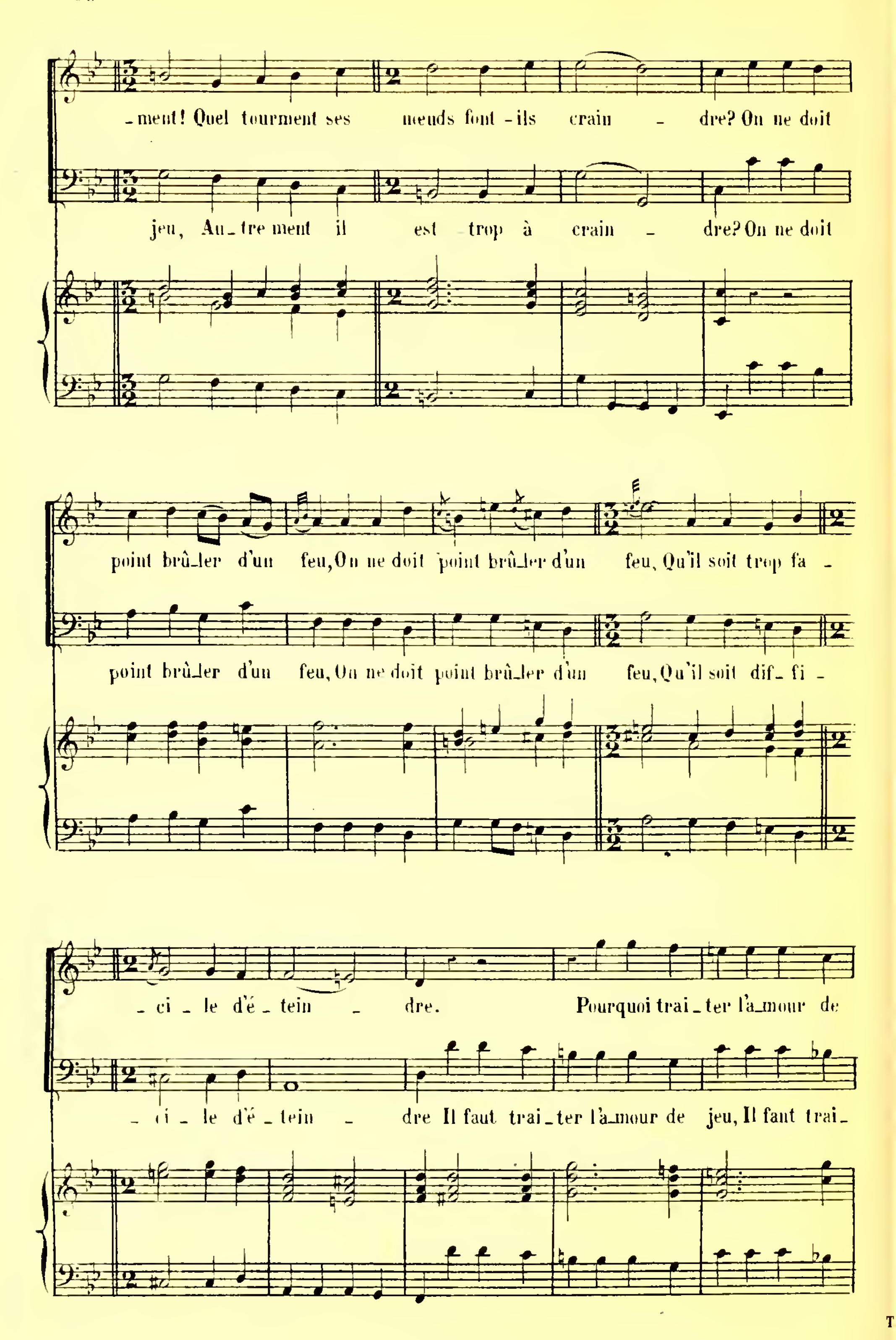
_ les, Et ne seraient pas plus fi _ dè _______ les.

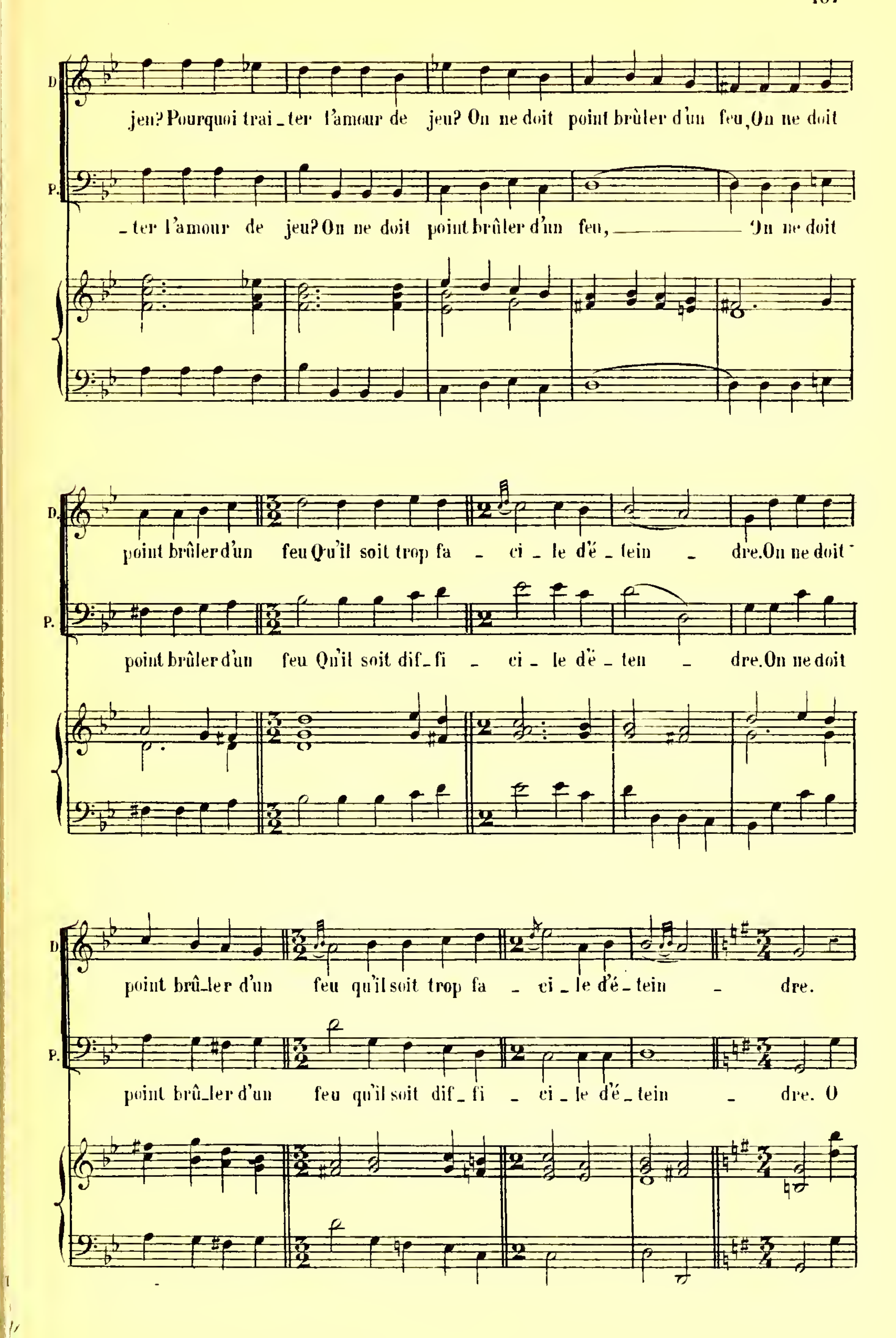
DORIS.

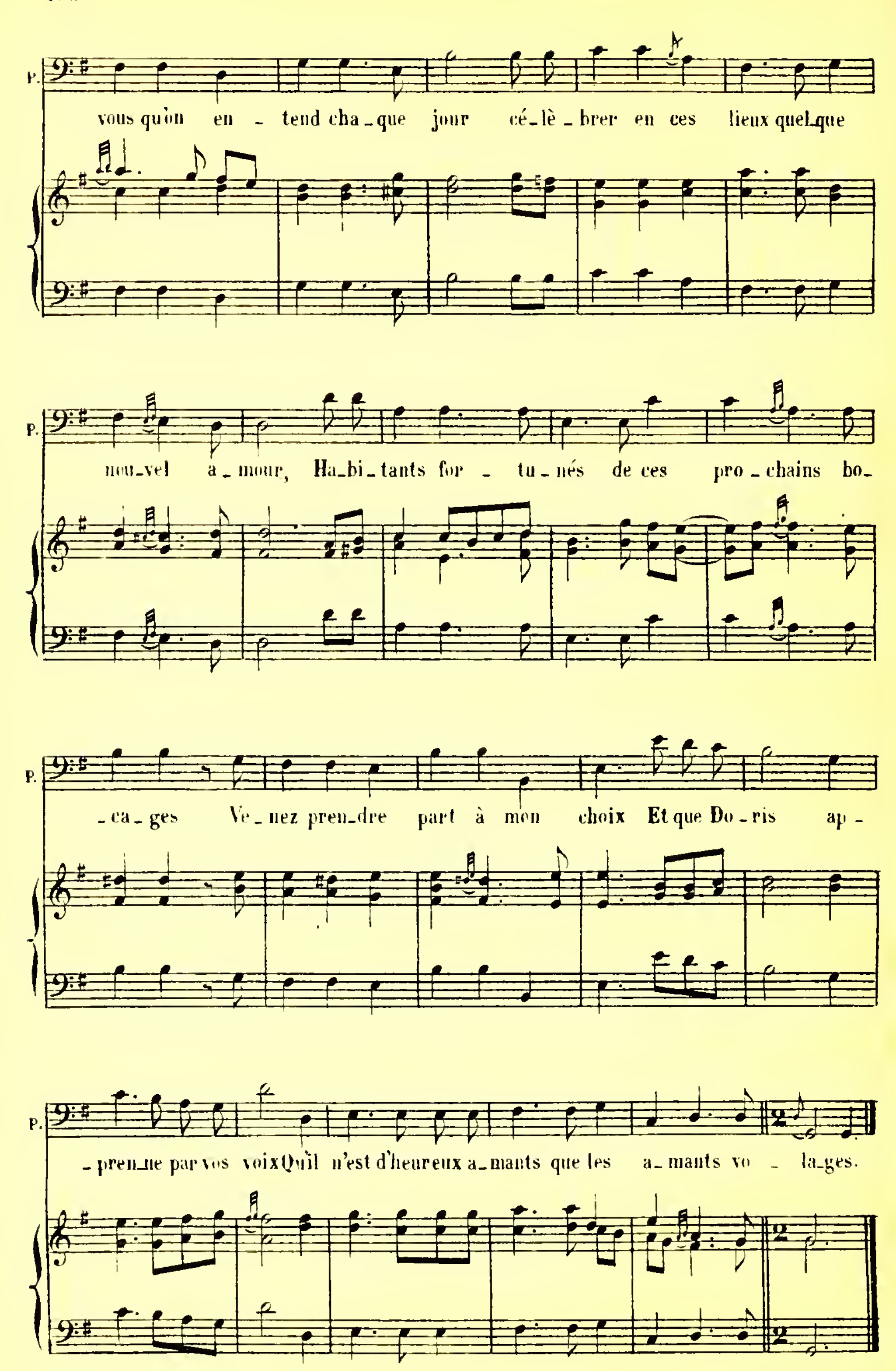
L'a _


D.
_mour n'est point char _ mant ___ par de fai _ bles dé _
D.
_ sirs, Vous i_gnorez le poids de ses plus dou _ ces ___ chaî_nes. Je me
PAN.
P.
pri _ ve des grands plai _ sirs, Pour m'exemp _ ter de grandes pei _
p
All° gai.
P.
_ nes. Il faut trai _ ter l'amour de jeu, Autrement il
P.
est trop à crain _ dre. Pourquoi trai _ ter l'amour de
DORIS.


D.
P.
jeu? Quel tourment ses nœuds font-ils crain — dre?
Il faut trai_
Pourquoi trai _ ter l'a_mour de jeu, Pourquoi trai _ ter l'a_mour de
_ter l'a_mour de jeu! Il faut trai _ ter, il faut trai _ ter l'a_mour de
jeu? Quel tourment ses nœuds font-ils crain _ _ dre? Pourquoi trai_
jeu, Au_trement il est trop à crain _ _ dre?
_ter l'a_mour de jeu? pourquoi trai _ ter l'a_mour de jeu? Quel tour_
Il faut trai _ ter l'a_mour de jeu, il faut trai _ ter l'a_mour de
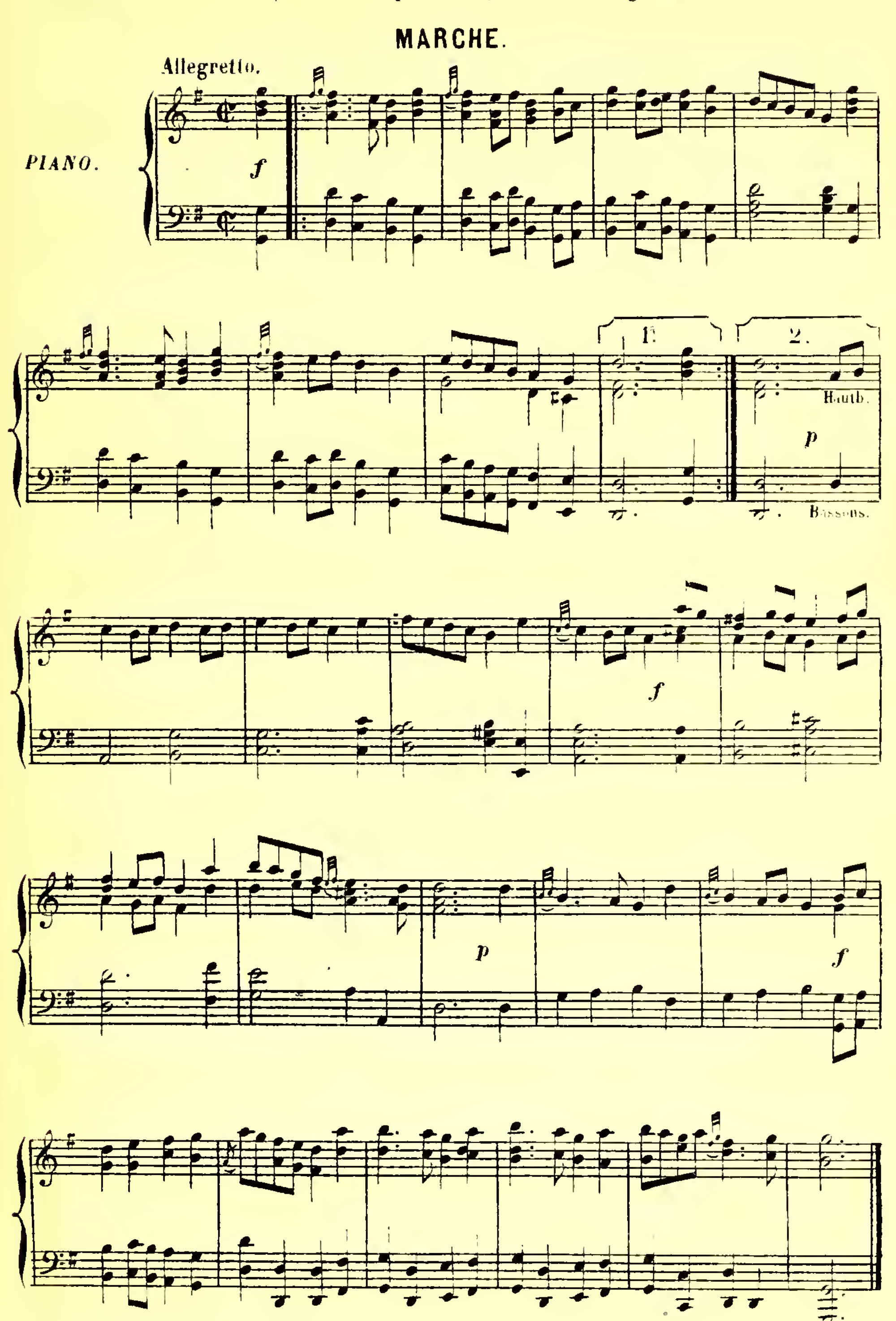

_ment! Quel tourment ses meuds font _ ils crain _ dre? On ne doit
jeu, Au_tre ment il est _ trop à crain _ dre? On ne doit
point brû_ler d'un feu, On ne doit point brû_ler d'un feu, Qu'il soit trop fa _
point brû_ler d'un feu, On ne doit point brû_ler d'un feu, Qu'il soit dif_ fi _
_ ci _ le d'é _ tein _ dre. Pourquoi trai _ ter l'a_mour de
_ ci _ le d'é _ tein _ dre Il faut trai_ter l'a_mour de jeu, Il faut trai_


D.
jeu? Pourquoi trai_ter l'amour de jeu? On ne doit point brûler d'un feu, On ne doit
P.
_ter l'amour de jeu? On ne doit point brûler d'un feu, On ne doit
D.
point brûler d'un feu Qu'il soit trop fa - ci - le d'é - tein - dre. On ne doit
P.
point brûler d'un feu Qu'il soit dif_fi - ci - le d'é - ten - dre. On ne doit
D.
point brû_ler d'un feu qu'il soit trop fa - ci - le d'é - tein - dre.
P.
point brû_ler d'un feu qu'il soit dif_fi - ci - le d'é - tein - dre. O
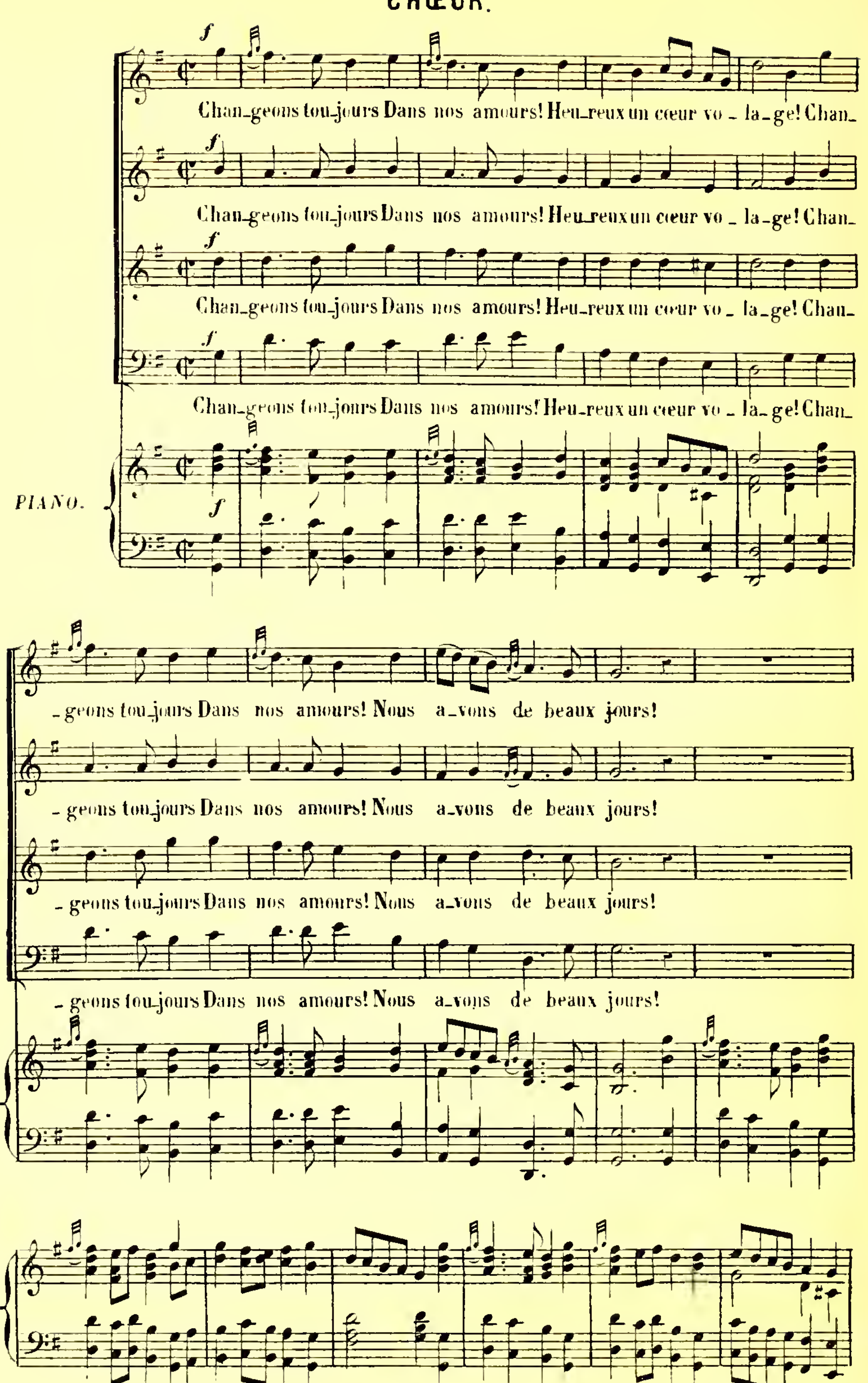

P.
vous qu'on en _ tend cha_que jour cé_lè_brer en ces lieux quel_que
nou_vel a_mour, Ha_bi_tants for _ tu_nés de ces pro_chains bo_
_ca_ges Ve_nez pren_dre part à mon choix Et que Do_ris ap_
_pren_ne par vos voix Qu'il n'est d'heureux a_mants que les a_mants vo _ la_ges.

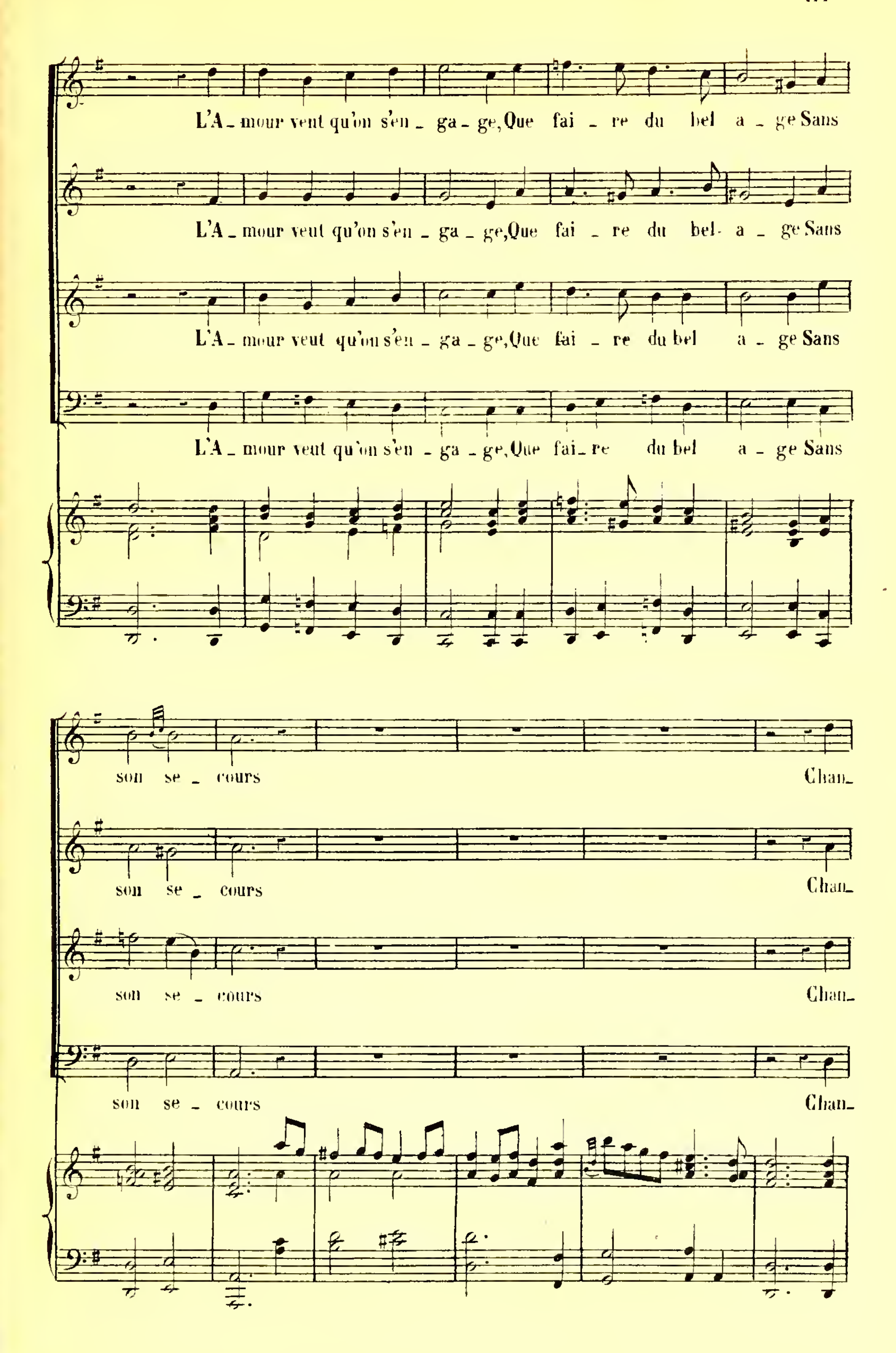
PAN, DORIS._Troupe de Bergers et de Bergères.
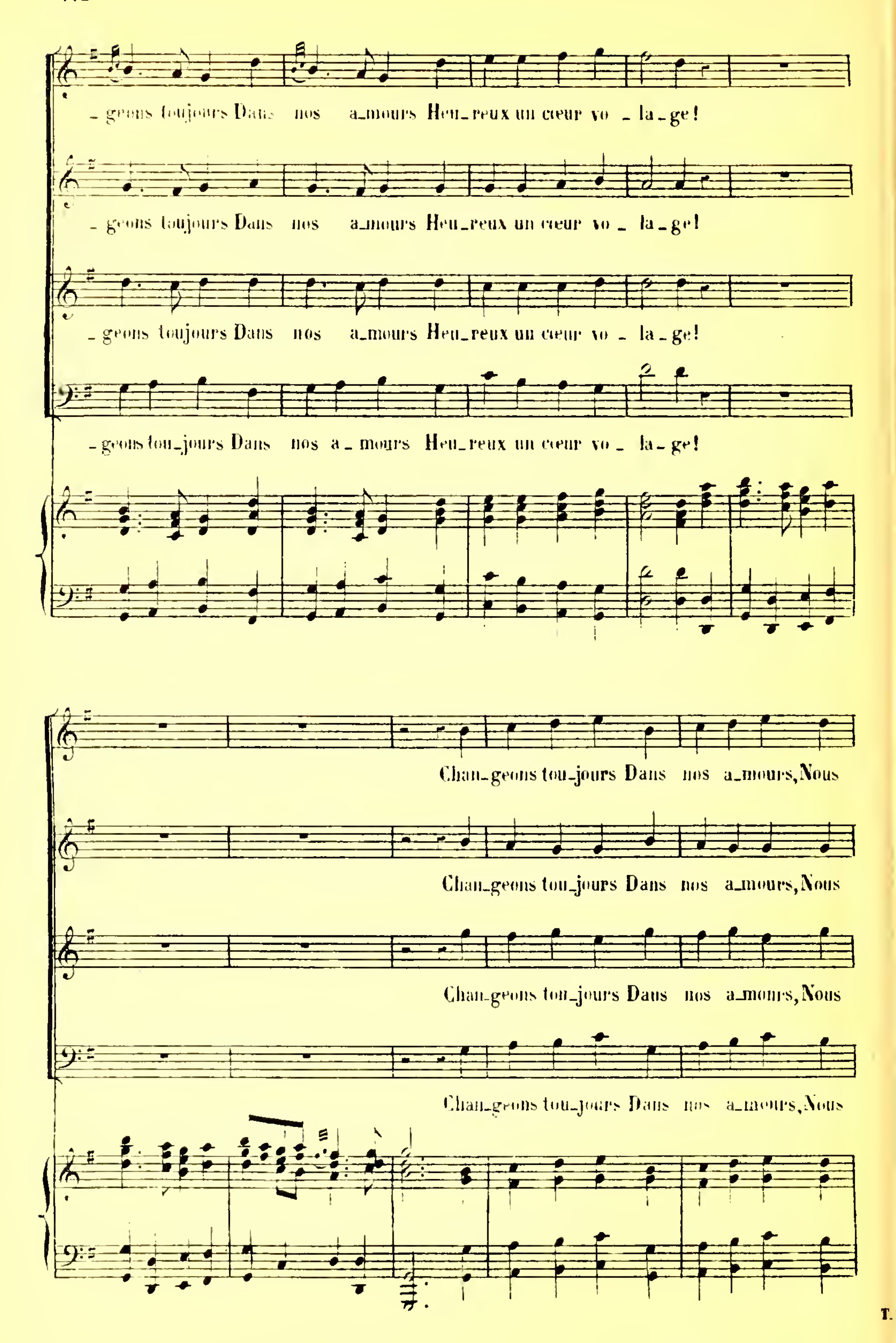
MARCHE.
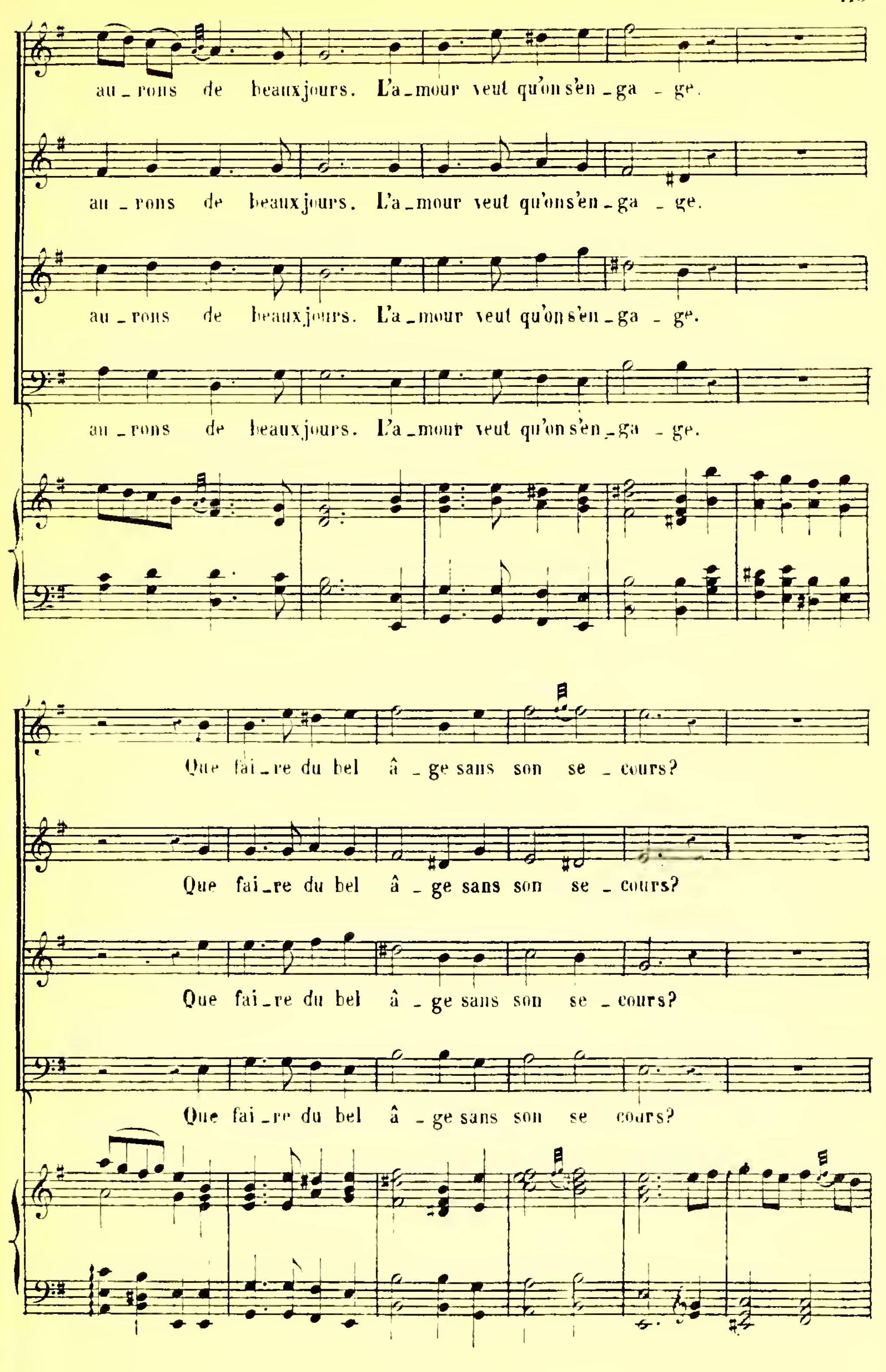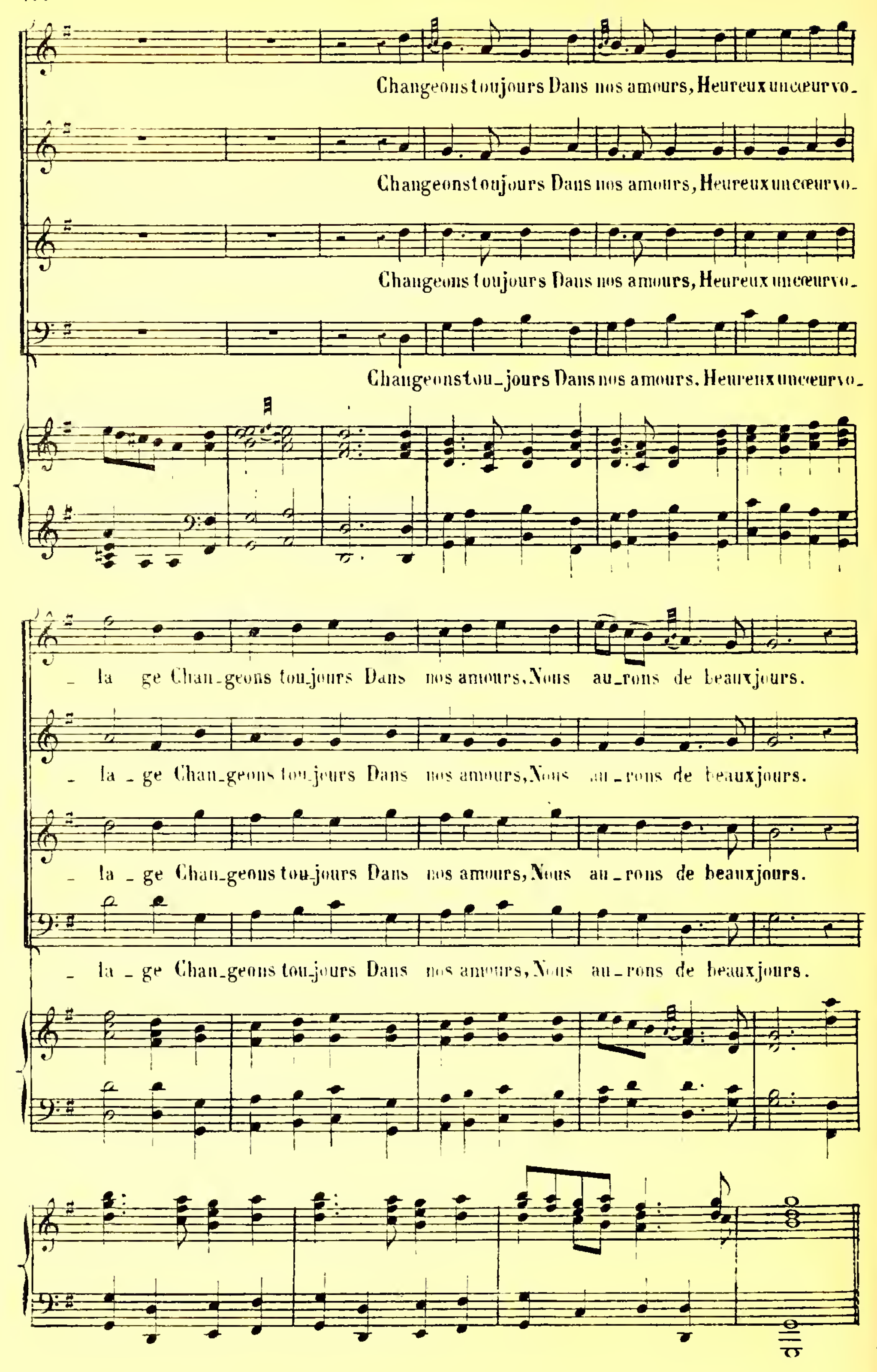


CHŒUR.


Chan_geons tou_jours Dans nos amours! Heu_reux un cœur vo _ la_ge! Chan_
_geons tou_jours Dans nos amours! Nous a_vons de beaux jours!
PIANO.
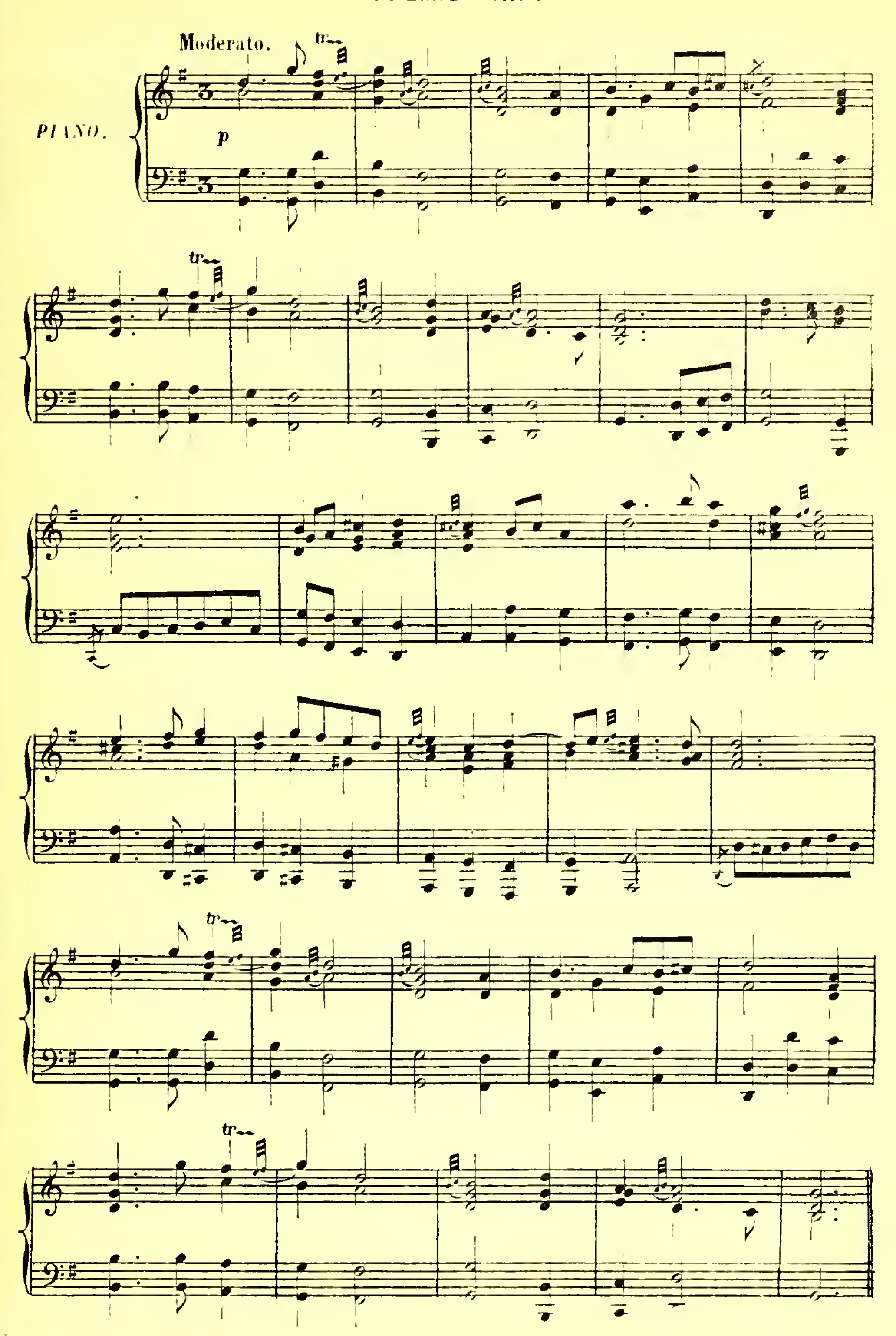

L'A _ mour veut qu'on s'en _ ga _ ge, Que fai _ re du bel a _ ge Sans
L'A _ mour veut qu'on s'en _ ga _ ge, Que fai _ re du bel a _ ge Sans
L'A _ mour veut qu'on s'en _ ga _ ge, Que fai _ re du bel a _ ge Sans
L'A _ mour veut qu'on s'en _ ga _ ge, Que fai _ re du bel a _ ge Sans
son se _ cours Chan_
son se _ cours Chan_
son se _ cours Chan_
son se _ cours Chan_
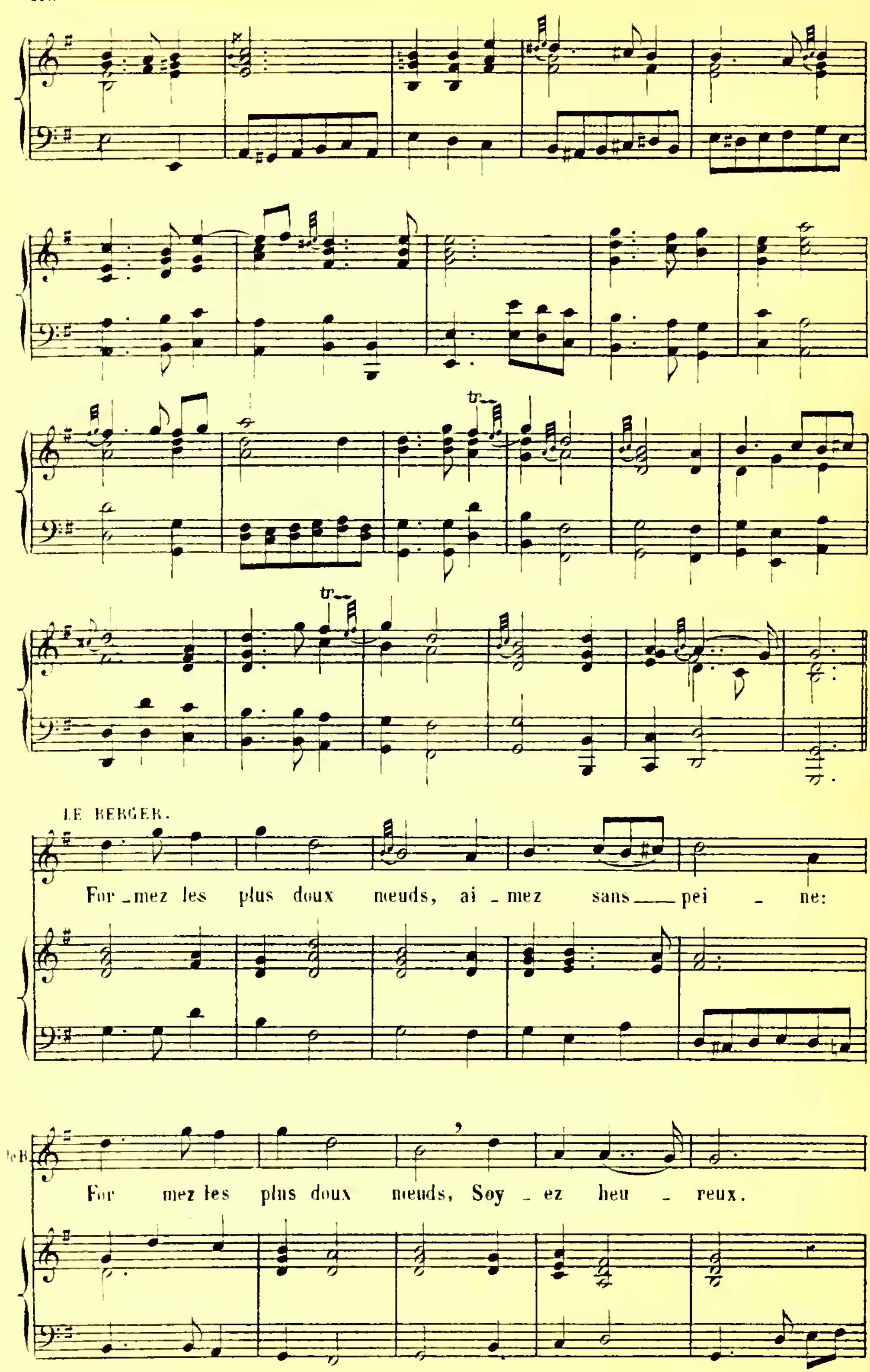

_geons toujours Dans nos a_mours Heu_reux un cœur vo _ la_ge!
_geons toujours Dans nos a_mours Heu_reux un cœur vo _ la_ge!
_geons toujours Dans nos a_mours Heu_reux un cœur vo _ la_ge!
_geons tou_jours Dans nos a _ mours Heu_reux un cœur vo _ la_ge!
Chan_geons tou_jours Dans nos a_mours, Nous
Chan_geons tou_jours Dans nos a_mours, Nous
Chan_geons tou_jours Dans nos a_mours, Nous
Chan_geons tou_jours Dans nos a_mours, Nous
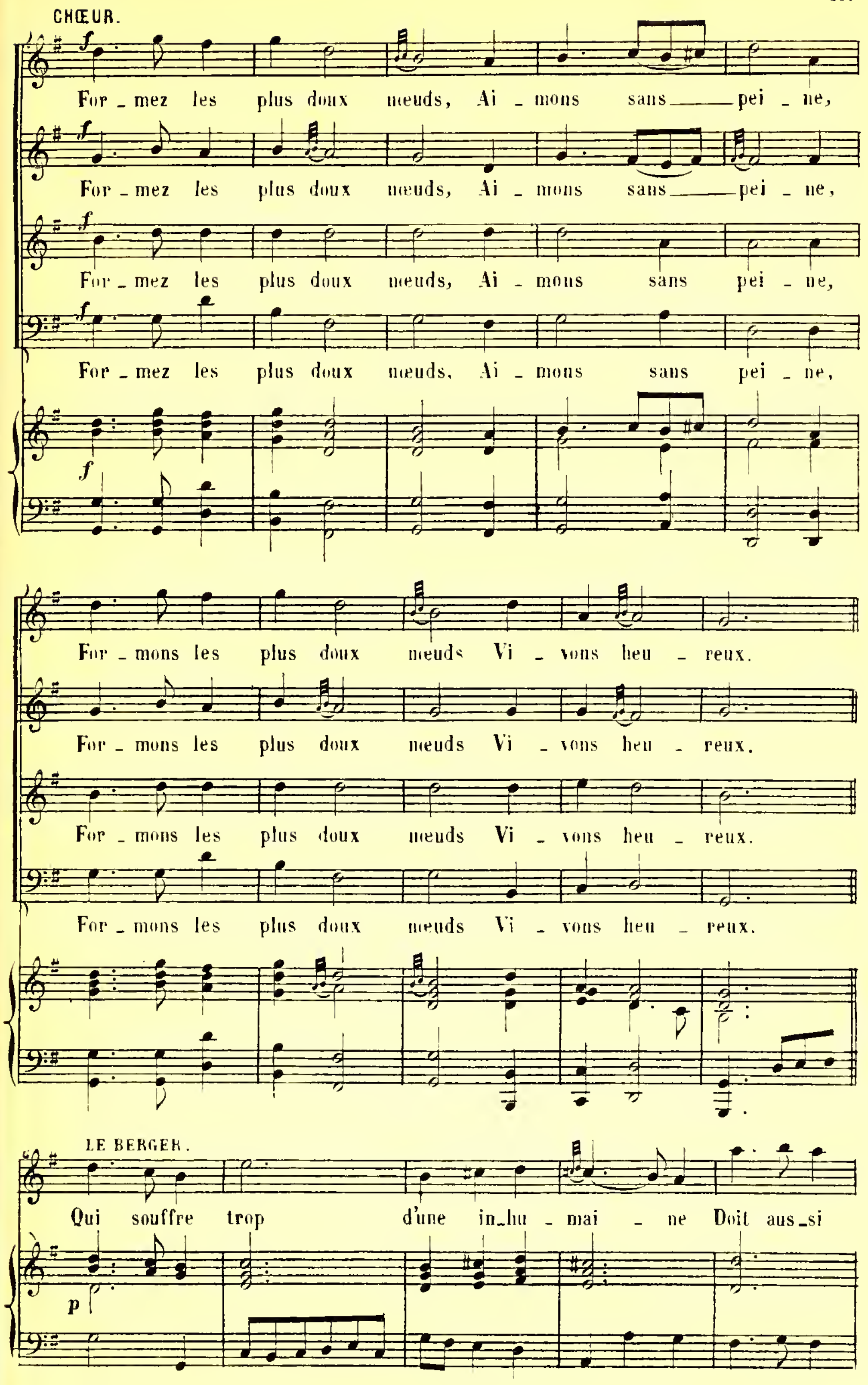

au_rons de beauxjours. L'a_mour veut qu'on s'en_ga_ge.
au_rons de beauxjours. L'a_mour veut qu'on s'en_ga_ge.
au_rons de beauxjours. L'a_mour veut qu'on s'en_ga_ge.
au_rons de beauxjours. L'a_mour veut qu'on s'en_ga_ge.
Que fai_re du bel â_ge sans son se_cours?
Que fai_re du bel â_ge sans son se_cours?
Que fai_re du bel â_ge sans son se_cours?
Que fai_re du bel â_ge sans son se cours?


Changeons toujours Dans nos amours, Heureux un cœur vo_
Changeons toujours Dans nos amours, Heureux un cœur vo_
Changeons toujours Dans nos amours, Heureux un cœur vo_
Changeons tou_jours Dans nos amours. Heureux un cœur vo_
_ la ge Chan_geons tou_jours Dans nos amours, Nous au_rons de beaux jours.
_ la _ ge Chan_geons tou_jours Dans nos amours, Nous au_rons de beaux jours.
_ la _ ge Chan_geons tou_jours Dans nos amours, Nous au_rons de beaux jours.
_ la _ ge Chan_geons tou_jours Dans nos amours, Nous au_rons de beaux jours.

PREMIER AIR.




LE BERGER.
For _ mez les plus doux nœuds, ai _ mez sans ___ pei _ ne:
Le B.
For mez les plus doux nœuds, Soy _ ez heu _ reux.


CHŒUR.
For _ mez les plus doux nœuds, Ai _ mons sans ___ pei _ ne,
For _ mez les plus doux nœuds, Ai _ mons sans ___ pei _ ne,
For _ mez les plus doux nœuds, Ai _ mons sans pei _ ne,
For _ mez les plus doux nœuds, Ai _ mons sans pei _ ne,
f
For _ mons les plus doux nœuds Vi _ vons heu _ reux.
For _ mons les plus doux nœuds Vi _ vons heu _ reux.
For _ mons les plus doux nœuds Vi _ vons heu _ reux.
For _ mons les plus doux nœuds Vi _ vons heu _ reux.
LE BERGER.
Qui souffre trop d'une in_hu _ mai _ ne Doit aus_si
p

le B.

_ tôt chan _ ger: C'est en bri _ sant sa chaî _ ne Qu'il ___ faut s'en ven _

le B.

_ ger. For _ mez les plus doux nœuds, Ai _ mez sans ___

le B.

pei _ ne: For _ mez les plus doux nœuds, Soy _ ez heu _ reux.
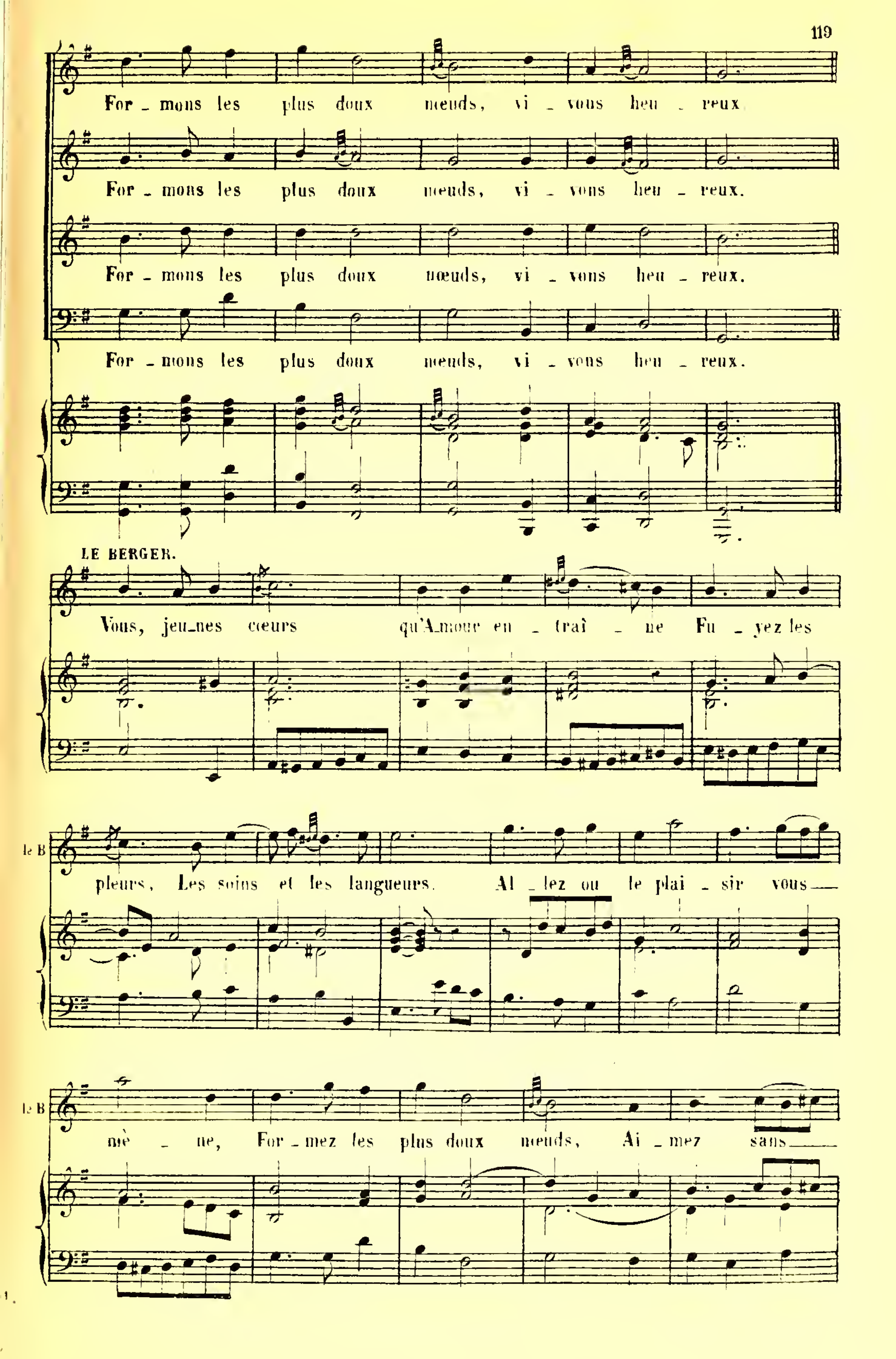
CHŒUR.
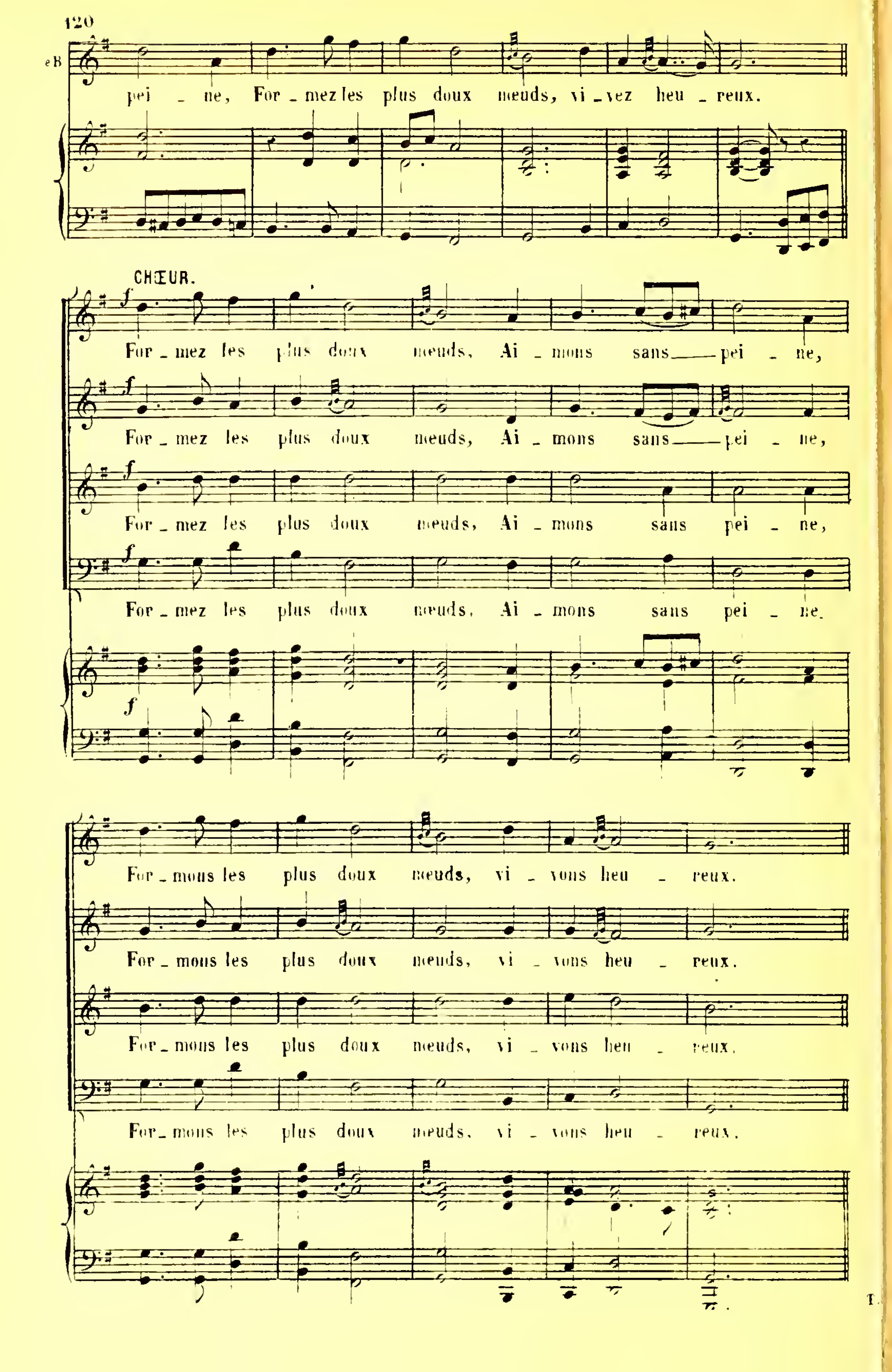
For _ mez les plus doux nœuds, Ai _ mons sans ___ pei _ ne

For _ mez les plus doux nœuds, Ai _ mons sans ___ pei _ ne
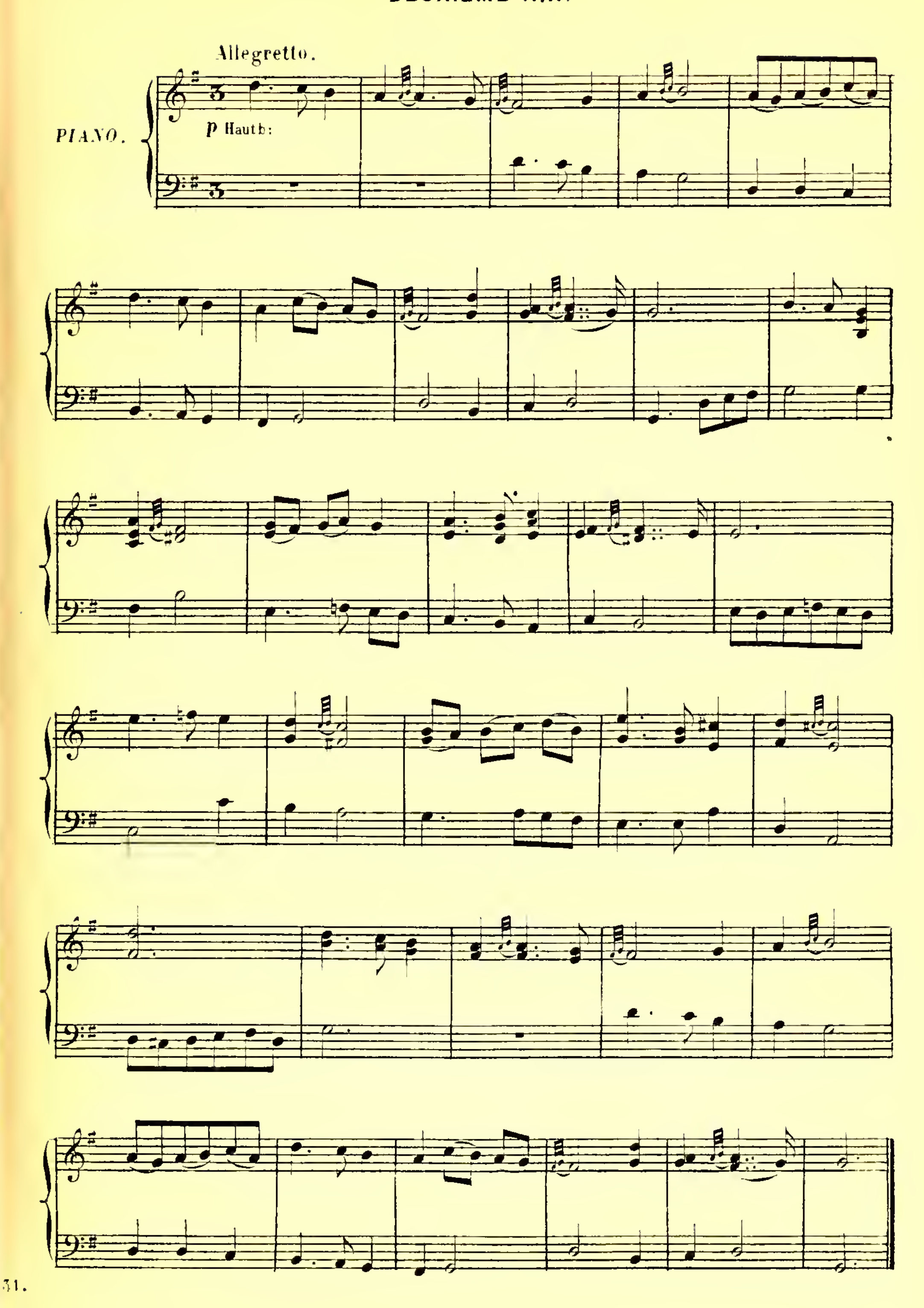
For _ mez les plus doux nœuds, Ai _ mons sans pei _ ne
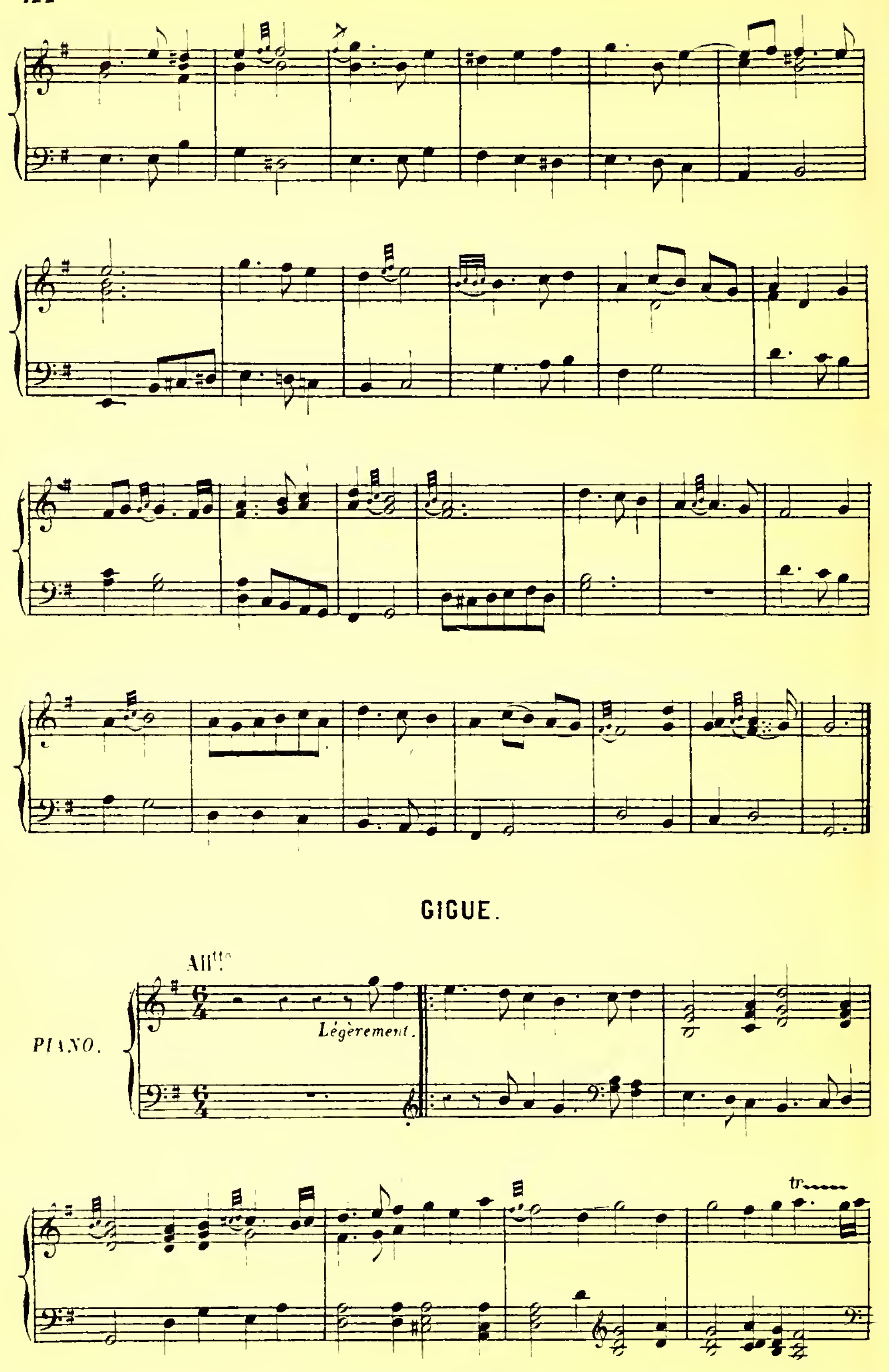
For _ mez les plus doux nœuds, Ai _ mons sans pei _ ne
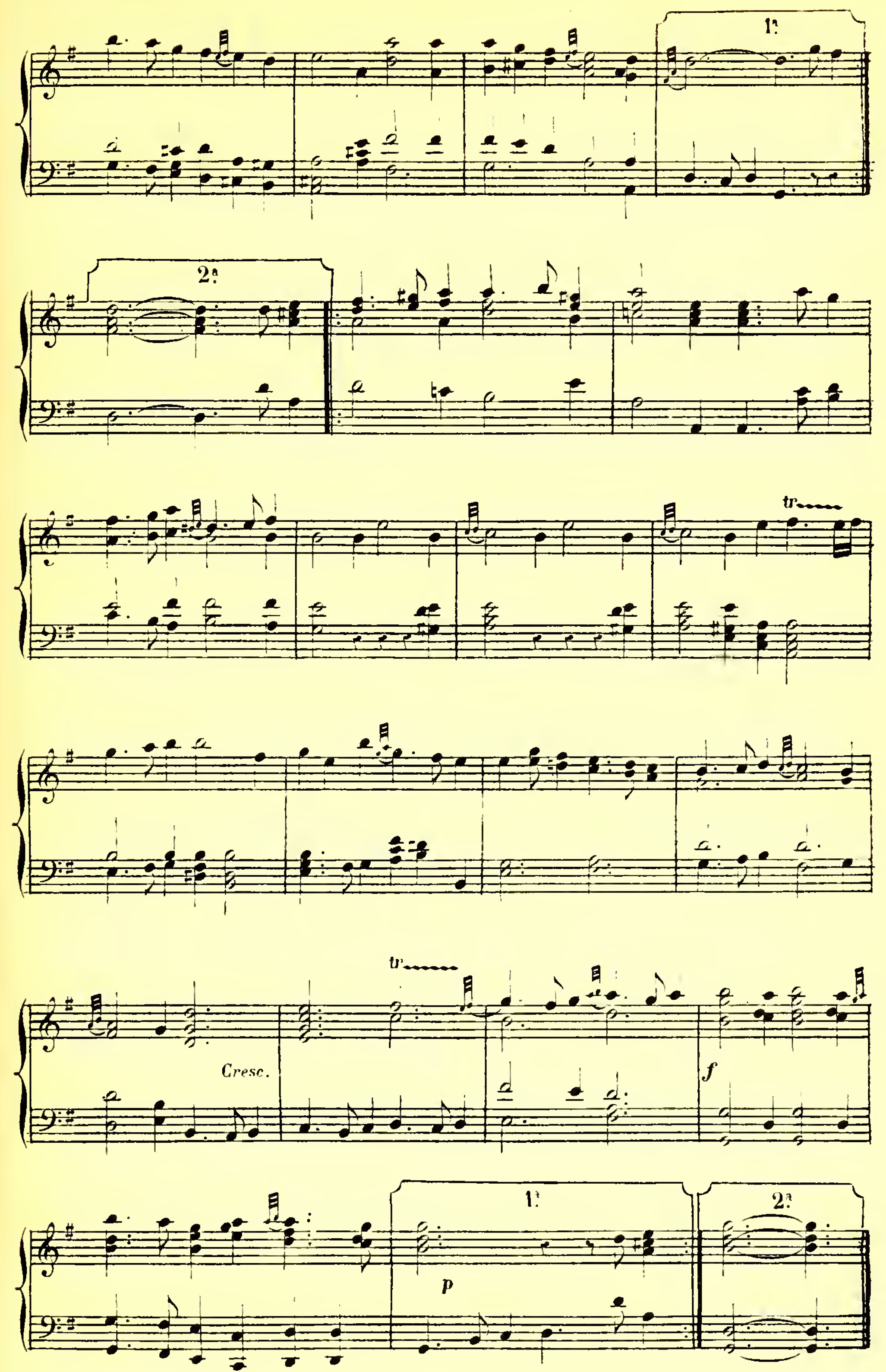

For _ mons les plus doux nœuds, vi _ vons heu _ reux.
For _ mons les plus doux nœuds, vi _ vons heu _ reux.
For _ mons les plus doux nœuds, vi _ vons heu _ reux.
For _ mons les plus doux nœuds, vi _ vons heu _ reux.
LE BERGER.
Vous, jeu_nes cœurs qu'A_mour en _ traî _ ne Fu _ yez les
le B
pleurs, Les soins et les langueurs. Al _ lez où le plai _ sir vous
le B
mè _ ne, For _ mez les plus doux nœuds, Ai _ mez sans
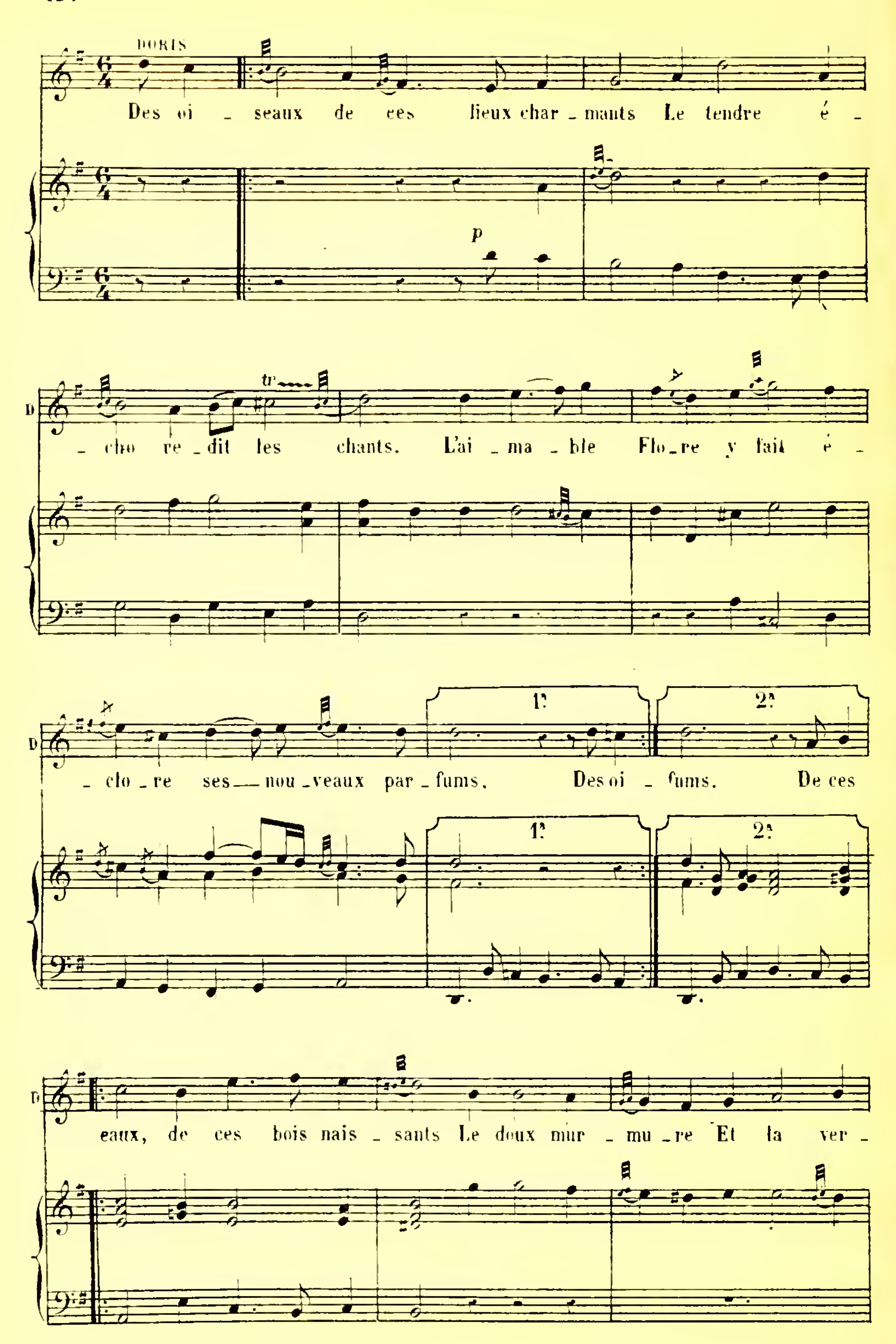

eB
pei - ne, For - mez les plus doux nœuds, vi - vez heu - reux.
CHŒUR.
For - mez les plus doux nœuds, Ai - mons sans pei - ne,
For - mez les plus doux nœuds, Ai - mons sans pei - ne,
For - mez les plus doux nœuds, Ai - mons sans pei - ne,
For - mez les plus doux nœuds, Ai - mons sans pei - ne.
For - mons les plus doux nœuds, vi - vons heu - reux.
For - mons les plus doux nœuds, vi - vons heu - reux.
For - mons les plus doux nœuds, vi - vons heu - reux.
For - mons les plus doux nœuds, vi - vons heu - reux.
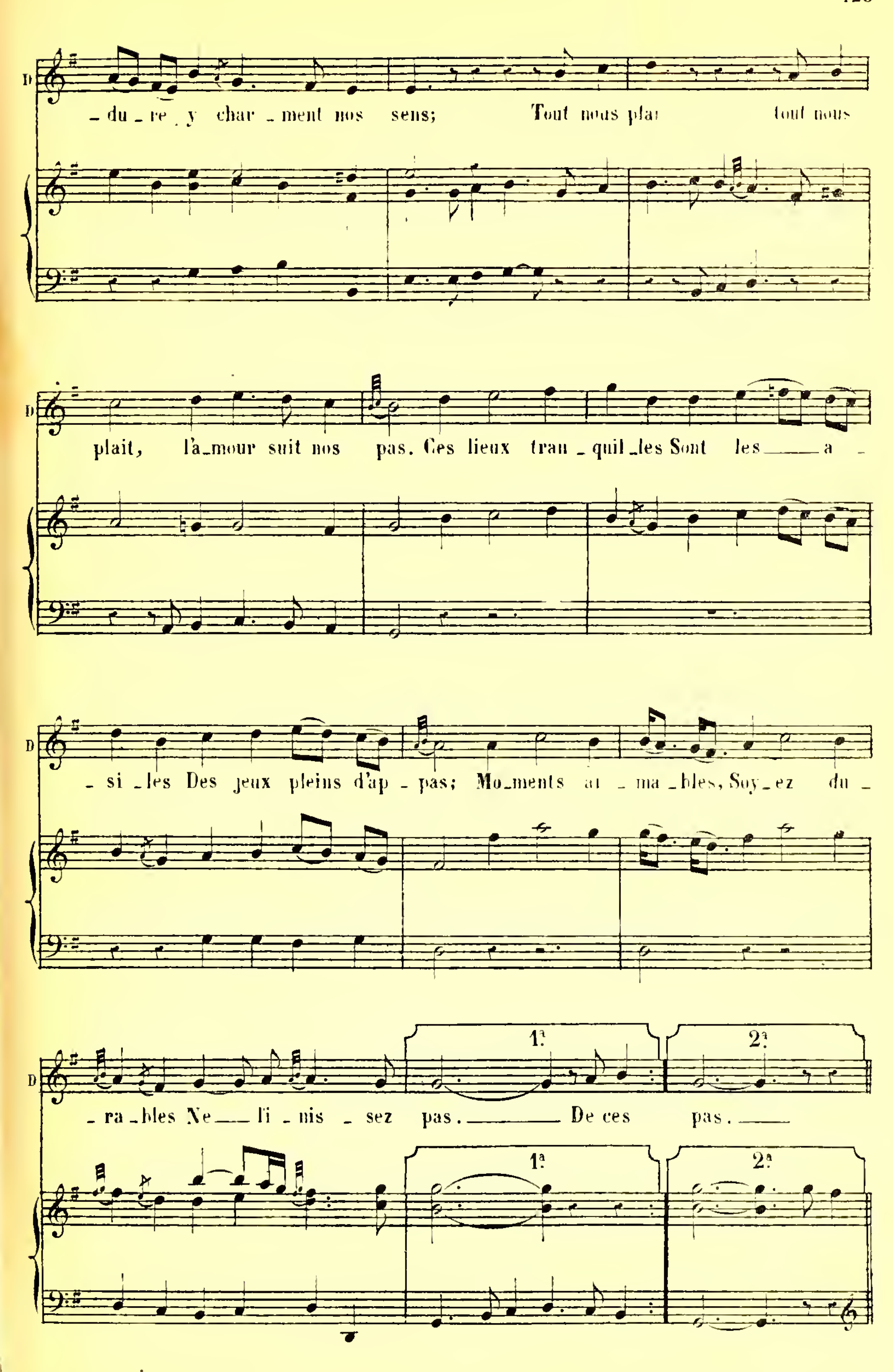
DEUXIEME AIR.
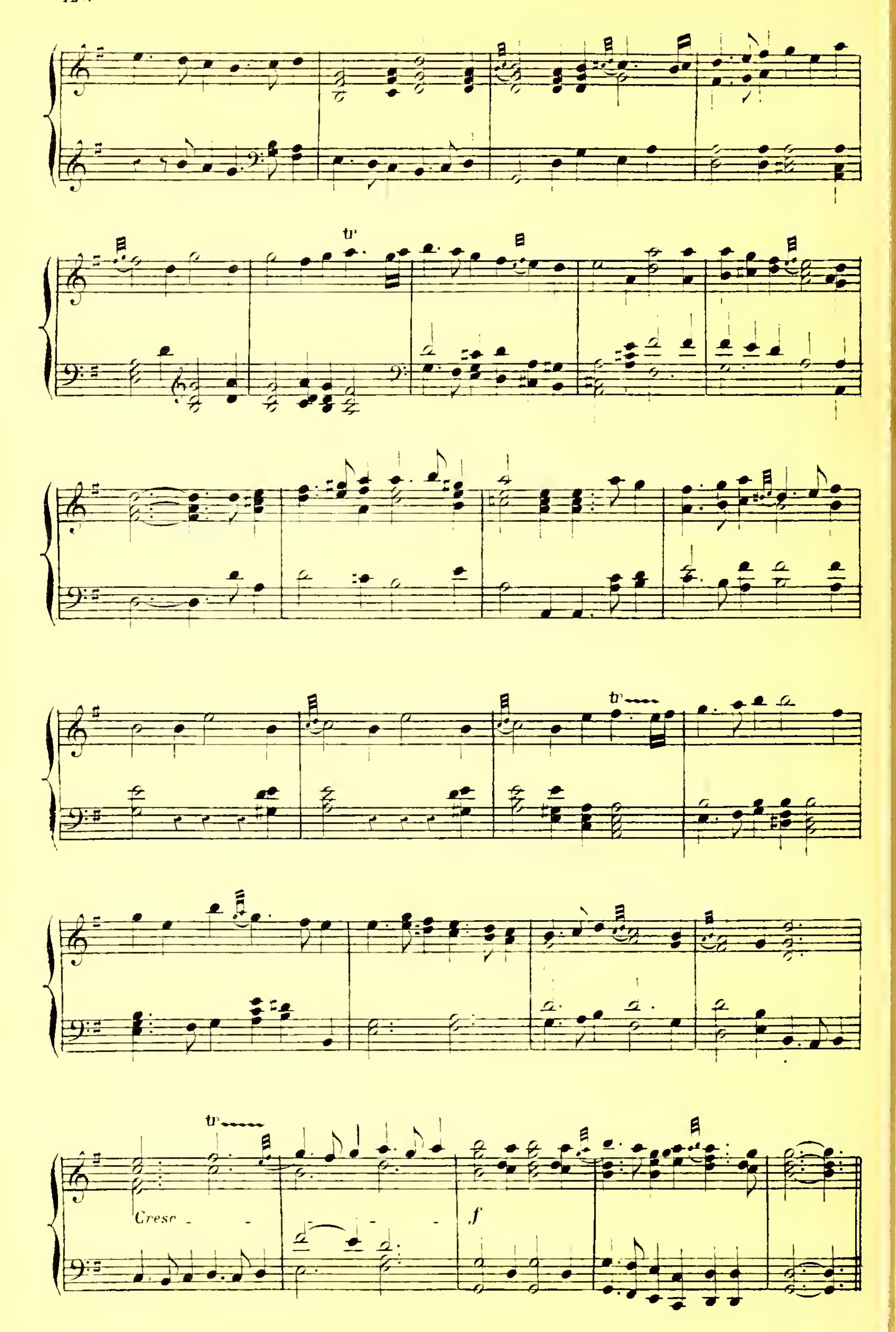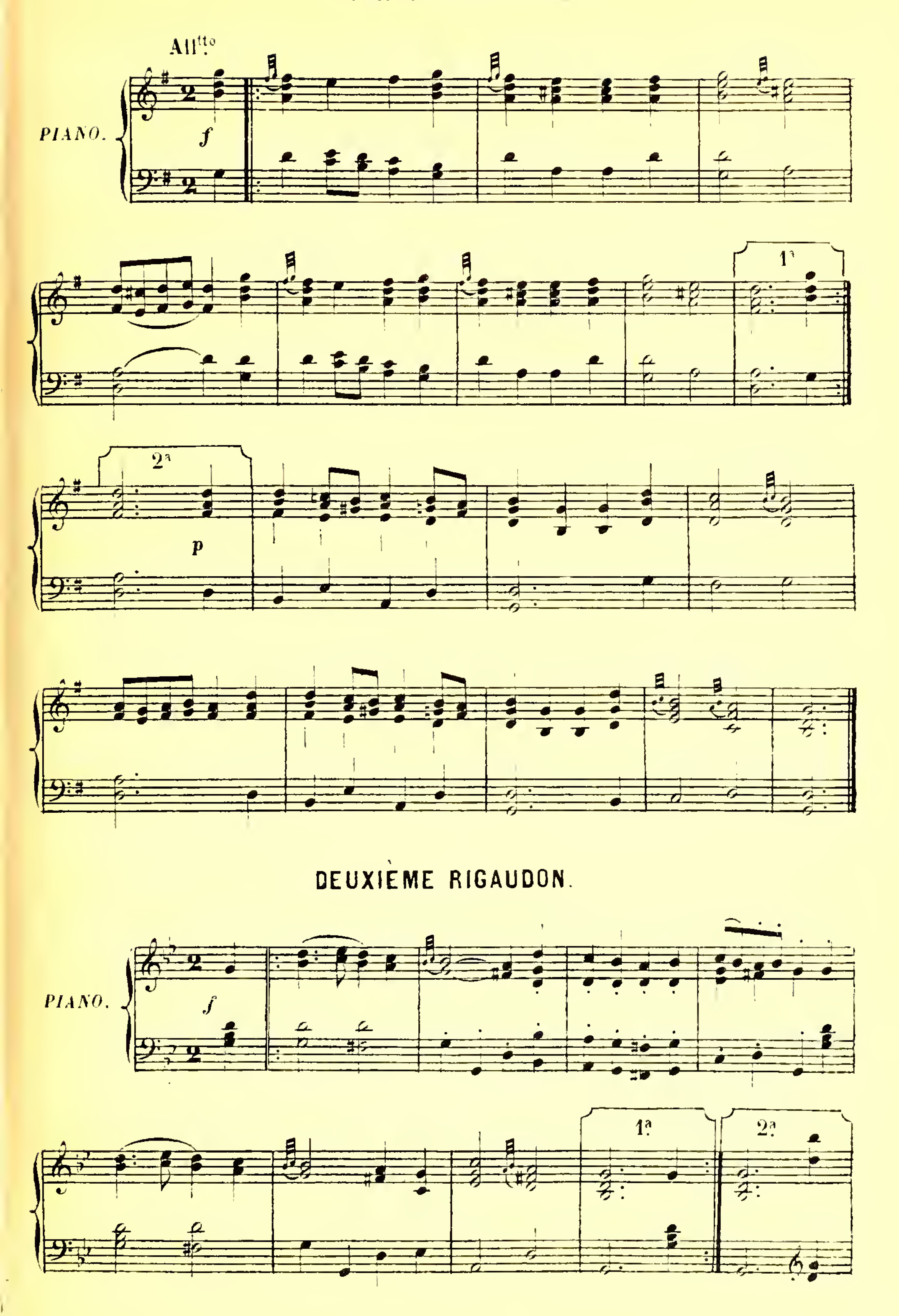



GIGUE.
Allto
PIANO.
Légèrement.
tr
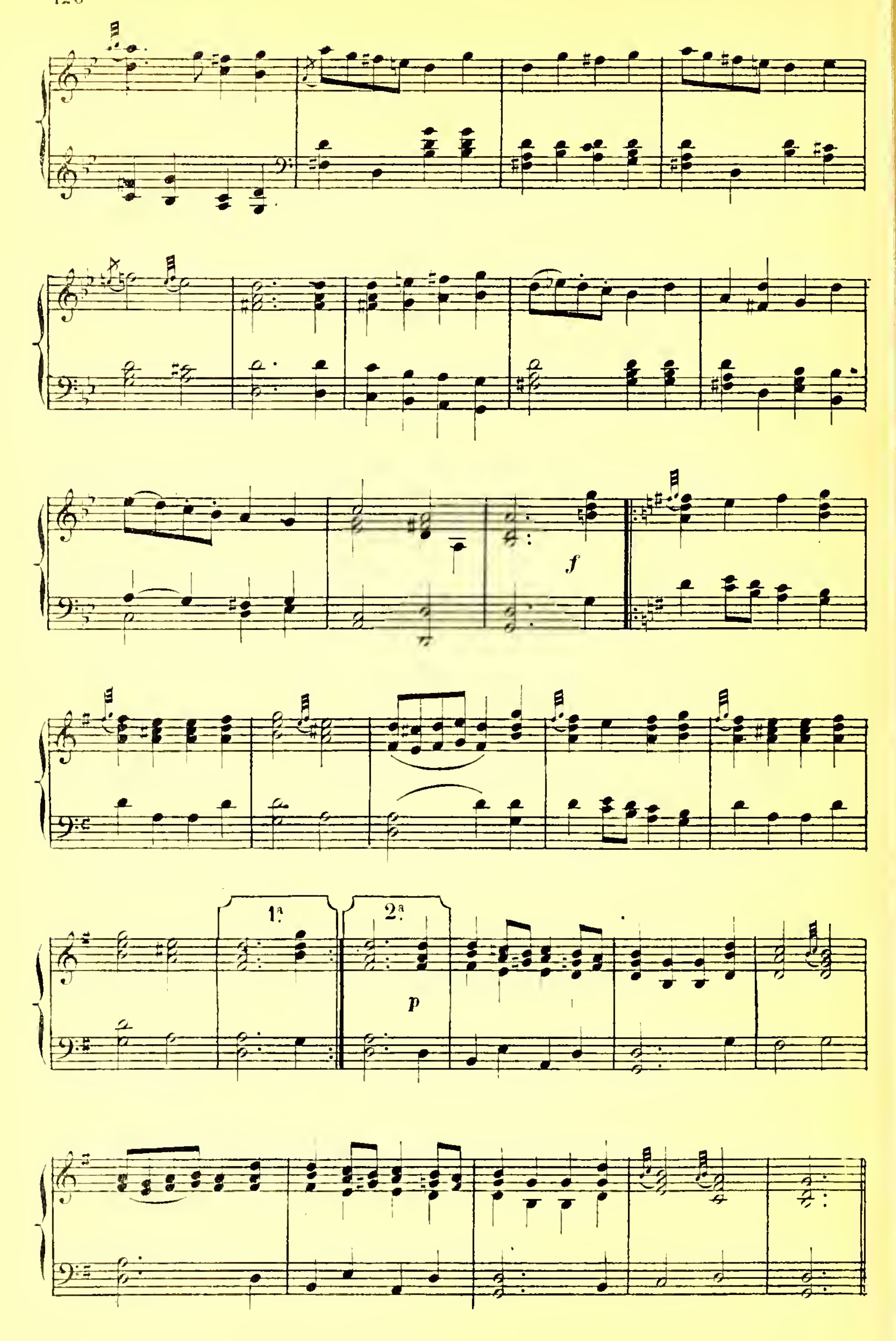

1a
2a
tr
Cresc.
tr
f
1a
p
2a


DORIS
Des oi _ seaux de ces lieux char _ mants Le tendre é _
p
_ cho re _ dit les chants. L'ai _ ma _ ble Flo _ re y fait é _
tr
_ clo _ re ses nou _ veaux par _ fums. Des oi _ fums. De ces
1°
2°
eaux, de ces bois nais _ sants Le doux mur _ mu _ re Et la ver _


D
_du_re, y char_ment nos sens; Tout nous plaît tout nous
plaît, l'a_mour suit nos pas. Ces lieux tran_quil_les Sont les a_
_si_les Des jeux pleins d'ap_pas; Mo_ments ai_ma_bles, Soy_ez du_
_ra_bles Ne fi_nis_sez pas. De ces pas.
1a
2a


tr
tr
tr
tr
Cresc
f


PREMIER RIGAUDON
All!tto
PIANO.
f
1a
2a
p
DEUXIÈME RIGAUDON.
PIANO.
f
1a
2a

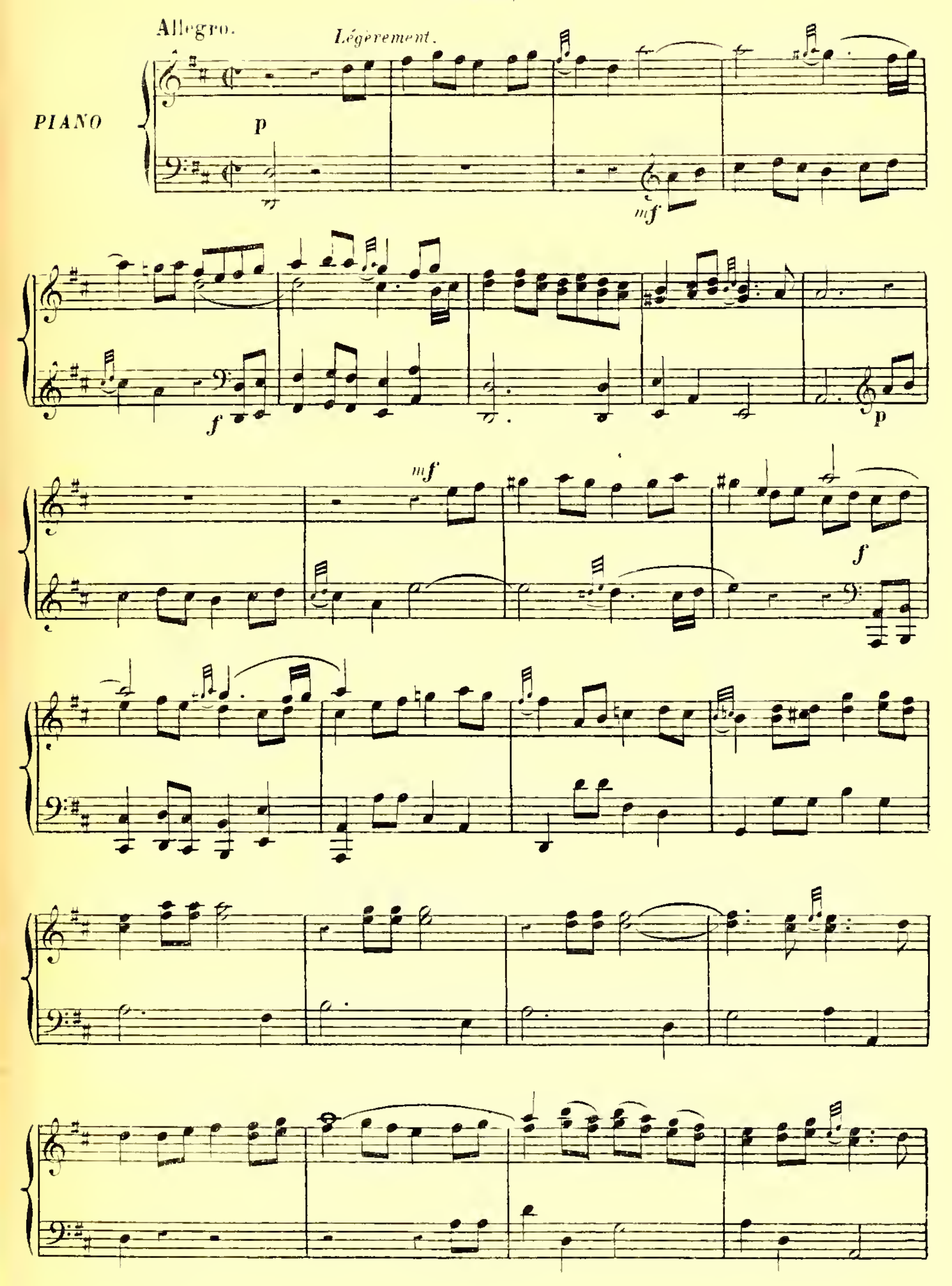

f
1.ª
2.ª
p
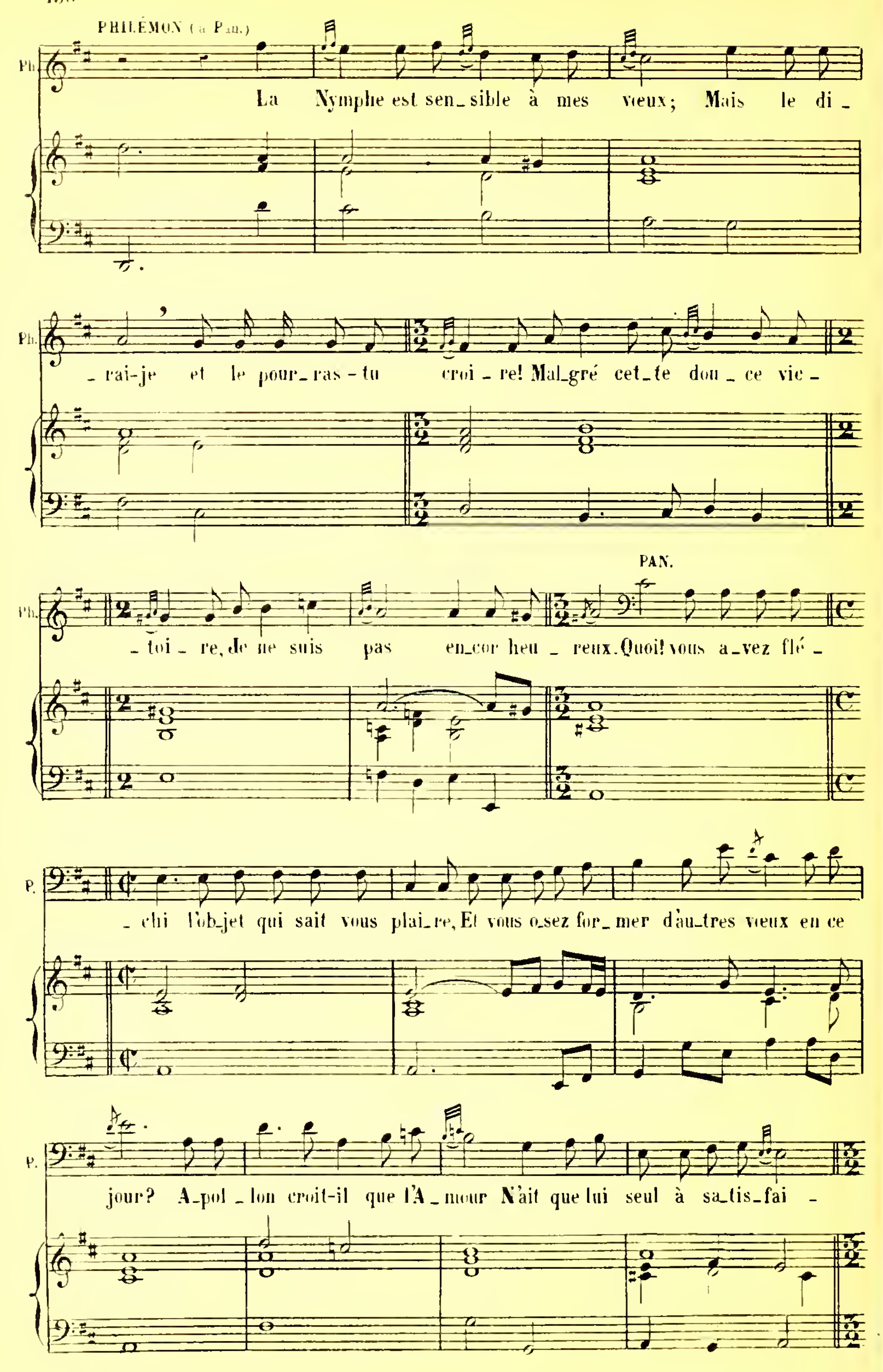
ACTE TROISIÈME
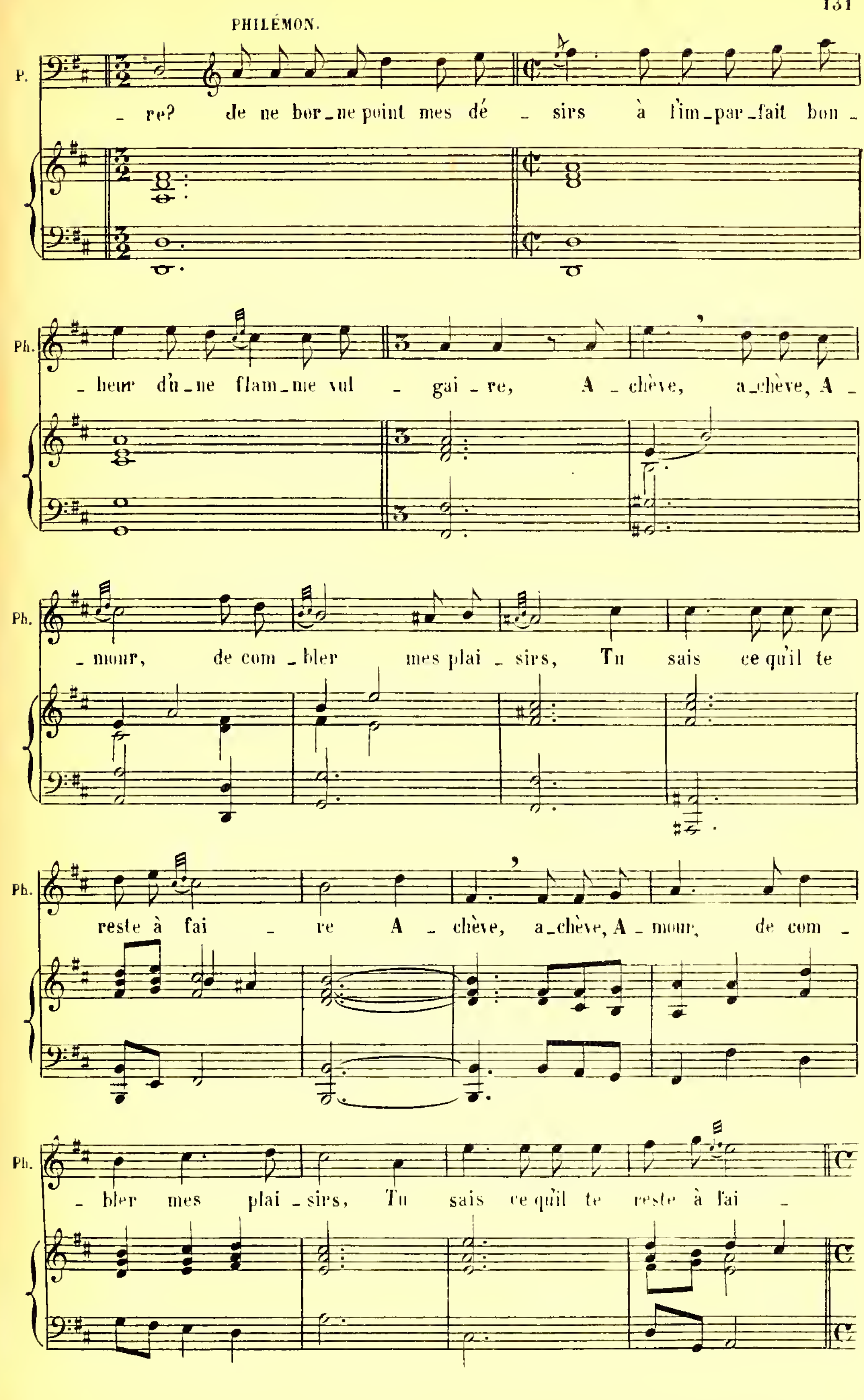
Le Théâtre représente la Forêt de Dodone.

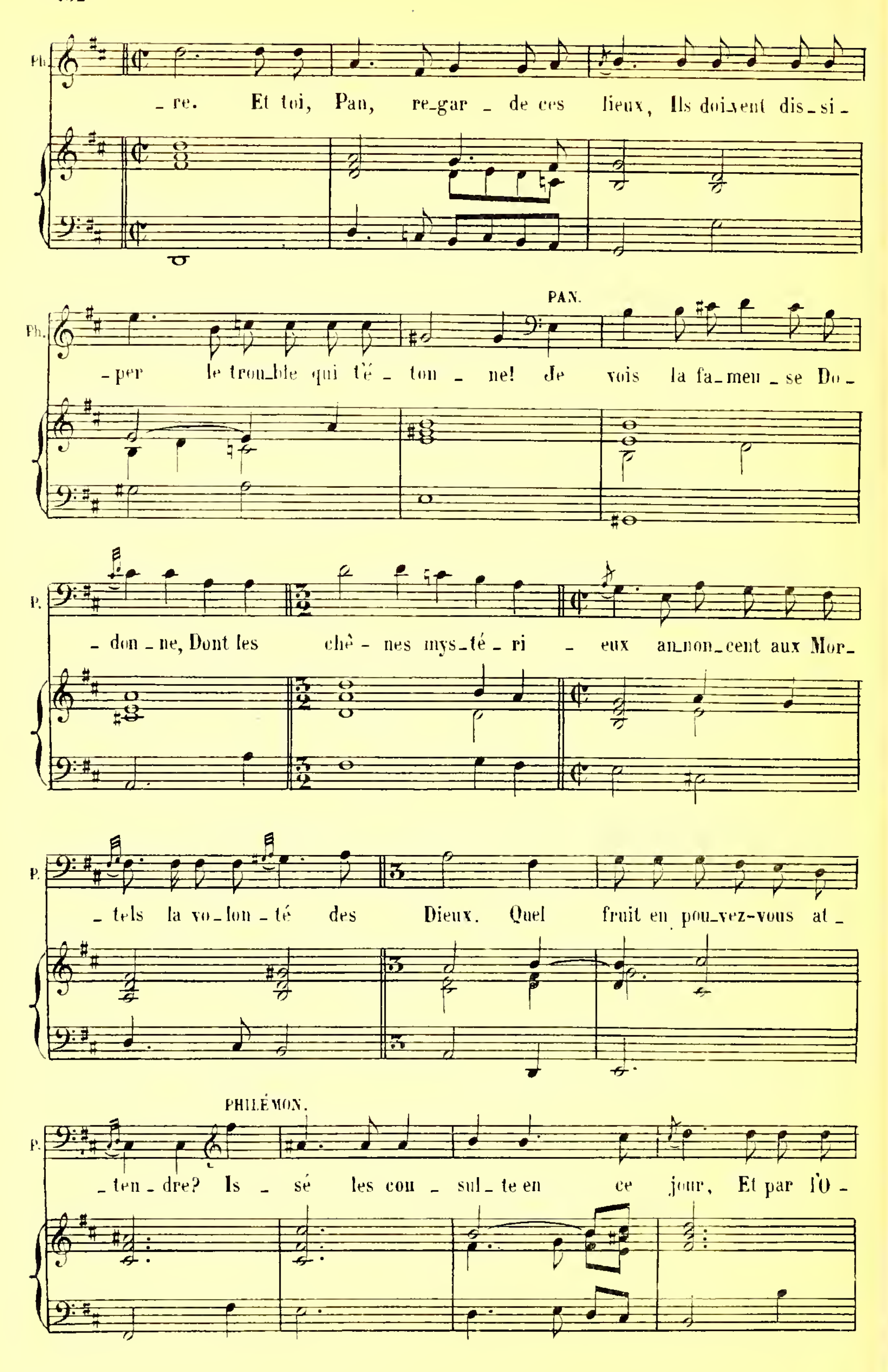
SCÈNE I
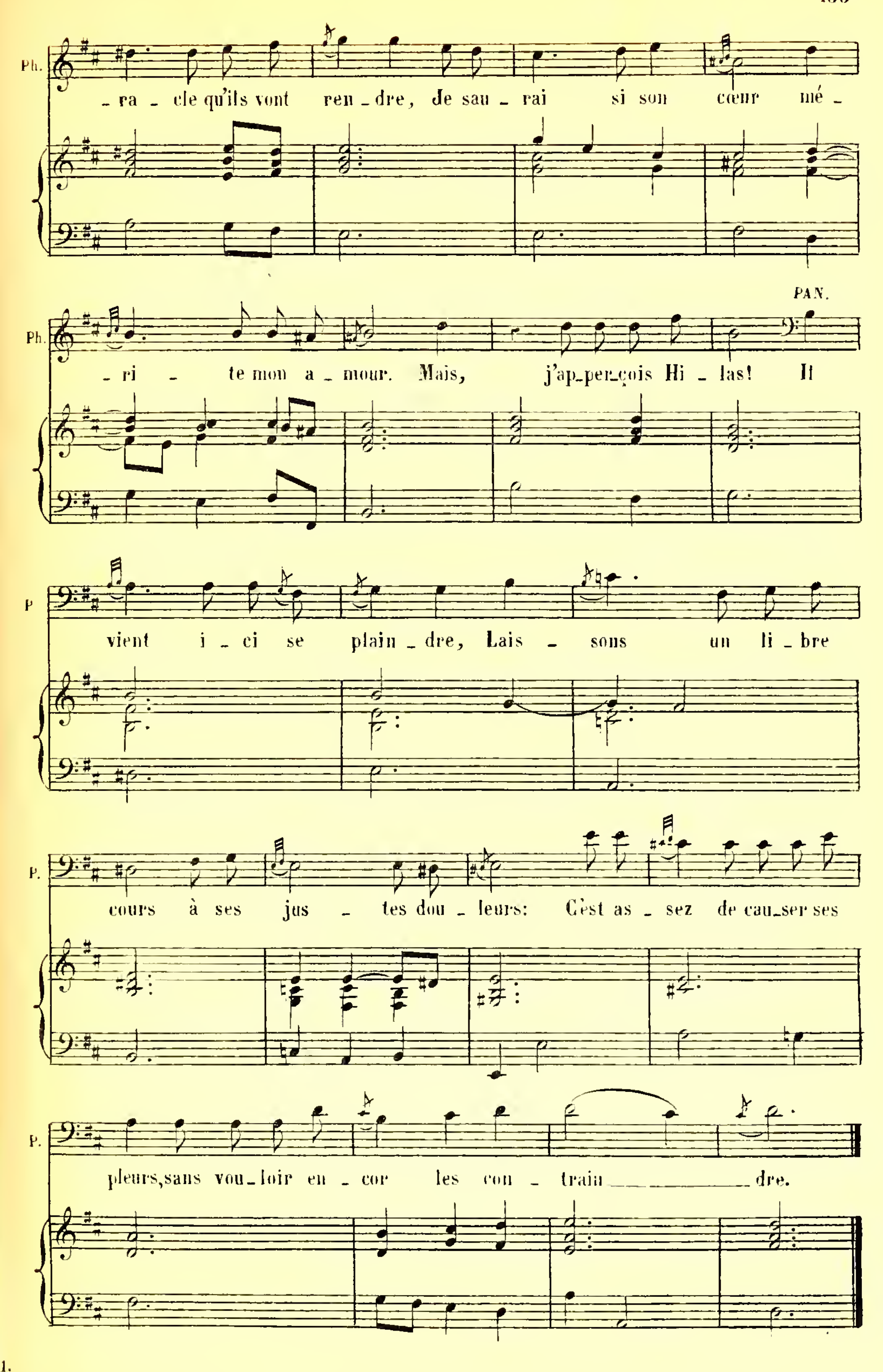
PHILÉMON, PAN.
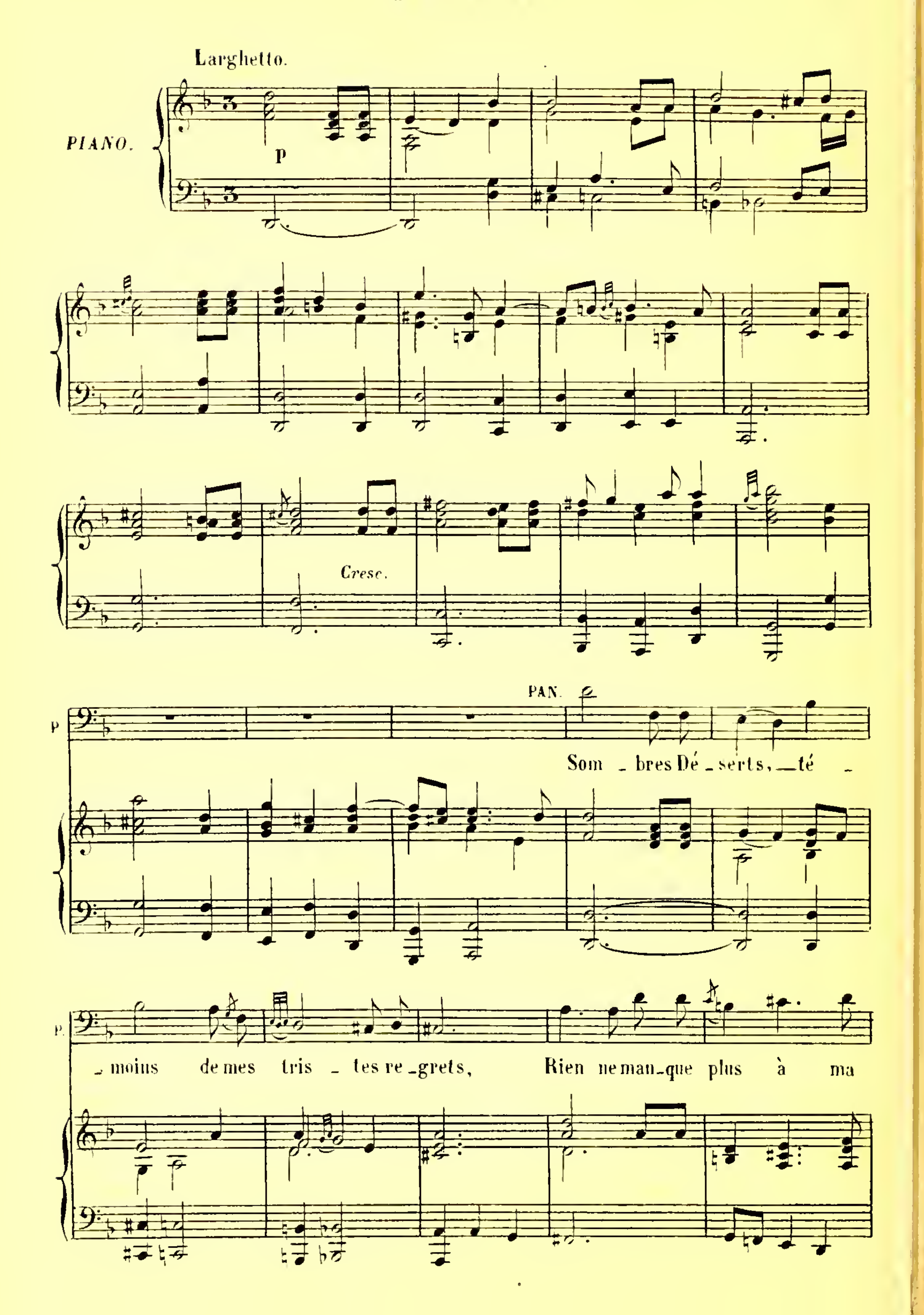



PHILÉMON (à Pan.)
Ph.
La Nymphe est sen_sible à mes vœux; Mais le di_
_rai-je et le pour_ras-tu croi_re! Mal_gré cet_te dou_ce vic_
_toi_re, Je ne suis pas en_cor heu_reux.
PAN.
Quoi! vous a_vez flé_
P.
_chi l'ob_jet qui sait vous plai_re, Et vous o_sez for_mer d'au_tres vœux en ce
jour? A_pol_lon croit-il que l'A_mour N'ait que lui seul à sa_tis_fai_
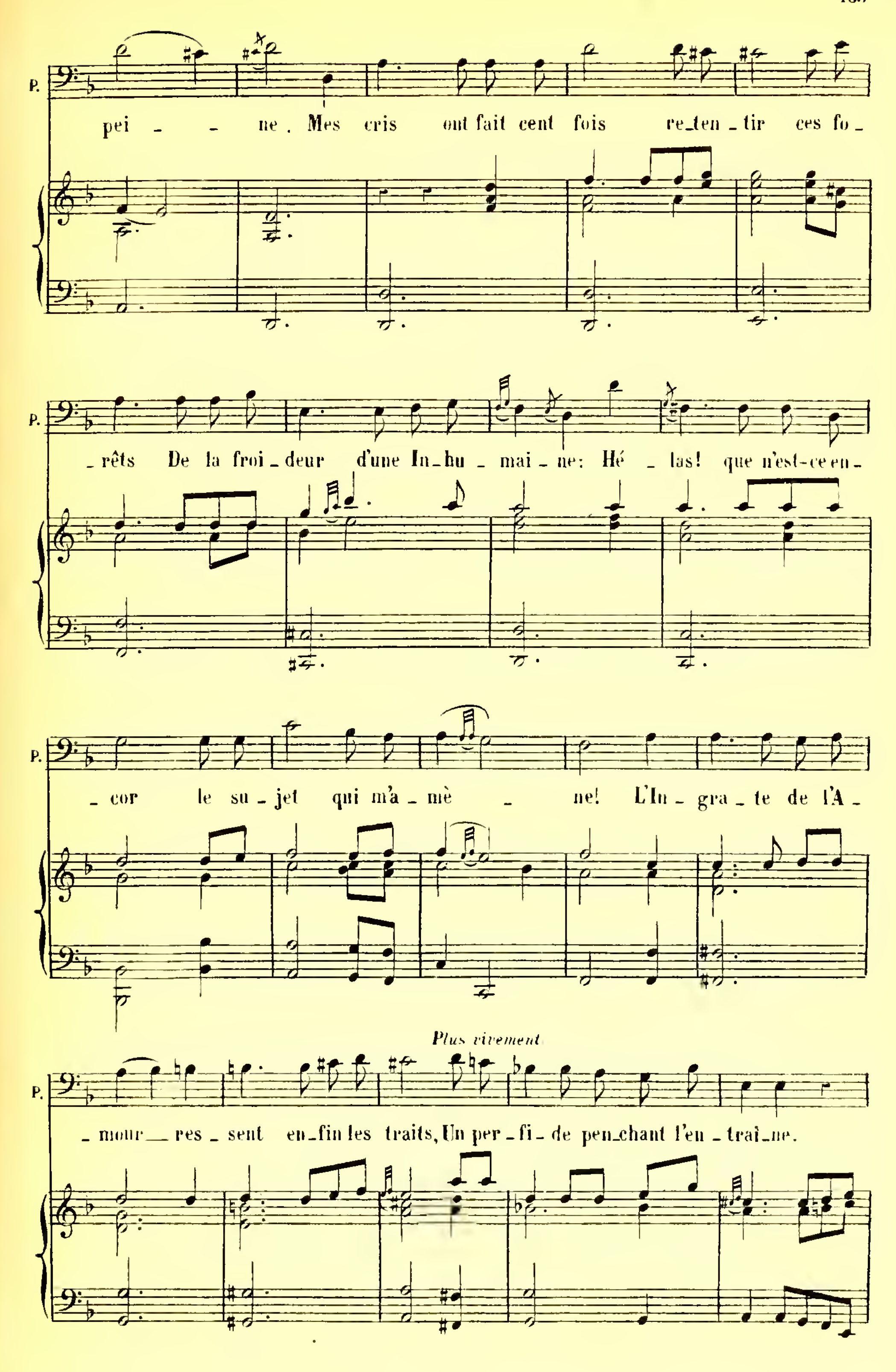

PHILÉMON.
P.
_ re? Je ne bor_ne point mes dé _ sirs à l'im_par_fait bon _
Ph.
_ heur d'u_ne flam_me vul _ gai _ re, A _ chève, a_chève, A _
Ph.
_ mour, de com _ bler mes plai _ sirs, Tu sais ce qu'il te
Ph.
reste à fai _ re A _ chève, a_chève, A _ mour, de com _
Ph.
_ bler mes plai _ sirs, Tu sais ce qu'il te reste à fai _


Ph.
_re. Et toi, Pan, re_gar _ de ces lieux, Ils doi_vent dis_si_
_per le trou_ble qui t'é _ ton _ ne! Je vois la fa_meu _ se Do_
PAN.
_don _ ne, Dont les chê _ nes mys_té _ ri _ eux an_non_cent aux Mor_
_tels la vo_lon _ té des Dieux. Quel fruit en pou_vez-vous at_
PHILÉMON.
_ten _ dre? Is _ sé les con _ sul _ te en ce jour, Et par l'O _
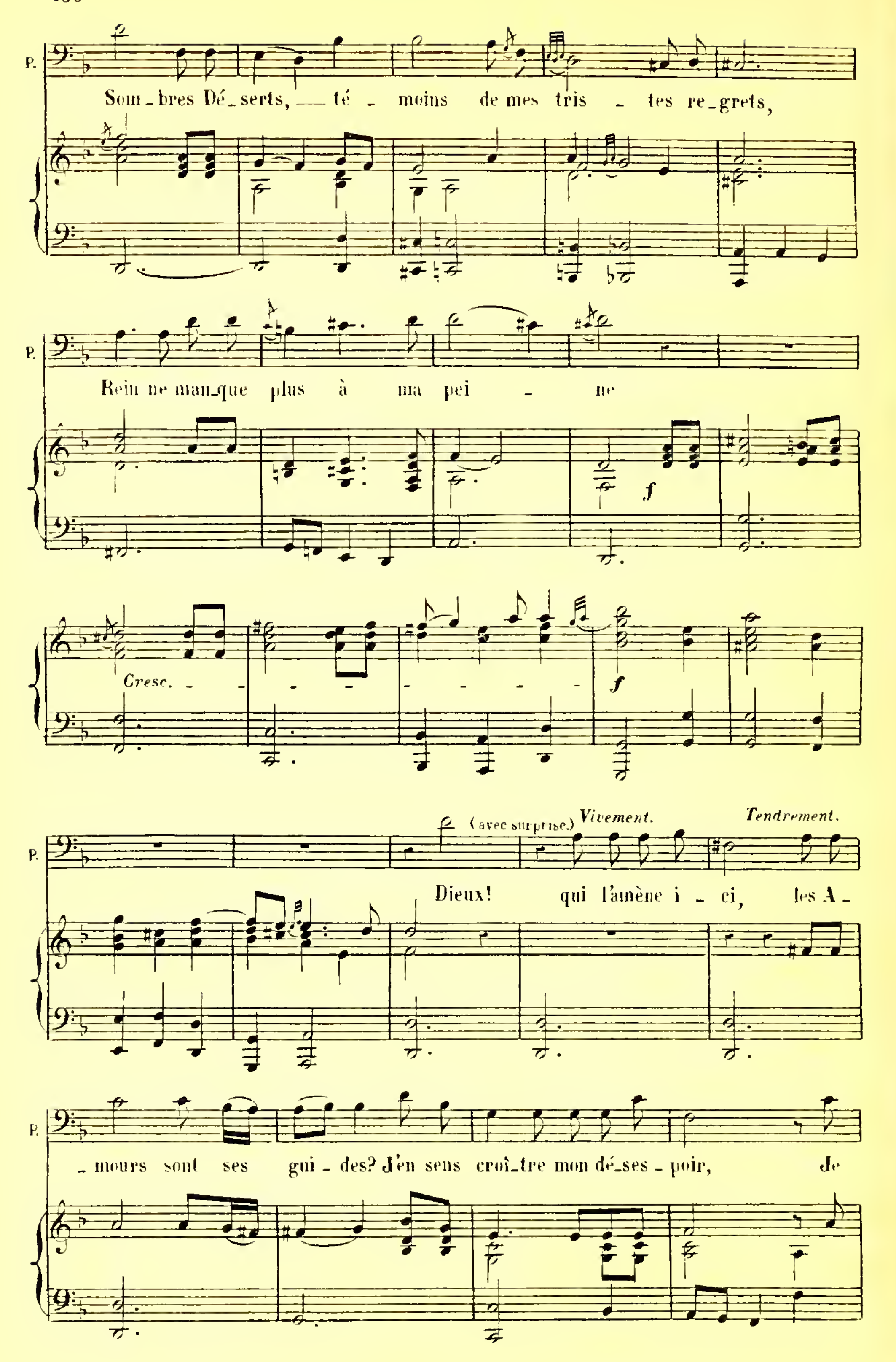

Ph.
_ra _ cle qu'ils vont ren _ dre, Je sau _ rai si son cœur mé _
Ph.
_ ri _ te mon a _ mour. Mais, j'ap_per_çois Hi _ las!
PAN.
Il
P
vient i _ ci se plain _ dre, Lais _ sons un li _ bre
P.
cours à ses jus _ tes dou _ leurs: C'est as _ sez de cau_ser ses
P.
pleurs, sans vou_loir en _ cor les con _ train _ dre.
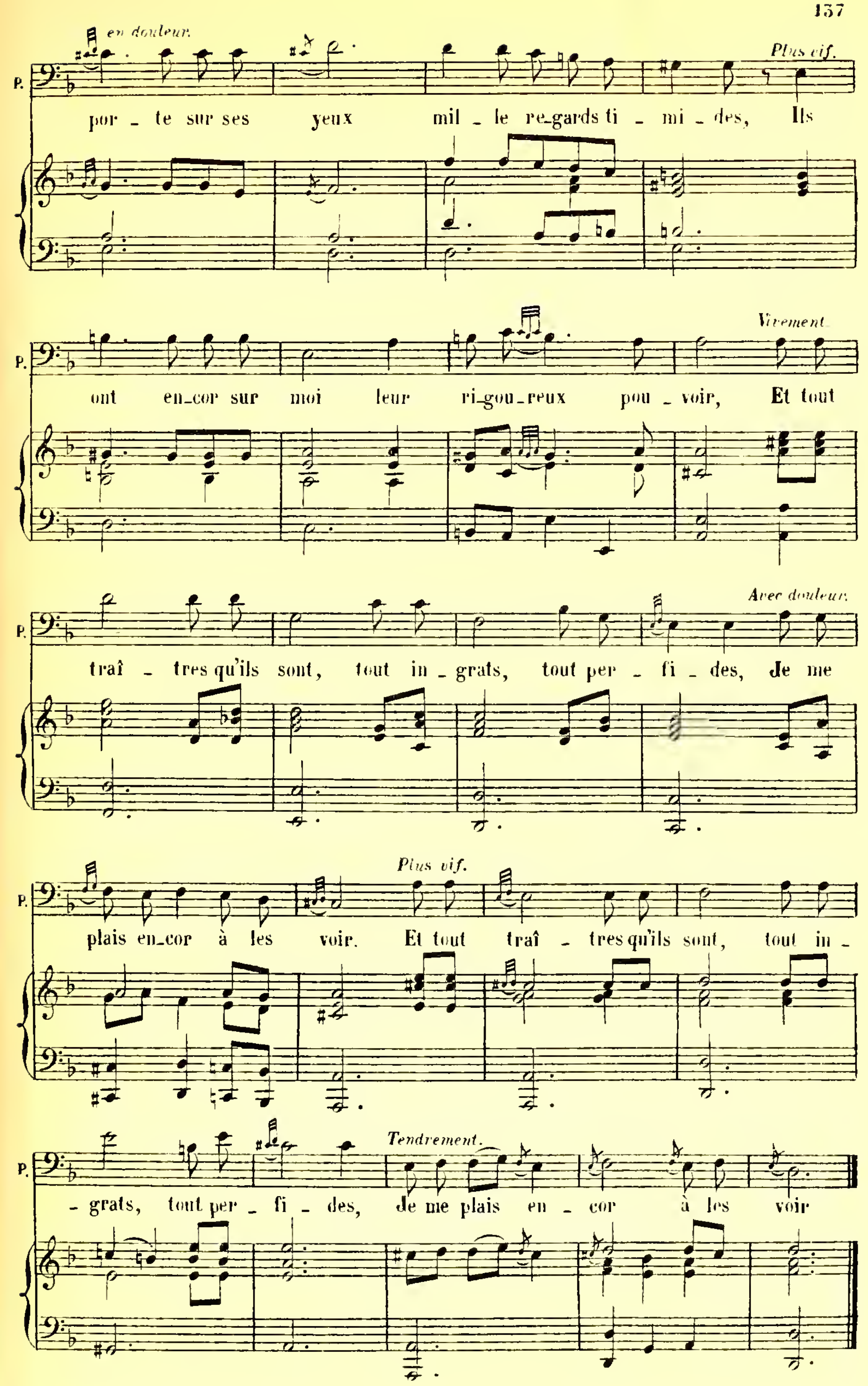
SCÈNE II


Larghetto.
PIANO.
p
Cresc.
PAN.
P
Som _ bres Dé _ serts, _ té _
_ moins de mes tris _ tes re _ grets, Rien ne man _ que plus à ma


P.
pei - - ne. Mes cris ont fait cent fois re_ten_tir ces fo_
_rêts De la froi_deur d'une In_hu_mai_ne: Hé_las! que n'est-ce en_
_cor le su_jet qui m'a_mè - ne! L'In_gra_te de l'A_
Plus vivement
mour res_sent en_fin les traits, Un per_fi_de pen_chant l'en_traî_ne.
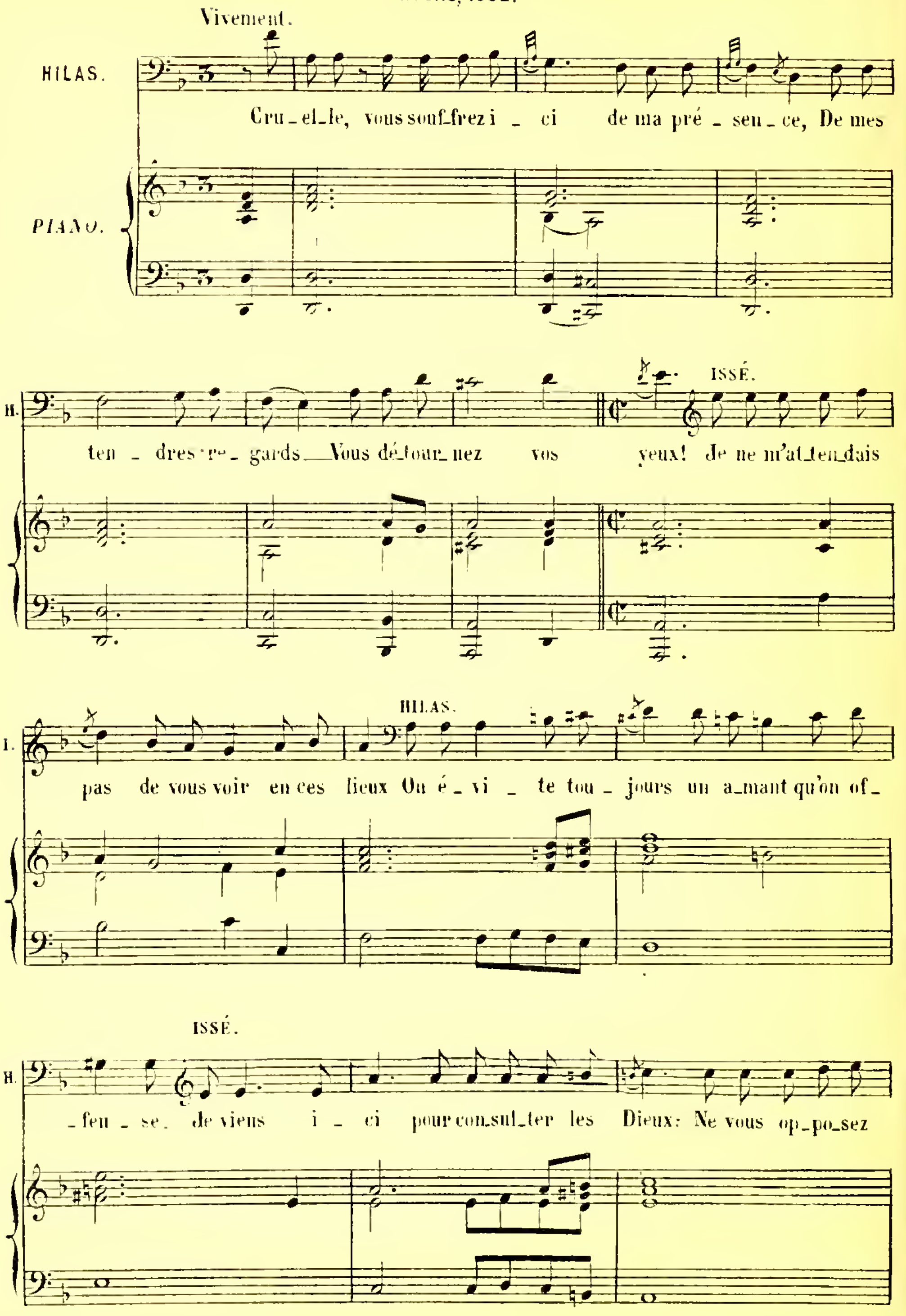
1.
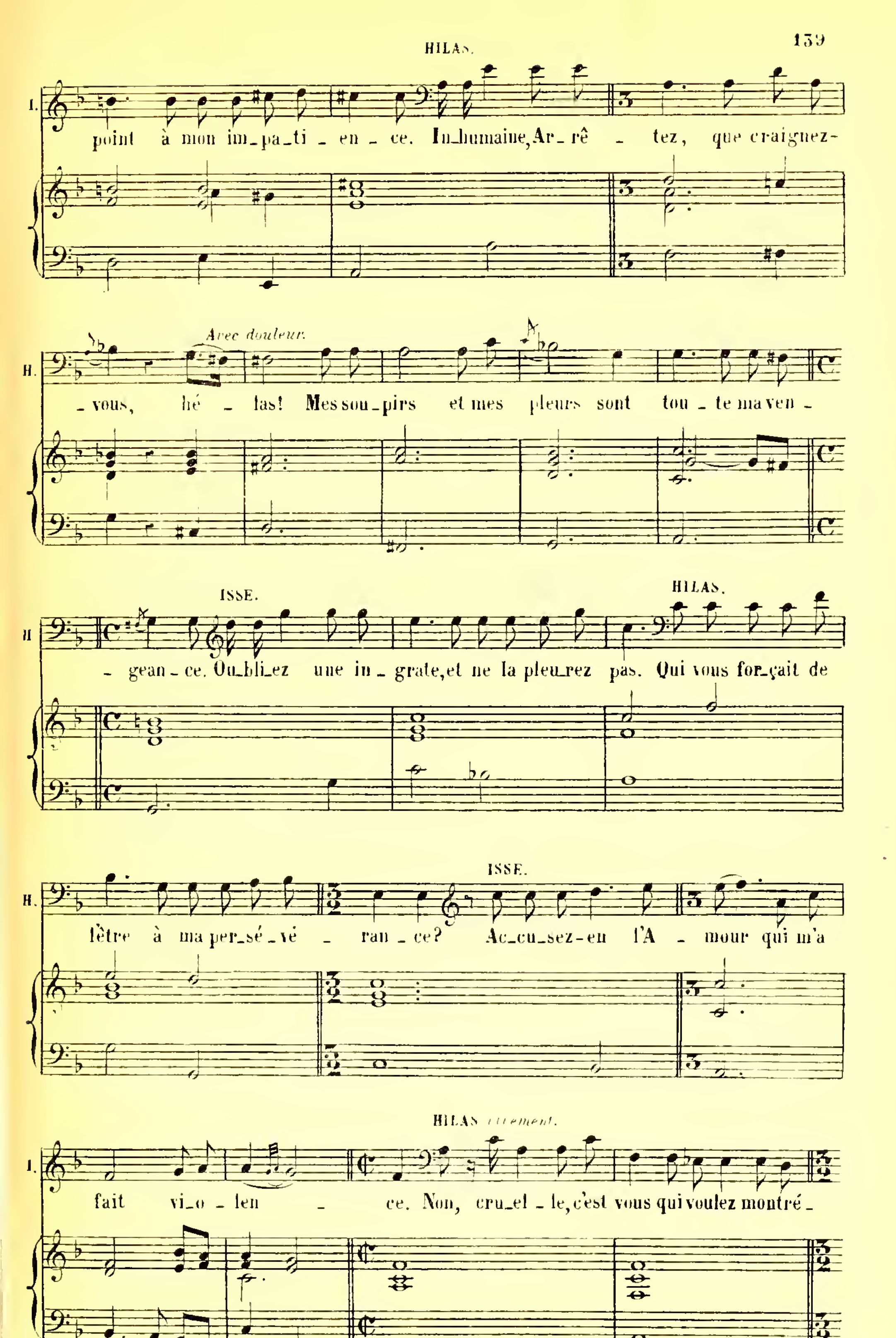

P.
Som_bres Dé_serts, té _ moins de mes tris _ tes re_grets,
P.
Rein ne man_que plus à ma pei _ ne
f
Cresc.
f
(avec surprise)
Vivement.
Tendrement.
P.
Dieux! qui l'amène i _ ci, les A_
P.
_mours sont ses gui _ des? J'en sens croî_tre mon dé_ses _ poir, Je
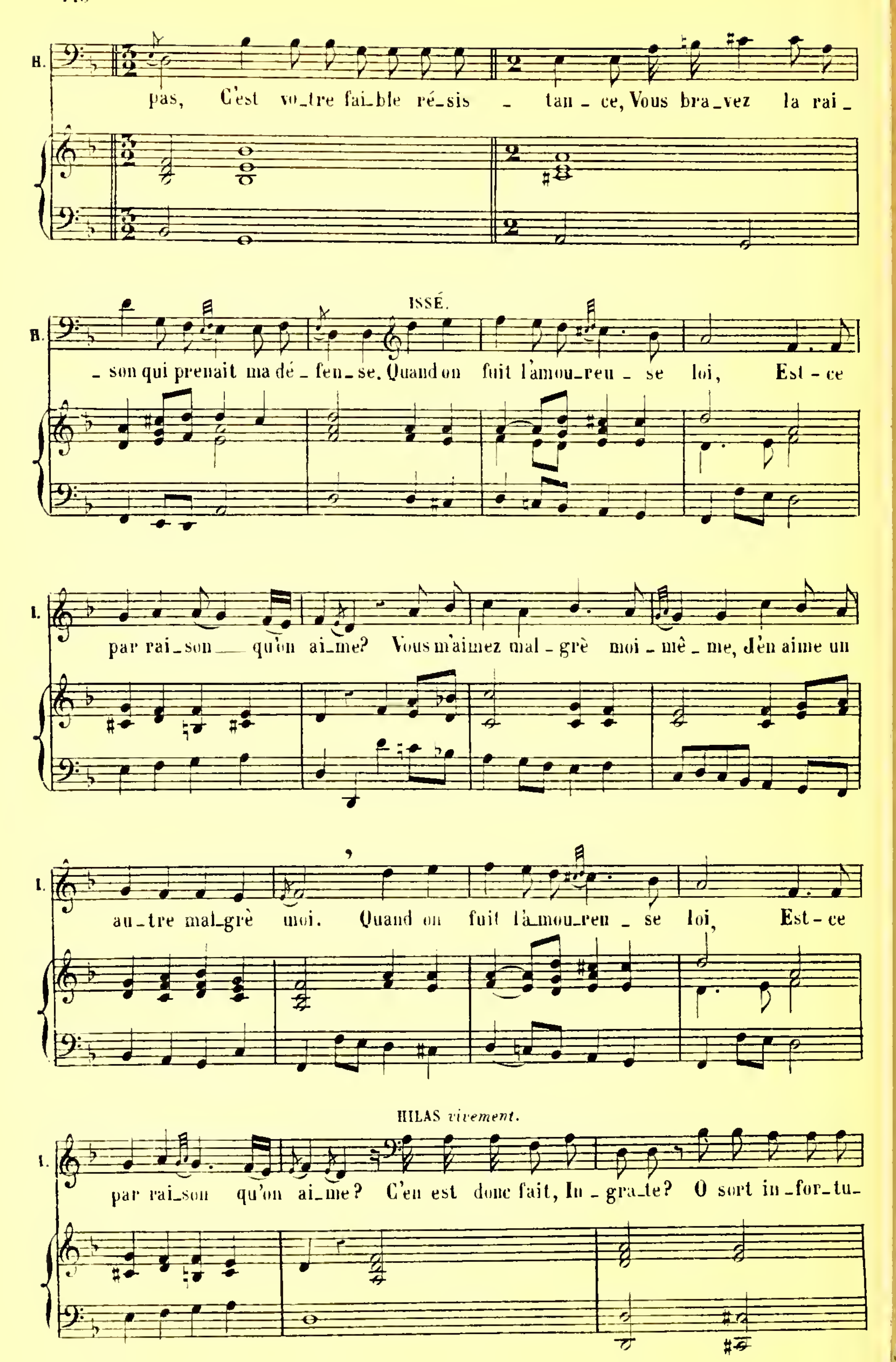

en douleur.
Plus vif.
P.
por - te sur ses yeux mil - le re_gards ti - mi - des, Ils
Vivement.
ont en_cor sur moi leur ri_gou_reux pou - voir, Et tout
Avec douleur.
traî - tres qu'ils sont, tout in - grats, tout per - fi - des, Je me
Plus vif.
plais en_cor à les voir. Et tout traî - tres qu'ils sont, tout in -
Tendrement.
- grats, tout per - fi - des, de me plais en - cor à les voir
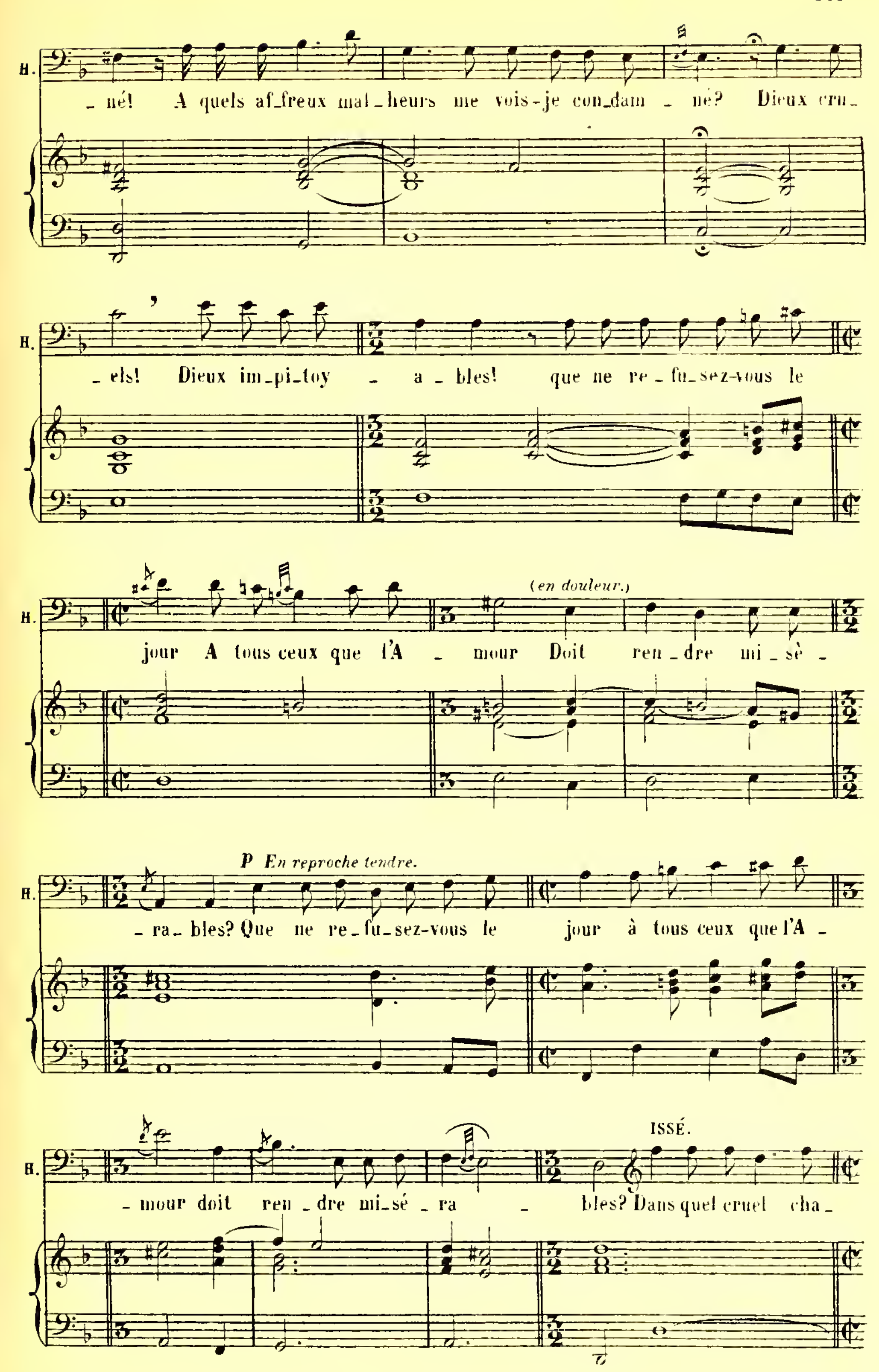
SCÈNE III.
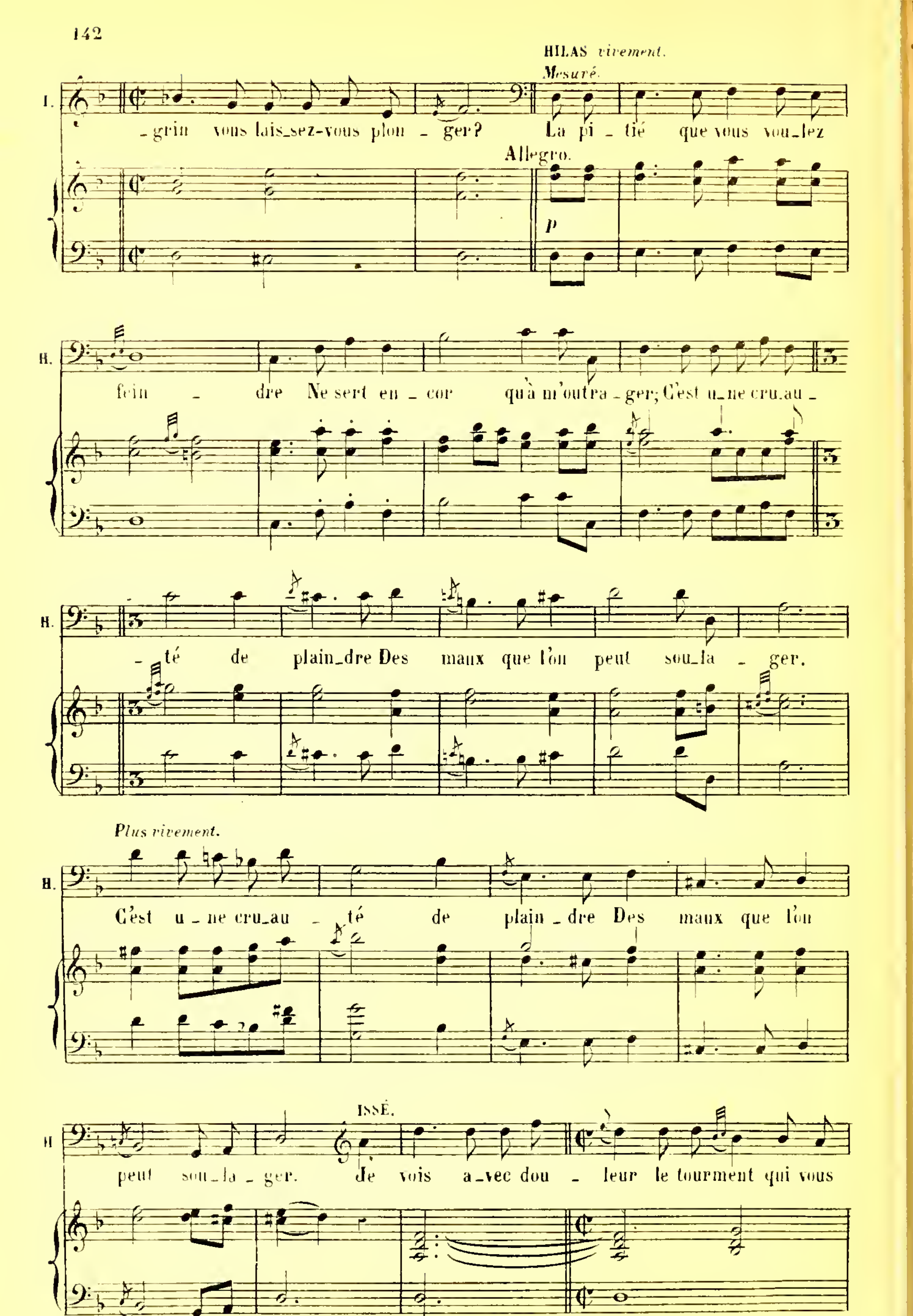
HILAS, ISSÉ.
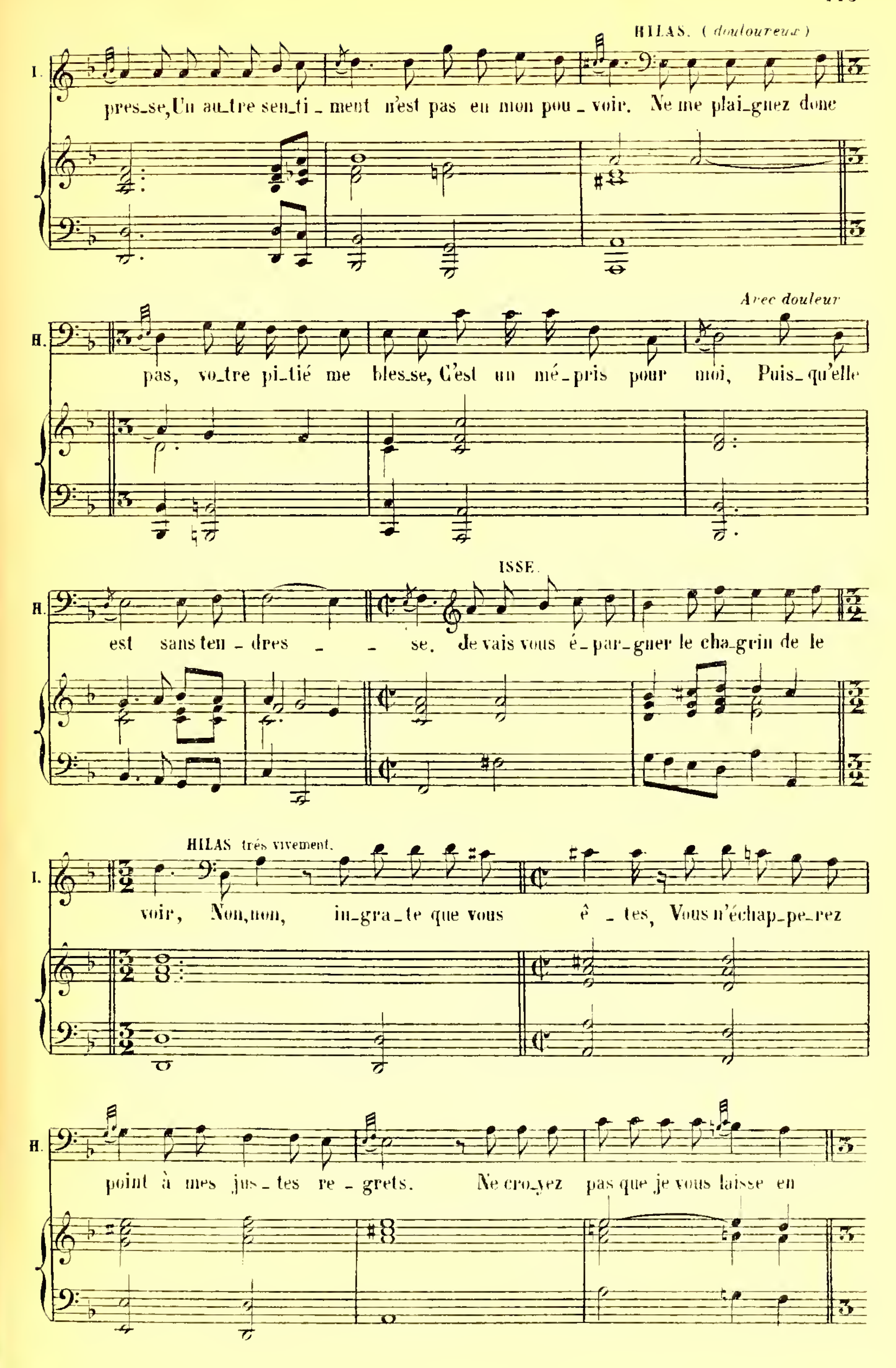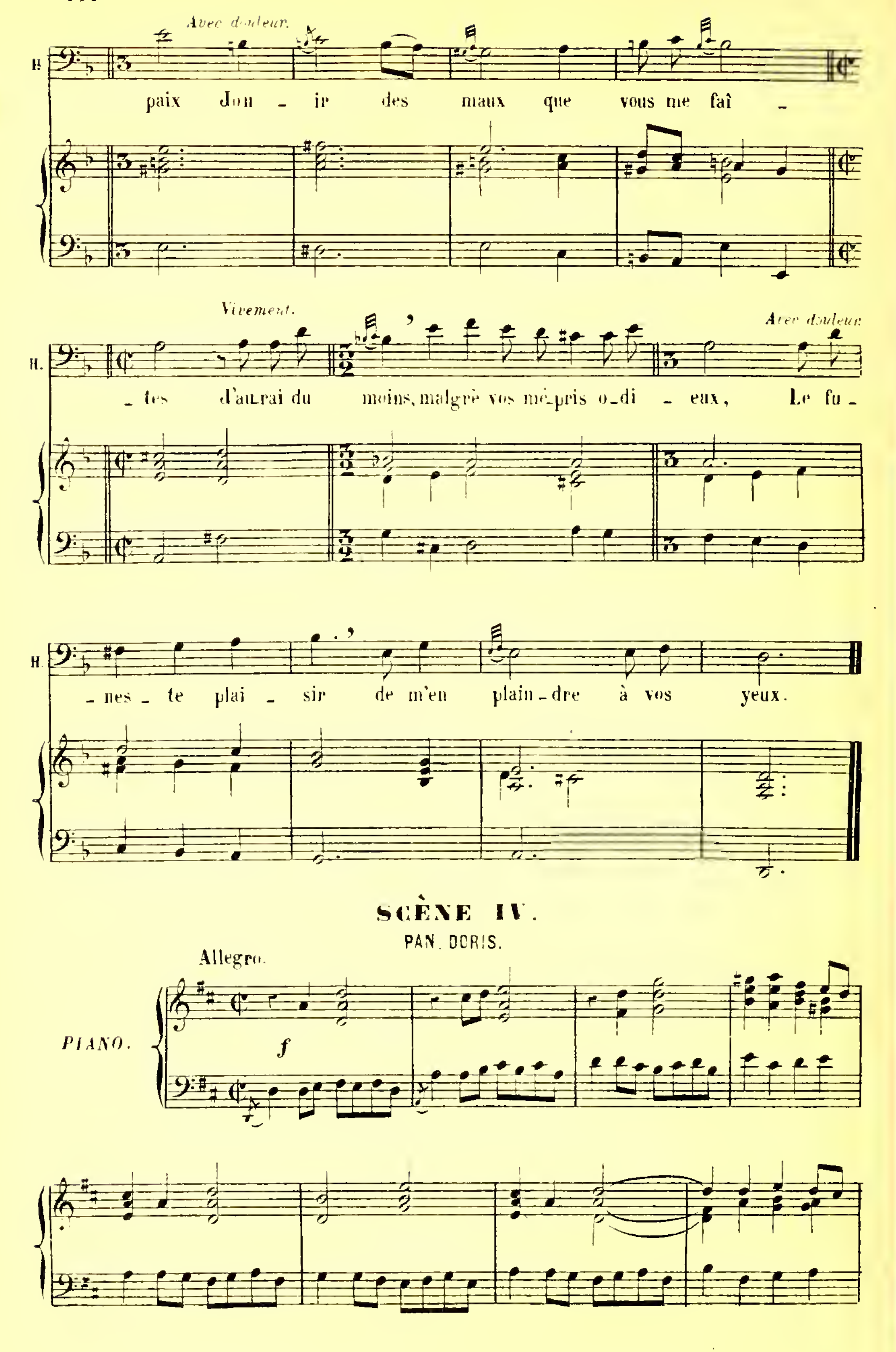



HILAS.
point à mon im_pa_ti _ en _ ce. In_humaine, Ar_rê _ tez, que craignez-
Avec douleur.
_vous, hé _ las! Mes sou_pirs et mes pleurs sont tou _ te ma ven _
ISSE.
HILAS.
_ gean _ ce. Ou_bli_ez une in _ grate, et ne la pleu_rez pas. Qui vous for_çait de
ISSE.
l'être à ma per_sé_vé _ ran _ ce? Ac_cu_sez-en l'A _ mour qui m'a
fait vi_o _ len _ ce. Non, cru_el _ le, c'est vous qui voulez montré _
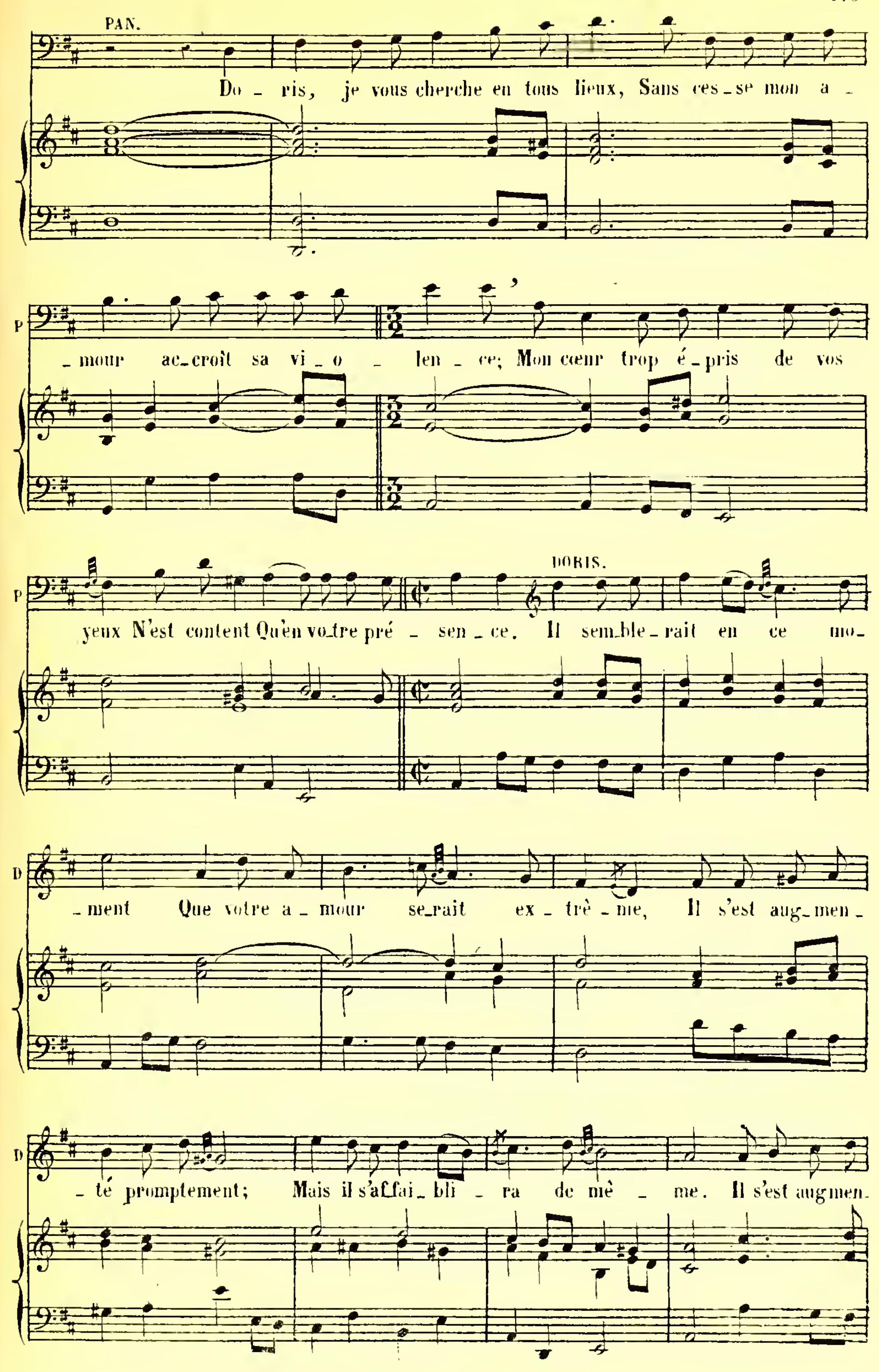

H.
pas, C'est vo_tre fai_ble ré_sis _ tan _ ce, Vous bra_vez la rai _
ISSÉ.
_ son qui prenait ma dé _ fen_se. Quand on fuit l'amou_reu _ se loi, Est - ce
I.
par rai_son qu'on ai_me? Vous m'aimez mal - grè moi - mê - me, J'en aime un
au_tre mal_grè moi. Quand on fuit l'a_mou_reu _ se loi, Est - ce
par rai_son qu'on ai_me?
HILAS *vivement.*
C'en est donc fait, In - gra_te? O sort in_for_tu_
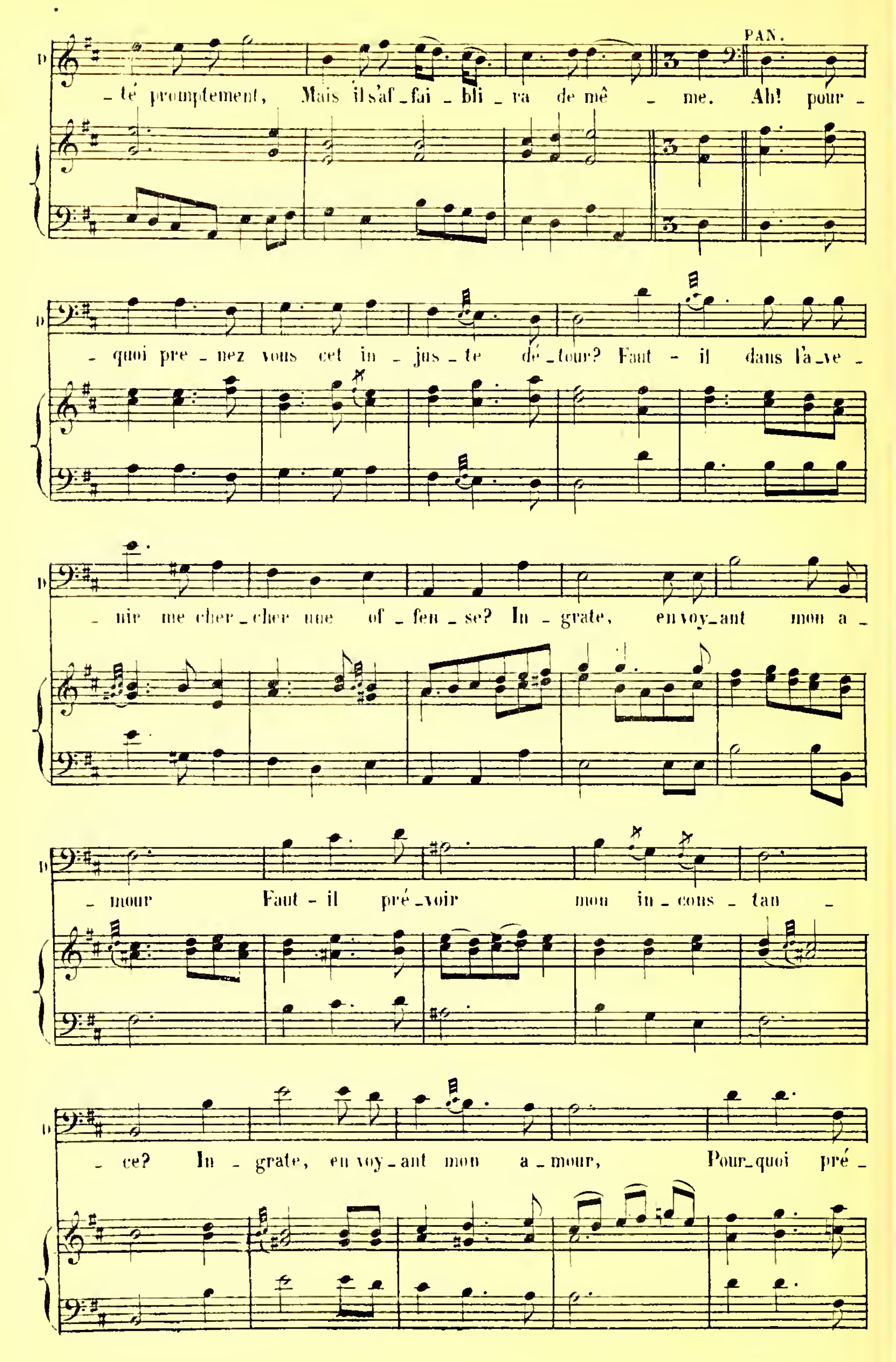

H.
_ né! A quels af_freux mal_heurs me vois-je con_dam _ né? Dieux cru_
H.
_ els! Dieux im_pi_toy _ a _ bles! que ne re _ fu_sez-vous le
(en douleur.)
H.
jour A tous ceux que l'A _ mour Doit ren _ dre mi _ sè _
P En reproche tendre.
H.
_ ra_ bles? Que ne re_fu_sez-vous le jour à tous ceux que l'A _
ISSÉ.
H.
_ mour doit ren _ dre mi_sé _ ra _ bles? Dans quel cruel cha_


HILAS vivement.
Mesuré.
I.
_grin vous lais_sez-vous plon _ ger? La pi _ tié que vous vou_lez
Allegro.
p
H.
fein _ dre Ne sert en _ cor qu'à m'outra _ ger; C'est u_ne cru.au _
H.
_ té de plain_dre Des maux que l'on peut sou_la _ ger.
Plus vivement.
H.
C'est u _ ne cru_au _ té de plain _ dre Des maux que l'on
ISSÉ.
H
peut sou_la _ ger. Je vois a_vec dou _ leur le tourment qui vous


HILAS. (douloureux)
I.
pres_se, Un au_tre sen_ti_ment n'est pas en mon pou_voir. Ne me plai_gnez donc
H.
pas, vo_tre pi_tié me bles_se, C'est un mé_pris pour moi, Puis_qu'elle
Avec douleur
H.
est sans ten_dres _ _ se.
ISSE.
Je vais vous é_par_gner le cha_grin de le
I.
voir,
HILAS très vivement.
Non, non, in_gra_te que vous ê_tes, Vous n'échap_pe_rez
H.
point à mes jus_tes re_grets. Ne cro_yez pas que je vous laisse en


Avec douleur.
H.
paix Jou - ir des maux que vous me faî -
Vivement.
Avec douleur.
- tes J'aurai du moins, malgré vos mé_pris o_di - eux, Le fu -
- nes - te plai - sir de m'en plain - dre à vos yeux.
SCÈNE IV.
PAN. DORIS.
Allegro.
PIANO.
f


PAN.
Do - ris, je vous cherche en tous lieux, Sans ces-se mon a - mour ac-croît sa vi - o - len - ce; Mon cœur trop é-pris de vos yeux N'est content Qu'en vo-tre pré - sen - ce.
DORIS.
Il sem-ble-rait en ce mo-ment Que votre a - mour se-rait ex - trê - me, Il s'est aug-men-té promptement; Mais il s'affai-bli - ra de mê - me. Il s'est augmen.


PAN.
D
_té promptement, Mais il s'af_fai_bli_ra de mê _ me. Ah! pour_
_quoi pre_nez vous cet in_jus_te dé_tour? Faut - il dans l'a_ve_
_nir me cher_cher une of_fen_se? In_grate, en voy_ant mon a_
_mour Faut-il pré_voir mon in_cons_tan_
_ce? In_grate, en voy_ant mon a_mour, Pour_quoi pré_



DORIS.

_voir mon in_cons _ tan _ ce? Non, je ne veux ja_
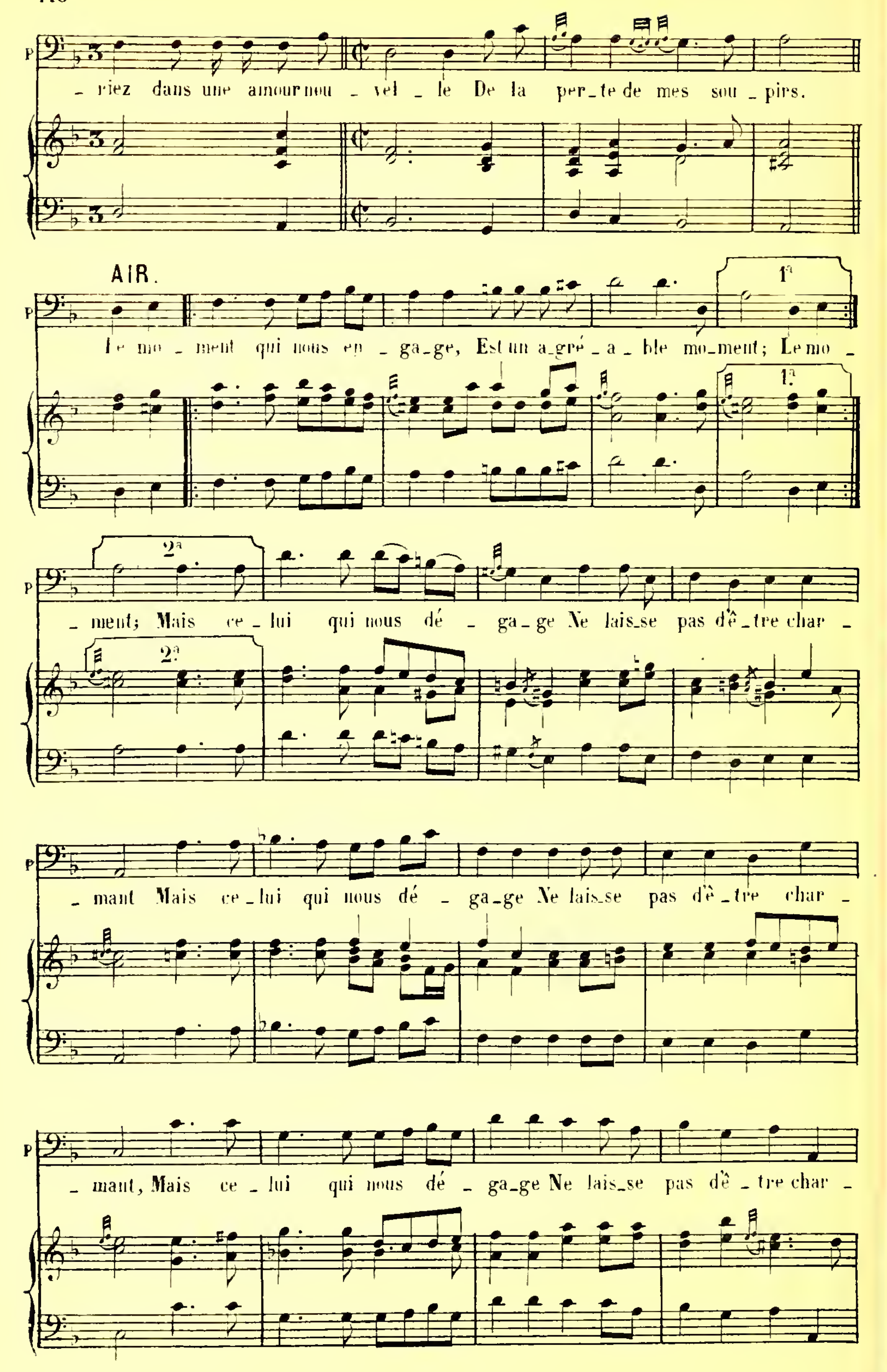
_mais par_ta _ ger vos dé _sirs, Mon cœur craint trop de

faire un in_fi _ dè _le; La pei _ ne qui suit les plai _ sirs n'en
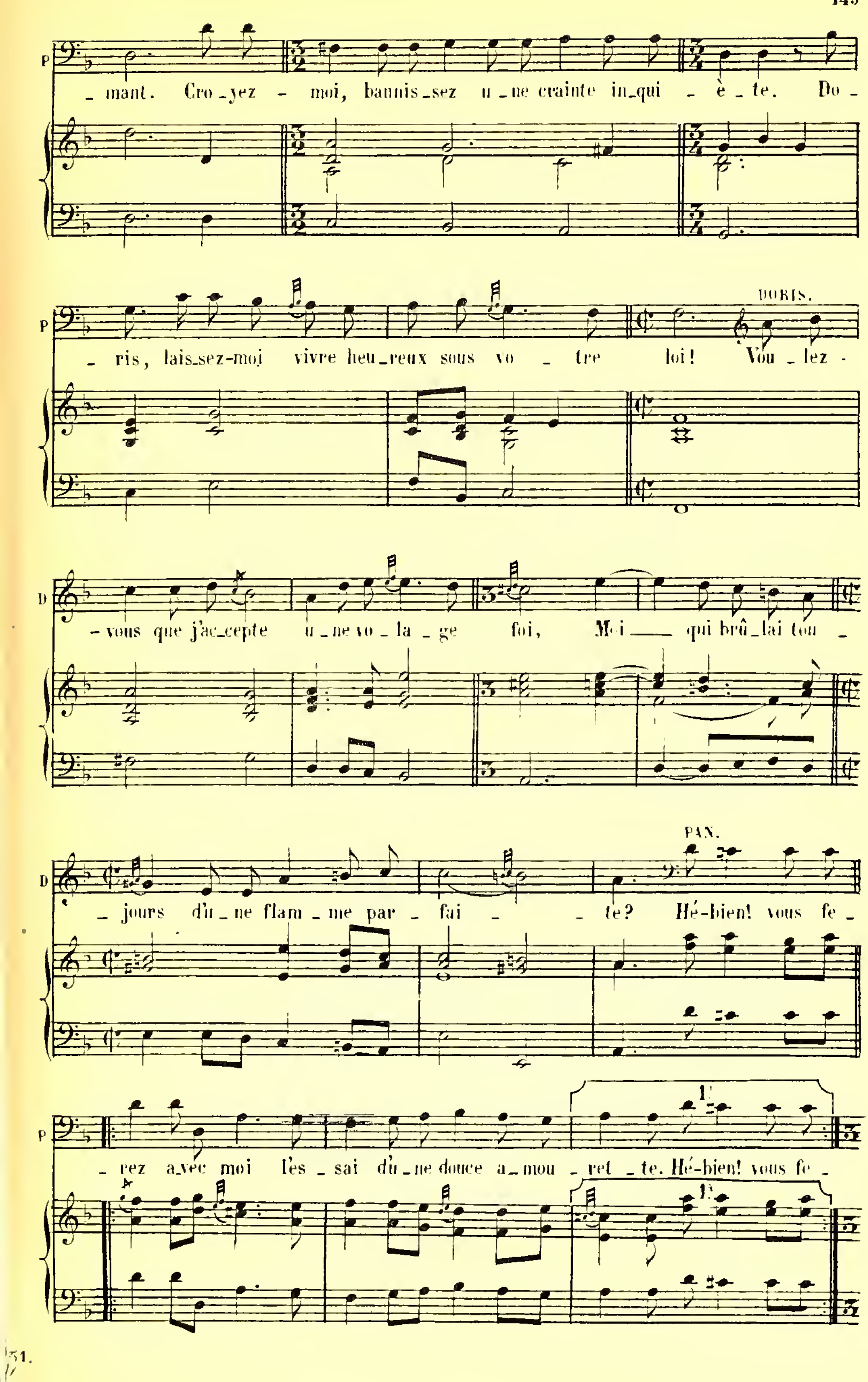
est que plus__ cru_el _ le. La pei _ ne qui suit les plai _
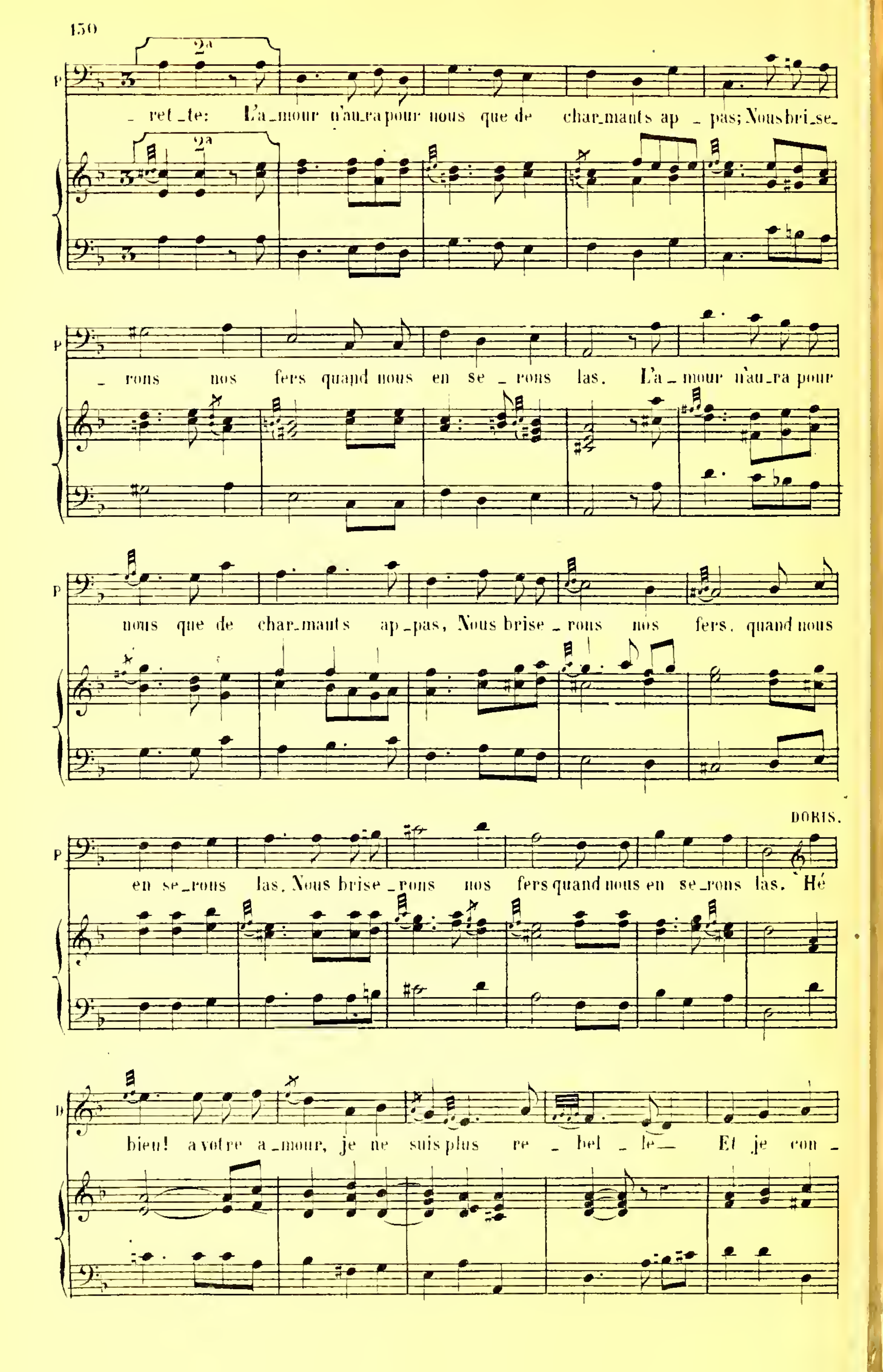
_sirs n'en est que plus__cru_el _ le. Vous vous con_so_le
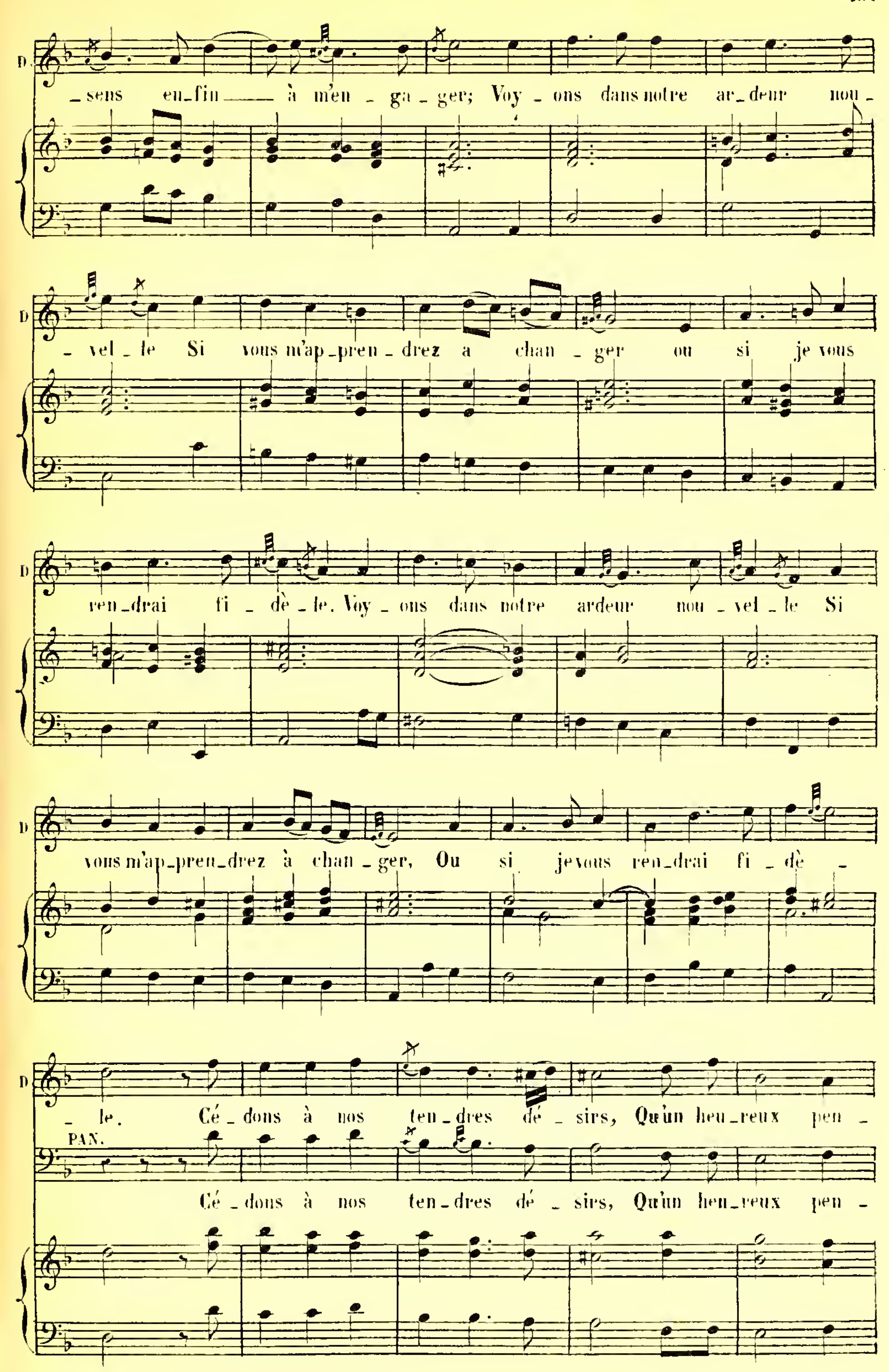
PAN.

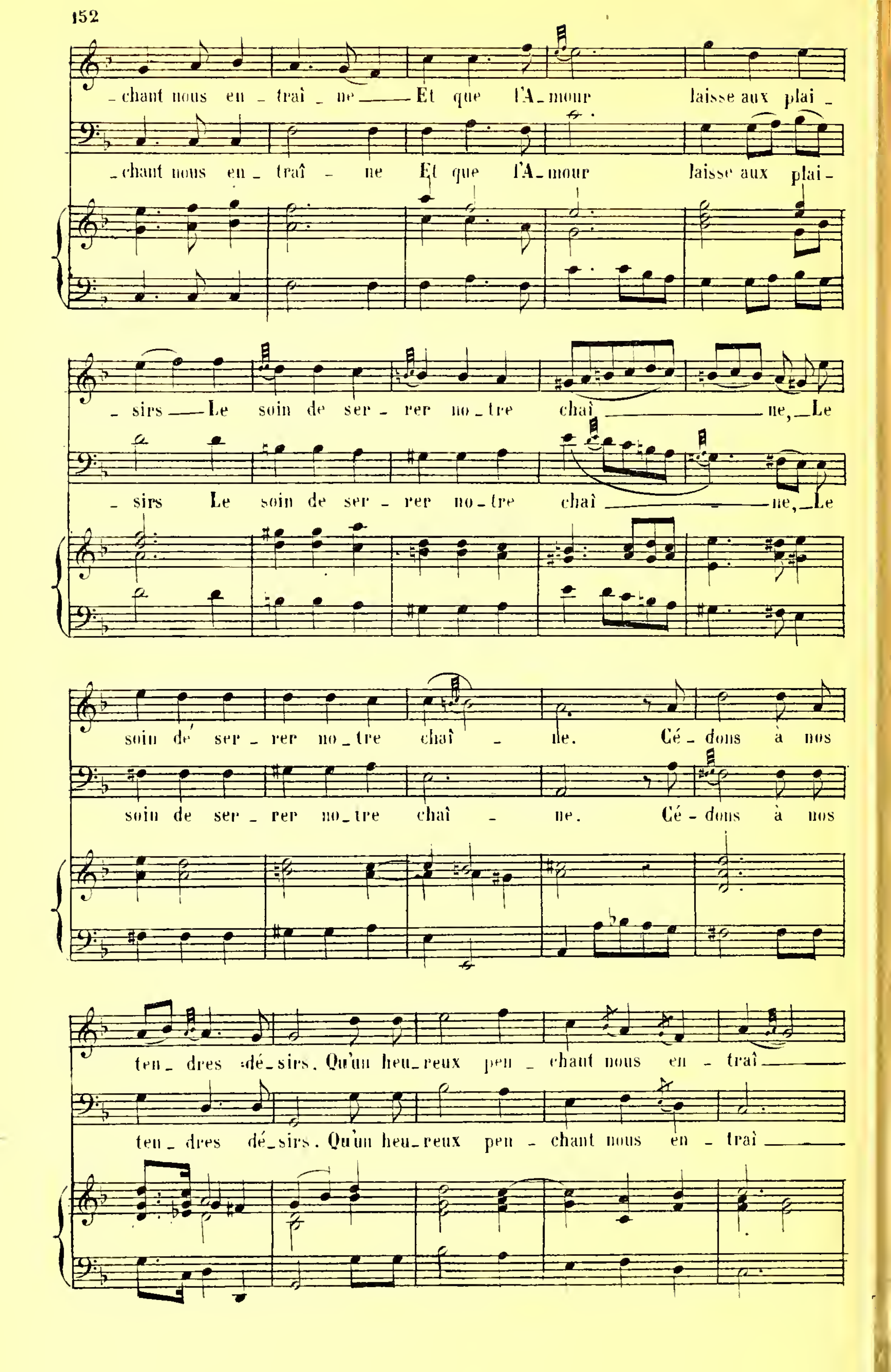


P
_ riez dans une amour nou _ vel _ le De la per_te de mes sou _ pirs.
AIR.
Le mo _ ment qui nous en _ ga_ge, Est un a_gré _ a _ ble mo_ment; Le mo _
1a
2a
_ ment; Mais ce _ lui qui nous dé _ ga _ ge Ne lais_se pas d'ê_tre char _
_ mant Mais ce _ lui qui nous dé _ ga_ge Ne lais_se pas d'ê _ tre char _
_ mant, Mais ce _ lui qui nous dé _ ga_ge Ne lais_se pas d'ê _ tre char _
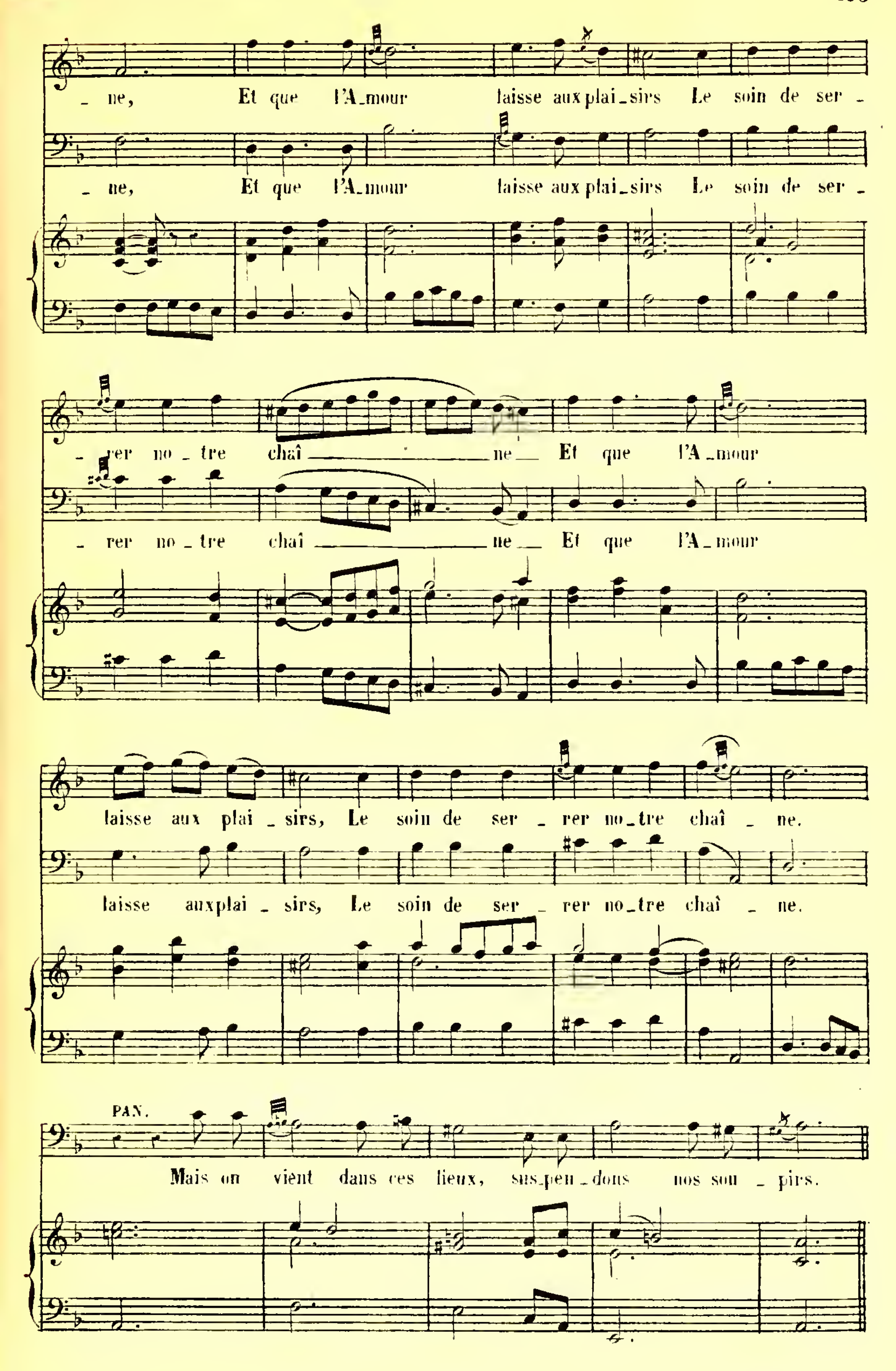

P
- mant. Cro-yez - moi, bannis-sez u-ne crainte in-qui - è - te. Do -
- ris, lais-sez-moi vivre heu-reux sous vo - tre loi!
DORIS.
D
Vou - lez - vous que j'ac-cepte u-ne vo-la-ge foi, Moi qui brû-lai tou - jours d'u-ne flam-me par - fai - te?
PAN.
Hé-bien! vous fe -
P
- rez a-vec moi l'es - sai d'u-ne douce a-mou - ret - te. Hé-bien! vous fe -
1!


2a
_ ret _ te: L'a_mour n'au_ra pour nous que de char_mants ap _ pas; Nous bri_se_
_ rons nos fers quand nous en se _ rons las. L'a _ mour n'au_ra pour
nous que de char_mants ap _ pas, Nous brise _ rons nos fers, quand nous
DORIS.
en se_rons las. Nous brise _ rons nos fers quand nous en se_rons las. Hé
bien! a votre a_mour, je ne suis plus re _ bel _ le_ Et je con _


D.
_sens en_fin ___ à m'en _ ga _ ger; Voy _ ons dans notre ar_deur nou _
D
_ vel _ le Si vous m'ap_pren _ drez a chan _ ger ou si je vous
D
ren_drai fi _ dè _ le. Voy _ ons dans notre ardeur nou _ vel _ le Si
D
vous m'ap_pren_drez à chan _ ger, Ou si je vous ren_drai fi _ dè _
D
_ le. Cé _ dons à nos ten _ dres dé _ sirs, Qu'un heu_reux pen _
PAN.
Cé _ dons à nos ten_dres dé _ sirs, Qu'un heu_reux pen _



-chant nous en-traî-ne Et que l'A-mour laisse aux plai-
-chant nous en-traî-ne Et que l'A-mour laisse aux plai-
-sirs Le soin de ser-rer no-tre chaî ne, Le
-sirs Le soin de ser-rer no-tre chaî ne, Le
soin de ser-rer no-tre chaî-ne. Cé-dons à nos
soin de ser-rer no-tre chaî-ne. Cé-dons à nos
ten-dres dé-sirs. Qu'un heu-reux pen-chant nous en-traî
ten-dres dé-sirs. Qu'un heu-reux pen-chant nous en-traî
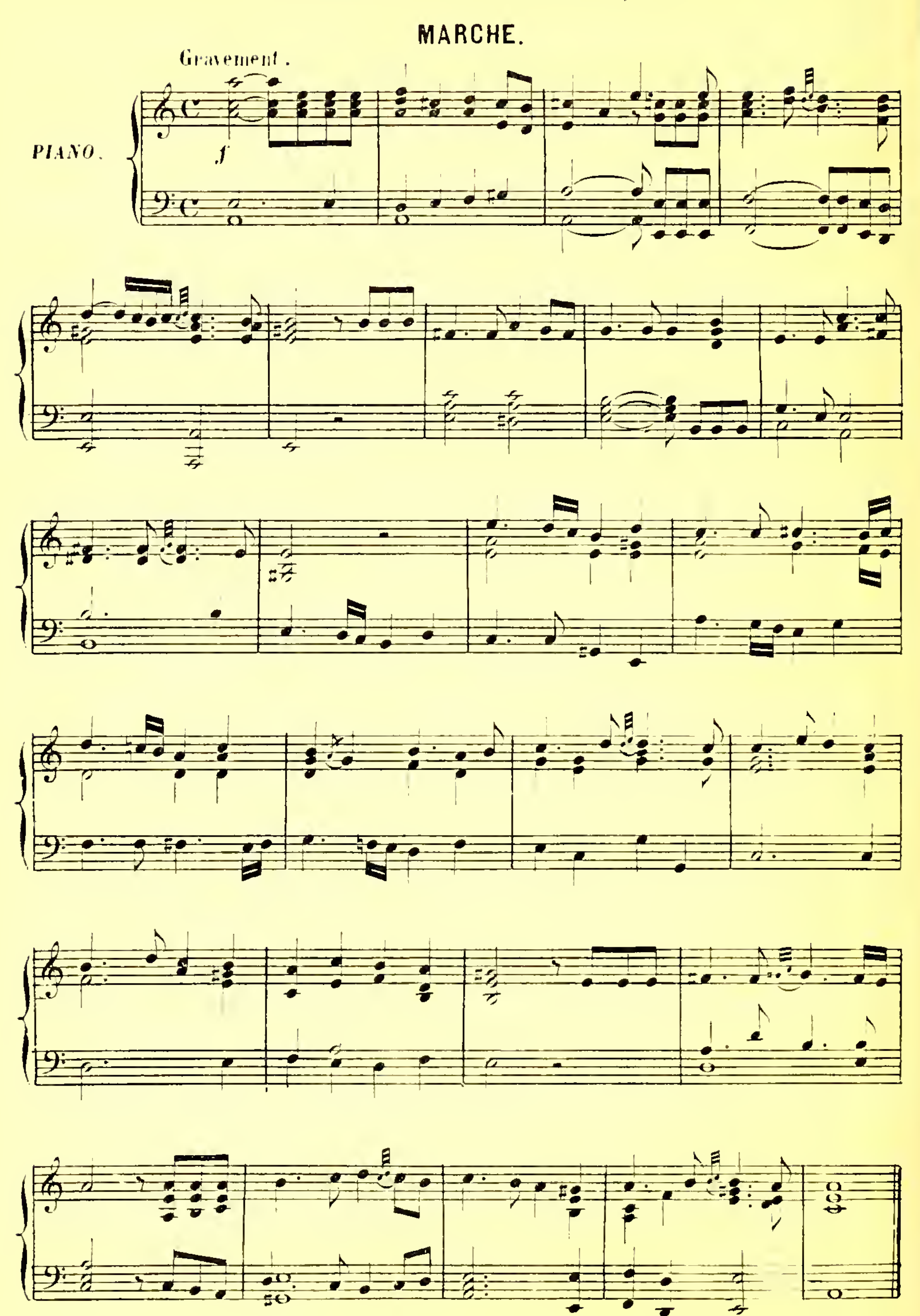


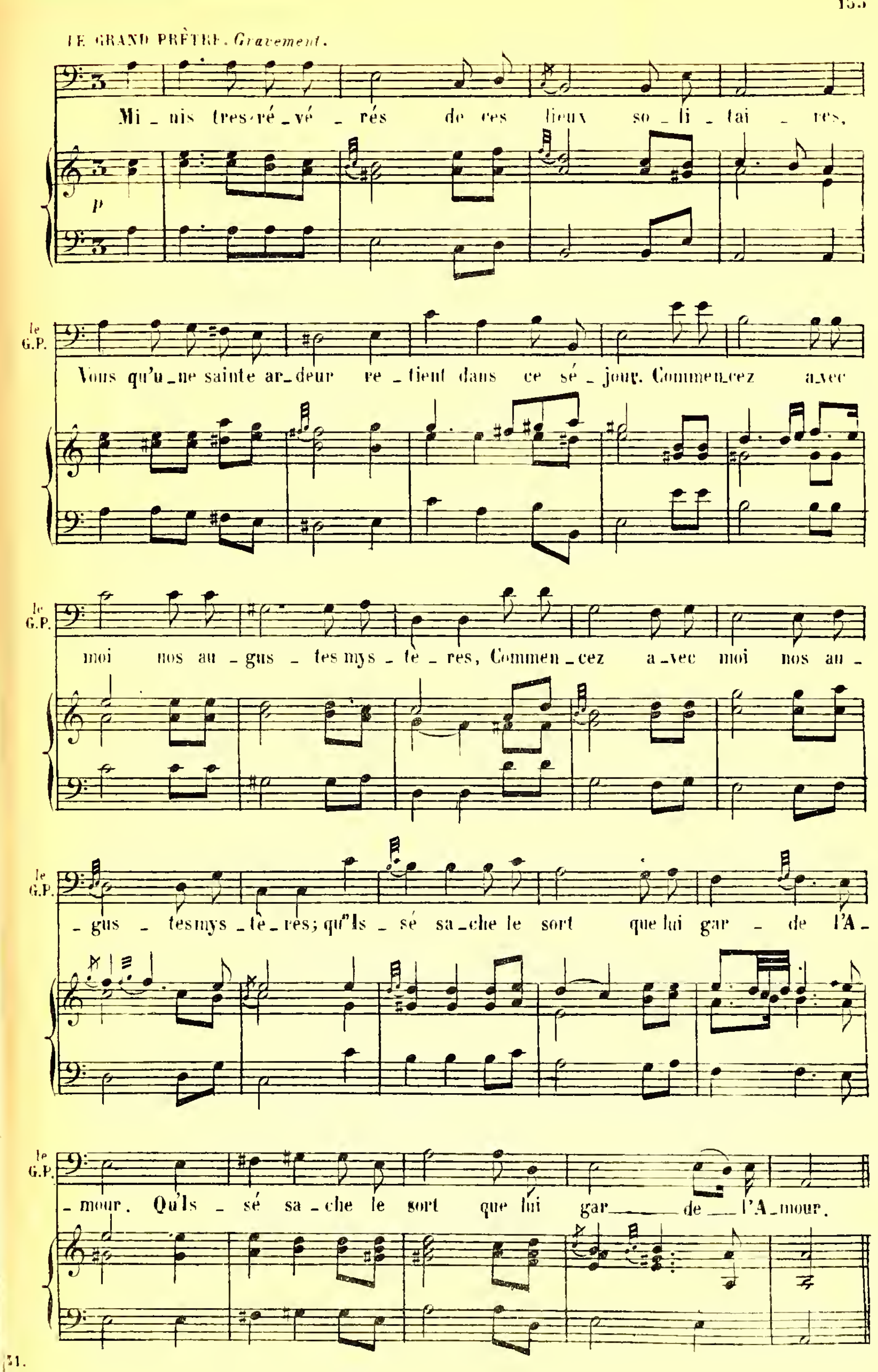
_ ne, Et que l'A_mour laisse aux plai_sirs Le soin de ser _
_ ne, Et que l'A_mour laisse aux plai_sirs Le soin de ser _
_ rer no _ tre chaî ne Et que l'A _mour
_ rer no _ tre chaî ne Et que l'A _mour
laisse aux plai _ sirs, Le soin de ser _ rer no_tre chaî _ ne.
laisse auxplai _ sirs, Le soin de ser _ rer no_tre chaî _ ne.
PAN.
Mais on vient dans ces lieux, sus_pen_dons nos sou _ pirs.
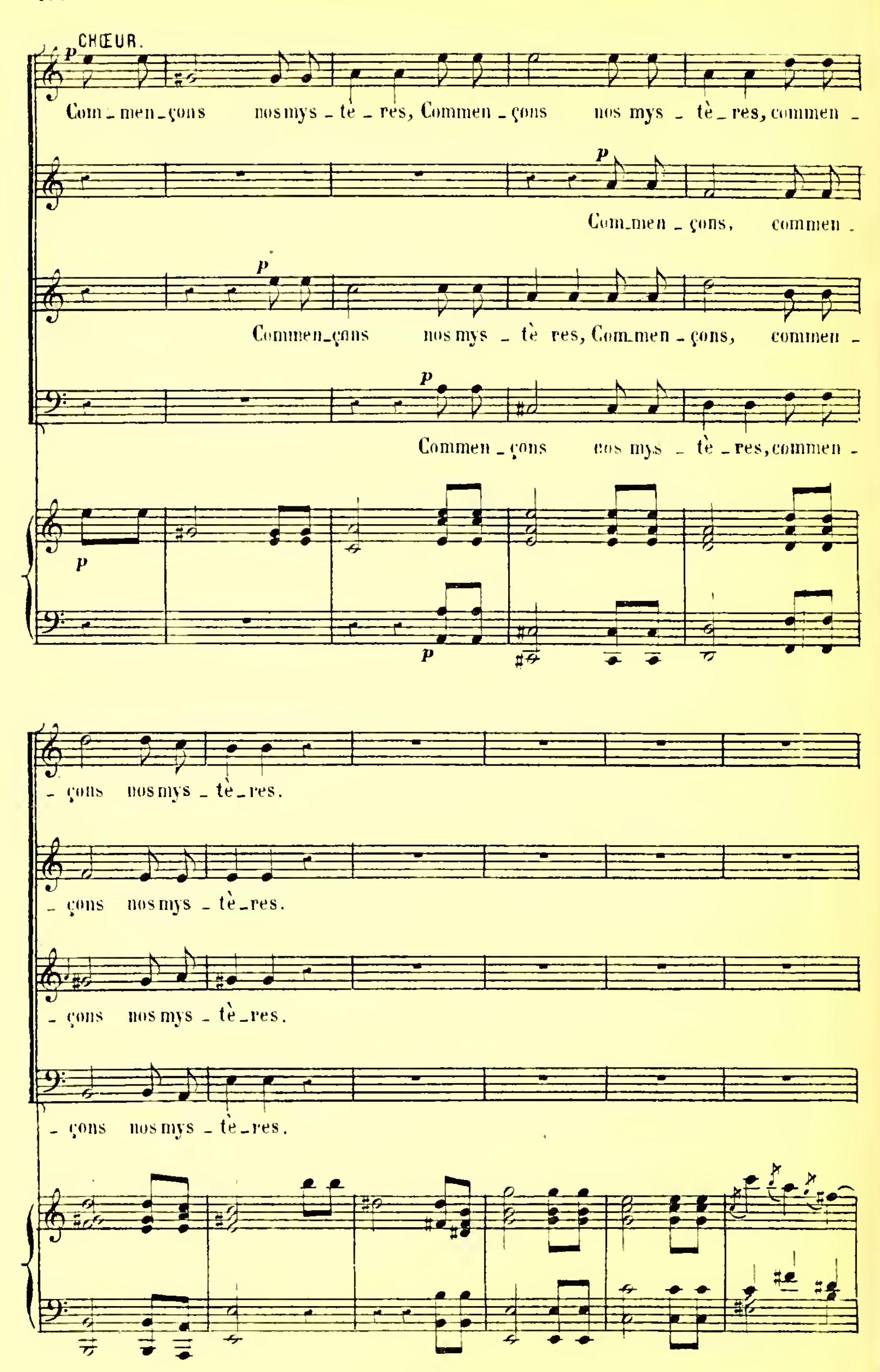
SCÈNE V.
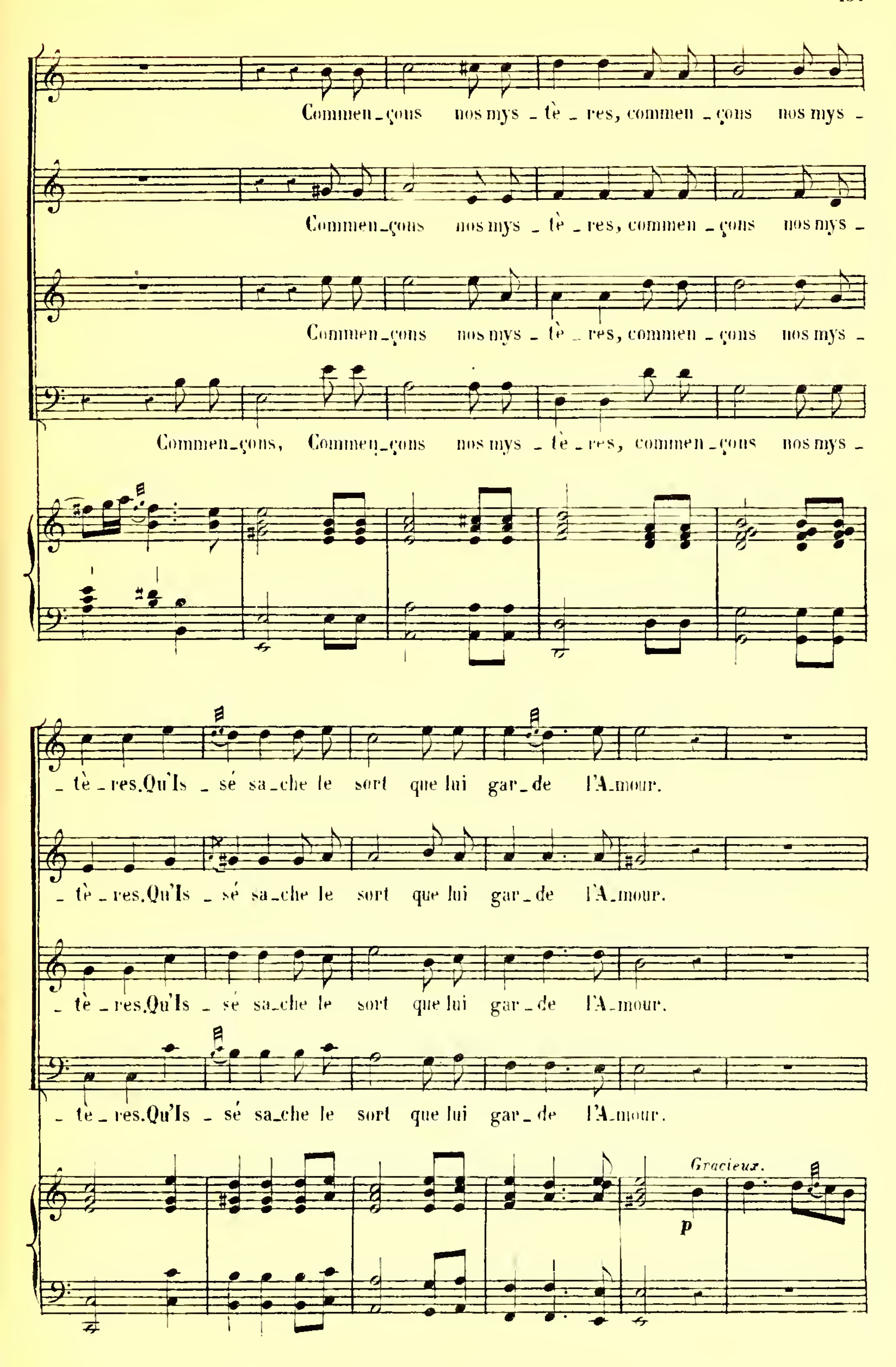
LES MINISTRES de la forêt de Dodone, ISSÉ.

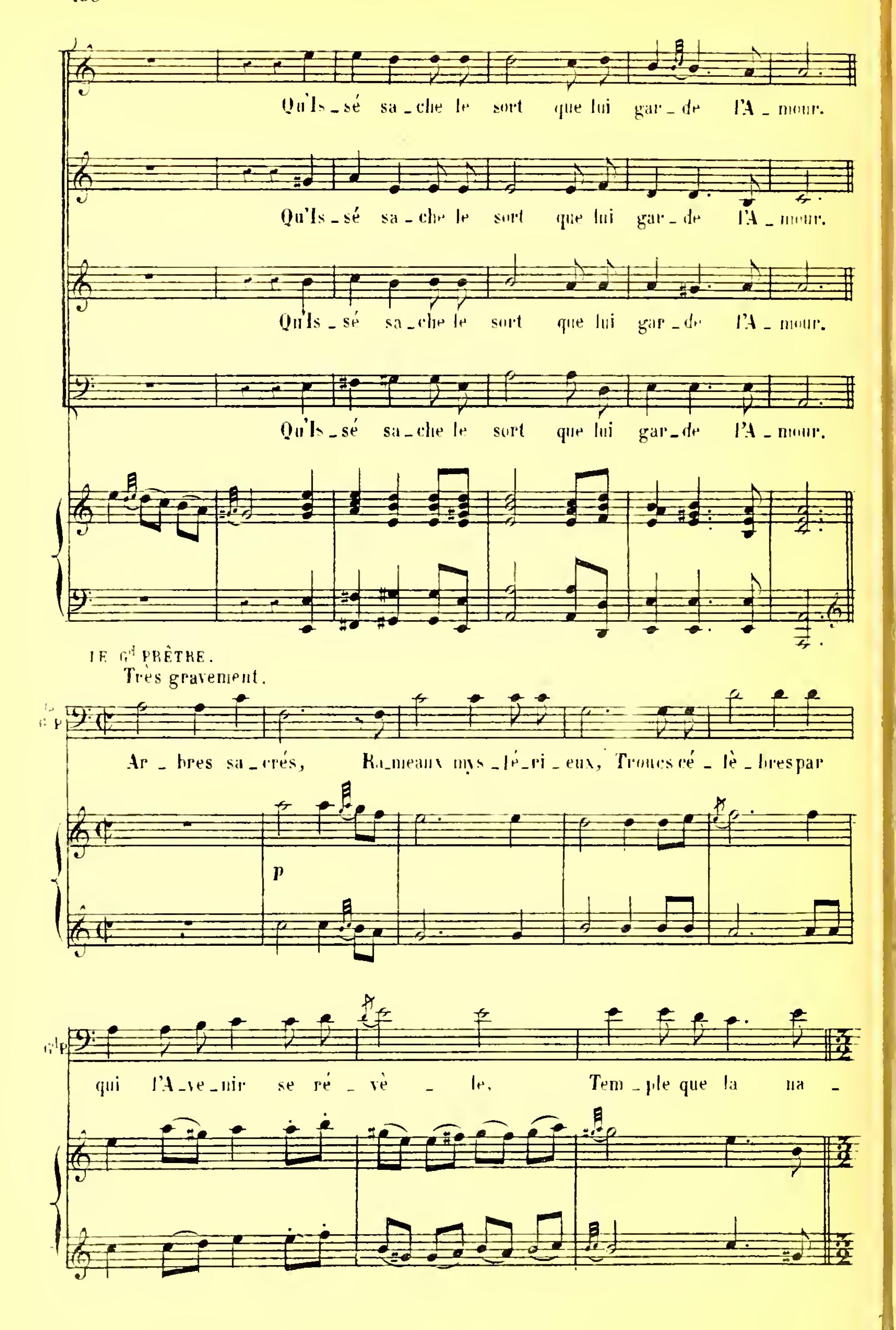
MARCHE.
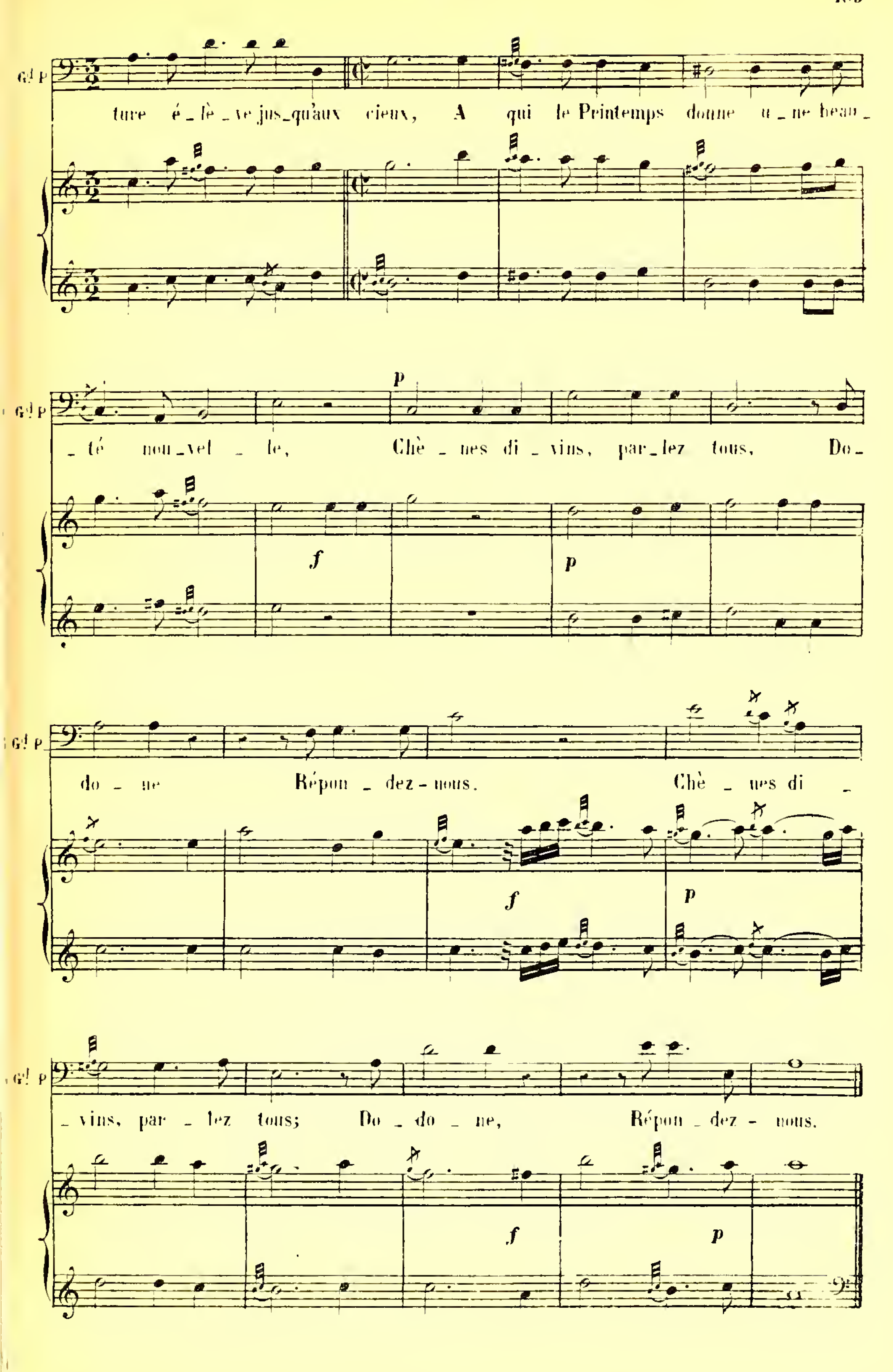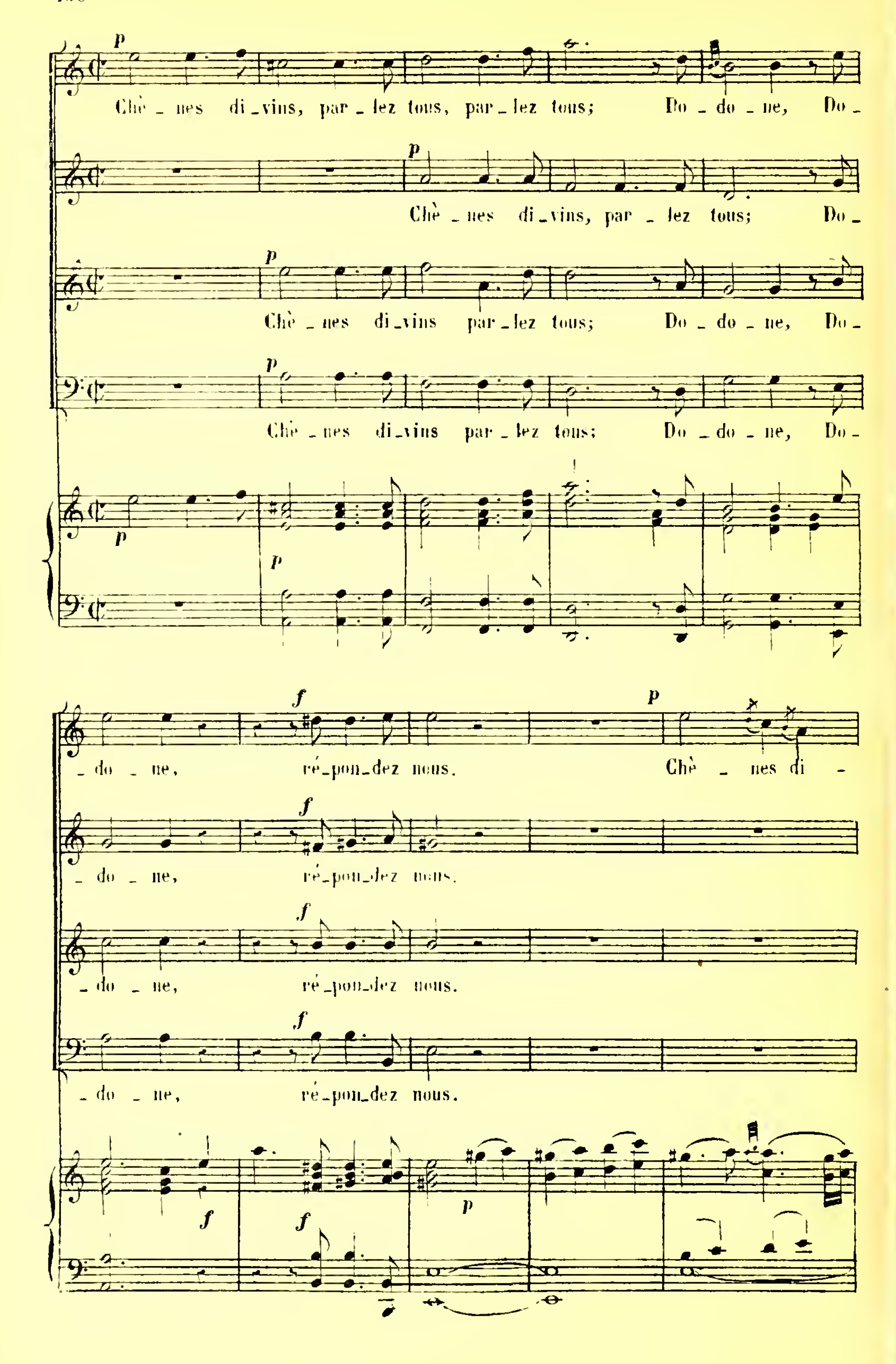



LE GRAND PRÊTRE. Gravement.
Mi _ nis tres ré _ vé _ rés de ces lieux so _ li _ tai _ res,
p
le G.P.
Vous qu'u _ ne sainte ar _ deur re _ tient dans ce sé _ jour. Commen _ cez a _ vec
moi nos au _ gus _ tes mys _ tè _ res, Commen _ cez a _ vec moi nos au _
_ gus _ tes mys _ tè _ res; qu'Ils _ sé sa _ che le sort que lui gar _ de l'A _
_ mour. Qu'Ils _ sé sa _ che le sort que lui gar ___ de ___ l'A _ mour.
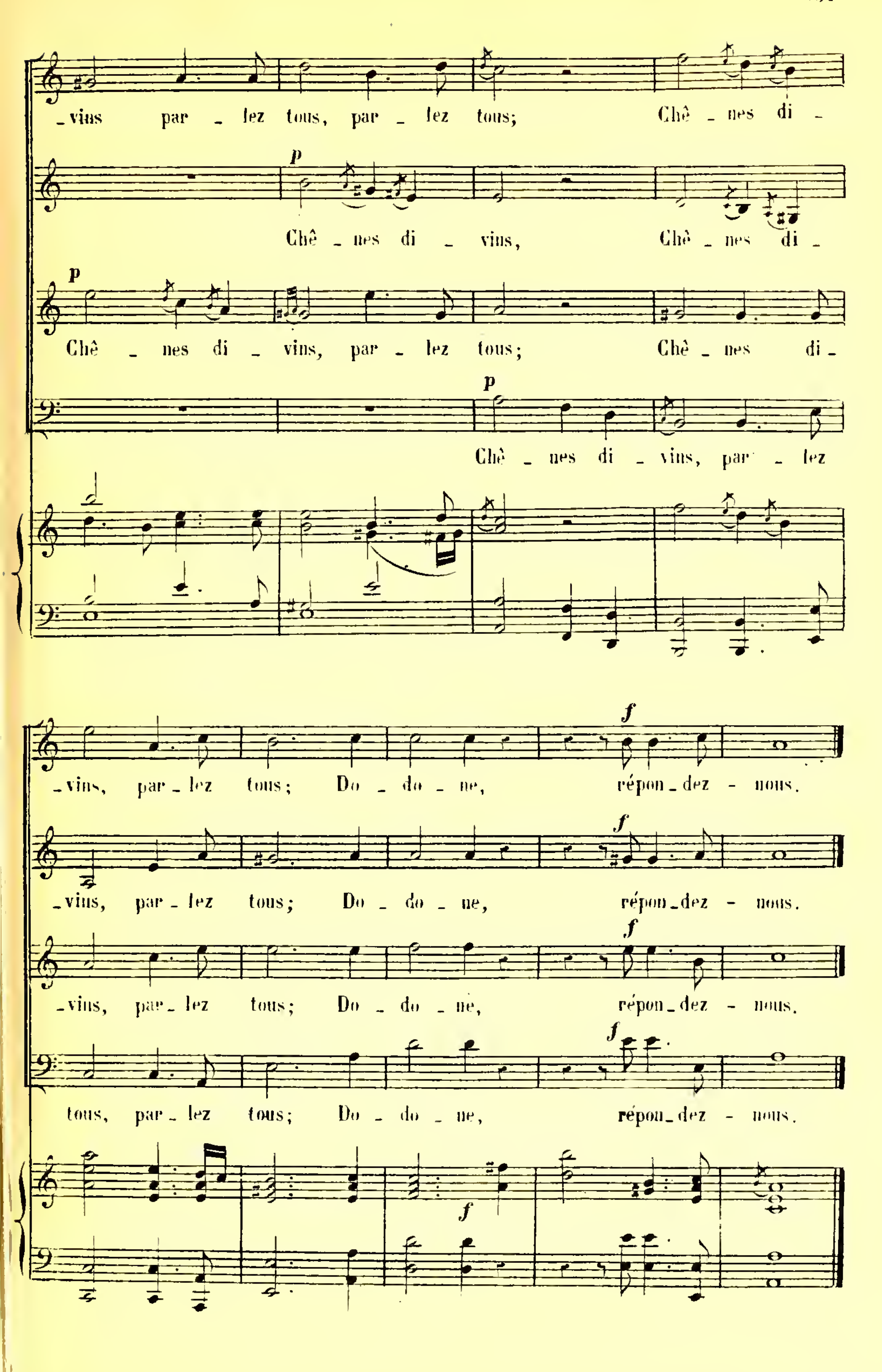

CHŒUR.
p
Com_men_çons nos mys_tè_res, Commen_çons nos mys_tè_res, commen_
p
Com_men_çons, commen_
p
Commen_çons nos mys_tè res, Com_men_çons, commen_
p
Commen_çons nos mys_tè_res, commen_
p
p
_çons nos mys_tè_res.
_çons nos mys_tè_res.
_çons nos mys_tè_res.
_çons nos mys_tè_res.


Commen_çons nos mys _ tè _ res, commen _ çons nos mys _
Commen_çons nos mys _ tè _ res, commen _ çons nos mys _
Commen_çons nos mys _ tè _ res, commen _ çons nos mys _
Commen_çons, Commen_çons nos mys _ tè _ res, commen_çons nos mys _
_ tè _ res. Qu'Is _ sé sa_che le sort que lui gar_de l'A_mour.
_ tè _ res. Qu'Is _ sé sa_che le sort que lui gar_de l'A_mour.
_ tè _ res. Qu'Is _ sé sa_che le sort que lui gar_de l'A_mour.
_ tè _ res. Qu'Is _ sé sa_che le sort que lui gar_de l'A_mour.
Gracieux.
p


Qu'Is_sé sa_che le sort que lui gar_de l'A_mour.
Qu'Is_sé sa_che le sort que lui gar_de l'A_mour.
Qu'Is_sé sa_che le sort que lui gar_de l'A_mour.
Qu'Is_sé sa_che le sort que lui gar_de l'A_mour.
LE Gd PRÊTRE.
Très gravement.
Ar_bres sa_crés, Ra_meaux mys_té_ri_eux, Troncs cé_lè_bres par
p
qui l'A_ve_nir se ré_vè_le, Tem_ple que la na_
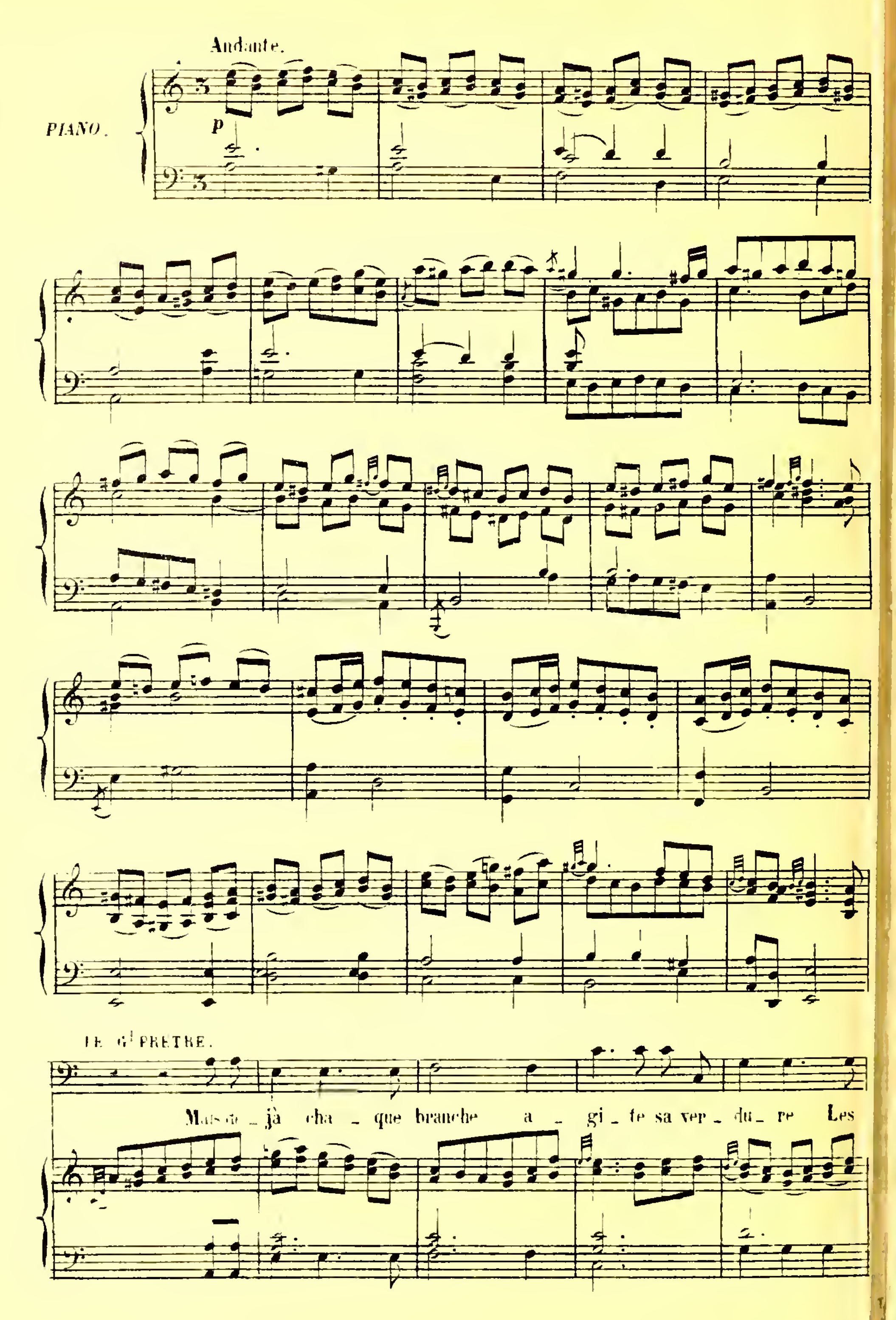

Gd P
ture é_lè_ve jus_qu'aux cieux, A qui le Printemps donne u_ne beau_
_té nou_vel_le, Chè_nes di_vins, par_lez tous, Do_
do_ne Répon_dez-nous. Chè_nes di_
_vins, par_lez tous; Do_do_ne, Répon_dez-nous.
p
f
p
f
p
f
p
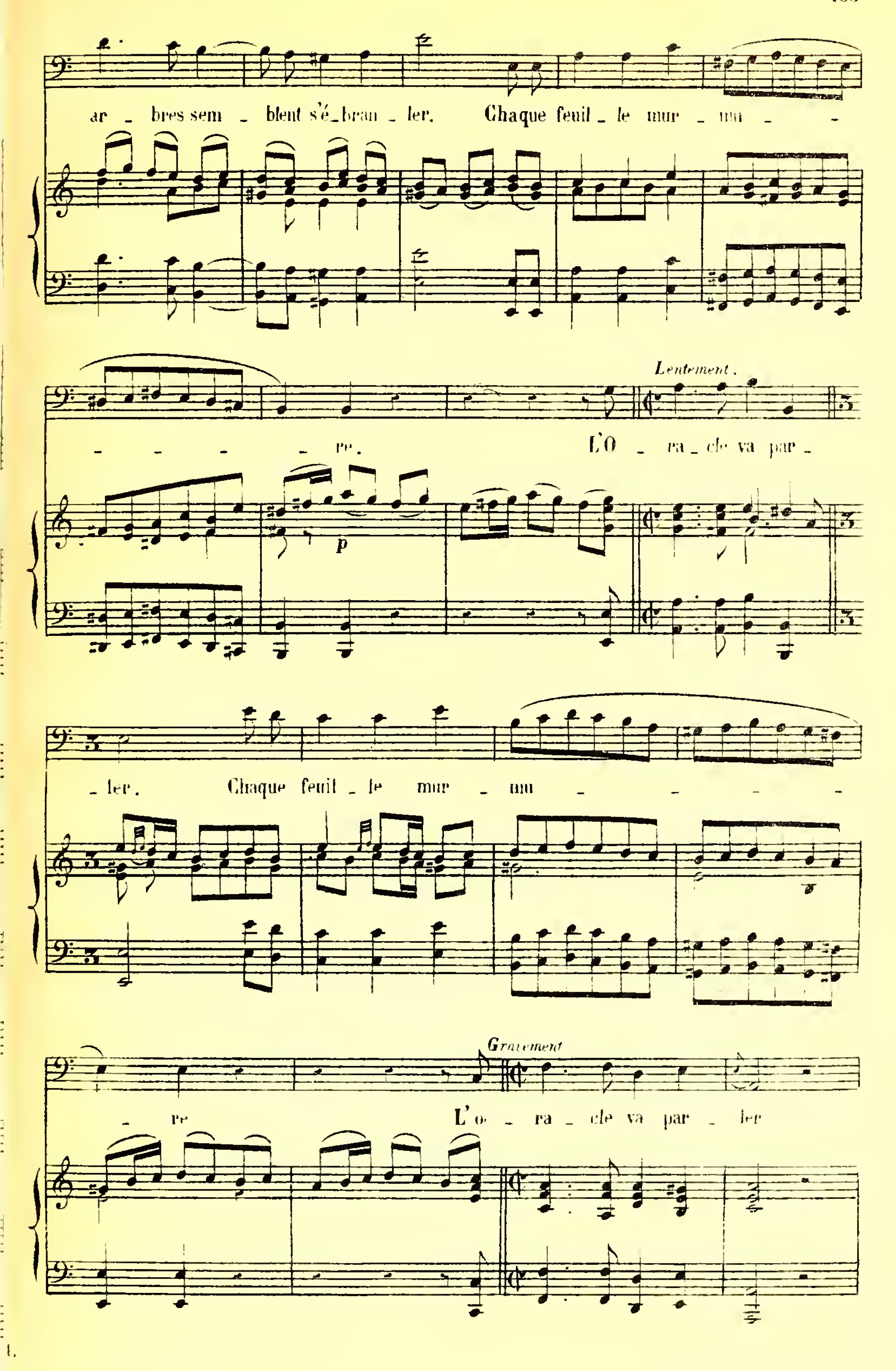

Chè _ nes di _ vins, par _ lez tous, par _ lez tous; Do _ do _ ne, Do _
Chè _ nes di _ vins, par _ lez tous; Do _
Chè _ nes di _ vins par _ lez tous; Do _ do _ ne, Do _
Chè _ nes di _ vins par _ lez tous; Do _ do _ ne, Do _
_ do _ ne, ré _ pon _ dez nous. Chè _ nes di -
_ do _ ne, ré _ pon _ dez nous.
_ do _ ne, ré _ pon _ dez nous.
_ do _ ne, ré _ pon _ dez nous.
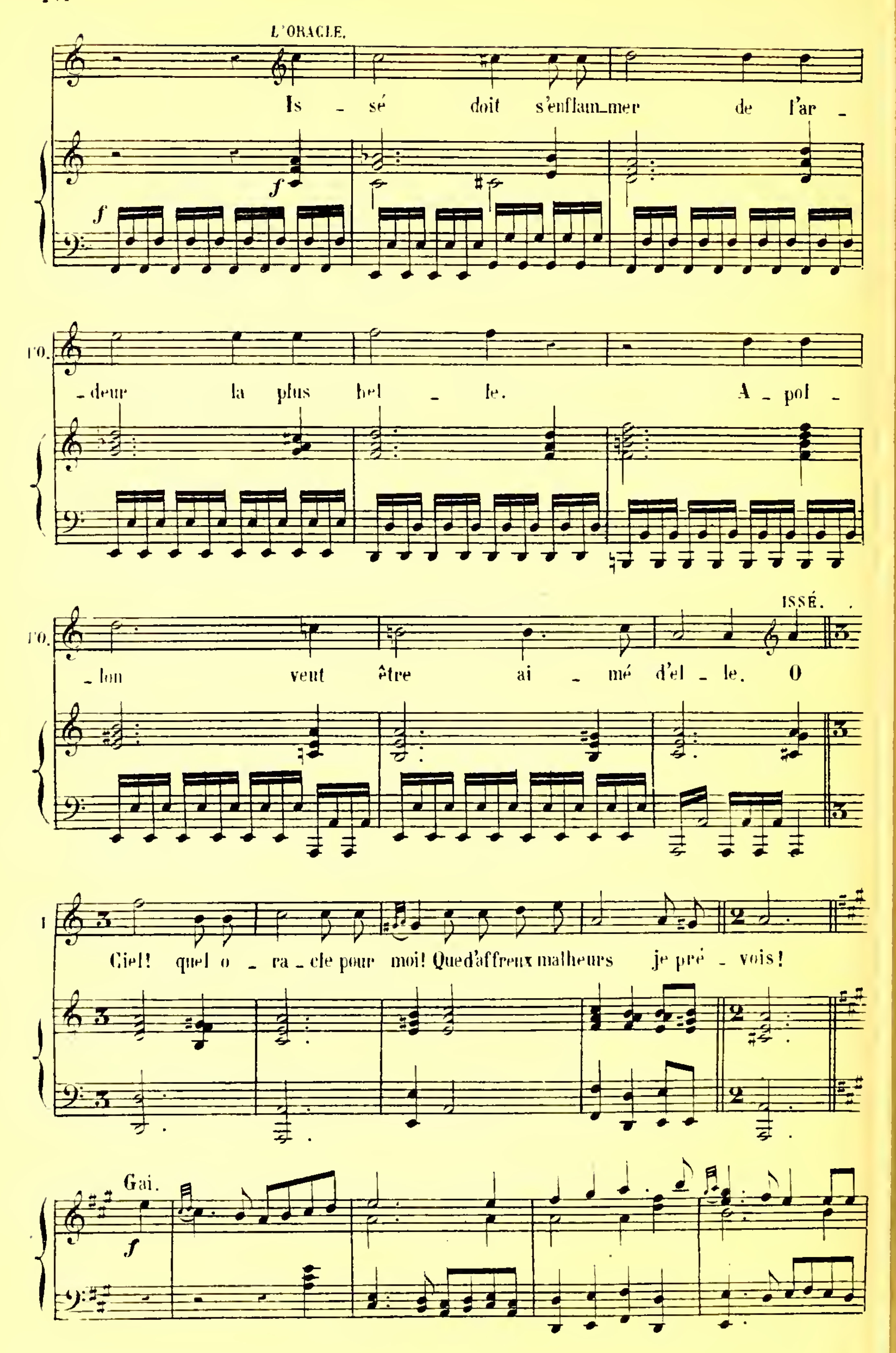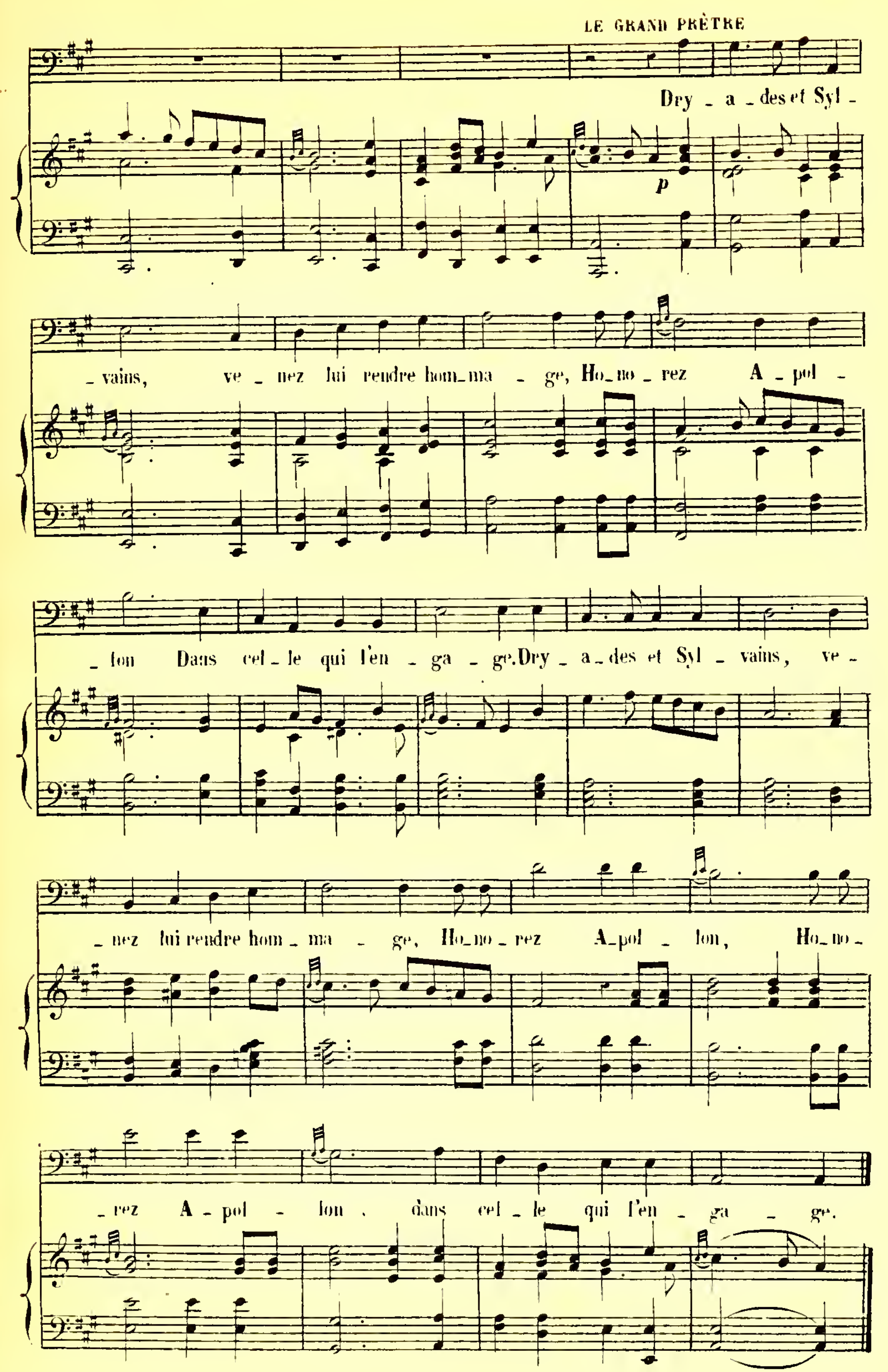


_vins par _ lez tous, par _ lez tous; Chê _ nes di _
p
Chê _ nes di _ vins, Chê _ nes di _
p
Chê _ nes di _ vins, par _ lez tous; Chê _ nes di _
p
Chê _ nes di _ vins, par _ lez
_vins, par _ lez tous; Do _ do _ ne, f répon _ dez _ nous.
_vins, par _ lez tous; Do _ do _ ne, f répon _ dez _ nous.
_vins, par _ lez tous; Do _ do _ ne, f répon _ dez _ nous.
tous, par _ lez tous; Do _ do _ ne, f répon _ dez _ nous.
f

PRÉLUDE POUR LE GRAND-PRÊTRE.
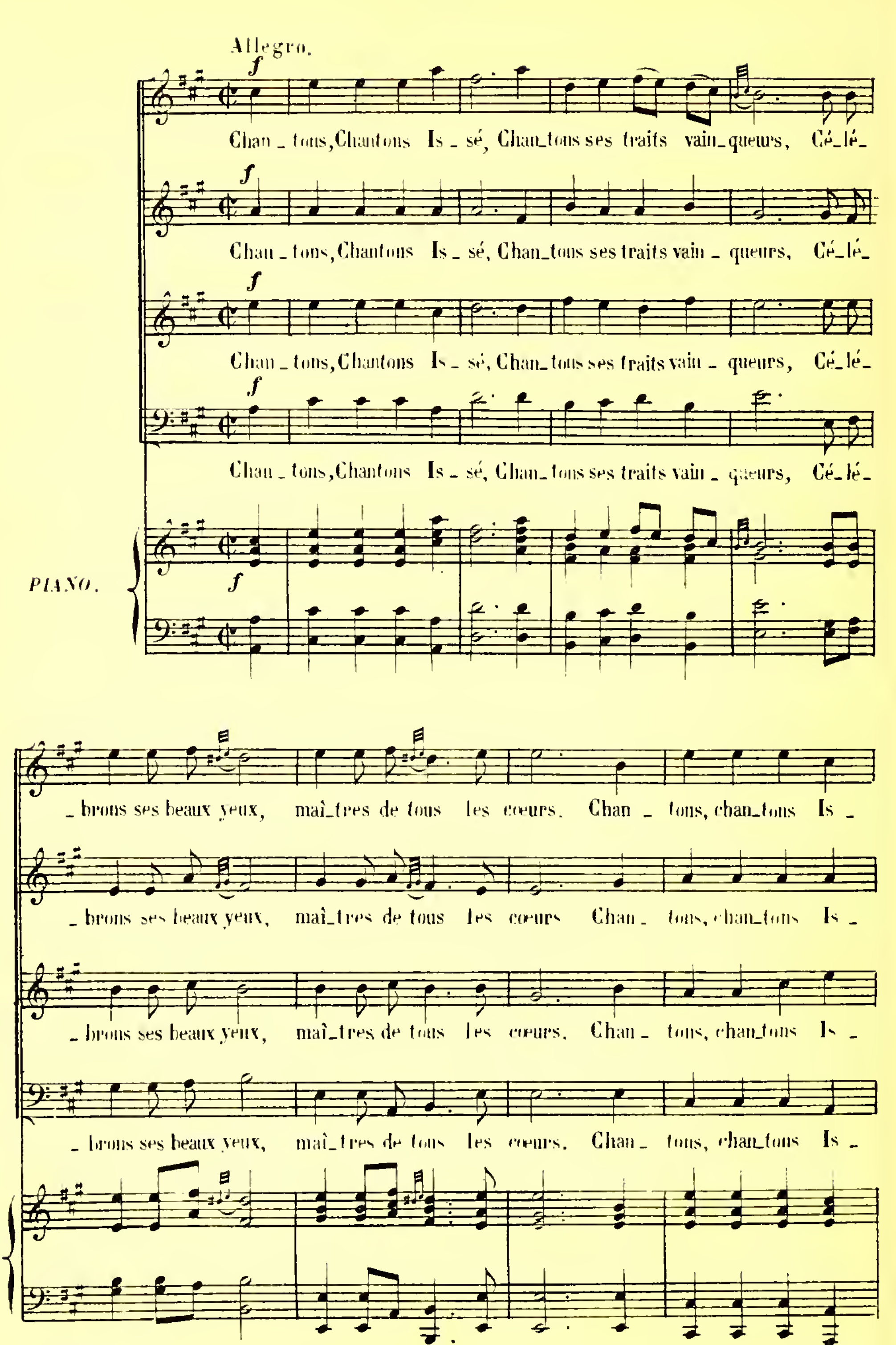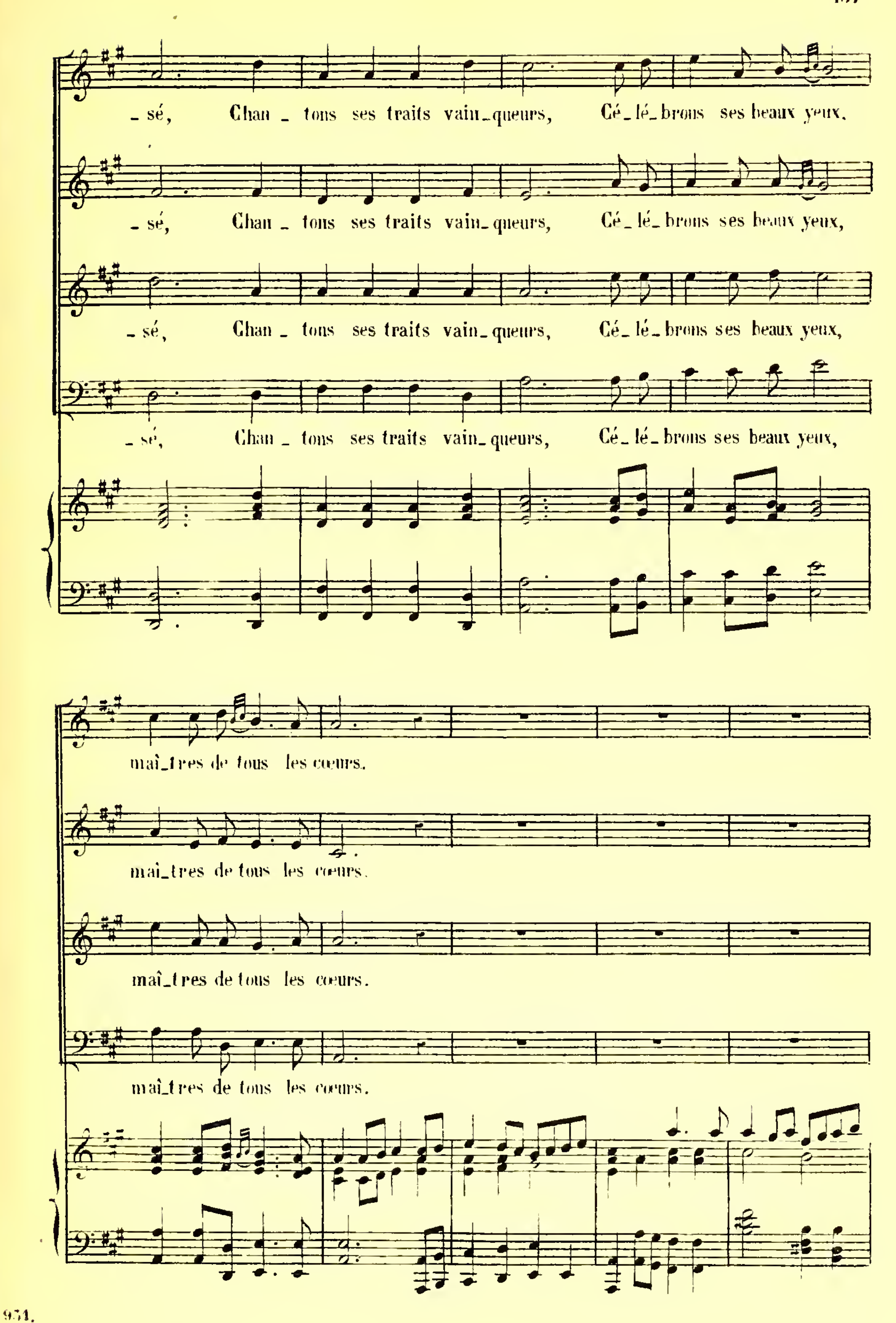



ar _ bres sem _ blent s'é_bran _ ler. Chaque feuil _ le mur _ mu _ _
_ _ _ _ re.
Lentement.
L'O _ ra _ cle va par _
_ ler. Chaque feuil _ le mur _ mu _ _ _ _
p
_ re
Gravement
L'o _ ra _ cle va par _ ler
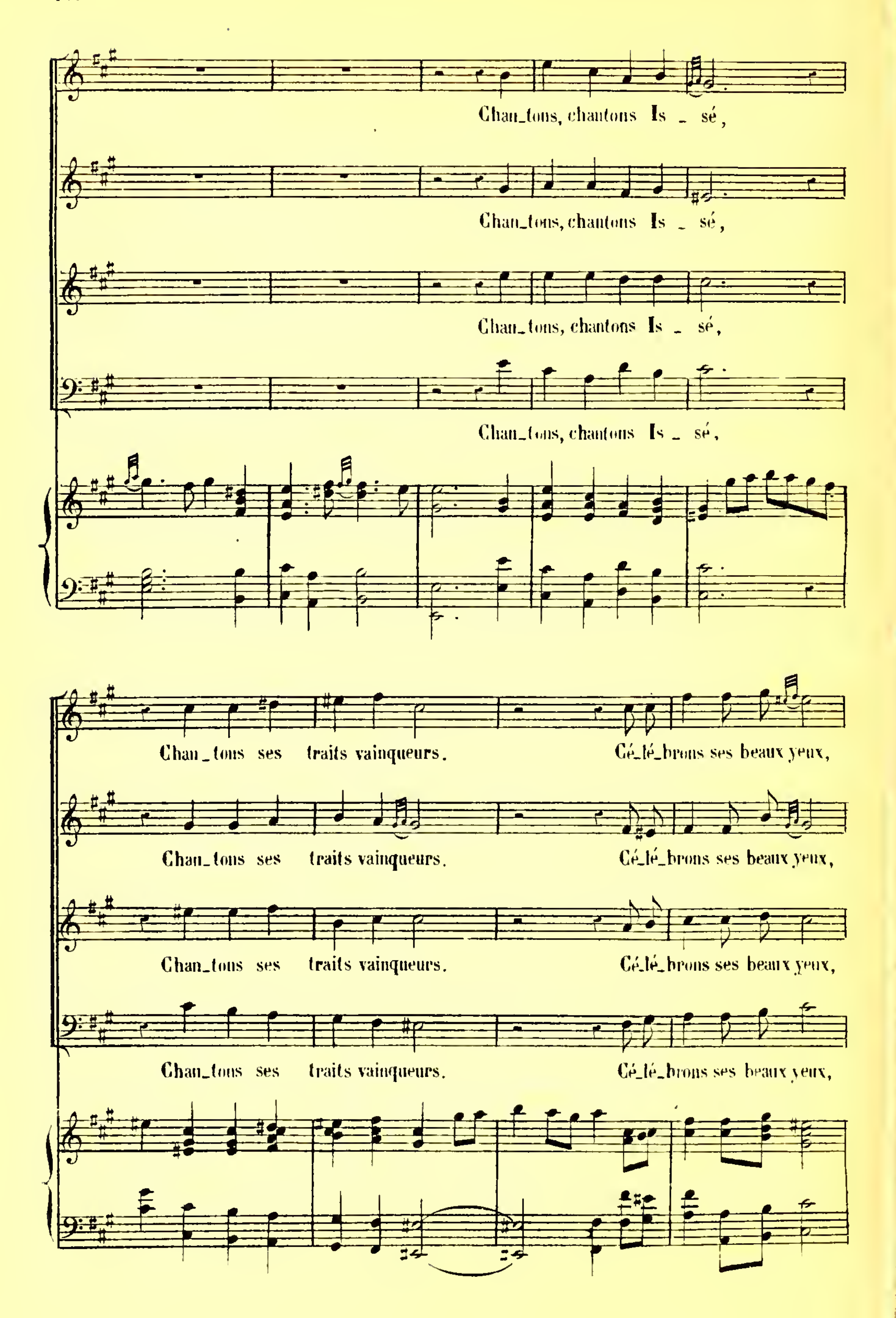

L'ORACLE.
Is - sé doit s'enflam_mer de l'ar - deur la plus bel - le. A - pol - lon veut être ai - mé d'el - le.
ISSÉ.
O Ciel! quel o - ra - cle pour moi! Que d'affreux malheurs je pré - vois!
Gai.
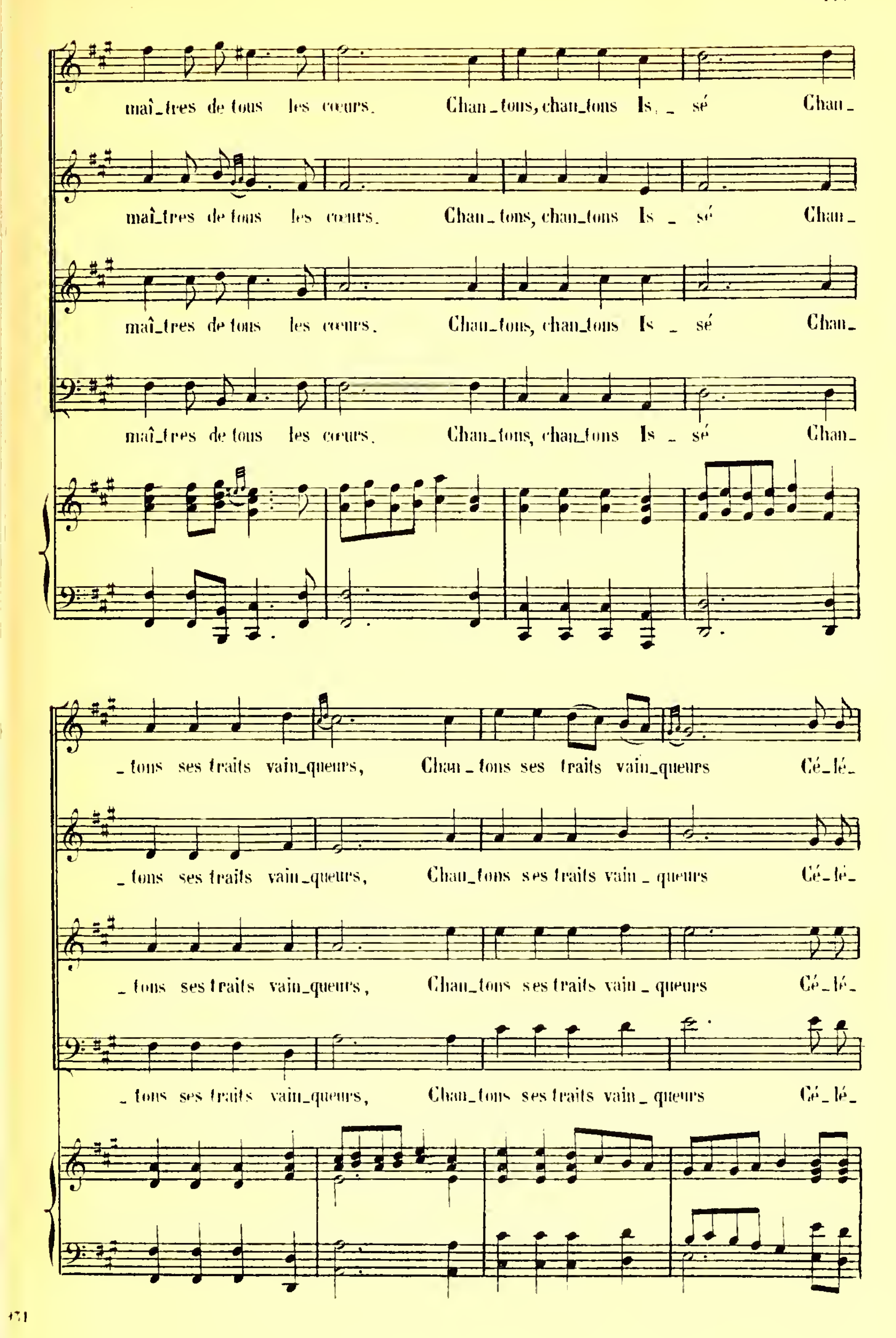

LE GRAND PRÊTRE
Dry - a - des et Syl - vains, ve - nez lui rendre hom - ma - ge, Ho - no - rez A - pol - lon Dans cel - le qui l'en - ga - ge. Dry - a - des et Syl - vains, ve - nez lui rendre hom - ma - ge, Ho - no - rez A - pol - lon, Ho - no - rez A - pol - lon, dans cel - le qui l'en - ga - ge.
p
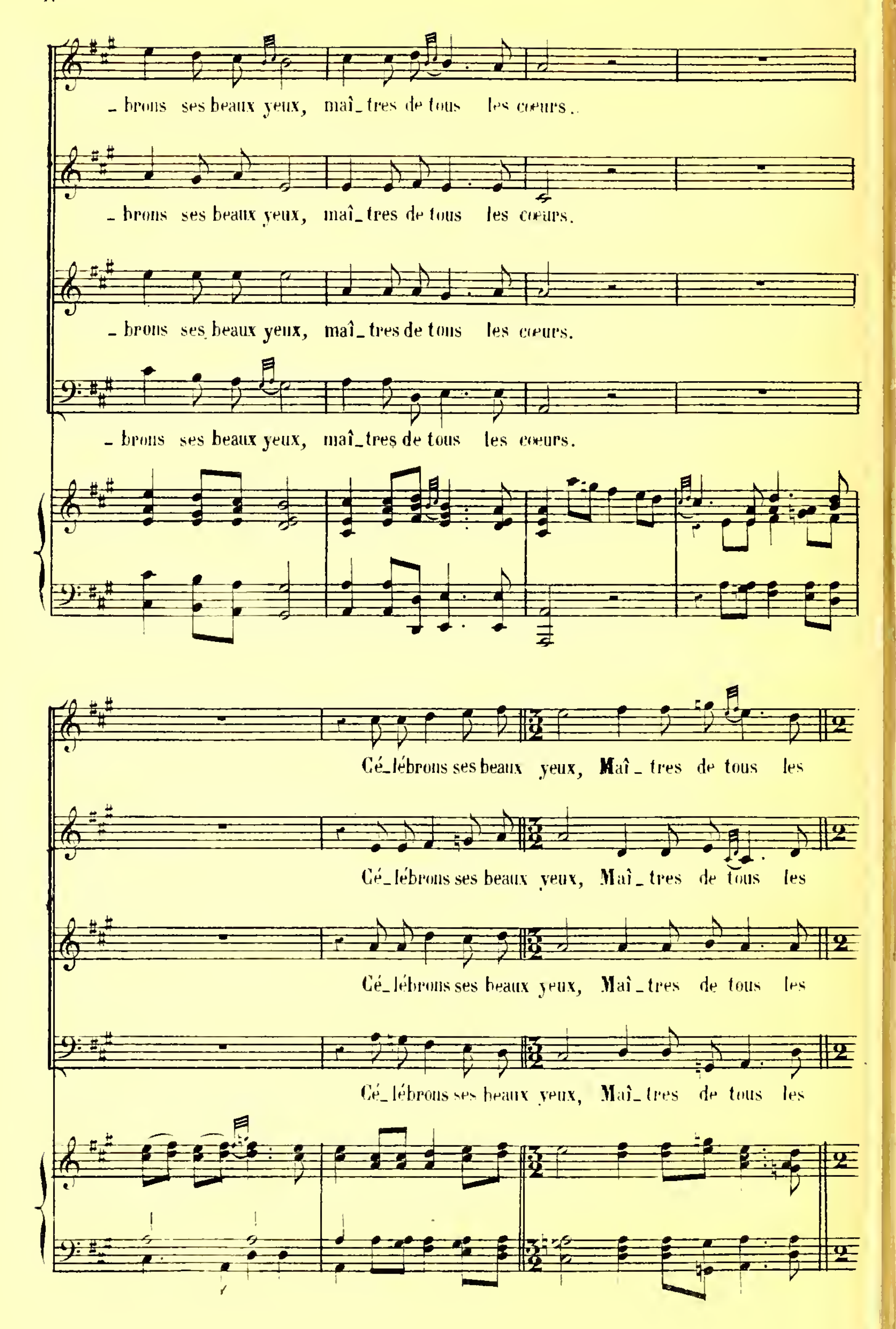
CHŒUR.
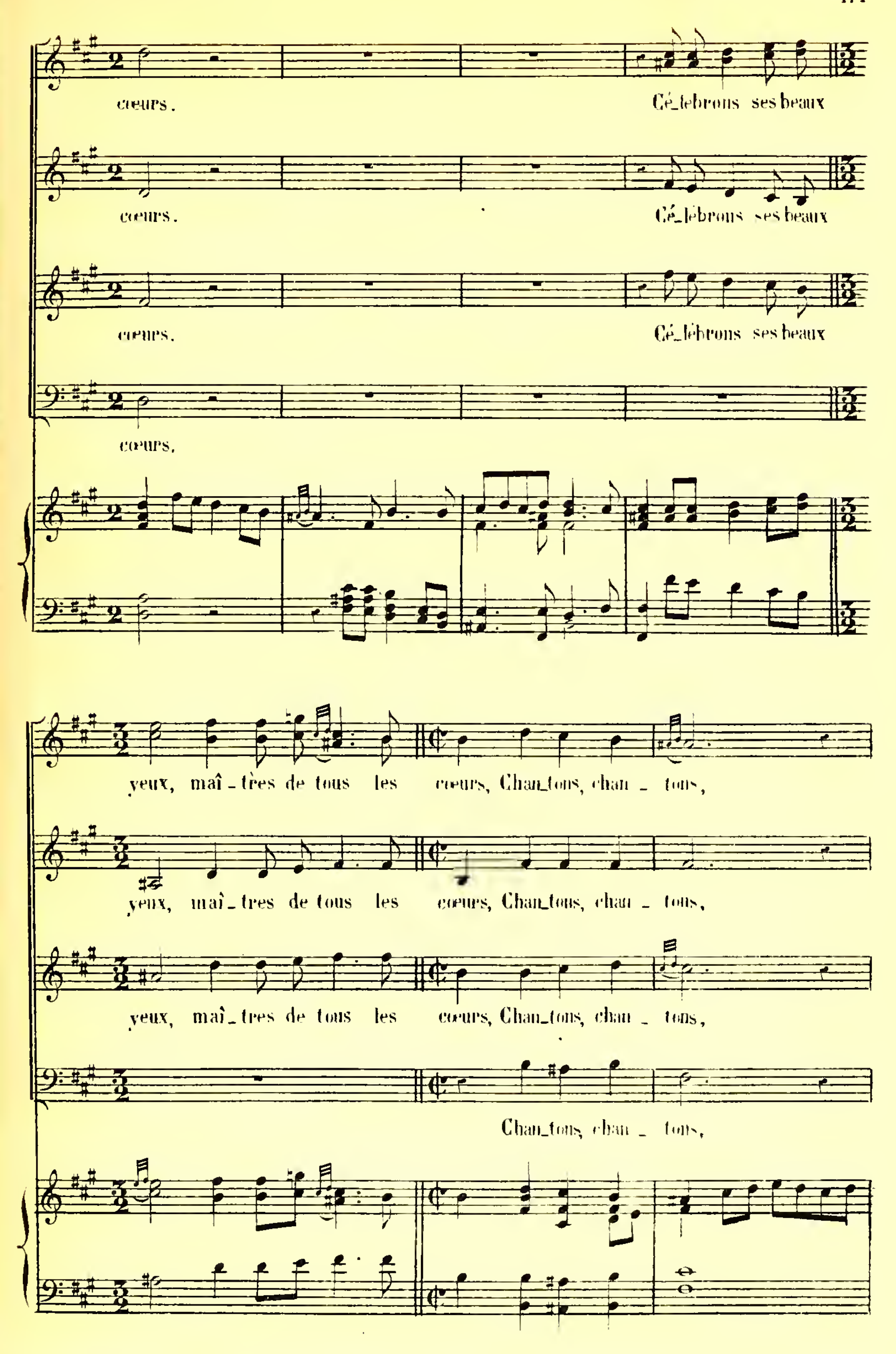

Allegro.
Chan_tons, Chantons Is_sé, Chan_tons ses traits vain_queurs, Cé_lé_
Chan_tons, Chantons Is_sé, Chan_tons ses traits vain_queurs, Cé_lé_
Chan_tons, Chantons Is_sé, Chan_tons ses traits vain_queurs, Cé_lé_
Chan_tons, Chantons Is_sé, Chan_tons ses traits vain_queurs, Cé_lé_
PIANO.
_brons ses beaux yeux, maî_tres de tous les cœurs. Chan_tons, chan_tons Is_
_brons ses beaux yeux, maî_tres de tous les cœurs Chan_tons, chan_tons Is_
_brons ses beaux yeux, maî_tres de tous les cœurs. Chan_tons, chan_tons Is_
_brons ses beaux yeux, maî_tres de tous les cœurs. Chan_tons, chan_tons Is_
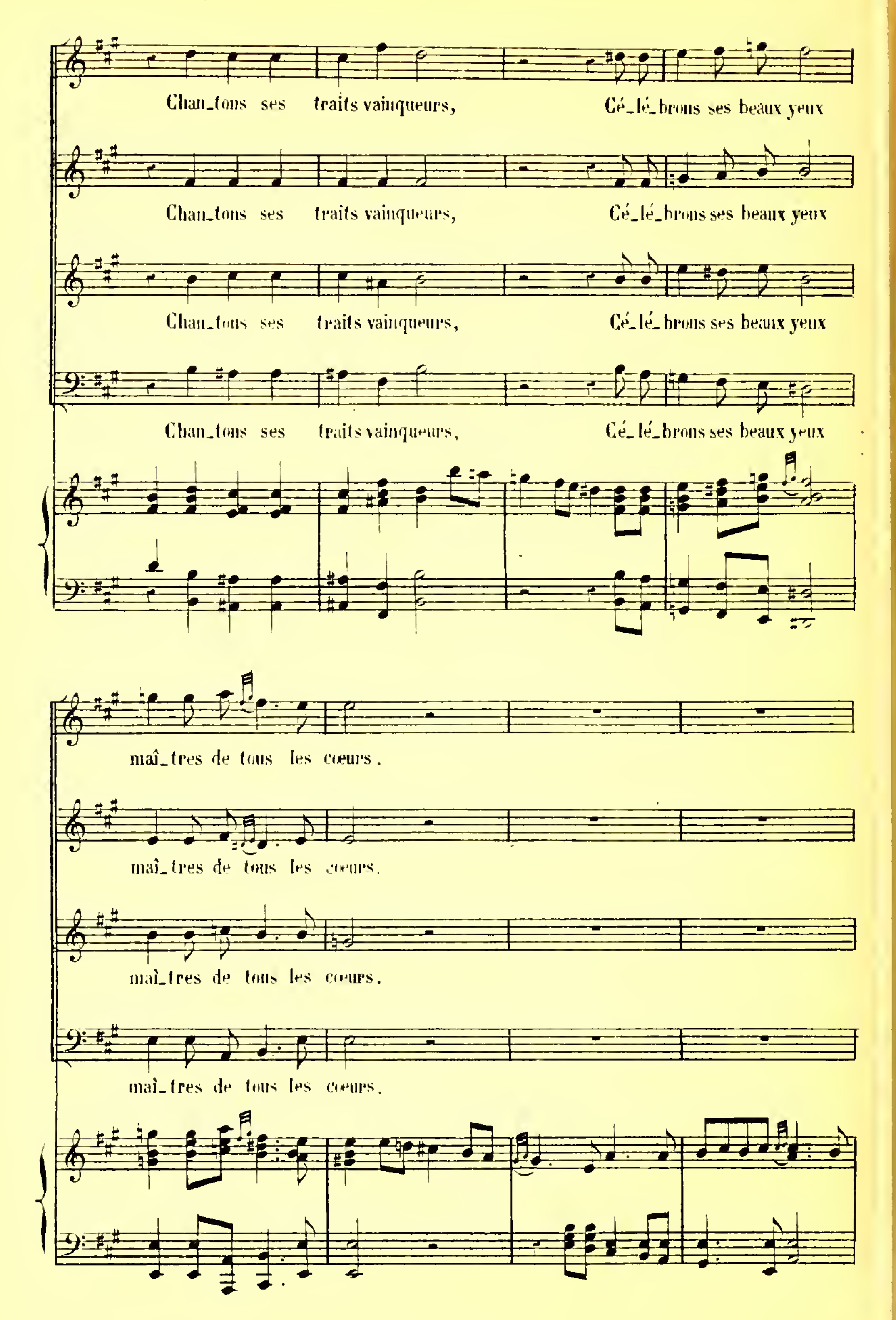

_sé, Chan_tons ses traits vain_queurs, Cé_lé_brons ses beaux yeux.
_sé, Chan_tons ses traits vain_queurs, Cé_lé_brons ses beaux yeux,
_sé, Chan_tons ses traits vain_queurs, Cé_lé_brons ses beaux yeux,
_sé, Chan_tons ses traits vain_queurs, Cé_lé_brons ses beaux yeux,
maî_tres de tous les cœurs.
maî_tres de tous les cœurs.
maî_tres de tous les cœurs.
maî_tres de tous les cœurs.

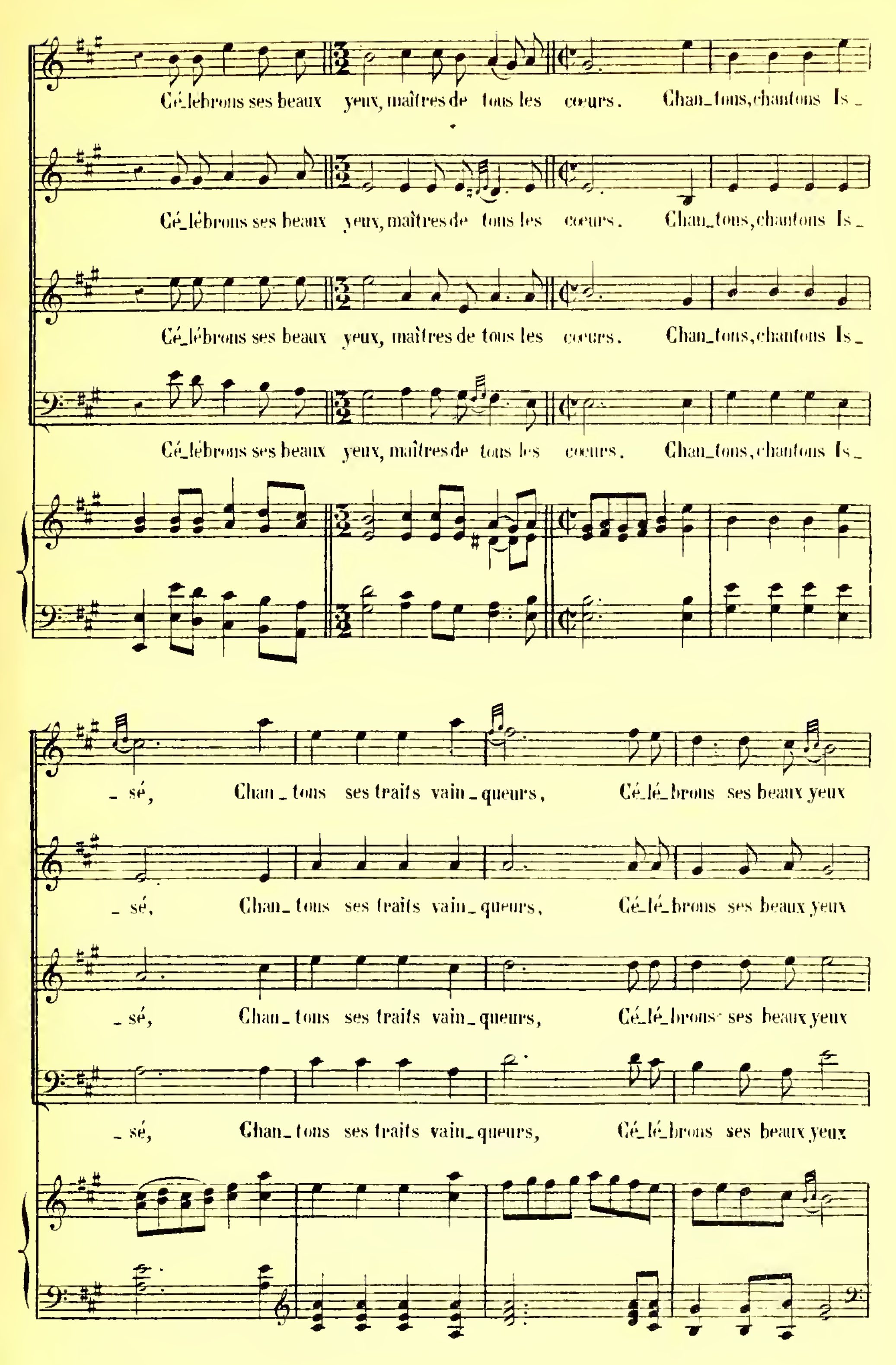

Chan_tons, chantons Is _ sé,
Chan_tons, chantons Is _ sé,
Chan_tons, chantons Is _ sé,
Chan_tons, chantons Is _ sé,
Chan_tons ses traits vainqueurs.
Cé_lé_brons ses beaux yeux,
Chan_tons ses traits vainqueurs.
Cé_lé_brons ses beaux yeux,
Chan_tons ses traits vainqueurs.
Cé_lé_brons ses beaux yeux,
Chan_tons ses traits vainqueurs.
Cé_lé_brons ses beaux yeux,
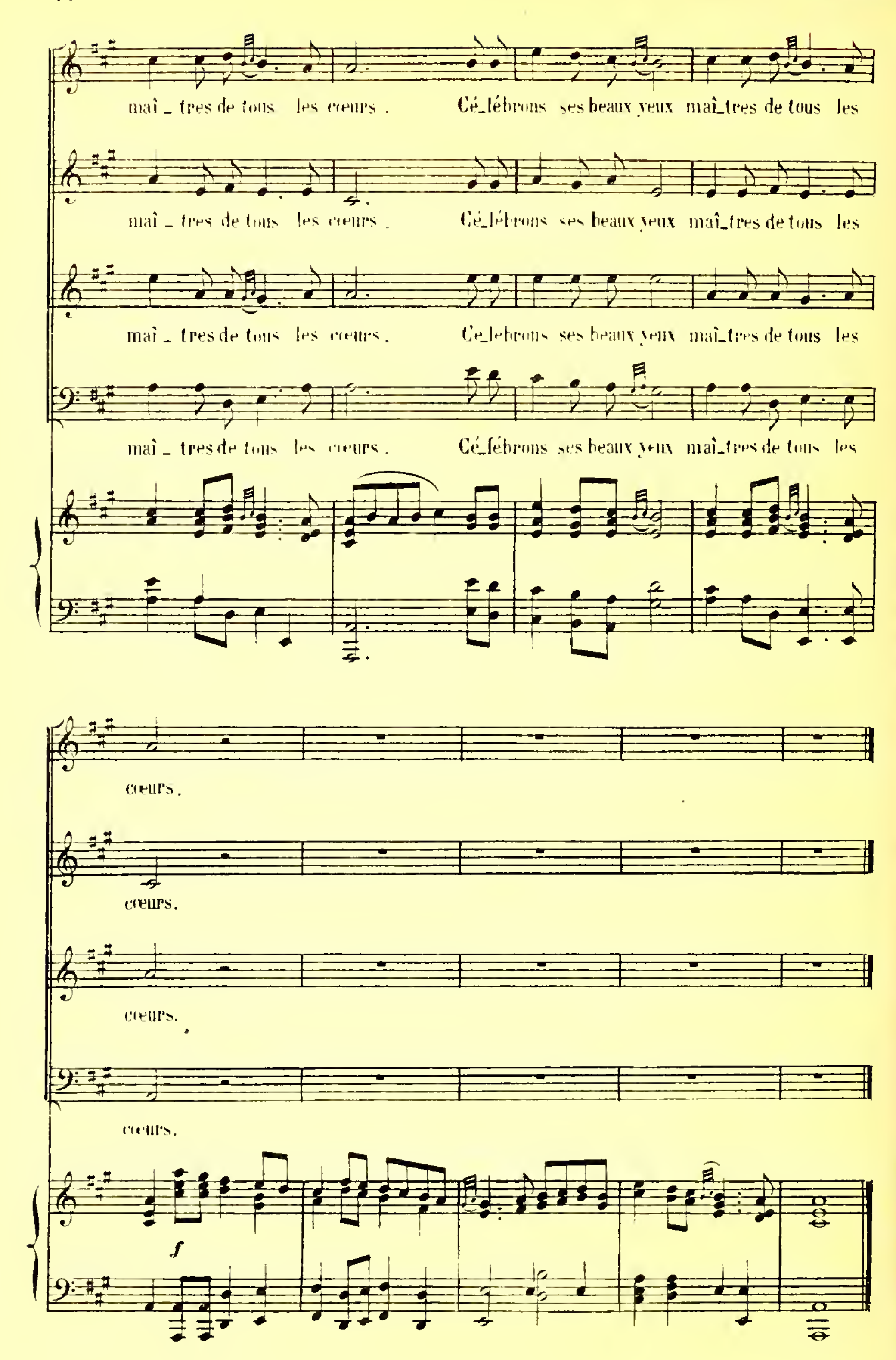

maî_tres de tous les cœurs. Chan_tons, chan_tons Is_sé Chan_
maî_tres de tous les cœurs. Chan_tons, chan_tons Is_sé Chan_
maî_tres de tous les cœurs. Chan_tons, chan_tons Is_sé Chan_
maî_tres de tous les cœurs. Chan_tons, chan_tons Is_sé Chan_
_tons ses traits vain_queurs, Chan_tons ses traits vain_queurs Cé_lé_
_tons ses traits vain_queurs, Chan_tons ses traits vain_queurs Cé_lé_
_tons ses traits vain_queurs, Chan_tons ses traits vain_queurs Cé_lé_
_tons ses traits vain_queurs, Chan_tons ses traits vain_queurs Cé_lé_


_brons ses beaux yeux, maî_tres de tous les cœurs..
_brons ses beaux yeux, maî_tres de tous les cœurs.
_brons ses beaux yeux, maî_tres de tous les cœurs.
_brons ses beaux yeux, maî_tres de tous les cœurs.
Cé_lébrons ses beaux yeux, Maî_tres de tous les
Cé_lébrons ses beaux yeux, Maî_tres de tous les
Cé_lébrons ses beaux yeux, Maî_tres de tous les
Cé_lébrons ses beaux yeux, Maî_tres de tous les
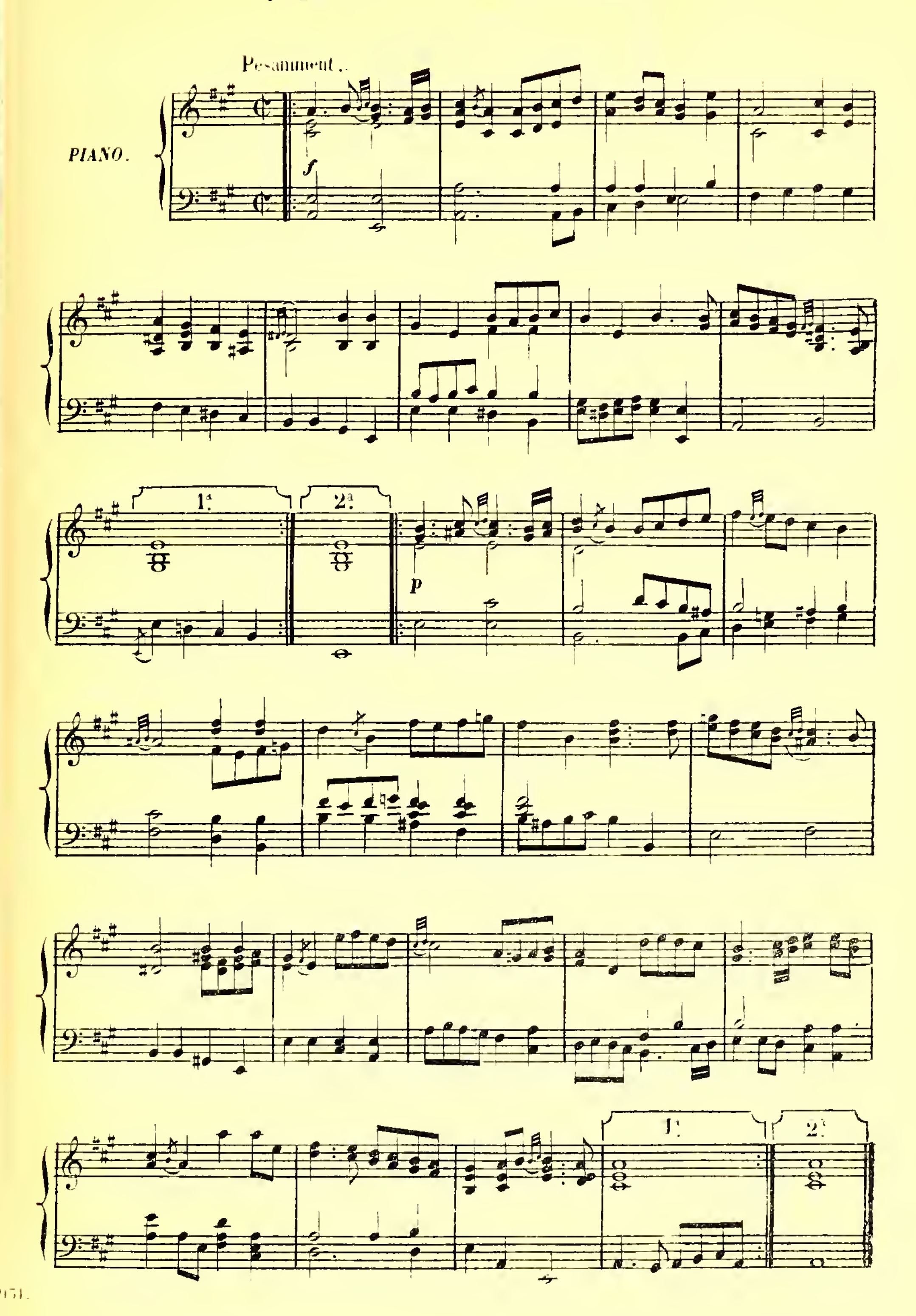

cœurs.
Cé_lebrons ses beaux
cœurs.
Cé_lébrons ses beaux
cœurs.
Cé_lébrons ses beaux
cœurs.
yeux, maî_tres de tous les cœurs, Chan_tons, chan _ tons,
yeux, maî_tres de tous les cœurs, Chan_tons, chan _ tons,
yeux, maî_tres de tous les cœurs, Chan_tons, chan _ tons,
Chan_tons, chan _ tons,

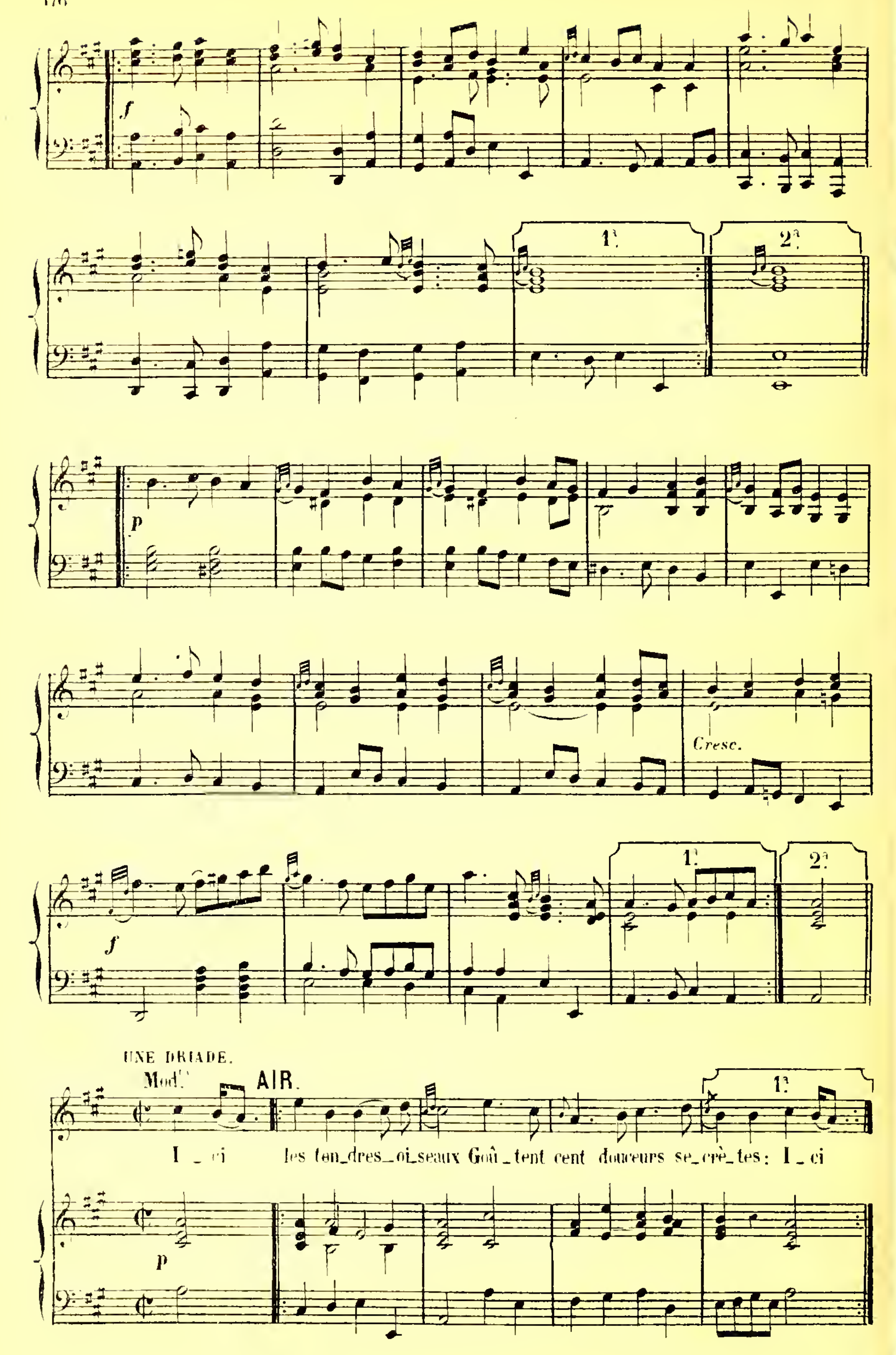

Chan_tons ses traits vainqueurs, Cé_lé_brons ses beaux yeux
Chan_tons ses traits vainqueurs, Cé_lé_brons ses beaux yeux
Chan_tons ses traits vainqueurs, Cé_lé_brons ses beaux yeux
Chan_tons ses traits vainqueurs, Cé_lé_brons ses beaux yeux
maî_tres de tous les cœurs.
maî_tres de tous les cœurs.
maî_tres de tous les cœurs.
maî_tres de tous les cœurs.


Célebrons ses beaux yeux, maîtres de tous les coeurs. Chan_tons, chantons Is_
Cé_lébrons ses beaux yeux, maîtres de tous les coeurs. Chan_tons, chantons Is_
Cé_lébrons ses beaux yeux, maîtres de tous les coeurs. Chan_tons, chantons Is_
Cé_lébrons ses beaux yeux, maîtres de tous les coeurs. Chan_tons, chantons Is_
_ sé, Chan_tons ses traits vain_queurs, Cé_lé_brons ses beaux yeux
_ sé, Chan_tons ses traits vain_queurs, Cé_lé_brons ses beaux yeux
_ sé, Chan_tons ses traits vain_queurs, Cé_lé_brons ses beaux yeux
_ sé, Chan_tons ses traits vain_queurs, Cé_lé_brons ses beaux yeux
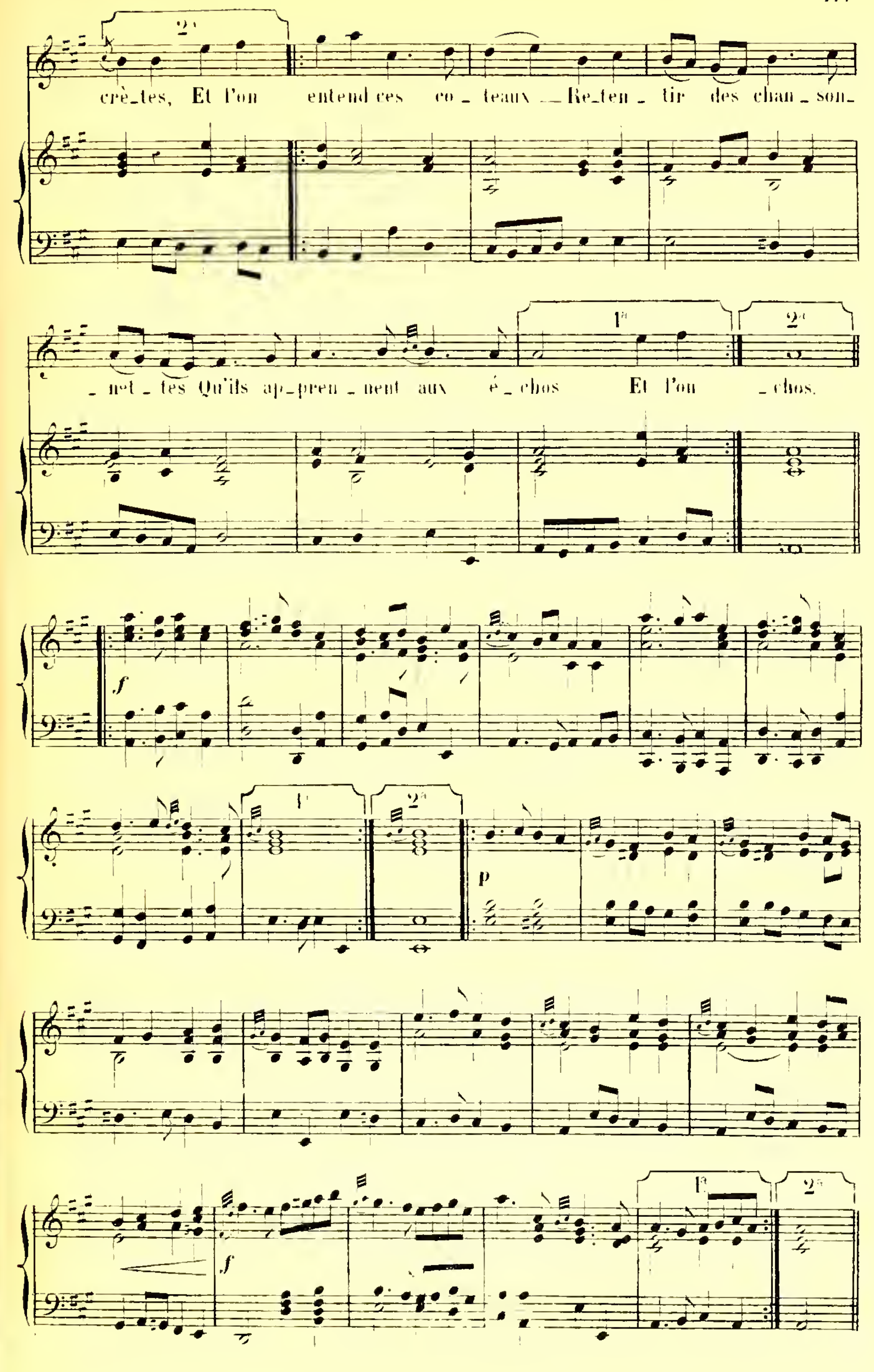

maî _ tres de tous les cœurs. Cé_lébrons ses beaux yeux maî_tres de tous les
maî _ tres de tous les cœurs. Cé_lébrons ses beaux yeux maî_tres de tous les
maî _ tres de tous les cœurs. Ce_lebrons ses beaux yeux maî_tres de tous les
maî _ tres de tous les cœurs. Cé_lébrons ses beaux yeux maî_tres de tous les
cœurs.
cœurs.
cœurs.
cœurs.
f
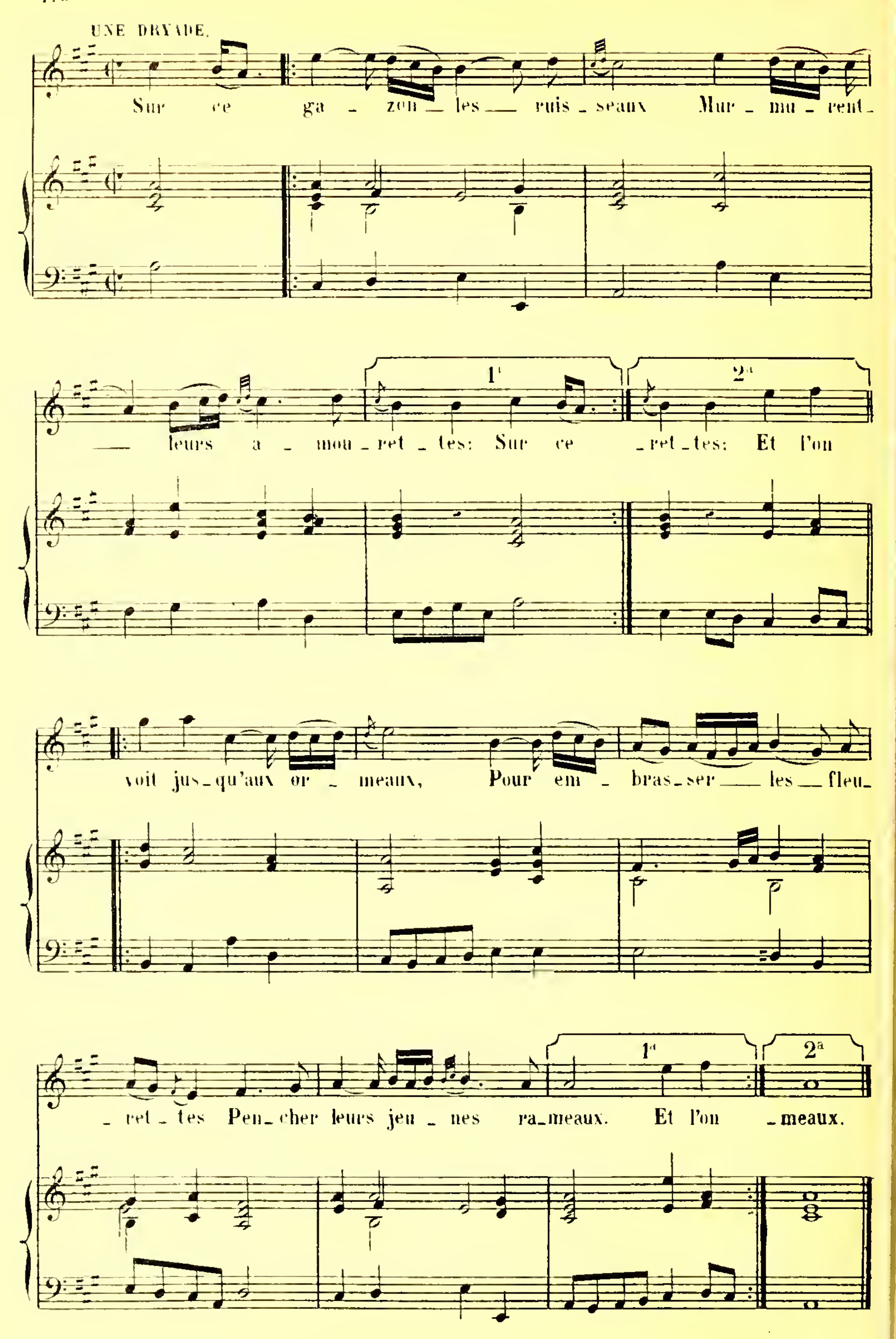
PREMIER AIR POUR LES FAUNES.
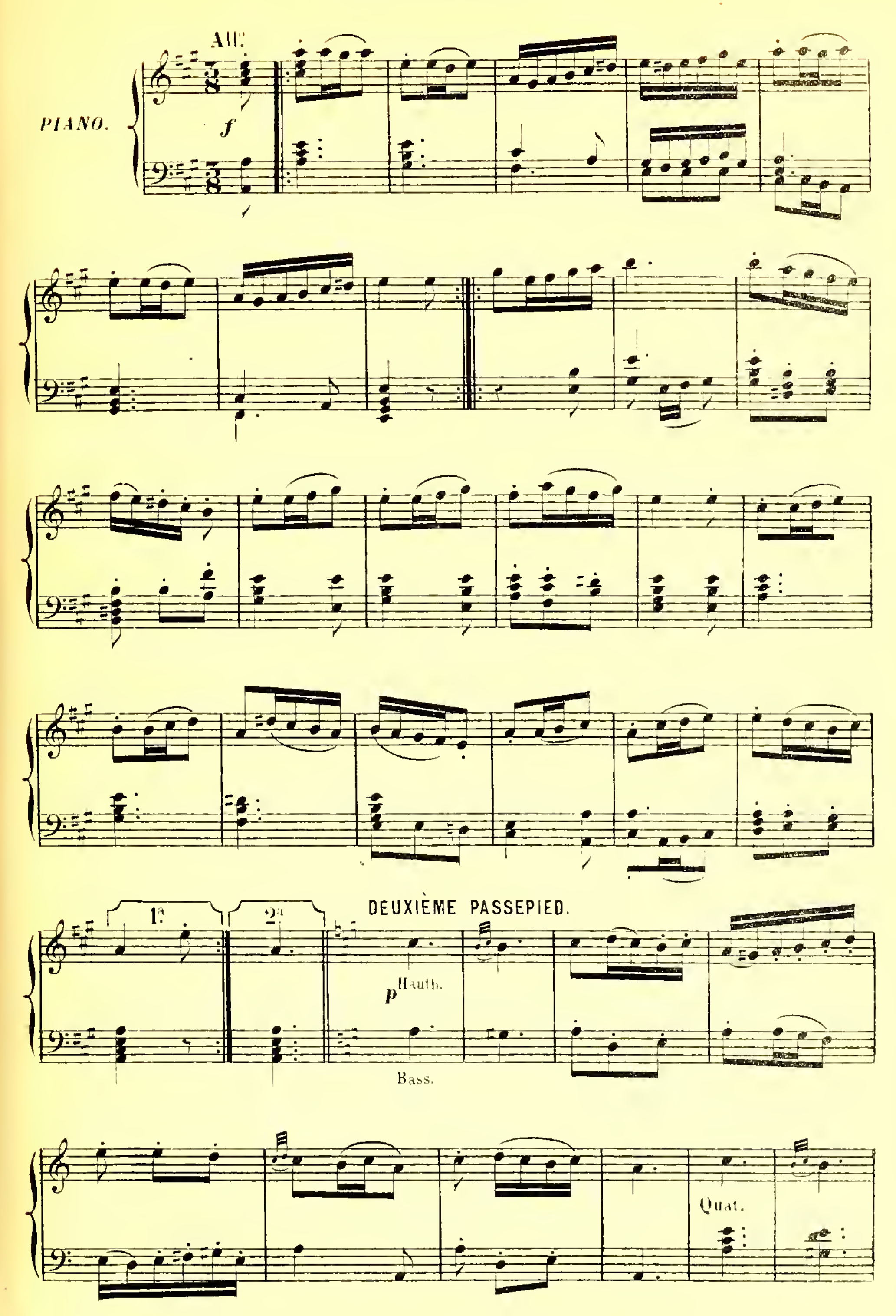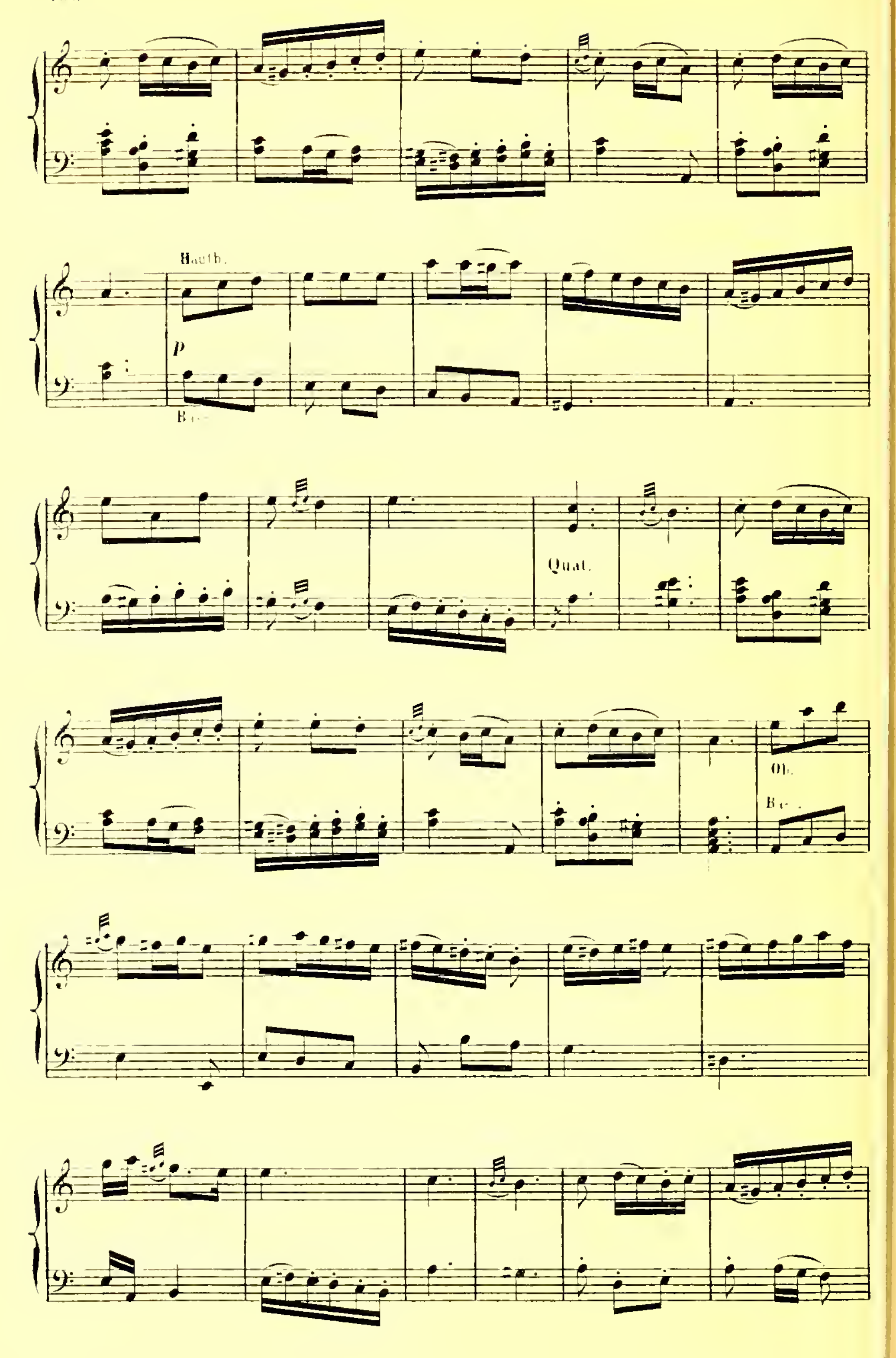




f
1ª
2ª
p
Cresc.
f
1ª
2ª
UNE DRIADE.
Mod!º
AIR.
1ª
I _ ci les ten_dres_oi_seaux Goû_tent cent douceurs se_crè_tes: I _ ci
p


2e
crè_tes, Et l'on entend ces co_teaux _ Re_ten_tir des chan_son_
_net_tes Qu'ils ap_pren_nent aux é_chos Et l'on _échos.
1e
2e
f
1e
2e
p
f
1e
2e
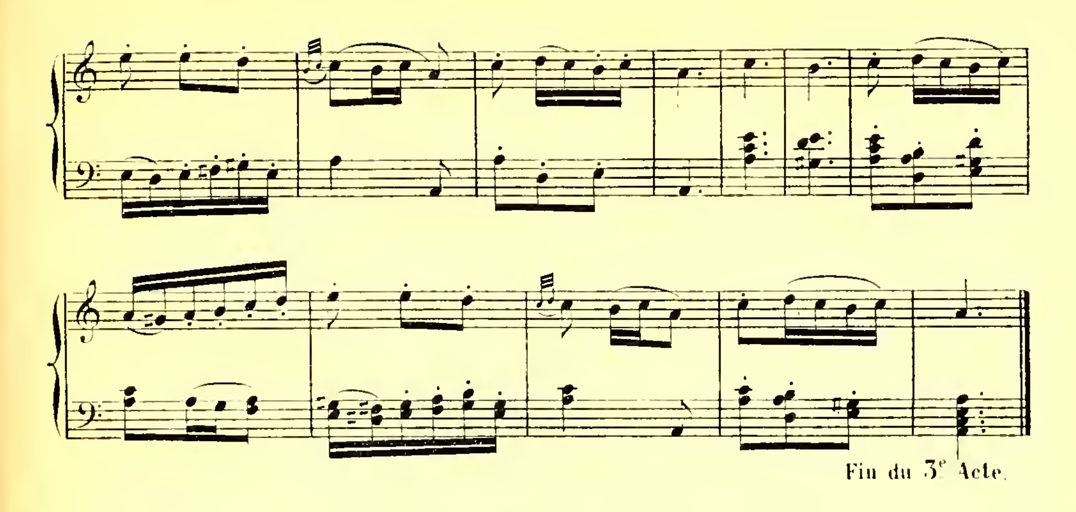

UNE DRYADE.
Sur ce ga _ zon _ les _ ruis _ seaux Mur _ mu _ rent _ _ leurs a _ mou _ ret _ tes: Sur ce _ ret _ tes: Et l'on
voit jus _ qu'aux or _ meaux, Pour em _ bras _ ser _ les _ fleu _
_ ret _ tes Pen _ cher leurs jeu _ nes ra _ meaux. Et l'on _ meaux.
1er
2a

PREMIER PASSEPIED.





Hauth.
p
B.
Quat.
Ob.
B.



Fin du 3e Acte.

ENTR'ACTE

AIR DE TROMPETTES.

PIANO.

f

1a 2a

f p f

f p f p
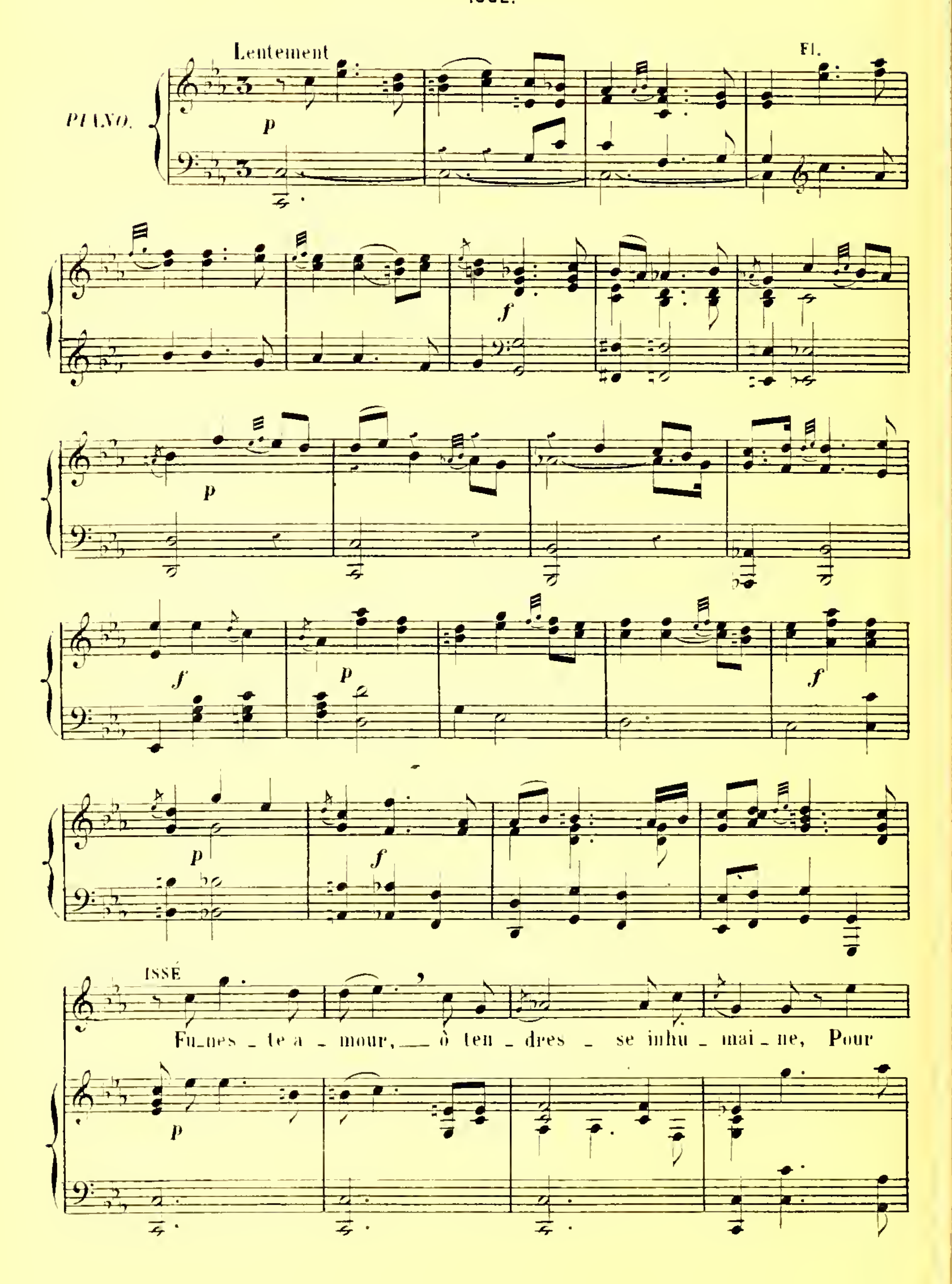
f p f p

QUATRIÈME ACTE

Le Théâtre représente une Grotte.

SCÈNE I.

ISSÉ.



_quoi vous ins_pi _ rais - je au cœur d'un Dieu ja _ loux? J'aurais mieux ai _

_ mé son cour _ roux, Je crai_gnais cent fois moins sa hai _ ne; Quel des_

_tin pour moi, quel_le pei_ne! Qu'en_tends-je? quel_le

p

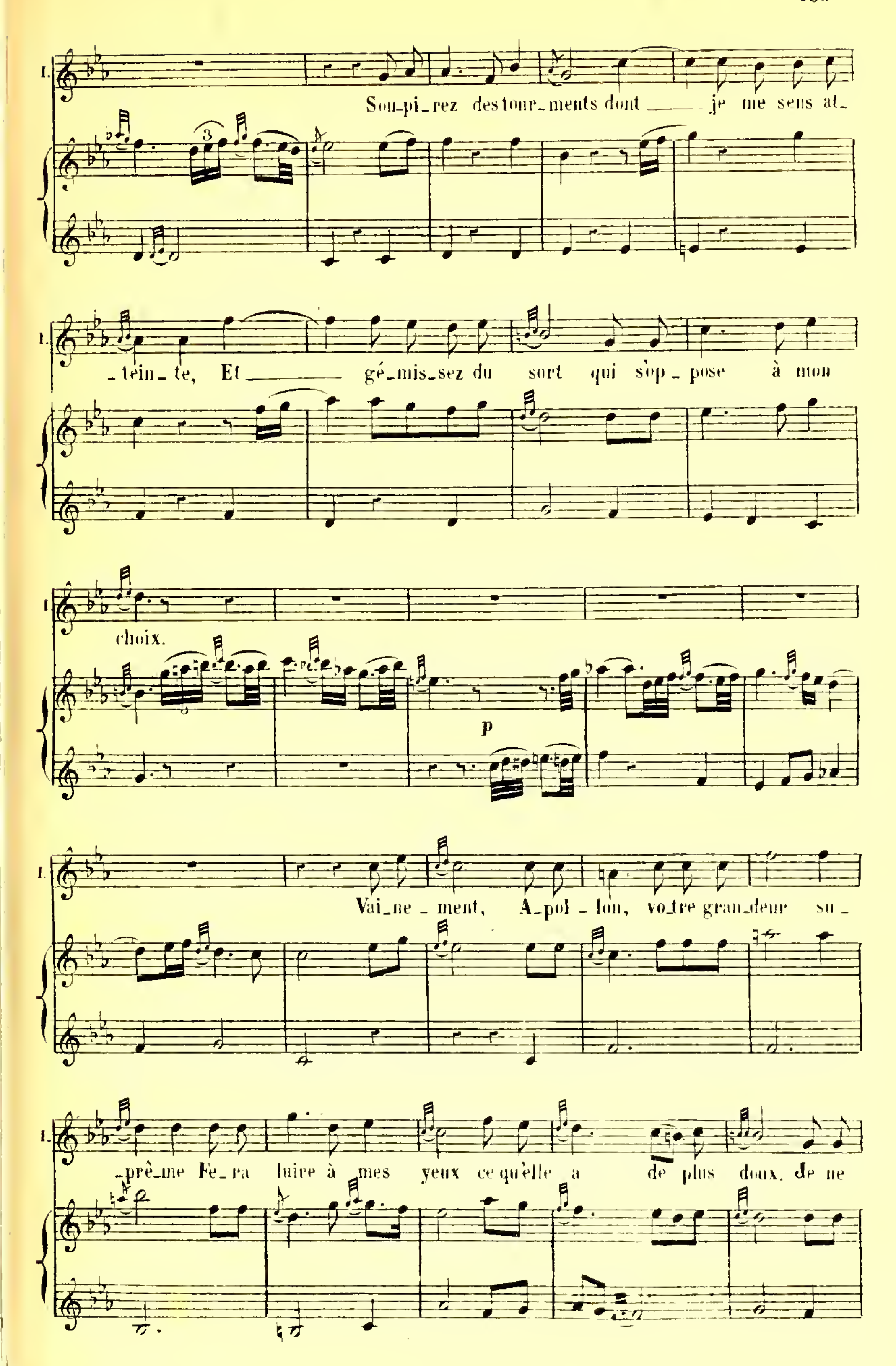
voix se mêle à mes san_glots? Qui me répond i _ ci?
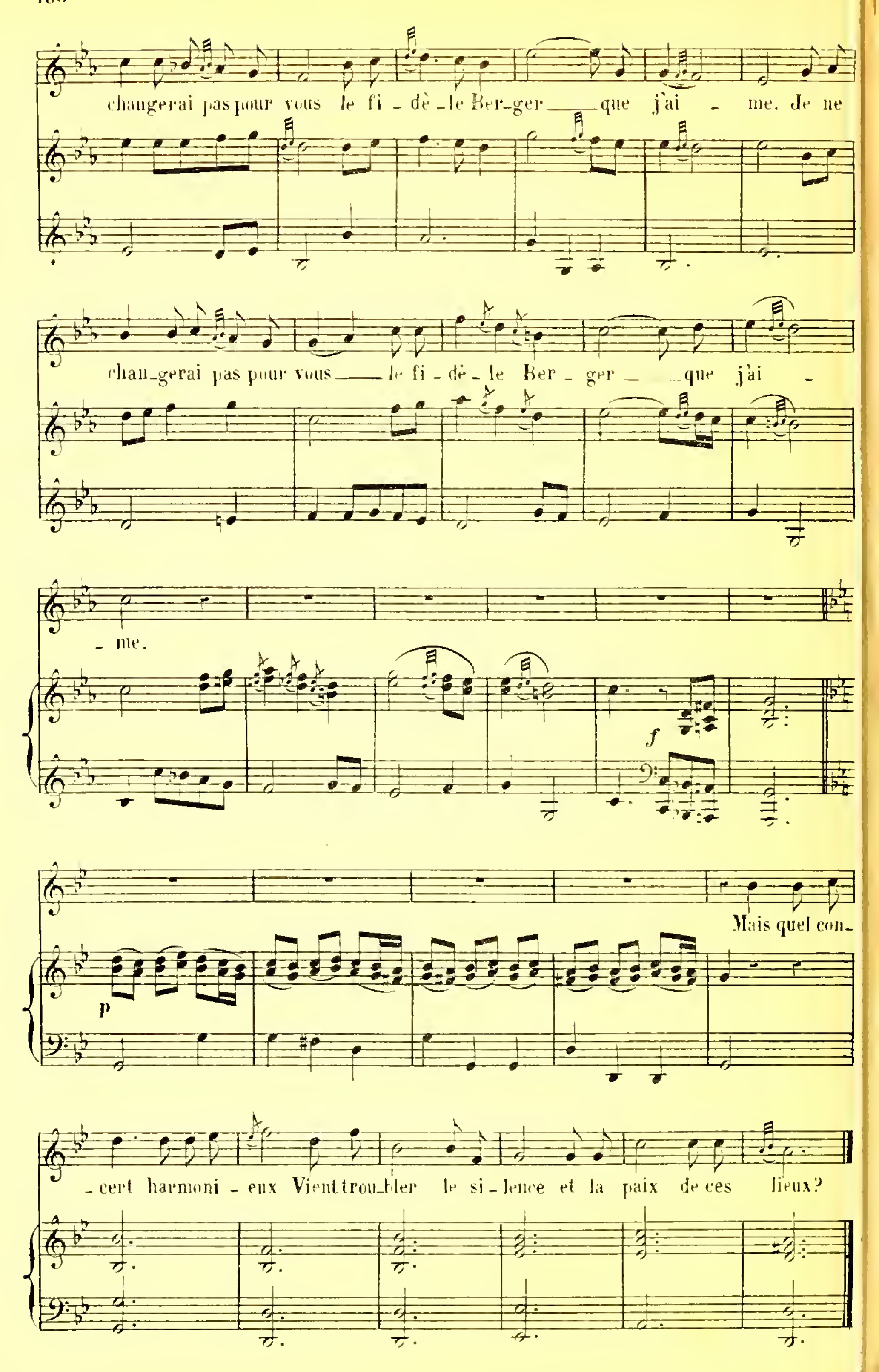
Fl. Vns Fl.

Seraient-ce les E _ chos?

f *f*
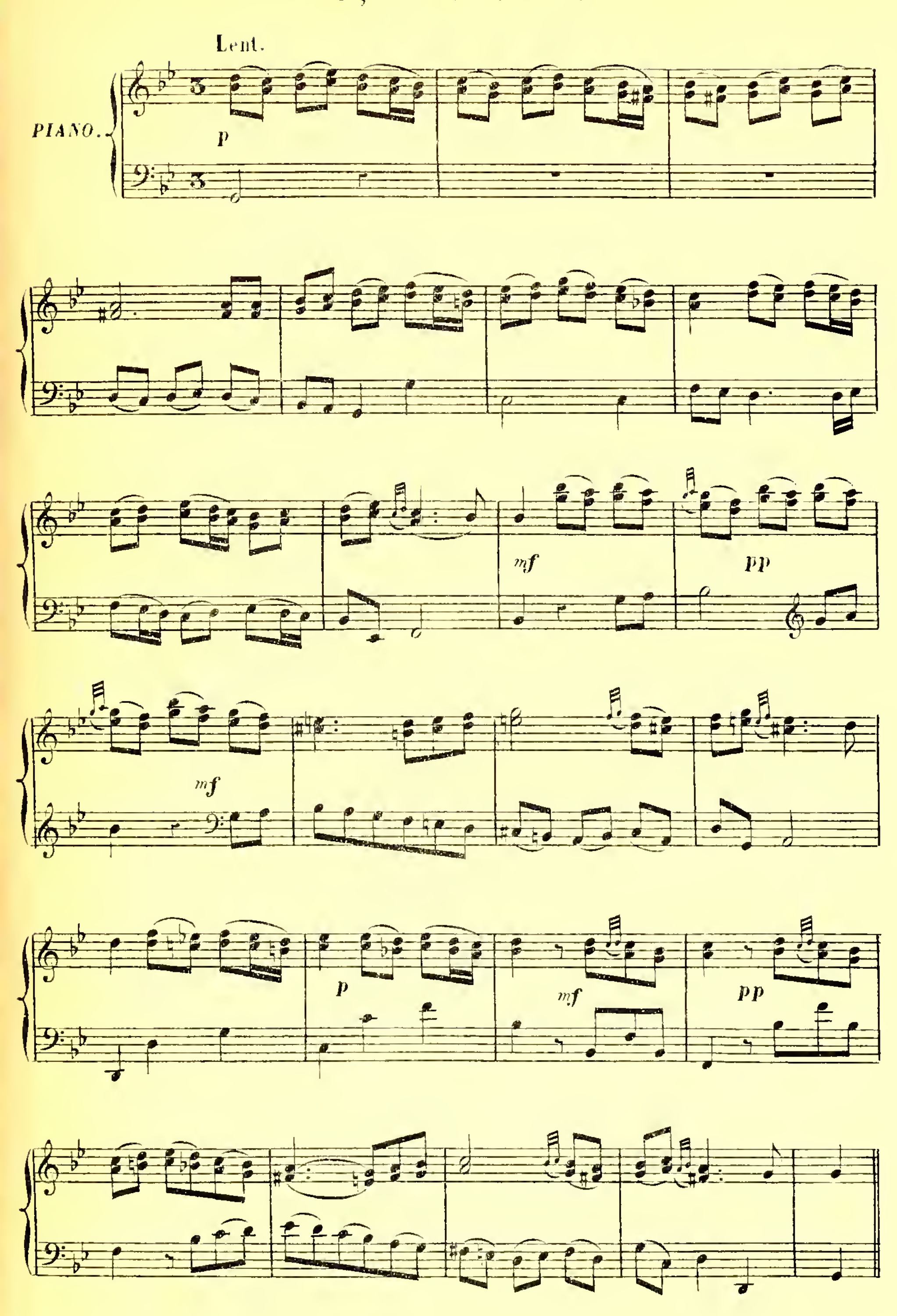
Fl
p
f
p
f
f
p
Hé _ las! ne cessez
f
p
p
point de par_ta _ ger ma plainte
Plai_
Fl
_gnez, plai _ gnez l'é _ tat où je me vois.
Plai _ gnez, plai _ gnez l'é _ tat où je me vois.
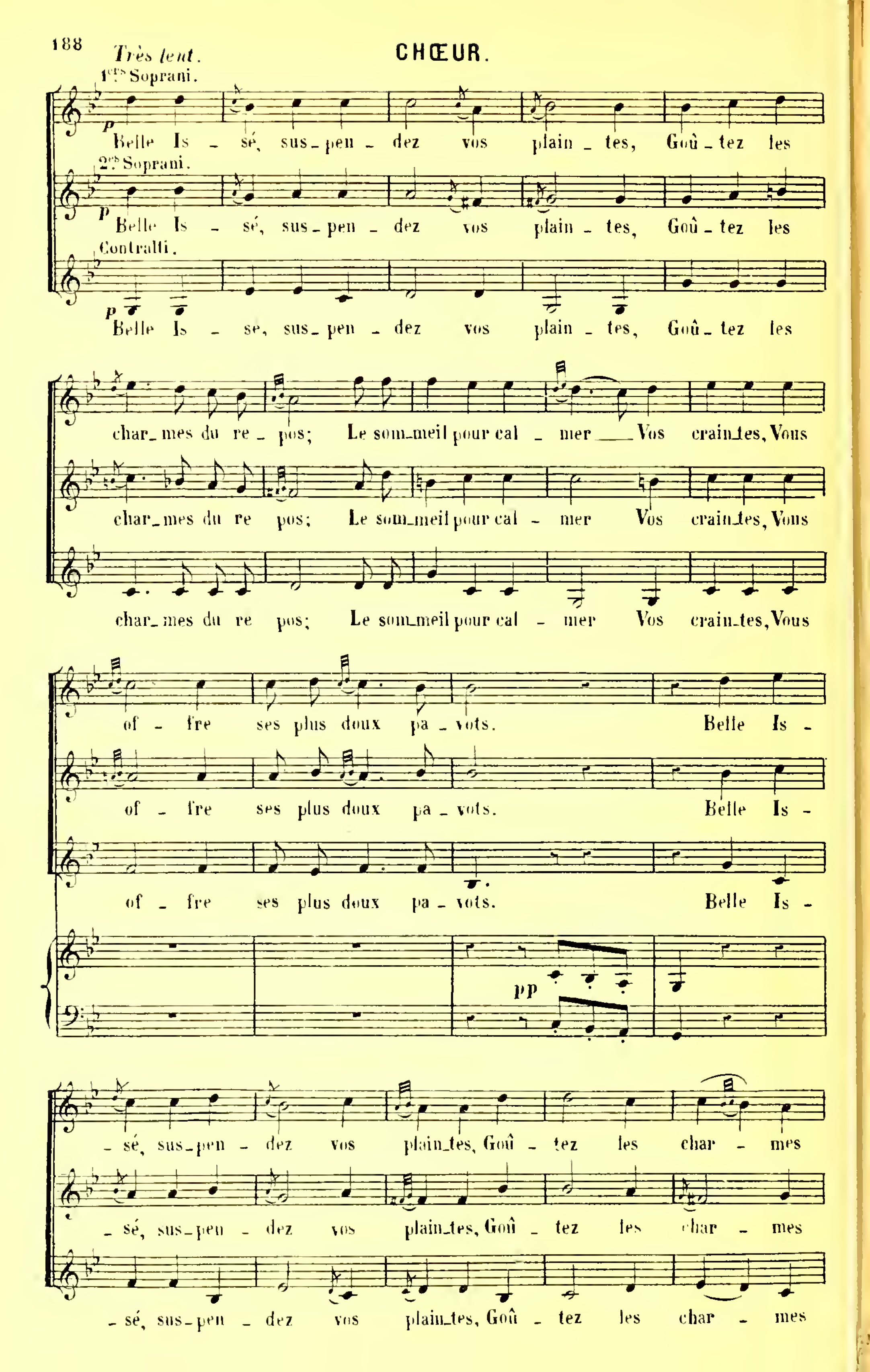

Sou_pi_rez des tour_ments dont je me sens at_
_tein_te, Et gé_mis_sez du sort qui s'op_pose à mon
choix.
Vai_ne_ment, A_pol_lon, vo_tre gran_deur su_
_prê_me Fe_ra luire à mes yeux ce qu'elle a de plus doux. Je ne
p
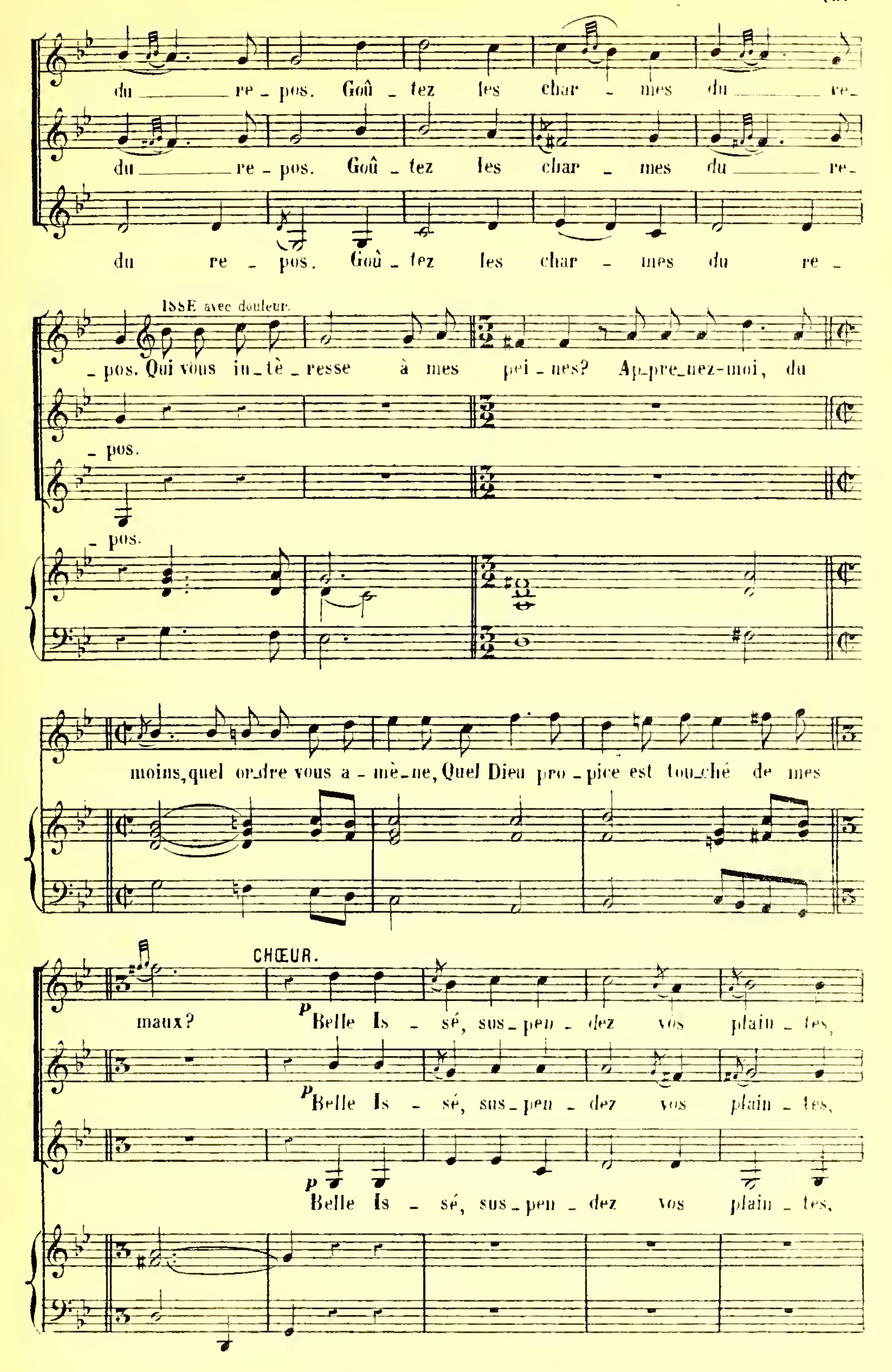

changerai pas pour vous le fi - dè - le Ber-ger que j'ai - me. Je ne
chan-gerai pas pour vous le fi - dè - le Ber - ger que j'ai -
- me.
f
p
Mais quel con-
- cert harmoni - eux Vient trou-bler le si - lence et la paix de ces lieux?
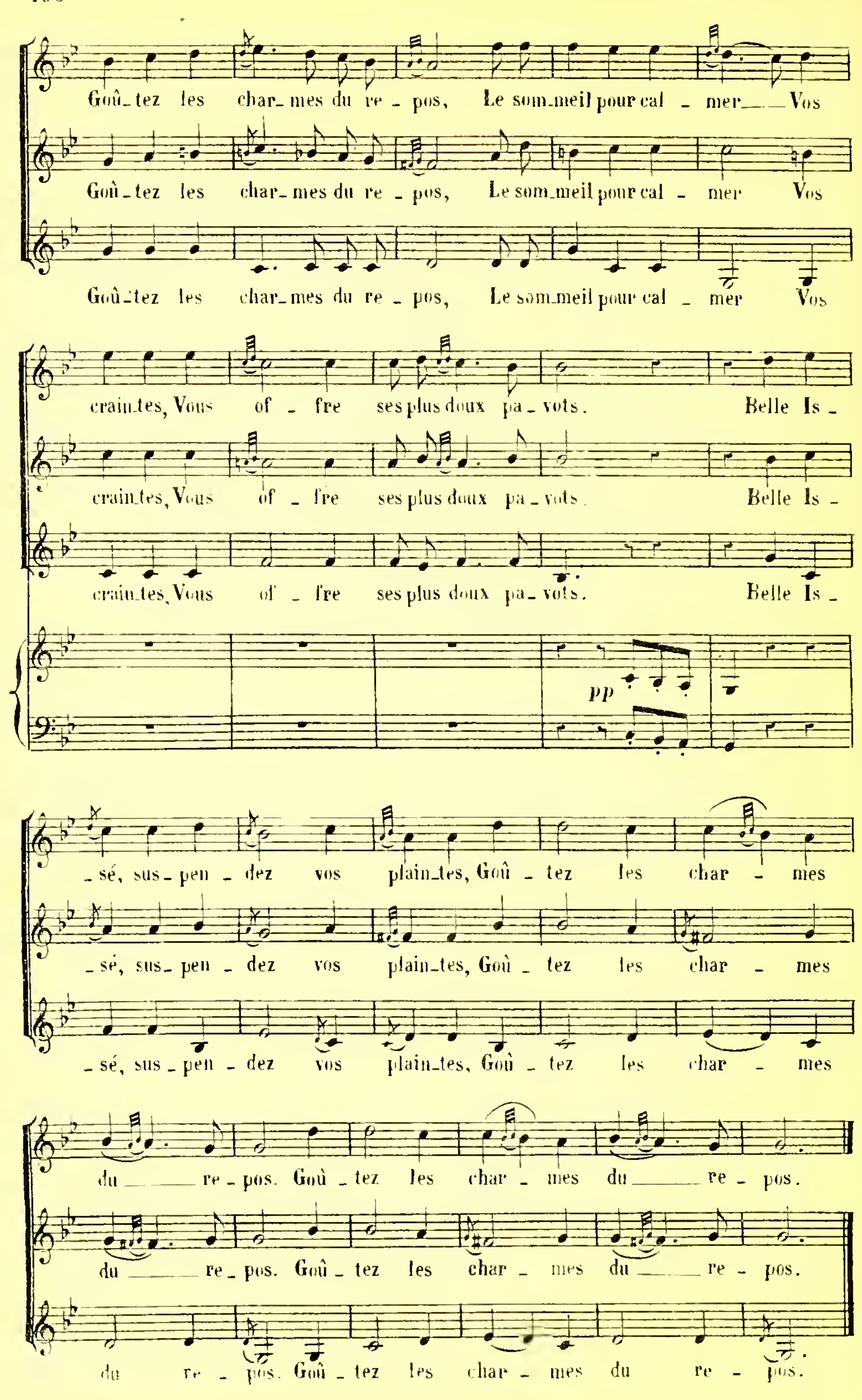
SCÈNE II.

ISSE, LE SOMMEIL et sa suite.
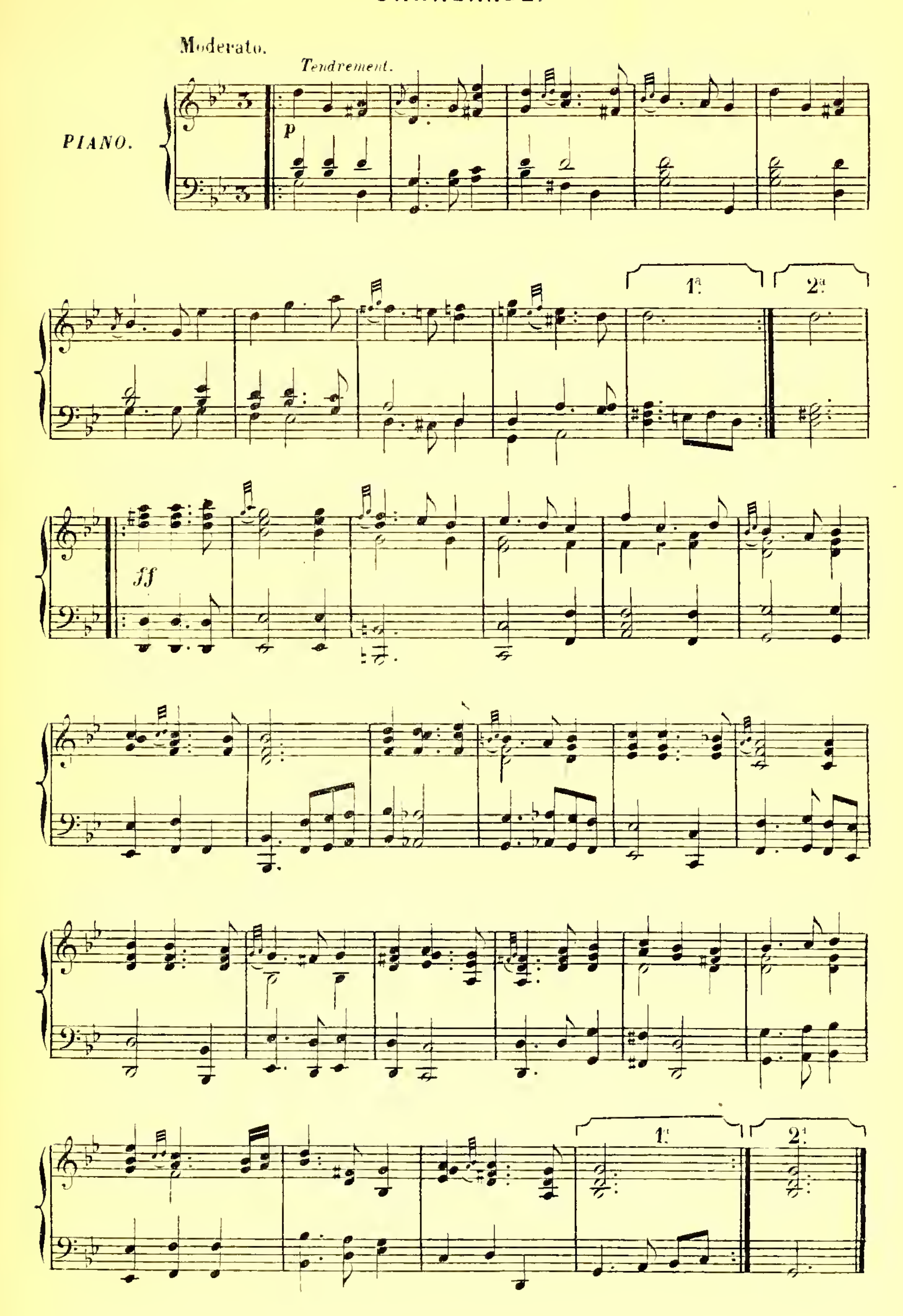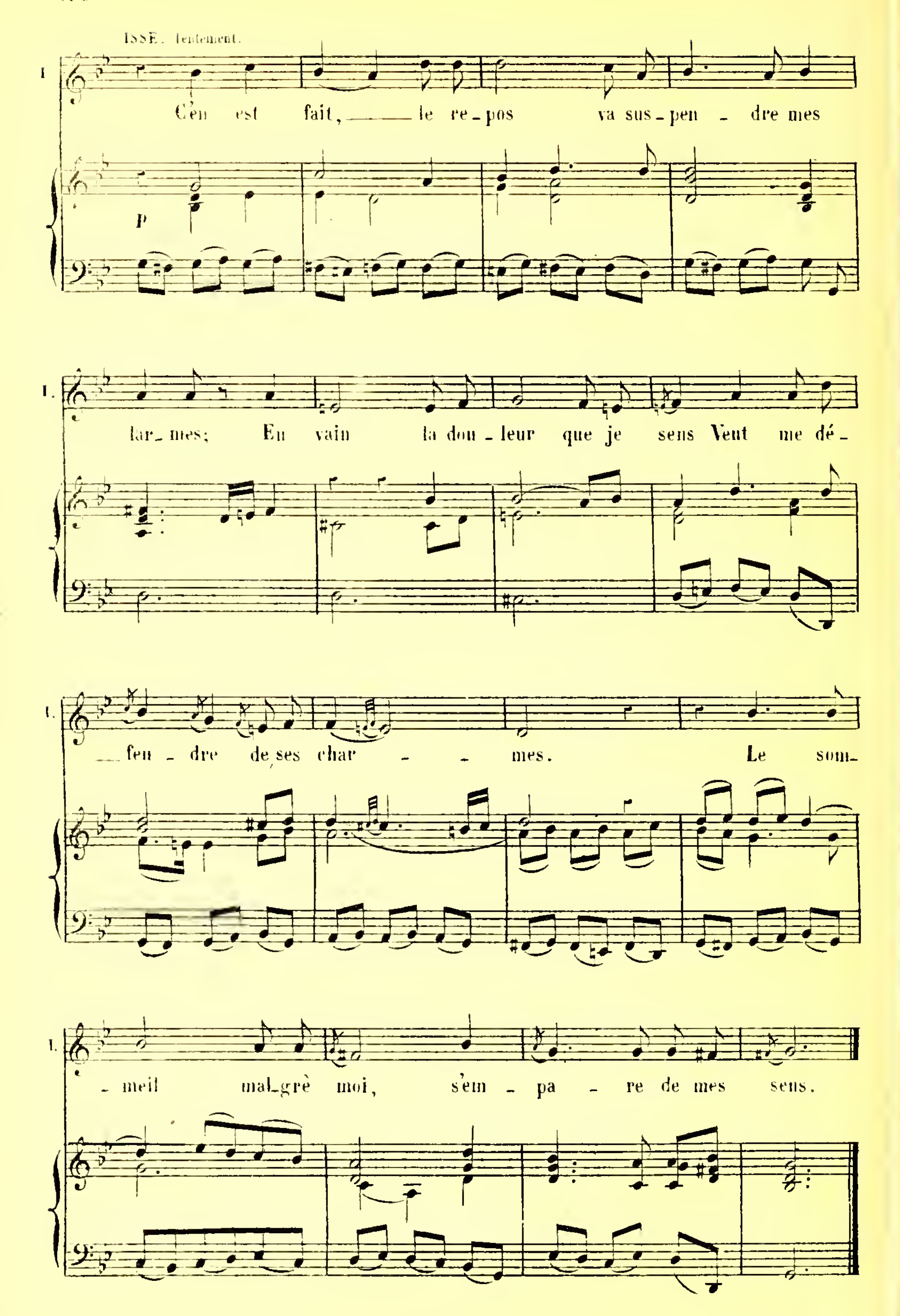



Très lent.
CHŒUR.
1ers Soprani.
p
Belle Is - sé, sus-pen - dez vos plain - tes, Goû - tez les
2ds Soprani.
p
Belle Is - sé, sus-pen - dez vos plain - tes, Goû - tez les
Contralti.
p
Belle Is - se, sus-pen - dez vos plain - tes, Goû - tez les
char-mes du re - pos; Le som-meil pour cal - mer Vos crain-tes, Vous
char-mes du re pos; Le som-meil pour cal - mer Vos crain-tes, Vous
char-mes du re pos; Le som-meil pour cal - mer Vos crain-tes, Vous
of - fre ses plus doux pa - vots. Belle Is -
of - fre ses plus doux pa - vots. Belle Is -
of - fre ses plus doux pa - vots. Belle Is -
pp
- sé, sus-pen - dez vos plain-tes, Goû - tez les char - mes
- sé, sus-pen - dez vos plain-tes, Goû - tez les char - mes
- sé, sus-pen - dez vos plain-tes, Goû - tez les char - mes
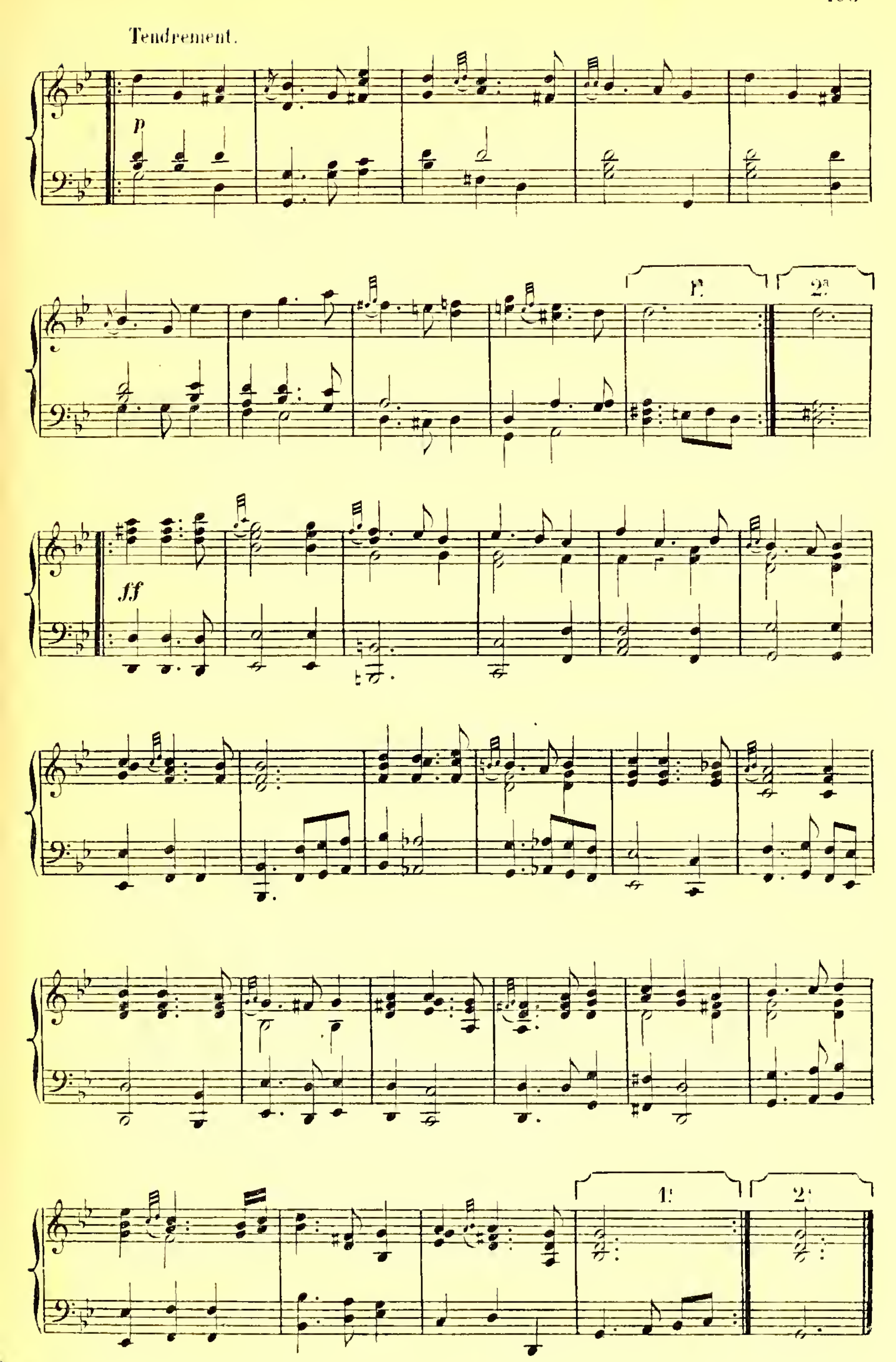

du ___ re_pos. Goû_tez les char_mes du ___ re_
du ___ re_pos. Goû_tez les char_mes du ___ re_
du re_pos. Goû_tez les char_mes du re_
ISSE avec douleur.
_pos. Qui vous in_tè_resse à mes pei_nes? Ap_pre_nez-moi, du
_pos.
_pos.
moins, quel or_dre vous a_mè_ne, Quel Dieu pro_pice est tou_ché de mes
maux?
CHŒUR.
p Belle Is_sé, sus_pen_dez vos plain_tes,
p Belle Is_sé, sus_pen_dez vos plain_tes,
p Belle Is_sé, sus_pen_dez vos plain_tes,
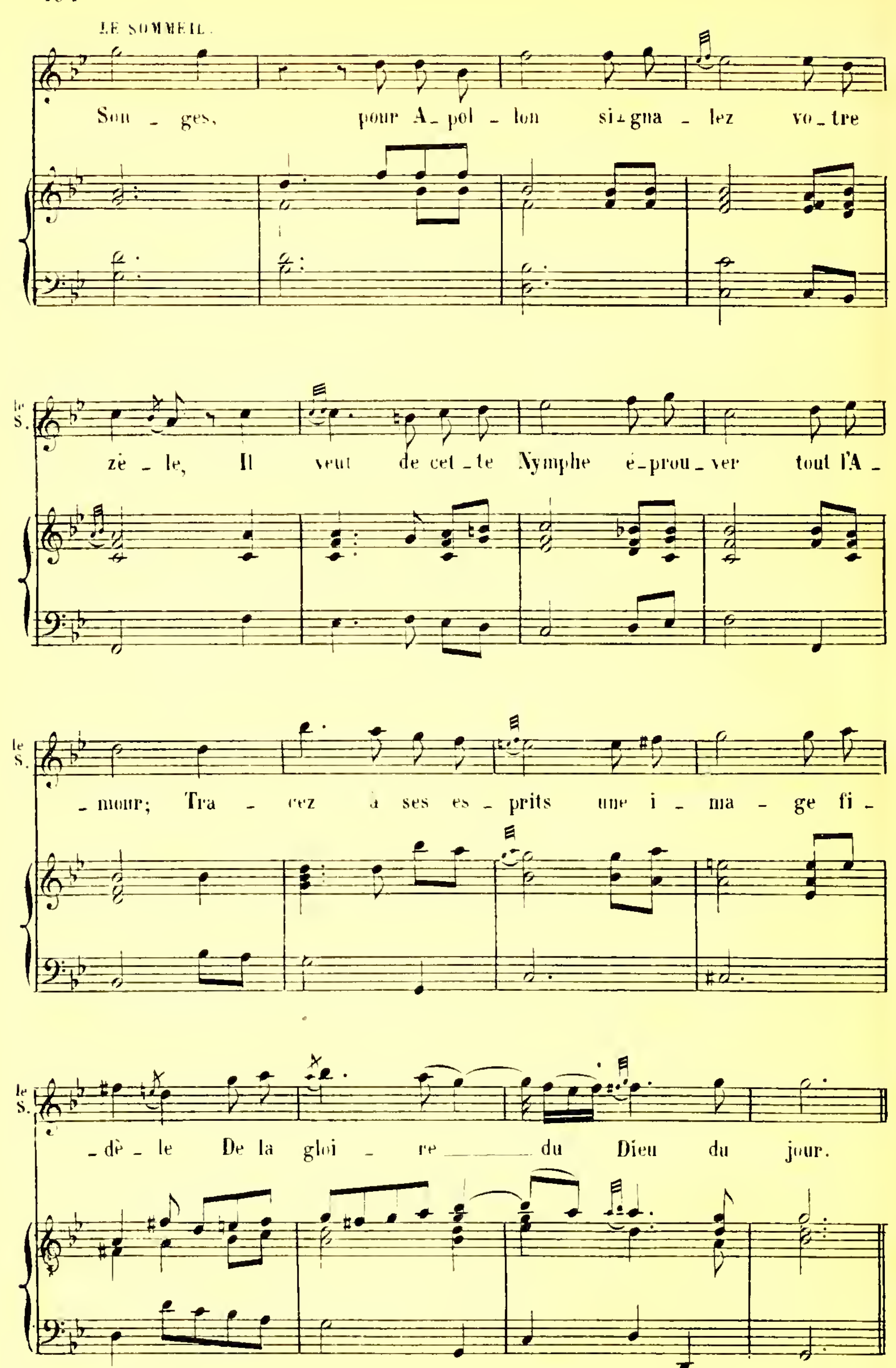

Goû_tez les char_mes du re _ pos, Le som_meil pour cal _ mer___Vos
Goû_tez les char_mes du re _ pos, Le som_meil pour cal _ mer Vos
Goû_tez les char_mes du re _ pos, Le som_meil pour cal _ mer Vos
crain_tes, Vous of _ fre ses plus doux pa _ vots. Belle Is _
crain_tes, Vous of _ fre ses plus doux pa _ vots. Belle Is _
crain_tes, Vous of _ fre ses plus doux pa _ vots. Belle Is _
pp
_ sé, sus _ pen _ dez vos plain_tes, Goû _ tez les char _ mes
_ sé, sus_ pen _ dez vos plain_tes, Goû _ tez les char _ mes
_ sé, sus _ pen _ dez vos plain_tes, Goû _ tez les char _ mes
du ______ re _ pos. Goû _ tez les char _ mes du ______ re _ pos.
du ______ re _ pos. Goû _ tez les char _ mes du ______ re _ pos.
du re _ pos. Goû _ tez les char _ mes du re _ pos.
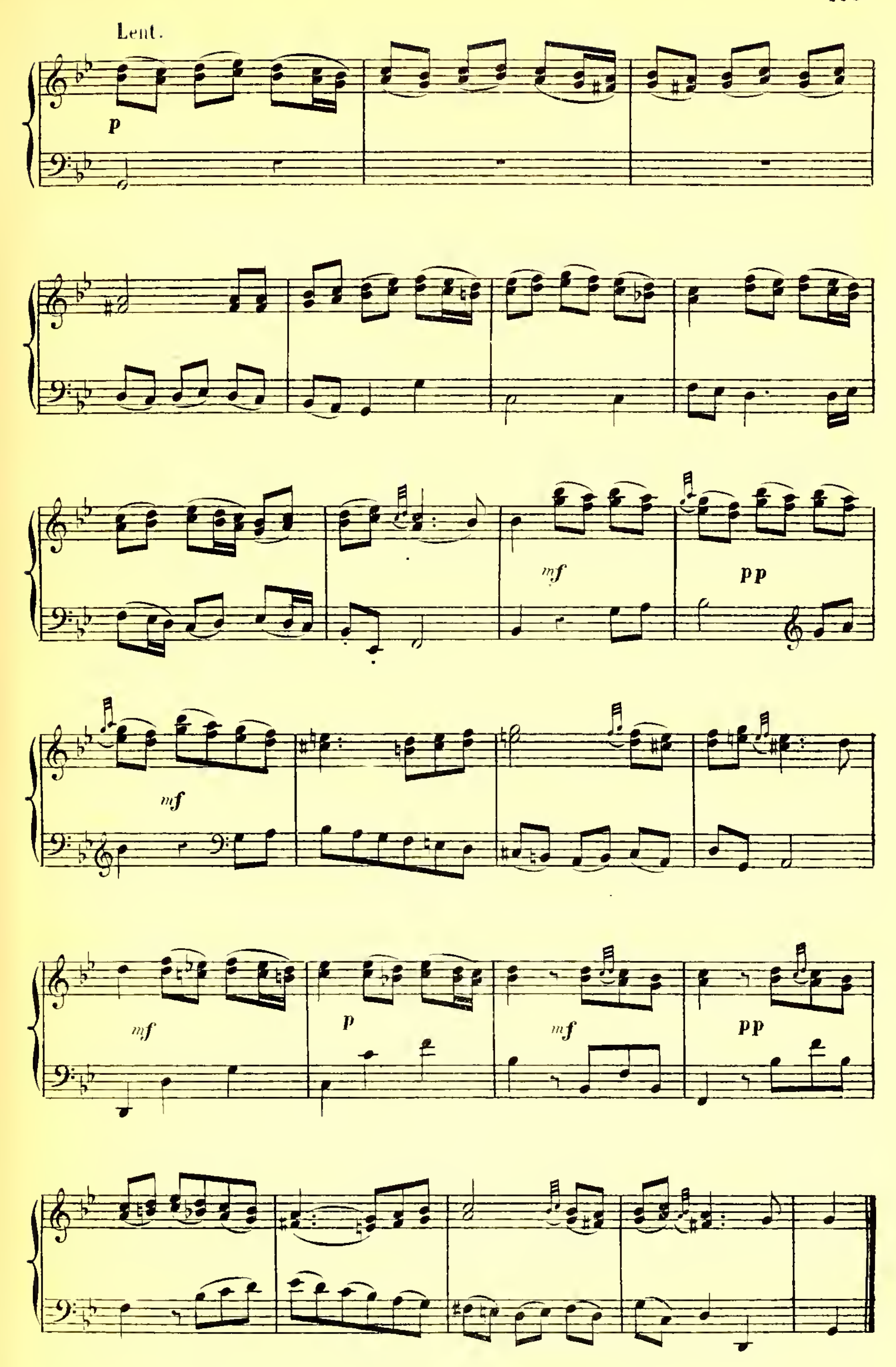
SARABANDE.




ISSE. lentement.
C'en est fait, le re_pos va sus_pen _ dre mes
p
lar_mes; En vain la dou_leur que je sens Veut me dé_
_fen _ dre de ses char _ _ mes. Le som_
_meil mal_grè moi, s'em _ pa _ re de mes sens.

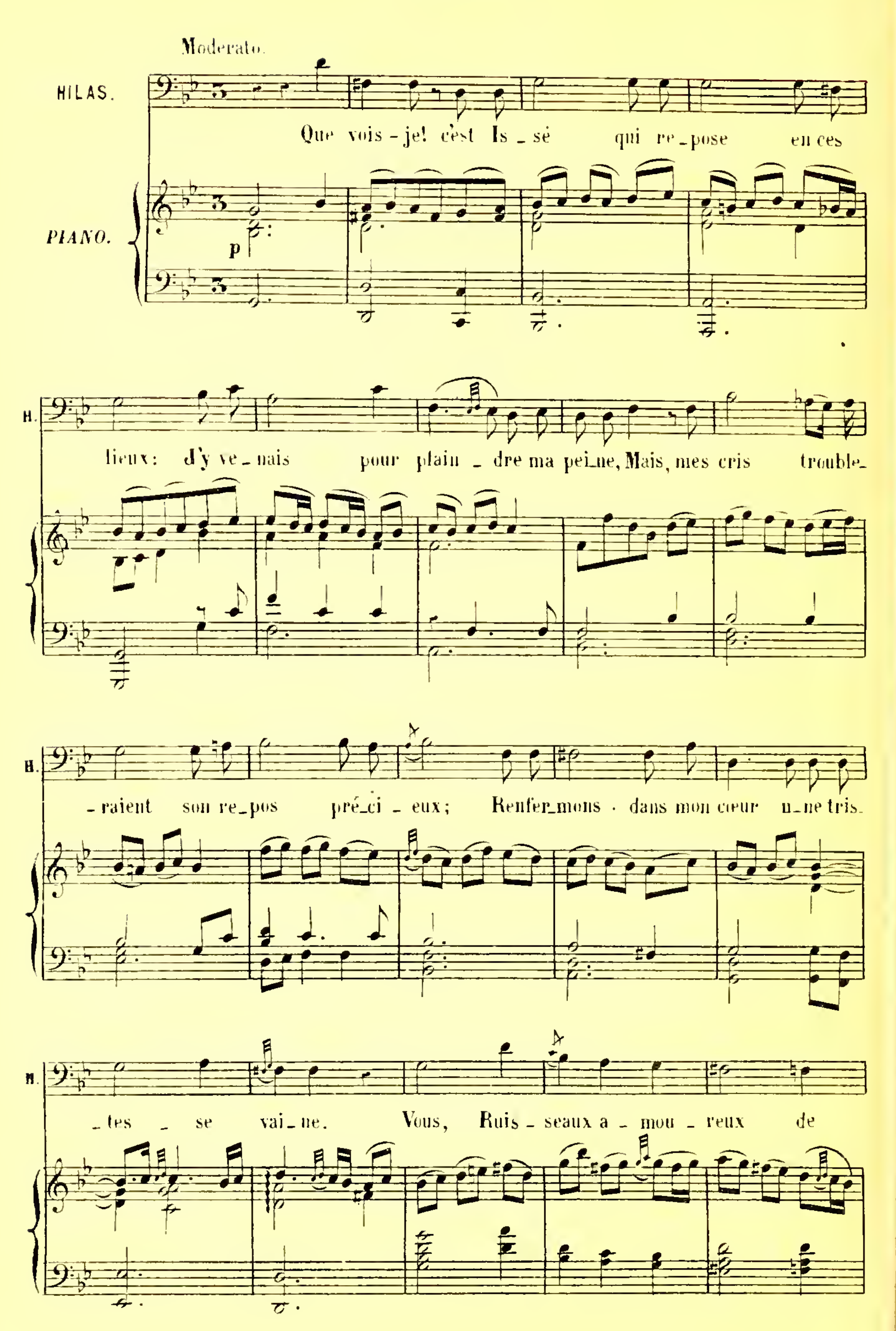

Tendrement.
p
ff
1?
2?
1?
2?


LE SOMMEIL.
Songes, pour A_pol_lon si_gna_lez vo_tre
zè_le, Il veut de cet_te Nymphe é_prou_ver tout l'A_
_mour; Tra_cez à ses es_prits une i_ma_ge fi_
_dè_le De la gloi_re du Dieu du jour.
le S.
le S.
le S.



Lent.
p
mf
pp
mf
mf
p
mf
pp

SCÈNE III.


Moderato.
HILAS.
PIANO.
p
Que vois - je! c'est Is - sé qui re - pose en ces
H.
lieux: J'y ve - nais pour plain - dre ma pei_ne, Mais, mes cris trouble_
H.
_raient son re_pos pré_ci - eux; Renfer_mons · dans mon cœur u_ne tris_
H.
_tes - se vai_ne. Vous, Ruis - seaux a - mou - reux de

H.

cet ai_ma_ble pei_ne, Cou_lez ____ si len_te-

_ment, et murmurez si bas qu'Is_sé ne vous en_ten_de
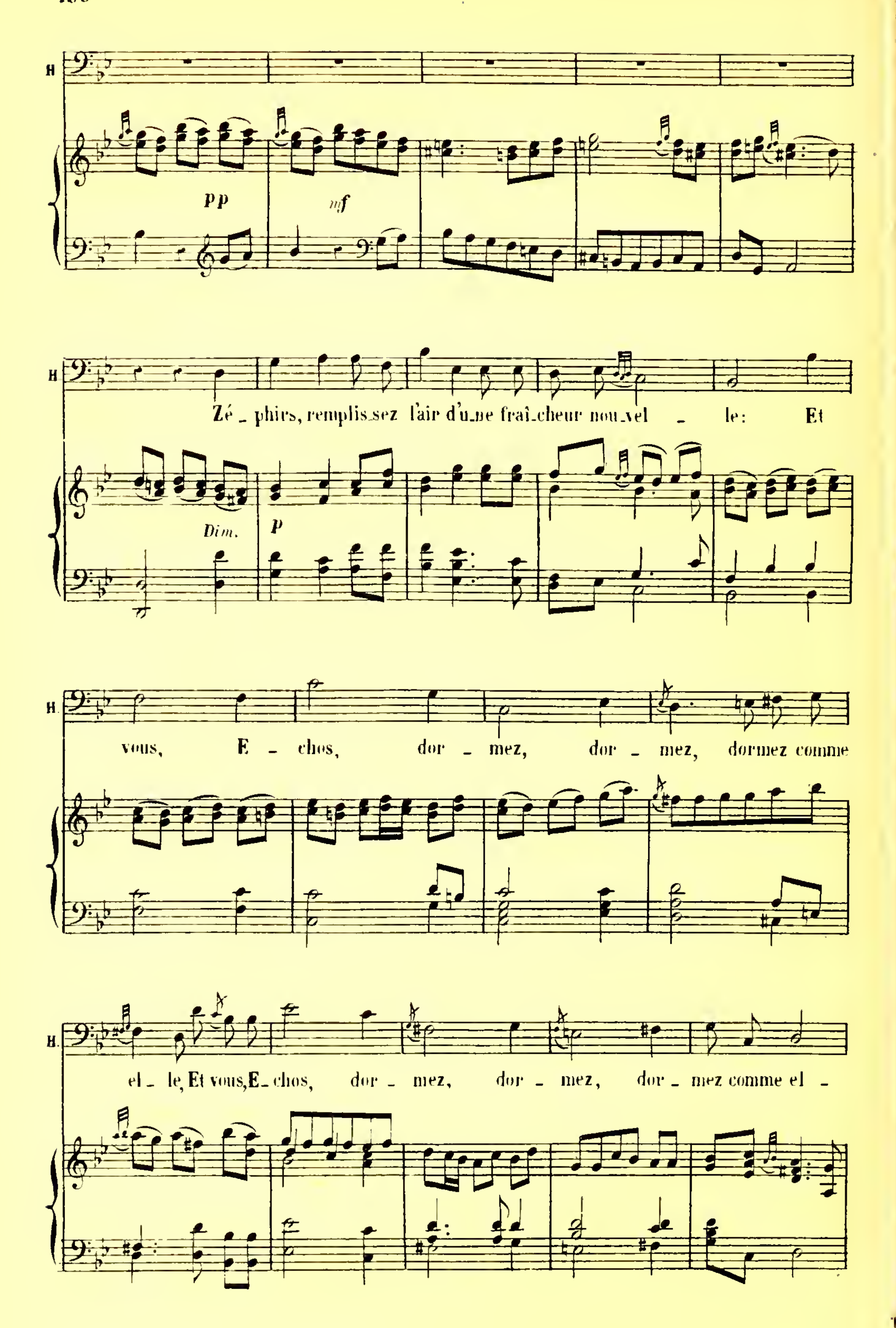
H.
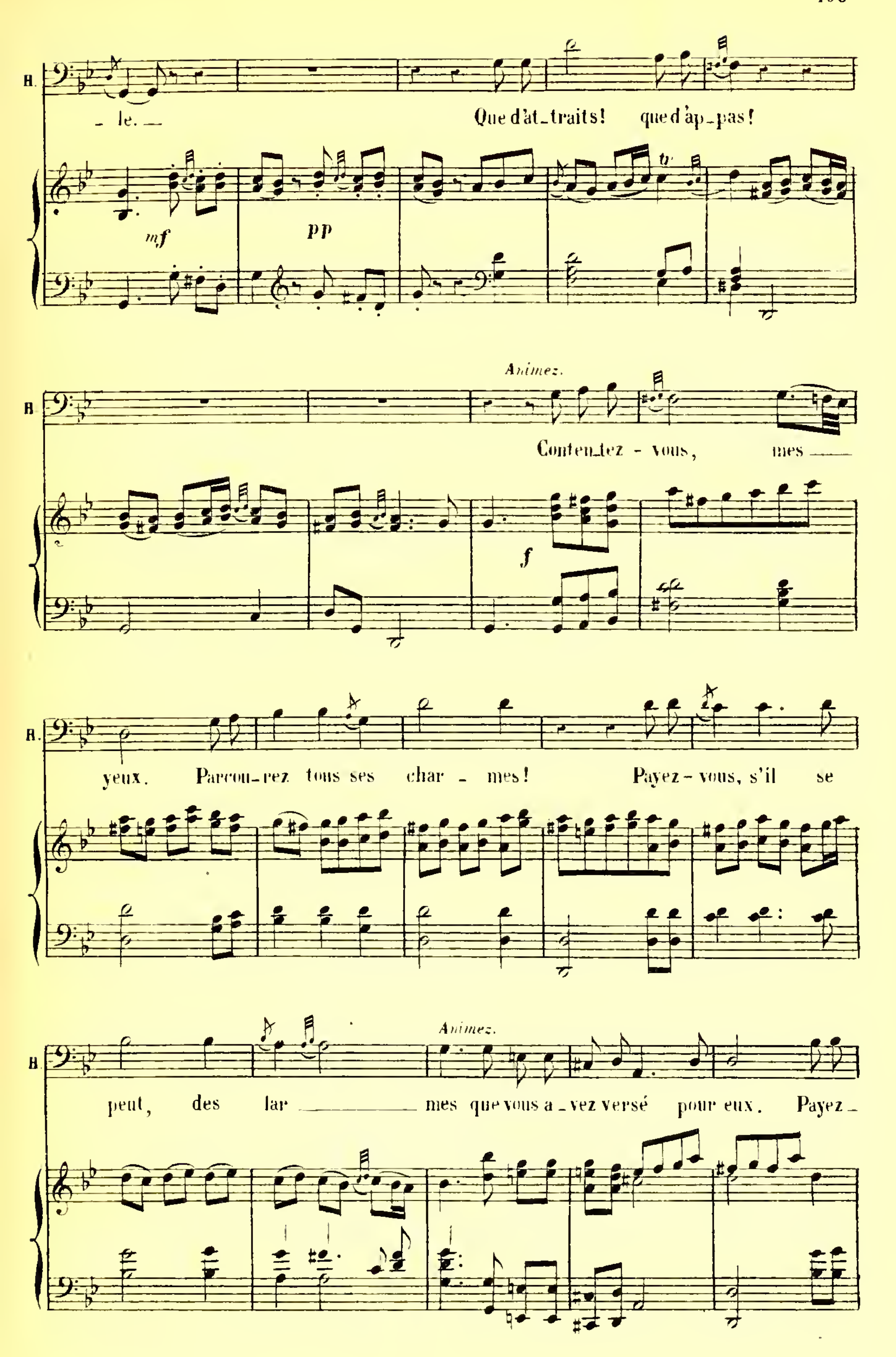
pas. Cou_lez ____ si len_te_ment,
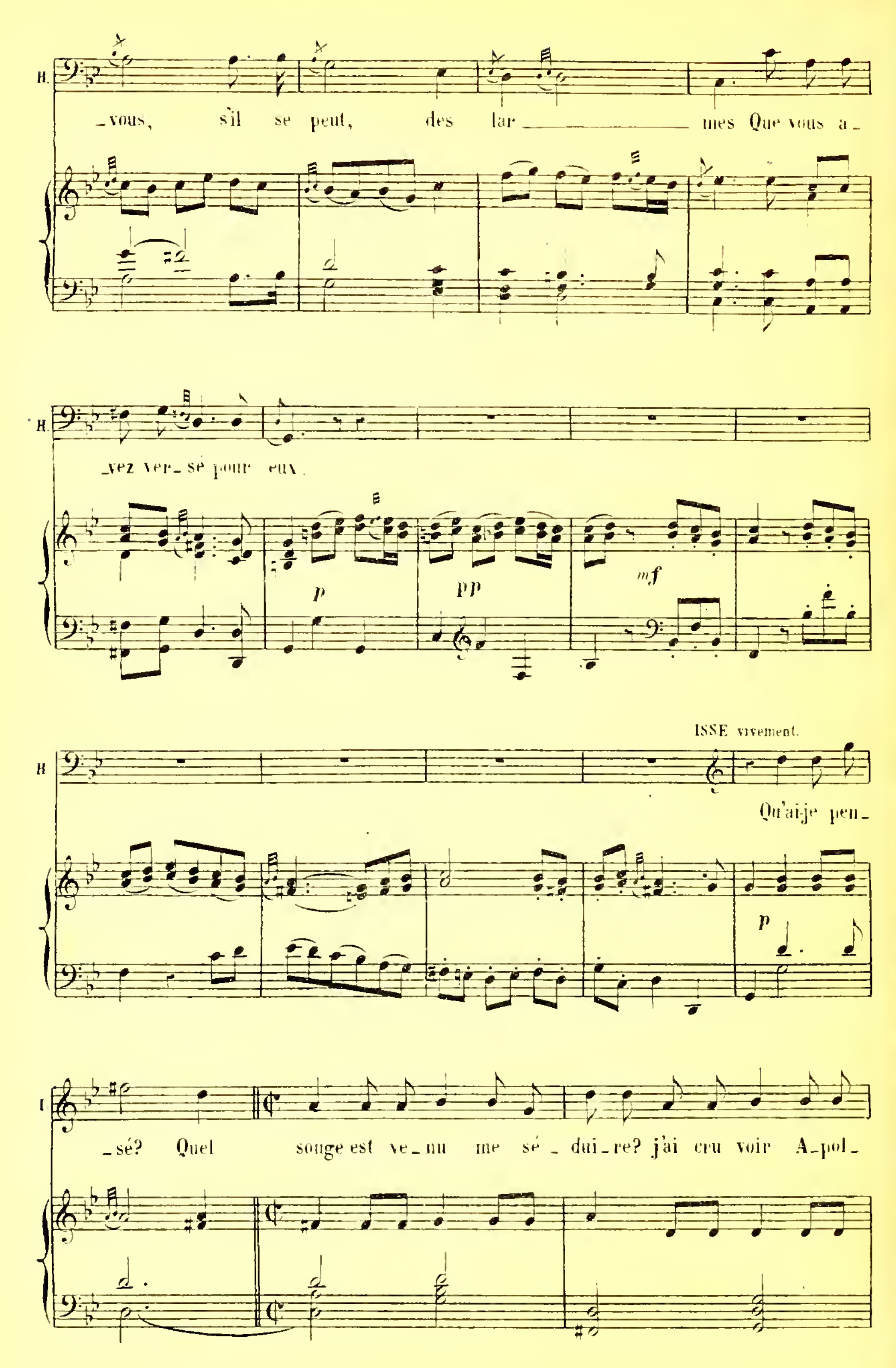
H.
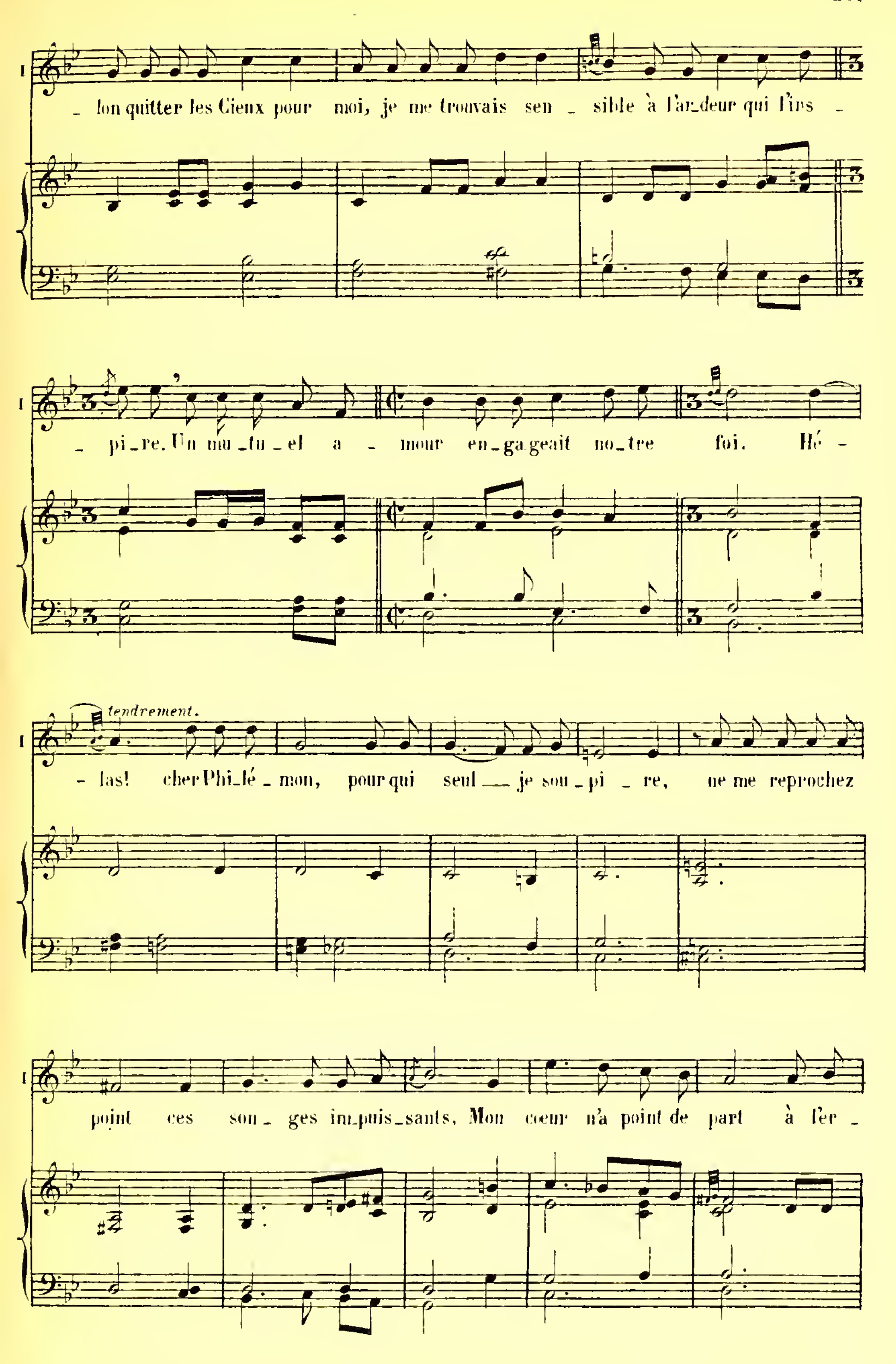
et mur_mu_rez si bas qu'Is_sé ne vous en_ten_de pas.
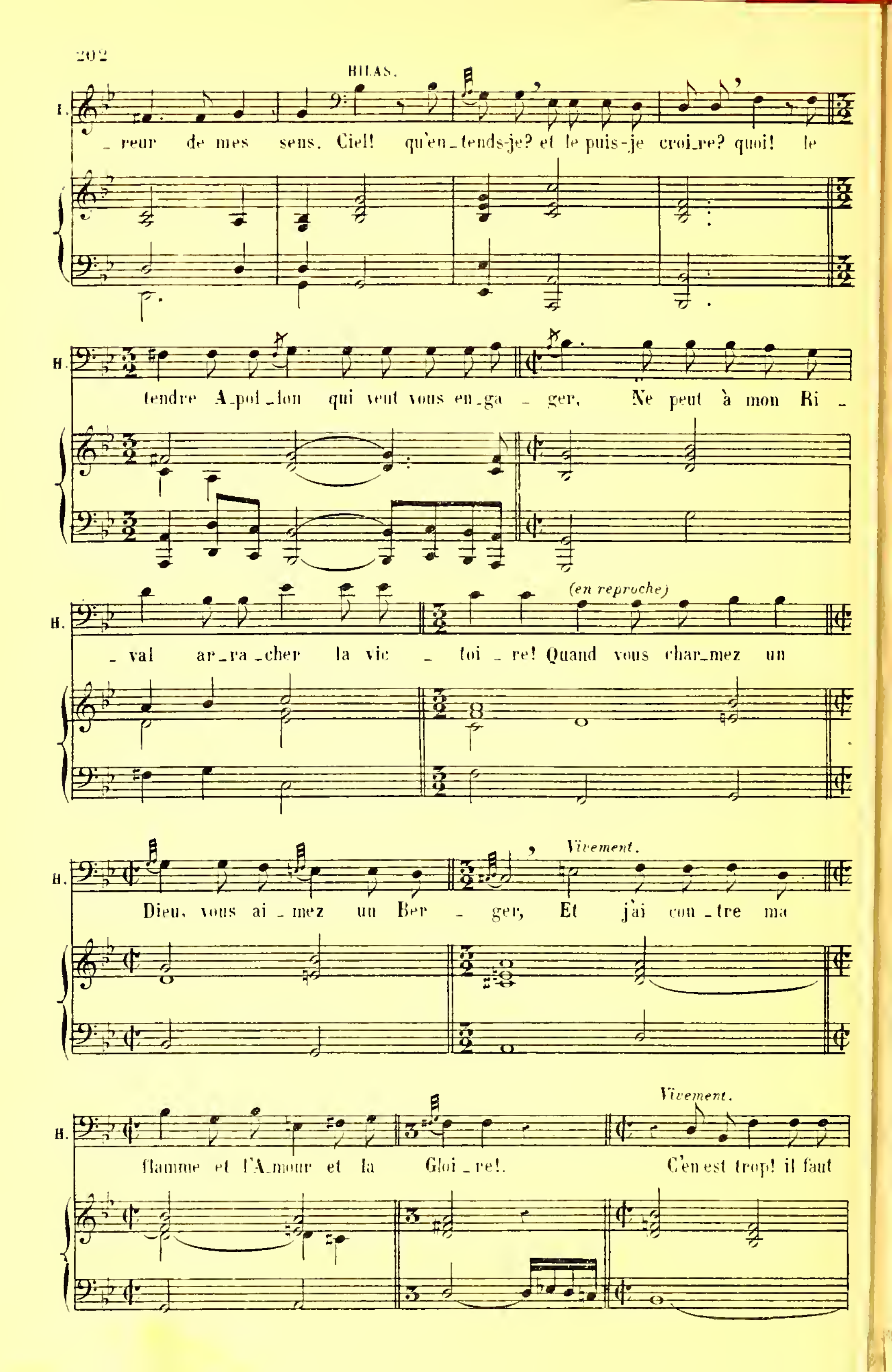
f
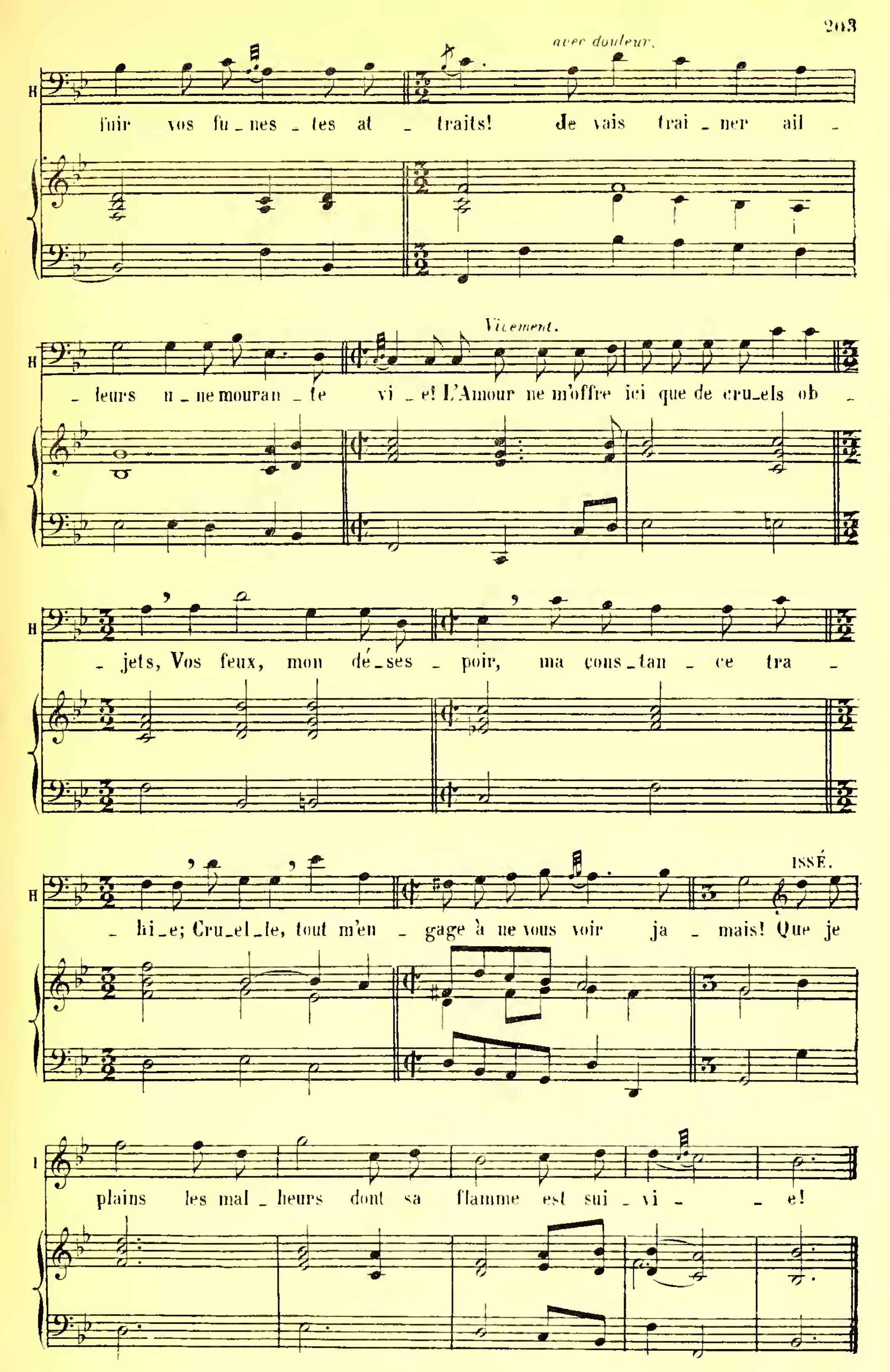

H
pp
mf
Zé _ phirs, remplis_sez l'air d'u_ne fraî_cheur nou_vel _ le: Et
Dim.
p
vous, E _ chos, dor _ mez, dor _ mez, dormez comme
el _ le, Et vous, E_chos, dor _ mez, dor _ mez, dor _ mez comme el _


H.
_ le. _
Que d'at_traits! que d'ap_pas!
mf
pp
Animez.
Conten_tez - vous, mes
f
yeux. Parcou_rez tous ses char _ mes! Payez - vous, s'il se
peut, des lar mes que vous a _ vez versé pour eux. Payez _


H.
_vous, s'il se peut, des lar _____ mes Que vous a_
_vez ver_sé pour eux.
p
pp
mf
ISSE vivement.
Qu'ai-je pen_
p
I
_sé? Quel songe est ve_nu me sé_dui_re? j'ai cru voir A_pol_
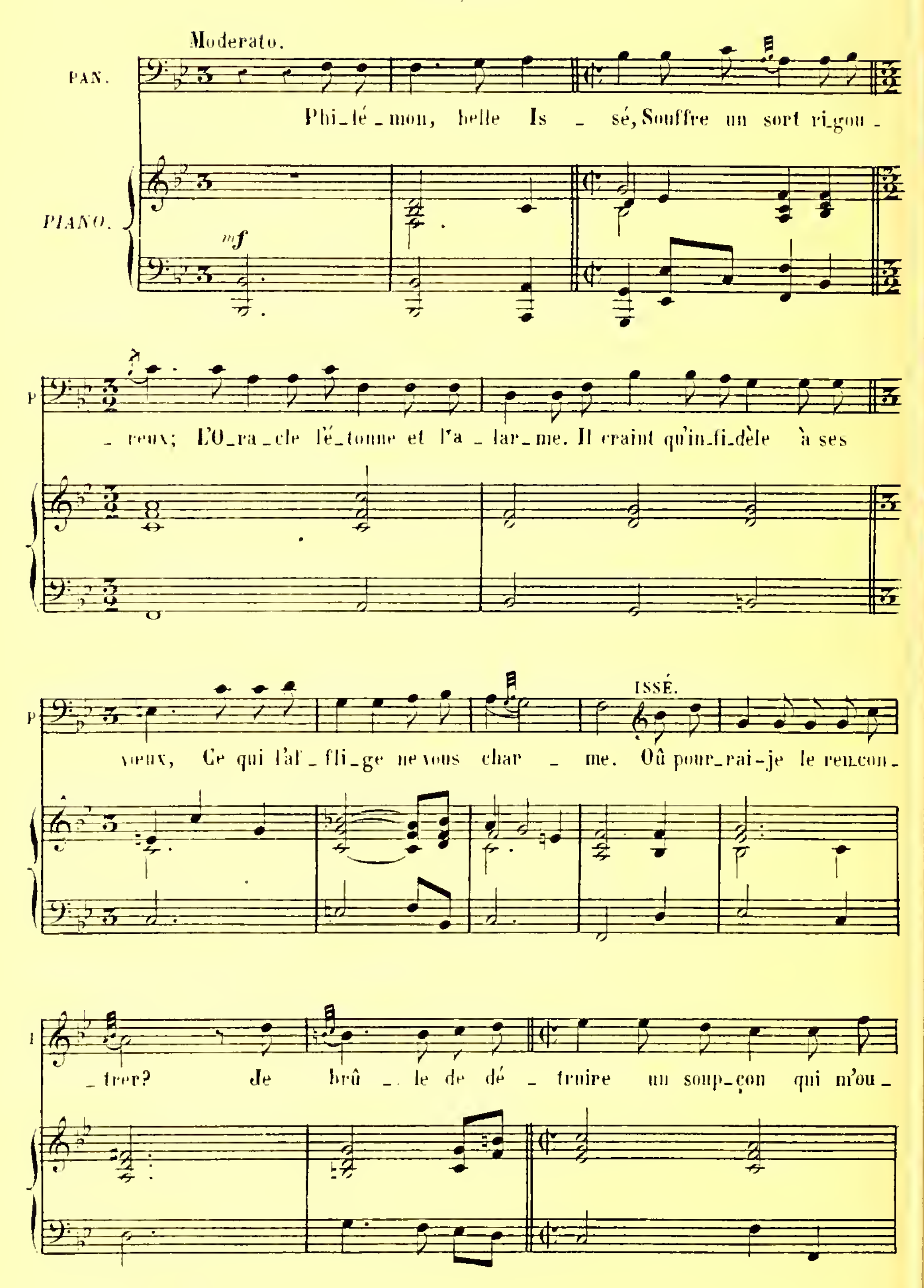

_ lon quitter les Cieux pour moi, je me trouvais sen _ sible à l'ar_deur qui l'ins _
_ pi_re. Un mu_tu_el a _ mour en_ga_geait no_tre foi. Hé _
tendrement.
_ las! cher Phi_lé _ mon, pour qui seul __ je sou _ pi _ re, ne me reprochez
point ces son _ ges im_puis_sants, Mon cœur n'a point de part à l'er _


HILAS.
I.
_reur de mes sens. Ciel! qu'en_tends-je? et le puis-je croi_re? quoi! le
H.
tendre A_pol_lon qui veut vous en_ga - ger, Ne peut à mon Ri -
H.
_val ar_ra_cher la vic - toi _ re! Quand vous char_mez un
(en reproche)
H.
Dieu, vous ai _ mez un Ber - ger, Et j'ai con _ tre ma
Vivement.
H.
flamme et l'A_mour et la Gloi _ re!. C'en est trop! il faut
Vivement.


avec douleur.
H
fuir vos fu_nes_tes at_traits! Je vais trai_ner ail_
Vivement.
_leurs u_ne mouran_te vi_e! L'Amour ne m'offre ici que de cru_els ob_
_jets, Vos feux, mon dé_ses_poir, ma cons_tan_ce tra_
ISSÉ.
_hi_e; Cru_el_le, tout m'en_gage à ne vous voir ja_mais! Que je
plains les mal_heurs dont sa flamme est sui_vi_e!
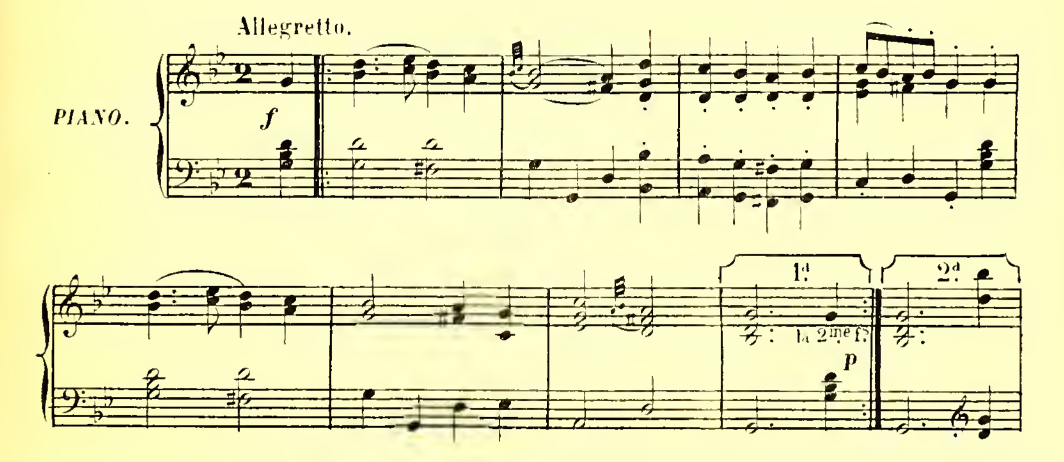
SCÈNE IV.
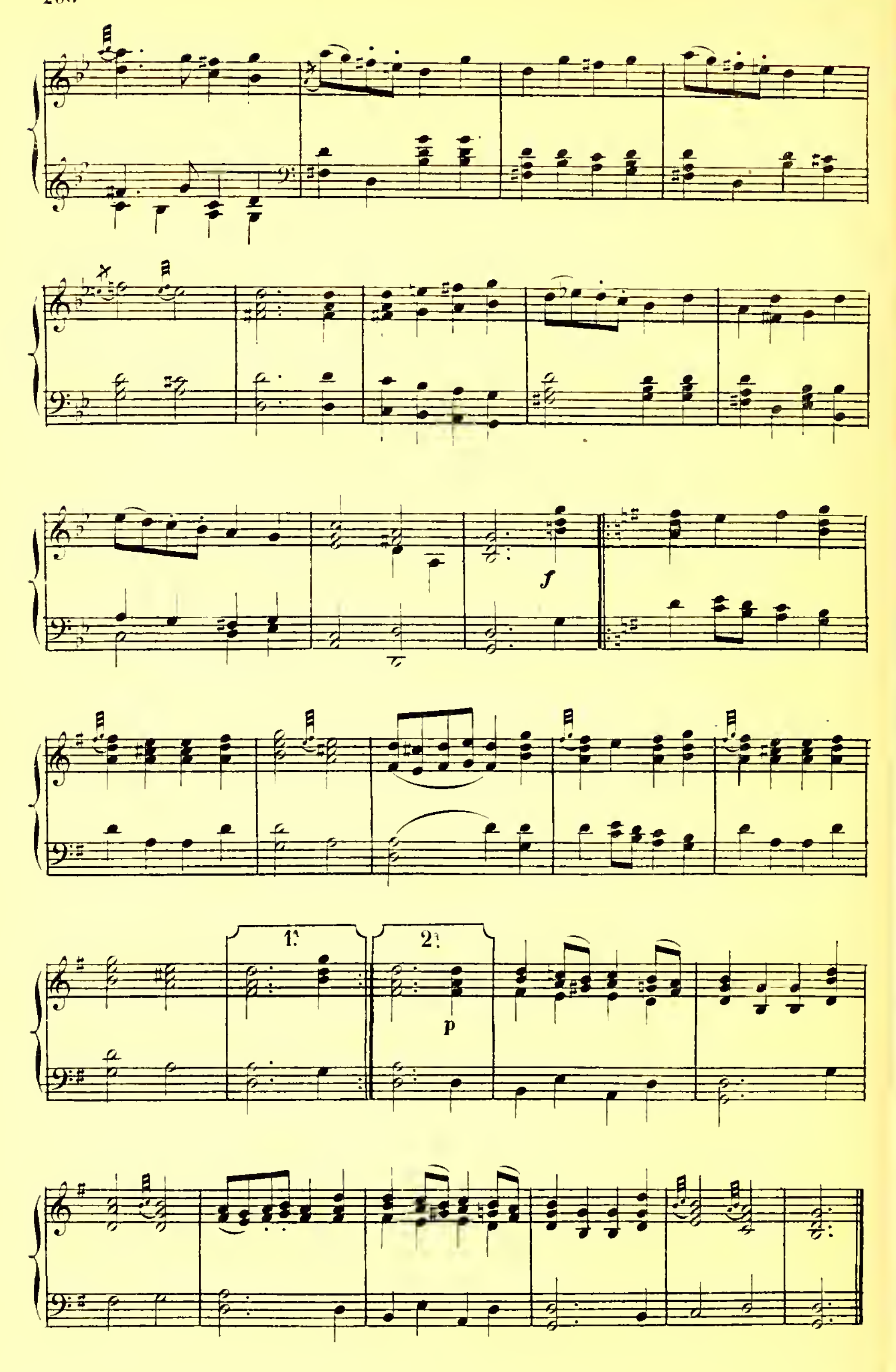
PAN, ISSÉ.



PAN. — tra_ge. Je l'ai lais_sé dans le prochain bo _ ca _ ge. ISSÉ. Vole ——— A_mour, fuis mes ——— pas: vole ——— Amour, vo _ _ le — Et viens le ras _ su _ rer
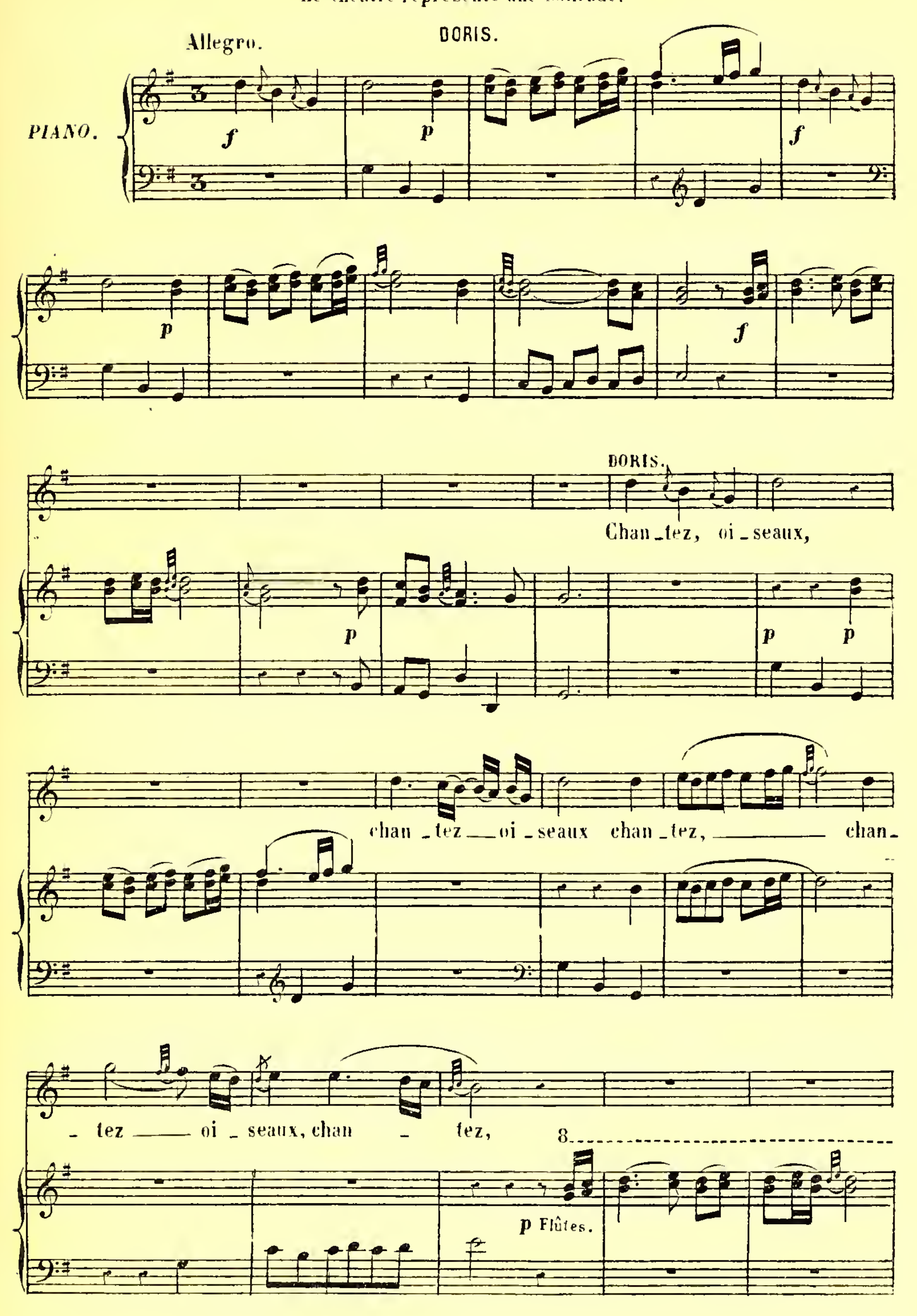
ENTR'ACTE.
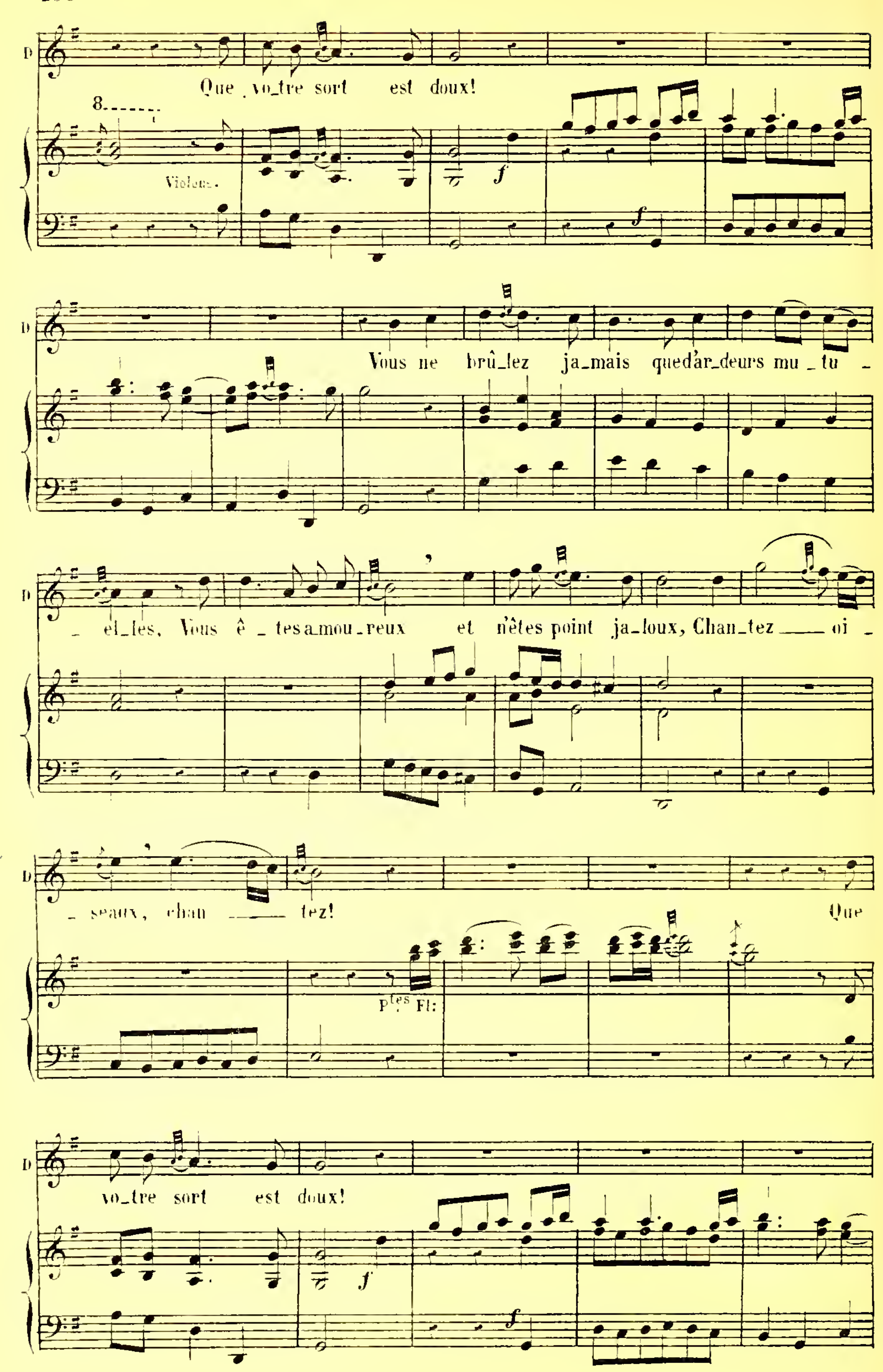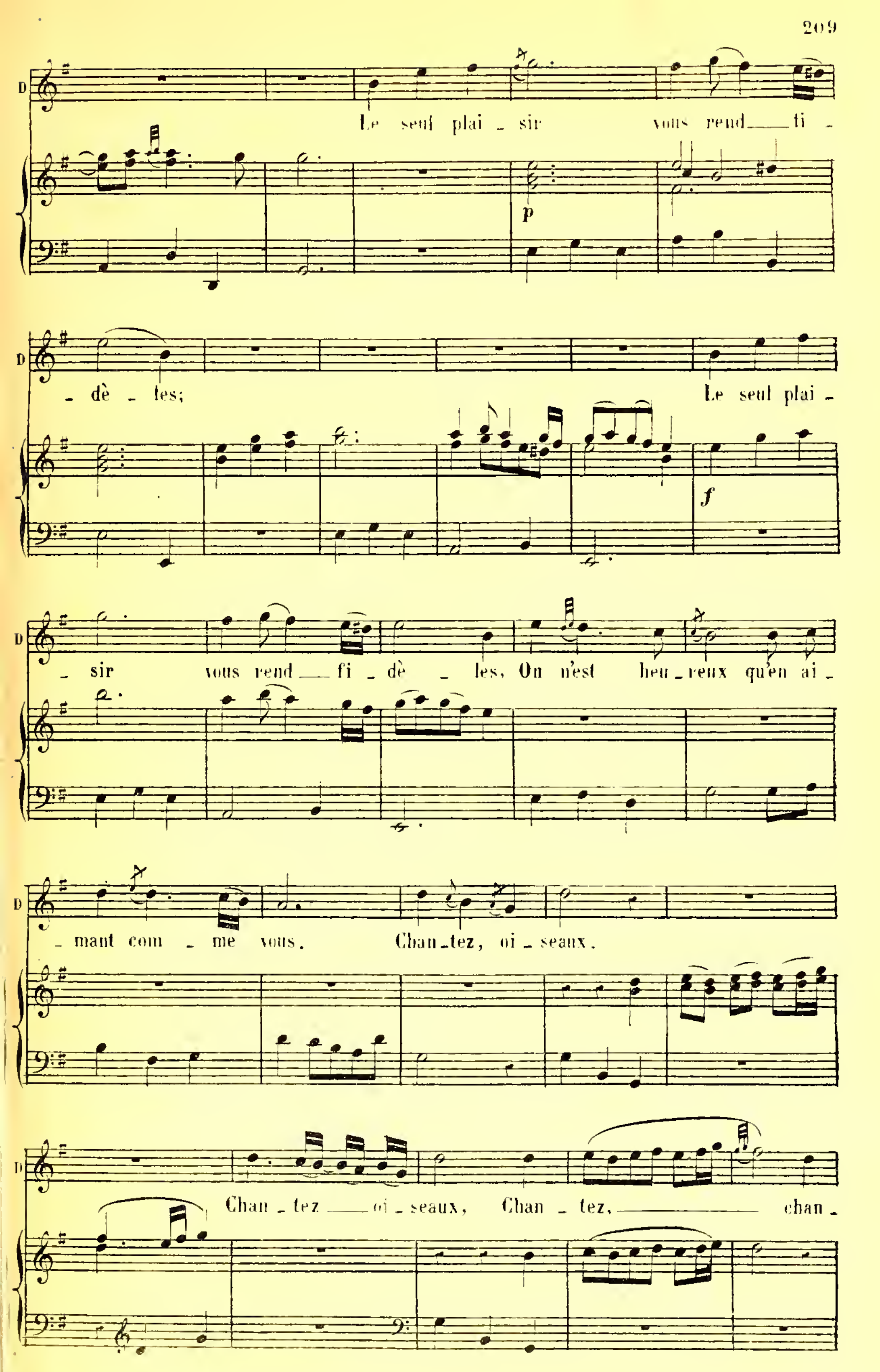



f
1.
2.
p
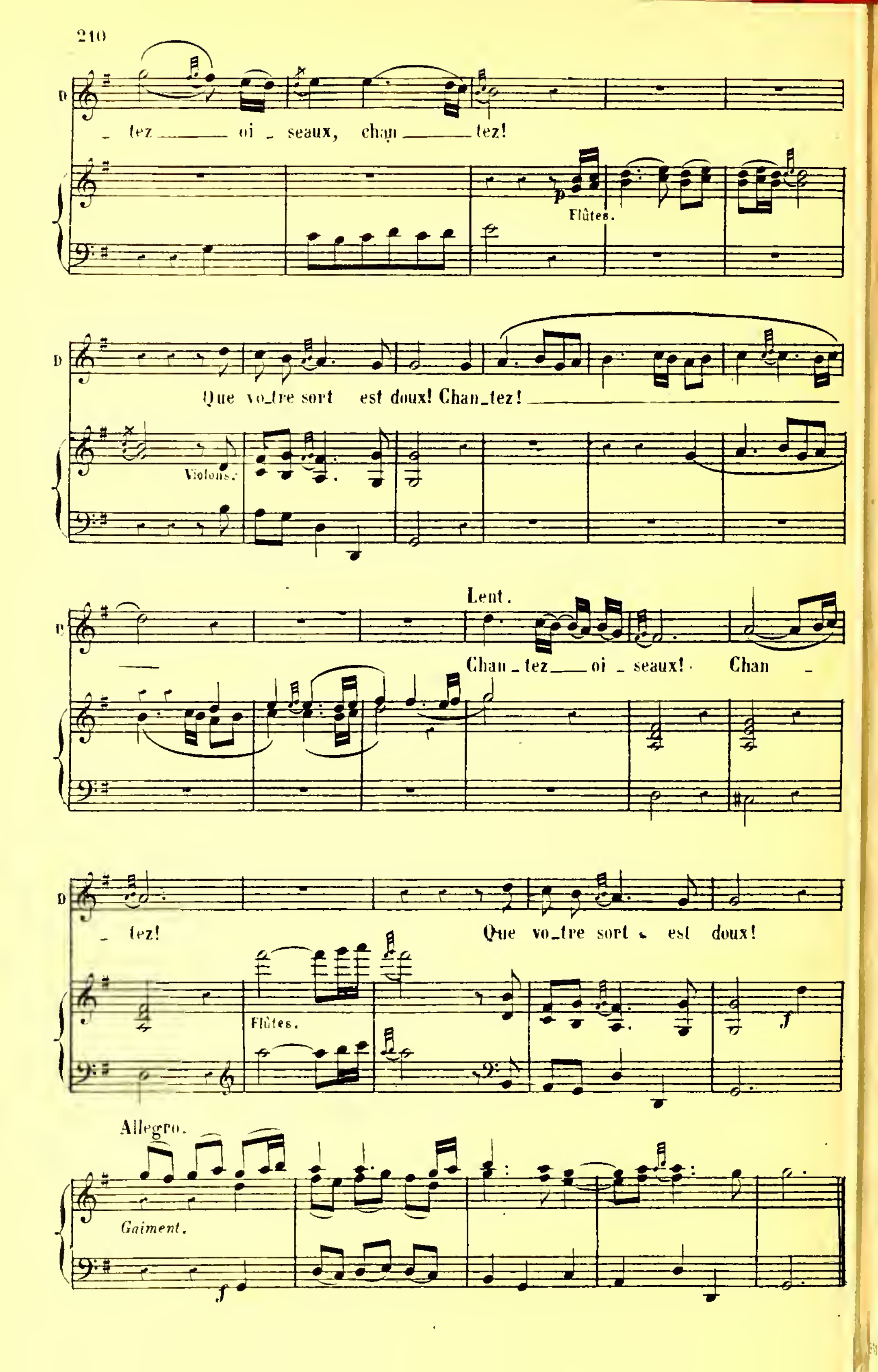
ACTE CINQUIÈME

Le théâtre représente une solitude.
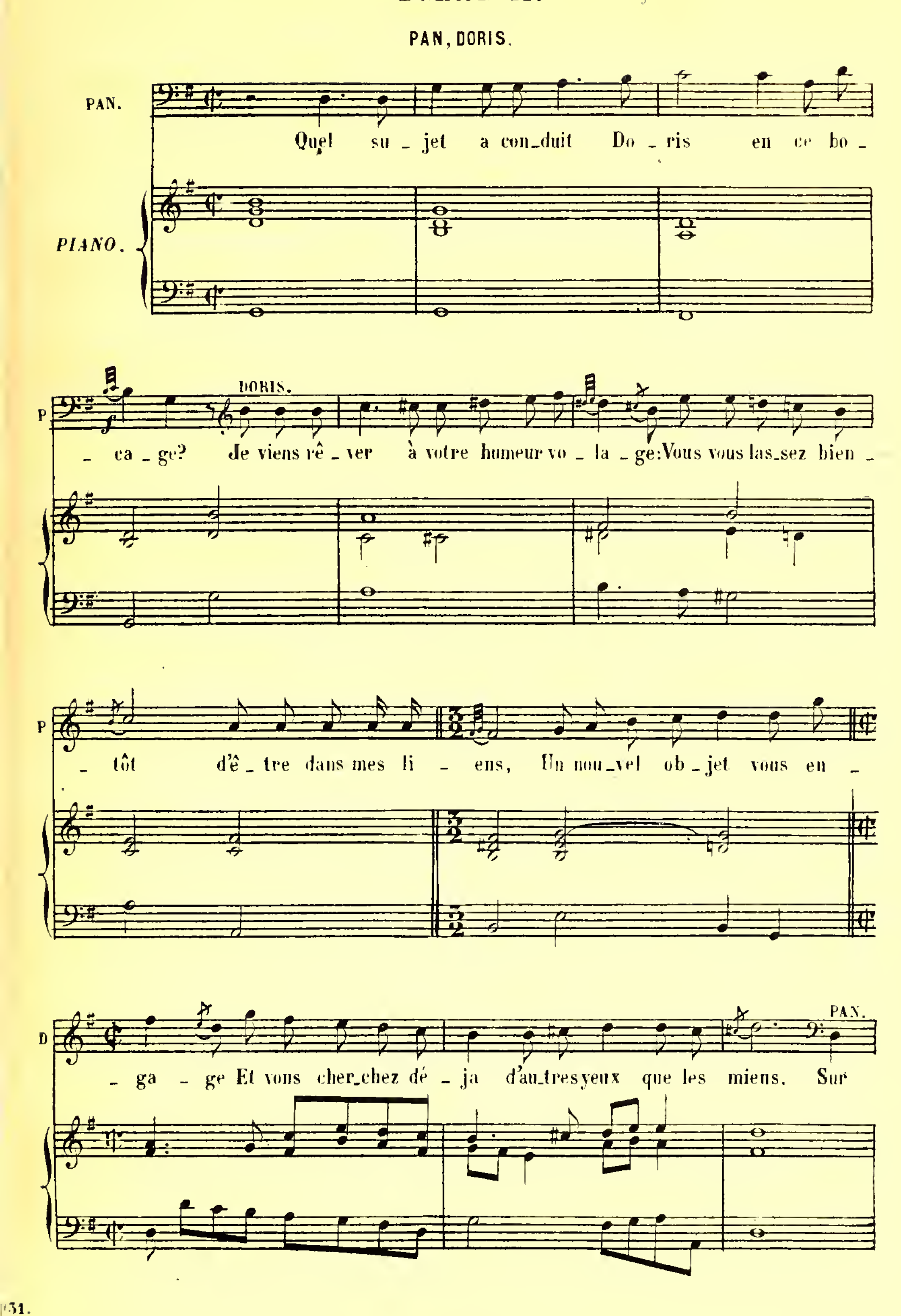



D
Que vo_tre sort est doux!
8
Violons.
f
Vous ne brû_lez ja_mais quedar_deurs mu_tu_
_el_les, Vous ê_tes a_mou_reux et n'êtes point ja_loux, Chan_tez oi_
_seaux, chan tez! Que
Ptes Fl:
vo_tre sort est doux!
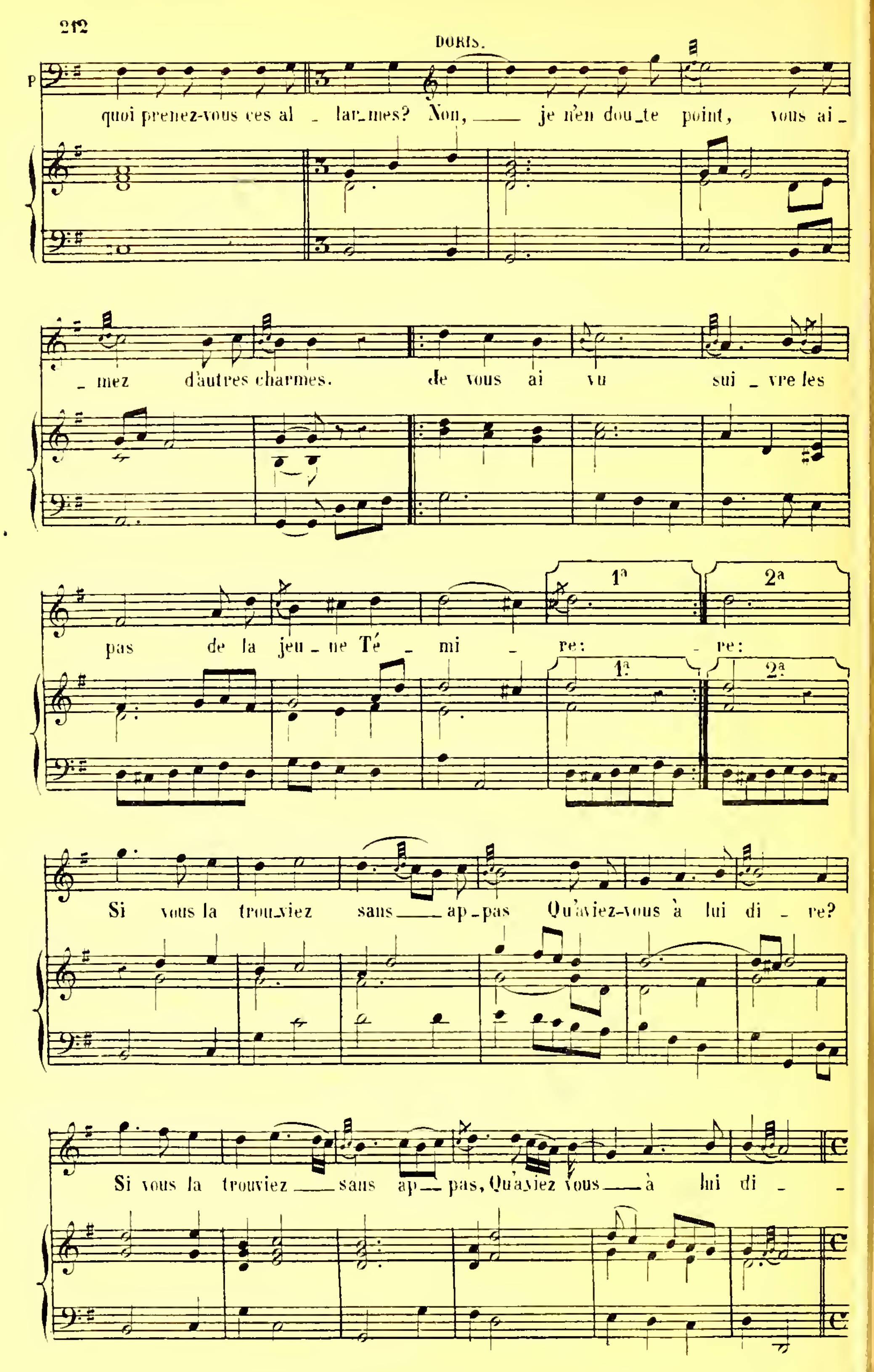

D
Le seul plai _ sir vous rend ___ fi _
_ dè _ les;
Le seul plai _
_ sir vous rend ___ fi _ dè _ les. On n'est heu _ reux qu'en ai _
_ mant com _ me vous.
Chan _ tez, oi _ seaux.
Chan _ tez ___ oi _ seaux, Chan _ tez, ___ chan _
p
f


D
_ tez oi _ seaux, chan tez!
Flûtes.
D
Que vo_tre sort est doux! Chan_tez!
Violons.
Lent.
D
Chan _ tez oi _ seaux! Chan _
D
_ tez! Que vo_tre sort est doux!
Flûtes.
Allegro.
Gaiment.

SCÈNE II.

PAN, DORIS.




DORIS.
P
quoi prenez-vous ces al _ lar_mes? Non, ___ je n'en dou_te point, vous ai_
_ mez d'autres charmes. Je vous ai vu sui _ vre les
pas de la jeu _ ne Té _ mi _ re: _ re:
1a
2a
Si vous la trou_viez sans ___ ap _ pas Qu'aviez-vous à lui di _ re?
Si vous la trouviez ___ sans ap ___ pas, Qu'aviez vous ___ à lui di _

Allto PAN.

_ re? Je lui di _ sais que pour nous ai_mer bien. Il faut ban _

Hautbois.

Bassons.

1a 2a

_ nir le re_proche et la crain _ te: Je lui di _ crain _ te, Un cœur ja _

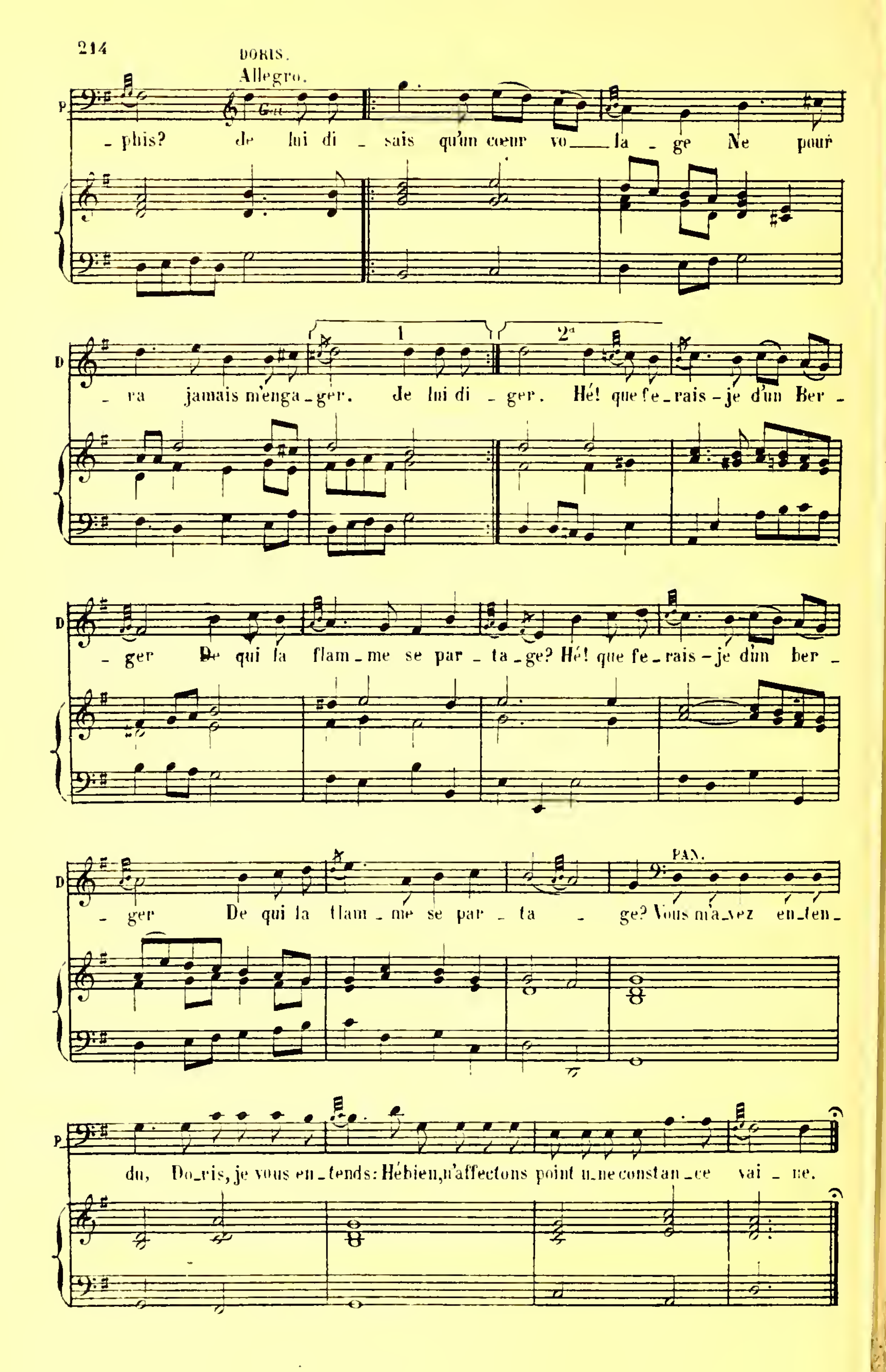
_ loux n'est pas fait pour le mien, Et je veux ai _ mer sans con_train _ te. Un cœur ja_
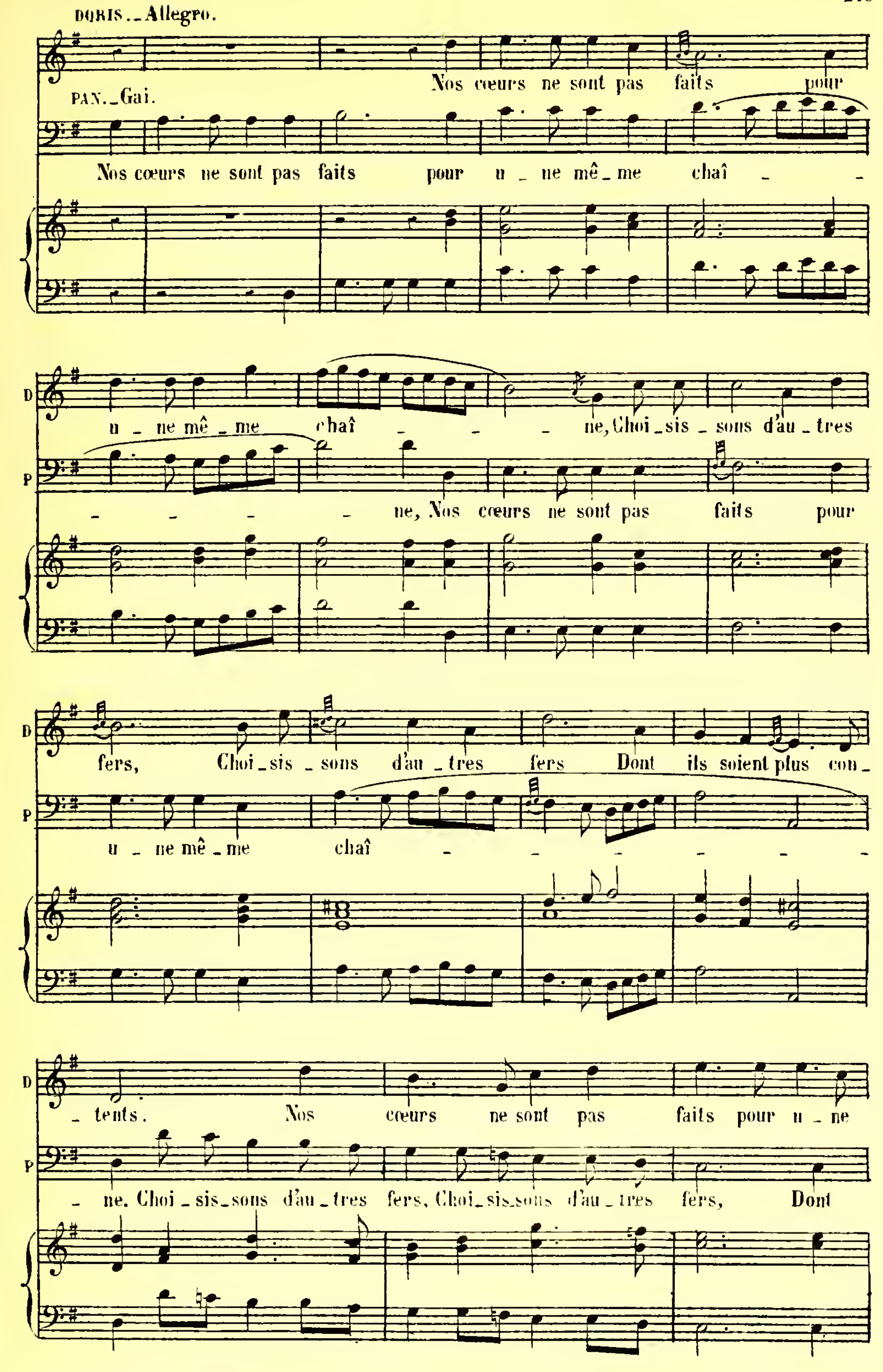
_ loux n'est pas fait pour le mien, Et je veux ai _ mer sans contrain _ te.
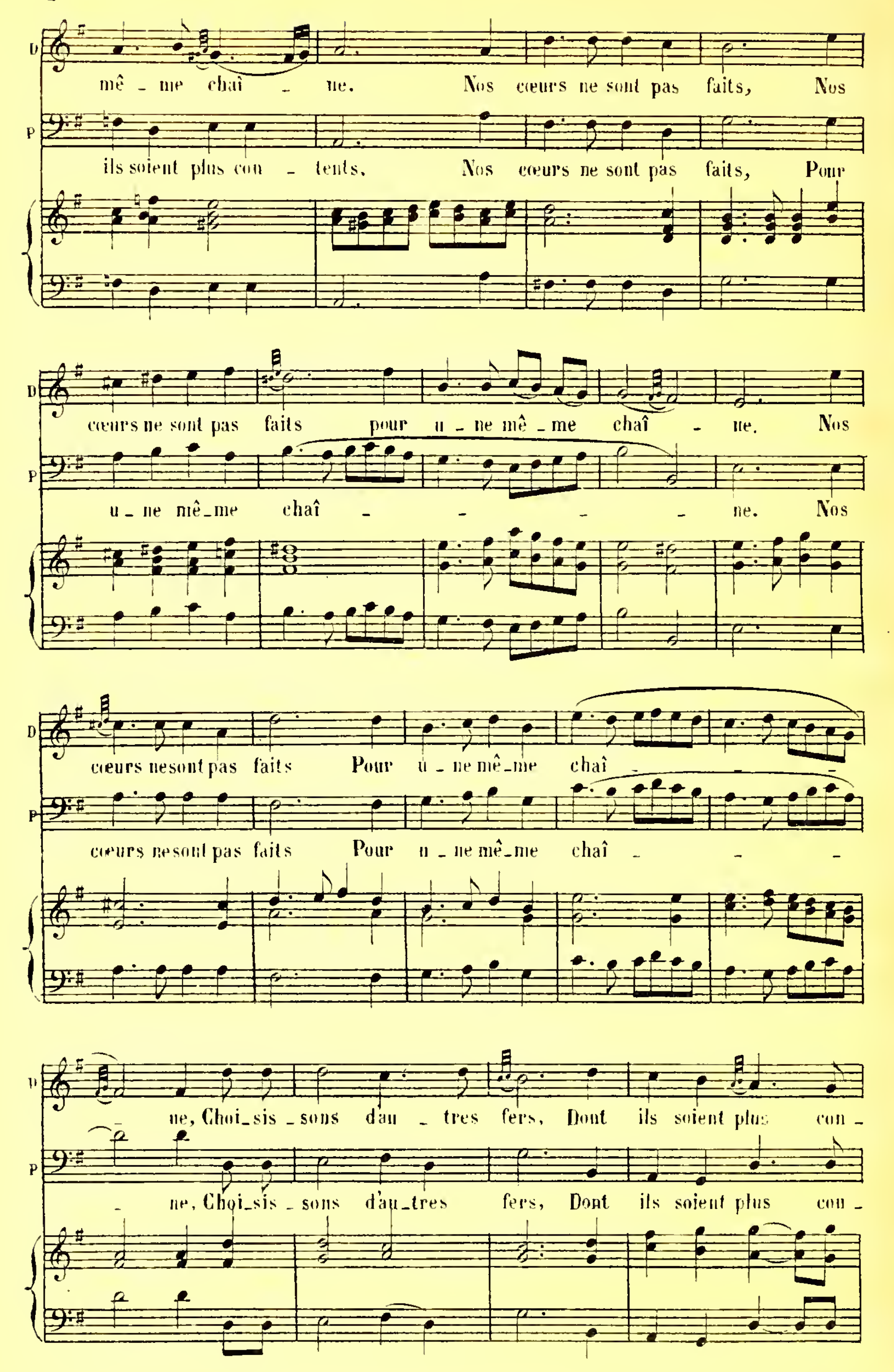
Récit

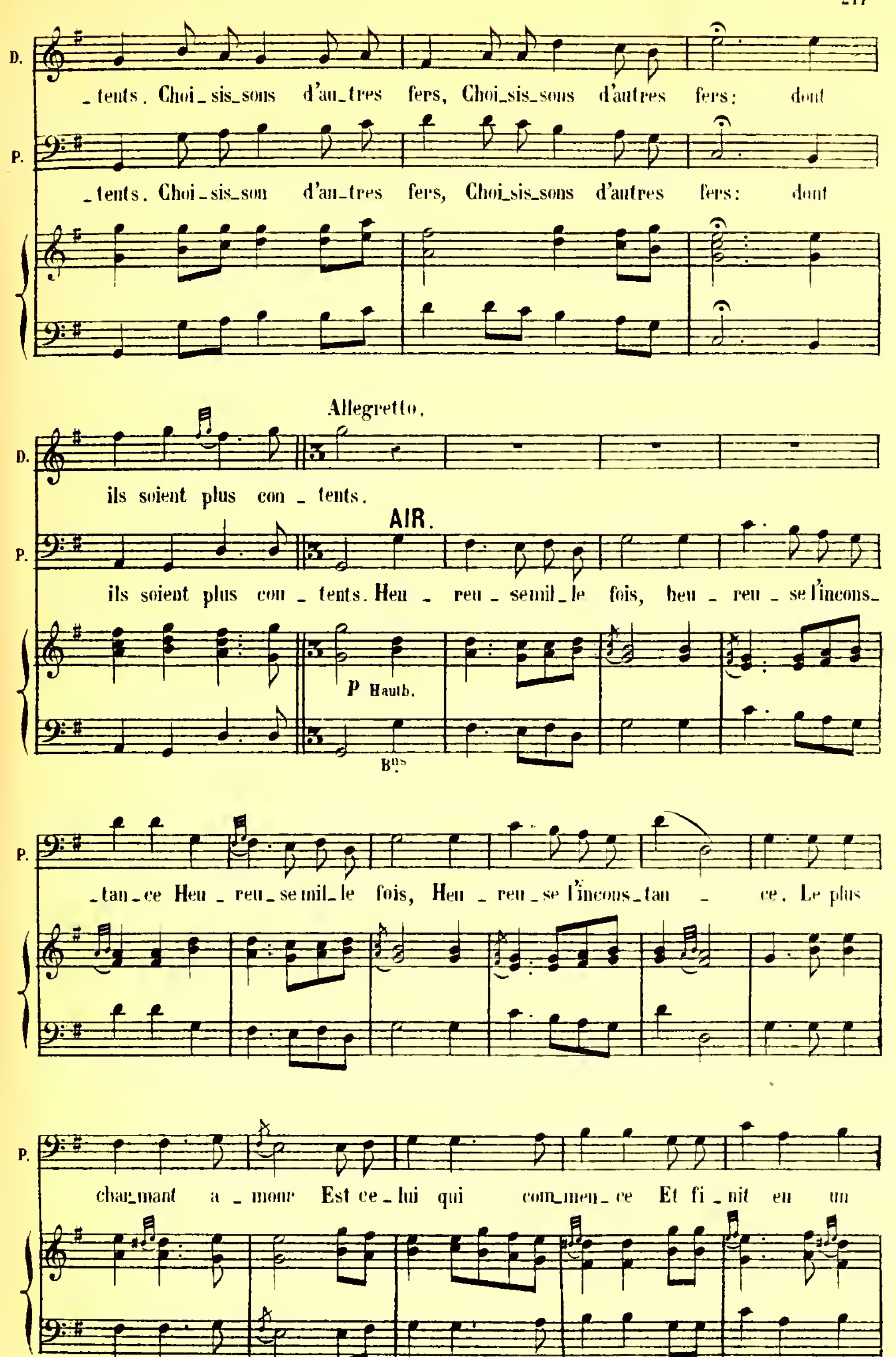
Mais vous qui vous trou _ blez par d'in_jus_tes sou _ cis, Que di_riez vous au jeune I_
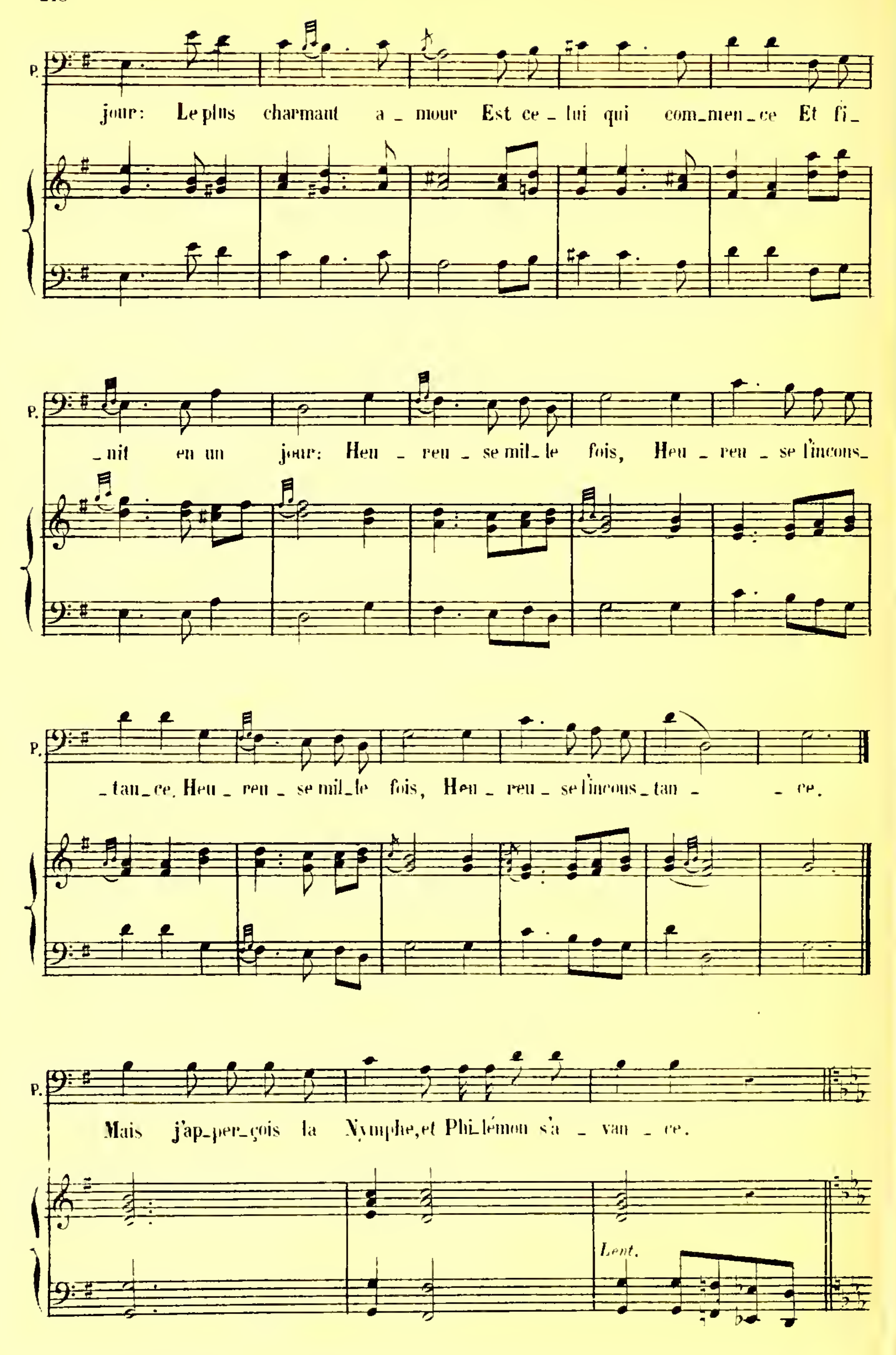
f


DORIS.
Allegro.
_phis? de lui di_sais qu'un coeur vo_la_ge Ne pour_ra jamais m'enga_ger. De lui di_ger. Hé! que fe_rais_je d'un Ber_ger De qui la flam_me se par_ta_ge? Hé! que fe_rais_je d'un ber_ger De qui la flam_me se par_ta_ge?
PAN.
Vous m'a_vez en_ten_du, Do_ris, je vous en_tends: Hé bien, n'affectons point u_ne constan_ce vai_ne.
1
2a


DORIS._Allegro.
Nos cœurs ne sont pas faits pour
PAN._Gai.
Nos cœurs ne sont pas faits pour u _ ne mê _ me chaî _ _
D
u _ ne mê _ me chaî _ _ _ ne, Choi _ sis _ sons d'au _ tres
P
_ _ _ _ ne, Nos cœurs ne sont pas faits pour
D
fers, Choi _ sis _ sons d'au _ tres fers Dont ils soient plus con _
P
u _ ne mê _ me chaî _ _ _ _ _ _ _
D
_ tents. Nos cœurs ne sont pas faits pour u _ ne
P
_ ne. Choi _ sis _ sons d'au _ tres fers, Choi _ sis _ sons d'au _ tres fers, Dont
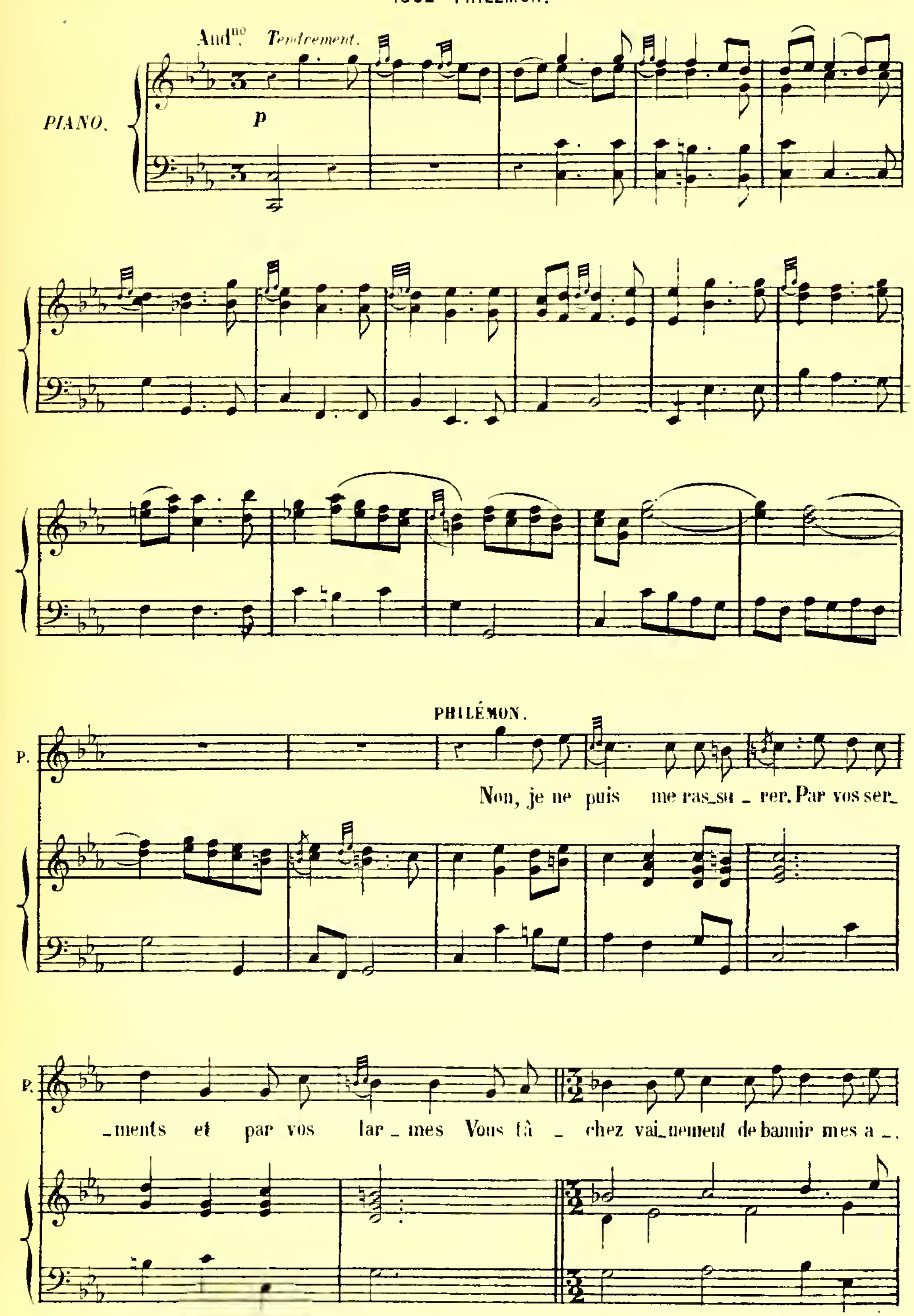

D
mê _ me chaî _ ne. Nos cœurs ne sont pas faits, Nos
P
ils soient plus con _ tents. Nos cœurs ne sont pas faits, Pour
D
cœurs ne sont pas faits pour u _ ne mê _ me chaî _ ne. Nos
P
u _ ne mê_me chaî _ _ _ _ ne. Nos
D
cœurs nesont pas faits Pour u _ ne mê_me chaî _ _
P
cœurs nesont pas faits Pour u _ ne mê_me chaî _ _ _
D
_ ne, Choi_sis _ sons d'au _ tres fers, Dont ils soient plus con _
P
_ ne, Choi_sis _ sons d'au_tres fers, Dont ils soient plus con _
T.
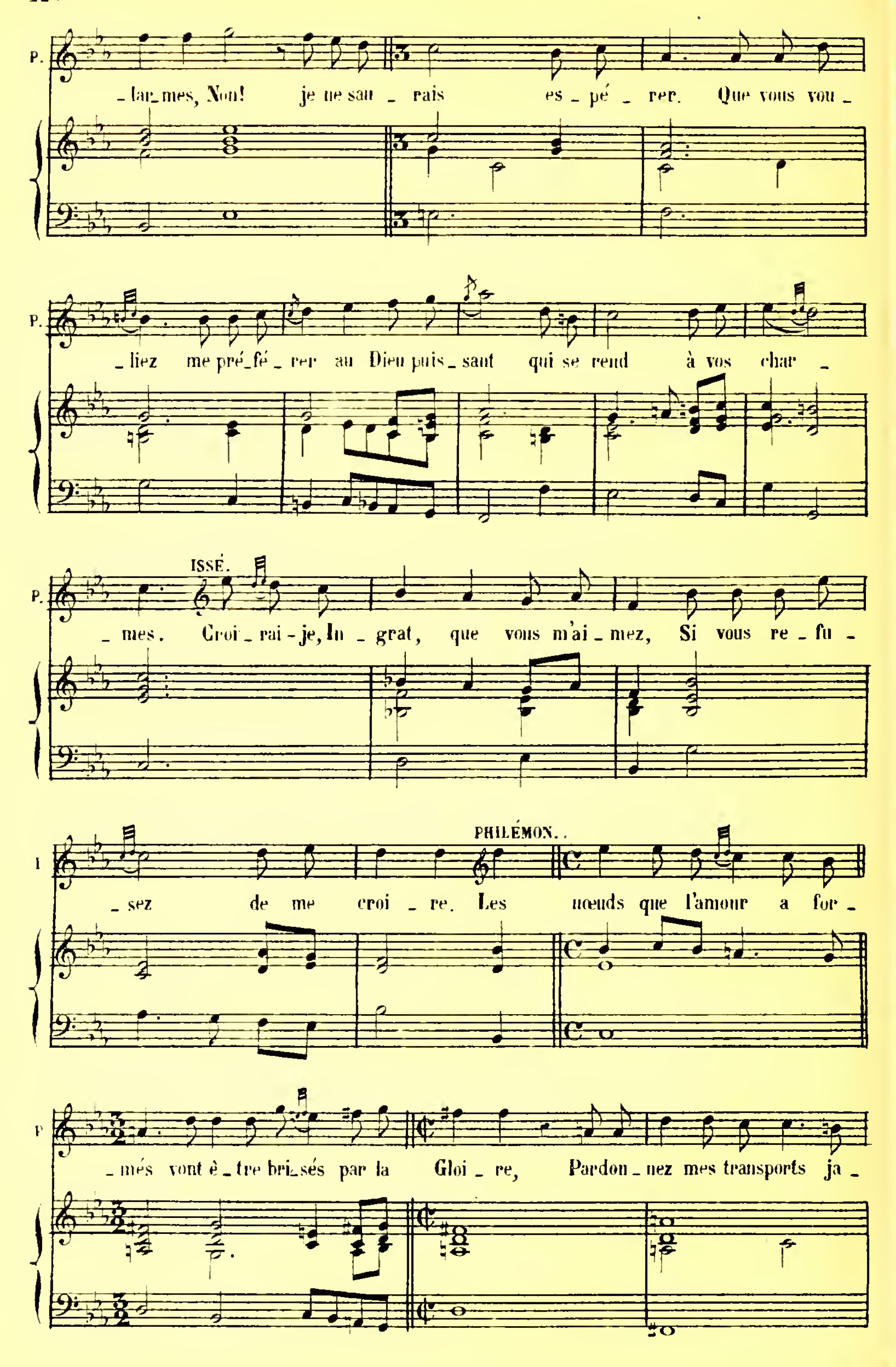

D.
_tents. Choi_sis_sons d'au_tres fers, Choi_sis_sons d'autres fers: dont
P.
_tents. Choi_sis_son d'au_tres fers, Choi_sis_sons d'autres fers: dont
Allegretto.
D.
ils soient plus con _ tents.
AIR.
P.
ils soient plus con _ tents. Heu _ reu _ se mil_le fois, heu _ reu _ se l'incons_
p Hautb.
Bns
P.
_tan_ce Heu _ reu_se mil_le fois, Heu _ reu_se l'incons_tan _ ce. Le plus
P.
char_mant a _ mour Est ce_lui qui com_men_ce Et fi _ nit en un


P.
jour: Le plus charmant a _ mour Est ce _ lui qui com_men_ce Et fi_
_nit en un jour: Heu _ reu _ se mil_le fois, Heu _ reu _ se l'incons_
_tan_ce. Heu _ reu _ se mil_le fois, Heu _ reu _ se l'incons_tan _ _ ce.
Mais j'ap_per_çois la Nymphe, et Phi_lémon s'a _ van _ ce.
Lent.

SCÈNE III.
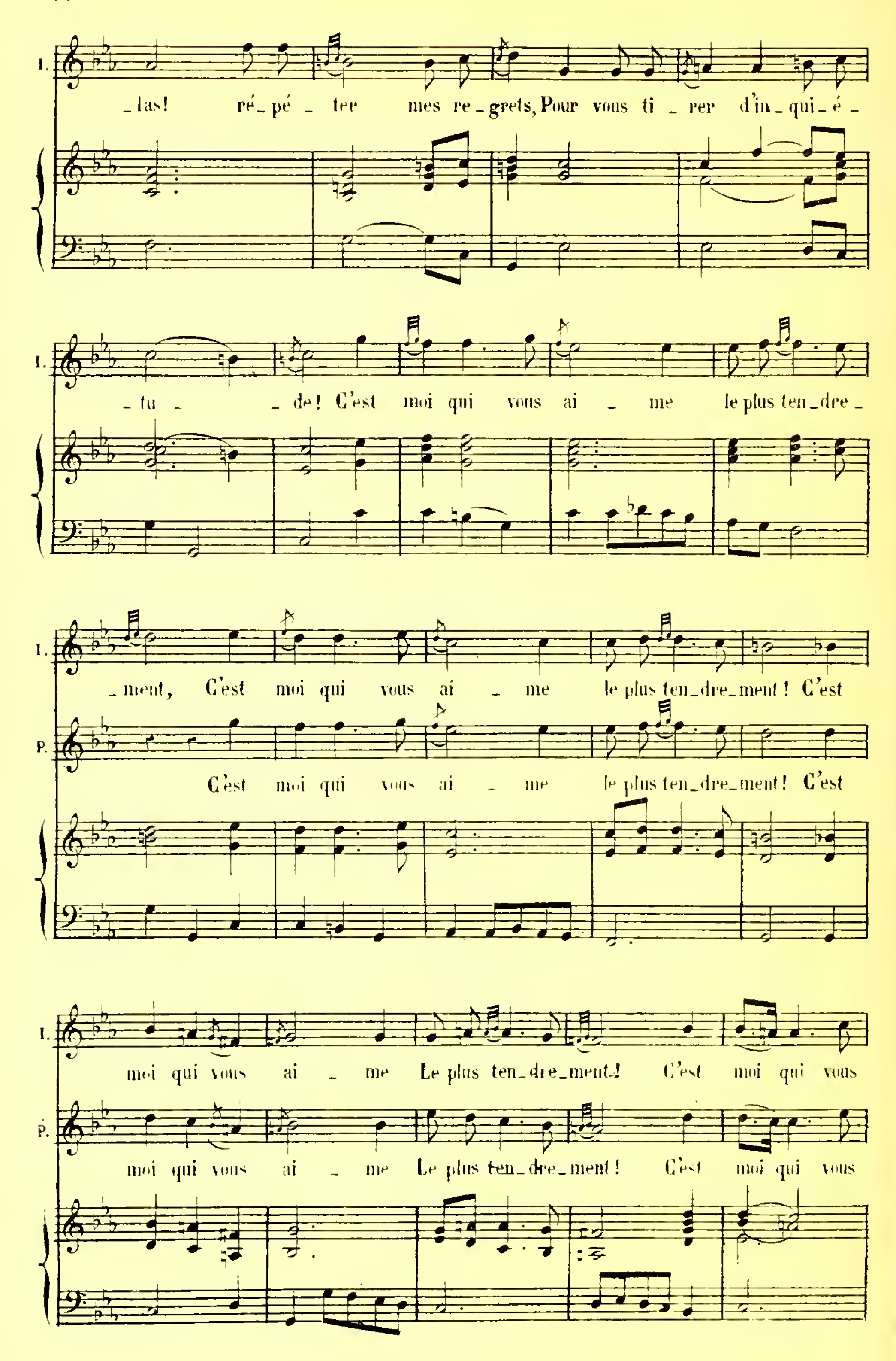
ISSÉ PHILÉMON.
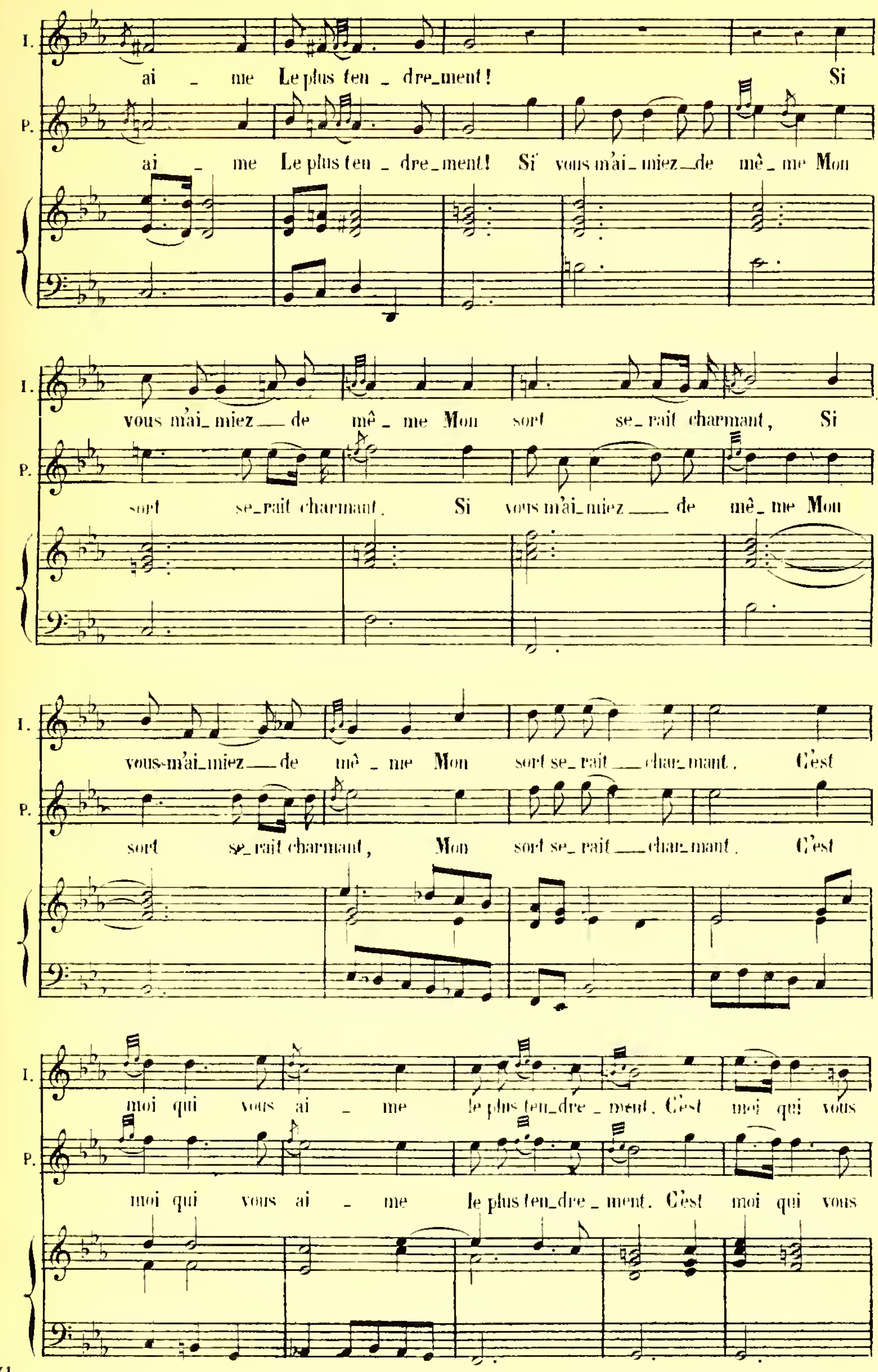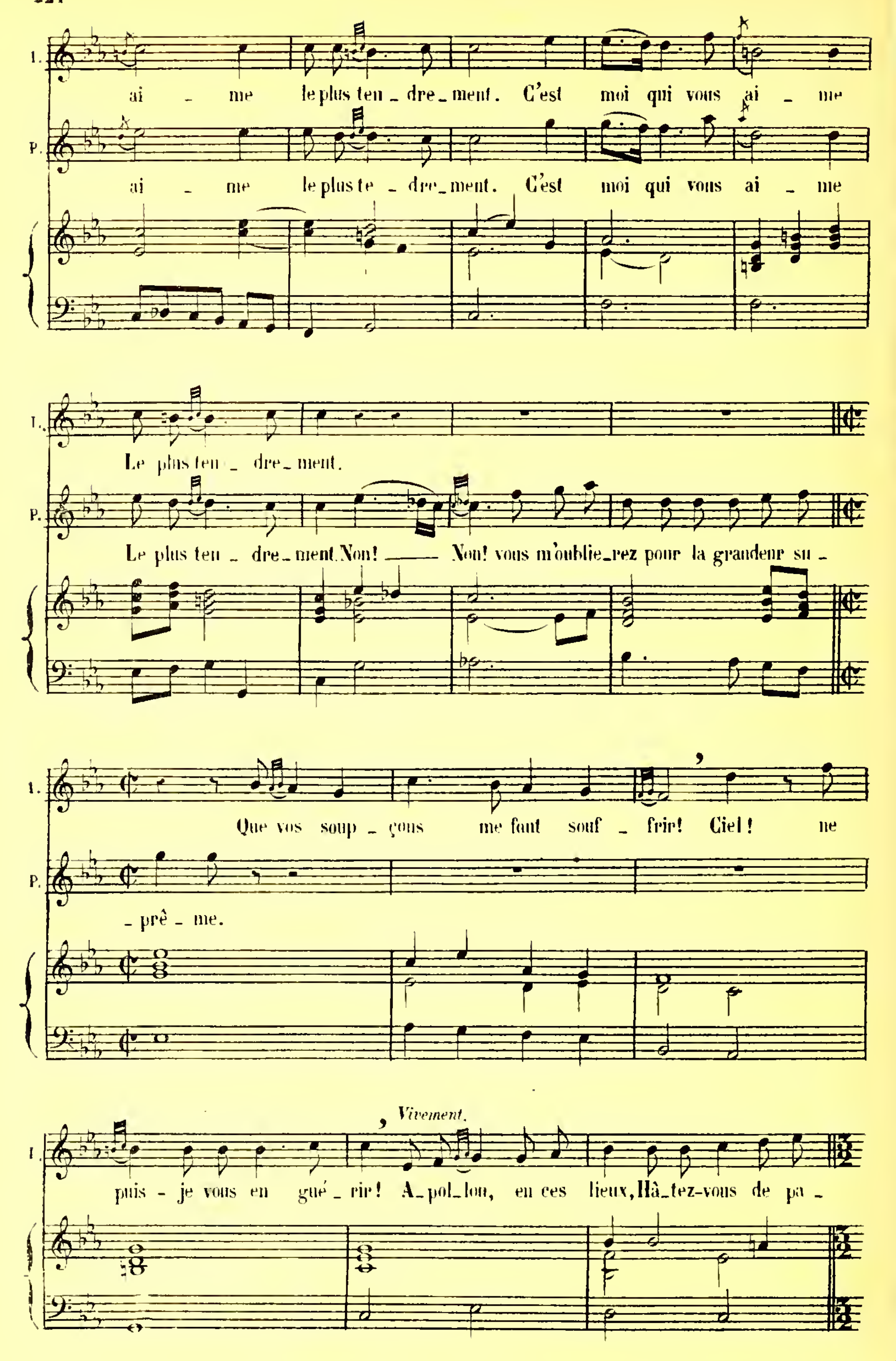



P.
_lar_mes, Non! je ne sau _ rais es _ pé _ rer. Que vous vou _
P.
_liez me pré_fé _ rer au Dieu puis _ sant qui se rend à vos char _
ISSÉ.
P.
_mes. Croi _ rai - je, In _ grat, que vous m'ai _ mez, Si vous re _ fu _
PHILÉMON..
I
_sez de me croi _ re. Les nœuds que l'amour a for _
P
_més vont ê _ tre bri_sés par la Gloi _ re, Pardon _ nez mes transports ja _
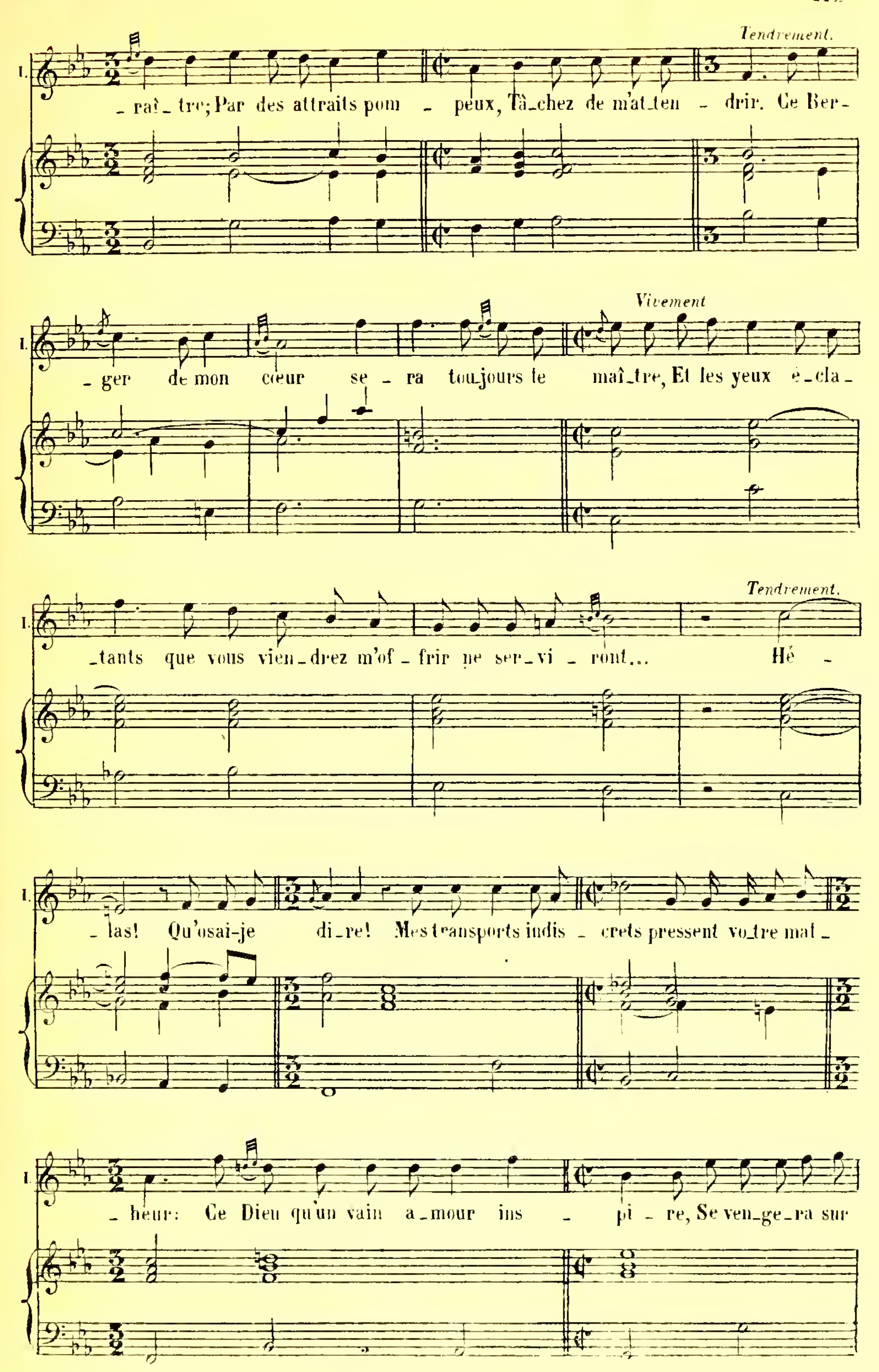


-loux! J'ai tout à re_dou_ter puisqu'elle est ma ri_ches_se. Je ne la connais point cet_te gloi_re fa_ta_le, Mon cœur ne re_connaît que vous; je le di_sais à cet_te so_li_tu_de. El_le sait mes tour_ments se_crets; Que ne peut-elle, hé_las! re_pé_ter nos re_grets! Pour vous ti_rer d'inqui_é_tu_de. Que ne peut elle, hé_
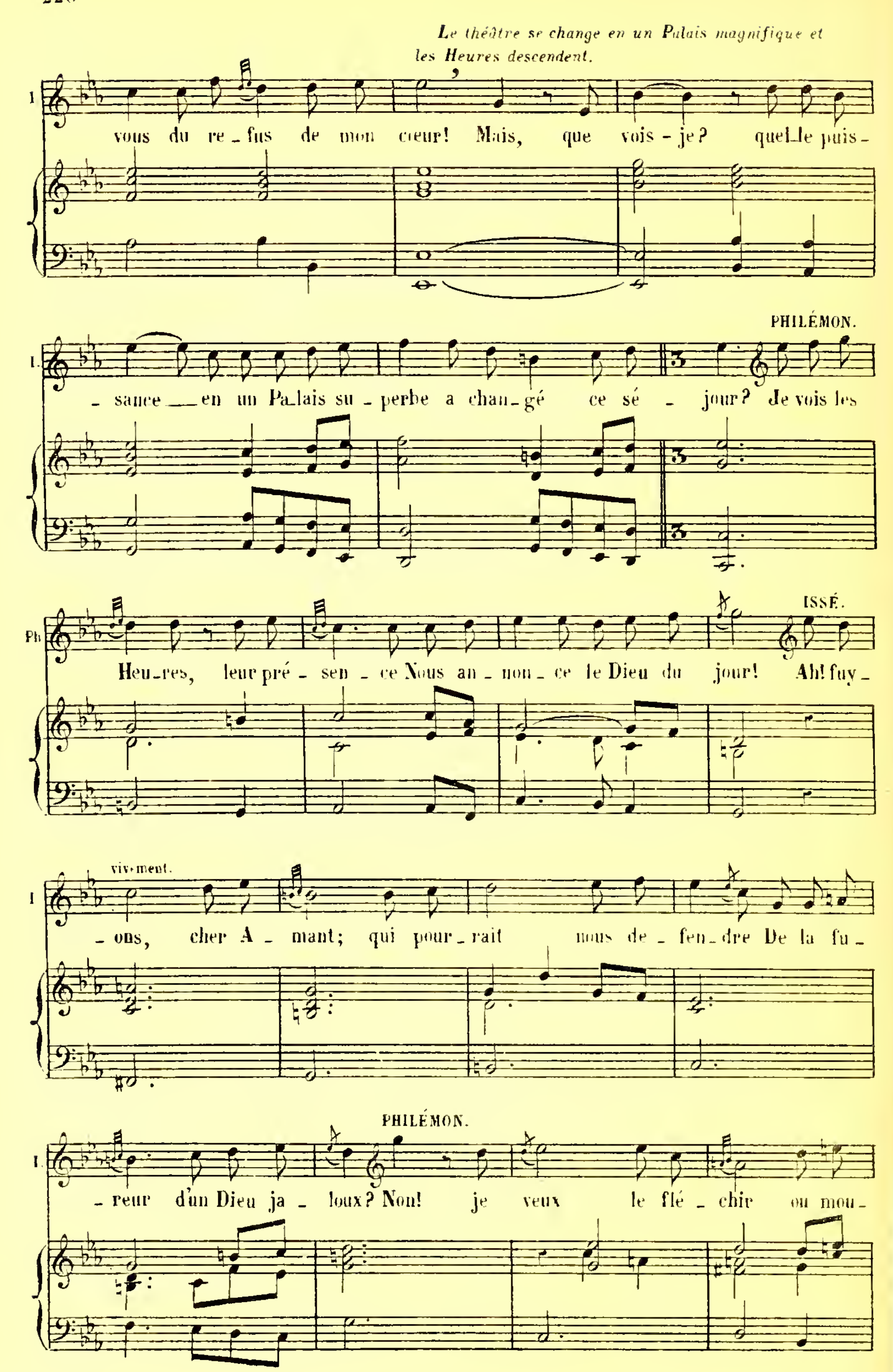

I.
_las! ré_pé _ ter mes re_grets, Pour vous ti _ rer d'in_qui_é _
I.
_tu _ _de! C'est moi qui vous ai _ me le plus ten_dre _
I.
_ment, C'est moi qui vous ai _ me le plus ten_dre_ment! C'est
P.
C'est moi qui vous ai _ me le plus ten_dre_ment! C'est
I.
moi qui vous ai _ me Le plus ten_dre_ment! C'est moi qui vous
P.
moi qui vous ai _ me Le plus ten_dre_ment! C'est moi qui vous

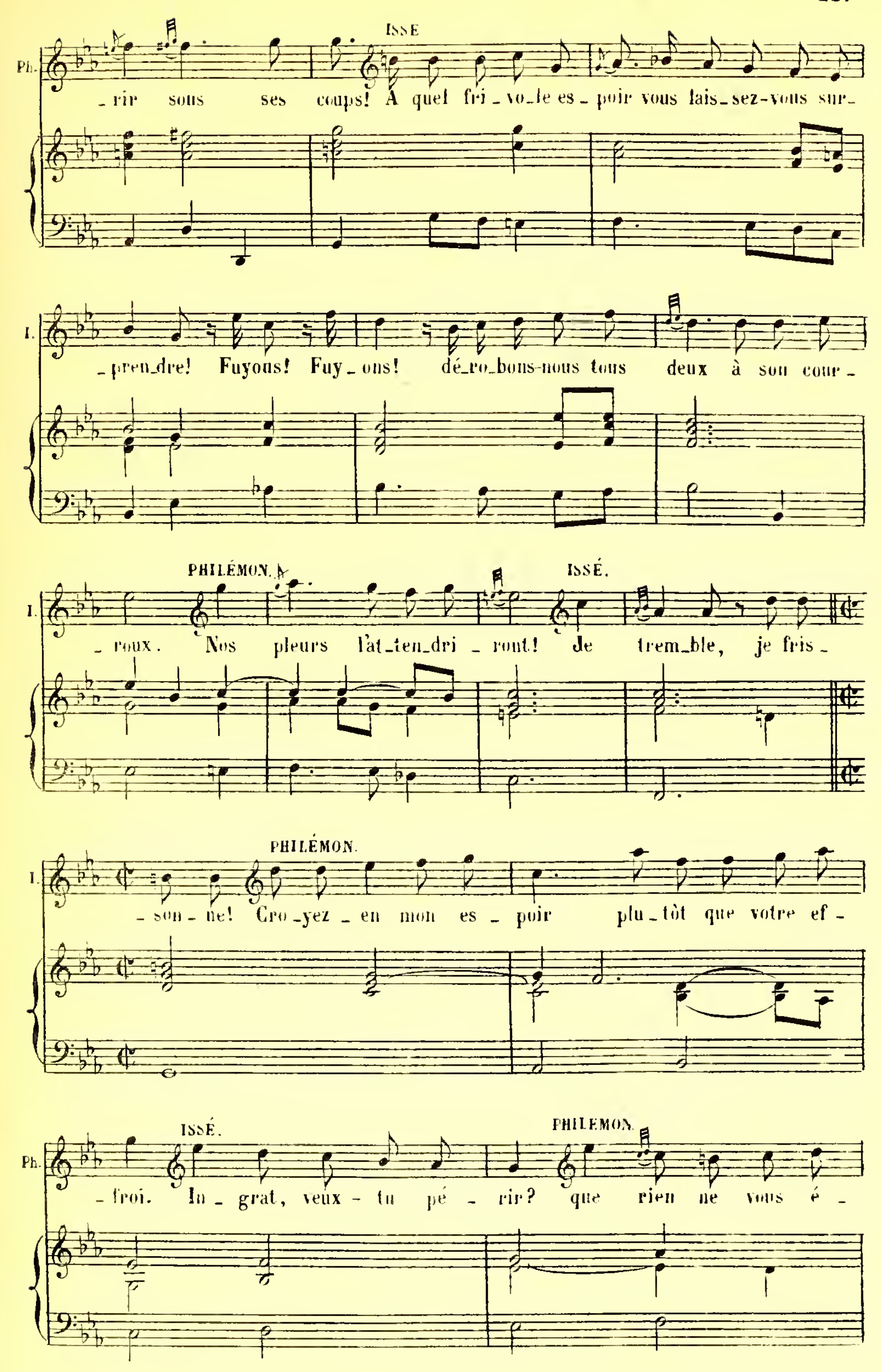

I.
ai _ me Le plus ten _ dre_ment! Si
P.
ai _ me Le plus ten _ dre_ment! Si vous m'ai_miez_de mê_me Mon
I.
vous m'ai_miez__de mê_me Mon sort se_rait charmant, Si
P.
sort se_rait charmant. Si vous m'ai_miez___de mê_me Mon
I.
vous m'ai_miez__de mê_me Mon sort se_rait__char_mant. C'est
P.
sort se_rait charmant, Mon sort se_rait__char_mant. C'est
I.
moi qui vous ai _ me le plus ten_dre _ ment. C'est moi qui vous
P.
moi qui vous ai _ me le plus ten_dre _ ment. C'est moi qui vous
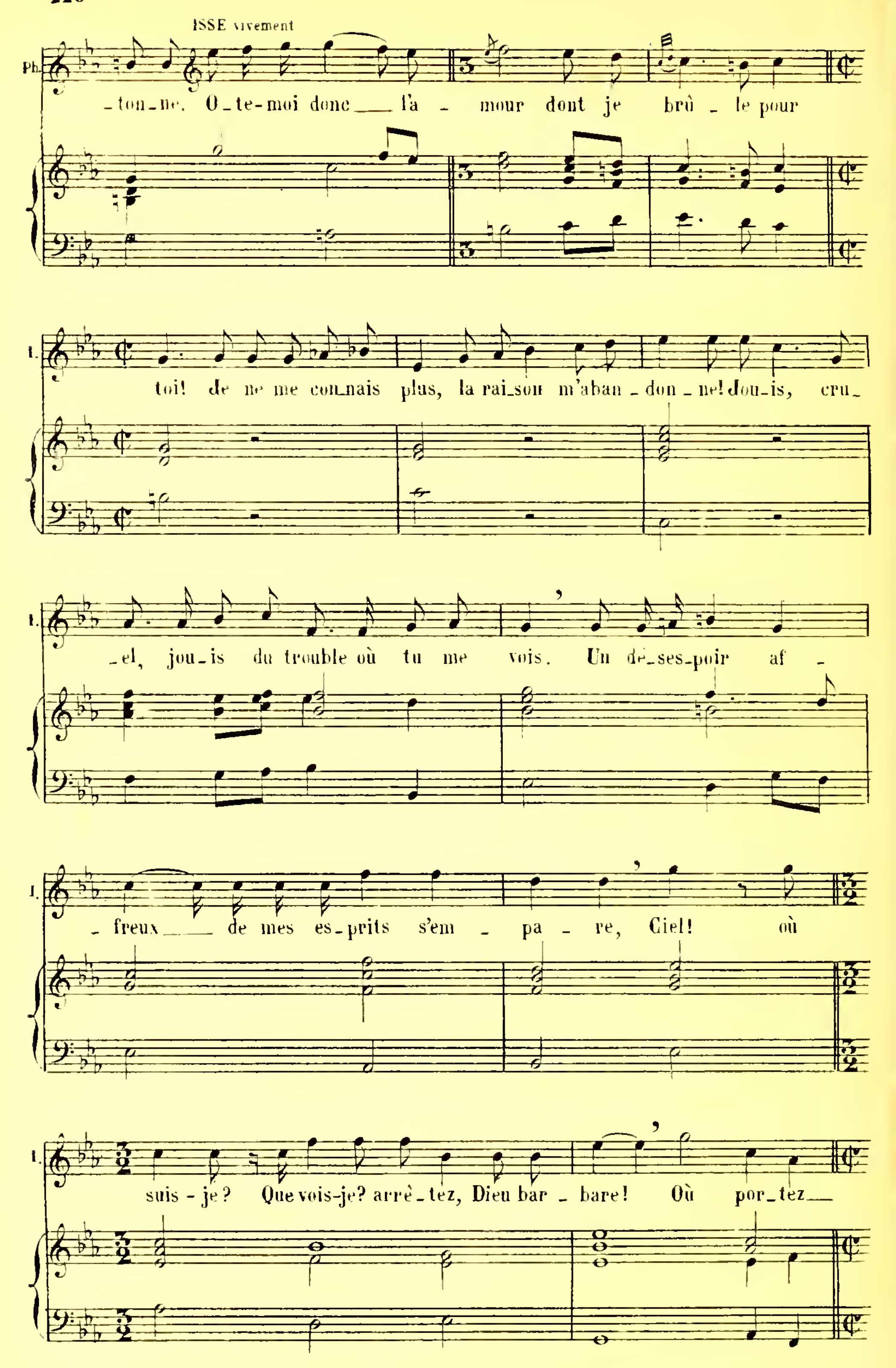


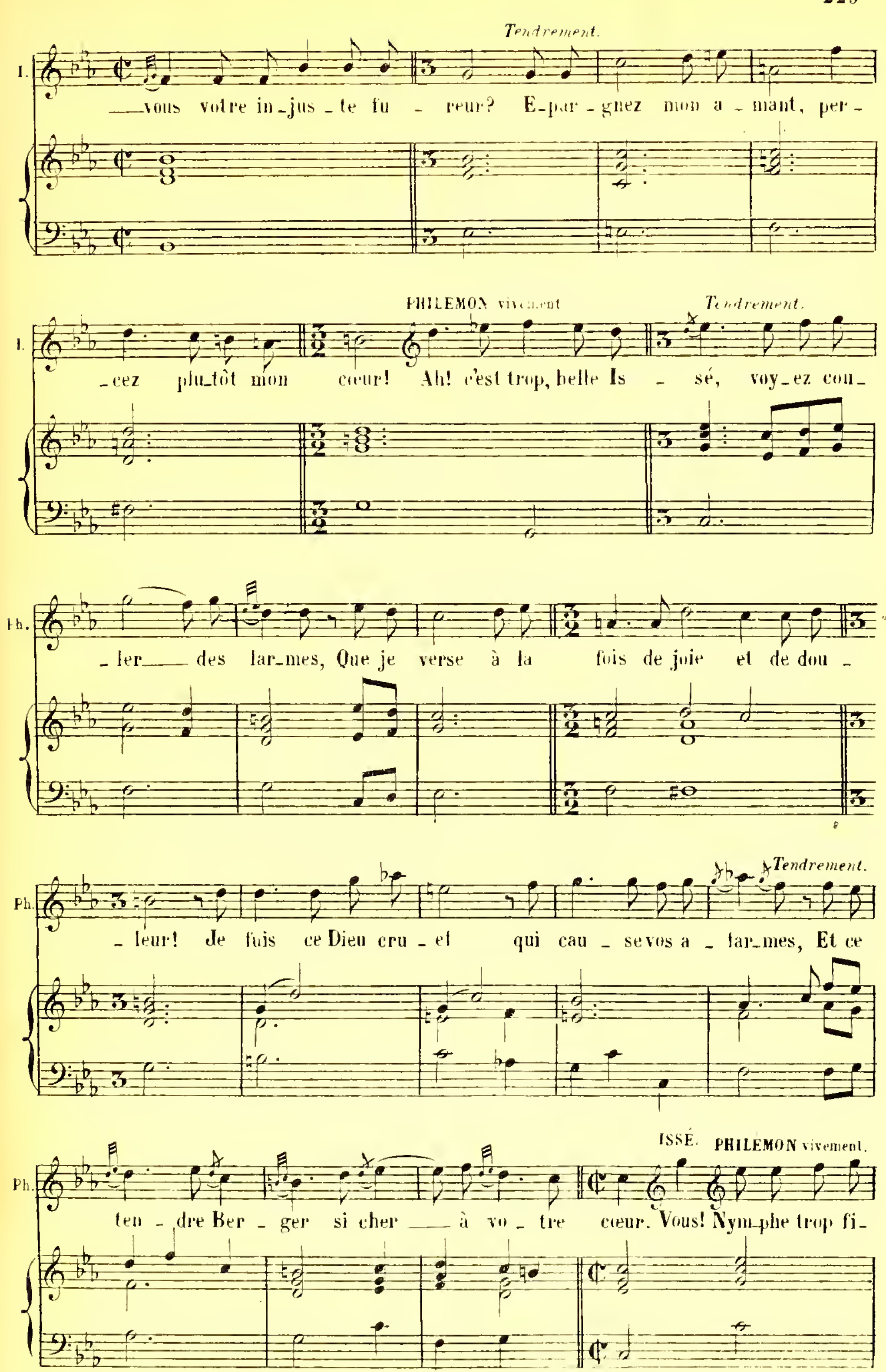
1.
ai - me le plus ten - dre - ment. C'est moi qui vous ai - me
P.
ai - me le plus te - dre - ment. C'est moi qui vous ai - me
1.
Le plus ten - dre - ment.
P.
Le plus ten - dre - ment. Non! Non! vous m'oublie - rez pour la grandeur su -
1.
Que vos soup - çons me font souf - frir! Ciel! ne
P.
- prê - me.
1.
puis - je vous en gué - rir! A - pol - lon, en ces lieux, Hâ - tez-vous de pa -
Vivement.
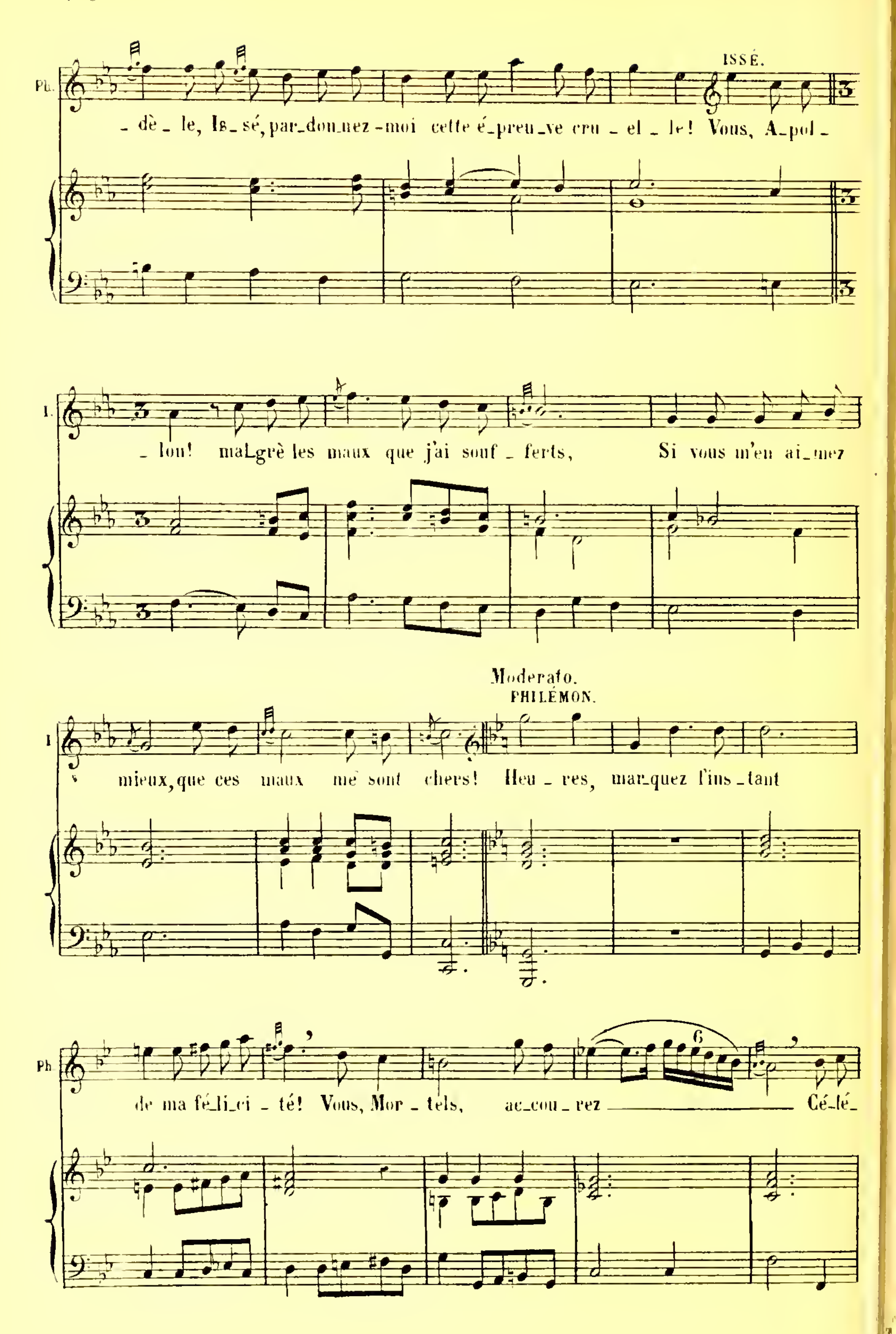

Tendrement.
I.
_raî_tre; Par des attraits pom _ peux, Tâ_chez de m'at_ten _ drir. Ce Ber_
Vivement
_ger de mon cœur se _ ra tou_jours le maî_tre, Et les yeux é_cla_
Tendrement.
_tants que vous vien_drez m'of _ frir ne ser_vi _ ront... Hé _
_las! Qu'osai-je di_re! Mes transports indis _ crets pressent vo_tre mal_
_heur: Ce Dieu qu'un vain a_mour ins _ pi _ re, Se ven_ge_ra sur
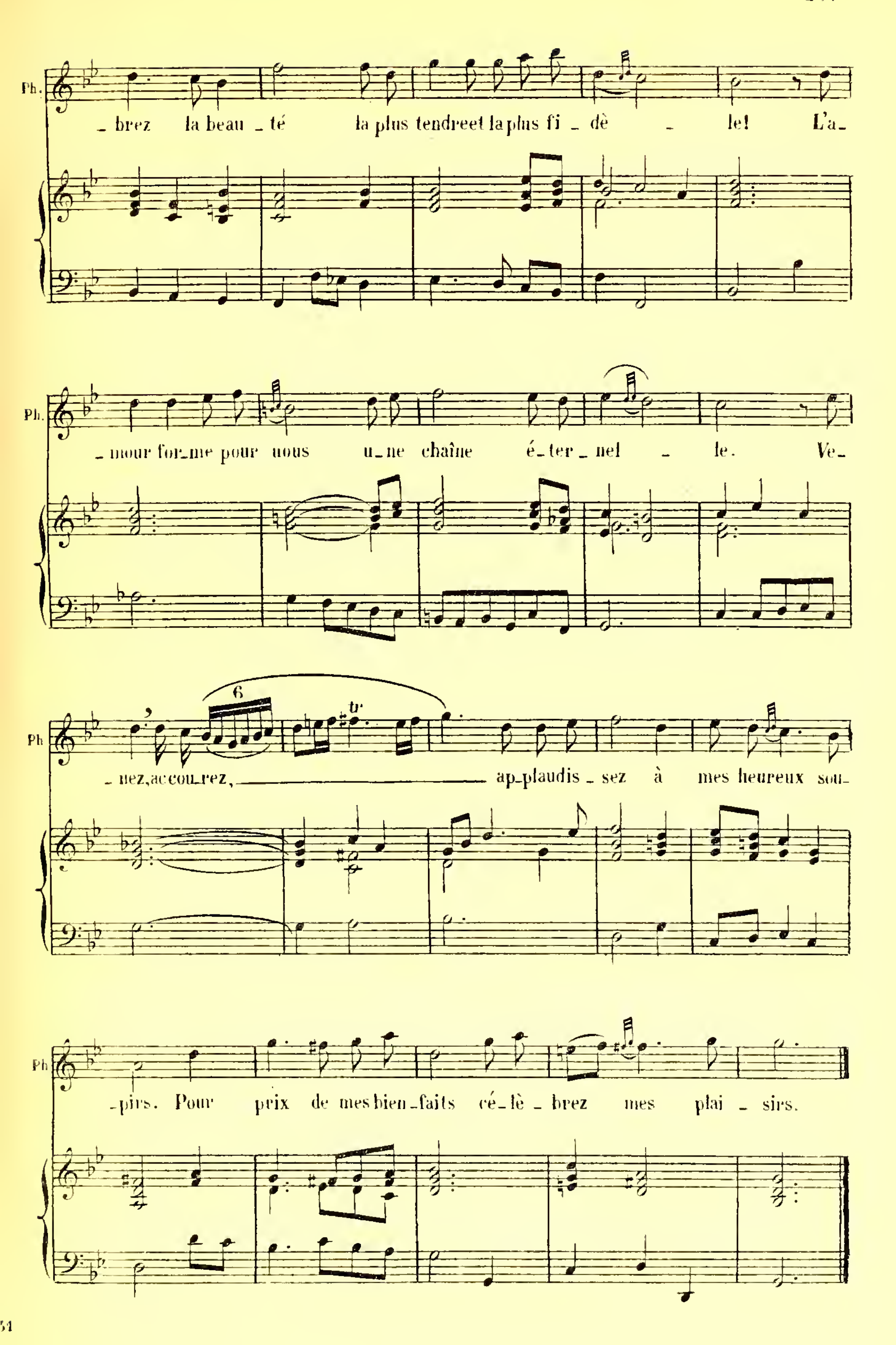

Le théâtre se change en un Palais magnifique et les Heures descendent.
vous du re_fus de mon cœur! Mais, que vois-je? quel_le puis_
_sance en un Pa_lais su_perbe a chan_gé ce sé_jour? Je vois les
PHILÉMON.
Heu_res, leur pré_sen_ce Nous an_non_ce le Dieu du jour! Ah! fuy_
ISSÉ.
vivement.
_ons, cher A_mant; qui pour_rait nous dé_fen_dre De la fu_
_reur d'un Dieu ja_loux? Non! je veux le flé_chir ou mou_
PHILÉMON.


Ph.
ISSE
_rir sous ses coups! A quel fri_vo_le es_poir vous lais_sez-vous sur_
I.
_pren_dre! Fuyons! Fuy_ons! dé_ro_bons-nous tous deux à son cour_
PHILÉMON.
ISSÉ.
I.
_roux. Nos pleurs l'at_ten_dri_ront! Je trem_ble, je fris_
PHILÉMON.
I.
_son_ne! Cro_yez_en mon es_poir plu_tôt que votre ef_
ISSÉ.
PHILEMON.
Ph.
_froi. In_grat, veux-tu pé_rir? que rien ne vous é_


ISSE vivement
Ph.
-ton-ne. O-te-moi donc l'a-mour dont je brû-le pour
I.
toi! Je ne me con-nais plus, la rai-son m'aban-don-ne! Jou-is, cru-
-el, jou-is du trouble où tu me vois. Un dé-ses-poir af-
-freux de mes es-prits s'em-pa-re, Ciel! où
suis-je? Que vois-je? arrê-tez, Dieu bar-bare! Où por-tez


Tendrement.
I.
__vous votre in_jus_te fu - reur? E_par_gnez mon a_mant, per_
_cez plu_tôt mon cœur!
PHILEMON vivement
Ah! c'est trop, belle Is - sé,
Tendrement.
voy_ez cou_
Ph.
_ler__ des lar_mes, Que je verse à la fois de joie et de dou_
_leur! Je fuis ce Dieu cru_el qui cau_se vos a_lar_mes,
Tendrement.
Et ce ten_dre Ber_ger si cher__ à vo_tre cœur.
ISSÉ.
PHILEMON vivement.
Vous! Nym_phe trop fi_


Ph.
_dè _ le, Is_sé, par_don_nez-moi cette é_preu_ve cru _ el _ le! Vous, A_pol_
ISSÉ.
I.
_lon! malgrè les maux que j'ai souf _ ferts, Si vous m'en ai_mez
Moderato.
PHILÉMON.
I
mieux, que ces maux me sont chers! Heu _ res, mar_quez l'ins_tant
Ph
de ma fé_li_ci _ té! Vous, Mor _ tels, ac_cou _ rez Cé_lé_
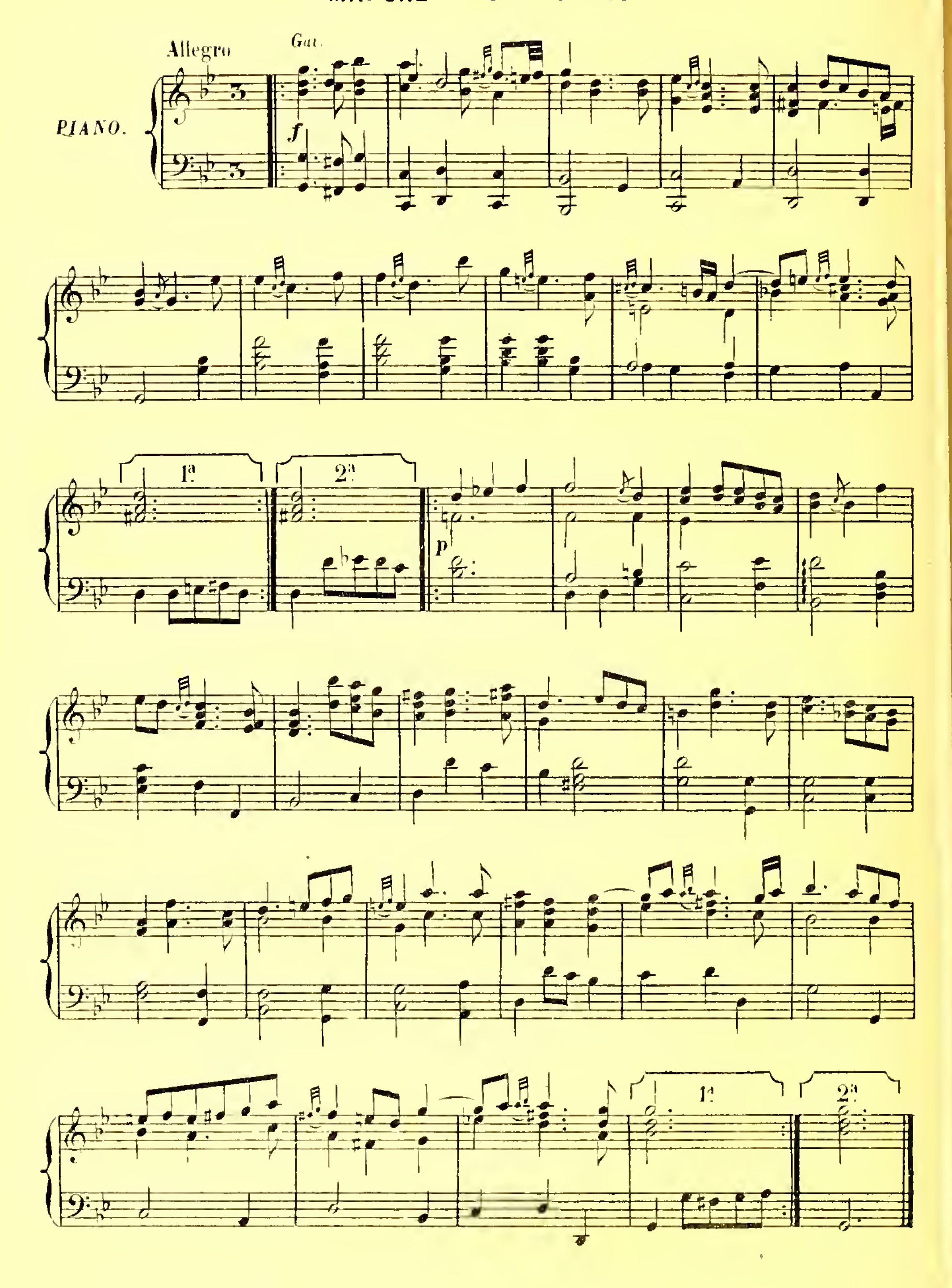

Ph.
_brez la beau _ té la plus tendre et la plus fi _ dè _ le! L'a_
Ph.
_mour for_me pour nous u_ne chaîne é_ter _ nel _ le. Ve_
Ph
6
tr
_nez,accou_rez, ap_plaudis _ sez à mes heureux sou_
Ph
_pirs. Pour prix de mes bien_faits cé_lè _ brez mes plai _ sirs.

SCÈNE IVme et DERNIÈRE.

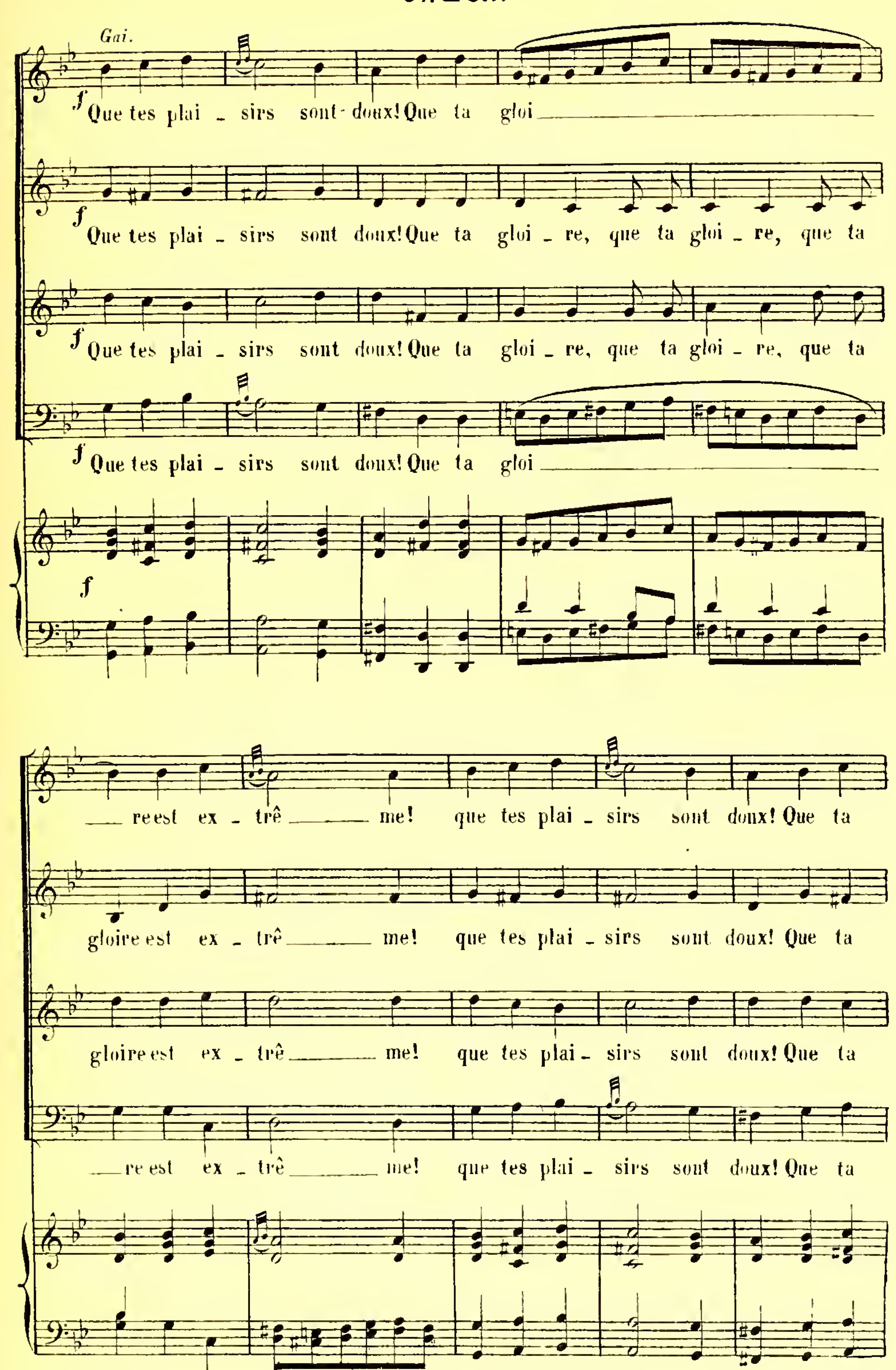
APOLLON, ISSÉ LES HEURES.
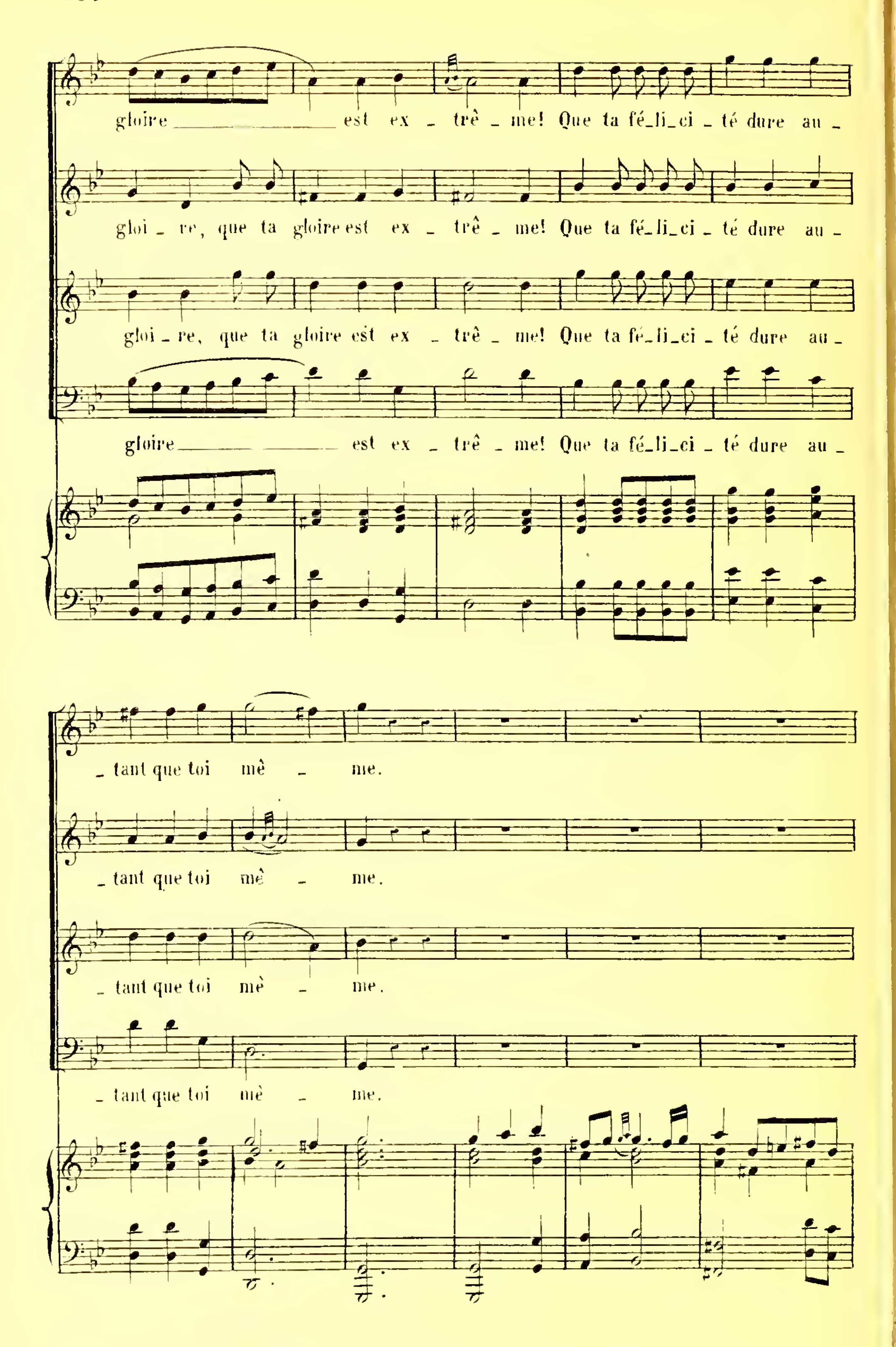
Troupes d'Europeens, d'Africains, de Chinois et d'Egyptiens
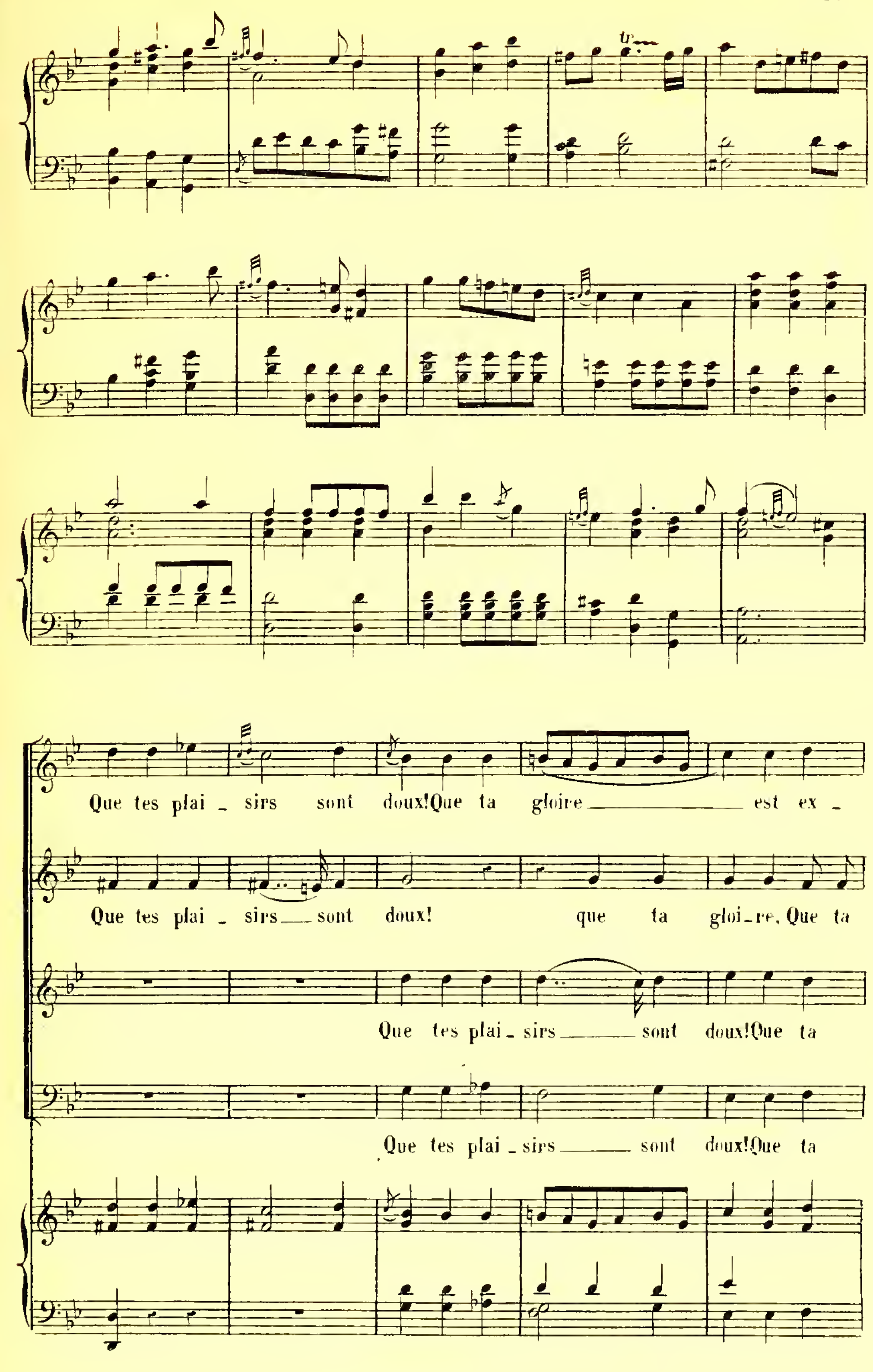
MARCHE DES NATIONS.
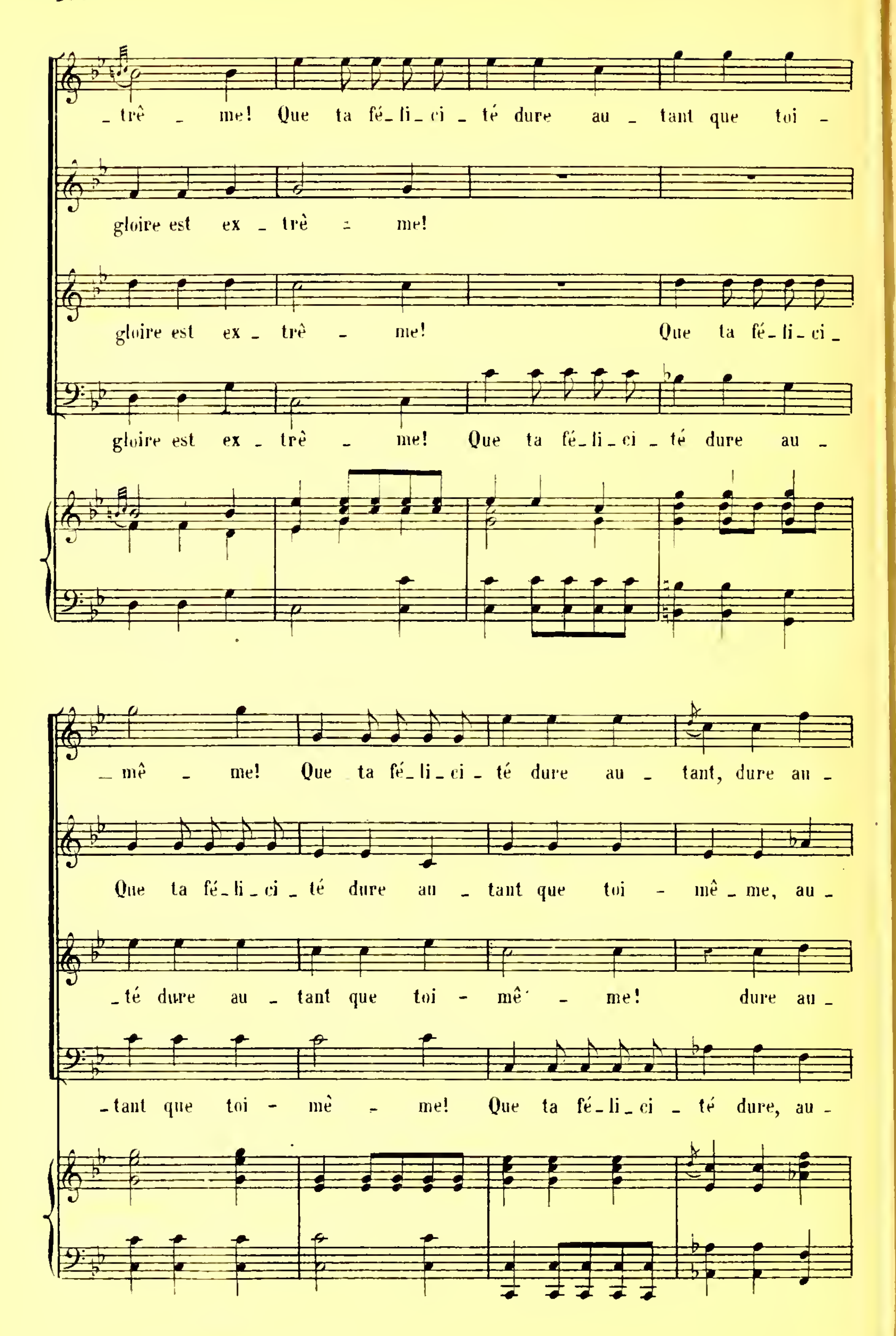


CHŒUR.

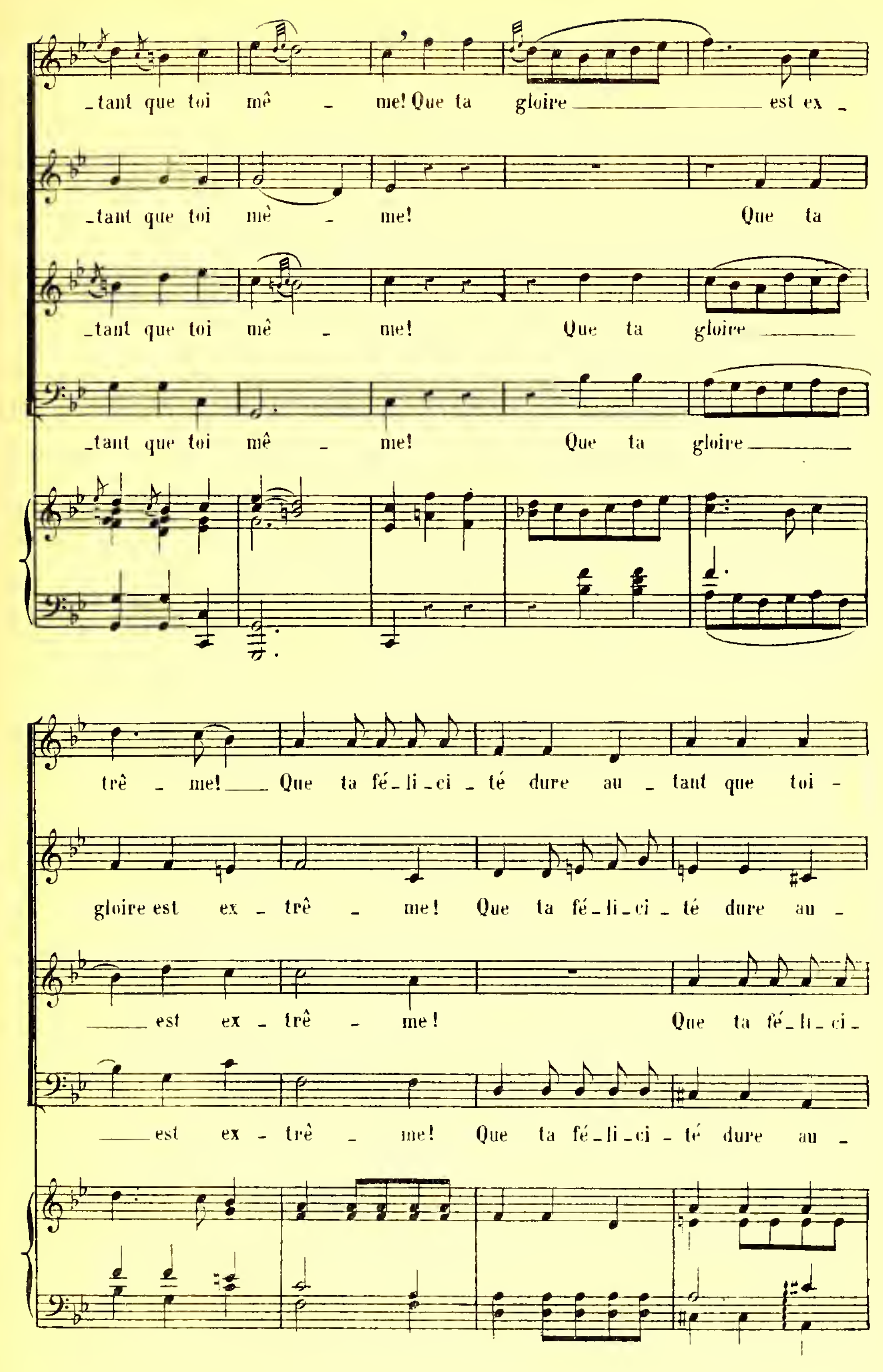

Gai.
f
Que tes plai - sirs sont-doux! Que ta gloi
f
Que tes plai - sirs sont doux! Que ta gloi - re, que ta gloi - re, que ta
f
Que tes plai - sirs sont doux! Que ta gloi - re, que ta gloi - re, que ta
f
Que tes plai - sirs sont doux! Que ta gloi
f
re est ex - trê me! que tes plai - sirs sont doux! Que ta
gloire est ex - trê me! que tes plai - sirs sont doux! Que ta
gloire est ex - trê me! que tes plai - sirs sont doux! Que ta
re est ex - trê me! que tes plai - sirs sont doux! Que ta
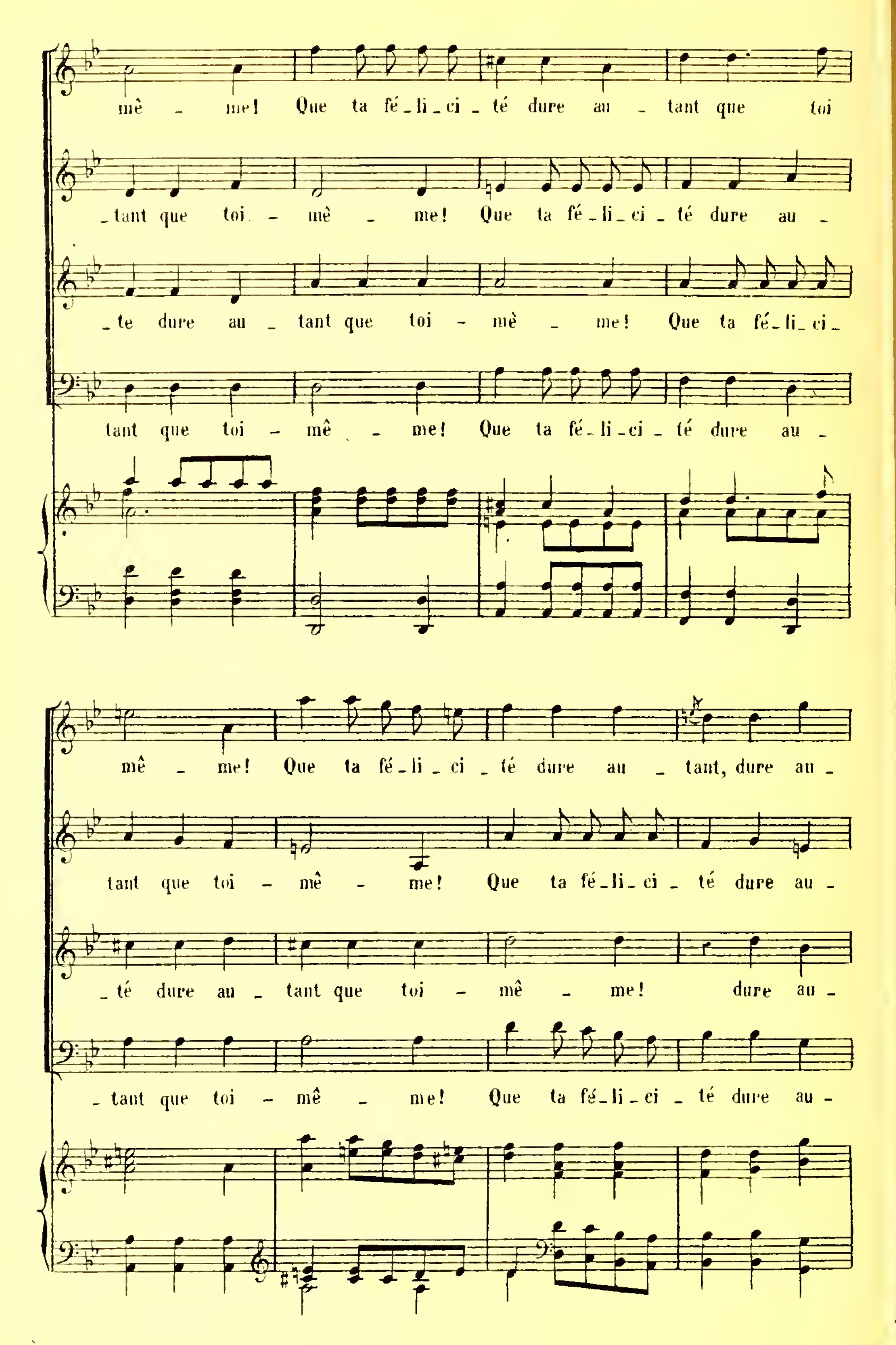

gloire est ex - trê - me! Que ta fé-li-ci - té dure au -
gloi - re, que ta gloire est ex - trê - me! Que ta fé-li-ci - té dure au -
gloi - re, que ta gloire est ex - trê - me! Que ta fé-li-ci - té dure au -
gloire est ex - trê - me! Que ta fé-li-ci - té dure au -
- tant que toi mê - me.
- tant que toi mê - me.
- tant que toi mê - me.
- tant que toi mê - me.
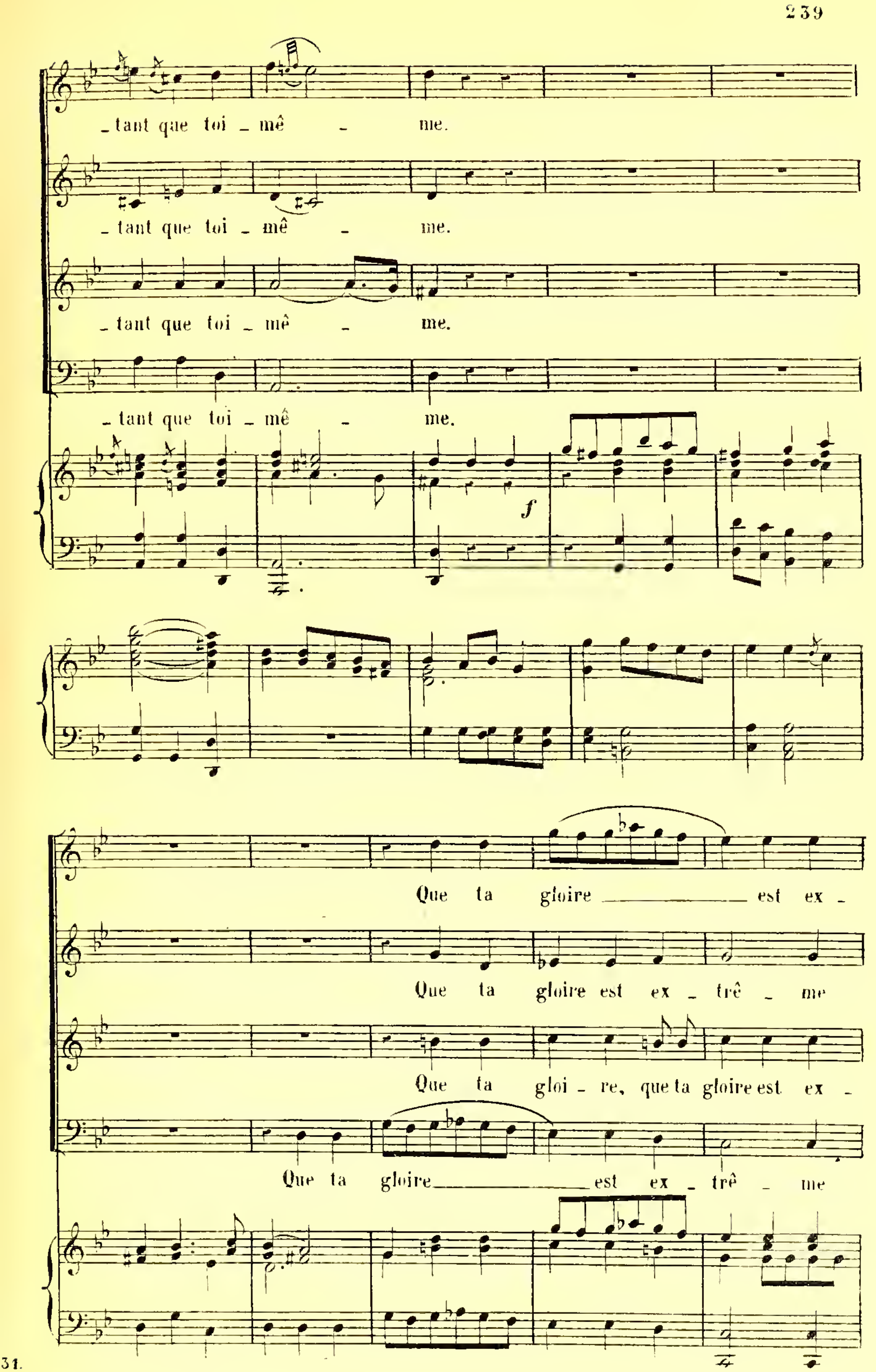

tr
Que tes plai _ sirs sont doux! Que ta gloire est ex _
Que tes plai _ sirs sont doux! que ta gloi _ re, Que ta
Que tes plai _ sirs sont doux! Que ta
Que tes plai _ sirs sont doux! Que ta
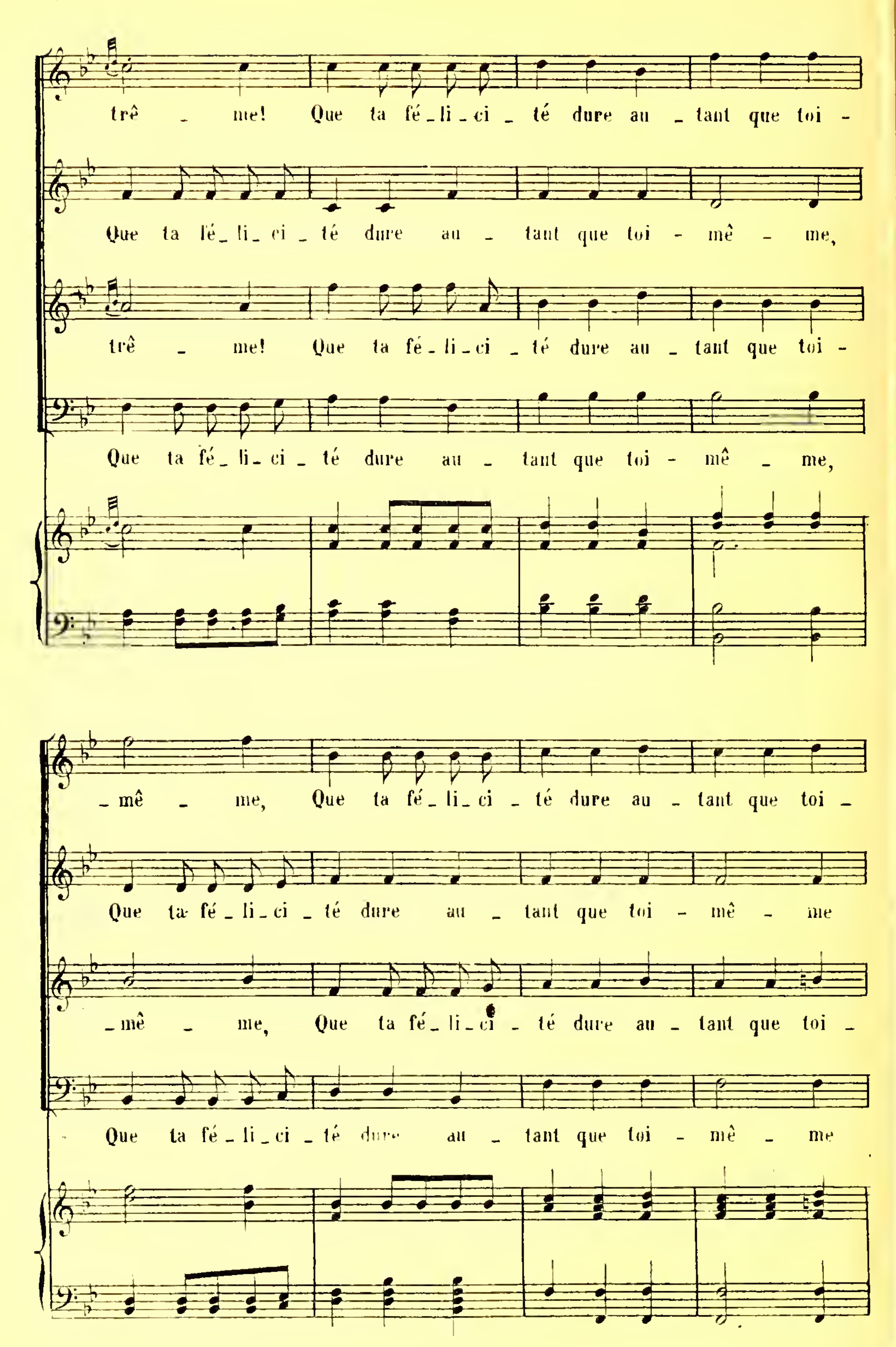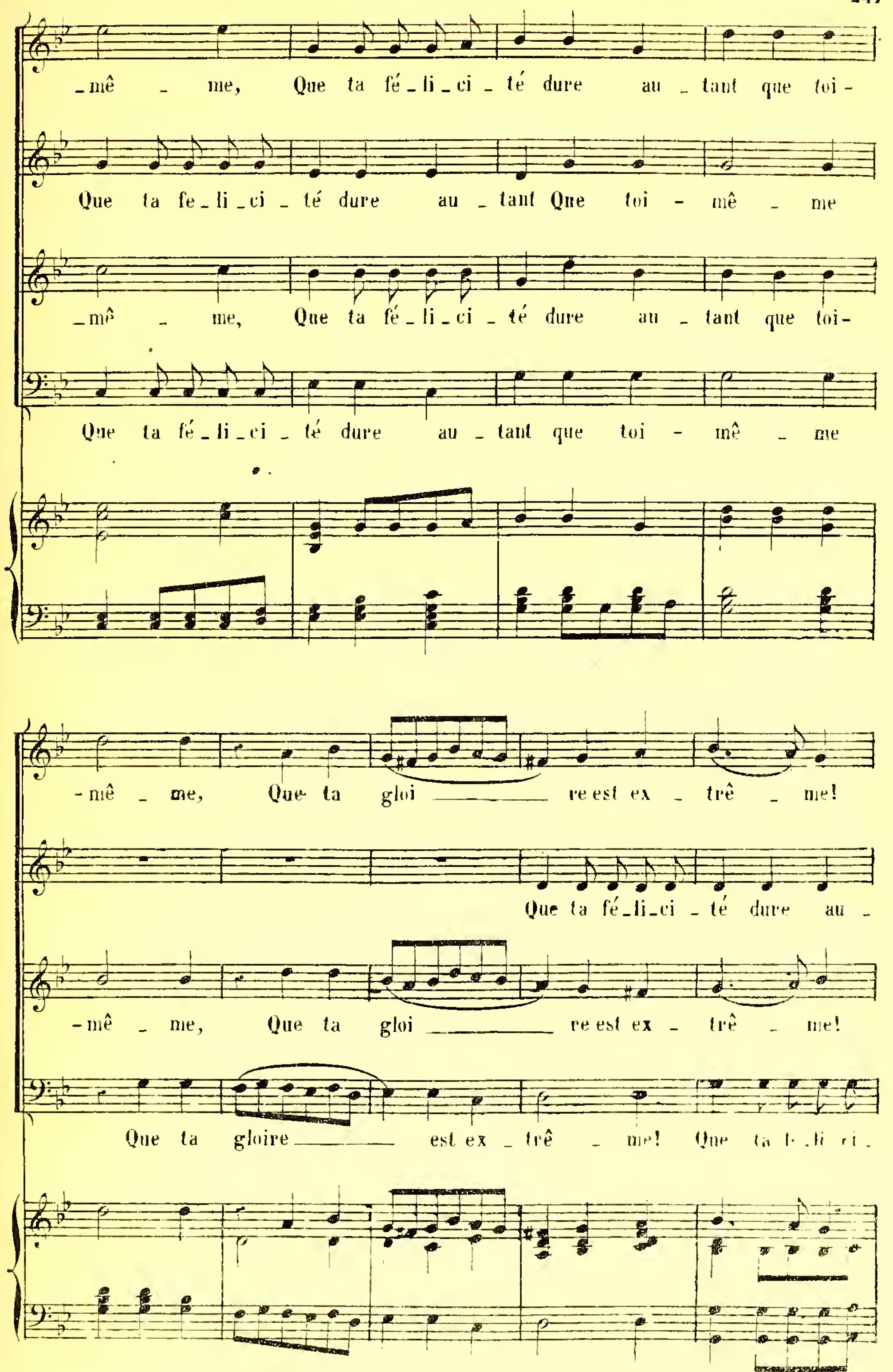


_trê _ me! Que ta fé_li_ci _ té dure au _ tant que toi _
gloire est ex _ trê _ me!
gloire est ex _ trê _ me! Que ta fé_li_ci_
gloire est ex _ trê _ me! Que ta fé_li_ci _ té dure au _
_mê _ me! Que ta fé_li_ci _ té dure au _ tant, dure au _
Que ta fé_li_ci _ té dure au _ tant que toi - mê _ me, au _
_té dure au _ tant que toi - mê _ me! dure au _
_tant que toi - mê _ me! Que ta fé_li_ci _ té dure, au _


_tant que toi mê _ me! Que ta gloire est ex _
_tant que toi mê _ me! Que ta
_tant que toi mê _ me! Que ta gloire
_tant que toi mê _ me! Que ta gloire
trê _ me! Que ta fé_li_ci_té dure au _ tant que toi -
gloire est ex _ trê _ me! Que ta fé_li_ci_té dure au _
est ex _ trê _ me! Que ta fé_li_ci_
est ex _ trê _ me! Que ta fé_li_ci_té dure au _
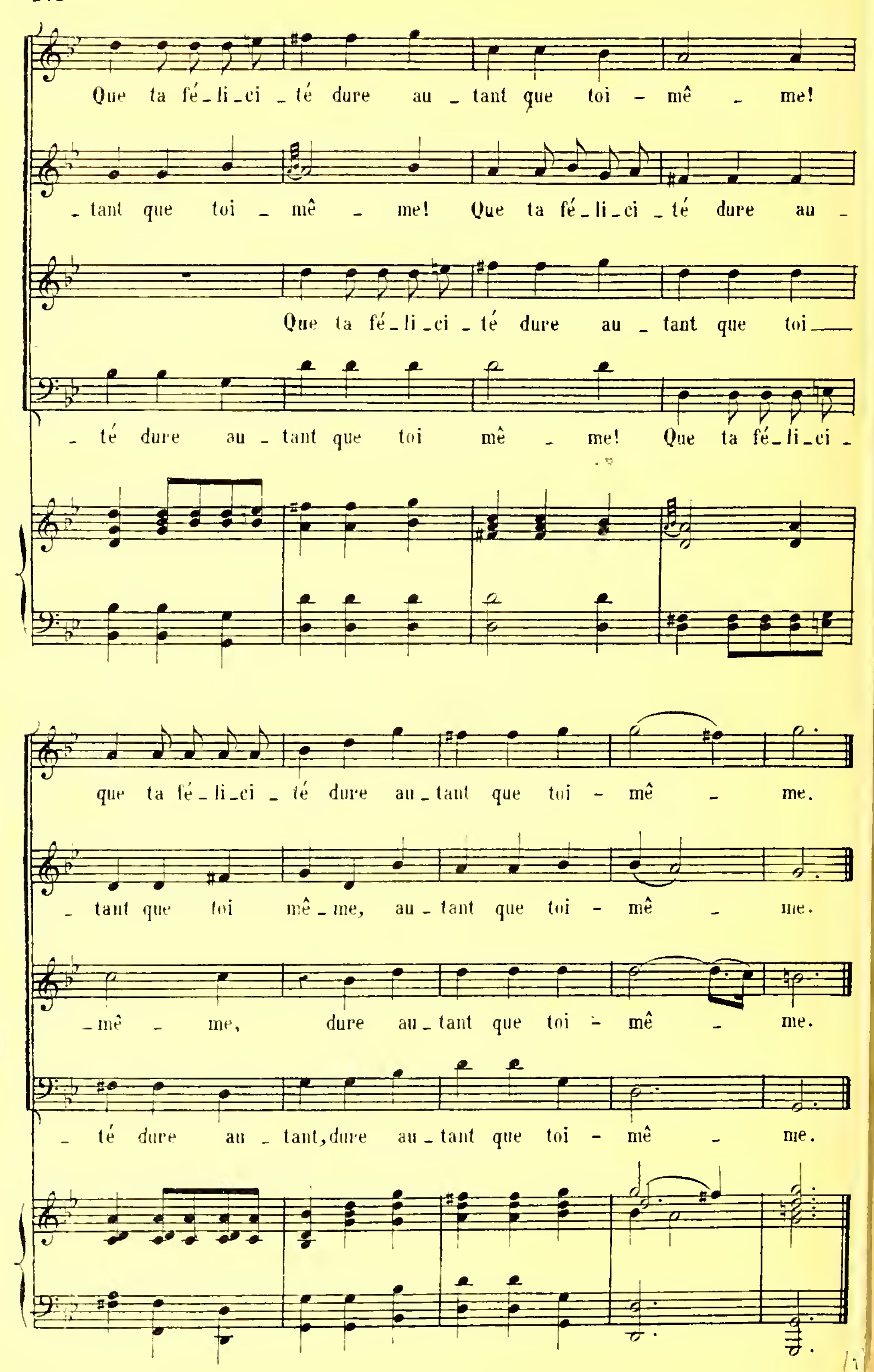

mê - me! Que ta fé_li_ci_té dure au - tant que toi
_tant que toi - mê - me! Que ta fé_li_ci_té dure au -
_te dure au - tant que toi - mê - me! Que ta fé_li_ci_
tant que toi - mê - me! Que ta fé_li_ci_té dure au -
mê - me! Que ta fé_li_ci_té dure au - tant, dure au -
tant que toi - mê - me! Que ta fé_li_ci_té dure au -
_té dure au - tant que toi - mê - me! dure au -
_tant que toi - mê - me! Que ta fé_li_ci_té dure au -


_tant que toi _ mê - me.
_tant que toi _ mê - me.
_tant que toi _ mê - me.
_tant que toi _ mê - me.
f
Que ta gloire est ex _
Que ta gloire est ex _ trê _ me
Que ta gloi _ re, que ta gloire est ex _
Que ta gloire est ex _ trê _ me
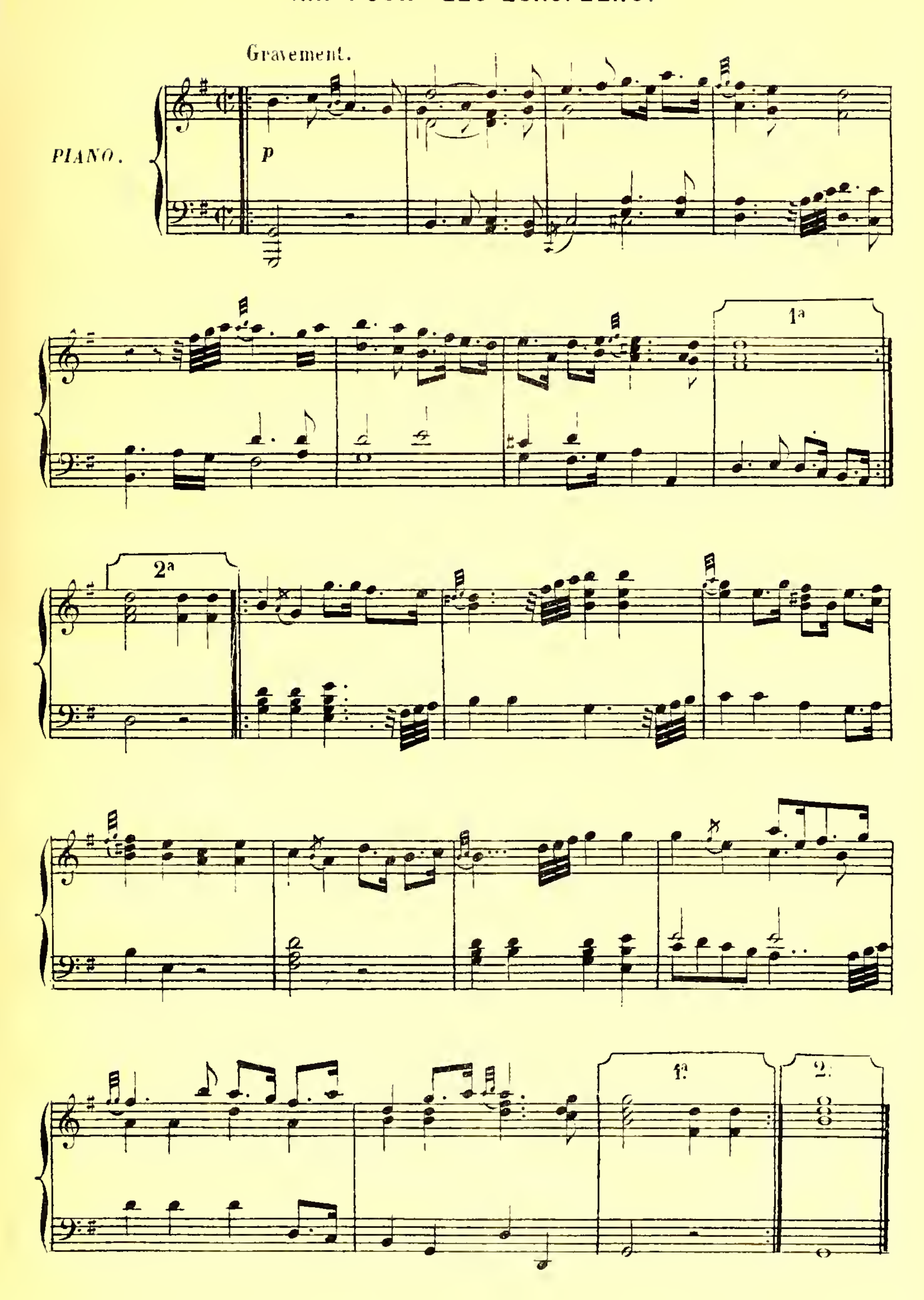

trê _ me! Que ta fé_li_ci _ té dure au _ tant que toi -
Que ta fé_li_ci _ té dure au _ tant que toi - mê - me,
trê _ me! Que ta fé_li_ci _ té dure au _ tant que toi -
Que ta fé_li_ci _ té dure au _ tant que toi - mê _ me,
_ mê _ me, Que ta fé_li_ci _ té dure au _ tant que toi _
Que ta fé_li_ci _ té dure au _ tant que toi - mê - me
_ mê _ me, Que ta fé_li_ci _ té dure au _ tant que toi _
Que ta fé_li_ci _ té dure au _ tant que toi - mê _ me
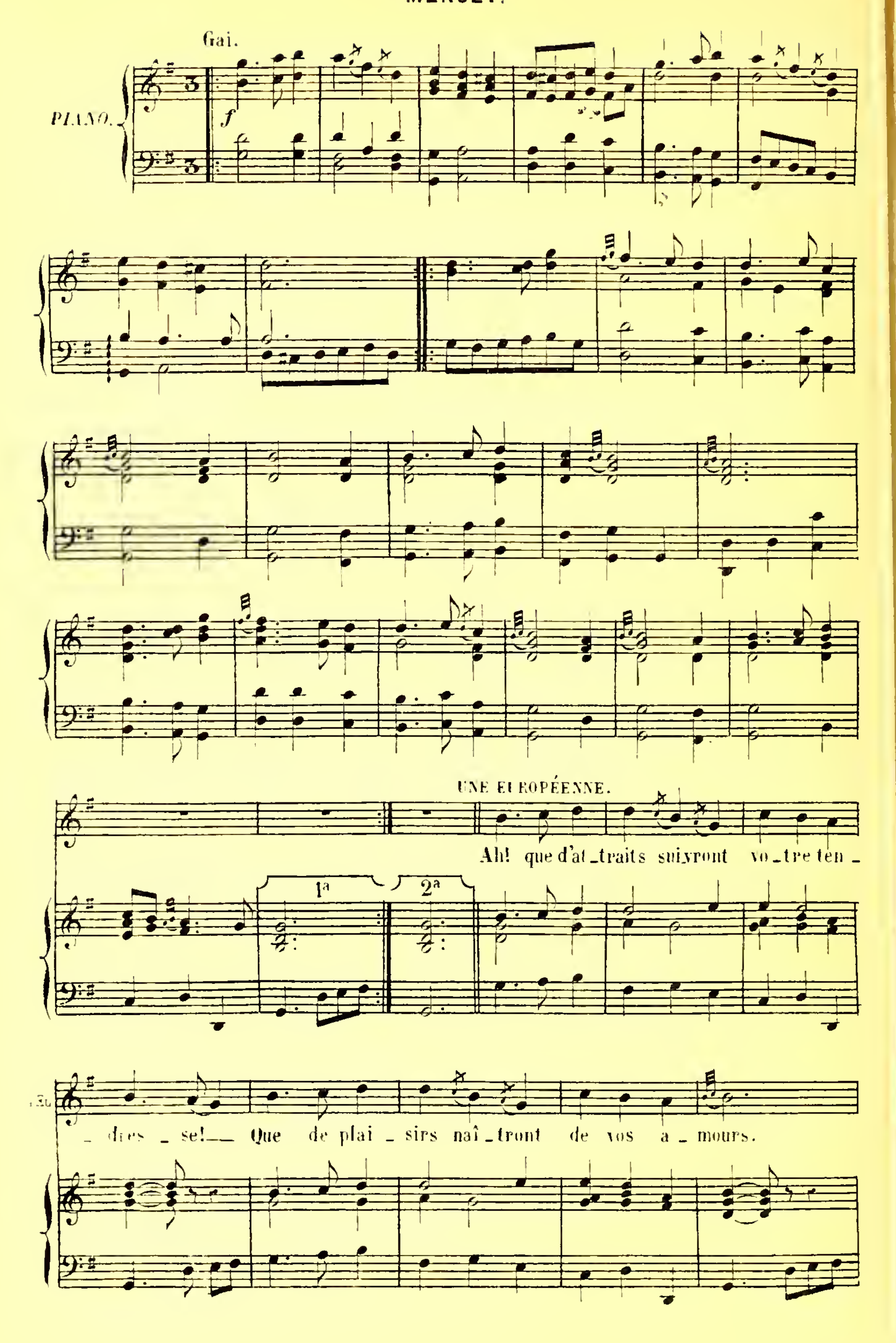


_mê _ me, Que ta fé _ li _ ci _ té dure au _ tant que toi -
Que ta fe _ li _ ci _ té dure au _ tant Que toi - mê _ me
_mê _ me, Que ta fé _ li _ ci _ té dure au _ tant que toi-
Que ta fé _ li _ ci _ té dure au _ tant que toi - mê _ me
- mê _ me, Que ta gloi re est ex _ trê _ me!
Que ta fé _ li_ci _ té dure au _
- mê _ me, Que ta gloi re est ex _ trê _ me!
Que ta gloire est ex _ trê _ me!
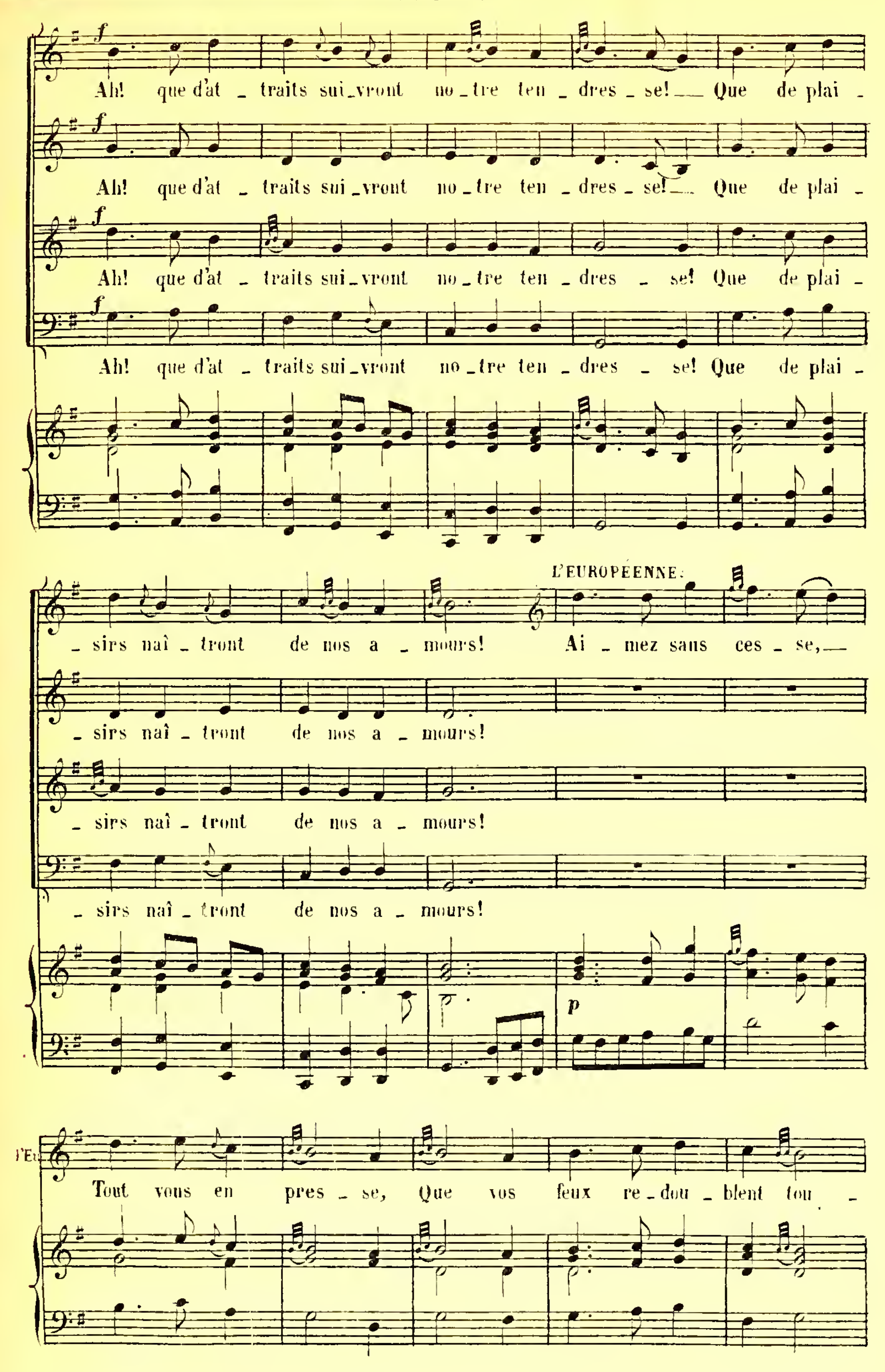

Que ta fé_li_ci _té dure au _ tant que toi - mê - me!
_tant que toi _ mê - me! Que ta fé_li_ci _té dure au _
Que ta fé_li_ci _té dure au _ tant que toi
_ té dure au _ tant que toi mê _ me! Que ta fé_li_ci _
que ta fé_li_ci _ té dure au_tant que toi - mê - me.
_ tant que toi mê_me, au_tant que toi - mê - me.
_mê - me, dure au_tant que toi - mê - me.
_ té dure au _ tant, dure au_tant que toi - mê - me.
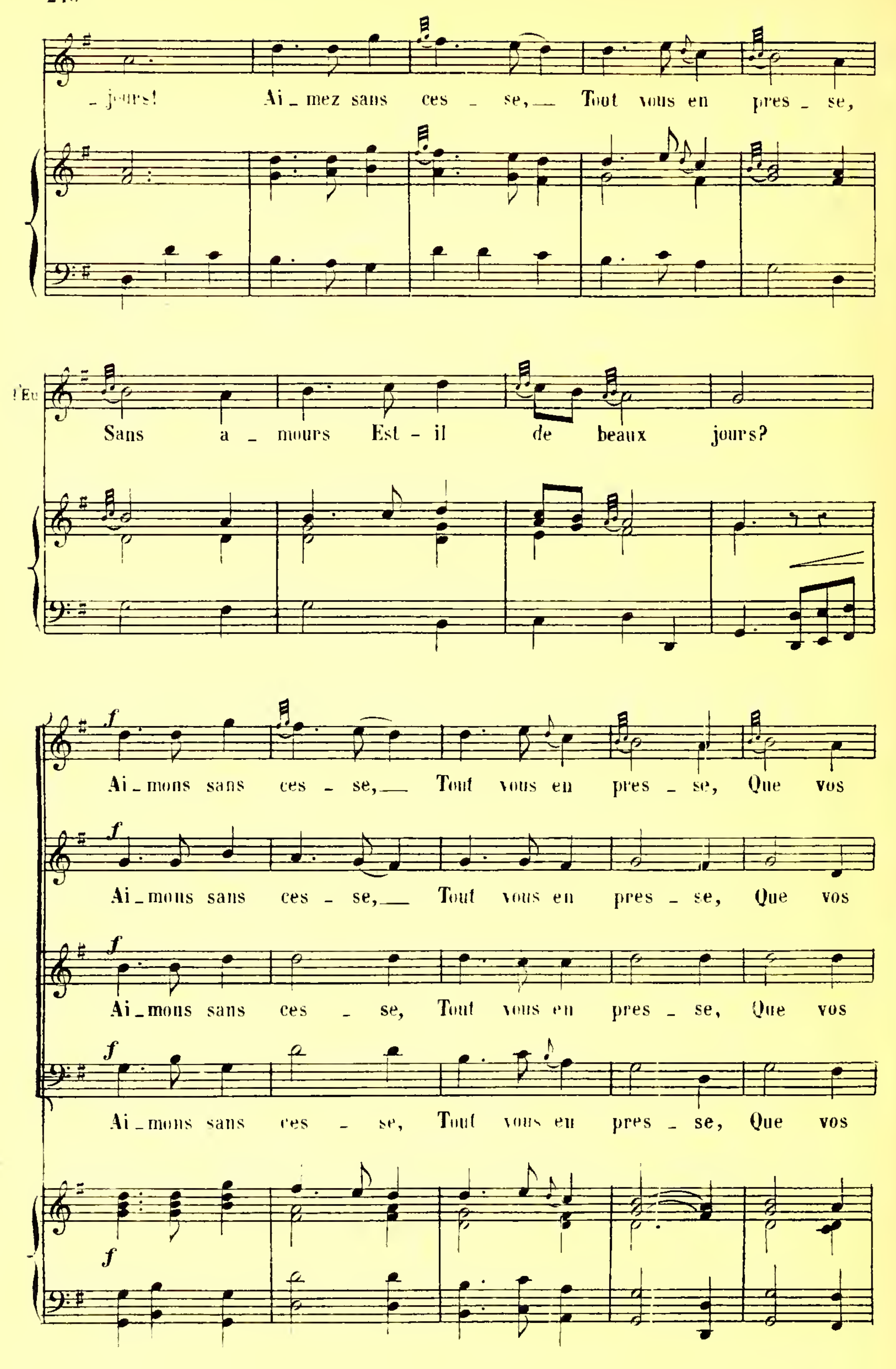
AIR POUR LES EUROPÉENS.
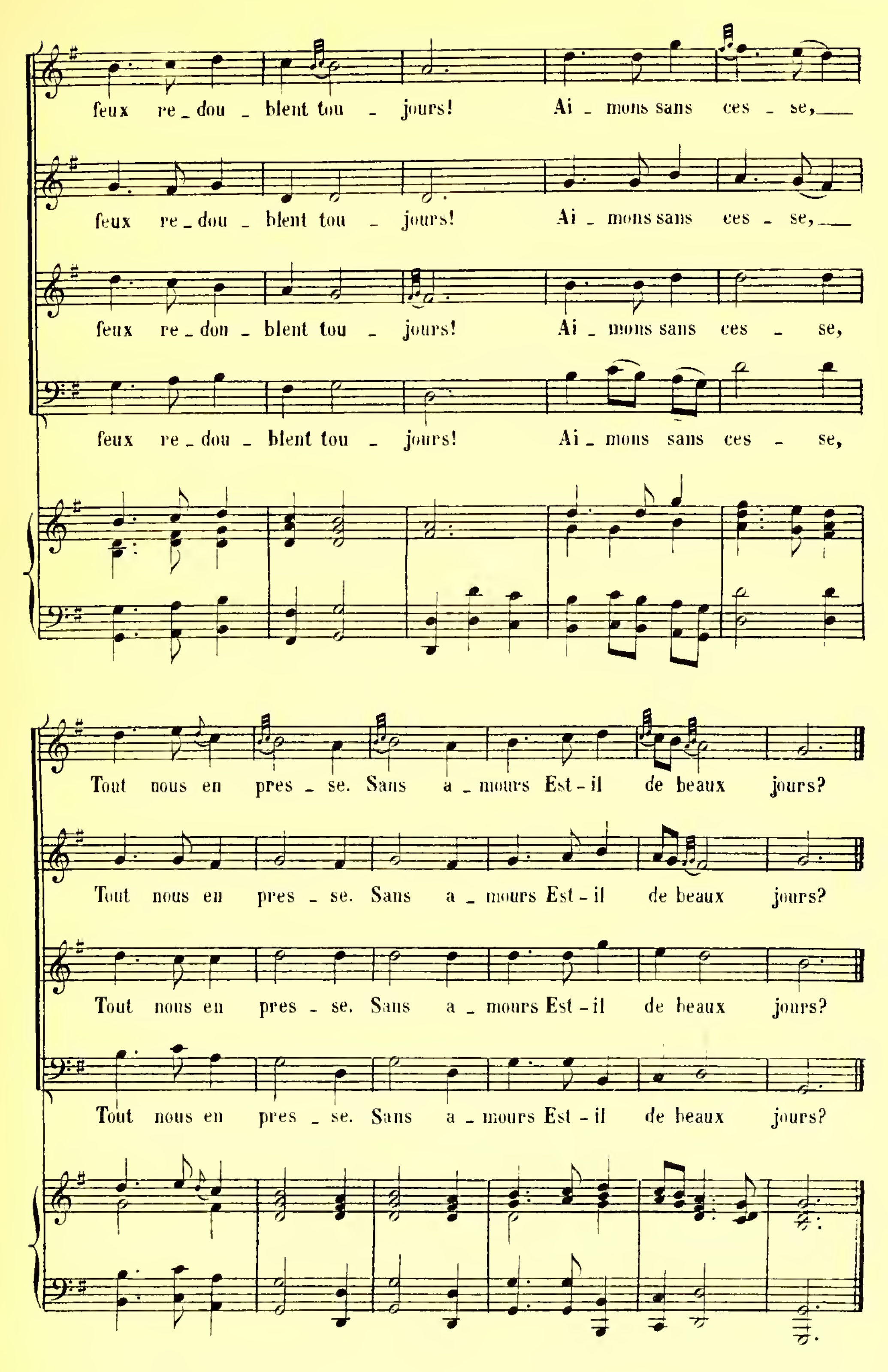


MENUET.
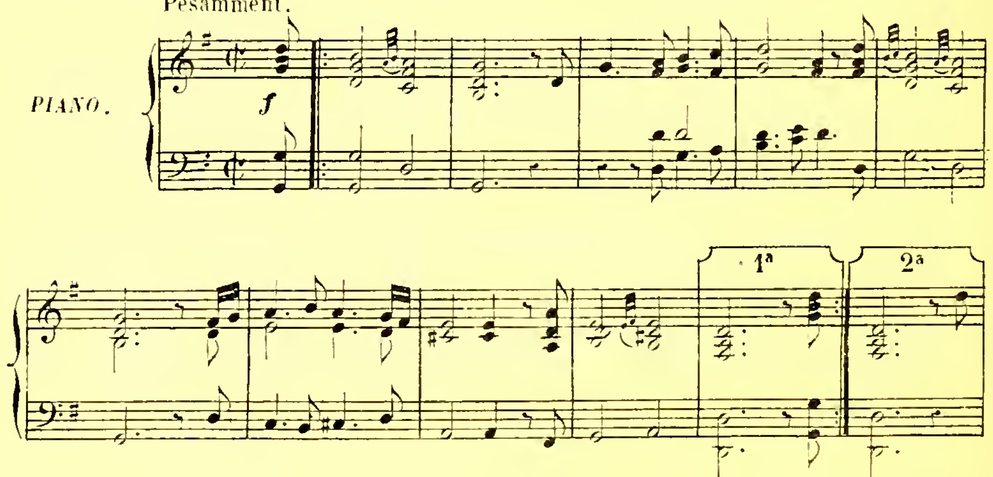

Gai.
PIANO.
UNE EUROPÉENNE.
Ah! que d'at_traits suivront vo_tre ten_
_dres_se!_ Que de plai_sirs naî_tront de vos a_mours.
1a
2a


Ah! que d'at - traits sui - vront no - tre ten - dres - se! Que de plai - sirs naî - tront de nos a - mours!
L'EUROPÉENNE.
Ai - mez sans ces - se,
Tout vous en pres - se, Que vos feux re - dou - blent tou -
p
f
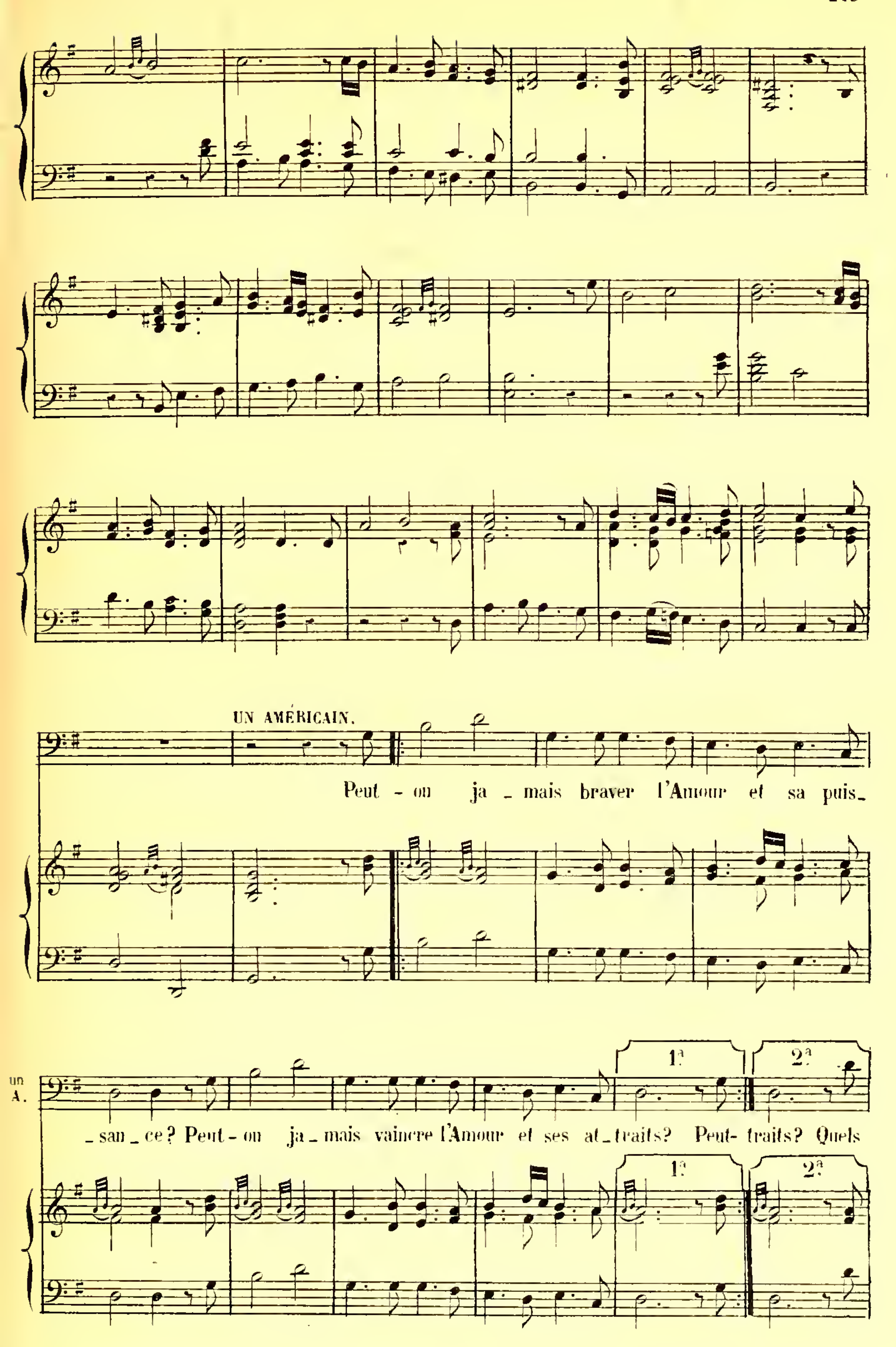

_jours! Ai_mez sans ces _ se,_ Tout vous en pres _ se,
Sans a _ mours Est - il de beaux jours?
Ai_mons sans ces _ se,_ Tout vous en pres _ se, Que vos
Ai_mons sans ces _ se,_ Tout vous en pres _ se, Que vos
Ai_mons sans ces _ se, Tout vous en pres _ se, Que vos
Ai_mons sans ces _ se, Tout vous en pres _ se, Que vos

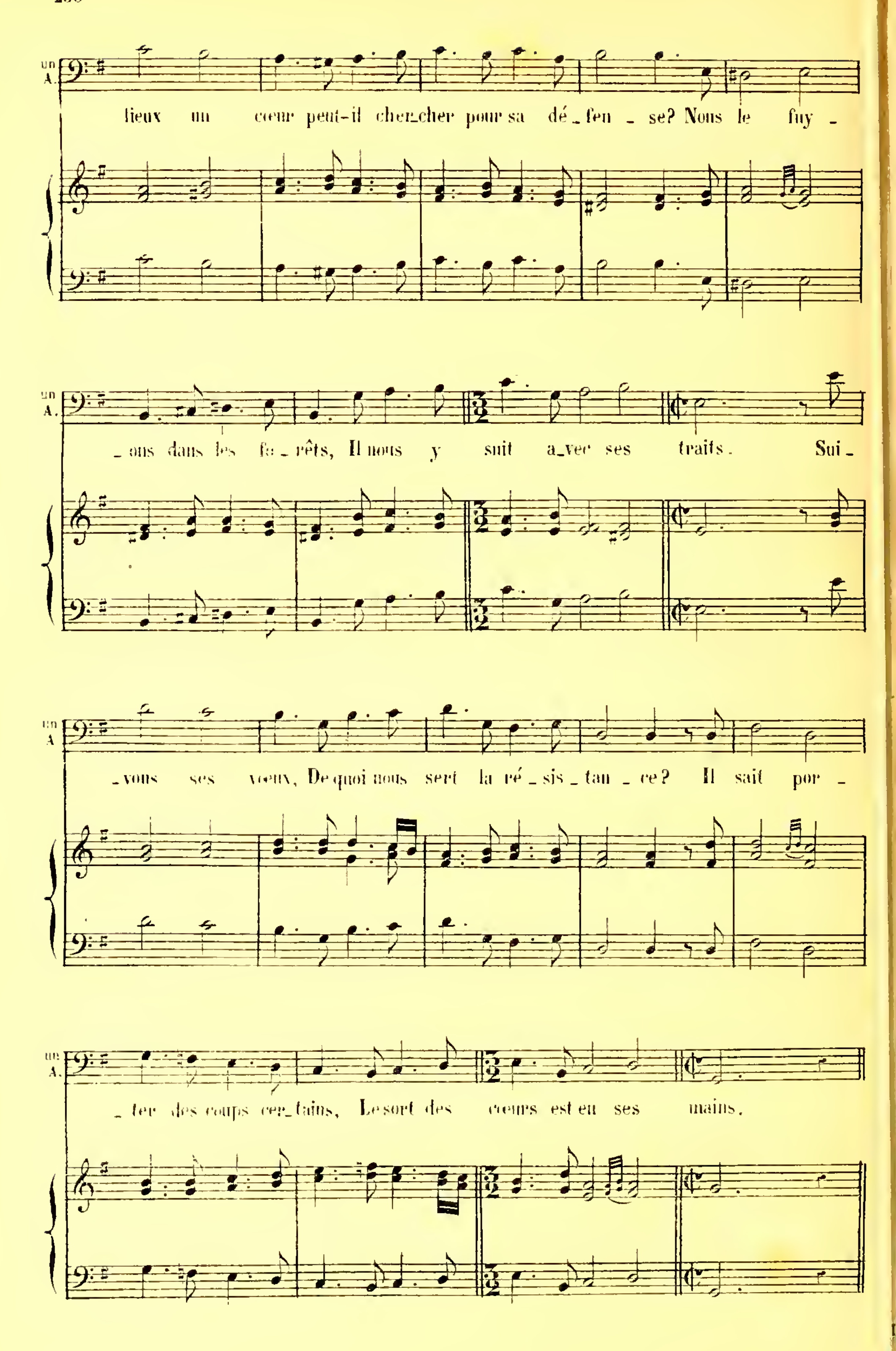

feux re _ dou _ blent tou _ jours! Ai _ mons sans ces _ se,
feux re _ dou _ blent tou _ jours! Ai _ mons sans ces _ se,
feux re _ dou _ blent tou _ jours! Ai _ mons sans ces _ se,
feux re _ dou _ blent tou _ jours! Ai _ mons sans ces _ se,
Tout nous en pres _ se. Sans a _ mours Est - il de beaux jours?
Tout nous en pres _ se. Sans a _ mours Est - il de beaux jours?
Tout nous en pres _ se. Sans a _ mours Est - il de beaux jours?
Tout nous en pres _ se. Sans a _ mours Est - il de beaux jours?
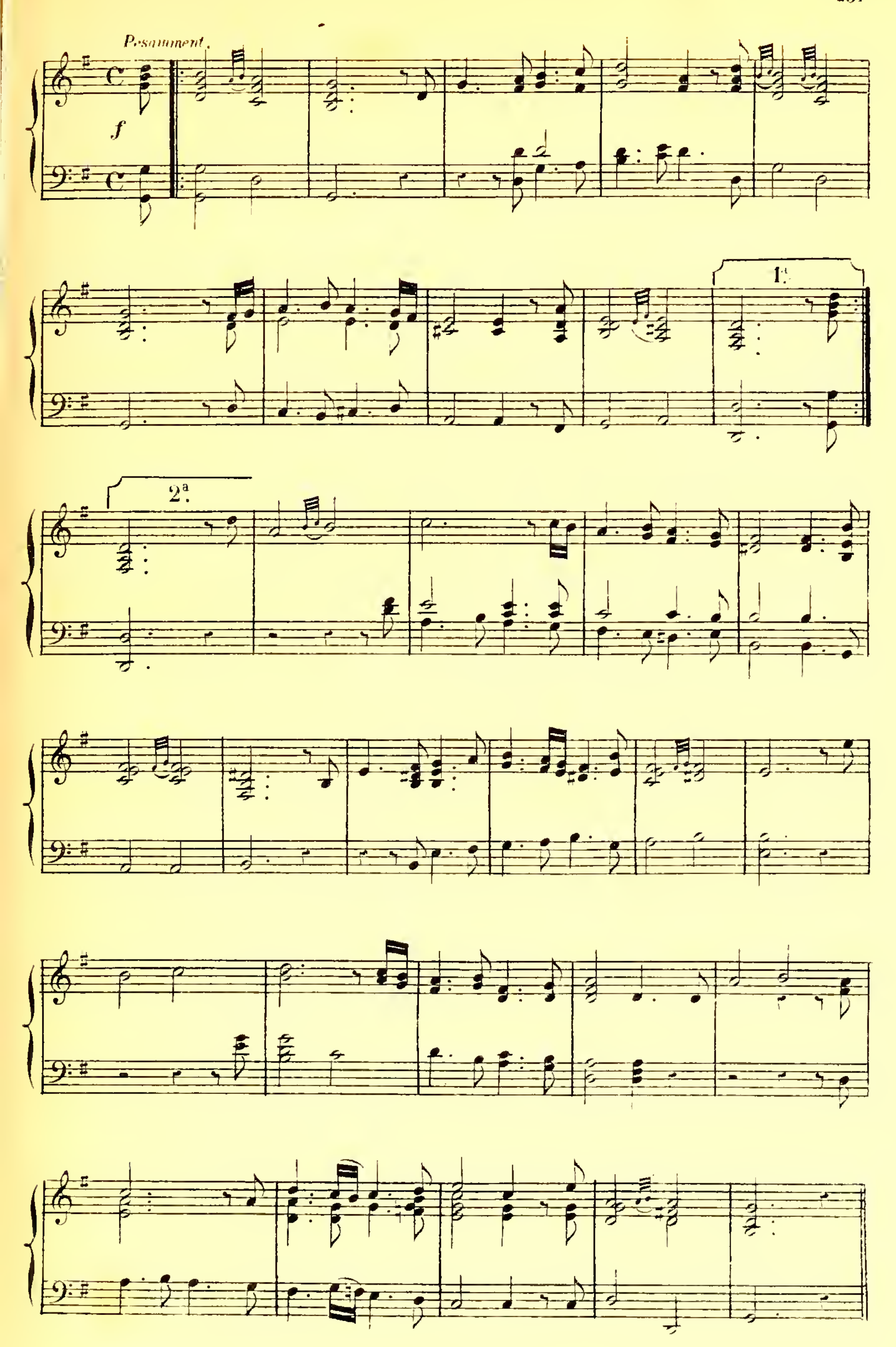
AIR DES AMÉRICAINS. (1)
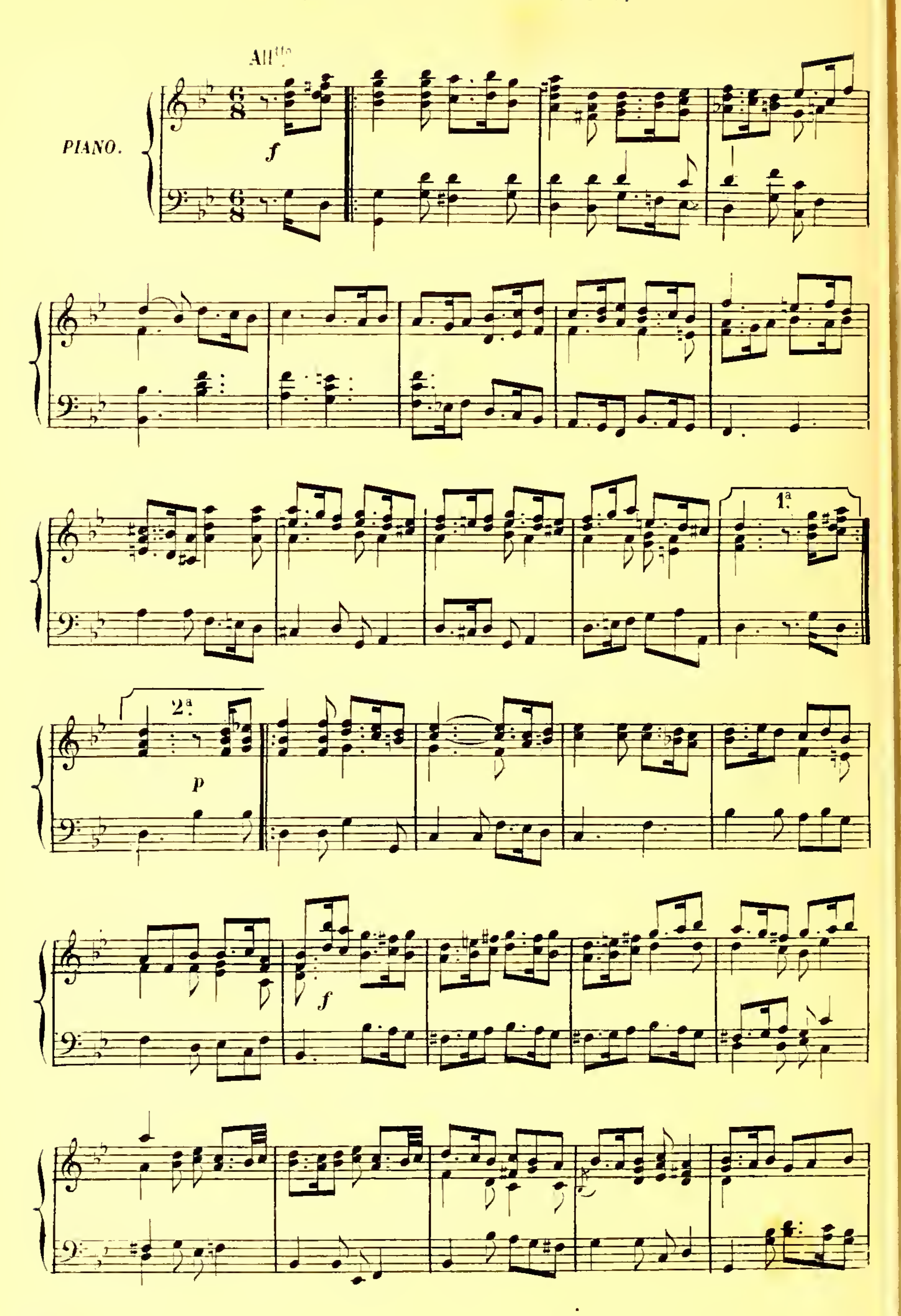


(1) *A la représentation, on coupait ce morceau.*
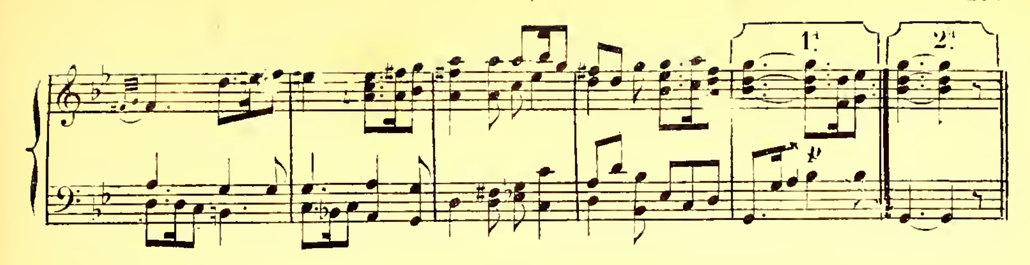

UN AMÉRICAIN.
Peut - on ja _ mais braver l'Amour et sa puis_
un A.
_ san _ ce? Peut - on ja _ mais vaincre l'Amour et ses at _ traits? Peut- traits? Quels
1a
2a


un A.
lieux un cœur peut-il chercher pour sa dé_fen _ se? Nous le fuy _
_ons dans les fo _ rêts, Il nous y suit a_vec ses traits. Sui_
_vons ses vœux, De quoi nous sert la ré _ sis _ tan _ ce? Il sait por _
_ter des coups cer_tains, Le sort des cœurs est en ses mains.


Pesamment.
f
1a
2a

AIR POUR LES EGYPTIENS.





AIR DES CHINOIS.
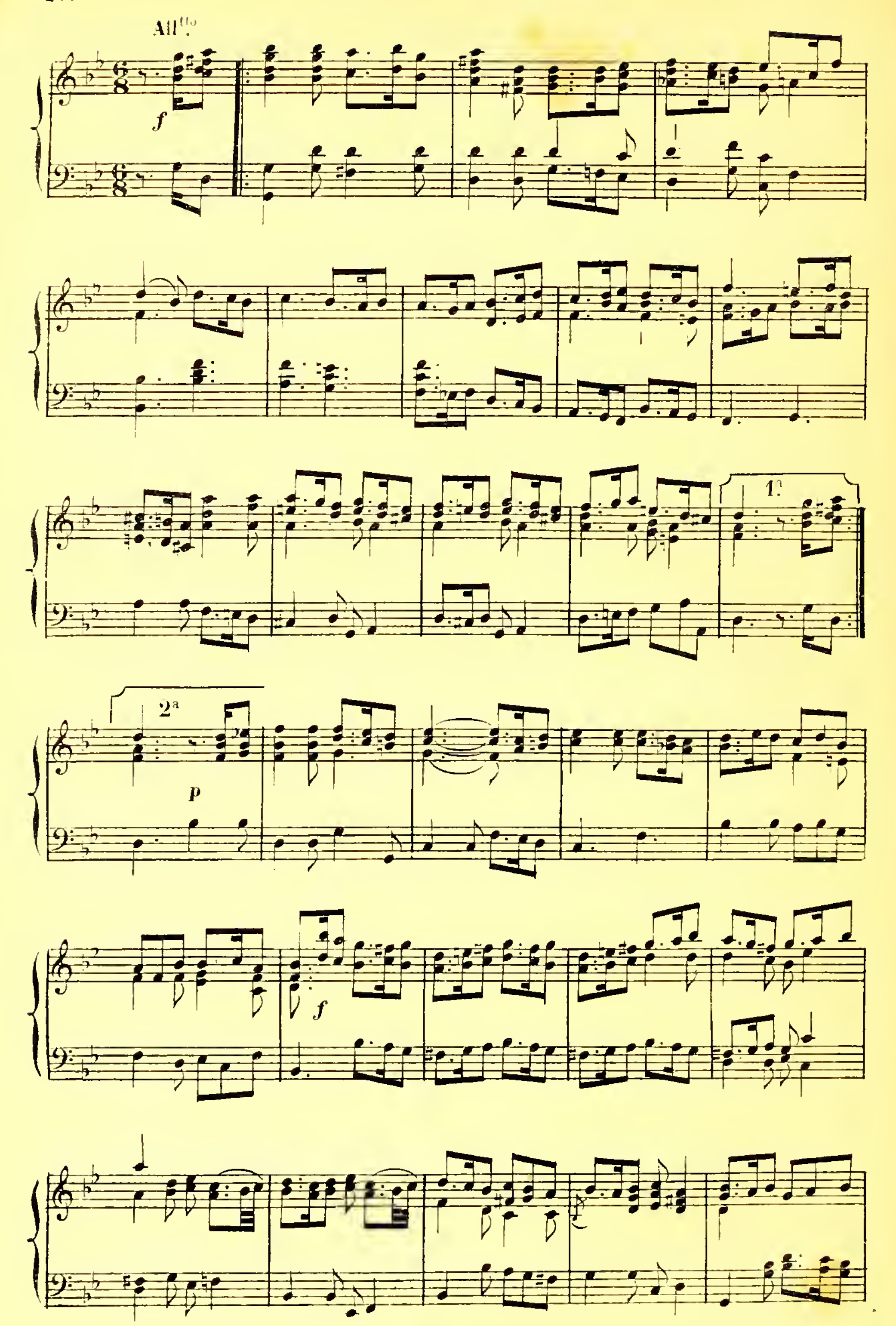
Moderato.

PIANO.

mf

1a 2a

1a 2a


All!!o
f
1a
2a
p
f

1ª. 2ª.

Gai.

Que tes plai - sirs sont doux! Que ta gloire ———

Que tes plai - sirs sont doux! Que ta gloi - re, que ta gloi - re, que ta

Que tes plai - sirs sont doux! Que ta gloi - re, que ta gloi - re, que ta
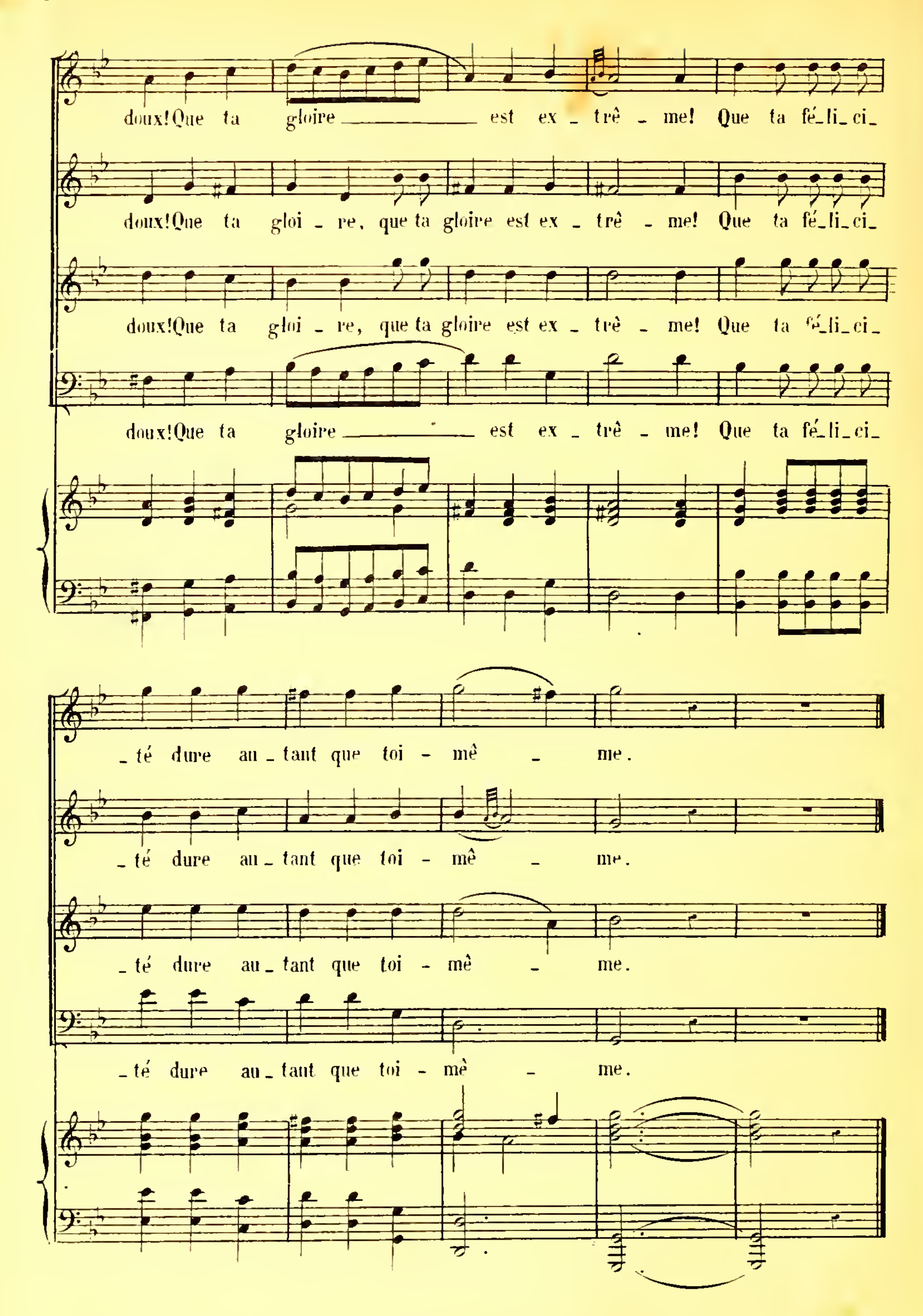
Que tes plai - sirs sont doux! Que ta gloi ———

- re est ex - trê - me! Que tes plai - sirs sont

gloire est ex - trê - me! Que tes plai - sirs sont

gloire est ex - trê - me! Que tes plai - sirs sont

- re est ex - trê - me! Que tes plai - sirs sont



FIN DE L'OPÉRA.

Imp: MAUREL, 27, Rue Croix des Petits Champs, Paris.

CHEFS-D'ŒUVRE DE L'OPÉRA FRANÇAIS

PARTITIONS, PIANO & CHANT

Série	Compositeur	Œuvre	Prix net.
1re, 2e, 3e et 4e séries entièrement parues.	BEAUJOYEUX	Le Ballet de la Reine, 1 acte	5 »
	CAMBERT fondateur de l'Opéra 1671	(1) Pomone, pastorale, libretto 5 actes, musique 1 acte	5 »
	—	(2) Les Peines et les Plaisirs d'Amour — —	5 »
		N.B. — Ces trois partitions ne comptent que pour une	
	LULLY	Cadmus et Hermione, Tragédie lyrique eu 5 a. et 1 prologue	15 »
	—	Alceste, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	—	Thésée, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	—	Atys, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	—	Isis, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	—	Psyché, — — — —	15 »
	—	Bellérophon, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	—	Armide, — — — —	15 »
	COLLASSE	Thétis et Pélée, Tragédie en musique, en 5 a. et 1 prologue	15 »
	LULLY et COLLASSE	Les Saisons, Opéra-ballet, 3 entrées et 1 prologue.	15 »
	CAMPRA	L'Europe galante, Opéra-ballet, 4 entrées et 1 prologue	15 »
	—	Tancrède, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	DESTOUCHES	Issé, pastorale héroïque en 5 actes et 1 prologue	15 »
	RAMEAU	Hippolyte et Aricie, Tragédie lyrique — —	15 »
	—	Castor et Pollux, Tragédie lyrique en 5 actes	15 »
	—	Les Festes d'Hébé, Opéra-ballet en 3 entrées	15 »
	—	Dardanus, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	GRETRY	La Caravane du Caire, Opéra en 3 actes	15 »
	—	Céphale et Procris, Ballet héroïque en 3 actes	15 »
	PICCINNI	Didon, Tragédie lyrique en 3 actes	15 »
	—	Roland, Tragédie lyrique en 3 actes	15 »
	SALIERI	Les Danaïdes, Tragédie lyrique en 5 actes	15 »
	—	Tarare, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
5e SÉRIE (sous presse)	LULLY	Proserpine, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	DESTOUCHES	Omphale — — — —	15 »
	CAMPRA	Les Fêtes Vénitiennes, Opéra-ballet, 3 entrées et 1 prologue	15 »
	RAMEAU	Les Indes Galantes, ballet héroïque 3 actes et 1 prologue.	15 »
	PHILIDOR	Ernelinde, Tragédie lyrique en 5 actes	15 »
	CATEL	Les Bayadères, Opéra en 3 actes —	15 »
6e SÉRIE	LULLY	Persée, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	Lallande et Destouches	Les Eléments, Ballet du Roy	15 »
	GLUCK	Pâris et Hélène, Opéra en 5 actes	15 »
	GRETRY	Colinette à la Cour, Opéra en 3 actes	15 »
	RAMEAU	Zoroastre, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	PICCINNI	Atys — — 3 actes —	15 »
7e SÉRIE	LULLY	Phaéton, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	RAMEAU	Platée ou Junon jalouse, Op.-Bouffe en 3 a. et 1 prologue	15 »
	MONDONVILLE	Titon et l'Aurore, Opéra en 3 actes	15 »
	MONTECLAIR	Jephté, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	PHILIDOR	Tom Jones, Opéra en 3 actes	15 »
	HAYDN, PLEYEL et MEHUL	Le Jugement de Pâris, Ballet-Pantomime en 3 actes	15 »
8e SÉRIE	LULLY	Amadis, Tragédie lyrique en 5 actes et 1 prologue	15 »
	RAMEAU	Zaïs, Opéra-ballet en 3 actes et 1 prologue	15 »
	PICCINNI	Pénélope, Tragédie lyrique en 3 actes et 1 prologue	15 »
	PHILIDOR	Le Bûcheron, Opéra en 1 acte	15 »
	SACCHINI	Renaud, Opéra en 3 actes	15 »
	GRETRY	Panurge dans l'Ile des Lanternes, comédie lyrique en 3 a.	15 »
9e SÉRIE	LULLY	Roland, Tragédie lyrique en 4 actes et 1 prologue	15 »
	RAMEAU	Naïs, Opéra-ballet en 3 actes et 1 prologue	15 »
	PICCINNI	La bonne fille, Opéra-Bouffe en 3 actes	15 »
	LESUEUR	Ossian ou les Bardes, Opéra en 5 actes	15 »
	GRETRY	Andromaque, — —	15 »
	SACCHINI	Chimène ou le Cid, Tragédie lyrique en 3 actes	15 »
10e SÉRIE	SACCHINI	Œdipe à Colonne, Opéra en 3 actes	15 »
	MONDONVILLE	Daphnis et Alcimadur, Opéra en 3 actes	15 »
	GRETRY	Anacréon chez Polycrate, Opéra en 3 actes	15 »
	MOZART	Les petits Riens, Ballet en 3 parties	15 »
	CHERUBINI	Les Abencérages, Opéra en 3 actes	15 »
	DELABORDE BERTON	Adèle de Ponthieu, Opéra en 3 actes	15 »

Paris. — Imp. Ed. Rousset, 7, rue Rochechouart.